M. Souslov condamne les «variantes nationales» du marxisme

t on baisse

LIRE PAGE 2



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algerie, 1 DA; Moron, 1,20 dir.; Tonisis, 100 m.; Alignague, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Conada, 60 c. cts; Dangescht, 3 kr.; Espagne, 25 pec.; Grande-Retague, 18 g.; Grber, 18 dr.; Iran 45 ris.; Italie, 230 i.; Liban, 125 p.; Lizzembourg, 11 fr.; Norvege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Partugal, 12,50 csc.; Subde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 15 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tel.: 770-91-29

M. Aldo Moro a étendu au chef du P.C.I.

Le désarroi de la démocratie chrétienne

La consultation de M. Enrico Berlinguer par M. Aldo Moro a créé une certaine sensation. Elle avait été préconisée par les socialistes, mais il est très rare que le chef du gouvernement italien et le secrétaire général du parti communiste s'entendent pour rendre aussi publique une conversation qui revenait à mettre le leader du principal parti d'opposition sur le même plan que les dirigeants des formations en fait alliées à la démocratie chrétienne. Officieusement, entre le P.C.L et les instances gouvernementales les contacts discrets n'ont jamais cessé au cours des dernières années.

Allait-on voir se précipiter la mise en place du « compromis historique » ? On pouvait se poser la question lorsque M. Ber-linguer sortit du palais Chigi, Mais, à en juger par la prudence pointilleuse des propos du secrétaire général du P.C.I., elle était prématurée. Une fois de plus, c'est une stratégie à long terme que dessine la formule ; ce sont les développements d'un état de fait qu'elle envisage : la coopération des deux grands partis de masse, communiste et démocrate chrétien, est, aux yeux du P.C.L, inéluctable.

Est-il encore seul de cet avis? Le mot d'ordre de « gouvernement d'argence » a lancé dans les dernières semaines par M. Ugo La Malfa, secrétaire général du parti républicain et mentor du régime depuis trente ans. Il est difficile de voir en lui un rallié aux thèses communistes, qu'il a toujour combattues. La notion de « gouverpement d'urgence » demanderait à être éclairele. Impliquet-elle la participation des communistes, leur soutien extérieur on, simplement, lear abstention, telle qu'elle a été pratiquée dans les derniers mois en faveur du cabinet Moro? Le P.C.L. quant à lui, attend. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la soif du ponvoir ne précipite pas ses

Si hatives et si fragmentaires que soient les mesures économiques arrêtées par le gouvernement dans la soirée du 17 mars, M. Berlinguer ne les a pas catégoriquement condamnées, encore qu'elles aient immédiatement suscité la réaction hostile de la Fédération unitaire des métallurgistes, se rencontrant en l'occurrence avec le patropat. Le « Il est urgent d'attendre » à quoi revienment ses propos s'explique : ces mesures seront discutées lors-que, dans un délai de deux mois, le Parlement aura à transformer en lois les décrets immédiatement

A E E F []

to the second second

Toute prise de position est suspendue en attendant l'issue du ongrès de la démocratie chrétienne, qui s'ouvre ce jeudi à Rome. En apparence, il aura à trancher une querelle de personnes : M. Benigno Zaccagnini sera-t-il confirmé dans ses fonctions de secrétaire général ? Mais l'enjeu pour ce parti qui gere le pouvoir depuis trente ans engage bien plus que le choix d'une tactique ou la confirmation de l'évolution vers l'ouverture à gauche

Car la démocratie chrétienne est tragiquement au pled du mur parti de notables vicilis et corrompus moins par l'argent que par l'exercice du pouvoir. Coupés de la réalité du pays, élevant l'empirisme quotidien à la hauteur d'un dogme, totalement dépourrus de tout « projet de société », ironisant sur la nécessité d'une « idéologie », faute de pouvoir accorder avec les faits les derniers lambeaux de cette « doctrine sociale de l'Eglise » qui leur a si longtemps servi de camou-flage, les catholiques prennent la mesure de leur inadaptation aux transformations subjes par l'Italie sans qu'ils s'en aperçoivent.

Ce n'est pas en quatre jours qu'ils régleront une telle failite. Et. cependant, c'est du degré de prise de conscience que ferent apparaître les débats du congrès

ses consultations politiques

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Le gouvernement italien adopte un plan d'urgence

Le gouvernement italien a adopté, dans la nuit du 17 au 18 mars, une série de décrets-lois destinés à faire face aux conséquences de la chute de la lire. Meis comme le soulignait récemment l'O.C.D.E., les difficultés économiques de l'Italie ne peuvent être résolues par des actions à court terme. Pour rembourser ses dettes, il lui faut dégager un surplus commercial régulier, ce qui implique de limiter la consommation intérieure. Mais comment taire accepter à la population les sacrifices indispensables si l'on ne parvient pas à créer

un certain consensus lie à des réformes en protondeur. C'est sans doute dans cette perspective que le président du conseil, M. Alco Morò, a reçu successivement, mercredi, non seulement MM. Saragat, leader du parti social-démocrate, et De Martno secrétaire général du parti socialiste, mais aussi M. Bertinguer, secrétaire général du P.C. It devait s'entretenir ce jeudi, avec M. La Malta, secrétaire général du petit républicaire.

général du parti républicain. La gravité de la situation va évidemment dominer les débats du congrès de la démocratie chrétienne, qui s'ouvre ce jeudi. Enfin, on a appris que, grâce à l'accord des sociaux-démocrates, le Lalium, dont Rome est la capitale, serait la sixième région à avoir un gouvernement à participation communiste.

De notre correspondant

Rome. — Les rumeurs les plus alarmistes circulatent à Rome dans la journée du mercredi 17 mars, après que la lire eut enregistré une baisse jamais atteinte : le congrès démocrate-chrétien, prévu pour le lendemain, allait être renvoyé; le gouverneur de la Banque d'Italie, consulté la veille, avait menace de s'en aller; le gouvernement lui-même était sur le point de présenter sa démission.

In membres du gouvernement. La consultation des dirigeants de consultation des partis politiques — à commencer par M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti commencer donnait à ces dispositions un peu plus de poids, sinon d'autorité.

L'objectif est toujours de renforcer la lire par une réduction des liquidités en circulation.

sion.

Il n'en a rien été et, comme prévu, le conseil des ministres s'est réuni dans la soirée pour couper-la poire en deux : les mesures d'austérité ne sont pas aussi dra-confermes que l'exigaient certains

● LE TAUX D'ESCOMPTE est relevé de quaire points : il passe de 8 % à 12 %, doublant ainsi par rapport au début de la crise monétaire.

ROBERT SOLÉ. (Ltre la sutte page 2.)

La crise monétaire menace d'être la plus grave depuis la querre

Les tensions restalent très vives sur les marchés des changes feudi maun. Le deutschemark et le franc suisse font l'objet d'une forte demande qui a pour résultat indirect de faire baisser le dollar sur toutes les places. A Paris, la devise américaine valait 4,71 F et à Francfort 2,5350 DM, d'où un cours du deutschemark à Paris de 1,85 F (pour 100 DM), ce qui représente une dévalorisation de la monnaie française par rapport à la monnaie allemande de 5,35 % par rapport à vendredi dernier. Toutes les devises qui participent encore au «serpent» sont, y compris le florin néerlandais, à leur plancher par rapport au deutschemark. Le cours du franc suisse, qui, depuis plusieurs semaines, s'étabilissait léeèrement au-dessous de celui du deutschemark. L'a bilssait légèrement au-dessous de celui du deutschemark, l'a dépassé jeudi matin. A Zurich, le dollar valait seu le ment 2,5250 francs suisses. La lire s'est légèrement redressée après avoir atteint son taux le plus has mercredi après-midi (890 lires pour i dollari ; on cotait jeudi matin 873 lires. La livre se main tenait. Certains assuraient que les gouvernements seraient obligés de fermer les marchés des changes et que, ou bien, le deutschemark serait réévalue à l'intérieur du . petit serpent . ou bien celui-ci éclaterait. La crise monétaire actuelle apparait en tout cas comme l'une des plus graves - sinon la plus grave qu'ait connues l'Europe depuis la guerre.

Le chaos qui règne actuelle-ment sur la scène monétaire européenne est sans donte la crise la plus grave que la C.E.E. — et au-delà l'Europe occidentale tout entière — ait connue depuis la fin de la guerre. Le risque est qu'il engendre un retour en force de l'inflation tout en faisant, dans un d'âlei paut àtre court everter un délai peut-être court, avorter la reprise économique.

malheureusement probable, on ne voit pas comment les fragiles structures que se sont données les pays européens pour s'organiser pourraient survivre. Ce n'est pas assez dire que le Marché commun est menacé de se désagréger. Dès maintenant ses mem-bres sont à moitié engagés dans

une guerre, des « monnaies » que les alliés, au moment où ils négo-cialent en juillet 1944 les accords de Bretton-Woods, s'étalent juré d'éviter à tout prix à l'échelle du monde entier.

monde entier.

Tant que la France participait avec l'Aliemagne fédérale à l' « Accord monétaire européen » (plus connu sous le nom de « serpent »), on pouvait avoir l'illusion que subsistait, à l'intérieur du Marché commun, un « noyau » propre à sauvegarder l'essentiel de « l'acquis communautaire ». à de a l'acquis communantaire », à commencer par la liberté des transactions commerciales et des opérations financières correspon-

> PAUL FABRA. (Lire la suite page 40.)

Quinze présidences de conseils généraux passent à la gauche

Après leur renouvellement à la fareur des scrutins des 7 et 14 mars, les conseils généraux de tous les départements de la métropole (exception faite de Paris i se son! réunis mercredi 17 mars pour élire leurs présidents. Quinze présidences sont passées à la gauche.

On compte 66 réclus parmi lesquels notamment quatre mem-ores du gouvernement (M. Bord dans le Bas-Rhin, M. Chirac en Correre. M. Lecanuet en Seinc-Maritime et M. Médecin dans les Alpes-Maritimes: et M. Mitterrand, premier secretaire du parti

Les nouveaux elus sont au nom-bre de 29 : 10 socialistes. 2 com-munistes et 5 radicaux de gauche pour l'opposition ; 5 UDR., 3 républicains indépendants, 1 centre gauche, 1 radical, 1 mod-majorité et 1 centre républicain pour la majorité présidentielle.

Quinze présidences passent de la majorite à l'opposition, dont dix vont au P.S. (Allier, Côtes-du-Nord, Gers, Gironde, Isère, Lan-des, Puy-de-Dome, Sarthe, Sa-voie, Territoire-de-Bellort), rois an Mouvement des rodicurs de au Mouvement des radicaux de gauche (Charente - Maritime, Corse-du-Sud, Tarn) et deux au de-Marne). En revanche la ma-jorité enlève l'Ain aux radicaux de gauche et l'Eure-et-Loir au parti socialiste.

(Lire la suite page 9.)

Les difficultés de la presse parisienne

CONFLIT QUI N'EN FINIT PAS

ouvriers du « Parisien libéré », ont occupé, ce jeud mars, peu avant 6 heures, le pa « France » amerré dans la zone industrielle du Havre depuis la fin de l'occupation par son équipage en

Par cette operation, qui pourrait egalement compor ter une conférence de presse avec la participation d'un secrétaire confédéral de la C.G.T., le Syndicat du livre

le titre « Trois points chauds dans une presse en crise », on évoqualt ici même (1) la situation de trois grands quotidiens parisiens : France-Soir, le Parisien libéré, le Figaro.

Depuis la situation s'est progressivement et partout dégradée, et le moment est venu de faire le point des difficultés actuelles, car la batalile pour la survie de l'information écrite ne devrait laisser indifférents ni l'opinion, ni le pouvoir, ni la presse elle-meme.

C'est le Parisen libéré qui, blen évidemment, retient d'abord l'attention. en novembre 1974, ce journal décidait, le 4 mars 1975, de fermer une son édition sur grand format. Cette première phase du conflit n'eut qu'un

(1) Le Monde du 12 mars 1975.

[«]L'étrange voyage d'un avion

sans équipage vers une destination

nt par l'introdi ction du matériel moderne de sition, cet accord devant tenir compte du sort des ouvriers du « Parisien libéré ». Le Syndicat du livre se déclare favorable à l'intro

ction du matériel moderne dans les imprimeries Jacques Sauvageot analyse ci-dessous la crise de

la presse parisienne, qui vient d'entamer son treizième

existence est niée par M. Amaury. Si les rapports sociaux ne pauven s'analyser autrement qu'en termes occupées par leurs ouvriers, qui se de guerre, la juite, de bataille el mettaient en grève illimitée. C'était mai connaître la fabuleuse énergie de stratégie, marquons donc aujour d'hui les points. Le propriétaire du Parisien libéré a gagné son pari de M. Emillen Amaury qu'imaginer sa impossible et démontré qu'on pouvait capitulation. Vint l'époque des - éditions pirates », tirées en Belgique. aux portes de la capitale, édiler (sous puis l'installation à Saint-Ouen et à la protection, il est vrai, des forces Chartres d'unités d'impression qui de l'ordre) un journal quotidien sans fabriquent encore aujourd'hui le Parile concours de la Fédération du livra C.G.T. Mals, bien qu'il ne soit sien libéré et certaines de ses édipas homme à s'endormir dans les tions régionales. Le conflit se fige et le quotidien du matin crée son délices de Capoue, est-il permis de propre réseau de distribution, renonlul suggérer que, après avoir vaincu cant, après deux vaines tentatives. utiliser ea victoire? Le moment à confier ses exemplaires aux Mesazgeries de presse. Les ouvriers du n'est-il pas venu pour lui de négocier. Livre continuent d'occuper les daux imprimentes parisiennes et livrent une moins de ceux qui conco guerre de harcèlement quasi-quotila fabrication, de contribuer à récler le problème posé par la perte d'emploi et de ressources des grévistes rafusent l'existence, sous sa forme de participer au plan d'ensemble de

> Parisien libéré ne peut pas retrouver con niveau antérieur tent qu'elle cara paralièle et exclusif? (Lire la suite page 16.)

restructuration des imprimeries de

quotidiens et, enfin, de regagner les

Messageries de presse, puisqu'il est maintenant établi que la diffusion du

AU JOUR LE JOUR

Valéry Chirac d'Estaing N peut paraitre injuste que Il peut parapre injuste. Mme Saunier Seité reçoipe les tomates destinées à la réforme de M. Soisson. Mais n'est-ce pas une grande loi de la vie politique de faire payer à l'un les erreurs de l'autre? Ainsi, c'est M. Chirac qui décide et c'est M. Giscard d'Estaing qui se jait sifflet. Il est urai que les Français chose. Ils croyclent apoir elu-M. Giscard d'Estaing, et c'est, semble-t-u, M. Chirac qu'ils ont ports au pouvoir.
ROBERT ESCARPIT.

pas qu'a...

par ANDRE FONTAINE

Sondage officiel, encore que le satisfaire les couches conserva-Ce n'est évidemment pas le retour oui les aura fait changer d'avis. Et l'opinion se répand que le compte à rebours de la victoire de la gauche, en 1978. a délà commencé.

Au désenchantement de ce que l'on hésite désormais à appeler majorité, à la confiance accrue de l'opposition, il existe certes des raisons spécifiquement françaises : le fait qu'elles soient, à l'occasion, contradictoires ne les empêche pas de s'additionner. Déterminé à gouverner « au centre », le président de la République ne peut ni

pouvoir ait refusé jusqu'à la der-nière seconde d'en comprendre la anticommunisme ni séduire ceux portée, les cantonales ont confirmé qui révent d'une société désaliéce qu'enseignaient depuis quelque née du pouvoir de l'argent. Aux temps les sondages tout court: ce uns, il paraît trop faible, aux gouvernement réussit de moins en autres, trop autoritaire. A ceux-ci, moins à convaincre les Français trop réformiste, à ceux-là, pas qu'il est le mieux à même de assez. Tous ou presque le trou-répondre à leurs préoccupations. vent hésitant et donc versatile. Aux énarques dont le pouvoir

au flottement du franc, décidé est entouré, l'Economist reproquelques instants après la clôture chait déjà sous Pompidou le péché de suffisance. Le temps n'a na beaucoup arrange les choses. Il y'a aussi les bévues de certains ministres, les rivalités de certains autres, le manque d'atomes crochus entre l'U.D.R. et les partenaires que lui a imposés le rétrécissement de sa base électorale. les désaccords profonds que l'on subodore au sein du gouvernement sur des sujets fondamentaux comme l'Europe, les relations avec les Etats-Unis, le monde arabe ou Israël.

(Ltre la suite page 9.)

LA MORT DE LUCHINO VISCONTI

Un condottiere marxiste

de soixante-neuf ans.

Un masque alou et tacitume.

médailles de la Renaissance. Il y avait du condottiere chez ce patricien, né d'une vielle famille milanaise. Aristocrate et marxiste. Le La dernière fois où je le vis, il sortelt d'un palais vénitien, entouré d'une cour bruyante. Il pariait de Prouet qu'il avait, un moment, envisagé de transcrire à l'écran. Une eorie de nostalgie proustienne l'habi-talt, dont le Guépard, Mort à Venise, Violence et Passion portent la trace. Artiste, esthète, dans ses fibres les plus secrètes, et ne cherchant pas à e'en défendre. Ayant le goît de tous les raffinements. Passionné par con àpoque, et presque d'un autre ciècle. L'homme était hypersensible, orgueilleux, secret. Le cinéaste restere l'un des plus importants de sa générière, après avoir été l'assistant de Jean Renoir, c'était l'époque du fascisme pourrissant. Mélodrames historiques et bluettes sentimentales Italian. Sur catte production abatar-

Le cinéaste italien Luchino fit passer un vent d'authenticité, de Visconti est mort le mercredi sensualité, de « vérisme », comme 17 mars à Rome. Il était agé on dissit alors. Luchino Visconti vanaît d'entrebâller la porte de ce qui aliait devenir le néo-réalisme Avac La terre tremble, premier volet d'un triptyque (qui ne fut jamais achevé) à la gloire du prolétariat sicilien, il confirmait son - besoin de raconter des histoires d'homme vivants, d'hommes, qui vivent permi les choses, et non les choses ellesmêmes », de faire un « cinéma anthropomorphique -, et semblait s'engager à corps et à cœur perdue sur la voie d'une œuvre révolutionnaire qui, par con couffie, rappelai JEAN DE BARONCELLI.

(Lise la suite page 17.)

A dater du lundi 22 mars, à O beure d'appel téléphonique du journal Le Monde

246-72-23

*

Union soviétique

Les variantes régionales ou nationales du marxisme présentées par les «opportunistes» portent atteintes à la classe ouvrière Le congrès de la démocratie chrétienne va être saisi

AFFIRME M. SOUSLOV

Moscou. — M. Michel Souslov, l'idéologue n° 1 de l'U.R.S.S., a lancé, mercredi 17 mars, une violente attaque contre certains partis communistes européens. Il l'a fait devant l'Académie des sciences, après avoir reçu la médaille d'or Karl-Marx pour sa contribution éminente au développement de la théorie marxiste-léniniste » (1). Il n'a cité, bien sūr, aucun parti, mais ses paroles ne laissent aucun doute sur ses inten-tions. L'intervention très dure de M. Sousiov est d'autant plus intéressante qu'elle coincide avec la te-nue à Berlin-Est d'une réunion préparatoire pour la conférence européenne des partis communistes. Plusieurs de ceux-ci étaient certainemen risés, notamment les partis italien, français et espagnol, voire roumain et yougoslave.

Dans cette première intervention importante d'un membre du burea politique depuis le XXVº concrès M. Sousiov a réaffirmé trois thèses essentielles qui sont au cœur des discussions à Berlin-Est. La première thèse proclame le rôle exemplaire de l'U.R.S.S. dans le mouvement communiste international et affirme que l'Union soviétique « constitue la puissante base du processus révo lutionnaire mondial »; la seconde thèse clarifie l'internationalisme prolétarien que M. Soustov, dans une aberration de langage caractéristique a qualifié de « saint des saints du marxisme-léninisme »; la troisième thèse, enfin, condamne - tout ce que les opportunistes font passer pour des variantes régionales ou

Après avoir affirmé que « c'est précisément la fidélité au marxismeléninisme et à ses orincipes qui a permis, et qui permet encore, à notre parti de résoudre les problèmes les Dius complexes qui se posent à notre pays . M. Sousiov se lance dans une vibrante défense de l'internationalisme prolétarien. Selon lui, « l'interpas seulement un aspect du -léninisme. Tout le contenu de la théorie et de la pratique du unisme s'cientifique en est pénétré. La théorie marxiste-léniniste name est apparue et se développe en tant que généralisation de l'expérience internationale du mouvement ouvrier, et elle exprime les Intérête Internationaux de la classe ouvrière. En ce sens, toute l'histoire l'histoire du marxisme est l'histoire du marxisme est l'histoire de l'appa rition et du développement de l'inter

L'apanage le plus précieux du mouvement

- L'Internationalisme prolétarien, a poursulvi M. Souslov, est l'apanage lo plus précieux et la source intarissable de la force viviliante du mouvement communiste internatio nal, la base et le gage de ses victoires. C'est pour cette raison que toe détracteurs du communisme, les révisionnistes de droite et les gauchistes, les maoistes, les nationa listos de tout bord ont choisi actuel lement l'internationalisme prolétarien comme cible de leurs attaques continuolles. Infligoant une digne riposte aux attaques dos anticommunistes et des opportunistes contre l'internationalisme proléta rien, saint des saints du marxismeléninisme. Loonid Brojnov a dit au XXVº congrès du parti que, à notre avis, renoncer à l'internationalisme prolétation signifierait priver les partis communistes et. d'une facon d'une ermo Duissante et éprouvée. Co serait rendre un bon service à l'ennemi de classe. »

Selon M. Souslov. - les contempteurs du merxisme s'allublent de plus en plus fréquemment de la toge erxiste. Invoquant certaines theses de Marx, d'Engels et de Lénine, lis colomnient la réalité vivante socialisto, cherchant à priver la thèse marxiste-léniniste de sa substance révolutionnelre pour substituer au marxiste le libéralisme bourgeols (...). Le marxisme ne peut être appliqué que sur la base de ses thèses fondamentales confirmées par la réalité et l'histoire. Ces thèses ont une partée internationale qui ne péréclitera jameis. C'est pourquoi tout ce que les opportunistes tont passer pour des variantes régionales ou nationales du marxisme n'a rien de commun avec la théorie révolutionnaire et porte atteinte à la classe

Il est intéressant de noter que (1) Decernée aussi à titre pos-thume à Jacques Duclos signale aussi l'Humanité, qui na reproduit pas le discours de M. Sousiov. De notre correspondant

cette dernière phrase, qui constitue sans doute l'attaque la plus inadmispartis communistes européens, ne figure pas dans le compte rendu du Jeudi matin dans la Pravda. La phrase, cependant, figure dans le compte rendu publié mercredi soir par l'agence Tass, ainsi que par les izvestia. La «censure» dont M. Souslov a été la victime semble blen indiquer qu'un certain nombre de dirigeants se sont inquiétés des répercussions que pourrait avoir cette - petite phrase - à Berlin-Est.

Remarquona enfin que si M. Souslov a eu la prudence d'invoquer le rapport présenté par M. Brejnev devant le XXV congrès du parti muniste soviétique, il n'en a

retenu que le passage qui lui conve nait. Il a notamment oublié de rappeler que si M. Brejnev avait bier réatfirmé la primauté de l'internatio nalisme proiétarien, il avait égale lité en droit et du respect de l'indé pendançe de chaque parti ».

JACQUES AMALRIC..

● Le maréchal Gretchko, mi-nistre soviétique de la défense, a délcaré mardi 1 6mars, au cours d'une réunion de chefs mi-litaires : a Tout ce que nous avons réalisé dans tous les do-maines des fabrications d'armémantes des juoricatoris arrine-ments renjorce la puissance de nos forces armées. » Pour le ma-réchal, bien qui la position in-ternationale de l'U.E.S.S. reste solide, « il fau tavoir le souci constant du renjorcement de la défence

Un auteur soviétique critique le «révisionnisme» des communistes italiens

De notre correspondant

Rome. — La publication à Moscou d'un opuscule d'une sojxentaine de service de l'antisoviétique, n'est sans doute pas de nature à amé-Horer les rapports entre le parti de Dans ce texte. dû à V.V. Midzov, candidat en sciences philosophiques, i'un des dirigeants du P.C.i., M. Luciano Gruppi, est nommément attequé pour un article qu'il avait publié, le 9 octobre 1973 dans l'Unita à propos des libertés et de la démocratie en Union soviétique. Ca qui s'appelle en langage révielongista manque de démocratic est l'absence de la dictature de la classe ouvrière, c'est-à-dire de la forme suprême de la démocratie », est-il sèchement répondu à M. Gruppi, lequel, en tant que directeur adjoint de Critica marxiste, revue théorique du P.C.I., peut être considéré comme l'un des idéo-

logues du parti. candidat en aciences philosophiques rejette tout « modèle de socialisme sans dictature du prolétarial » comme condamne - les défenseurs des conceptions sur la multiplicité des un petit bourgeois d'inspiration natio naliste peut penser que le socialisme dans un pays peut se diffé-

le droit d'inventer chacun leur propre modèle de socialisme. Sont condamnés aussi énergiquement les compromis - que certains partis communistes entendent faire pour se rapprocher d'autres forces politiques et se convertir ainsi à « l'appareil étatique bourgeois ». Le Corriere della serra, qui fait

état de cet opuscule, a interrogé M. Gruppi. Celui-ci en connaissait l'existence, mais il précise que l'ou-VIZGO SVOIT été retiré des libratides coviétiques. Il ne s'explique pas sa réapparition. Selon le dirigeant itaien, « il s'agit d'une grave inexacadressée seulement à M. Gruppi. Le d'un particuller, telgrant d'ignorer qu'il s'agit des positions du P.C.I. ». Plus Join, le directeur adjoint de Critica marxista ajoute : - En subcondulsant à « une faisilication de stance, on parle de Gruppi pour ne la « doctrine marxiste-léniniste ». Il pas parler du P.C.J. ». — R. S.

PORTE-PAROLE AU COURS DU XXVª CONGRÈS

M. Afanassiev devient rédacteur en chef de la «Pravda»

De notre correspondant

Moscou. — La direction de la Prarda a confirmé, mercredi soir 17 mars, la nomination de M. Victor Grigorièvitch Afanassiev au poste de rédacteur en chef du quotidien du parti communiste soviétique. Agé de cinquante-quatre ans, il était, depuis 1974, rédacteur en chef de la revue Kommounist, la principale publication théorique du parti. Il remplace à la direction de la Pranda M. Zimianine, qui a été étu, à l'issue du vingt-cinquième congrès, secrétaire du comité central chargé des questions de presse et 17 mars, la nomination de M. Vicchargé des questions de presse et de culture.

La nomination de M. Afanassiev consacre l'ascension rapide d'un idéologue qui s'était peu fait remarquer jusque-là. Il fit des études supérleures de philosophie marxiste-léniniste, notamment à l'institut pédagogique de Tchita en Sibérie. De 1953 à 1960, il fut directour adjoint de l'institut l'institut. en Siberie. De 1953 à 1960, il luit directeur adjoint de l'institut pédagogique de Tchellabinsk, après avoir soutenu sa thèse de doctorat. Il commença vraiment sa « carière » d'idéologue en 1968 : il fut nom-mé à la chaire de communisme scientifique à l'académie des sciences sociales de Moscou. Il flt aussi son entrée au collège rédactionnel de la *Pravda*, comme adjoint de M. Zimianine, chargé des questions théoriques. Plus tard, il devint le premier adjoint de M. Zimlanine, charge des questions intérieures. Il quitta ce poste en août 1974 pour prendre la direction de Kommounist.

M. Afanassiev, qui a été ély membre titulaire du comité central à la fin du vingt-cinquième congrès, était suppléant depuis 1971. En 1972, il avait été étu membre correspondant de l'acadé mie des sciences. Cet idéologue, qui passe pour un proche de M. Souslov, avait attiré l'attention des journalistes au cours du dernier congrès du P.C. soviétique, en tant que porte-parole chargé de résurer à l'intention des de résumer, à l'intention des correspondants occidentaux non correspondants tentientats non admis dans la salle du congrès, les interventions des différents orateurs. M. Afanassiev commit alors, dans ces difficiles fonctions, plusieurs « erreurs » volontaires ou involontaires. Il apparut aussi comme un homme assez « d fortables et fort soucieux de se tenue. Il passe pour un grand adepte du ski nautique, un sport qui n'est pas encore très développé en U.R.S.S.

La nomination de M. Afanas-

slev conclut un assez important mouvement de personnel dans la presse soviétique : ainsi, M. Tolkounov avait quitté la direction des Izpestiz pour remplacer M. Oudalstov à la direction de l'agence Nozosti. M. Oudalstov, qui a perdu son tire de membre. qui a perdu son titre de membre du comité central, a été nommé ambassadeur en Grèce, ce qui ne peut être considéré comme une promotion. M. Tolkounov, qui a fait son entrée au comité central, a été rempiacé à la direction des Investia par M. Alexeev, ancien rédacteur en chef de Sovietzkaya Rossia. — J. A.

collection.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

RÉUNI A ROME DU 18 AU 22 MARS d'un projet de renouvellement du parti

Rome. - Pour une fois, les mo riande sont peut-être de circonstance. Il n'est pas exagéré de dire que l'avenir politique immédiat de la Péninsule va se jouer, du 18 au 22 mars, au Palais des sports de Rome où la démocratie chrétienne réunit son treizième congrès. Les conclusions de cette assemblée détermineront, en effet, les alliances politiques et les échéances électorales des deux prochaines années. On devrait connaître non seulemen le nouveau secrétaire du parti, qui est su centre de toute majorité COUvermementale, mais la durée de la cabinet Moro, le sort du référendum sur l'avortement, la place que les communistes pourralent occupe dans l'échiquier politique.

il est vraisemblable que les démocrates-chrétiens, fidèles à leurs ques déclarations ressassant des positions délà connues. Mais l'impasse politique est telle que même les paroles les plus vagues auront une signification importante et ne manqueront pes de se traduire. en avril au plus tard, par des décisions. A gauche comme à droite, on s'accorde pour dire que le pays ne peut continuer à naviguer ainsi au gré des vents monétaires et à la Etats-Unis.

Première formation politique Italienne au pouvoir depuis trente et un ans, la démocratie chrétienne est contrainte de faire des choix, sachant que le temps loue contre elle au profit du P.C. Le parti de M. Berlinguer ne se contente plus de compter des militants plus nombreax et dix fols mieux organisés, il menace d'occuper la première place, après avoir atteint 33,4 % des suffrages aux élections régionales du 15 juin 1975.

Ce scrutin, où elle ne recuellisit que 35,3 % des voix, devait faire à la démocratie chrétienne l'effet d'une douche froide. Etourdie plus que stimulée, elle commenca par changer de secrétaire : M. Amintore Fanfani, accusé d'avoir conduit le pays à la déroute, fut remplacé, le 25 juillet, par un - sage - inconnu du grand public, M. Benigno Zaccagrini. A l'étonnement général ce secrétaire de transition s'est peu à peu affirmé, imposant son image de marque : il apparaît comme un homme neuf, désireux de rénover le parti et de ne pas abandonner con poste avant qu'un point de non-retour n'ait été atleint.

L'attente d'un renouveau

Entouré d'une équipe « de gauche », M. Zaccagnini a inauguré un nouveau style de rapports svec des groupes auxquels son prédéces-seur s'était brutalement heurté : l'opposition communiste, les catholiques contestataires, les jeunes crates-chrétiens... Ce médecin de soixante-quatre ans, au redard chaleureux, s'est fait applaudir partout où il aliait. Au-delà de sa per eone, les cris de - Zac. Zac. Zac ! ». qu'on entendra certainement au Paleia des sports, sembialent récismer un grand coup de balai, un bain de jouvence que les démocrates-chrétiens de cœur n'espéraient plus. M. Zaccagnini -- trop peu ambitieux, trop peu politicien-- n'incamerait pas forcément le sauveur, mais Jean-Baptiste annonce le Messie. Et les ssies possibles avaient bien compris que pour lui auccéder. ils ent se placer dans son sillage au lieu de l'affronter. M. Arnaldo Foriani, ministre de la défense, s'en

économie en liberté Les socialistes aussi se sont réservé de juger au Parlement les mesures gouvernementales. ALBERT MEISTER L'INFLATION CREATRICE MARC GUILLAUME LE CAPITAL ET SON DOUBLE JACQUES ATTALI LA PAROLE ET L'OUTIL

De notre correspondant

est rendu compte trop tard. Son image « anti-zaccagninienne » lui colle à la peau, maigré une notable

L'auréole de M. Zaccagnini a même fini par faire un peu d'ombre à son vieil ami M. Aido Moro. Celui-ci reste un candidat d'ultime recours, si la majorité échappe au secrétaire sortant et si aucune autre personnalité ne parvient à railler suffisamment de suffrages de délégués. En principe M. Zuccagnini ne devrait pas avoir de grosses difficultés puisque les congrès provinciaux lui ont donné 54 % des voix. Il peut compter sur les courants de gauche, aur ceiul de tés dissidentes des autres tendances comme MM. Rumor, Colombo, Taviani et Gallotti. Mals rien ne sera joué avant les demières heures du congrès. D'ici là l'opposition aura eu le temps de se dévoiler : elle rassembleralt les amis de MM. Fanfani, Andreotti, Forlini, Piccoli et Bisaglia. S'll louit d'une bonne image de

marque, le secrétaire sortant ne peut faire valoir de grandes réalisations. Le « renouvellement » tant promis est resté dans une large mesure, du domaine des intentions. Faute de temps, faute d'un appul unanime, M. Zaccagnini s'est contenté d'indiquor le chemin sans réussir à y entraîner le gros des troupes démoorganisés ne se sont pas dissous mais dislocués, en attendant de se reconstituer sur d'autres bases.

Finalement - et M. Zaccagnini n'y pouvait pas grand chose — la démocratie chrétienne affronte le congrès avec d'énormes difficultés. Elle est prise dans un cercle vicieux. Refu-

■ LE PRIX DE L'ESSENCE est provisoirement augmenté de 50 lires : le litre de « super », qui était déjà passé la semaine der-nière de 315 lires à 350 lires, sera facturé 400 lires. Une nouvelle hausse serait d'ores et déjà envi-● DIVERSES TAXES sont éga-

lement majorées, en particulier la T.V.A. sur les automobiles, qui augmente de cinq à six points sur selon la cylindrée, et les impôts sur les boissons alcoolisées. Aucune augmentation du prix de la viande de bœuf n'a en revanche été décidée, le gouvernement estimant que la baisse de la lire ralentira d'elle-même la consommation de ce produit d'importation.

sagée.

ce produit d'importation.

En sortant de la présidence du conseil, où il avait déjà été consulté précédemment, M. Enrico Berlinguer s'est dispensé, comme à son habitude, de déclarations fracassantes. « La situation économique est prave, a-t-il dit, et c'est pourquoi nous pensons qu'il est nécessaire d'agir avec pondération et sans affolement. » En la qualifiant de « personnelle », le secrétaire du P.C. a semblé se désolidariser de la position d'un autre dirigeant du sition d'un autre dirigeant du parti, M. Georgio Amendola, le-quel, quelques heures plus tôt, avait demandé la démission du ministre du trésor, M. Emilio Co-

Toujours est-il que « les orgaroujours est-il que e les oryu-nes dirigeants du parti n'ont pas encore examiné la question », ni d'allieurs les mesures d'austèrité. « Fai écouté l'exposé des mesures envisagées, a-t-il dit, fai présenté quelques observations et critiques, rois des référents que consesse. mois sen résérerai aux organes dirigeants du parti. Il a ajouté : « On sait que les communistes insistent sur la lutte contre l'évainstent sur la tutte contre l'eva-sion fiscale, pour un contrôle accru des mouvements de capi-taux et qu'ils redoutent une aug-mentation excessive du prix de l'essence, qui se répercuterait sur d'autres produits de première nécessité. 3

Celles-ci ont reçu néanmoins l'ap-probation des républicains, dont le président, M. Ugo La Maifa, vient de faire une proposition très bien acqueille par les commu-nistes : une entente entre les différents partis pour affronter ensemble la crise économique. Nul ensemble la crise économique. Nul
ne pense, en effet, que les mesures
prises dans la nuit du 17 au
18 mars suffiront à guérir la lire.
Depuis sa sortile du «serpent »
européen, le 9 février 1973, la
monnaie italienne n'a cessé de
perdre du poids, que ce soit en
période d'inflation galopante
(1974) ou de récession (1975).
Cette baisse continue devait
prendre cependant une tout
autre tournure au début de janautre tournure au début de janvier, pour s'aggraver ensuite rogressivement. En onze semai-es, la lire s'est depréciée de 38,9 % par rapport an dollar. L'actuelle crise monétaire a commencé en même temps qu'une crise politique, qui ne devait être résolue qu'en apparence. En critiquant, le 31 décembre, les mesures économiques du précédent adoptée par un gouvernement solide et jouissant d'un large appui,

ndum. Et pour éviter calui-ci, elle n'a qu'un seul moyen : provoque une nouvelle crise gouverne résultat des élections l'accablerait alors autant que les conséquences dant une crise économique, dont elle est déjà désignée comme l'auteur premier et responsable. Usée par le pouvoir, gâté par

compromis législatif à propos de

l'avortement, elle ouvre la porte au

l'argent, privés surtout d'enthouiasma et de conviction, la démocratie chrétienne a-t-elle encore des chances de redevenir un grand parti populaire? Beaucoup d'observateurs pensent que non. Cependant les dirigeants socialistes et communistes sont d'un avis contraire. Maigré le déplacement à gauche de son parti. du P.S.I., espère toujours conclure une entente privilégiés avec la démocratie chrétienne. Et M. Paolo Bufalini, l'un des principaux représentants du P.C., estime - arroné de croire que la démocratia chrétienne est imperméable à une quelconque proposition progressiste ».

Cette proposition exists. Des grouquels militent des hommes comme M. Piero Bassetti, ancien président de la région lombarde, viennent au congrès avec un projet en poche. chrétienne un parti ouvert et moderne. Selon eux, le congrès devrait convoquer, aussitôt après sa clôture, une nant 50 % de non-inscrits à la démocratie chrétienne. Divers groupes autonomes seraient associés à la

Le gouvernement adopte un plan d'urgence (Suite de la première page.)

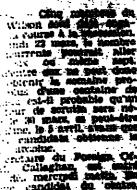
la consistance de la majorité. M. Francisco de Martino, secré-taire du parti socialiste, provoque, huit jours plus tard, la démission de M. Aldo Moro. Una crise gou-Pas tout à fait, car elle sera accompagnée, puis dépassée par la crise de la monnaie : le 20 janvier, la Banque d'Italie renonce à soutenir la lire. Le marché officiel des changes est fermé. C'est alors une chute libre, que même la formation du nou-veau cabinet ne pourra arrêter. Il est présidé, comme le précédent, par M. Aldo Moro, mais ne com-prend plus que des ministres démocrates-chrétiens, faute de l'accord des socialistes et des répu-blicatus.

La récuverture du marché des La récuverture du marché des changes, le 1° mars, n'est pas da-vantage un succès, magré les mesures qui l'avaient précédée : deux relèvements successifs du taux d'escompte, la suppression des facilités accordées aux expor-tateurs, l'anticipation des verse-ments non térropéées des bersetateurs, l'anticipation des versements non rémunérés des banques
auprès de l'Institut d'émission,
la restriction des devises pour les
touristes italiens se rendant à
l'étranger. Le dollar, qui valait
683 lires le 1° janvier, puis
687 lires le 20 janvier, est coté
771 lires. La baisse de la momale
nationale va continuer, majgré
d'autres mesures prises quelques
jours plus tard : anticipation des
paiements des impôts sur le revenu, institution de peines de prison pour les auteurs d'évasions
illégales de capitaux.
Un nouveau prêt de 1 milliard
de dollars, concédé par la Communauté européeme, ne découragera même pas les spéculateurs.
Ils devinent sans doute que la
Banque d'Italie n'entend pas
dépenser massivement ses devises

dépenser massivement ses devises toutes neuves pour soutenir une monnaie irrésistiblement attirée vers le bas. Bon gouverneur, M. Paolo Baffi, n'avait-il d'alileurs pas annoncé publiquement un « soutien élastique », se contentant de l'uniter les tron grandes tant de limiter les trop grandes fluctuations? Même cela se révé-lera impossible. Le parachute que la Banque centrale accrochait à la lire pour freiner au maximum sa descente semble crevé Le 15 mars, le dollar atteint 836 lires; le lendemain, 843 lires. Le 17 mars, 200 lires. 880 lires.

Les économistes en perdent leur latin. Un simple calcul permet de constater cette chose étonnante ; constater cette chose étonnante : depuis la réouverture du marché officiel des changes, c'est-à-dire depuis que la Banque d'Italie a repris ses interventions en faveur de la lire, celle-ci a perdu en moyenne 6,6 point par jour, soit deux fois plus que pendant les quarante jours où elle était livrée à elle-même, sans soutien. Déjà, le dollar est coté 1 000 lires au marché noir. Cette basse ne au marché noir. Cette baisse ne peut continuer indéfiniment. Une remontée est généralement atten-due, car la mounaie italienne est bien au-dessous de son niveau réel. Mais seule une politique monétaire clairement définie,

semble être en mesure d'inverser la tendance. ROBERT SOLE



L'opposition de t une ervenis

Le mercredi Il mars. de la dici democratique d'El name. Se présente par les communistes, the-forme de convergence cupie, d'imparation des chrétienne et metalule, de d'écubic a emmédialenn offinesse undaire ent toute l'opposition.

h gryateurs estiment qui remarkation, qui n'a parmen de nom, ne pourra er en and difficulties. democrates-christiensdirigeant cut le protompun Ruiz-Gimenes, pengari, l. y a queiques. the article dun a courant w

and out et

inesque les sentitio des

Villat: Mi

医松叶 机铁铁铁机

best pays. Parope. S post le l'

Tes 4'48 1

et li wa dans l'ib

20 s. -

Aborda. Harutagi

auditoire

. a-t-11 d12

dict pop socialists blen ils tion n M. Soul

p'atait e

Ea
 bicain

Cratel "

mirel.

deu xau binet. L miret, M

d'avoir

impliqui

nauné par Mª Fermin America de Miranda, et at at them Cavard, qui no tales de leurs réticonces à entra cinne eventuoi accord pres de le la communista d'Arwhile In the 1945 qui précor e plus er ment la-cristio

den ordana unitaire suga

turticiperities les con

ont le turni carliste da prime Charles - riachen de Bourbentiene im denberates-chriftiene estofosseur Ruiz-Gimena, de Sanz de M. Ignacio Caddon s i parti socialede euv**rice da** First de Mr. Felige Gonzália. Morredi egalement, dans un boi de Madrid, a cu ileu la priestation de la Fedération des Pitti socialistis (F.P.S.), compote de lay partis, pour la pl**upart**é fegeraux : la Convergence socia-lise de Catalogne, la Convergence swale te du pays valencien, Euzhan distak iparti socialiste agro, le parti socialiste des iles Bleares, la Reconstruction sociade et le parti socialiste de Gière. Parmi les diregeants de la PS tigure M. Juan Garces.

Troisique du président chillen Situdor Allende. Cos aux partis ont décidé de the de la F.P.S. un sorganisme estrent è tous les partis socia-Son programme insiste ur l. diversité des « nationalités » at en Espagne, préconise un ocialisme d'autogestion et le droit pour ces anationalités o de s'aulodet-riminer. Aucun de ce: six parti: n'est intégré dans la junte demoratique ou dans la Plateorne de convergence democra-

claren espagnol qui fut con ell-

Do côté du pouvoir, ces dernier - journées ont été agitées à un point tel que, le 15 mars, on " pour certaine la demission de prisident Arias Navarro et de -on souvernement, Mais, après physicurs reunions de ministres au deso de la présidence du gouvers nement on a l'impression a Madrid, ce 18 mars, que la crise a che écartée, notamment du fait !



EUROPE

Grande-Bretagne

Cinq ministres se sont portés candidats à la succession de M. Wilson

Londres. — Cinq membres du cabinet Wilson sont déjà engagés dans la course à la succession. D'ici à lundi 22 mars, le nombre des concurrents pourrait aller jusqu'à six ou même sept. Aucun d'entre eux ne peut donc espèrer obtenir la semaine prochaine plus d'une centaine de voix. Aussi est-il probable qu'un second tour de scrutin sera nécessaire le 30 mars, et peut-être un troisième, le 5 avril, avant que l'un des candidats obtienne la majorité absolue.

Le secrétaire du Foreign Office, M. Callaghan, est entré en lice dès mercredi matin. En tant que candidat du centre, il est le favori de la plupart des observateurs. Il se contente de jouer la carte de l'unité du

De notre correspondant

parti, tandis que le deuxième participant à la course, le mi-nistre de l'intérieur. M. Jenkins, se classe plus nettement à

La gauche du parti divisée

L'alle gauche travailliste a causé en revanche, une certaine surprise en alignant deux candidats rivaux. M. Benn, le ministre de l'ènergie; qui affiche aussi le socialisme le plus « doctrinaire », a, au cours d'une conférence de presse, annoncé sa candidature,

Espagne

L'opposition de gauche décide de créer une organisation commune

De notre correspondant

la junte démocratique d'Espagne, contrôlée par les communistes, un projet de loi de réforme synet la plate-forme de convergence démocratique, d'inspiration démocrate-chrétienne et socialiste, ont décidé d'établir « immédiatement > un organisme unitaire regroupant toute l'opposition. Les observateurs estiment que cette organisation, qui n'a pas encore reçu de nom, ne pourra

se concretiser sans dfificultés. Chez les démocrates-chrétiens, dont le dirigeant est le professeur Joaquin Ruiz-Gimenez, on annonçait, il y a quelques jours, l'apparition d'un « courant » autonome, animé par Mº Fernando Alvarez de Miranda, et par M. Inego Cavaro, qui ne cachent pas leurs réticences à l'égard d'une éventuel accord avec le parti communiste d'Espagne. Les partis qui préconisent plus ardemment la création d'un organisme unitaire auquel participeraient les communistes, sont le parti carliste du prince Charles - Eughes de Bourbon-Parme, les démocrates chrétiens du professeur Ruiz-Gimenez, les libéraux de M. Ignacio Camunas

et le parti socialiste ouvrier es-pagnol de M° Felipe Gonzalez. Mercredi également, dans un hôtel de Madrid, a en lieu la pré-sentation de la Fédération des partis socialistes (F.P.S.), composée de six partis, pour la plupart régionaux : la Convergence socialiste de Catalogne, la Convergence socialiste du pays valencien, Euzkosozialistak (parti socialiste asque), le parti socialiste des fles Baléares, la Reconstruction socialiste, et le parti socialiste de Galice, Parmi les dirigeants de la F.P.S. figure M. Juan Garces citoyen espagnol qui fut conseiller politique du président chilien Salvador Allende.

Ces six partis ont décidé de faire de la F.P.S. un «organisme ouvert à tous les partis socialistes ». Son programme insiste sur la diversité des « nationalités » existant en Espagne, préconise un socialisme d'autogestion et le droit pour ces « nationalités » de s'autodéterminer. Aucun de ces six partis n'est intégré dans la junte démocratique ou dans la Plateforme de convergence démocratique.

Du côté du pouvoir, ces dernières journées ont été agitées à un point tel que, le 15 mars, on tenait pour certaine la démission du président Arias Navarro et de son gouvernement. Mais, après plusieurs réunions de ministres au siège de la présidence du gouvernement, on a l'impression à Madrid, ce 18 mars, que la crise a été écartée, notamment du fait

Madrid. — Le mercredi 17 mars, de la décision du gouvernement

Cependant, le gouvernement est toujours menacé par les quelque trois cent soixante amendements qui ont été présentés aux Cortès lorsque leur a été soumis l'en-semble des mesures économiques préparées par M. Juan-Miguel Villar Mir, vice-président du gouvernement et ministre des finances. Plusieurs de ces amen-dements affectent la totalité du

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Portugal

NOUS GOUVERNERONS SEULS OU NOUS SERONS DANS L'OPPOSITION

affirme M. Soares

Invité par la fédération du parti-socialiste du Puy-de-Dôme, M. Mario Soares a tenu le mercreid 17 mars un mesting à la Maison du pemple de Clermont-Ferrand devant plus de sept cents de ses compatriotes émigrés.

M. Mario Soares a déclaré, ainsi que nous le rapporte notre cotrespondant à Clermont-l'ecrand : « La situation des émigrés portugais est préoccupante. Il y a trois millions et demi de Portugais en dehors de leur pays, dont plus d'un million en leur problème est posé par le Conseil européen qui doit se tenir à Luxembourg au debut du ministre de leur ministre de le la ministre de le la ministre de le la ministre de la ministre fre d'un taux de chômage important et il n'est pas possible d'envisager dans l'immédiat un retour massif au Portugal des travailleurs émigrés. »

Abordant ensuite les problèmes électoraux, M. Soares a placé son auditoire « devant un choix clair et net ». u Nons allons seuls au combat, a-t-il dit. Nons respecterons le ver-dict populaire, mais, on bien les socialistes gouverneront seuls, on blen ils passeront dans l'opposi-tion. 2

tion. n

M. Soares a affirme que son parti n'avoit conclu aucune alliance avec quelque parti que ce soit.

En Turquie, le parti républicain du peuple (social-démocrate) a déposé, le 17 mars, une motion de censure contre M. Demirel, le premier ministre, et deu xautres membres de son cabinet. Le P.R.P. accuse M. Demirel, M. Yilmaz Ergenekon, ministre des finances, et M. Halil Basol, ministre du commerce, d'avoir abusé de leur pouvoir pour étoufier une affaire de fraude fiscale dans laquelle est impliqué M. YaHya Demirel, vingt-cinq ars, neven du premier ministe. — (A.F.P.)

alors que le ministre du travail, M. Foot, dont les titres, au sein du Labour, sont beaucoup plus anciène et plus considérables, avait, lui aussi, pris place sur la ligne de départ.

M. Benn est jusqu'icl le seul qui ait exposé ce qui peut être considéré comme un manifeste électoral. Réaffirmant les thèses traditionnales de la gauche du parti.

ral. Réaffirmant les thèses tradi-tionnelles de la gauche du parti, il a plaidé en faveur d'une « éco-nomie de siège » et d'un pro-gramme de prise en charge par l'Etat des principales industries britanniques. M. Foot a préféré tenter d'amadoner les centristes en parlant de résoudre les graves problèmes du pays par des « mesures audacieuses ».

Le cinquième candidat officiel est M. Crosland, ministre de l'environnement. Bien qu'il soit un brilant théoricien du « socialisme démocratique », ses chances paraissent assez faibles. Le leader adjoint du parti. M. Short, et Mme Shirley Williams, ministre de la consommation, ont sagement renoncé à faire acte de candidature.

didature.

L'attitude du chanceller de l'échiquier, M. Healey, suscite le plus d'étonnement. Alors qu'il pourrait être l'un des candidats les plus sérieux, il laisse entendre, pour l'instant, qu'il ne s'engagera pas dans la bataille. M. Healey, il est vrai, a considérablement réduit ses chances de succès la semaine dernière, lorsqu'il a attaqué en termes violents la gauche du parti, qui avait provoqué une défaite du gouvernement aux Communes.

Les maquaises langues affir-

Communes.

Les mauvaises langues affirment aujourd'hui que M. Wilson a saboté la cause de M. Healey pour favoriser celle de M. Callaghan. Aux yeux de la plupart des commentateurs, le secrétaire au Foreign Office bénéficierait, en effet, dans cette bataille du soutien secret de M. Wilson. Le chanceller de l'échiquier s'efforcerait maintenant de négocier pour rester à son poste dans le prochain cabinet.

Dans cet obscur combat, les considérations de politique étrangère ne jouent qu'un rôle mineur. Certaines questions ne s'en posent pas moins d'une façon immédiate. M. Gromyko, qui est attendu à Londres lundi prochain, ne rencontrers qu'un premier ministre

contrera qu'un premier ministre démissionnaire et un ministre des affaires étrangères dont personne ne sait encore quelle sera la fonction une ou deux semaines

fonction une ou deux semaines plus tard.
Vendredi dernier, M. Wilson avait causé une certaine surprise en convoquant l'ambassadeur soviétique à Downing Street. On se demande si le premier ministre n'aurait pas révélé, alors, ses intentions en laissant au Kremlin le soin de décider si la visite du ministre soviétique devait être maintenue ou ajournée.

être certain qu'à ce moment-là, le nouvel occupant de Downing Street sera désigné (1). Personne ne doute non plus que la plupart des partenaires du Marché commun souhaitent plutôt là vicconvictions européennes sont bien con nues. M. Callaghan, en revanche, ne paraît pas jouir d'une sympathie excessive à Bruxelles, où il a adopté, depuis le début, des positions réputées nationalistes, pour ne pas dire cimpérialistes. La masse des députés travail-

La masse des députés travalilistes et du grand public se trouve
beaucoup plus en harmonie avec
les attitudes pro-américaines de
M. Callaghan. Mais ces considérations, qui débordent le cadre de
la politique anglaise en général
et de la « cuisine travailliste » en
particulier, ne joueront qu'un rôle
très réduit dans la bataille.

JEAN WETZ.

(1) Le Conseil européen (réunion triannuelle des chefs de gonvernement de l'Europe des Meur) a été fixà depuis plusieurs semaines sur l'? et 2 avril à Lutembourgels, qui préside les conseils des Neuf pendant le semestre en cours, a confirmé, marcredi 17 mars, que la réunion était maintenue à la date prévia.

PROCHE-ORIENT

LA CRISE LIBANAISE

La Syrie tente de susciter un accord sur la désignation - d'un successeur du président Frangié

Beyrouth. — Une semaine après le coup de force militaire, le président Françie résistait tou-jours. Ce nouvel épisode de la guerre civile paraît s'éterniser et, en cela, l'opération lancée le 10 mars par le genéral Ahdab est un échec.

un échec.

Le gouvernement syrien ayant repris sa c médiation s après avoir porté un coup d'arrêt à l'offensive menée contre M. Frangie (le Monde du 18 mars), de secrètes traclations ont eu lieu à Damas ces dernières quarante - huit heures. Elles pourraient durer plusieurs jours. Toutes les parties au conflit n'y participent pas. Tel est le cas de M. Kamal Joumblatt. leader du Mouvement national (Front islamo-progressiste), qui a vivement critiqué la dernière initiative du gouvernement syrien, en accusant celui-ci de s'immiscer dans les affaires intérleures libanaices.

naises.

Les délégués qui s'étaient rendus à Damas — notamment deux représentants' du parti phalangite et les principaux chejs de la résistance palestinienne, dont M. Yasser Arajat, qui s'est entretenu pendant plus de six heures avec le président 'Assad — sont rentrés à Begrouth le 17 mars. L'objet de ces pourparlers peut se résumer par cette question : Quand et comment assurer la succession du président Frangié? Car l'idée de sa démission est acquise, à condition qu'elle ne soit pas obtenue par la force. Il ne s'agirait plus que de s'entendre sur la candidature la plus acceptable et de déjnir le calendrier de la succession.

En dépit de l'urgence du choix,

de la succession.

En dépit de l'urgence du choix, les divers milieux politiques ne semblent guère en mesure, pour l'instant, de désigner celui qui pourrait avoir les plus grandes chances de succéder à M. Frangié. Ce sera sûrement un chrétien maronite conjormément au pacte conclu en 1943, lors de l'indépendance, entre les partis politiques et les représentants des principales communautés religieuses. Les formations chrétiennes — et semble-t-ü, les Syriens — peulent avoir l'assurance que les grandes lignes institutionnelles du régime seront maintenues. Les partis

agnes institutionneues du regime seront maintenues. Les partis islamiques et progressistes ont toujours affirmé qu'ils l'admet-taient provisoirement, tout en réclamant, pour l'avenir, la décon-fessionnalisation du système poli-tique.

tique.

Parmi les noms de personnalités maronites qui sont mentionnés, cinq reviennent le plus
souvent dans la presse libanaise :
ceux de MM. Elias Sarkis, Raymond Eddé — les plus cités, —
Michel Khoury, Pierre Helou et
Jean Aziz On évoque également
le nom du général Hanna Said,
commandant en chef de l'armée,
qui était aux côtés du général
Ahdab lors du coup de force, et
parfois celui du colonel Jules
Bousiany, chef du denxième

LA GUERRE DES ONDES...

Une nouvelle station de radio, contrôlée par le parti national social (P.N.S.), a commencé à émettre, le mercredi 17 mars, à Beyrouth. Elle s'ajoute sux quatre sutres émetteurs qui se livrent una inlassable guerre des ondes.

En plus des deux stations de Radio-Liban, fune contrôlée par les partisans du général Ahdab, l'autre par ceux du président Frangié, il existait déjà une Redio-Kataeb (phalanoistes) et une Redio-Mourabitoun (ressemblement Islamo-progressiste). Le P.N.S. (ex-parti populaire

syrien), qui fait actuei partie du cassemblement de la gauche libanaise, préconise l'unité de ce qu'on appelait, dans les années 40, le « crois-sant fertile » (Syrie, Liban, Jordanie, Palestine). Il a été fondé, en 1993, par M. Antoun Saade. - (AFPJ

De notre envoyé spécial

De notre envoyé spécial bureau, un des proches du précident Frangié, ce qui est un lourd handicap dans les circonstances actuelles. On jait cependant les plus grandes réserves sur la candidature d'un militaire.

Jouissant d'une réputation de « technocrate », M. Etias Sarkis, gouverneur de la Banque du Liban, est en outre l'héritier du chehabisme, la politique fondée par le général Fouad Chehab, qui a succédé à M. Camille Chamoun à la présidence de la République, après la première guerre civile de 1958, pour mener un programme de re formes économiques et sociales en s'appuyant sur un pouvoir fort. Il paraît bénéficier des faveurs du gouvernement syrien et des partis conservateurs. Mais il a le désavantage de n'être pas d'é puté et de manque r'assises politiques traditionnelles. Déjà candidat en 1976, il avait été le principal adversaire de M. Frangié, qui n'avait été clu qu'uvec une voir de majorité. M. Raymond Eddé, arocat, fils d'un ancien chef de l'Elat au temps du mandat frunçais, deputé et leader du Bloc national, est l'homme politique le plus en

rue de la droite libérale et modirée. Médicieur inlassable aux
pires moments de la bataille entre
les deux camps qui s'affrontaient,
il aurait les meilleures chances
d'être admis par le plus grand
nombre, s'il n'arait depuis longtemps dénouné l'extrémisme des
phalangisles et de leurs allés et
critique la médiation syrienne dès
le mois de janvier.
Fils du premier président de la
République après l'indépendance
du Liban, M. Michel Khoury, directeur de société, a la réputation
de touloir changer les mours
d'un régime déconsidéré, ainsi que
les rapports inter-communaulaires. Il croit à la pocation arabe
du Liban.
Comme lui, M. Pierre Helou jouit
de nombreuses amiliés dans les

Comme lui, M. Pierre Helou jouit de nombreuses amiliés dans les mileux progressistes. Homme d'ajjaires entreprenant, faisant preure d'un grand dynamisme en politient appelé le a J.-J. S.-S. libanais n. il est l'alité électoral de M. Joumblatt dans la région du Chouj.

Ancien magistrat, député, M. Jean Azis se range dans la tendance chebahiste, qui continue de marquer la rue positique libanaise.

FRANCIS CORNU.

L'agitation anti-israélienne se poursuit en Cisjordanie

De notre correspondant

Jérusalem. — Les manifesta-tions anti-israéliennes qui se poursuivent à Jérusalem-Est et en Ciajordanie depuis plus de trois en Cisjordanie depuis plus de trois se m à in e s pourraient entraîner une modification des rapports entre la population arabe et les autorités d'occupation. Plusieurs éditorialistes réclament que soit mis un terme « à la politique de tolérance » exploitée par ceux « qui révent de jomenter un soulèvement généralisé de la population de Cisjordanie ».

M. Shimon Pères, ministre de la défense, chargé de l'administration des territoires occupés, a déclaré à la télévision que les forces de sécurité étalent en mesure de rétablir l'ordre rapidement, et a exprimé sa conviction que, « dans sa grande majorité, la population arabe — bien qu'étant loin de partager nos idées sur les conditions d'un règlement de paix — ne souhaite

ques sur les comanuns à un re-glement de pair — ne sonhaite pas une aggravation qui pourrait compromettre la politique des ponts ouverts sur le Jourdain et la prospérité économique ».

Mais un incident s'est produit mercredi dans un faubourg de Jérusalem, qui pourrait embraser les esprits. On ne sait pas encore avec certitude dans quelles circonstances quatre parmi les quelque deux cent cinquante jeunes

manifestants ont été atteints par le tir d'un militaire à Abou-Dis. Le tir avait d'abord été attribué à un soldat qui se trouvait dans une voiture civile prise dans la foule hurlante des manifestants. Mais, selon des témoignages recueills, notamment, autrès des commennotamment auprès des commer-çants arabes de ce faubourg, ce soldat avait tiré en l'air, et, quel-ques instants plus tard, une ca-mionnette Peugeot portant une immatriculation militaire est arrivée au même endroit, et une rafale est partie de cette camionnette en direction des manifestants. Ce jeudi matin, la police militaire n'avait pas encore réussi à retrouver la trace de la Peugeot

et de ses passagers.
Un enfant de onze ans a été très grièvement atteint, mais n'est pas mort, comme on l'a cru d'abord. S'il succombait, on pourrait redouter la façon dont sa mort sera présentée au cours des sermons dans les mosquées durant

sermons dans les mosquées durant les services religieux de ce vendredi 19 mars.

Mercredi, alors que les violences avaient lieu à Jérusalem-Est et dans certaines agglomérations de la Judée (Hebron, Bethlèem, Khalkhoul), la Samarie et ses grandes villes, Naplouse et Djenin, étalent calmes.

ANDRÉ SCEMAMA

L'Inde a refusé de livrer à l'Egypte des pièces de rechange de Mig-21

De notre correspondant

New-Delhi. — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a confirmé que l'Egypte avait demandé. « il y a quelque temps », à New-Delhi de lui fournir des pièces de rechange de Mig-21. Le gouvernement indien a expliqué, « en toute amitié », aux Egyptiens qu'il ne pouvait pas satisfaire cette demande, en raison de ses « engagements contractuels »,

L'Inde est un des rares

L'Inde est un des rares pays, hors du bloc soviétique, qui fabriquent sous licence le Mig-21, et sa version améliorée, le Mig-21 M. Le gouvernement de Mme Gandhi est fort embarrasse par la crise entre Le Caire et Moscou. Il n'était pas question qu'il fournisse à l'Egypte des pièces que ses alliés soviétiques refusent aujourd'hui au président Sadate. Mais il ne peut pas non plus oublier complètement les déclarations de solidarité faites au nom du nonalignement.
En mai 1975, M. Chavan mi-L'Inde est un des rares

En mai 1975, M. Chavan, mi- parole

gères, avait fait au Caire une visite à l'issue de laquelle les deux pays avaient affirmé leur désir de coopérer pour « l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques ».

Dans le domaine aéronautique,

Dans le domaine aeronautique, un accord avait été signé il y a dix ans pour la fabrication en commun d'un avion de combat supersonique, le HF-24. L'Egypte, qui devait fournir le moteur, renonça au projet après le départ des techniciens allemands qui travaillaient à sa réalisation. L'Inde avait fabriqué seule l'appareil, en utilisant un moteur britannique. Le unité-parole du ministère des Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a précisé que les Egyptiens ont fait « une petite erreur par inadvertance » en invo-quant un accord de coopération dans le domaine de l'aviation mi-litaire pour réclamer à New-Delhi des pièces de rechange. L'ancien accord pour la fabrication du HF-22 n'a rien à voir avec l'en-tratien des MTG-23 e de l'aventretien des MIG-21, a dit le porte-

Algérie

MM. LAHOUEL ET BEN KHEDDA SERAIENT DÉTENUS PAR LA SÉCURITÉ MILITAIRE

Rabat (A.F.P.). — L'agence offi-clelle marocaine Maghreb Arabe Presse (MAP) a annoncé, le mer-credi 17 mars, dans une dépêche de creal 17 mars, dans une depente de son bureau parisieu, que deux des auteurs de « l'Appel au peuple algé-rien », diffusé le 11 mars, pour dénoncer « la guerre fratricide » avec le Maroc et « le culte de la personnalité » en Algérie. MM. Ben Khedda et Hocine Labouel, « étalent incarcérés dans les locaux de la sécurité militaire » et que MM. Fer-hat Abbas et Cheikh Kheireddine se trouvaient en tésidence surveillée. Citant des « milieux algériens de Paris », l'agence MAP ajoute que q plusieurs arrestations ont été opérées par les autorités algériennes à la suite de la diffusion du mani-feste, notamment dans l'armée, parmi les intellectuels et les syndi-

calistes ».

[Notre correspondant à Alger n'a pu obtenir, ce jeudi matin, ni confirmation ni démenti de la part des autorités concernant les informations de l'agence MAP. La situation à Alger, nous précise-t-il, est calme, et le personnel politique vaque normalement à ses occupations. L'information selon isquelle des officiers (dont l'agence MAP ne donne que les prénoms) auraient été arrêtés, suscité, nous dit-il, un rertain scepticisme chez les observateurs.]

CORRESPONDANCE

Une mise au point de M. Kheireddine

A la suite de la publication dans le Monde du 12 mars d'un article de notre correspondant à Alger sur le manifeste de MM. Ferhat Abbas, Ben Khedda, Lahouel et Khetreddine, ce dernier, ancien membre du Conseil de la révolution, nous a adressé la mise au noirt subparte. la mise au point suivante:

En tant que citoyen algérien, j'ai lutté durant cinquante ans pour que mon pays vive libre et indépendant. J'étals parm! les membres fondateurs de l'Associa-tion des musulmans algériens en 1931, et l'ai participé activement dans le domaine national au combat mené contre le colonia-lisme, et ce par mon travall et mes finances. Durant la guerre de libération nationale, j'étals un des responsables important du FLN. qui a conduit l'Algérie à

F.L.N. qui a conduit l'Algèrie à la victoire.

Ce passé, dont je suis fier, je ne permettrai à quiconque de le ternir par des allégations mensongères, en utilisant surtout les colonnes de votre journal, respectable et mondialement respecté. Au sujet des intérêts importants que je posséderai « de noteriété publique » au Maroc, ils se résumaient en une participation minoritaire (30 %) dans une société agricole et fruttière, qui a d'ailleurs fait l'objet d'une « marocanisation » parue au Bulletin officiel marocain numéro 3203 du 20 mars 1974.

Quant aux « nombreux biens immobiliers que je posséderais en Algérie, je tlens à préciser les que je ne posséde que la demeure

Par ailleurs, je possédais sept cents palmiers qui ont fait l'objet d'une nationalisation dans le cadre de la réforme agraire, chif-fre que les responsables locaux et les responsables à l'échelle natio-nale peuvent confirmer, les fiches de recensement se trouvant en

de recensement se trouvant en leurs mains.

Le peuple algèrien sait ce que j'ai fait pour mon paya, il connaît les efforts politiques et financiers que j'ai founrnis sans regret pour la lutte nationale, et ce depuis ma jeunesse, et, il sait que je ne suis pas de ceux qui vendent leur conscience ou qui la mettent au service d'une pulssance étrangère.

UN APPEL DES FAMILLES DES SIX JEUNES GENS DISPARUS DANS LE SUD MAROCAIN

Dans un texte qui vient d'être rendu public. e les familles des six jeunes gens disparus au Maroc au début de janvier 1976 adjurent les autoriles marocaines, comme les responsables du Frant Poltsario, de ne pas faire durer plus longtemps leur angoisse. Le manque d'informations sures leur fait redouler le pire. L'absence de preures de la mort de Béatrice et Jean Guyot, Nadine et Gilles Pascon, Colette Blanchot et Fouad El Faiz, permet de garder l'espois de les savoir vivants. Les signataires igneent un appel pressant aux autorités concernees, en particulier à celles du Maroc, pour que soit connue enfin toute la vérité sur le sort des six jeunes

gens disputus, r cet appel porte les signatures d'Argon, de MM. Edgar Faure et Hettier de Boislambert, et de nombreuses autres personnalitées du monde intellectuel universitaire et politique. Les personnes et organismes qui désirent s'y associer sont priés d'écrire à P. Gentelle, 6, boulevard Beaumarchais, Paris-11°

Ouverture en Namibie ?

Le chei Ciemens Kapuvo leader de la délégation herero (1) à la conférence constitu-tionnelle de Windhoek, vient de proposer un projet de Constitution pour la Namibie, territoire que les eutorités de Pretoria administrent sous le nom de Sud-Ouest Africain, comme une cinquième province de l'Afrique du Sud (2). Préparé par un juriste américain, conseiller de la délégation herero, ce projet prévoit l'élection au suffrage universel d'un Parlement composé de deux Chambres de cinquante

Une des Chambres doit représenter les = Bantoustans =, toyers autonomes bantous, ou homelands, du nord du pays, et, la seconde, les territoires du Sud occupés par la population blanche ou métisse. Ce système vise à la fois à éviter la suprématie des « non-Blancs », catégoriquement rejetée par la minorité blanche, ainsi que la partition du pays, condamnée par les nationalistes noirs, qui exigent que l'unité territoriale soit préservée.

Le projet proposé par le chef Clemens Kapuuo constitue una ouverture et offre des perspectives de solution négociée en Namible. En effet, il apaise, au moins partiellement, les craintes des Blancs comme celles des « non-Biancs ». Ces derniers, qui redoutent que les Ovambos, groupe ethnique représentant. à lui seul, près de la moitié de la population namibienne, ne s'assurent le contrôle absolu de la vie politique du pays, seront sans doute rassurés par le lait que, même s'ils s'adjugent la majorité dans l'une des deux Chambres, les Ovambos ne gouverneront point pour autent le pays sans partage.

Le projet concille habilement le - un homme, un vote - et le maintien de l'unité du territoire, deux des exigences tondamentales formulées par les nationalistes. Mais bien des obstacles demourent, car il reste à faire admettre les propositions du chet Kapuuo par une partie de la population blanche, hostile à toute forme de compromis. Il reste surtout à obtenir l'approbation de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest Africain

(SWAPO), principale formation diste, considérée comn seul porte-parole qualifié de la population namiblenne, tant par l'ONU que par l'Organisation de

Dans la mesure où les chets de la SWAPO ont toujours considéré les participants à la contérence constitutionnelle de Windhoek comme des « lantoches - manœuvrés par Pretoria, ils entendent ne pas prêter plus attention aux travaux de la troisième session de cette conférence, actuellement en cours, qu'à ceux des deux précédentes. Ils ont d'ailleurs, en principe, releté le projet. tout en se déclarant prêts à participer evec leurs autres partenaires à d'éventuelles élections au suffrage universel. Ils peuvent cependant être sensibles au fait que des rumeurs circulent avec insistance, selon lesquelles Pretoria serait prêt à reconnaître la SWAPO comme Interlocuteur valable, et, à celui que le projet qu'ils écartent officiellement n'exclut pas leur participation de la SWAPO.

Cependant, même si les risques de guerre paraissent avoir diminué à la frontière de l'Angola et de la Namibie, les autorités sud-africaines ont simplement allégé teur dispositif militaire dans cette région. Les éléments qui assurent la garde des installations du barrage hydro-électrique de Calueque, sur la rivière Cunene, sont restés sur piece. D'autre part, les Sud-Atricains se hâtent de mettre sur pied en Ovamboland, Bantoustan, situé à la frontière septentrionale de la Namibie. une force comprenent près d'un millier de soldats noirs, pour lutter contre une éventuelle extension des opérations de guérilla de la SWAPO. En Namible, comme en Rhodésie, les nationalistes n'ont pas encore fait de choix définitit entre la violence et le négociation.

PHILIPPE DECRAENE.

 Les Herero constituent un des groupes ethniques « non-Biancs » composant la popula-tion namiblenne. (2) Comme le Transvaal, le Natal, l'Etat libre d'Orange et la province du Cap

Guinée

L'Angola a fourni un exemple magnifique d'internationalisme prolétarien

déclare M. Fidel Castro

Dans le discours qu'il a pro-noncé le 15 mars à Conakry à l'occasion de la rencontre des chefs d'Etat de Guinée. Guinéechefs d'Etat de Guinée. Guinée-Bissau et Angola (le Monde du 17 mars). M. Fidel Castro, pre-mier ministre cubain, a notam-ment déclaré, selon le texte com-plet diffusé ce jeudi 13 mars par l'agence Prensa Latina: « Nous célébrons une grande victoire, une victoire qu' changera le cours de l'histoire en Afrique: la vic-toire du peuple héroique de l'An-gola."

» Ce n'est pas seulement Cuba qui a aidé le peuple d'Angola, le peuple de la République de la Guinée a également envoyé des combattants afin de lutter aux colés du M.P.L.A. Le peuple de Guinée-Bissau a mis à sa dispo-sition des soldats et l'Union sovié-tique a journi d'Importantes tique a fourni d'importantes quantites d'armes...

p Les impérialistes vankees ont orandi menaces et chantages à l'égard des pays révolutionnaires pour leur solidarité avec l'Angola. Mais en vain ; les pays socialistes et progressistes sont restés aux cûtes du peuple d'Angola. La lutte victorieuse de l'Angola a montré

que les combattants africains sont en train d'apprendre à manipuler les armes el peuvent être des soldals magnifiques.»

Le premier ministre cubain a poursuivi : « Il existe un camp revolutionnaire et il existe un internationalisme prolétarien. Si les impérialistes veulent savoir ce qu'est l'internationalisme proléta-

qu'est l'internationalisme prolétarien, l'Angola leur a journi un
exemple magnifique. »

Affirmant que « les Sud-Africains n'ont absolument aucun
droit à occuper un pouce du territoire angolais ». M. Fidel Castro
a ajouté : « Le président Neto a
déclaré publiquement n'avoir aucune intention de détruire les barrages de Cunene, situés en terrijoire angolais pù se trouvent rages de Cunene, situés en territoire angolais où se trouvent
actuellement les troupes sudafricaines. Il a dit qu'il n'a pas
l'intention de suspendre la fourniture d'électricité au peuple de
Namibie en provenance de ces
barrages. Si, à la suite de l'occupation par Pretoria d'une partie
du territoire angolais, l'Afrique
noire organise une armée multiafricaine pour en Jinir une fois
pour toute avec l'apartheid, la
responsabilité en refombera entièrement sur l'Afrique du Sud. »

ASIE

Thailande

Plusieurs milliers de militaires américains demeureraient dans le royaume au-delà de la date du 20 mars fixée par Bangkok

L'armée thallandaise a été mise en état d'alerte jeudi 18 mars, « jusqu'à ce que la situation s'améliore ». La mesure est justifiée par les risques d'affrontement entre étudiants de gauche et de droite au sujet du maintien de militaires américains dans le royaume. Les autorités affirment d'autre part que « plusieurs centaines d'agents nord-vietnamiens et laotiens » ont renforcé les maquis communistes locaux et que certains de ces agents cherchent à provoquer des incidents à Bangkok. D'autre part, la loi martiale a été prolongée d'un an dans ringi-huit provinces troublées du nord, du nord-est et du sud.

De notre correspondant

Malgré les déclarations faites

lors de son investiture, le 19 mars 1975, par M. Kukrit Pramot, l'éva-

cuation américaine risque de se limiter à une réduction du per-sonnel militaire, que Washington

sonnei militaire, que Washington avail. de toute manière, pour des raisons politiques et financières, l'intention d'effectuer. Cela pour-rait expliquer les véhémentes réactions de Hanol et de Vientiane, qui accusent Bangkok de ne pas tenir parole. Les hases, bien que mises en hibernation, ne risquent elles nas d'être réacti.

risquent - elles pas d'être réacti-vées un jour? Et. ajoutent les Vietnamiens : « Contre qui peu-vent - elles être dirigées, sinon contre nous? »

C'est en 1961 qu'avait débuté la présence américaine dans le pays. De nombreuses bases

aériennes, des installations de telécommunications, un port de

mer, ont été construits pour sou-tenir l'effort de guerre américain en Indochine. A la fin de 1972, il y avait, dans le royaume, près de cinquante mille soldats améri-

cains, ainsi que plusieurs unités de bombardiers géants B-52. Depuis les accords de Paris sur

le Vietnam et la fin de l'interven-tion des Etats-Unis au Cambodge, les effectifs n'ont cessé de décroitre. Certains hauts respon-

sables militaires et hommes poli-

tiques de droite thallandais s'en sont publiquement inquiétés, alors

que les activités des guérillas communistes se poursuivent dans le nord, le nord-est et le sud du

travailler la terre et nombre d'entre eux risquent d'échouer à Bangkok, aggravant en core le chômage. « Il n'y a eu aucune planification sérieuse, et la Thai-

lande risque de subir de graves répercussions après l'évacuation des Américains », indique un rap-

des Américains », indique un rapport de la Bangkok Bank. Aucune
mesure n'avait été prise pour que
les sommes dépensées par les
Américains — des centaines de
millions de dollars — pulssent
être mises au service du développement, estime de son côté la
revue The Investor.

Gâtés par une débauche de dol-lars, vivant au-dessus de leurs moyens, refusant de croire —

jusqu'à la dernière minute — oue

jusqu'à la dernière minute — que les Américains pourralent, dans leur majorité, partir, ayant hérité de « bienfaits de la civilisation » dont lis ne savent plus que faire — hôtels, bars, bordels, cinémas, villas, — de nombreux habitants du Nord-Est, déracinés, et sans travall, risquent de rejoindre la masse des mécontents. Deux groupes vont sans doute s'intéresser particulièrement à eux : le Nawaphon, organisation d'extrême droite, fondée sur le culte du roi, du drapeau et de la religion, et les communistes, déjà fort actifs dans la région.

PATRICE DE BEER.

dans la région.

Bangkok. — Le gouvernement thallandals a fixé au 20 mars la date limite pour l'évacuati.n des dernières troupes américaines. Il est pourtant certain, en dépit des rodomontades de cer-tains hommes politiques — qui s'expliquent par la campagne en vue des élections législatives du 4 avril, — que des Américains 4 avrîl. — que des Américains resteront dans le royaume après le 20 mars. Outre les deux cent soixante-dix « conseillers », dont la présence a été prévue par les accords d'assistance militaire de 1950, trois mille officiers et soldats — selon M. Chatichal, chef de la diplomatie siamolse, — « peut-être quatre mille », si l'on en croit le premier ministre, le prince Kukrit Pramot, demeureront en Thallande.

reront en Thallande.

Il reste actuellement environ
quatre mille cinq cents militaires
et spécialistes, et aucune évacuation n'est en cours. tion n'est en cours.

Bangkok veut disposer d'un droit de regard, et meme du contrôle juridique sur les bases qui seront encore utilisées et sur les militaires qui resteront. Les « P.X. », magasins détaxés, devront fermer. Toute ingérence

devront lermer. Toute ingerence
dans les affaires intérieures des
pays voisins — en fatt l'Indochine
— sera interdite. Des Thallandais
devront être formés pour remplacer dès que possible les techniciens américains. Mais le principe
semble acquis — surtout chez les
riliteires qui continuent d'avair militaires, qui continuent d'avoir leur mot à dire dans la conduite des affaires de l'Etat — d'un maintien de la présence américaine. Les négociations en cours

les negociations en cours achoppent essentiellement sur l'avenir de la base de Ramasun, proche de Udon, à quelques disaines de kilomètres au sud de la capitale, installation ultrasecrète dépendant de la National Security Agency. Elle sert à capter les communications, y compris les schanges téléphoniques en Indoéchanges téléphoniques, en Indoechanges telephoniques, en indo-chine, et jusqu'à la frontière sino-soviétique. Il y a peu de temps en core, les Thallandais se voyaient interdire l'entrée dans voyaient interdire l'entrée dans la base, et Washington ne veut — ni ne peut, selon la législation américaine — partager ses secrets avec Bangkok. Il faudra donc se contenter d'une sorte de compro-mis aux termes duquel Bangkok exercera une souveraineté nomi-nale sur la base, oi resteraient un dere millier d'Américaine. Une demi-millier d'Américains. Une autre base, celle de Khokha, proche de Chiangmai, dans le proche de Chiangmai, dans le nord du pays, demeurera elle aussi en activité. Quelques dizaines de spécialistes y sulvent officielle-ment les satellites artificiels : mais sa localisation, à peu de distance des frontières laotienne, birmane et chinoise, n'est sans doute pas le fait du hasard.

Les incidences sociales ·du départ des troupes

Le Pentagone souhaite aussi conserver plus d'un millier d'hommes sur la base aérienne d'Utapao mes sur la oase aerienne d'Otapao, à cent quatre-vingts kilomètres au sud-est de Bangkok. Utapao servirait pour le ravitaillement des avions se dirigeant vers Diego-Garcia, et pourrait accueillir aussi des appareils de reconnaissance anti-sous marins Orion P-3, voire peut-être des avions-espions. Enfin, queiques hommes pourralent être maintenus à Korat, où se trouve un dépôt de matériel et — dit-on — un poste de commandement à l'abri des bombardements problègies.

LE COMITÉ CENTRAL DU P.C. AURAIT DÉSIGNÉ UNE COM-MISSION CHARGÉE D'ENQUÊTER SUR LES « ERREURS » DES DIRIGEANTS « DROITIERS ».

Pékin (A.F.P.). - Le comité Pékin (A.F.P.). — Le comité central du parti communiste a désigné une commission spéciale chargée d'en quêter sur les « Jautes » du vice-premier ministre, M. Teng Hsiao-ping et des autres dirigeants « droitiers », a-t-on appris de source dipiomatique bien informée, mercredi 17 mars à Pékin. Le vice-premier ministre, qui

est aussi vice-président du parti et chef de l'état-major général de l'armée, refuse toujours, selon cette même source, de reconnaître ses e erreurs et maintient les positions e révisionnides e qui lui sont reprochées dans la presse. La commission d'enquête serait notamment composée de membres du comité central du parti et serait semblable à des commis-

serait semande a des commis-sions qui avaient été formées pendant la révolution culturelle pour examiner les accusations des gardes rouges à l'encontre des personnalités visées. n est reproché à M. Teng Hsiao-ping et à d'autres diri-geants non identifiés d'avoir remis en cause certaines « déci-sions formelles » prises pendant la révolution culturelle et, d'une façon générale, de nier la pri-mauté des considérations politiques sur toutes les autres, dans tous les domaines même écono-

miques. L'indication selon laquelle M. Teng Hsiao-ping ne reconnaît M. Teng Histo-ping ne reconnaît pas ses « 1772urs » est confirmée, mercredi, dans un documentaire de l'agence Chine nouvelle, qui écrit : « Le dirigeant dans le parti qui est engagé sur la voue capitaliste refuse de s'amender et s'obstine dans sa ligne révisioniste. » L'agence a, d'autre part, paru confirmer, mardi, que M. Teng Histo-ping détient toujours, comme on croit le savoir dans les milieux diplomatiques de Pékin, ses fonctions au gouvernement, dans le parti et dans vernement, dans le parti et dans l'armée.

Le Nord-Est — la partie la plus pauvre de la Thallande, où vit environ un tiers de la population, — subit déjà les contrecoups de la réduction de la présence américaine. Se lo n la Bangkok « Les dirigeants du parti enga-gés sur la voie capitaliste détiennent toujours de grands detiennent toujours de grands
pouvoirs et sont eztrémement
dangereux quand ils pratiquent
le révisionnisme », ajoute l'agence.
L'agence officielle exprime
l'espoir que M. Teng Hsiao-ping,
qu'elle ne désigne toujours pas
nommément, bien qu'il soit clairement identifié reconnaisse Bank, quarante-quatre mille per-sonnes étaient employées en 1972 dans les bases qui faisaient vivre en tre cent mille et deux cent mille personnes. Employés, techmille personnes. Employès, tech-niciens, domestiques, com-merçants, restaurateurs, masseuses et prostituées se trouvent aujour-d'hui sans travail, sans clients, après avoir connu pendant quinze ans une prospérité artificielle. Il leur sera difficile de rebourner enfin ses erreurs et puisse être « utilisė » à nouveau.

D'autre part, une version sur les origines de la crise qui a suivi les obsèques de Chou En-lai circule dans les milieux diplomatiques de la capitale, et est considérée comme plausible par beaucoup d'observateurs. Le vice - premier ministre aurait présenté, lors d'une réunion du comité central tenue fin tanvier et début février un rapport sur le travail du gou-vernement, dans lequel il traitait notamment du cinquième plan quinquennal, qui commence cette année. M. Yao Wen-yuan, memannée. M. Yao Wen-yuan, membre du bureau politique, aurait prononcé ensuite un discours critiquant le point de vue de M. Teng Hsiao-ping, spécialement en matière économique. M. Chang Chun-chiao, également membre du bureau politique et vice-premier ministre, aurait fait de même dans un trolsième discours, mais en des termes moins mordants.

Ces désaccords auraient provoque une dissolution de la réunion, la nomination de M. Hua Kunfeng — sur instruction de M. Mao Tse-toung — au poste de premier ministre par intérim, ainsi que la campagne ouverte contre M. Teng Hsiao-ping.

Une chance de « se repentir »

L'identité des autres dirigeants nationaux visés en même temps que M. Teng Hislao-ping n'est pas connue, mais la presse aborde leur cas avec moins d'apreté, les incitant sans cesse à saisir la chance qu'ils ont toujours de « se repentir ».

Il en est de même de certains dirigeants provinciaux, eux aussi accusés de suivre une politique de crestauration droitiste ». Selon les renselgnements disponibles à Pékin, les dirigeants suivants font l'objet d'attaques par voie d'affiches dans les provinces : MM. Chao-Tze-yang, premier secrétaire du parti du Szechuan (affiches vues à Canton) ; Tan Chi-lung, premier secrétaire du parti du Cheklang (affiches vues à Hangchow). Chang Ping-hua, deuxième secrétaire de la province de Junan (affiches vues à Changcha) ; Liao Chih-kao, premier secrétaire de la province du Fukien (affiches vues à Fuchow).

A l'université Peita de Pékin. Il en est de même de certains

A l'université Peita de Pékin, enfin, selon une source diploma-tique digne de foi, une affiche prend à partie un autre dirigeant provincial : M. Chiang Wei-ching, premier secrétaire de la province du Kiangsi province du Kiangsi.

D'autre part, l'agence Kyodo, citant des voyageurs, écrit que M. Li Hislen-nien, vice-premier ministre, est critiqué sur des journfux murany dans le Hupei. Il aurait soutenu le président du comité révolutionnaire provincial, lui-même critiqué pour sa ges-

Chine

Dans ste deux in articles to le Mande special a shuile is problem de la pauvett dans la pauvett dans la pauvet de la pauv

> Scottie (Elat de Washing viurina vil dans le plus de l'Etar de Washings, soites du Passifique, soites du Passifique, soites canadienne, au la ceté raconide par l'action qui dirige la faissité. Fraite, qui dirige in constitut de l'aide aux fraite aux fraite de l'aide aux fraite de l'aide aux fraite de l'aid

l tats-Unis, la . Mocre de

in pauster ..

Pauvres

the time place moreous and the control of services and the control of services and the control of the control o

of l'ensince (80) vie plus difficile du com o n'existe pas dependent of volume Conle dellara. Elle dépense dellara de plus que son

North Virtim decade sions de s'inschre à l'existance noclale Elle shane denne son fravail et s'occups de sermas de me entants. Elle son france de la descripció de la decade del de la decade del decade de la decade

La rélice

Cela ne veuf pas dire que la pouvoirs publice ne la cela la partis de 175 ho. Le depontes des la celales du contenienent federal mis à contact des des des dernières andres de l'éducation et de l'internation de l'éducation et de l'éducation et de l'internation de l'éducation et souvernement americain.

Martha fuit partie des assembles de personnes qui recotaten millions de personnes qui recotaten mallions de personnes qui recotaten mallions de personnes qui recotaten mallions de personnes qui recotaten des foci s'amps (malheurencement, un récent rapport d'une commission du Sénat a montre que trente-sopt millions de personnes auraient besoin de cette ade alimentaire). Si elle avait l'arc de la retraite, elle recevrait, avec trente et un millions d'autre. Americains, de l'argent de la Securité sociale. Ses enfants sont ou seront peut-être parmi les des millions cinq cent mille jounes. Américains auxquels sera accordee une bourse scolaire ou universitaire. Ces chiffres peuvent faire illusion. En réalite, avec lants a charge, on ne peut vivre aux Etats-Unis que dans la matter des obstacles auxquels sera lint des obstacles auxquels sera lants a charge, on ne peut vivre aux Etats-Unis que dans la matter des obstacles auxquels sera

etre M

l'esp pauvre parlait

dans u Unis, t

Un des obstacles auxquels se heurtent ceux qui appliquent la bolitique d'assistance sociale aux Eleis-Unis, a été longtemps la refrence des indigents eux-mêmels honteux d'être « pauvres ». Ce réflexe subsiste chez les plus en mais tend à disparaitre : un demore de couples étudiants sont parait les utilisateurs les plus alors du Welfare et des jout d'appa.

Dens les autres classes sociales

Dans les autres classes sociales, préventions contre l'aide aux recommunement faibles étaient frequentes : elles le restent. Cette aide framewher; elles le restent. Cette sade est ressentie comme a tole-bathe est ressentie comme a tole-bathe est ressentie comme a tole-bathe est ressentie des bareaux d'acceptionnelle. Le directrice des bareaux d'acceptionnelle sesance sociale de Scattle. Mille Thode, est cateporque : Nous arions deviere la guerre de commençons a faire la commençons a faire la commençons de plas en elles comment debettas un niver est adopte, on teur en en des comment debettas un niver est adopte, on teur en elles comment debettas en food-site. Le fait, quand il elles en elles elles en elles ell De fait, quand it stance sociale, les hait tance paralissent, obe feur de la traude (d. 1864). The reduire les départs le president Fornés de réduire les départs le president Fornés de réduire les dont intitues de réduire les dont intitues de dois l'intitude de dois l'intitude de doisonnés de cet egard la politique de 1973 l'organisment.

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

• UNE EVENTUELLE SEPARA-TION de la princesse Margaret

d'avec lord Snowdon a presque certainement fait l'objet d'en-tretiens récents entre l'ar-chevèque de Cantérbury, le

docteur Coggan, et la reine, a déclaré le mercredi 17 mars M. John Miles, le porte-parole officiel de l'Eglise anglicane.

irlande du Nord

M. JEREMY THORPE a .été ● UNE VOITURE PIÉGÉE a explose mercredi solr 17 mars devant une taverne, à Dunconfirmé mercredi soir 17 mars dans ses fonctions de leader gannon, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Belfast. du parti libéral britannique. alors qu'il est victime depuis plusieurs semaines d'une camfaisant trois moris et une quapagne de dénigrement. Les douze députés et les quatre puirs du parti libéral ont décide à l'unanimité que rantaine de blessés. La taverne était bondée, les Irlandais fêtant la Saint-Patrick — (Reuter.) M. Thorpe devait rester à la tête de leur formation au moins jusqu'au prochain congrès du parti, en septembre. — (AF.P.) Kenya

M. PAUL NGET qui avait été ministre sans interruption de 1965 à novembre 1975, vient de 1955 a novembre 1975, vient de revenir au gouvernement kenyan comme ministre du développement coopératif. Le M. Ngel avait qu'ité le gouvernement après un arrêt de la Cour suprême constatant que son élection au Parlement en 1973 était entachée d'irrégularité — (Reuter.) gularité: — (Reuter.)

COURS INTENSIFS D'ALLEMAND au bord du Lac de Constance à proximité de l'Autriche,

de la Suisse et du Liechtenstein pour actifs, étudiants et écoliers. 2 à 12 semaines du mois de Mai à Octobre

Deutsches Sprachinstitut,

D-899 Lindau, Bantingstr. 17-19.



La vente par correspondance vous permet de conclure un acte d'achat chez vous. dans votre propre environnement, donc sans contrainte.

Syndicat des entreprises de vente par correspondance

A L'UNANIMITÉ

Le Conseil de sécurité se prononce

pour une assistance au Mozambiaue

Nations unies. New-York (AF.P.). — Le Conseil de sécu-rité a approuvé, mercredi 17 mars, à l'unanimité, une résolution demandant à tous les pays et à l'Organisation des Nations unies

l'Organisation des Nations unles de fournir une assistance financière, technique et matérielle au Mozambique pour compenser les pertes que lui cause sa décision d'appliquer des sanctions contre la Rhodesie. Cette résolution condamne les actes de provocation e td'agression du a régime uliqui de Rhodesie du Sud » contre le Mozambique.

Le reurésentant de la France.

de Rhodésie du Sud s' contre le Mozambique.

Le représentant de la France, M. Jacques Lecompt, a déclaré auparavant que la France voterait à positivement et de grand cœur a pour cette résolution.

Le représentant par intérim de l'UR.S.S., M. Mikhail Kharlamov, répondant à une déclaration du représentant de la Chine, M. Huang Hua, a affirmé que l'Union soviétique, lorsqu'elle aidait un pays africain à se libérer, n'agissait qu'en conformité avec ses convictions communistes. L'UR.S.S., a-t-il dit, ne cherche ni avantages ni bases militaires. Le représentant de Washington. M. Tapley Bennett, a expliqué ensuite que les Etats-Unis se seraient e normalement abstenus sur cette résolution, mais que cette fois ils voteraient en sa faveur e purce que le Mozambique avait droit à une aide pour imposer honorablement et à juste titre » des sanctions à la Rhodésie, et aussi parce qu'il était important que le Conseil de sécurité fût unanime dans sa volonté de voir appliquer un régime majoritaire en Rhodésie.

AMÉRIQUES

DIPLOMATIE

Pauvres aux États-Unis

III. - Une guerre oubliée

Dans ses deux premiers articles (« le Monde » des 17 et 18 mars), notre envoyé spécial a étudié le problème de la pauvreté dans la région des Appalaches et à Washing-ton, la capitale fédérale. Il explique aujourd'hui dans quel contexte se situe, anx Etats-Unis, la « guerre contre

Seattle (Etat de Washington).

Martha vit dans la plus grande ville de l'Etat de Washington, sur les côtes du Pacifique, près de la frontière canadienne. Son histoire nous a été racontée par Mile Kay Thode, qui dirige la Seattle Urban League, organisme municipal chargé de l'aide aux indigents. La ville de Seattle et l'Etat de Washington tiennent aux Etata-Unis une place moyenne dans le domaine des services sociaux.

Unis une place moyenne dans le domaine des services sociaux.

Martha a une trentaine d'années, elle est mère de trois enfants àgés de moins de dix ans. Elle reçoit 150 dollars par mois de son ex-mari. Elle a fait deux ans d'études secondaires avant d'apprendre la dactylographie, et travaille aujourd'hui comme secrétaire. Son salaire est de 450 dollars. Elle est propriétaire de sa maison, mais doit encore en payer les traites (150 dollars par mois). Ses dépenses mensuelles s'élèvent à 348 dollars, avec, pour principaux postes, la garde des enfants (50 dollars), la nourriture (70), la femme de ménage et les produits d'entretien (50), l'entretien de celle-ci et l'essence (50). Son ancien mari ne peut l'aider davantage. Tout en sachant que cela rendra sa vie plus difficile (l'aépicerie du coin » n'existe pas toujours aux Etats-Unia), elle décide d'abandonner sa voiture. Ce oui réduit ses dépenses de 115 dollars de put l'éduit ses dépenses de 115 dollars coul réduit ses dépenses de 15 dollars coul réduit ses dépenses de 15 dollars coul réduit ses dépenses de 15 dollars de coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul réduit ses dépenses de 15 dollars de les coul reduit ses dépenses de 15 dollars de les coul reduit ses dépenses de 15 dollars de les coul reduit ses dépenses de 15 dollars de les coul reduit ses dépenses de 15 dollars de les coul reduit ses de cide d'abandonner sa voiture. Ce qui réduit ses dépenses de 115 dol-lars par mois. L'autobus lui coûte néanmoins 15 dollars. Elle dépense encore 119 dollars de plus que son révenu.

Martha décide alors de s'inscrire Martha deine alors de s'inschre à l'assistance sociale. Elle aban-donne son travall et s'occupe dé-sormais de ses enfants. Elle doit renoncer à l'argent que lui don-nait son mari. Le Welfare lui accorde alors l'allocation maxi-

La réticence des indigents

Cela ne veut pas dire que les pouvoirs publics ne fassent rien. Partis de très bas, les dépenses dent Johnson, l'Office of Economicales du gouvernement fédéral se sont très rapidement accrues aux cours des dix dernières annees. Aujourd'hui, le principal ministère concerné, caul de la passage leur crédit, il avait réalisé santé, de l'éducation et de l'assistance sociale (Heath Education M. Richard Nivon voulait étanté. aux cours des dix dernières an-nées. Aujourd'hui, le principal ministère concerné, cetui de la santé, de l'éducation et de l'assis-tance sociale (Heath Education and Welfare) dispose d'un bud-get de 110 milliards de dollars, soit près du tiers du budget du gouvernement américain.

Martha fait partie des onse millions de personnes qui recoivent l'aide aux familles avec enfants à àcharge (AFD.C.). Elle fait en même temps partie des dix-neuf millions de personnes qui reçoivent des food stamps (malheureusement, un récent rapport d'une commission du Sénat a montré que trente-sept millions de personnes auraient besoin de cette aide alimentaire). Si elle avait l'age de la retraite, elle recevrait, avec trente et un millions d'autres Américains, de l'argent de la Sécurité sociale. Ses enfants sont on seront peut-être parmi les dix millions cinq cent mille jeunes Américains auxquels sera accordée une bourse scolaire ou universitaire. Ces chiffres peuvent Martha fait partie des onse universitaire. Ces chiffres peuvent faire illusion. En réalité, avec 336 dollars par mois et trois enfants à charge, on ne peut vivre aux Etats-Unis que dans la misère.

Un des obstacles auxquels se heurtent ceux qui appliquent la politique d'assistance sociale aux politique d'assistance sociale aux Etats-Unis, a été longtemps la réticence des indigents sux-mê-mes, honteux d'être « pauvres ». Ce réflexe subaste chez les plus agés, mais tend à disparaître : nombre de couples étudients sont parmi les utilisateurs les plus avertis du Welfare et des food stamus. stamps.

Dans les autres classes sociales, les préventions contre l'aide aux économiquement faibles étaient fréquentes : elles le restent. Cette aide est ressentie comme a tolérable » parce qu'exceptionnelle. La directrice des bureaux d'assistance sociale de Seattle. Mile Thode, est estégorique : a Nous arlons déclaré la guerre à la pauvreté et maintenant nous commençons à faire la guerre oux pauvres. Nous les soumations à des vexations de plus en plus nombreuses. Si un des projets actuellement débatius au niveau national est adopté, on leur demandera d'avoir une carte avec photo en couleur et emprentes digitales. Le président Ford poudrait qu'ils Dans les autres classes sociales président Ford poudrait qu'ils

rignent leurs a food-stamps. "
De fait, quand il s'agit d'assistance sociale, les hommes politiques paraissent obsédés par la peur de la fraude (d'où ces projets de contrôle) et par le souci de réduire les dépenses. En 1975, le président Ford a demandé au Congrès de réduire de 5 milliards 800 millions de dollars la hausse attendue du budget de l'E.E.W. (elle pourrait atteindre 13 milliards de dollars). Il continue à cet égard la politique du président Nixon. Celui-ci avait démantelé en 1973 l'organisme qui avait été signent leurs a food-stamps. »

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

mum à Seaitle : 336 dollars par mois pour une famille de quatre personnes (une récente réévalua-tion des allocations a porté celles-ci à 370 dollars ; le coût de la vie à augmenté parallèlement). Elle peut également acheter des food stamps et se soigner en partie gra-tuitement. Elle économise sur la nourriture, l'habillement, le trans-port. Suporime la femme de mé-

tuitement. Elle économise sur la nourriture, l'habillement, le transport, supprime la femme de ménage et les dépenses d'entretien de la maison : son nouveau budget (385 dollars de dépenses) est quand même en déficit.

La mère de Martha pourrait lui donner 50 dollars par mois. Mais l'assistance sociale les informe que cette somme devra être déduite des allocations. La mère songe à longr elle-même la maison et à la sous-louer à un prix réduit à sa fille : on leur apprend que cela constituerait une fraude fiscale pouvant donner lien à poursuites. Martha songe à vendre le maison, mais dans ce cas le produit de la vente sera considéré comme un revenu et elle perdra le droit sux allocations. Comme il n'est pas possible qu'elle et ses trois enfants trouvent à se loger décemment pour moins de 150 dollars par mois, elle se retrouverait à peu près à son point de départ.

Elle peut encore bénéficier du Welfare en travaillant, à certaines conditions. Ses allocations seront évidemment moins élevées, mais le Welfare ne déduirs pas de celles-ci les 30 premiers doi-

mais le Welfare ne déduira pas de celles-ci les 30 premiers doi-lars qu'elle gapnera par mois ni et tiers du reste de son salaire. Elle tiers du reste de son salaire. Elle conservera son droit à l'assistance médicale et pourra se faire payer la garde de ses enfants à concurrence de 75 cents par heure... (à pen près 4 francs).

A l'issue de ce va-et-vient compliqué entre le chômage et l'emploi, Martha vivote, travaille sans volture (les distances sont très longues), ne sé fait rius aider

sans voltare (les distances sont très longues), ne sé fait plus aider chez elle, ne répare plus sa maison, s'inquiète pour ses enfants gardés à tarif réduit. Elle fait partie de ces millions de « pauvres qui travaillent » et qui représentent, selon les statistiques, un Américain sur dix, un ouvrier sur trois

M. Richard Nixon voulait étouf-M. Richard Nixon voulait étouffer dans l'œuf ce qu'il appelait
a une éthique de l'assistance
sociale » (Welfare ethic), pour
restaurer « l'éthique du travail »
(Work ethic). « Reconnaissons
une fois pour toutes, disait-il en
septembre 1971 devant le Congrès,
que n'importe quel travail est
préférable à l'assistance sociale. »
Cale tignifie que le Welfare duit cela signifie que le Welfare doit être réservé à ceux qui ne peu-vent pas travailler. Ceux qui peuvent travailler (une mère avec trois enfants à charge par

exemple) doivent recevoir moins que le plus bas des salaires. L'esprit de la guerre contre la pauvreté était bien différent. On parlait du principe selon lequel, dans un pays comme les Étais-Unis, toute personne devait avoir un revenu suffisant pour acheter le strict nécessaire (d'où le calcul distratariel de paymenté etities d'une seuil de pauvreté, critère

qui n'a pas d'exact équivalent en Europe). Cet esprit a fait long feu : la pauveté n'est plus un sujet in'illant aux Etats-Unis, ce n'est même plus un sujet du tout. On se contente d'appliquer les principes nizoniens, en fermant les yeux sur ce que cette préten-due incitation au travail peut avoir d'absurde dans une conjone-ture où l'on se sert en même temps du chômage pour lutter contre l'inflation (1).

Les vingt-sept millions de pauvres reconnus sont désarmés parce que généralement inorganisés ou trop marginaux pour influer sur la vie économique. Seule, une politique volontariste peut changer leur sort. Celle-ci n'existant plus, les politiclens ne se battront pas pour la recréer, quand d'autres catégories socia-les, qui sont elle-mêmes dans la gêne, représentent un poids poli-tique plus déterminant.

D'après le recensement de 1970, 66 % des familles d'ouvriers amé-D'après le recensement de 1810, 66 % des familles d'ouvriers américains avait un revenu inférteur à ce que le bureau des statistiques appelle « revenu intermédiaire », soit 10 670 dollars par an. On comprendra mieux ce que cela signifie quand on sait que, pour les statisticiens, un tel budget suppose que le consommateur garde son réfrigérateur dix-sept ans, sa voiture quaire, et qu'un couple marié ne pourra aller au cinéma que tous les trois mois. En 1969, les deux tiers des familles américaines ne pouvalent, sans s'endetter, payer le logement et les études d'un de leurs enfants dans une université d'Etat. A peu près la moitié des Américains ne pouvaient s'offrir trois semaines de vacances, même si elles ne pouvaient s'offrir trois semaines de vacances, même si elles ne coutaient que 30 dollars par jour pour toute la famille (quatre personnes). Cette fameuse « classe moyenne», qui est censée représenter l'Amérique, se trouve elleaussi dans une situation difficile. Selon une étude approfondie de US News World Report, les vingtinuit millions de familles dont le revenu était de 16 300 dollars en 1973 auraient vu leur pouvoir d'achat diminuer de 19 % entre 1970 et 1973...

A l'occasion de la campagne

A l'occasion de la campagne nésidentielle ouverte ce printemps, ouvriers, syndiqués et bourgeois anxieux pressent les houmes politiques de lutter contre la dégradation de leur niveau de vie. La guerre guerre contre la pauvreté, elle, est remise à une date ultérieure. : FIN

(1) Dans un lives remarquable, la Fautrété our Étate-Unis (FUF). M. Chevalier analyse la fonction économique ou obômege dans l'industria américaine. Ses conclusions sont paragées par plusieurs antenra américaine, dont Frances Fox Piven et Eschard Choward, dans leur livre Regulating the poor.

GRAHAM GREENE LANCE UN DÉFI AUX DUVALIER

andes d'Halti. L'écrivain a rap-pelé que, en mai dernier, la famille Duvalier a inanguré un grandiose mausolée à Port-au-Prince à la mémoire de « Papa Doc n. qui a coûté 1100 mil-lions de francs, soit près de 2 % du budget national. En même temps, le gouvernement haitien annonçait que la famine régnait dans le nord-ouest du pays. — G. C.

(1) Les frères Esptiste dirigealent un groupe de guérilla
dans le nord d'Hatti en 1963.
Après avoir combattu avec les
constitutionnalistes en République Dominicaine en 1963, fis
revincent en Hatti en 1970 avec
quatorse hommes pour tenter
de renverser le régime Duvalier.
Tous deux furent capturés en
février 1970. Ils sont détenus
depuis sans jugement. L'ainé,
Fred, serait devenu fou à la
suite des tortures subles à la
prison de Fort-Dimauche de la
capitale.

SOUTERRAINS. AUX ÉTATS-UNIS

Finition exportation, Garantie usine. Exposition permanente (8 h - 20 h) de

200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout Toutes possibilités de crédit. nder Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

Haïti

a Je sals prêt à retourner en Haïti, et si l'on peut me prouver que les choses out vraiment changê, comme l'affirment les Duvalier et leurs aillés, je le dirai à tout la monde. Mais il fant qu'à l'aéropart mes amis Fred et Benaud Baptiste, prisonniers politiques depuis six ans, solent là, en bommes libres, pour m'accuellir n (1). L'écrivain américain Graham Greene, qui, dans son livre a les Comédiens n, a brossé un tableau suns concession de la famille Duvalier, a lancé ce déri le 12 mars dernier au cours d'une conférence de presse à Loudres.

L'écrivain estime que le silence.

L'écrivain estime que le silence est fait sur le problème haltien dans la presse internationale. On ne ils plus, selon lui, que des articles flatteurs et peu sérieux dans la presse américaine, « comme s'il ragissalt de publicités payées ».

a Fapa Doe n avait dénoncé Graham Greene en 1988 dans un libelle adressé aux ambas-ades d'Halti. L'écrivain a rap-pelé que, en mai dernier, la

Deux essais nucléaires souter-Deux essais nucléaires souter-rains viennent d'être annoncés par l'administration américaine. D'une puissance: comprise entre 200 et 500 kilotonnes, ils sont les huitième et neuvième de l'année. Après le 31 mars, seuls seront autorisés, par le traité de limi-tation des essais nucléaires, les explosions de puissance inférieure à 150 kilotonnes.

α Je sals prêt à retourner en

DEUX ESSAIS NUCLÉAIRES

LES ÉTATS UNIS CONTROLERONT LA PÉCHE DANS UNE ZONE DE 200 MALLES

A partir du 1er mars 1977

Washington (AFP.). — Le Congrès des Etats-Unis vient de confirmer su détarmination de contrôler, à partir du 1º mars 1877, l'activité des pêcheurs étrangers dans une zone de 200 milles nautiques hordant le littoral américain. Une commission mixte Sénat et Chambre des propisentants est oar-Chambre des représentants est par-venue à un accord sur la date. En outre, la commission a adouci les modalités de cette décision. Il ne s'agit plus d'une zone de pêcheurs réservée exclusivement aux pêcheurs américains, mais d'une interdiction de pêche de quatorza espèces mari-nes considérées comme menacées.

La prise des autres poissons, erns-tacés ou coquillages, restera libre. Le gouvernement américain a, de son côté, réaffirmé son désir d'obte nir, pour les entreprises américaines, l'accès le plus libre à l'exploitation des richesses minérales des grands MATH à PAQUES

La Maison Blanche a d'autre part

disentés setuellement par la Confé-

rence des Nations unies sur le droit de la mer. Elle maintient que son « objec tif-clé est de garantir (à ses res-sortissants) un accès non discriminatoire aux fonds marins » et rappelé que les principaux points de ords concernent les contrôle des prix et de la production, le système d'exploitation des fonds marins, les pouvoirs et la composition de l'organisme qui gérerait co système, ainsi que la répartition des droits de vote en son sein.

Enfin, le représentant du Japon. M. Saito, qui a également appuyé la déclaration, a déclaré : « En ce

la declaration, a déclaré : « En ce qui nous concerne, nous sommes prêts à répondre à tout appel qui nous sera adressé, et nous espérons que tous les Étais membres jeroni de même ». Au cours d'une conférence de presse, à l'issue de la réunion du Conseil, le ministre des affaires étrangères du Mozambique. M. Joaquim Chissano, a précisé que les besoins en aide urgente se montaient à environ 57 millions de dollars.

montaient à environ 57 millions de dollars.

M. Chissano a qualifié de « stupides » les informations de presse qui font état de débarquements de cargaisons d'armes soviétiques au Mozambique et de l'éventualité d'une arrivée sur le terrain d'unités cubaines. « Les combattants du Zimbabuc remporteront la victoire per leurs propres moyens », a-t-il affirmé. Il a précisé enfin que le Mozambique ne laisserait pas passer de corps expéditionnaire cubain sur son territoire vers la Rhodésie.

LA LIGUE ARABE PRESSE LA FRANCE D'ORGANISER UN REFERENDUM A DJIBOUTI

Le Conseil de la Ligue arabe a exprimé, mercredi I; mars, son « soutien total à l'indépendance » du Territoire trançais des Alars et des Issas. Si les ministres des affaires étrangères ont adopté une résolution dans laquelle ils décla-rent que « toute agression contre la Somalie constitueralt une agres-sion contre tous les pays arabes », ils ont aussi demandé à la France, dans une seconde résolution, d'a organiser dès que possible un référendum après avoir créé un climat adéquat en permettant au peuple somali d'exprimer ses vues d'une manière libre et démocratique ». Dès le mois de décembre 1975, la France a annoncé son intention d'organiser un tel réfé-rendum. Enfin, la Lique arabe demande la libération des prisonniers politiques. — (A.F.P., Reuter.)

• Les mille deux cents jonc-Les mille deux cents jonctionnaires civils du siège de POTAN, à Bruxelles, observent ce jeudi 18 mars un arrêt de travail d'une journée pour appuyer leurs revendications de salaires. Les grévistes réclament un résjustement de leurs salaires pour le deuxième semestre de 1975 correspondant à l'indice international du coût de la vie, soit 6,1 %. C'est la première fois que les fonctionnaires de l'OTAN font grève. — (AFP.)

MATH PHYSIQUE

à partir du 22 mars Centre Pédagogique privé

MATH ASSISTANCE 9° Saint-Lazare 526-37-17 15° Yaugirard 531-31-13 20° Mation 344-34-59 Marseille, Lyon, Lille, Bordeaux, Nantes, Grenoble 15 ANS D'EXPÉRIENCE

Avec Jaltour, découvrez la Malaisie des Malais.



Et si vous connaissez déjà la Malaisie, partez au Népal, à Bali, à Hong-Kong, aux Philippines, ou Japan, en Birmanie, en Inde, en Corée, au Vietnam, en Thailande, en Indonésie... Johour vous a préparé plusieurs

séjours étonnants sur tout l'Extrême-Orient. Et à des prix Bangkok à partir de 3.050 francs, Hong-Kong à partir de 4.100 Francs et le Japon à partir de 5.100 Francs. •

Pour en savoir plus sur tous ces sélours, rendez visite à votre agent de voyages ou retournez. ce bon à Jaitour, 75, avenue des Champs-Elysées. 75008 Paris.

Adresse

Jatour 2

Les nouveaux élus

Sans changement politique

INDRE. — M. André Gasnier (radical de gauche) est élu, au contre 13 à M. Jacques Maroseili (radical de gauche). Le président sortant, M. Pierre Vitter (R.I.). M. Gabette (div. gauche), 1 à deputé, avait été battu le 14 mars dans le canton de Gray. INDRE. — M. André Gasnier (radical de gauche) est élu, au premier tour, par 13 voix contre 9 à M. Amédée Renault (P.S.), 1 à M. Gabetie (div. gauche), 1 à M. René Touzet, sénateur de la gauche démocratique, et 2 bulietins blancs. M. Gasnier succède à M. Vincent Rotinat, radical, anden démuté défadé

[M. André Gasnier, âgé de cin-quante-six ans, est directeur com-mercial et conseiller municipal de Blanc. Il assurait l'intérim de la présidence de l'assamblée départe-mentale depuis juin 1975.]

LOT-ET-GARONNE: UN RADICAL DE GAUCHE CONTRE UN SOCIALISTE LOT-ET-GARONNE. — M. Re-né Andrieu, (radical de gauche) est élu par 21 voix contre 16 à M. Maurice Cazassus (P.S.) et un bulletin blanc. Il y a en 1 absten-tion. M. Jacques Bordeneuve, président sortant (radical de gauche) a été battu au deuxième tour des élections cantonales.

iM. René Andrieu est âgé de soixante et ouze ans. Il est conseil-ler général et maire de Montfian-quin où il a exercé toute sa vie la

[Né le 10 mai 1900 à Saint-Morel

[Ná le 30 juin 1915 à Villersexel (Haute-Saône), maire de cette localité depuis 1953 et conseiller général du canton depuis 1951, M. Michel Miroudot, médecin à Villersexel depuis 1942, est sénateur R.I. de la Haute-Saône depuis octobre 1968. Membre du bureau politique de la fédération nationale des R.I., M. Miroudot était vice-président du conseil général.]

AVEYRON. - M. Jean Puech AVEYRON. — M. Jean Puech (républicain indépendant) a été élu dès le premier tour de scrutin par 23 voix contre 8 à M. Yves Testor (P.S.). M. Bolton (indépendant), maire de Sainte-Eula-lie-de-Cernon, qui n'était pas candidat, a obtenu 12 voix.

M. Bonnefous, ancien sénateur, président sortant (C.N.LP.), ne s'est pas représenté lors des élec-

[M. René Andrieu est âgé de soixante et onze ana II est conseiler général et maire de Montfianquin où il a exercé toute sa vie la profession de négociant en grains.

HAUTE-SAONE. — M. Michel Miroudot (R.I.), sénateur, 3 été [M. Jean Fuech, conseiller général de Rignac, est le benjamin de l'assemblée départementale. Né le 21 février 1942, à Viviez, il est professeur de sciences physiques à Rodez, et actuellement chargé de mission au mission au mission au cabinet de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transporta.]

Changements internes à la majorité

ARDENNES. — M. Eugène Cuif, mod. maj., ancien sénateur, est élu au troisième tour par 18 voix contre 17 à M. Camilie Titeux, P.S., ancien député, ancien président du conseil général, et 1 builetin blanc.

LOIRE – ATLANTIQUE. — M. Charles de Cossé-Brissac, sans étiquette, est élu par 37 voix contre 11 à M. Georges Carpentier. P.S., dép., 2 à M. Marcellin Verbe, rad. g., 1 à M. Donatien de Sesmaisons, R.I., et 2 builetins

letin blant.

M. René Tinant, Cent. dém., prèsident sortant, avait obtenu 18 voix au premier tour, contre 14 à M. Titeux et 4 à M. Villemaux, P.C. Au deuxième tour, MM. Tinant et Titeux recueillaient chacun 17 voix; il y avait deux bulletins blancs. Craignant qu'au troisième tour la présidence ne revienne, au bénéfice de l'âge, au candidat socialiste, la majorité présentait alors M. Cuif, doyen d'âge de l'assemblée départementale. M. Jean du Dresnay, prés. sort., C.N.I.P., n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat de conseiller général. [M. Charles de Cossé-Brissac, quarante ans, exploitant agricole, maire et conseiller général de Saint-Mars-la-Jaille, n'appartient à aucun parti de la majorité et se dit « indépendant ».]

tions cantonales.

PYRENEES-ATLANTIQUES. — M. Franz Dubosco, U.D.R., anc. dép., est élu par 30 voix contre 17 à M. Henri Prat, P.S., et 1 abs-

[Né le 10 mai 1900 à Saint-Morei (Ardennes), agriculteur, M. Eugène Cuif est conseiller général du canton de Monthols depuis 1955, et vice-président de l'assemblée départementale depuis 1963. Président de la chambre d'agriculture des Ardennes depuis 1949, il a représenté ce département au conseil de la République, puis au Sénat, de 1955 à 1959. tention. M. Pierre de Chevigne, Cent. dém., anc. min., prés. sort., ne s'était pas représenté aux élec-

[Né le 6 mai 1924 à Saint-Jean-de-uz (Pyrénées-Atlantiques), exploi-Luz (Pyrénées-Atlantiques), exploi-tant agricole, M. Franz Duboscq est maire d'Aroué depuis 1955. Député U.D.R. de la troisieme circonscription des Pyrénées-Atlantiques (Mauléon) en remplacement de M. Inchauspe nommé au gouvernement, d'août 1968 à mars 1973 date à lequelle il n'avait pas fait acte de candidature, M. Du-boscq est conseiller genéral du can-ton de Saint-Palais depuis 1971.] CANTAL. — M. Pierre Raynal, U.D.R., député, est élu par 19 voix et 6 bulletins blancs.

M. Jean Mézard, C.N.I.P., président sortant, avait été battu, le 14 mars, dans le canton d'Aurillac 1.

[Né le 9 janvier 1920 à Paris, M. Pierre Raynal, médecin à Chaudes-Aigues (Cantal) depuis 1947, est maire de cette commune depuis 1953 et conseiller général de ce canton depuis 1949. Elu député de la deuxième circonscription du Cantal (Saint-Flour, Mauriac) le 21 septembre 1969, en remplacement de Georges Pompldou, élu à la présidence de la République, et dont il était le suppléant depuis 1968, il a été réélu la 4 mars 1973. Il est inscrit au groupe UD-R.

VOSGES — M. Christian Pon-celet, secrétaire d'Etat au budget, U.D.R., est élu par 20 voix contre 10 à M. Pierre Blanck, P.S.

M. Jean Vilmain, président sor-tant. C.N.I.P. a été battu au second tour des élections canto-

Inales.

[Né à Blaise (Ardennes), le 24 mars 1928, M. Christian Poncelet, fonctionnaire des P.T.T. est élu député U.N.R.-U.D.T. de la troisième dirconscription des Vosges (Remiremont) en 1962, rédu en 1967, 1963 et 1973. Entré au gouvernement de M. Messmer en juillet 1972 comme secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat charré des affaires sociales puis en avril 1973 auprès du ministre de l'emploi, du travail et de la population, M. Poncelet est nommé secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, en mars 1974, chargé de la fonction publique. Après l'élection présidentielle de mai 1974, il entre au gouvernement de M. Chirac au poste de secrétaire d'Etat, chargé du bindget. Conseiller général depuis 1963, M. Poncelet est entré en 1965 au conseil municipal de Remirement au sein duquel il occupe actuellement les fonctions de premier adjoint. M. Poncelet a été également en 1971, secrétaire général adjoint de l'U.D.R.]

ANGLAIS Cours intensifs

ILLE - ET - VILAINE. — M. François Le Douarer, député U.D.R., est élu par 37 voix et 3 abstenders; il y a eu 9 bul-

letins biancs.
M. Henri Fréville, président sortant, Cent. dém., maire de Rennes, a été battu au second tour des élections cantonales.

tour des élections cantonales.

[Avocat à la cour d'appel de Rennes depuis 1946. Juge titulaire à la haute cour de Justice depuis 1973, M. François Le Douarec, ne le 21 octobre 1924 à Rennes, a cté étu député de la deuxième circonscription d'Ille-et-Vilaine (Rennes Sudi le 25 novembre 1962 et reélu depuis II est inscrit au groupe U.P.R. et a été à doux reprises vice-président de l'Assemblée. Conseiller genéral du canton de Rennes Sud-Ouest (1989), Il a été réélu, en 1973, dans le canton de Rennes 8.]

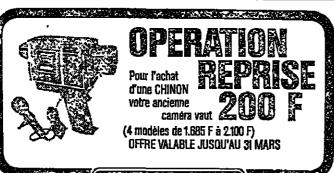
et cours du soir

Eurolingua

Tél. 260-18-05/06 **ALLEMAND - ARABE**

- (Publicité) -SUISSE/YALAIS

dans résidence unique de la station ensoleillée de cure Breiten Rendemant-service d'hôtel Dès FS 93 000, avec garage A dispo-sition pour l'été 1976 Directement par Dr Eugène Nael CH-3983 Breiten-Môrel VS Tél.: 19-41/28/5-33-45.



DES PRIX COMME PARTOUT, DE LA TECHNIQUE COMME La Maison du Cineaste Amateur

75000 PARIS comora e ALLIER. — M. Georges Rouge-ron, P.S. maire de Commentry, ancien président du conseil géné-ral, est élu par 19 voix contre 14 à M. François Fontaine, CD.P. M. Jean Cluzel, C.D.P., séna-teur, président sortant, ne s'était pas porté candidat.

[Né le 6 janvier 1911 à Saint-Germain-des-Fossés (Allier), après avoir exercé la profession de peintre en bâtiment de 1924 à 1934, M. Rougeron est secrétaire particulier de Max Dormoy de 1934 à 1940. Maire de Commentry depuis 1947, sénateur de 1959 à 1971, il a présidé le conseil général de l'Allier de 1945 à 1970.]

CHARENTE - MARITIME, -M. Josy Moinet, sénateur, radical de gauche, est élu avec 27 volx, 15 bulletins blancs et nuls et 1

Le président sortant, M. Lucien Grand, sénateur, radical, a été battu dans son canton par un

Socialiste.

[Né le 23 octobre 1929 à Saint-Rogatier (Charente-Maritime), commune dont il est maire depuis 1959,

M. Josy Moinet, administrateur de la caisse régionale de crédit agricole mutuel depuis 1974, est conseiller général du canton d'Aigrefeuille et sénateur, gauche démocratique, de la Charente-Maritime de puis 1973.

M. Moinet est président de l'association des maires de ce département.]

CORSE-SUD. — M. Marlus Casile, radical de gauche, a été élu à l'unanimité au premier tour de scrutin.

Le président sortant, M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député U.D.R., ne sollicitait pas le renouvellement de

vellement de son mandat de pré-sident.

sident.

l'Agé de solvante-cinq ans, mèdecia-colonel des troupes coloniales en retraite. M. Marius Casile a été élu maire d'Ucciani en 1965 à la tête d'une liste d'in têrêt local. Elu consellier général de Bocognano en 1967, il siège avec le groupe radical et donne par la suite son adhésion au Mouvement des radicaux de gauche. Il est, de 1967 à 1975, vice-président du conseil régional et président du conseil régional et président de la commission des travaux publics du conseil général avant la hidépartementalisation. Il est réélu en 1973 dans le cadre de deux cantons ragroupés. Bocognano et Sarrola, s'appelant désormais Celavu-Mezzana. Il vient d'être réélu, en 1975, pour la troisième fois et care de ce dux dans de ce deux élementales. réélu, en 1976, pour la troisième fois et comme lors de ses deux élections précédentes dès le premier tour.]

Les Côtes-du-Nord au P.S.

COTES-DU-NORD. - M. Charles Josselin, dép., P.S., est élu au premier tour par 28 voix contre 20 à M. Yves Sabouret, C.D.P. M. René Pieven, président sor-tant, ancien président du conseil, n'avait pas sollicité le renouvelle-

ment de son mandat de conseiller général. général.

[Né le 31 mars 1938 à Pieslin-Trigavou (Finistère). Ills de cultivateur, M. Charles Josselin, licencié en droit diplômé d'études supérisures de droit public, diplômé de l'Institut d'études politiques, ingénieur économique à la Société cantrale pour l'équipement du territoire, fillale de la Calsse des dépôts, a été étu député (P.S.) des Côtes-du-Nord (Dinan), le 11 mars 1973, en battant au second tour M. Remé Pleven (C.D.P.), alors ministre de la justice et président du couseil général, poste auquei îl lu succède aujourd'hui. Il a été étu au premier tour, en 1973, dans le canton de Ploubalay.]

GERS. - M. Jean Laborde. P.S., dép., est élu par 20 voix contre 1 à M. Jean Dauzère, prés. sort., rad., 1 à Mme Brocas, réf., et 1 à M. Sempé, P.S., sén., qui n'étaient pas candidats. Il y a eu

De la majorité à l'opposition

[Né le 8 mars 1922 à Bouzon-Gel-lenave (Gers), M. Jean Laborde, mê-decin à Auch depuis 1957, est conseil-ler générai du Gers (Auch nord-est) depuis 1973. Il a été élu député (P.S.) de la première circonscription du Gers (Auci :, Mirande, Lombez), en mars 1973.]

GIRONDE. — M. Philippe Madrelle, P.S., député, est élu au premier tour par 31 voix contre 26 a M. Aymar Achille-Fould, C.D.P., ancien secrétaire d'Etat. M. Ray-mond Brun, sénateur indépen-dant, ne sollicitait pas le renou-rellement des compandents. vellement de son mandat.

vellement de son mandat.

[Né le 21 avril 1937 à Saint-Seurinde-Cursac (Gironde), M. Philippe
Madrelle (P.S.), instituteur puis professeur de C.E.G. a été conseiller
municipal d'Ambarès, de 1955 à 1973,
date à laquielle il devient premier
adjoint au maire de Garbon-Bianc.
En novembre 1968, il succède, à
l'Assemblée nationale, à M. René
Cassagne, décédé, dont il était le
suppléant. M. Madrelle est élu, en
janvier 1969, conseiller général de
Carbon-Bianc à la faveur de l'âtection partielle protoquée par le décès
de René Gassagne. Il est réélu député
de la quatrième circonscription de la
Gironde (Bordeaux ?) au second tour
des élections législatives de mars
1973.]

ISERE. — M. Louis Mermaz, P.S., député de la cinquième cir-conscription, maire de Vienne, est élu au premier tour par 31 voix contre 19 à M. Bertrand Saugey,

M. Antoine Buisson, Cent. dém., prés. sort., réélu le 14 mars, ne briguait pas la présidence.

briguait pas la présidence.

[Né le 20 août 1931 à Paris, M. Louis Mermaz, professeur, agrège d'histoire, est membre du bureau exécutif du parti socialiste et secrètaire national aux fédérations et aux entreprises. Député de la cinquième circonscription de l'Isère (Vienne Nord) de mars 1967 à mai 1968 et depuis mars 1973, il a été élu dans le canton de Vienne Sud en 1973, Maire de Vienne depuis 1971, il a'était vu accusé, l'an dernier, par M. Poniatowski, d'avoir « la commune la pius mai gérée de France ». M. Mermaz avait dénoncé, à l'Assemblée nationale, « les condamnations irresponsables, polémiques et hon-teuses » du ministre d'Etat.]

LANDES. — M. Henri Laviellle, député socialiste, est élu par 30 voix sur 30. M. René Coudanne, radical, président sortant, ne briguait pas la présidence.

[Né le 22 mai 1921 à Pontoux-sur-Adour (Landes), M. Henri Lavielle, directeur de société, est maire de Saint-Paul-lés-Dax de puis 1965, conseiller général du canton de Dax depuis 1966 et député socialiste de la deuxième circonscription des Landes (Dax) depuis mars 1967. Il est inscrit au groupe socialiste et des radicaux de gauche.]

PUY-DE-DOME. - M. Arsène Boulay. P.S., vice-président de l'Assemblée nationale, maire de l'Assemblée nationale, maire de Romagnat, a été élu par 32 voix. Il y a eu 16 bulletins blancs et deux voix qui se sont portées sur des conseillers généraux qui ne se présentaient pas. M. Georges Marignier, Centre républicain, président sortant, ne se représentait nas

(Né le 5 septembre 1910 au Grest (Puy-de-Dôme). Ionctionnaire des Ponts et Chaussées, M. Arsène Boulay, P.S., secrétaire rédéral à la propagande du parti socialiste (1932), délégué régional adjoint du Mouvement de libération nationale pour l'Auvergne (1944-1945), est élu maire de Romagnat en 1944. En avril 1963, il succède, à l'Assemblée nationale, à Antoine Brugière, décédédont il était le suppléant. Conseiller général du canton de Clermont-

sort., dép., R.I.

[Né 18 24 février 1808 à Lavardin (Sarthe), professeur de cours complémentaire de 1829 à 1958, M. Fernand Poignant, maire de Saint-Cajais depuis 1944, conseiller général depuis 1945, a été député socialiste de la deuxième circonscription de la Sarthe (Le Mans III, Saint-Cajais) de 1953 à 1962, date à laquelle il avait été battu. M. Poignant est sénateur, rattaché au groupe socialiste du Sénat depuis 1968.]

M. Poignant a été conseiller économique et social de 1964 à 1974, comme représentant des organismes agricoles.]

SAVOIE. — M. Louis Besson, P.S., député, est élu au premier tour par 19 voix contre 14 à M. Jean Blanc, C.D.P., et 1 bulle-

M. Joseph Fontanet, C.D.P., président sortant, ancien ministre, n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat dans le canton de Moutiers.

[Né le 6 mai 1937 à Barby (Savole). località dont il est maire depuis 1965, M. Louis Besson, diplòmé de l'Insti-tut d'études politiques de Grenoblo, a été successivement attaché d'ad-ministration universitaire et, depuis

Ferrand Sud depuis février 1963, M. Boulay préside l'assemblée départementale de 1970 à 1973. Il est rééin député de la première circonscription du Puy-de-Dôme (Clermont-Ferrand Est et Sud) en 1967, 1968 et 1973.]

SARTHE. — M. Fernand Poignant, 500. ind., sên., est êju au deuxième tour par 19 voix contre 17 à M. Michel d'Aillères, près. Sort., dep., R.I.

[Né 18 24 février 1908 à Lavardin (Sarthe), professeur de cours com-

TARN. - M. Louis Brives, rad. g., sénateur, maire de Cuq-Toulza, a été étu par 22 voix contre 30 à M. Emile Albert, soc. ind., favorable à la majorité, président sortant, maire de Saint-Juéry.

[Né le 24 juillet 1912 à Assier (Lot), M. Louis Brives, agriculteur, est maire de Cuq-Touiza depuis 1946 et conseiller général depuis 1961. Eiu sénateur du Tarn en 1968, il est inscrit au groupe de la Gauche démocratique.]

TERRITOIRE DE BELFORT. — M. Emile Gehant, P.S., est élu par 8 voix et 5 bulletins nuls.

M. Jean-Marie Bailly, U.D.R., président sortant, ancien secrétaire d'Etat, ancien député, ancien maire de Belfort, n'avait pas fait acte de candidature. M. Gehant avait présidé le conseil général d'octobre 1967 à mars 1970.

[M. Emile Gehant, einquante-hult ans, est avocat. Conseiller génémi de Belfert-Nord, il a déjà présidé l'assemblée départementale de 1967 à 1970.]

De l'opposition à la majorité

AIN. — M. Roland Ruet (R.L.), est élu, au troisième tour de scrutin, par 20 voix contre 18 à M. Gache, P.S. Au premier tour, M. Ruet avait obtenu 13 voix contre 16 à M. Gache et 4 à M. Jannel, sans étiquette, qui n'était pas candidat. Au second tour, M. Ruet avait recueilli 18 voix, contre 18 à M. Gache et 2 à M. Jannel, M. Jean Saint-Cyr, radical de gauche, président sortant, sénateur, qui avait obtenu 13 voix au premier tour contre 12 à M. Desouches, 1 voix s'était portée sur M. Georgeaud, div. g. ét 1 sur M. Huwart, s'était retiré avant le second tour. radical de gauche, président sor-tant, ancien depute, ne se repré-

[Né le 29 octobre 1921 à Fernay-Voltaire (Ain), dont il a été maire de 1959 à 1971, M. Roland Eust (E.L) est licencié és lettres. Ancien journaliste, directeur de société, M. Rust, conseiller général depuis juin 1961, a été élu sénateur en septembre 1971. Membre du conseil régional Rhône-Alpes, il était, depuis 1964, vice-président du conseil gé-néral de l'Ain avant d'en être élu, mercredi 17 mars, président.]

avant le second tour.

[Né le 28 juin 1904 à Berchères-les-Pierres (Eure-et-Loir), M. Edmond Destouches, électricien, est maire de Lucé depuis 1947 et conseiller général du canton de Chartres Nord-Ouest depuis 1951. Elu député en 1956, il conserve son mandat parlementaire jusqu'en 1968, date à laquelle II est battu. M. Desouches, ancien membre du bureau du parti radical, à été vice-président du groupe parlementaire de la du groupe parlementaire de la F.G.D.S. à l'Assemblée nationale de 1987 à 1968.]

Dans la presse parisienne

PESSIMISME ET DRAMATISATION

Jacques Falzant, dans son dessin qui orne traditionnellement la première page du Figaro, représente MM. Chirac, Ponia-towski, Fourcade et Giscard d'Estaing, couverts de pansements et hospitalisés. Le président de la République dit à ses amis : « Gardons - nous de tout triomphalisme ».

Ce dessin illustre un sondage Ce dessin illustre un soncage de la SOFRES, publié par le Figuro, faisant ressortir que a jamais le pessimisme sur l'évo-lution générale de la situation en France n'a été depuis la morose rentrée de 1975, aussi grand ». Alors qu'en février 1976, 56 % des

personnes interrogées pensaient que M. Valéry Glscard d'Estaing serait capable de faire face à une crise du type de mai 1968, il ne s'en trouve plus que 50 % pour le croire aujourd'hu. Dans *l'Aurore*, J. Van Den Esch, sous le titre « Et, de grâce, maintenant dédramatisons » note

pour sa part : oil est temps, sans doute, de dédramatiser ce qui vient de se passer, de se donner de l'air, de sortir de l'irrespirable. » Il n'est sûrement pas possi-

r Il n'est sûrement pas possible de vivre deux ans, jusqu'à l'échèance législative de mars 1978, au rythme de défis quotidiens, clans contre clans I Le pays a beaucoup mieux à faire.
En commençant par mener à terme cette tâche absolument prioritaire: la résorption du chômage.

» L'avertissement inscrit dans les résultats du scrutin demeure utile. L'événement de mars 1976 utue. L'evenement de mars 1sio sera bénéfique s'il porte à réflé-chir ceux à qui six millions de Français ont exprimé leur désac-cord : et si chacun d'entre nous sc livre à un réexamen de l'essentiel.

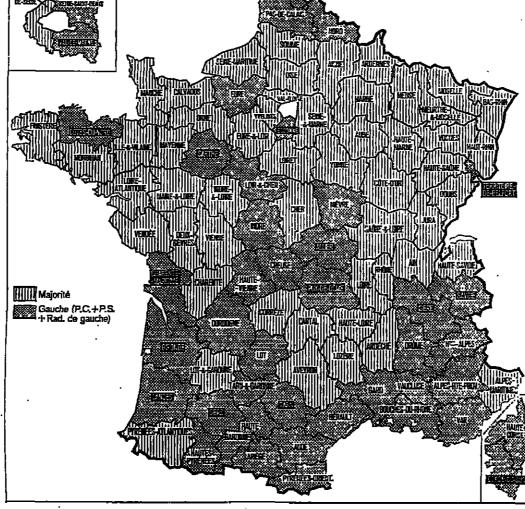
M. MAUROY: vers une homogénéisation de l'électorat socialiste.

à l'abri, en deçà, de la stérile

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du P.S., maire de Lille, interrogé au micro de France-Inter, mercredi 17 mars, sur les difficultés des reports de voix socialistes sur les candidats du P.C., a estimé : « Je pense que du P.C., a estime : « Je pense que c'ect un phénomène passager. C'est tout à fait normal que, dans la phase historique que nous connaissons actuellement et au moment où notre électorat s'est élargi, il y ait naturellement une sorte de dégradé. Ce dégradé est manifestement momentane. Je suis persuade que tous ceux qui nous ont fait confiance nous le Jeront davantage encore aux municipales et aux législatives et que, par conséquent, on tra vers une homogénéisation plus grande de notre électorat socialiste et finalement de l'électoral de l'ensemble

de la gauche.

M Mauroy a indiqué d'autre part que le P.S. ne réclame pas d'élections législatives anticipées. A propos des mises en garde des dirigeants américains contre une éventuelle participation des communistes au pouvoir, le maire de Lille a jugé cette attitude c tout à fait insupportable et tout à fait inadmissible ».



Les dévartements dont les noms fleurent en « noir et blane » sont ceux qui sont passés de la majorité

réélus Les

AISNE. — M. Jacques Pelletier, sénateur, centre gauche, est rééin par 28 voix contre 16 à M. Pierre Lemret, P.C.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE.

M. Claude Delorme, P.S., député, est réslu par 23 voix, Il y a eu 8 bulletins bianes.

HAUTES - ALPES. - M Emile Didier, rad g., sen. est rééin par 25 voix et 2 bulletins blancs. Il y Un siège est vacant depuis le décès de M. Laurens, P.C., conseiller général de Mezel, et il ne sera pourvu qu'au tenne d'une siection partielle fixée au mois d'avril.

ALPES - MARITIMES. - M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, R.L. est réélu au premier tour par 32 voix contre 8 à M. Flori, P.C., et 1 abstantion. ARDECHS. — M. Paul Ribeyre, R.I., and min., est réélu par 18 voix contre 14 à M. Jean Vannière, P.S., et un bulletin bland.

· ARIEGE — M. André Saint-Paul, député, socialiste, est réélu par 18 volt. 1 bulletin blanc. Il y avait AUBE. — M. Pierre Labonde, san. R.I., est résiu par 25 voix contre 6 à M. Bernard Pieds, anc. dép., P.S., et 1 abstention.

AUDE. — M. Robert Capdeville. P.S., député, est réélu au premier tour par 32 voix. Il y a eu un bulle-tin blanc et un conseiller général étaté absent

BOUCHES-DU-RHONE. — M. Louis Philibert, député P.S., est rééin par 41 voix et 3 bulletins blancs. CALVADOS. — M. Robert Bisson, U.D.R., dép., maire de Lisieux, est rééiu par 33 voiz contre 8 à M. André Paysant, P.S. Il y avait un absent.

CHARENTE. — M. Guy Pascaud, sénateur, radical, est réalu par 29 voix, 3 bulletins blancs et un absent. Il n'y avait pas d'autre candidat.

CHER. — M. Charles Durand, sen, mod. maj., est réélu an premier tour par 21 voix contre 10 à M. Mérigot, P.C., maire de Vierson, I builetin blanc et 1 abstention. CORREZE. — M. Jacques Chirac, U.D.R., premier ministre, est réélu au premier tour par 18 voir contre 13 à M. Pierre Pranchère, député communiste de la première circonscription, candidat unique de la gauche, et 1 bulletin blanc.

HAUTE - CORSE. — M. François Giacobi, sénateur radical de gau-che, est réélu par 20 voix et 7 bul-letins blancs; il y avait deux absents.

COTE-D'CR. — M. Henri Jurien de La Gravière, R.I., est réélu au pre-mier tour par 22 voix contre 19 à M. Pierre Meunier, div. g., présenté par les partis de gauche. Il y a eu 2 builletins blancs.

CREUSE — M. André Chanderns-gor, P.S. dép. est réélu par 23 voix et 3 bulletins blames. Il y avait un

DORDOGNE. — M. Robert Lecoste, ancien ministre, sénzteur socialiste, est rééu avec 36 volz, 12 bulletins blancs, et 1 nul. Un conseiller n'a pas pris part au vote, et 1 n'y avait pas d'autre candidat.

DOUBS. — M. Auguste Joubert, modéré maj., est réélu par 20 voix contre 11 à M. Henry Cuenct, P.S. DROME -- M. Maurice Pic. P.S., sénateur, est réélu au premier tour par 31 voix, 3 bulletins blancs et l bulletin nul

EURE. — M. Gustave Héon, div. g., sén. maire de Bernay. est réélu par 26 voix contre 10 à M. Paul Guilbaud, rad g. FINISTERE — M. André Colin, Cent. dém., sénateur, ancien minis-tre. est réélu au premier tour par 31 voix contre 17 à M. Francis Le Elé, P.S.

GARD. — M. Robert Gourdon, P.S., ancien député, est réélu au premier tour par 35 voix contre 1 à M. Maurice Castanier, mod. maj., et 1 à M. Bernard Castagnet, P.S. Un conseiller général était absent et îl y a eu 5 abstentions.

HAUTE-GARONNE. — M. Léon Eakhoutte, sénafaur, P.S., prés. sort, est réélu au premier tour à l'una-nimité moins 3 abstentions.

-HERAULT. — M. Jean Bène, P.S., est réèlu par 44 voix et 1 bulletin blanc.

INDER-ET-LOIRE — M. André-Georges Voisin, app. U.D.R., dép; est réélu par 22 voix contre 8 à M. Yves Mareyraud, P.B., et 1 bulletin blanc. Il y avait un absent.

JURA. – M. Jean Gravier, C.D.P., sénaleur, Union centriste, a été rééti par 20 voix contre 14 à M. Mignot, P.S.

LOIRE — M. Antoine Pinsy, CNIP, and prés, cons. est réélu par 25 voir sontre 10 à M. Théo Vial-Massat, P.C., 1 à M. Guy Poirieux, mod. maj., 1 à M. Claude Mont, cent, démo., san, 1 bulletin blanc et 1 bulletin nul.

HAUTE-LOIRE — M. Jean-Chaude Sumon, R.L. député, est réélu par Simon, R.I., député, est réélu par 22 voix contre 11 à M. Gardes, P.S. LOIRET. — M. Pierre Pagot, Cent. dém., est réélu au premier tour par 25 voix coutre 10 à M. Marcel Legras. P.S. Il y avait un conseiller général

LOT. — M. Maurice Faure, radical de gauche, ancien ministre, député, est rédiu au premier tour à l'unani-mité des trents conseillers généraux.

DANS LES DOM

GUADELOUPE. - M. Georges GUADELOUPE. — M. Georges Dagonia (P.S.), maire du Lamen-tin, a été élu président par 18 voix contre 17 voix au prési-dent sortant M. Lucien Bernier (centre gauche), maire de Saint-François.

LA REUNION. La MEUNIUM.— M. Pierre Lagourgur, républicain indépen-dant, seul caudidat. à été rédin au premier tour par 28 volz, 5 absten-tions et un absent. LOZERE. — M. Marceau Crespin, U.D.R., est récin par 19 voix contre 4 à M. Michel Monod, P.S. Un conseiller était absent. MAINE-ET-LOIRE - M. Fernand

Esseul, ancien sénateur, R.I., est réélu par 35 voix contre 3 à M. Jean Sauvage, Cent. dém., sén., et 2 bul-letins blancs. MANCHE. — M. Léon Jozeau-Marigné, sén., C.N.I.P., est réélu par 43 voix contre 1 à M. Eugène Lecler, mod. maj., et 5 bulletins blancs. Il y avait deux absents.

AVAIT GEUX RESERUS.

MARNE. — M. Maurice Prévoteau. C.D.P., sénateur, Union centriste. a été rééiu au premier tour
par 24 volx, contre 1 à M. Chaboudé,
app. U.D.R. Il y a eu 6 bulletins
blanca et 8 abstantions. Deux conseillers étaient absents, Les éius de la
gauche, qui avalent réclamé en
vain la répartition proportionnelle
des sièges au bureau et à la commission départementale, n'ont paspris purt à l'élection du bureau.

HAUTTE-MARNE — M. Banin. HAUTE-MARNE. — M. Banin. R.I., prés. 2011. est réélu au premier tour par 24 voix contre 4 à M. Car-tier, P.C., 2 bulletins nuis et 1 abstention.

MAYENNE — M. René Ballayer, in... Cent. dém., est réélu par 3 voix et 6 bulletins blancs. MEURTHE-ET-MOSELLE.

M. Roger Bolleau, div. g., zénateur, est réélu par 20 voix contre 17 à 2
M. Bodgan Politanaki, P.C. MEUSE. — M. Madoux, mod. maj., prés. sort., est réélu au premier tour par 24 roix contre 6 à M. Vigneron.

MORRIHAN, — M. Esymond Mar-cellin, ancien ministre, sénateur, maire de Vannes, R.I.; est réélu par 31 voix contre 1 à M. Jean Le For-mai, sans étiquette, et 6 bulletins blancs.

NIEVRE — M. François Mitter-rand, prem. secr. P.S., dép. maire de Châtesu-Chinon, est récip par 25 voix, 4 bulletins blancs et 1 bulletin

NORD. — M. Albert Denvers, dé-puté P.S., maire de Dunkerque, est réélu par 44 voix. Les 25 conseillers se réclamant de la majorité prési-dentielle n'ont pas pris part au vote ; il y avait I absent. OISE. — M. François Bénard, dé-puté républicain indépendant, est rééiu par 23 voix contre 16 à M. Marcel Ville, P.S.

ORNE. — M. Hubert d'Andigné, san., C.D.P., est réélu par 26 voix et 10 bulletins blancs. PAS-DE-CALAIS. — M. Bernard Chochoy. P.S. sénateur, est réélu par 39 voix et 16 builletine blancs. Deux conseillers généraux étaient grupsés. excuses.

HAUTES-PYRENEES. — M. Huber;
Peyou. rad. d. g., sénateur, est réélu
par 22 voix contre 1 à M. Perus,
CNIP. Il y a eu 9 abstentions.

PYRENEES-ORIENTALES.— M. Léon-Jean Grégory, soc. ind., sén., est réélu an troisième tour, au béné-fics de l'âge, par 11 voix contra 11 à M. Angré Tourné, P.C., dép. Il y avait deux absents.

BAS-RHIN. — M. André Bord, se-crétaire général de l'U.D.R., secré-taire d'Etat aux anciens combat-tants, est réélu au premiar tour par 39 voix. Un conseiller général était absent et il y a eu 3 bulletin nuis. HAUT-RHIN. — M. Henri Goetschy. Cent. dém., est réélu par 26 voix contre 2 à M. Bernard Wemaere. P.S., et 1 à M. Alphonse Bibry. mod. maj Il y a eu i bulletin blauc.

RHONE. — M. Benoît Carteron, mod. maj., est réélu par 28 voix contre 8 à M. Sibuet, P.S., 4 à M. Houel, P.C., et 1 bulietin blanc. M. House, P.C., at I benefit basic.

SAONE-ST-LOIRE. — M. Philippe
Malsud, R.I., anc. min., a été réélu
au premier tour par 30 voix aux
55 votants, comte 24 à M. Prançois
Lacharme, div. gauche, et 1 voix à
M. Roger Lagrange, P.S., maire de
Ofbalon-aux-Saône. On conseiller général était absent.

neral était absent.

HAUTE-SAVOIE. — M. Arthur
Lavy, sén., R.J., est réélu par 27 voir
contre l à M. Charles Bosson, Cent.
dâm... et 5 abstentions. SETINE-MARTTIME.— M. Jean Lecanuet, président du Centre dém., ministra d'Etat, ministra de la jus-tice est résu an premier tour par 38 volx contre 19 à M. Jacques Eberhard, P.C., sénateur, et 1 bulle-tin blanc.

DEUX-SEVRES. — M. Georges Treille, rad. est réélu au premier tour par 22 voix contre 8 à M. Ar-mand Jubien, P.S. II y a su 3 bulle-tins blancs.

P.S.

LOIR-ET-CHER. — M. Kieber Loustau, P.S., anc. dép., est réélu par 21 voix et 4 bulletins blancs, il y avait un absent.

LOIRE. — M. Antoine Pinsy, C.N.I.P., anc. prés. cons., est réélu par 25 voix soutre 10 à M. Théo Vialmessest, P.C., 1. à M. Guy Poirieux, mod. maj., 1 à M. Claude Mont, Cent, démo., san., 1 bulletin blanc et 1 bulletin mul.

absent.

VAR. — M. Edmond Soldani, senateur, P.S., est réélu per 28 voix, 1
nul et 10 bulletins blancs. Deux
conseillers étaient absents. VAUCLUSE — M. Jean Garcin, P.S. est réélu par 17 voix contre 5 à M. Jean Ellenne et 2 bulletins blancs.

VENDEE. — M. Michel Crucia, med. maj., ancien député, est réélu au premier tour par 24 voix : 4 voix se sont portées aur M. Pierre Metals, P.B., qui n'était pas candidat. Il y a eu un bulletin blanc et deux abstentions.

phatentions.

VIENNE — M. Pierre Abelin. Cant.
dém., ancien ministre, maire de Châteilerault, est réélu au premier tour
par 28 veix contra 12 à M. Raoui
Cartraud, P.S., 1 à M. René Monory.
Cent. dém., sénateur, qui n'était pes
candidat, et 1 builetin biane. Un
conseiller général était absent. HAUTE-VIENNE — M. René Re-gaudle, ancien député, P.S. a été réélu par 38 voix et 1 bulletin blans et 1 absent.

et l absent.

YONNE — M. Jean Chamant, E.L.
ancien ministra, président du conseil
régional de Bourgogne, député, est
réélu au premier tour par 23 voix
contre 16 à M. Jean Cordillot, P.C.
Un siège est vacant depuis le décès
de Gaston Houssler, conseiller général (favorable à la majorité) de
Ligny-le-Chatel, récemment décèdé.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

ESSOKNE : M. Lakota (P.C.)

M. Robert Lakota, conseiller M. Robert Lastia, conseiner général de Vigneux et secrétaire fédéral du P.C., a été élu par vingt et une voix contre treize à M. Pierre Ceccaldi-Pavard (mod. maj.), maire de Dourdan, et une

Le bureau de l'assemblée départementale compte deux vice-présidentes communistes, Mmes Aline Marti (Corbeil) et Geneviève Rodriguez (Morsang-sur-Orge), deux vice-présidents socialistes, M. Gérard Funès (Chilly-Mezarin), et M. Clande Jeanlin (Evry), et un vice-prési-dent modéré, M. Pierre Ceccaldi-Parved. Le reste du bursen. Pavard. Le reste du bureau comprend trois communistes, un socialiste et un U.D.R.

Ce panachage politique a été voulu par le P.C., qui souhaite associer tous les partis à la gestion départementale afin d'administrer la preuve de son sens de la démocratie. Ce souci se retrouve dans la composition de la commission départementale, que préside M. Jean Ooghe, conseiller et maire P.C. de Sainte-Geneviève-des-Bois. Quatre communistes, deux socialistes et un modéré y siègent. Enfin trois présidences de commissions sont sidences de commissions sont revenues au P.S. et deux au P.C.

M. Lakota a annoncé que « le M. Lasota à annonce que e le bureau du conseil général devait la semaine prochaine se rendre dans toutes les entreprises frap-pées ou menacées par les licen-ciements collectifs, enquêter sur place et engager dans chaque cas les actions les plus efficaces au-près des ministères ».

Selon le nouveau président « une indemnité substantielle sera allouée aux enjants des chômeurs pour leur permettre de purtir en vacances ». Contact sera pris avec le conseil d'administration de l'université de Paris-Sud afin de trouver avec le se le server de trouver avec mi « les moyens de faire échapper cet établissement scientifique de réputation mon-diale à l'asphyxie financière qui le menace ».

[Né à Paris en 1925 dans une famille cuvrière, M. Robert Lakota acquiert la qualification d'ajusteur au collège technique de Dives-sur-Mer (Calvados). Il adhère au P.C. en 1945. Il est élu en 1947 secrétaire du syndicat C.G.T. de la société Cégédur. En 1948, secrétaire régional de Basse-Normandie de l'Union des syndicats de la métallurgie, puis membre de la commission exécutive régionale de la fédération C.G.T. de la métallurgie.

De 1951 à 1966, il occupe le poste de premier secrétaire de la fédé-ration du P.C. du Calvados. En 1968, il devient premier secrétaire de la fédération du nouveau dépar-tement de l'Essonne. M. Lekota est membre du comité central du P.C.F. depuis 1961.]

HAUTS-DE-SEINE: M. Baumel (U.D.R.)

M. Jacques Baumel, U.D.R., dép., anc. secr. d'Etat, maire de Ruell-Malmaison, est élu par 22 voix cont. 17 à M. Lucien Lanternier, P., maire de Gen-nevilliers, et 1 bsent.

M. Charles Pasqua, U.D.R., prés. sort., a été battu au deuxième tour des élections cantonales. Il avait succédé à M. Baumel en 1973 à la présidence de l'assemblée départementale. blée départementale.

L'opposition de gauche a re-fusé de sièger à la commission départementale, où la majorité ne lui offrait qu'un seul siège, des-tiné à M. Robert Pontillon, unique conseiller socialiste du dé-partement. Initialement M. Gorse, parfement Initialement M. Gorse, U.D.R., avait proposé, contre l'avis de ses amis, de réserver deux sièges à l'opposition, eu M. Fourcade, R.I., ministre de l'économie et des finances, un seul. Cette dernière proposition a été retenue, mais M. Pontillon a refusé d'être « l'otage de la majorité ».

PRÉCISIONS

NIEVRE : M. Jacques Huyghues des Etages, député socialiste de la seconde circonscription
de la Vienne, nous indique que
blen avant son adhésion au parti
socialiste il se situait à gauche.
Si l'étiquette de « centre gauche »
lui avait été attribuée lors des
élections cantonales de 1970, c'est
parce qu'elle « faisait sans doute
déjà partie des classifications spéciales du ministère de l'intérieur ».

HAUTE-VIENNE. — La fédé-HAUTE-VIENNE. — Le federation socialiste précise que dans
le canton de Saint-Mathieu, elle
a désavoué, dès le 9 mars, le maintien de M. Lathière, candidat
socialiste, contre M. Marcillaud,
conseiller sortant communiste
arrivé en tête du scrutin du
7 mars. Les dirigeants départementanx du P.B. dont M. Laucournet, sénateur, sont allés soucournet, sénateur, sont allés sou-tenir le candidat communiste le 11 mars et ont participé le soir-même à un meeting commun avec

VAL-D'OISE. — M. Perrein, nouvel éin du canton de Villiers-le-Bel, socialiste, n'est pas direc-teur d'école comme nous l'avons indiqué par erreur dans nos édi-tions du 18 mars, mais directeur départemental des P.T.T. du Val-de-Marne.

[Né le 6 mars 1918 à Marzeille.

M. Jacques Baumel, après avoir été serétaire général des Mouvements unis de la Résistance en 1942, puis membre du comité directour du Mouvement de libération nationale l'année suivante, entre à l'Assemblée consultative provisoire. Député de la Moselle à la première Assemblée constituants (1945), puis de la Creuse à la seconde Assemblée constituants (1946), dans laquelle il préside le groupe de l'U.D.B.c., il est délègué du R.P.F. pour la région parisienne, secrétaire général adjoint de l'U.N.R. en 1958, puis sercétaire général de l'U.N.R. - U.D.T. de 1962 à 1967, date à laquelle il est clu député de la huitième circonscription des Hauts-de-Seine. Consollier général du canton de Garches depuis 1967, il a préside l'assemblée départementals de 1970 à 1973, Maire de Bueil - Malmaison depuis 1971, M. Baumel a 646 secrétaire d'Etat dans le gouvernement de M. Chaban-Delmas de 1969 à 1972.

SEINE-SAINT-DENIS:

M. Valbon (P.C.) [M. Georges Valbon, maire de Bobigny, a šté réélu par 35 voix et 3 bulletins blancs; il y avait deux absents. Les vics-présidents sont : Mme Fost (P.C.), MM. Vincent (P.S.), Doudey (mod.), Monceau (P.C.).

VAL-DE-MARNE : M. Germa (P.C.)

M. Michel Germa (P.C.) est élu par 23 voix contre 15 à M. Charles Julien, UD.R., et 1 à M. Jacques Carat, sénateur socialiste. M. Roland Nungesser, U.D.R., député, président sortant, ne s'est pas représenté à la présidence. Les vice-présidents sont : M. Jacques Carat (P.S.), Mme Odette Denis (P.C.), M. Jean-Paul Kayser (P.C.) et Mme Rélène Luc (P.C.).

[Né en 1929, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), M. Michei Germa a reçu une formation de conducteur typographe. Il a adhéré au parti communiste en 1951. Depuis 1967, il représente le canton de Vitry. Est au consail général du Val-de-Marne. Il présidait le groupe communiste de cette assemblée.]

VAL-D'OISE : M. Salvi (Cent. dém.)

M. Pierre Salvi, Centre démo-crate, est ém par 19 voix contre 16 à M. Roger Gaston (P.C.). M. Adolphe Chanvin, président sortant, sénateur, maire de Pon-toise, président du conseil général



Métro Parmentier

Parking gratuit

Tél. 355.68:00

depuis 1967, a été battu au second tour des élections.
Les vice-présidents sont :
MM. Jean-Marc Gærnigon (R.L.),
Albert Nonchovitch (U.D.R.), Armand Lecomte (R.I.) et Michel

le Val-d'Oise a publié une décla-ration affirmant notamment : « Il s'en faut de deux cent quatre-

Maria Leconie (P.C.).

[M. Salvi est né le 2 avril 1926 à
Paris. Ingénieur, maire de Viarmes
depuis 1958, conseiller général depuis.

1967.]

Le fédération du P.C.P. dans La fédération du P.C.F. dans

« Il s'en jaut de deux cent quatre-cingt-deux voix réparties sur trois cantons pour que la gauche obtienne la majorité dans le conseil général du Val-d'Oise. » Les communistes du Val-d'Oise imputent à « la déjection impor-iunte » des suffrages socialistes cet échec.

AAETINE2 :

M. J.-P. Palewski (U.D.R.) IM. Jean-Paul Palewshi, député
U.D.R. est réélu par 20 voir contre
14 à M. François Bilium, P.C.
M. Hilsum est élu vice-pa-sident de
l'assemblée, un socialiste et un radical de gauche siègent comme serrétaires au bureau, et trois conseillers de gauche sont membre de la
commission permanente.)

SEINE-ET-MARNE:

M. Dailly (rad.)

[M. Etlenne Dailly, vice-président du Sénat, radical, est riéin par 19 voix contre 15 à M. Le Foil, P.S. et 1 builletin blanc (il y a 1 siège vacant).]

l'Amérique de votre choix



avec **LOFTLEIDIR**

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, profitez des tarifs transatlantiques LOFTLEIDIR, particulièrement

ou Chicago:

- vol quotidien New York 4 personnes) lic. 345 A.
- 2 fois par sem. Chicago et documentation, aller-retour. F. 1.622(*)

vous pourrez ainsi utiliser les "tarifsVisit USA" au départ de New York ou Chicago vers la ville américaine de votre choix.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.690 comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A).

(*) tarif excursion 22/45 jours ou F. 1.644 pour New York et F. 1.991 pour Chicago, excursion 1/21 jours, sans

De même, le toujours très populaire "Tour Auto": transport Jet + voiture "Avis" en kilométrage illimité + hébergement Chaîne intéressants sur New York, Travelodge (parex. F. 2.210 par personne pour une semaine sur la base de

aller-retour. F. 1.367(*) Pour tout renseignement

32, rue du 4-Septembre

tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice tél, \$8.73.41

Adresse.

ou interrogez votre agent de voyages, if nous connaît bien! -

Pour tout-aller, un homme élégant a son bottier. Pour des mocassins en même peau que sa ceinture, il aura maintenant

monsieur balmain

261, rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

A the second second

De nombreux incidents politiques et certaines revendications régionalistes ont troublé les scrutins

AISNE. — M. Charles Baur, MDS.F., président du conseil régional de Picardie, au sein duquel il représentait le conseil général de l'Aisne, ne sera pas contraint de renoncer à sa présidence : en effet, blen que battu aux dernières cantonales, il a été désigné par le conseil général pour continuer de sièger à cette assemblée. M. Jacques Pelletier, ancien vice-président du Centre démocrate, qui s'était rapproché de la gauche au point de soutenin M. Mitterrand en 1974 et d'envisager d'adhérer au Monvement des radicaux de gauche, et d'envisager d'adhèrer au Mon-vement des radicaux de gauche, a été réélu à la présidence du conseil général par les 26 voix de la majorité contre les 16 voix de la gauche. M. Pelletier a constitué récemment avec M. Caillavet, ancien vice-président des radi-caux de gauche, un groupe d'élus se siluent « dans une consciiles caux de gauche, un groupe d'eius se situant « dans une opposition raisonnée et responsable ».

Les travaux de l'assemblée départementale ont été retardés par la venue à la préfecture de délégations des usines Rhône-Poulenc de Gauchy et de Moy-de-l'Aisne et de celle d'Ottawa de Soissons.

ALPES - MARTIMES. — La majorité, par 25 voix conire 9, a refusé de désigner ses représentants au conseil régional de Provence-Côte d'Azur. M. Icart, député R.I., a expliqué ainsi ce vote : « L'octroi par le ministre de l'intérieur d'un plan prioritaire d'action départementale pour les Alpes-Maritimes, procédure très exceptionnelle, marque une étape importante sur la vois d'une reconnaissance de notre d'une reconnaissance de notre d'une reconnaissance de notre autonomie régionale. Rentrer dans le rang pour glaner quelquès cré-dits serait anéantir pour peu de chase les fruits des efforts

BOUCHES-DU-RHONE. - Les BOUCHES-DU-RHONE. — Les communistes, qui demandaient la représentation proportionnelle pour le bureau, n'ont plus participé aux scrutins après l'échec de leur candidat au poste de premier vice-président, hattu par le candidat socialiste, M. Charles Bonifay, laissant aux socialistes tous les postes.

tous les postes.

M. Danilo, porte-parole communiste, s'adressent aux conseil-lers socialistes, a déclaré: « Votre attitude est une mise en cause de la gestion démocratique des affaires du département. Nous ne demandons que notre place, mais toute notre place; il est grand temps que se termine une situa-tion où la classe ouvrière n'a pas sa juste représentation au sein des assemblées êlues. » conné leur accord à un enga-gement préalable des élus commu-nistes concernant le vote du budget. Or, celui-el ne leur avait pas été donné. Pour les désignations au conseil régional, les deux candidats conrégional, les designations au conseil régional, les deux candidats communistes élus ont bénéficié des suffrages socialistes, alors que les conseillers communistes n'ont pas apporté les leurs aux candidats socialistes, qui ont cependant été élus.

CORREZIE. — M. Chirac, président du conseil général, ayant proposé à l'opposition un poste de secrétaire, M. Pranchère, député et conseiller communiste, a refusé en lui répondant : « Nous ne voulons pas que l'on nous octroir ce qui nous revient. » La gauche, ayant demandé que les membres de la commission départementaire soient désignés à la proportionnelle, n'a obtenu que deux sièges, dont les titulaires ont démissionné et ont été remplacés par des conseillers de la majorité. M. Chirac étant candidat à la commission du développement urbain, M. Pranchère s'est exclamé : « Ainsi, monstaur le premier ministre, sous montez en mier ministre, cous montes en première ligne », à quoi M. Chi-rac a répliqué : « Oui, et cela ne fait que commencer. »

CORSE-DU-SUD. — A l'una-nimité, le conseil général a adopté une motion de M. Nicolas Alfonsi, député radical de gauche, deman-dant au gouvernement la libéra-tion du docteur Edmond Simeoni, leader de l'ancienne ARC, empir-sonné pour sa participation aix évenements sangiants de l'été dernier.

COTES-DU-NORD. -- M. Charles Josselin député socialiste nouveau président du conseil liste, nouveau président du conseil général, a proposé mercred 17 mars l'application de la représentation proportionnelle dans le département, à condition que la même règle soit appliquée dans les trois autres conseils généraux bretons. Le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine ont refusé. Dans le Finis-tère, la majorité a éliminé les communistes lors de la désignation des représentants au conseil tion des representants au conseil régional. En conséquence, la gauche, dans les Côtes-du-Nord, a accaparé la représentation au conseil régional (4 P.S. et 3 P.C.), mais elle a appliqué la représentation proportionnelle lors de la désignation de la commission dévartamentale. départementale, organisme per-manent du conseil général en dehors des périodes de sessions. Ce groupe, animé par M. Jacques Mercasot, réélu des le premier tour dans le canton de Sombernon, a uni ses cinq voix à celles de la majorité — qui ne pouvait compter en principe que sur dissept suffrages — contre la ganche, qui a rassemblé les dix-neuf voix des élus appartenant aux partis signataires du programme commun.

COTE-D'OR. — La constitution d'un groupe-charmère de conseillers non-inserits réputés « divers gauche » a empêché les socialistes d'eniever la présidence de l'assemblée départementale, à laquelle ils pouvaient prétendre à l'assue du deuxième tour des cantonales.

du deuxième tour des cantonales.

BURE. — Le conseil général a refusé une nouvelle fois, en adoptant par 24 voix contre 9 et 3 bulletins hiancs une motion préalable, d'élire ses représentants au conseil régional de Haute-Normandie en dépit d'un plaidoyer de M. Claude Michel, député socialiste et nouveau conseiller général, qui jugeait cette position illégale. M. Michel est le seni éin du département à sièger au conseil région a l'MM. René Tomasini, U.D.R., secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, maire et conseiller général des Andelys, et Jean de Broglie, R.I., ancien ministre, député, conseiller général de Rugles, ont soutenu que la position de l'assemblée départementale ne s'opposait pas à la loi, mais su décret d'application.

aura fallu trois heures de difficiles discussions aux conseillers généraux des partis de gauche pour échouer dans la présentation d'une candidature unique à la présidence. Socialistes et communistes présentalent M. Casassus, les socialistes disposant de neul voix et les communistes de sept. En face d'eux, les divers gauche modérés et sans étiquette en alignaient dix-sept. Au centre, les radicaux de gauche pouvaient jouer les arbitres avec cinq mandats. Les négociations ont été bloquées par l'exigence des ● LOT-ET-GARONNE bloquées par l'exigence des conseillers socialistes et commu-nistes, qui vonlaient un représen-tant P.S. à la présidence et le partage des autres postes entre les senis partis se réclamant du programme commun.

• MEURTHE-ET-MOSKLLE. Les quatre représentants de la ganche élus au bureau du conseil général ont démissionné de leurs fonctions quelques minutes seulement après leur élection, pour protester emire le fait qu'aucun membre de la gauche ne figure parmi les sept représentants élus au conseil régional de Lorraine.

NORD : la gauche empêche M. Ségard

Isile. — Pour la première fois depuis de nombreuses années, la représentation proportionnelle n'a pas été appliquée au conseil général du Nord pour la répartition des postes du bureau. M. Albert Denvers (P.S.), député, président de la communauté urbaine de Dunkerque, a été réém président avec 44 voix sculement, celles des socialistes, des communistes et de M. Georges Donnez (M.D.S.F.).

Les conseillers de l'intergroupe favorables à la majorité ont quitté la séance, leur président, M. Norbert Ségard secrétaire d'Estat aux P.T.T., en tête. M. Ségard siégeait pour la première fois dans l'assemblée départementale. Socialistes et communistes es sont donc répartil les postes de vice-présidents et de secrétaires.

M. Arthur Notebart a ensuite expliqué le motif de cette attitude de la gauche. « Nous vous traitons comme vous nous avez traités, a-t-El déclaré. Nous nous

traitons comme vous nous avez traités, a-t-il déclaré. Nous vous rendons la monnaie de votre renams ut mannate de totte pièce. Nous sommes prêts à appliquer cette proportionnelle, mais qu'elle soit aussi appliquée par la majorité dans d'autres départements. »

PUY-DE-DOME. — Le nouveau président, M. Boulay, qui pouvait compter sur les 28 voix de la gauche (23 P.R. et 3 P.C.), recueille 32 suffrages : un certain nombre de modérés ayant estimé, avec M. Deval, centriste, que « le président de l'assemblée départementale doit être bien étu afin que son autorité soit largement assise ». Le groupe des républicains indépendants (dix membres) a protesté, par la voix de M. Morellon, « contre le refus de la nouvelle majorité d'admettre une re-PUY-DE-DOME. - Le nouveau relle majorité d'admettre une re-présentation proportionnelle des divers groupes au sein du bureau ». Les R.I. ont issit savoir que, dans ces conditions, ils ne soilletteprésidait la séance en tant que doyen d'âge, le préfet, M. Chris-tian Leroy, les sous-préfets et les fonctionnaires ont quitté la salle. M. Besson avait déclaré que les élections canonales avaient vu

de siéger au conseil régional De notre correspondant

> La meme méthode a été appliquée pour la désignation des conseillers qui représenteront le département au conseil régional. En refusant tous les sièges à la majorité et aux modérés, les partis de gauche harraient pratiquement la route du conseil régional à M. Norbert Ségard qui s'était fait élire à Lille Centre en affirmant son intention de mener une mant son intention de mener une action au sein même du conseil régional. Le secrétaire d'Etat n'a régional. Le secrétaire d'État n'apas pris la parole, mais il a annoncé que a l'intergroupe de la
> majorité présidentielle du conseil
> général se constituait en assemblée régionale a. Cette assemblée
> groupera les étus majoritaires des
> conseils généraux du Nord et du
> Pas-de-Calais et les personnalités
> qualifiées du conseil régional.

> > PYRÉNÉES-ORHENTALES : divisions à gauche

GEORGES SUEUR.

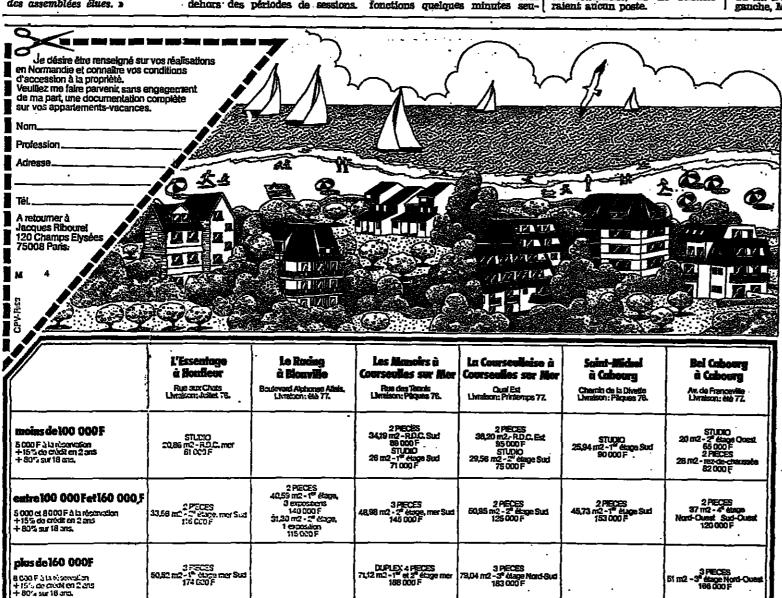
Les péripéties qui ont marqué la réélection de M. Gregory à la présidence du conseil général des Pyrénées-Orientales, out provoqué

sénateur, vice-président du Mou-vement des radicaux de gauche, ce dernier malgré l'intervention téléphonique de M. Robert Fabre, ont refusé d'appliquer les consi-gnes nationales. M. Gregury qui, absent de la séance, avait laissé croire à son retrait politique, est revenn et, grâce à son vote et au bénéfice de l'âge, puisqu'il y avait égalité à onze voix, l'a emporté sur M. André Tourné, député communitaite. A la suite de ces incideaus, M. François Mitterrand a demandé qu'une « commission d'enquête » du se-crétariat national du P.S. se rende dans les Pyrènèes-Orienrende dans les Pyrenées-Orien-tales.

SARTHE. — La majorité de gauche résultant du renouvellement du conseil général est apparue bien fragile. Entre les neuf élus du programme commun et les dix représentants de la gauche traditionnelle, l'entente a été difficile à établir, les socialistes présentant au premier tour Mme Bonneau, P.S., les « socialistes indépendants » soutenant la can di dature d'un des leurs, M. Poignant, sénateur. Mals les communistes décidaient de voter dès le premier tour pour M. Poignant. De nouvelles difficultés sont apparues entre la gauche du programme commun et la gauche « indépendante » lors de la désignation des membres du bureau. SARTHE - La majorité de

gnation des membres du bureau

BAS - RHIN. — M. André
Bord, se crétaire général de
17UDR., a reçu la souten non
seulement des élus de son parti,
mais aussi de la quadi-totalité
des centristes, sa position à la
présidence du conseil régional
d'Alsace — où il a été rééin, il
y a deux mois, par 20 voix contre
19 à M. Pfilmiin, C.D.P., et un
bulletin blanc, — n'est plus aussi
assurée. En effet, le conseil général du Bas-Rhin y était représenté jusqu'ici par neuf memprésidence du conseil général des Pyrénées-Orientales, ont provoqué une vive protestation des communistes locaux et sont évoquées, jeudi 18 mars, dans l'éditorial de l'Humanité. Fort de ses mit conseillers, contre six au P.S. et un aux radicaux de gauche, le P.C.F. revendiquait la présidence du conseil, jusque-là détenne par M. Gregory, socialiste indépendant. Encore failait-il que les élus du P.S. et du M.R.G. soutiennent, conformément aux consignes dounées par les directions nationales, la candidature communiste. Au moment du scrutin, deux socialistes, Mme Alduy et M. Sagaloli étaient absents, frappés par une socialistes, Mme Alduy et M. Sagaloli étaient absents, frappés par une socialistes, man aladie. L'intervention d'un d'i rige ant national du P.S. n'a pu les tirer du lit. Deux autres conseillers de gauche, M. Maié (P.S.) et M. Pams,



La Normandie à deux heures de Paris. Très proche de la mer et des plaisirs de

la plage, les résidences Jacques Ribourel ne sont qu'à 200-220 kilomètres de Paris. L'autoroute A3 (jusqu'à Caen, sortie Dozulè

et Pont l'Evêque en 76) et le turbo-train (départ gare Saint-Lazare) les mettent à deux neures de la capitale.

Le contrat prix bloqué une sécurité, deux avantages.

Avec le contrat prix bloqué, vous vous mettez à l'abri de toute augmentation et des mauvaises surprises. Avec le contrat prix bloqué vous paierez dans quelques mois votre appartement au prix d'aujourd'hui; donc moins

Et pendant que vous réunissez les fonds nécessaires à votre apport personnel, votre appartement prend de la valeur.

Propriétaire avec 5% à la réservation. A la réservation il suffit d'un petit 5% pour devenir propriétaire. En douceur et sans vous priver Ensuite Jacques Ribourel vous laisse

payer 15% en 2 ans.

Crédit bancaire jusqu'à 80%.

Pour acquerir votre résidence il peut vous faire bénéficier d'un prêt de 80 % sur 18 ans. C'est une facilité qui vous permet de voir plus grand et de ne pas vous refuser notamment une cuisine bien indépendante du séjour.

Un confort soigné,

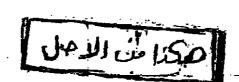
Chaque appartement comprend balcon ou loggia, parking souterrain, chauffage éléctrique bi-jonction ou gaz naturel, salle de bains et cuisine entièrement équipées, nombreux rangements, finitions d'excellente qualité.

En Normandie, la qualité Jacques Ribourel sous contrat prix bloqués.



Renseignements et ventes Jacques Ribourel 120 Champs Elysées Paris 8^e Tél. 2560090 -métro et parking GeorgeV-

lacques Ribourel pour vos vacances et week-ends heureux. Jacques Ribourel



Quinze présidences passeni à la gauche

(Suite de la première page.) L'opposition qui disposait de vingt-huit présidences, en a donc désormais quarante et une (28 au P.S., 10 aux radicaux de gauche et 3 au P.C.F.). Les socialistes gagnent huit sièges, les radicaux de gauche deux et le P.C. deux. Les cinquante-quatre sièges qui Les cinquante-quatre sièges qui ne vont pas aux partis signataires du programme commun de gouvernement de la gauche sont répartis entre 17 R.I., 11 U.D.R., 6 Centre démocrate, 5 « mod. maj. », 4 radicaux, 3 divers gauche, 3 C.D.P., 2 indépendants, 1 modéré, 1 centre divers et 1 M.D.S.R. (Mouvement démocrate socialiste de France).

L'U.D.R. a cinq nouveaux élus mais perd trois présidences, les républicains en conquièrent trois mais en abandonnent une. Le Centre démocrate a un nouvel élu mais concède quatre dépatements.

mais concède quatre dépatements.

Les élections du 17 mars n'ont pas toujours été à l'image de l'évolution qui s'était dessinée à l'occasion des scrutins des deux dimanches précédents, et l'on relève quelmes s normales y dimanches précédents, et l'on relève quelques « anomalies ». M. Loustan (P.S.) est réélu dans le Loir-et-Cher avec les voix de la droite, de même que les radicaux de gauche élus dans l'Indre (M. André Gasnier) et le Lot-et-Garonne (M. René Andrieu).

Les conditions dans lesquelles M. Jacques Pelletier, sénateur, est réélu dans l'Aisne le font apparaître comme ralliant la majorité, alors qu'au moment de l'élection alors qu'au moment de l'élection présidentielle de mai 1974, c'est vers M. Mitterrand qu'il avait penché. Dans les Pyrénées-Orienpenche. Bans les ryteness-Orientales, M. Pams, sénateur, ne s'est pas plié aux obligations de la discipline de vote, ce qui pourrait lui valoir d'être écarté de ses fonctions de vice-président du Mouvement des radicaux de gauche. Ce cas est relevé avec acrimonie

par l'Humanité de ce jeudi, qui se plaint une fois de plus du manque de rigueur et d'esprit « unitaire » de ses partenaires. Lie débat n'est pas clos. — R. B.

M. MAX LEJEUNE : la gauche n'a pas obienu le raz de marée qu'elle escomptait.

M Max Lejeune, président du Mouvement démocrate socialiste de France, regrette « que la présentation artificielle des services de l'intérieur n'ait pas juit ressortir la trentaine de résultats janorables aux démocrates socialistes, socialistes démocrates et socialistes indépendants, qui témoignent de la nécessité d'affirmation d'un socialisme libre. (...) Les deux tours, indique M. Lejeumation a un socialisme ide. [12]
Les deux tours, indique M. Lejeune, ont permis à la coalition
socialiste-communiste de concrétiser par la conquête de sièges
dans les conseils généraux le
russemblement de suffrages opéré
par elle depuis 1970, tant aux
élections législatives de 1973
qu'aux présidentielles de 1974.

(...) Force est de constater que qu'aux présidentielles de 1914.

(...) Force est de constater que cette coalition n'a pu provoquer, en dépit de la conjoneture économique mondiale déjavorable au gouvernement et à sa majorité parlementaire, le raz-de-marée qu'elle escomptait.

LES MELITAIRES - ONT PU EXERCER LEUR DROIT DE VOTE

Le ministère de la défense dément « que la moindre entrave de l'exercice du droit de vote ait eu lieu ou ait été constatée dans les casernes lors des élections cantonales ».

Après avoir indiqué que, « de longue date, les armées garantissent à chaque citoyen sous l'uniforme l'exercice du droit de vote dans les conditions prévues par la loi », le ministère fait remarquer que, durant la récente campagne pour les élections cantonales, « des appelés du contingent ont fait acte de candidature ».

L'Humanité avait affirmé dans son numéro du 13 mars que, lors du premier tour, des soldats avaient été consignés et que le matériel de vote par procuration n'était pas arrivé dans certaines casernes.

M. Lucien Neuwirth, porteparole de l'U.D.R., a déclaré,
mardi 16 mars, à R.T.L.: « Le
parti socialiste a réussi l'amalgame des mécontentements, même
contradictoires, par exemple, celui
des producteurs et celui des
consommateurs. Nous ne sommes
pas fondamentalement inquiets,
car le projet socialiste est loin
d'être cohérent. Il met en avant
l'autogestion, alors que nous avons
l'exemple des échecs en Yougoslavie, et plus récemment en
Algérie. Au moment des choix
jondamentaux, cela n'inctiera pas
les Français à aller dans ce sens. »
M. Neuwirth a ajouté : « La
stituation va s'améliorer et le
comportement même de la majorité s'adapter davantage aux
espérances des Français. Un nouveau style parait nécessaire,
d'est-à-dire qu'il jaut ouvrir plus
largement le débat et réaliser les
réjormes de façon concrète et plus
directe »

— Libres opinions -La République narcissique

par PIERRE BOURGEADE

OUPS de fusil. Coups de matraque. Coups de pistoletmitralleur. Français contre Français. Il n'y a plus de démocratie : il n'y a plus qu'un seul moyen de se faire idre : la violence. Contre cette violence, le pouvoir connaît un seul remède : les torces de l'ordre. Celles-ci commencent à renâcler Qu'elles renoncent, tout s'écroule.

Vollà où nous en sommes, après deux années de - société libérale avancée ». Le pouvoir, semble-t-il, organise la chute de la France. Pouvoir omnipotent, futile et solltaire, qui a fini par se couper de tout ce qui n'est pas lui-même. Que pourtait-il savoir de la France aujourd'hui ? Le Parlement n'est plus qu'un Parlement-croupion. Une majorité inconditionnelle acquiesce automatiquement à tout ce que désire le chef de l'État. Hors de ce simulacre, tous les corps intermédiaires ont sauté. Ils sont remplacés, à tous les niveaux, par d'innombrables organismes de « concertation » (maître-mot : maître-mensonge), c'est-à-dire par d'innombrables assemblées, conseils, comités, où les représentants de l'exécutif sont toujours en majorité, et où, par conséquent, à longueur d'année, le pouvoir se concerte avec lui-même. Ce n'est plus la démocretie représentative. C'est une « république » narcissique. C'est un vaste système de « Cortès ».

Ou le dialogue ou la force. Il n'y a pas de troisième terme. Retusant systématiquement le dialogue, M. Giscard d'Estaing (homme pavé de bonnes intentions, affirme-t-on : mais ces pavés commencent à devenir glissants) n'a pas le choix. La violence s'installe dans le pays. Elle se substitue au débat politique. Si on alme son peuple, on a le cœur serré. N'y a-l-il d'autre issue que ces affrontements?

il ne semble pas qu'il y ait d'autre issue, hélas i le régime étant ce qu'il est, le président étant ce qu'il est. Régime « présidentialiste ». Président fasciné par sa propre image, abimé dans sa perpétuelle auto-satisfaction. M. Giscard d'Estaing va bien : la France peut-elle être malade ? La fusiliade de Montredon a « surpris » l'Elysée. De même, les coups de feu d'Aléria avaient « surpris ». Combien de fois le eang dolt-li couler encore pour que le président ne soit pas « surpris » ? Quelle sorte de cri doit poussar le peuple ?

Les viticulteurs du Midi ont tout tenté. Ils se sont épulses en déclarations, explications, avertissements. Rien. Ils ont menacé. Rien. Ils ont barré les routes, détruit des voies ferrées, détourné des es, incendié des camions-citemes. Rien. Ils ont mis à sac des perceptions, des gendarmeries, des entrepôts. Rien. Ils ont annoncé qu'ils se mobilisaient, qu'ils prenaient les fusils, qu'ils allaient tirer. Rien. Tous les Français les ont vus à la télévision. Tous les Français les ont entendus. Tous les Français ont pensé : « Ca va mai finir, on les pousse à bout, ils vont tirer. » Le pouvoir n'a rien vu, rien entendu, rien pensé. Résultat : deux morts. Deux morts de plus.

Jamais, depuis Vichy, et depuis le Second Empire (Empire qui, déjà, se disait « libérai » I), un tel fossé n'a éxisté entre le pouvoir et le peuple. Le « présidentialisme » déclaré de l'Elysée semble n'être qu'un mot il est un mai. Un mai profond. Peut-être un mai mortel.

Qui dit « présidentialisme » dit que l'Exécutif se trouve ras en une seule main. Le « gouvernement », dont la composition et la durée dépendent du bon plaisir du président, et où les « techniciens » se substituent naturellement aux « politiques », n'est plus qu'un conseil de hauts fonctionnaires, un suprême organe d'exécution. C'est une option. Adaptée au monde moderne, pourquoi pas ? Mais si cette option est adoptée (question préalable : la décision, en ce domaine, appartient-elle au seul président ? Les citoyens n'ont-ils pas leur mot à dire ?), elle implique qu'autour de celui qui exercera la piénitude de l'Exécutif soient mis en place un certain nombre de « garde-fous ».

C'est ce qui se passe aux Etats-Unis, où fonctionne le régime présidentiel-type, régime vers lequel, de toute évidence, M. Giscard puissant. Or, quatre « garde-fous » limitent singulièrement ses pouvoirs. Premièrement, le président n'est élu que pour quatre ans. Deuxièmement, le Congrès exerce sur lui un contrôle permanent, notamment budgétaire : il peut, s'il le désire, refuser les moyens de sa politique au président. Il peut même, dans des circonstances exceptionnelles, le déposer, ou, par la seule menace de la déposition, le contraindre à se retirer : nous venons de le voir avec M. Nixon. Troisièmement, la Cour suprême veille en permanence au respect des droits individuels. Quatrièmement, enfin, « last but not llast », le président n'exerce ses compétences qu'en matière fédérale. Une part immense du pouvoir demoure entre les mains des citovens, au niveau de chaque Etat

En France, aujourd'hui, aucun de ces quatre « garde-fous » n'existe. Le président a devant lui sept longues années d'omnipotence. Le Parlement, pour l'instant, est à sa botte. Le Conseil constitutionnel. qui a fait preuve d'un certain esprit d'indépendance, n'exerce son contrôle que dans un domaine étroitement limité. Enfin, et aurtout, le président ayant affirmé son hostilité foncière à la région (comme niveau possible d'une certaine autonomie politique, culturelle, humaine), tout se décide à Paris: Disons le mot : tout se décide dans

Ce système est-il bon ? Les faits répondent. La crise non résolue-Le chomage persistant. L'inflation jamais maîtrisée. La monnaie flottante. Le pays en révolte larvée, Une sorte de pourrissement généralisé atteignant l'une après l'autre les atructures étatiques ou sociales : armée, justice, entreprise, paysannerie, université. Les diverses catégories de citoyens approchant du seuil de l'exaspération. L'évidents dégradation de la pulssance économique de la France, de son image politique, de son influence dans le monde. Un violent sentiment de fin d'époque. Et, par moments, pour blen montrer qu'il ne s'agit pas là d'illusions mais de réalités, ces explosions soudaines, qui semblent inéluctables à chacun des Français et surprennent le seul habitant de l'Elysée. Drames pitoyables. Morte inutil

Combien de temps cela peut-il durer ?

N'IMAGINEZ PLUS LE MASSAGE. VENEZ LE DECOUVRIR... POUR VOTRE BIEN-ETRE.

L'Institut Charmeroi vous propose le plaisir de découvrir le massage qui vous conviendra le mieux :

Massage thailandais.

prodigué avec toute la délicatesse extrême-orientale.

Massage nordique, dispensé par de vigoureuses mais néanmoins attentives jeunes vicking.

massages - relaxations et pour la première fois restaurez-vous en bronzant.

- 47 rue de la Gaité

124 avenue du Main 1:633 24 32 et 633 91 59 566 82 54

Pour l'Institut CHARMEROI.

seul yotre bien-être est important.

Il n'y a pas qu'à...

(Suite de la première page.) Il y a surtout l'apparente incapacité à dominer la crise, à sortir du cercle vicieux de l'in-flation et du chômage. De ce point de vue, l'échec du retour dernier comme la preuve par neuf

de la réussite de l'équipe au pou-

voir, a valeur de symbole. Une crise quasi universelle Cette crise, cependant, est quasi universelle': il n'y a guère que la Suède et la Norvège, dans le moment présent, pour y échappe vraiment. Elle déborde l'économie pour atteindre, dans une odeur de scandale généralisé, aux bases mêmes de la société libérale, « avancée » ou pas. L'Italie est dans un état de décomposition. M. Wilson abandonne la barre au milieu de la tempête, M. Ford ne doit sa remontée aux élections primaires qu'au repoussoir idéal à lui fourni par la candidature

Reagan. Il n'est pas jusqu'à M. Helmut Schmidt, maigré sa grande auto-rité personnelle, et cet atout fantastique qu'est la discipline naturelle du peuple allemand, qui ne se voie en sérieux péril de perdre, aux élections d'octobre au Bundestag, la majorité qu'il a déjà perdue au Bundesrat.

Partout, les citoyens aspirent au changement : lorsqu'ils ont un gouvernement modéré, ils votent pour la gauche ; lorsqu'ils ont un gouvernement social-démocrate, ils votent pour la droite. Mrs. Thatcher a trouvé à peu près les mêmes accents pour inviter M. Wilson à évacuer le 10 Downing Street, ce qu'il s'est empres de faire, que MM. Mitterrand et Marchais pour constater l'échec de M. Giscard d'Estaing. Et l'on n: parle pas du Portugal.
«Les hommes changent volon-

tiers de maître, a dit Machiavel pensant trouver mieur. » A la limite, on peut imaginer que, par un mouvement contraire, la gauche viendrait au pouvoir en France et en Italie au moment où elle devrait céder la place en Angleterre et en Allemagne : il y a là un risque de division profonde entre les pays de la Communauté européenne que ne doi-vent pas sous-estimer ceux qui voient en elle, comme la logique paraît l'enseigner, le seul moyer de rassembler assez de puissance pour pouvoir se faire enfin prendre au sérieux par les grands de

Mals cette contradiction suggère une autre réflexion, qui porte sur ce qu'on est en droit d'attendre raisonnablement du de miracles, rien n'annonce un assainissement véritable de la situation économique. La perspective de l'arrivée de la gauche aux affaires ne va pas inciter a u x investissements ni au rapatriement des capitaux placés à l'étranger. Le fait, récemment souligné par M. Bidegain, que l'industrie française occupe grosso modo cinq cent mille travailleurs en surnombre ne pas pas pousser les chefs d'entreprise à beaucoup contribuer à la réduction du chômage. La sortie du franc du « serpent » va relancer l'inflation, qui n'en avait certes pas besoin. Et ce serait beaucoup demander aux syndicats attachés à la lutte des classes qu'ils facilitent par la modération de leurs revendications le maintien à la tête de l'Etat des couches sociales dont ils combattent la domination.
Ce qu'il faudra donc bientôt dire, c'est que la tâche des équipes de relève, où que ce soit, ne sera pas facile. Tout, il s'en faut, ne sera pas possible. Sans un minimum de discipline et d'austérité librement consenties, la gauche au ils combattent la domination. Ce qu'il faudra donc bientôt

de laisser la place à d'autres qui mot de Montesquieu selon lequel dans le « serpent », présenté l'an il n'y a pas de démocratie sans vertu, autrement dit, en termes plus contemporains, sans civisme. n'a rien perdu de sa valeur. Le Chili et le Portugal, entre autres, sont là pour le rappeler : chacun sait d'ailleurs que, si les commu-nistes italiens sont si peu pressés

M. FRANÇOIS MITTERRAND DÉJEUNE A L'AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS

M. Prançois Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, accompagné de MM. Piere Mauroy. Robert Pontillon, Lionel Jospin, membres du secrétariat, Gérard Jaquet, délégué permanent auprès du premier secrétaire, sont reçus à déjeuner ce jeudi 18 mars par l'ambassadeur des Etats-Unis en Prance, M. Kenneth Rush.

neth Rush.
Le parti socialiste a précisé que cette rencontre s'inscrit dans le cadre des contacts que le premier secrétaire entretient habituelle-ment avec les chefs de mission à

Paris.

Dans le cadre de ses contacts internationaux, M. Mitterrand a diné mardi 16 mars avec M. Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénègal II rencontrera le 26 mars, à Bonn M. Willy Brandt, président du S.P.D. Le parti socialiste précise enfin que le 14 mars, lors de son déplacement au Portugal, M. Mitterrand a reçu M. Otelo de Carvalho, ancien commandant du Carvalho, ancien commandant du COPCON.

A l'Assemblée nationale

LES SOCIALISTES BÉNÉFICIERONT D'UN « POOL » D'ASSISTANTS

Réuni, mardi 16 mars, à l'Assemblée nationale, le bureau du groupe socialiste a décidé de du groupe socialiste a décidé de regrouper dans un « pool » des collaborateurs dont pourront disposer les députés à partir de la prochaine session (le Monde du 12 février). M. Georges Filliond, député de la Dröme, a précisé que « les élus socialistes, présidente de conseille députe présidente de conseille de la conseille de la conseil d dents de conseils généraux, régionaux ou maires de villes de plus de trente mille habitants, abandonneront leurs assistants à leurs collègues qui ne bénéficient pas les mettant à la disposition du spool ». Le groupe socialiste n'entend pas engager autant d'assis-tants qu'il compte de députés, ce qui lui permettra de verser à certains collaborateurs de haut niveau, une rémunération men-suelle supérieure aux 3500 francs (plus les charges sociales) fixés par le service des affaires finan-cières de l'Assemblée.



pouvoir serait bientôt obligée soit de s'emparer d'un pouvoir qui est de les imposer par la force, soit pourtant à la portée de leur main, le feralent avec d'autres métho- ment que la gauche, surtout en des et pour d'autres intérets. Le periode de récession généralisée. peut très bien, une fois parvenue au pouvoir, echouer.

Dans les temps où nous entrons. la démagogie est bien la pire ennemie de la democratie et du socialisme. Pour preadre le contre-pied d'une formule famillère, il n'y a pas qu'à...

ANDRÉ FONTAINE.

LE CENTRE DÉMOCRATE ET LE C.D.P. VERS L'UNITÉ

Le bulletin d'information du Centre démocrate, parti que pré-side M. Jean Lecanuet, indique side M. Jean Lecanuet, indique que le « Centre des démocrates; sociaux » — formation qui regroupera le Centre démocrate et le C.D.P. de M. Duhamel — « sera bientôt une réalité politique, dépassant, en les supprimant, les siructures actuelles des partis constitutifs ». On lit aussi dans le bulletin qu'une « troisième composante jormée per un certain nombre de personnalités politiques et syndicales viendra renjorer le noupeau mouvement qui se situera résolument cu centre se situera resolument au centre

se situera resolument cu centre gauche n.
Le parti de M. Lecanuet et celui de M. Duhamel réuniront leurs conseils politiques respectifs afin d'élaborer un nouveau manifeste. Celui du Centre démocrate siégera le 10 avril, au Palais Bourbon. Quant au C.D. il organisera une semaine de réflexion réservée. une semaine de réflexion réservée aux membres de son conseil politique et aux responsables de ses fédérations. Une commission mixte fera ensuite la synthèse des deux textes adoptés et celle-ci sera rendue publique au cours d'une conférence de presse commune convoquée avant le congrès cons-titutif du nouveau parti, congrès prévu pour le milieu du mois de

M. Olivier Guichard, ancien ministre, député U.D.R. de Loire-Atlantique, propose dans une dé-claration publiée par France-Soir du 17 mars que M. Chirac prenne l'initiative de réunir une « conven-tion de le maiorité » estimant. l'initiative de réunir une « convention de la majorité », estimant : « Cette convention ne saurait être un congrès d'unification, elle devrait être beaucoup plus qu'un « show ». Soigneusement préparée, elle pourrait être une démonstration d'unité, une rencontre d'houmes qui s'ignorent trop, le moyen, enfin, de définir non pas un programme, mais une charte de la démocratie représentative. Sous la V République, cette cohésion a toujours été assurée par le premier ministre. » le premier ministre, »

LE MONDE diplomatique

NUMERO DE MARS

LA FORCE ET LE DROIT DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES

> ISRAÉLIENS ET PALESTINIENS LE DOUBLE REFUS (Doniel Amit)

LE NUMERO : 5 P

Pour ses manteaux, un homme élégant connaît un bon faiseur. Pour un pyjama en crêpe de soie, il aura maintenant

monsieur balmain

261, rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

EDUCATION

1

ŧ.

Les modifications des études universitaires

réforme du deuxième cycle universitaire continuent dans de nombreuses universités, La première « journée d'action » organisée mercredi 17 mars, par la « coorganisée mercredi 17 mars, par la « co-ordination des comités de grève », a été marquée par plusieurs manifestations, importantes sculement à Lille, à Nancy et à Paris, où de brefs incidents se sont produits avec les policiers. Les grèves d'étudiants continuent dans plus de vingt-cinq universités : plusieurs se sont fointes au mouvement mercredi, mais une lassitude est perceptible dans d'autres plusieurs semaines. Une rencontre nationale des étudiants en grève doit avoir lieu ce jeudi à l'université Paris-X-Nanterre. Elle doit s'achever en fin d'après-

midi par un défilé de la gare Saint-Lazare au secrétariat d'Etat aux uni-versités.

L'administration, de son côté, et notamment Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Etat, semble adopter une attitude moins abrupte qu'au cours des semaines passées. Lors de la réunion de la coufé-rence des associations étudiantes, mar-credi matin, où plusieurs délégués, notamment ceux de l'UNEF (unité syndi-cale) et de la Fédération nationale des étudiants de France (ce dernier a quitté la salle après avoir exigé la suppression de toute allusion à une sélection dans le texte de la réforme), ont vigoureusem condamné la réforme. Mme Sannier-Seité a déclaré en substance qu'elle compre-nait les inquiétudes des étudiants sur

leur avenir. Elle a affirmé que la réforme avait pour objectif de mieux les armer pour trouver des emplois — face notamment aux cadres formés directement par les entreprises. Elle a d'autre part indi-qué que la mise en œuvre de la réforme donnerait toutes garanties quant au caractère national des diplômes de deuxième cycle. Elle a également précisé qu'elle n'avait pas voulu, la semaine dernière, formuler de menaces sur les examens, mais simplement rappeler les exigences des diplomes nationaux.

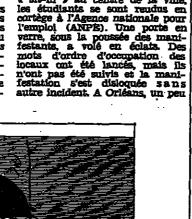
Dans le même esprit, M. Quermonne directeur des enseignements supérieurs. a adressé à tous les présidents d'université, dont la conférence se réunit jeudi, une lettre pour expliquer les intentions de l'administration.

ont eu lieu à Paris et en province

● A PARIS, quatre mille étndiants et lycéens ont défilé dans les rues à l'appel de la « Coordination des comités de grève » et des deux UNEF, du centre univer-sitaire Jussieu à Saint-Germain-des-Prés. De brefs heurts se sont produits en fin de parcours avec les forces de police. Partis du centre Jussien vers

15 heures, les étudiants, groupés par établissements, portant des banderoles contre la réforme du deuxème cycle, et «universités ouvertes aux travailleurs», et sui-vis par plusieurs centaines de lycéens, ont traversé le quartier La-tin en direction du ministère de l'éducation, dans un certain dé-

étudiants environ ont manifesté dans le centre de la ville. Après les violentes manifestations du les violentes manifestations du mardi 16 mars (le Monde du 17 mars), une pluie incessante a contribué à éclaireir les rangs. Les manifestants ont été plus nombreux à Limoges. Après un e sit-in » au centre de la ville, les étudiants se sont reudus en cortège à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPÈ). Une porte en verre, sous la poussée des manifestants, a volé en éclats. Des mots d'ordre d'occupation des locaux ont été lancés, mais ils n'ont pas été suivis et la mani-



laintenant , priorité sux travailleurs manuels.

(Dessis, de KONK.)

Si les suppléments vous ont coûté

autant que la chambre,

vous vous êtes trompé d'hôtel.

Dommage.

Holiday Inn: piscine, chambre avec deux grands lits, salle de bains privée, telévision, parking, navette pour les hôtels proches des aéroports...

plus beaucoup d'autres avantages auxquels vous ne vous attendez pas. Holiday Inn, la chaîne d'hôtels de première classe dont les prix sont

Il y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le monde, dont plus de 50 en

Europe. En France : Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orty, Guadeloupe.

Hôtel Holiday Inn - Paris-Orly, 4, avenue Charles-Lindbergh - 94150 Runeis

De nombreux suppléments sont gratuits dans chaque hôtel

parmi les plus raisonnables d'Europe.

Ouverture prochaine : Paris-Roissy.

Téléphone : 686 50 87 - Télex 204696.

Bureau de réservations :

₹

à l'entrée des principales canti-nes de la ville pour tenter de « populariser » leur mouvement.

sordre. Les manifestants ont re-pris les slogans habituels : « Abro-gation de la réforme Soisson ! » ; « Chô-chô-chômage ras-le-bol » et « Chômeur diplômé, c'est pas un métier »., ainsi que « Flics, vigües, fascistes, hors des facs. »

Arrivés vers 16 h. 30 au carrefour de la rue du Bac et du bou-levard Saint-Germain, terme fixé par la préfecture de police à la manifestation, ils s'y sont regroumanifestation, ils s'y sont regrou-pés, derrière les rangs de leur service d'ordre, face aux policiers et aux C.R.S., qui bloquaient en nombre le passage vers le minis-tère de l'éducation. Après avoir hésité, des responsables invitaient alors les étudiants à se disperser et leur donnaient rendez-vous pour les manifestations du lende. pour les manifestations du lende-main. Mais, après un temps d'at-tente assez tendu (quelques pier-res furent lancées en direction des forces de l'ordre), le gros des manifestants se dirigeaient vers Saint-Germain-des-Prés.

Parvenus à la hauteur de l'église, ils ont continué à avancer en direction des forces de police massées sur le boulevard Saint-Germain. Les policiers se sont dé-ragés par des salves nourries de grenades lacrymogènes. Les ma-nifestants après s'être repliés dans les rues volsines, revenaient au nombre d'un millier environ. Des projectiles furent lancés en direction des forces de l'ordre et une petite barricade, sitôt renversée, fut édifiée à l'entrée de la rue Bonaparte. Mais les policiers et les gendarmes mobiles les diset les gendarmes mobiles les dis-persalent rapidement par des gre-nades lacrymogènes sulvies de brèves charges : au bout d'une demi-heure, tous les manifestants avalent quitté les lleux. Aucun n'a été interpellé. Maigré la brièveté des heuris, vingt-trois policiers, dont un commissaire ont été blessés, scion la préfecture de po-

 EN PROVINCE, les manilestations en paniere les manilestations, en géneral, ont revêtu peu d'ampleur. Toutefois, à Lille, où la « grève active » lancée en sciences économiques s'est étendue à plusieurs U.E.R. scien-tifiques, trols mille étudiants ont définé en direction du rectorat, gardé par des forces de police. Après négociations, une délégation Après negociations, the deligation a été reçue par une collaboratrice du recteur. Les manifestants, revenus vers le centre de la ville, se sont dispersés sans incidents. A Nancy, deux mille cinq cents étudiants des de ux universités, en grève mercredi, ont manifesté dans les rues.

A Amiens, la chambre régionale de Picardie a été occupée dans l'après-midi, pendant une heure, par des étudiants qui avaient auparavant défilé en ville et n'avaient pu pénétrer dans le rectorat. A Bordeaux, deux cents

Plusieurs manifestations de protestation | La réforme doit être faite pour les étudiants déclare le directeur des enseignements supérieurs

« La réforme du deuxième cycle doit être avant tout une réforme pour les étudiants », déclare M. Jean-Louis Quermonne, directeur des enseignements supérieurs et de la recherche au secrétariat d'Etat, dans une lettre qu'il vient d'adresser à tous les présidents d'université afin de leur faire comprendre les objectifs de la réforme et, si possible, de les y impliquer. Il les invite notamment à relever le « défi » lancé aux universités pour répondre aujourd'hui aux « besoins de la nation ».

jourd'hui aux « besoins de la nation ».

Les débouchés traditionnels dans l'enseignement et la recherche, rappelle M. Quarmone, sont aujourd'hui en grande partie « bloqués »: « Certes, la jormation des maîtres demeurer et demeurers, conformément à l'article premier de la loi d'orientation, une mission tondamentale tation, une mission fondamentale des universités ; mais elle le sera davantage sur le plan qualitatif

que quantitatif,

3 Il n'est plus possible de laisser s'engager la mojorité des étudiants dans des voies qui n'aboutinaient nulle part ou qui les obligeraient à supporter une jorte des poies sous-qualification. Or, ces voies sont celles où les mènent encore de trop nombreuses filières orga-nisées par référence aux carrières

de l'enseignement.

» Même s'il est difficile et souvent aventureux d'établir des prévisions d'emplois, nous suvons que les nouvelles générations dont nous avons la charge seront appelées à exercer principalement leurs responsabilités dans d'autres secteurs de la vie active. Ces générations formeront pour l'essentiel des cadres moyens et supérieurs des administrations, des entreprises publiques et privées et des services sociaux et culturels de la nation. »

Le directeur des enseignements

plus de trois cents étudiants et lycéens se sont aussi rendus en cortège dans l'après-midi de-vant les locaux de l'ANPE, où ils ont pénétré. Il n'y a pas en d'incidents. Auparavant, des petits groupes d'étudiants étalent allés Le directeur des enseignements supérieurs reconnaît que la ré-forme « implique de la part des universités et des universitaires universités et des universitaires un important effort de reconver-sion, mais il entend les rassurer sur la procédure qui va être suivie : contrairement aux in-tentions qui lui ont été parfois prêtées, l'administration ne cher-chera pas, par la voie des habi-litations, à imposer un dessein uniforme ». Les groupes d'études A Nice, deux cents étudiants environ, ont manifesté dans le

techniques « recenseront les pro-jets, les compareront, les regrou-peront. Ils tes harmoniseront afin de mieur les identifier aux yeux des étudiants, des juturs em-ployeurs et de l'opinion publique; c'est dans l'exercics de cette fonction que s'ouvriru, vraisem-blablement sous la jorme de na-vettes, le dialogue entre l'admi-nistration et les universités ». D'autre part, affirme-t-ll, « il n'a famais été question ni de transformer les universités en écoles professionnelles ni de met-tre fin à leur rôle d'enseignement jondamental et de recherche ».

tre fin à leur rôle d'enseignement fondamental et de recherche ». En particulier, « les formations fondées sur la connaissance approfondie des disciplines ou des groupes de disciplines subsisteront. Elles devront mieux distinguer le niveau de la licence — où la formation devra être plus a convante » — du niveau de la licence — ou la formation devra être plus a convante » — du niveau de la licence — ou la formation devra être plus a convante » — du niveau de la licence — ou la formation de la licence — ou la formation de la licence — ou la formation des disciplines ou des propositions de la licence — ou la formation de la licence — ou la formation des disciplines ou des groupes de la licence — ou la formation de la licence — ou la formatio « convrante » — du niveau de la maitrise où la spécialisation retrouvera tout son sens. . . Elles retrouvera tout son sens. . Elles auront leur place dans la politique pédagogique giobale qu'arrêtera chaque établissement, à côté des formations à caractère interdisciplinaire et des formations à finalité professionnelle s. Il s'egit simplement de trouver un « nouvel équilibre » et, par les discressions evec les « parte.

les discussions avec les « parte-naires socio-économiques » et en utilisant l'expérience des filières utilisant l'expérience des fillères récentes, notamment des maîtrises des sciences et techniques, de proposer des formations « crédibles » préparant « de manière efficace les étudiants à la vie active et à l'exercice d'une profession, tout en leur assurant l'acquisition de la culture générales et des méthodes intellectuelles indispensables ». les indispensables ».

Dans la presse parisienne

et le désordre..

Les étudiants « vont-ils jouer à nouveau les moutons de Panurge et se jeter à l'eau (...) à la suite de meneurs, qui, pseudoétudiants, sont des projessionnels du désordre? Ils risquent de le payer toute leur vie, les conseilleurs ne sont pas les payeurs... » Reprocher à l'Université de « travailler pour les entreprises », c'est-à-dire de préparer les jeunes à s'intégrer à l'économie, n'est-ce pas d'ailleurs un comble en période de chômage? L'heure, estiment les observateurs, est à l'ejfort, non au désordre ». Les étudiants « vont-ils jouer

LIBERATION: la réponse gou-

a Jets de grenades, charges de police, telle semble être la seule réponse que le gouvernement ait jugé bon de donner aux cinq mille étudiants et lycéens parisiens qui étaient rassemblés hier après-midi devant l'université de Jussieu.»

LE QUOTIDIEN DU PEUPLE violence et répression.

 On s'apprête à nous res-sortir le spectre des « étudiants brûleurs de voilures de mai 68 ». C'est particulièrement mal venu d'un pouvoir qui a assassiné deux poysans le mois dernier, qui lâche maintenant hebdomadairement ses C.R.S. dans les usines occupées, d'un pouvoir qui demontre chaque four qui seme la violence et la répression!

BOUGE: un nouveau mouve-

ment.

« Loin des babillements des e petits enfants » de mai 68, se dessine l'ébauche d'un nouveau mouvement étudiant (...). Ces grèves, qui sont, dans les facultés, les plus importantes depuis 1968 autour de questions universitaires, sont accrochées au milieu qu'elles mettent en brante. Une situation qu'illustrent à la fois la mobilisation de facs tranquilles, sans histoires depuis plusteurs années, et la volonté d'animation, de prise en charge de la grève sur la majorité des campus provincioux, p

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Francais Abonnement 12 N™ per an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM 3, rue de Berri - 75008 PARIS

Des ieunes gens d'extrême droite attaquent un local

de l'UNEF au centre Censier (5º arrondissement)

Le parcours habituel...

12 h. 16, mercredi 17 mare, au centre universitaire Cansier, dans le cinquième arrondisseétudients sont en grève contre la réforme du second cycle. Une vingtaine de jeunes gans d'axtrême droite ermés de nie de ploches, certains se dissimulant le visage avec un mouchoir, arrivent au pas de course; comme à l'exercice. Un édidient qui les e vus toumet en coin de la rue voisine alerte un appariteur qui parvient à vérouiller les portes vitrées donnent soble à la calétéria. Peine perille quel ques sec on d'es plus tard celles-ci volent en éclats. A 12 h. 15, ces jeunes gens sinétiques, disciplinés et afficaces sont répartis après avoir attaqué cinq personnes, lance six cocktails Molotov et démoit un ampli-

« ils ont suivi le parcours ment un membre de l'adminis tration du centre. C'est le même depuis plusieurs années. Ils entrent par le hall de la calè teria ou, à défaut par le hail central. Ils traversent le couloir du rez-de-chaussée au pas de charge et ils attaquent le local de la coopérative des étu-

Dans ce local, les animateurs de la coopérative, pour la plupart des militants de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF-Renouveau) de tendance communiste ou socialiste entreposent des livres et des disques. On y trouve du matériel de sonorisation destiné aux Trois jours pour le Chili, une sárie de débats et d'activités théátrales et cinémetographiques qui devalent avoir lieu au centre, mercredi 17, jeudi 18 des opposants chillens au régime du général Pinochet. Était-ce l'oblectif du commando?

Un étudiant chillen, qui participé à la préparation de ces * trois jours * a été violemment trappé à la tête d'un coup de manche de ploche et transporté dans un hôpital parisien. D'après ies premiers examens, il p'aureit pas de lésion crantenne. Sa femme, qui se trouveit avec lui dans le local de la coopérative, militante de l'UNEF a été brûlée aux jambes, aux bras et au visage par la contenu d'un des coktails Molotov lancés par le commando. Un étudiant et un appariteur ont été aussi biessés et le projectionniste du centre n'a dû son salut qu'à sa promptitude à se réfugier dans sa cabine de projection, à laquelle les assaillants ont alors tents de mettre le feu de l'extérieur.

Après le départ du commando, les commentaires vont bon train. -Cette fois encore on a pu éteindre les feux allumés par les cocktails Molotov, explique un responsable de l'administration, mala que se passera-t-il la prochaine fois? Les poutrelles métalliques qui soutlennent les escaliers ne sont pas protégées pourraient se déformer sous l'effet d'une chaleur intense. En cas d'incendie, le système d'alarme sonore est pratiquement inaudible... - D. Dh.

★ A la suite de ces incidents, le parquet de Paris a ouvert dans la soirée une in-formation contre X... pour infraction à la législation sur les armes, violences volontaires avec port d'arme et bris de clôture. M. Pia, juge d'ins-truction, a été chargé du dos-

SOCIÉTÉ

Le conseil des ministres devait examiner un projet de loi sur l'adoption

M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, garde des sceaux, devait présenter, au conseil des ministres du jeudi 18 mars, un projet de loi modifiant la législation de l'adoption. Prépare à la fois au ministère de la santé et à celui de la justice, ce projet, dont l'examen par le Parlement est prévu pour la session de prin-temps, vise à accroître le nombre d'enfants juridiquement adoptables.

Accélérer les procédures sans les précipiter

La législation actuelle sur l'adoption est fixée par la loi du 11 juillet 1986, dont on admet qu'elle est l'une des meilleures qui soient. Cette loi visait principalement à simplifier le droit français et à permettre, notamment, aux tribunaux de déclarer abandonnés des enfants « dont les parents se sont manifestement désintéressés depuis plus d'un an » (art. 350 du code civil).

an » (art. 350 du code civil).

En avril 1974, puis en juillet
1975, des circulaires avaient été
envoyées aux directions départementales de l'action sanitaire et
sociale par le ministre de la santé
leur demandant de mieux utiliser
les possibilités offertes par la loi.
En affet, si ce sont les tribunaux
qui prononcent les déclarations
d'abandon, ce sont les D.D.A.S.
qui doivent déposer des requêtes
devant les tribunaux. A ces deux
niveaux, il semble qu'on ait, c'est
du noirs l'opinion des ministres
intéressés, fait preuve d'une trop
grande prudence. grande prudence.

Les circulaires précitées n'ayant apparemment pas en l'efficacité escomptée, la nécessité d'une modification de la loi elle-même a été décidée. La notion vague de « désintérét manifeste » pendant un an serait remplacée par celle d'« absence de contact » suivis nécessuires au développement de liens affectifs entre l'enjant et ses parents », l'appréciation étant laissée au juge. Cette disposition devrait permetire d'abrèger les délais de la procédure et d'accroitre l'Importance des « critères Les circulaires précitées n'ayant tre l'importance des « critères humains » dans l'intérêt de l'en-fant. D'autres dispositions, moins importantes, concernent la suppression de l'obligation de dis-penses du président de la Répu-bilque, par exemple pour l'adop-tion d'enfants par des parents ayant déjà des enfants légitimes.

Un débai passionné

Le débat — souvent pas-sionné — sur le problème de l'adoption provient en France d'une différence — pouvant aller de un à dix — entre le nombre d'enfants juridiquement adop-tables et le nombre de candidats parents, qui sont souvent des couples stériles. En termes de

La législation actuelle sur « marché » — et l'image est fré-« marché » — et l'image est fréquemment employée, — l'offre est nettement trop faible par rapport à la demande. En principe, par exemple, les pupilles de l'Etat, qui sont plus de 40 000, sont tous adoptables juridiquement, mais 6 500 d'entre eux ont moins de six ans, et l'on sait que seuls les très jeunes enfants trouvent « preneurs », sans oublier les exigences de certains candidats-parents qui ne veulent pas d'enfants de couleur.

L'effort pourrait seulement por-ter sur les enfants dits « suscep-tibles d'être adoptables en appli-cation de l'article 350 du code civil ». Il s'agit des 75 000 enfants dits « recueillis temporaires » et qui seront, en principe, rendus à leurs parents et des 111 000 en-fants en garde par décision du juge des enfants. Toute la ques-tion est de savoir si l'intérêt de ces enfants — en principe primor-dial — est d'être adoptés au plus vite ou si l'Aide sociale à l'en-fance doit tout mettre en ceuvre pour leur faire réintégrer — même après un long délai — leur famille naturelle.

Nécessité de maintenir les liens du sang ou urgence de compenser les manques affectifs, telles sont les deux considérations qui s'op-posent. Pour les uns, les motivaposent. Four les uns, les motiva-tions des parents adoptants doivent être testées et la durée des procédures n'est pas forcé-ment un mal; pour d'autres, les enfants maintenus « entre deux saux » pâtissent gravement de cette durée.

Il paraît sûr que la précipita-tion, en cette affaire, n'est pas une garantie de la réussite. Vou-loir accélérer les procédures dans le seul intérêt — bien compréhen-sible — des « demandeurs » serait dangereux. L'appréciation laissée aux juges devrait écarter ce risque. Du côté des services sorisque. Du côté des services sociaux, certains se sont déjà éle-vés contre la volonté d'« améliorer le rendement » dans un domaine où l'intérêt des enfants ne peut s'apprecier par des statistiques mais cas par cas.

BRUNO FRAPPAT.

kaler le momé

lareforme du deuxieme

Menglish Management

. . .

1000

×

ÉDUCATION

La réforme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire

Le ministère de l'éducation a rendu public, mercredi 17 mars, le troisième avant-projet de décret d'application de la loi du 11 juillet 1975 relatif à l'éducation. Il concerne le deuxième cycle de l'enseignement secondaire lles actuels collèges d'enseignement technique et les lycées).

Soumis aux différents partenaires du ministère, notamment les syndicats d'enseignants, ce texte sera ensuite examiné officiellement par le conseil de l'enseignement général et technique, le conseil supérieur de l'éducation nationale et le

conseil interprofessionnel consultatif. La réforme doit entrer en vigueur à la rentrée de 1977, pour la première année du deuxième cycle. Elle sera ensuite progressivement appliquée aux classes su-vantes : en juillet 1980 sortiront les pre-miers bacheliers « nouvelle formule ».

siers scolaires à la famille, mais

aussi à l'élève lui-même. Les enseignants doivent aider celui-ci

à évaluer sa progression afin qu'il puisse ajuster son travail

personnel et faire des choix. A cette fin, dans chaque lycée, il

toutes les possibilités d'orientation scolaire et professionnelle.

Le « partage » entrant en application

Deux universités sont créées à Clermont-Ferrand

La « partition » de l'université de Clermont-Ferrand, décidée par le secrétariat d'Etat aux universités, va entrer en application : un décret publié au Journal officiel du mercredi 17 mars préconomistes, en revanche, coucise la répartition des unités d'enseignement et de recherche entre les deux futurs établissements. D'un côté, le bloc santé (médecine, pharmache, odontoments. D'un cote, le bloc sante (médecine, pharmacle, odontologie), le droit et les sciences économiques, et l'Institut universitaire de Clermont, De l'autre, les sciences, les lettres, l'U.E.R., de technologie, l'école de chimie, l'LUT. de Monthuçon, l'observatoire et l'U.E.R., d'éducation physique. des capacilés » de chaque élève doit être assurée tout au long de sa scolarité. Le « conseil des projesseurs » se réunit pour étabilir une synthèse trimestrielle des obsérvations de chacun qui est ensuite examinée par le conseil de classe. Un complément d'informations sur un élève peut être demandé à « l'équipe educative » qui groupe les parents et les maîtres d'une classe et sera définie par un décret ultérieur. La synthèse finale est transmise sous forme de dossiers scolaires à la famille, mais

Des assemblées constitutives provisoires (comprenant les mêmes catégories de personnes que les conseils d'université) vont être mises en place pour préparer les statuts des deux universités. Celles-ci vont être dirigées par deux administrateurs provisoires nommés par le recteur, et assistés de commis saions consultatives composées des directeurs d'U.E.R., de deux étudiants et d'un représentant de chacune des catégories de personnel administratif, technique, ouvrier et de service, étus par leurs pairs des assemblées par leurs pairs des assemblées

Le partage décide par

des dernandes des enseignants ipar exemple à ceux de l'U.E.R. de technologie, hostiles à la partition, et peu disposés à coopèrer avec ses partisans), et au désir du recteur. M. Jean-Claude Disposés à des la partition de la company de la conference de la company de la conference de la conferenc du recteur. M. Jean-Claude Dis-champs, d'éviter de créer, comme à Aix-Marxellie, une université c utile », ayant des débouchés assurés, et une université e cultu-relle » mais suns débouchés pro-fessionnels. Aussi le recteur n'a-t-il pas réussi à mainterir tota-lement l'autre exigence qu'il avait posée pour définir la ligne de partage entre les deux établisse-ments ; préserver les unités géographiques formées par les anciennes facultés.

Mais le succès des « scissionnistes » risque, comme à Aix-Marseille, de susciter de nouvelles tentatives du même ordre. Ne yaudrait il pas mieux encourager les universitaires à essayer de vivre ensemble plutôt que favonser un émiettement des univer-sités ? — G. H.

Les lycées intégreront la formation générale et technique

A l'issue du collège, les élèves sont inscrits dans un lycée, soit par leur famille, soit par eux-mêmes lorsqu'ils sont majeurs, conformément aux décisions d'orientation et d'affectation dont ils ont fait l'objet. Les luries disconsent auxit trope de dont les ont latte topes de formation générale ou profession-neile sanctionnés par des diplô-mes différents. Sous réserve des dispositions du code du travail, toutes les formations profession-nelles sont accessibles aux élèves des dans series L'apput-projet de des deur sexes. L'avant-projet de décret précise les structures de chacune des formations, mais les objectifs, les programmes, les ho-raires, les enseignements option-nels, seront fixés par des arrêtés ministériels.

• QUATRE FORMATIONS.

— Le baccalauréat préparé en trois ans. Il n'y a plus de distinction entre le baccalauréat de l'enseignement général et le baccalauréat de technicien. Simplement le baccalauréat pourra comporter une mention complémentaire attestant d'une qualification profésionnelle deux une des la composition de la composition del composition de la composition de la composition de la c mentaire attestant d'une qualifi-cation professionnelle dans un domaine technologique déterminé. Les deux premières années de cette formation (seconde, pre-mière) constituent le « cycle de détermination ». Il comporte six enseignements fondamentaux obligatoires pour tous les élèves: langue française, langue vivante étrangère, mathémati-ques, sciences humaines et éco-nomiques, sciences physiques et naturelles, éducation physique et sportive, et une série d'options offertes au choix des élèves. En seconde, ces options portent seconde, ces options portent exclusivement sur des matières autres que celles du tronc commun pour permettre à l'élève d'« explorer » des domaines nouveaux. En première, il peut s'y ajouter des options d'approfon-dissement de certaines matières du tronc commun. Cellez-ci de-vraient être limitées aux mathématiques et aux sciences

The state of the s

onerin**e**

Le cycle de détermination doit permettre aux élèves, au terme de deux années, de choisir les op-tions et l'orientation qu'ils pren-dront ultérieurement. La classe

terminale est considérée comme une cannée de spécialisation ». Seules la philosophie et l'éducation physique y sont obligatoires. Le reste de la formation est composé exclusivement d'enseignements optionnels dont le nombre n'est pas limité; lorsqu'il y a acquisition d'une qualification professionnelle, l'élève doit compiner plusieurs options dans le même domaine qui lui permettront d'exercer une activité de technicien.

technicien.

Le diplôme de bachelier, avec on sans mention complem ou sans mention complémentaire professionnelle, est délivré aux élèves qui out satisfait à deux séries de contrôles : à l'issue de la classe de première (il faudra réussir pour être admis en classe terminale) et , d'autre part, à la fin de la terminale. La nature des fin de la terminale. La nature des épreuves sera fixée par un autre décret. On ne pourra redoubler la classe terminale qu'une seule fois. Les options seront passées indé-pendamment (on n'aura à re-passer que celles où l'on aura échoué, les autres étant définiti-vement accuirce).

vement acquises).

— Le brevet de technicien. —
Il sera délivré à l'issue d'une formation de trois amées qui ne
comporte pas de changement par
rapport à l'organisation actuelle.

rapport à l'organisation actuelle.

— Le certificat d'aptitude professionnelle et le brevet d'études
professionnel. — Ces deux diplòmes nationaux sont préparés en
deux ans dans desa lycées d'enseignement professionnel » qui remplacent les actuels collèges d'enseignement technique (C.R.T.) La
formation qui mène actuellement
à un C.A.P. en trois ans sera supprimée à l'avenir. Les élèves qui
auront suivi une formation professionnelle dans une classe préparatoire de lycée d'enseignement
professionnel pourront rejondre
les classes de C.A.P. L'organisation de ce cycle est diversifiée
pour tenir compte de la formation
générale et technologique recue pour tenir compte de la formation générale et technologique reque antérieurement par ces élèves. A titre transitoire, une formation particulière en trois années au CAP, est maintenue. Les titulaires du CAP, et du BEP, peuvent être autorisés à poursuivre leurs études dans un lycée pour préparer un brevet de technicien ou le baccalauréat. Ils peuvent

soit être admis directement en classe terminale au diplôme pos-tulé, soit suivre une période d'adaptation dont la durée et les conditions seront adaptées à leur privant

FORMATIONS POST-SECONDAIRES ET EDUCA-CATION PERMANENTE.

CATION PERMANENTE.

Comme sujourd'hui, les lycées assureront la préparation au concours d'entrée dans les grandes écoles et au brevet de technicien supérieur. Des formations nouvelles de niveau équivalent pourront être mises en place pour tenir compte des besoins qui rourseient apparaître.

tenir compte des besoins qui pourraient apparaitre.

Le texte affirme la vocation des lycées à assurer la for-mation permanente et les cours de promotion sociale. Il revient en outre aux lycées d'organiser des actions d'adaptation profes-sionnelle destinées à des per-sonnes titulaires d'un diplôme ou n'ayant pas fini un cycle d'études.

L'AUTONOMIE DES ETA-BLISSEMENTS.

BLISSEMENTS.

L'autonomie pédagogique donnée aux lycées est équivalente à celle définie pour les collèges. Elle s'applique à la répartition des élèves en classes et en groupes, ces derniers pouvant être constitués d'élèves appartenant à une ou plusieurs classes réunies pour des enseignements spécifiques (travaux pratiques, langues vivantes, conférences, projection de films, par exemple.). L'autonomie concerne aussi l'utilisation des contingents annuels d'heures concerne aussi l'utilisation des contingents annuels d'heures d'enseignement mis à la disposition de chaque lycée: la définition de certains sujets d'études tenant compte en dehors des programmes nationaux des caractéristiques de l'établissement et de la région; l'organisation des activités facultatives concourant à l'action éducative foyens socio-éducatifs, ateliers, clubs, visites, voyages).

• L'AUTO-EVALUATION. La a vérification de la pro-gression des constitut de pro-



Le Dictionnaire Universel des Noms Propres de Pau Robert est aux noms à majuscule ce que le Grand Robert

de la langue française est aux noms communs : un ouvrage de référence capable de répondre à toutes vos questions. 4 volumes de 800 pages chacun, 40 000 noms propres, depuis la rivière Aa (France) jusqu'au peuple Zyriane (Sibérie), 5 000 illustrations la plupart en couleurs.

Le Robert des noms propries:

• pour mieux connaître l'Histoire: les civilisations, les grands personnages (Alexandre le Grand et Mao Tsê-Toung), les événements (la retraite des Dix Mille et Mai 68). pour mieux connaître la Géographie : les régions du

globe, les pays, les fleuves, les montagnes, les mers,... (230 cartes et plans originaux en couleurs).

(230 cartes et plans originaux en couleurs).

o pour mieux connaître les Arts : les peintres, les sculpteurs, les architectes, les nusciens, les cinéastes, les comédiens, les chorégraphes et les danseurs.

pour mieux connaître la Littérature : les auteurs (Eschyle et Pablo Neruda), les œuvres (L'Miade et le Nouveau Roman), la presse depuis ses origines.

o pour mieux connaître les Sciences : les chercheurs, les découvertes, les théories scientifiques.

Comme le Grand Robert de la langue française, célèbre rours a méthode analogique. Le Robert des nous propres

pour sa méthode analogique, le Robert des noms propres offre la commodité du classement alphabétique tout en soulignant les rapports qui existent entre les noms. Grâce au système de renvois, vous pouver désonnais satisfaire votre curiosité en allant beaucoup plus loin dans votre information : à partir d'Eisenstein", par exemple, vous découvrirez "Alexandre Nevski" (le personnage historique et le film), le "lac Tchoudsk" et "Prokofiev".

C'est évalement un dictionnaire des noms propres de conception délibérément moderne et universelle. Parce que les realités d'aujourd'hui sont aussi importantes que celles du passé, vous trouverer, dans le Dictionnaire Universel des Noms Propres, Valéry Giscard d'Estaing, Kissinger, Fidel Castro, Eddy Merckx, les Beatles, Astérix et Brigine Bardot. l'arce que l'univers ne se bonne pas à l'Europe Occi-dentale, une juste place est faite aux civilisations des autres continents, et vous pourrez complèter vos connaissances sur le texte indien du Mahâbharata, la ville de Brasilia ou le peintre japonais Hokusai.

Le Dictionnaire Universel des Noms Propres de Paul Robert: cinq dictionnaires en un seul Histoire. Géographie.

Arts. Littérature, Sciences BON DE DOCUMENTATION GRATUITE pour le Dictionnaire Universel des Noms Propres de Paul Robert. Je désire recevoir, gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation complète et en couleurs sur le Dictionnaire Universel des Noms Propres.

M., Mme, Mile_

A retourner dès aujourd'hiri sans affranchir à S.N.L. Le Robert 107, avenue Parmentier, 75011 PARIS.

Reculer le moment du choix

essentiels que les programmes, les horaires ou les modalités du bacessentiels que les programmes, les horaires ou les modalités du baccalauréat qui seront définis par d'autres textes, l'avant-projet de décret donne aux l'ycées une physionomie nouvelle, conforme aux propositions pour une modernisation du système éducatif prédigées par le ministre û y a un an. Ce projet ne manque pas de louables ambitions, puisqu'il se propose d'adapter l'action éducative à chaque élève et de faire de l'ensemble des lycées un réseau de formation au cœur de la population en reproupant notamment, jornation in it la le, formation continue et formation d'adaptation à la vie professionnelle. Si, d'autre part, la volonté de décloisonner l'enseignement projessionnel par rapport à l'enseignement général est contenue dans plusieurs mesures, c'est surtout sur l'organisation pédagogique des lycées que le texts cura des répercussions importantes.

La principale conséquence est en fait de reculer les choix déci-sifs d'orientation, en dépit du mainrien des lourdes procédures actuellement en vigueur. Les dé-cisions prises à l'issue du collège ont pour effet de ventiler les

élèves entre quaire types de for-mation conduisant à autant de types de diplômes : baccalauréat, brevet de technicien, certificat d'aptitude professionnelle, brevet d'études professionnelles. Mais alors qu'à l'intérieur des actuels lucées classiques et modernes et alors qu'à l'interieur des actuels lycées classiques et modernes et lycées techniques, on oriente, en outre, les élèves vers de multiples sections psécialisées et hiérarchisées dès la classe de seconde, le nouveau texte supprime ces filières. Il instaure, dans les deux premières années de lycée (les actuelles classes de seconde et de receibles classes de seconde et de receibles classes de seconde de receibles classes de seconde de de receibles de la classe de seconde de de la classe de seconde de de la classe de seconde de la classe de seconde et de la classe de première) un tronc commun de six disciplines complétées par des options choisies par les élèves et ne portant pas (du moins en seconde) sur les mutières obligatoires. Elles sont conques comme une « exploration » de domaines nouveaux à partir de laquelle chaque élève doit pouvoir se déterminer. C'est d'ailleurs pour insister sur cette conception que les deux premières années sont dénommées « cycle de détermination », en opposition au terme de « spécialisation » qui qualifie la classe terminale.

La responsabilité

de l'élève

Pourtant, les choix décisifs sont en fait reportés d'un an et non pas de deux, c on me et non pas de deux, c on me et non pas de deux, c on me en pourrait le croire. En effet, le projet prévoit en seconde année du cycle de détermination (l'actuelle classe de première) d'ajouter des options d'approfondissement. Celles-ci ne devraient porter que sur les mahématiques et les sciences physiques, car, dans ces disciplines, précise-t-on au ministère, une année ne sufjit pas pour acquérir un niveau suffisant. La hiérarchie entre littéraires et scientifiques réapparaitra donc en première.

Il sera, d'autre part, difficile d'échapper à la hiérarchie entre établissements, puisque tous les lycées ne pourront pas proposer toutes les options possibles. Les contours de l'année de spécialisation sont encore très flous, les contenus et les objectifs de l'enseignement optionnel, de même que les modalités du nouveau bacculauréet — qui comportera deux séries de contrôles à l'endement pas la comportera deux séries de contrôles à l'endement pas les comporters de l'année de contrôles à l'endement pas les contrôles à l'endement optionnel, de même que les modalités du nouveau bacculauréet — qui comportera deux séries de contrôles à l'enque les modalités du nouveau bac-culaurést — qui comportera deux séries de contrôles à l'en-trée et à la sortie de la classe terminale — n'étant pas encore définées. Or, ce sont les carac-téristiques essentielles de cette année de formation dont on sait seulement que les enseigne-ments obligatoires seront la phi-losophie et l'éducation physique et que le nombre des options ne et que le nombre des options ne devrait pas être limité.

La responsabilité donnée à l'élève dans le choix des options tout au long de la jormation secondaire est une innovation intéressante. Non seulement il a la liberté de choisir, mais il doit être aidé dans ce choix par les enseignants qui lui font part régulièrement — et pas seulement par l'intermédiaire des bulletins trimestriels — de l'évaluation de sa progression afin de lui peririmestriels — de l'évaluation de sa progression afin de lui permetire de a moduler » ses efforts et d'être capable de déterminer lui-même son avenir, seul ou avec sa famille.

Le principal danger d'un tel système réside apparemment dans sa complexité. La volonté d'adapter l'action éducative à chaque élène est, en effet, aussi

d'adapter l'action éducative à chaque élève est, en effet, aussi intéressante qu'ambitieuse, et sa mise en œuvre véritable sera sans doute longue et difficile. L'autonomie dont disposent les lycées dans le domaine pédagogique doit, d'autre part, leur permettre d'adapter aussi l'action éducative aux caractéristiques et à l'environnement de l'établissement. Encore peut-on s'interroger sur les limites de cette autonomie, les décisions appartenant au chef d'établissement, et le consell d'établissement, et le consell d'établissement n'apparaissant que comme un organe consultatif. c o m me un oryane consultatif.
Mais, précise-t-on au minis-tère, les modalités de participa-tion à la vie des établissements feront l'objet du prochain avant-projet de décret.

CATHERINE ARDITTI.

O Une délégation de la Fédération des parents d'élères de l'enseignement public (P.E.R.P.) a été reque par M. Chirac, le mardi 16 mars. Au cours de l'entretien, la délégation conduite par le président de la fédération. M. Antoine Lagarde, s'est déclarée satisfaite de certains aspects précisés par les avant-projets d'application de la c réforme Haby s : mise en ceuvre d'un tronc commun et création dens le premier cycle secondaire, partiseignements de soutien dans le premier cycle secondaire, participation des parents à l'école primaire notamment.

M. Lagarde a, d'autre part, insisté aur l'insuffisance de la médecine seclaire ainsi que sur la nécessité d'organiser les emplois du temps en fonction des besoins physiologiques des enfants. Enfin la PEEP, estime que la réforme n'aura de valeur que si elle est accompagnée d'une loi sur les enseignants, débattue au Parlement : elle demande au a plan de l'éducation », concerté entre les différents usagers afin de fixer les ordres de priorité financiers.

Pour son habit de cérémonie, un homme élégant a son fournisseur attitré. Pour un blouson d'agneau très raffiné, il aura maintenant

monsieur balmain

261, rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

The second of the second second **BBC English** for-Management

in hebergement en penston complète dans un centre d'annainement moderne, agrésiblement stude en campagne. Un service attendé et cultine des cours sont donnés durant toute l'armée toute l'arrière

Tours d'anglas en Angletente
pour secrétaires de direction.

Il des cours pativent être donnés
sur place pour groupes partout en
Europe.

Il Pour une documentation
complète écrité à:

Recruitment Officer
English for Management
H15 Management Control
Lane English H4 H40 Mycombe
Buckinghamshira, England TEL: High Whommbe (0494) 881685 Teles: 918318 (Alturain Landon)

FAITS DIVERS

Après la manifestation de Montredon-les-Corbières

Dix viticulteurs ont été entendus par les policiers de Montpellier

De notre correspondant

Carcassonne. — Dix viticulteurs de la région de Carcassonne qui avalent participé à la manifestation du 4 mars à Montredon-les-Corbières ont été entendus mercredi 17 mars par des inspecteurs du service régional de police judiciaire de Montpellier. Chaque audition comportait essentiellement la question suivante : les responsables viticoles avalent-ils demandé à leurs hommes de prendre des armes le 4 mars? Les enquêteurs ont en outre demandé aux viticulteurs s'ils pouvaient aux viticulteurs s'ils pouvaient identifier, d'après une photographle d'agence, un homme épaulant un fusil. A ces deux questions, il fut répondu par la négative il fut répondu par la négative.

Le fait de convoquer des viticulteurs de la base après que l'on
eut parié, il y a quelques jours,
d'arrêter plusieurs dirigeants du
Comité d'action viticole dénote de
la part des autorités un désir de comte d'action viricole denote de ia part des autorités un désir de ne pas brusquer les choses; le préfet de l'Aude hui-même, M. Charles Gosselin, a fait une déclaration modérée devant le

consell général : « La revendication professionnelle, si légitime
soit-elle, a-t-il dit, ne peut justifier en aucun cas l'usage des
armes. Unanimes, les élus et les
dirigeants professionnels invoquent à juste titre la solidarité
nationale pour défendre la cause
d'une profession, d'une région,
d'un mode de vie. Mais il faut
en même temps, et de jaçon
aussi unanime, reconnaître à
l'Etat le devoir inhérent à sa nature de rendre justice. Il ne s'agit
pas de recourir à la vengeance,
mais d'opposer avec jermeté et
discernement la jorce légitime et
légale à une violence aveugle. Il
jaut que la justice, qui est saisie,
accomplisse dans l'indépendance
ef la sérénité la mission dont elle
est chargée. La grande jamille
des viticulteurs ne peut se contenter à un moment aussi grave
de son histoire de se prouver sa
j'raternité et de s'y enjermer ; elle
doit aussi témoigner d'assez de
maturité pour rejeter la tentation suicidaire, s

Un hélicoptère de la marine nationale transportant quatre hommes explose en vol au large d'Onessant

De notre correspondant

Brest. — Le plan Polmar (pollution marine), qui est appliqué depuis mardi 16 mars pour lutter contre la pollution de l'île d'Ouessant, a connu mercredi un épisode tragique : l'explosion d'un hélicoptère Super-Frelon de la marine nationale. L'accident s'est produit vers 13 h 30. alors que produit vers 13 h 30, alors que l'appareil recherchait des nappes de mazout entre l'île d'Ouessant et la côte du Finistère-Nord, pour les signaler à deux navires de la marine nationale, le drala marine nationale, le dra-gueur Cantho et le bâtiment de servitude Issole, chargés de les neutraliser avec un produit déter-

vaisseau de première classe Michel Cazaban, commandant de Michel Cazaban, commandant de bord, demeurant à Lanvéoc-Poul-mic (uresqu'île de Crozon), marié, un enfant; du lieutenant de vaisseau Pierre Sirinelli, copilote, de Paris, célibataire; du maître Jean-Yvon Daniel mécalicien (domicilità à Lauvier Peallicien, demicilità à Lauvier Peallicien, demicilità à Lauvier Peallicien, demicilità à Lauvier Peallicien. nicien, domicilié à Lanvéoc-Poul-mic, marié, deux enfants, et du maître Denis Varin, de Brest, marie, sans enfant.

marie, sans enfant.

[La marée noire continue à polémique permises par la juriscanser de graves dommages au milleu marin d'Ouessant. S'il est vial que le fuel qui s'échappe de l' « Olympie Bravery » ne représente qu'un centième du mazout déversé en 1967 par le tristement célèbre « Torrey-Canyon », la la noun de Sandiest de les dornes de la polémique permises par la juriscie la fille des lois immuables. Je ne pense pas être insensible au problème des lois immuables. Je ne pense pas être insensible au problème de lois de la polémique permises par la juriscie la lois immuables. Je ne pense pas qu'il y att des lois immuables. Je ne pense pas et insensible au problème de la polémique permises par la juriscie par juriscie par la j L'explosion s'est produite en vol, à proximité du rivage de la petite localité côtière de Porspoder. L'appareil s'est abimé en feu dans la mer, tout en se désintégrant. Ses quatre occupants sont portés disparus. Il s'agit de l'enseigne de

JUSTICE

LES POURSUITES DU SYNDICAT DE LA MAGIST RATURE CONTRE L'ANCIEN GARDE DES SCEAUX

Le substitut requiert la relaxe de M. Foyer ou « une peine de pur principe »

Après l'audience de mardi (• le Monde » du 18 mars), le procès en dissamation intenté par le Syndicat de la magistrature à M. Jean Foyer, ancien ministre de la justice, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, en raison d'un article publié dans - le Figaro - du 31 octobre 1975, sous le titre - Des juges Avant les plaidoiries et les réquisitions, M. Jacques Hennion, qui préside le tribunal, donne la parole à M. Foyer pour une courte décisration, dans laquelle l'ancien ministre dira : « C'est à une justice où la loi n'est plus le fondement de la sécurité des citoyens que conduit l'action du Syndicat de la magistrature. Ses congrès ont révêlé la progression de ses idées. Il s'est affirmé de plus en plus comme une forme de contestation remetant en cause les lois. Aux motions doctrinales se sont ajoutées des déclarations souvent scandaleuses. » M. Foyer cite :

contre la justice -, s'est achevé mercredi 17 mars par les plaidoiries de Me Georges Kielman et Paul Bouchet (du barreau de Lyon) pour le Syndicat de la magistrature, les réquisitions de M. Jacques Goulesque, premier substitut, cher de la section de la presse au parquet de Paris, et la plaidoirie du baton-

Des juges quet de Paris, et la tant, le Syndicat de la magistrature a héstié à faire ce procès. Il n'est pas sûr que ce procès aurait été engagé s'il s'était agi seulement de déjendre l'honneur du Syndicat. Mais il y a plus important, les libertés, aurquelles il ne suffit pas de rendre un hommage verbal. Nous supléons à ce qui pourrait être une poursuite publique. » (De la part du ministre de la justice.)

Puis M° Bouch et observe : a Sous le titre le plus infâmant qu'on ait pu choisir (a des juges contre la justice »), on formule des accusations précises qu'on ne démontre que par des arquiments généraux. Où est la preuve? »

Puis, examinant successivement les allégations de M. Jean Foyer, M° Bouchet estime qu'à ancun moment la preuve n'a été appartée de la vérité du fait diffamstoire. Il mentiannera, par exemple, à propos de la « hiérarphie parque. toire. Il mentionners, par exemple, à propos de la «hiérarchie paral-lèle», que tous les directeurs de la chancellerie ont manifesté leur confiance à leurs collaborateurs, ratifié e implicitement par le

Puis il dira : « Il est singulier que vous estimiez la société mena-cée parce que trois chefs d'entre-prises passent quelques jours en

Aux motions doctrinales se sont ajoutées des déclarations souvent scandaleuses. > M. Foyer cite : cjuger est un acte politique », « je suis syndiqué avant d'être magistrat », « Tant que ce mouvement, dit-II encare, s'en est tenu à des manifestations, si déconcertantes jussent-elles, je me suis àbstenu d'entrer dans la polémique. Mais voilà que des actes ont suivi les discours, qu'a été révélée à grands jracus une décision contraire à l'entendement et à la loi du 17 juillet 1970 sur les droits individuels (l'affaire Chapron-Charette). A l'invitation d'un grand quotidien (il s'agit du Figaro), j'ai traité de cette manifestation de corporatisme renouvelé des compagnies judiciaires de l'Ancien Régime. Les expressions que fai employées ne sont susceptibles d'aucune qualification pénale et fai interprété les mots du Syndicat de la magistrature lui-même. Je n'ai pas passé les bornes de la polémique permises par la jurismudence. Fai accompil un depoir Il y a, pour M. Georges Kiej-man, cinq éléments nécessaires à la contribution du délit de diffa-mation : l'existence d'un fait pré-cis, qui porte atteinte à Thonneur ou à la considération, dont la vic-time soit identifiable, que le fait soit multe que le fait soft public, qu'il soft commis avec l'intention de nuire. S'appuyant plus précisément sur l'allégation de subversion. l'avocat indique : « La subversion, c'est la partie délictuelle de la contestation. »

délictuelle de la contestation. Il Mais quand on affirme l'existence d'une « hiérarchie parallèle », on ne peut plus parler de débats d'idées car « les tiers croient que cet ancien garde des sceaux sait de quoi il parie. Il y a atteinte à l'honneur (...). Il appartient à M. Foyer de prouver que le syndicat de la magistrature a donné des instructions à M. de Charette ».

Charette 3.

« Dire, d'autre part, d'agents de l'Etat qu'ils se regroupent pour ne pas appliquer les lois, os st les accuser du délit de « coalition de fonctionnaires » (art. 123 du code pénsi) et, pour les magistrats, du crime de forfaiture (art. 127). » Sur la bonne foi, Mª Kiejman parlera des « sincérités successibes » de M. Foyer et de ses « idées réactionnaires cachées sous

un vernis libéral », rappelant que sous son « règne » le « fluz » des détentions avant jugement a aug-menté de 25 %. menté de 25 %.

« M. Foyer, en dépit de ses qualités présenles et passées s'est abstenu de vérifier les faits précis qu'il soutenait, il ne peut donc, affirme l'avocat, prétendre à la bonne foi. Pas danantage à l'exactitude, qui en est un élément, alors que son intention de nuire est évidente. » « Ses mobiles, conclut l'avocat, je n'en vois que de fort médiocres parmi lesquels son isolement politique. » A l'adresse du tribunal, il indique : « Vous ne pouvez sur aucun plan rendre une décision prudente »

DEUX HOUVEAUX DIRECTEURS AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE :

M. Marcel Fautz aux affaires civiles:

M. Martial Dazat à l'éducation surveillée.

Deux nouveaux directeurs au ministère de la justice devalent étre nommés par le consell des ministres de ce jeudi 18 mars : à la direction des affaires civiles et du sceau, M. Marcel Fautz actueldu sceau, M. Marcel Fautz, actuel-lement procureur général à Reims, à la place de M. Jacques Baudoin, qui devrait être nommé avocat général à la Cour de cas-sation; à la direction de l'éduca-tion surveillée, M. Martial Dazat, conseiller à la cour d'appel de Paris, en remplacement de Mme Simone Rozès,

Iné la 21 février 1920 à Varengeville (Seine-Maritime). M. Marcel
rautz entre dans la magistrature en
1943. Il est notamment juge à Versailles en 1954, substitut à la Beine
le 2 mars 1959, vice-président au tribunat de Parts le 1er mars 1968,
conseiller à la cour d'appel de Parts
le 18 août 1972, conseiller suppléant à
la Cour de sûreté de l'Esté. Il est
actuellement procureur général à la
cour d'appel de Roime.]

Iné le 20 mai 1925 à Parte M. Mes

cour d'appel de Reinns.]

[Né le 20 mai 1925 à Paris, M. Martilal Dazat entre dans la magistrature en 1950. Il est notamment en
poste à Amiens (1951), à Pontoise
(1954). Magistrat de l'administration
centrale du ministère de la justice
à comper du 21 mai 1954, il est directeur de cabinet du ministre du
commerce et de l'artiagnat, M. Jean
Royer, d'avril 1973 à avril 1974
M. Dazat est actuellement conseiller
à la cour d'appel de Paris.]

narcissisme dans lesquels fadore tomber devant vous. M. Klej-man dira tout ce que lui a spporté le syndicat de la magis-

man dira tout ce que lui a spporté le syndicat de la magisiratoire.

M. le premier substitut Goulesque affirmant qu'il est a le
premier à parler de liberté de
la presse » rappelle qu'il s'agit
« d'abord de savoir si les textes
attaqués présentent objectivement
un caractère diffamatoire et, ensuite seulement, de rechercher
si les affirmations sont vraies ou
fausses ». M. Goulesque classe les
imputations en trois catégories.

Me sont pas diffamatoires, selon
lui, les expressions « organisation
gauchiste », « hiérarchie parallèle » (« quoi de plus normal et
de moins diffamatoire pour un
syndicat »); « noyautage de
l'Ecole de la magistrature »
(« n'est-il pas normal de faire un
recrutement parmi les membres
les plus feunes pour s'assurer dans
l'avenir une représentation importante »).

De mauvais bergers

Le deuxième catégorie « où l'on peut être plus hésitant » est le passage qui comprend l'expression « meule qui écrasera les droits individuels ». Quant à l'expression « subversion » qui fait toute la troisième catégorie, le premier substitut dira avoir consulté les dictionnaires et observe que le mot n'existe dans aucun texte de droit pénal. Puis il estime difficile à rapporter « la preuve parjaite des imputations », compte tenu du « système déductif qui caractèrise l'article ». tif qui caractèrise l'article ». Faisant état de ses doutes quant

nier René Bondoux pour M. Jean Foyer. Le tribunal, que présidait M. Jacques Hennion, assisté de M. Jean Serre et de Mme Jacqueline Clavery, rendra son jugement le 13 avril. Le Syndicat de la magistrature demande 100 000 F de dommages et intérêts et l'insertion du jugement à la première page du - Figaro ».

à l'intention de nuire de M. Jean Foyer, il observera aussi « il est possible de ne voir dans la sub-version que le renversement de Pordre établi, proné si souvent que ça n'a plus de caractère choquant ».

I post distribution in the

choquant n.

Il conclut à l'intention du tribunal: « Vous aurez, avant de
vous décider, soit pour une peine
qui ne saurait être que de pur
principe, en raison de la considération de l'éminente hauteur
de vues habituelle de l'écrivain,
soit pour une relaxe au bénéfice
du doute et de la bonne foi, à
vous pencher sur le problème de
la signification projonde de la
liberté d'expression dans une démocratie, à une époque où, dans mocratie à une époque où, dans tous les compartiments de la vie sociale, chacun réclame chaque jour plus de liberié. »

jour plus de liberté. »

Défenseur de M. Foyer, le bâtonnier René Bondoux va d'abord faire un long historique de l'action du Syndicat et affirmer que ce procès est une bonne occasion pour un mouvement « menacé par l'inquiétude de la scission, car il est mené par une minorité agissante alors qu'il s'y trouve tout de même une majorité silencieuse de gens raisonnables ».

Citant ensuite différents incidents qui se sont produits dans

dents qui se sont produits dans le Nord et diverses manifestations, M' Bondoux en conclui que la preuve de la vérité des faits prétendument difframatoires est rapportée. Il affirme : « Vous, syndicat, vous l'avez cherchée, cette polémique, et rous vous élonnez qu'un homme politique prenne sa plume et dise: « Vous » étes de mauvais bergers. »

Les deux limites

Il n'est ni choquant ni étonnant qu'il ne soit rien sorti de certain de ce deuxième et dernier jour du procès en diffamation intenté par le Syndicat de la magistrature à M. Jean Foyer. Dire la certitude est, sous réserve d'appel, le rôle éminent du tribunal.

Qui présumerait ce qu'il jugera le 13 avril, date à laquelle il décidera si, out ou non, le président de la commission des lois de l'Assemblée mission des lois de l'Assemblée nationale a diffamé le Syndicat de la magistrature, comme le soutient ce dernier, en disant, entre autres, qu'il est une a organisation subversive gauchiste » ayant organisé une a hiérarchie parallèle », un a nouvitage système. un « noyautage systéma-tique », de la magistrature à partir de l'Ecole qui forme ses membres.

On songerait d'autant moins, On songerou a autant moins, a priori, à critiquer la déci-sion que rendra le tribunal, que celui-ci a fuit monire d'une conception si intelli-gente, si honnète des débats, diffitures pour la maistre des débats. si flatteuse pour la magistra-ture, que l'on se prendrait à trouver du plaisir d'être jugé par lui.

La justice n'est pas plaisir.
Elle est, au moins en ce cas,
observation du jait et de ses
conséquences objectives. C'aurait du être l'unique question.
Tous ne se limitèrent pas à
ce principe, d'autant plus
facile à suivre que la polémique elle-même n'en interdisait pas le respect.

Cortes les avecate de Sym-

Certes, les avocats du Syndicat de la magistrature, M° Paul Bouchet et Georges Kiejman, s'y sont tenus. Ils

Tout cela n'est, au fond, que l'écume des jours passés d'un mouvement dont personne — pas même M. Jean Foyer, encore moins M. Goulesque, pour des raisons qui ne leurs sont pas communes — n'a, pour l'origine, contesté les mériles.

Quelle que soit son habileté — elle ne sera pas superflue, — le tribunal ne pourra
que déplaire. Sans délectation
morose, c'est encore cela le
rôle de magistrat. Mais ce
rôle apparaît aufourd'hui, une
jois de plus, bien lourd. En
considération d'abord de la
qualité des deux adversaires.
Ce que tout magistrat bien
né ne sauraît que récuser,
bien sûr, au moins dans les
principes.

Et c'est, au fond, là encore, Et c'est, au fond, là encore, accessoire, quand seules comp-tent dans l'immédiat, les con-clusions qui seront tirées de la décision retenue. Il ne faut pas s'attendre, en ejfet, que l'ancien ministre ou le Syndi-cat prendront acte sans bron-cher de la décision qu'ils ont, n'ont pas démontre que ce fut au préfudice du talent, de la rigueur, ou même de la pas-sion. Ils furent seuls.

Le ministère public, que représentait M. Jacques Goulesque, premier substitut, a réduit sa participation à une argumentation qui, pour être sans doute l'expression de sa conviction personnelle, pouvait être aussi celle de son devoir... Par le souci qu'elle manifestait de voler, sans guère de nuance, au secours nijestait de voler, sans re de nuance, au secours guère de nuance, au secours d'un ancien garde des sceaux, en agissant comme un « démineur », en ramenant, sous couvert du droit, ce débat à ce qu'il n'est, ni pour M. Foyer ni pour le Syndicat, elle aura étonné les esprits les moins prévenus contre le rôle difficile du parquet. Ce dernier a, comme la justice, une crédibulité à conquérir, un rôle immense à jouer de diseur du droit. De telles réquisitions, même juridiquement convenables, n'en paraîtront pas les prémisses. prémisses.

prémisses.

La déjense, qui ne saurait tirer légitimité de la sincérité dont on lui jait crédit, a davantage tourné autour du sujet, telle la tortue des contes orientaux, qu'elle ne s'en est emparée alors qu'elle set, après tout, l'initiateur ostensible de la polémique. A-t-elle eu raison, par exemple, de récourir sans rigueur à la pratique des citations, sinon tronquées, du moins trop bien choistes? Comme si le fribunal devait s'abstenir de se reporter aux pièces journies, comme si les observateurs pouvaient être abusés par le travestissement de leurs propres écrits.

Un sincère instrument

l'un sollicitée, l'autre accep-tée.

Le jugement à venir peut-il totalement exonèrer M. Foyer de la respons abilité des infractions dont on l'accuse — et qu'il reconnait en leur déniant la qualité de delit? Probablement pas.

Mais peut-il cristalliser sur mais pett-il cristalliser sur l'ancien garde des sceaux, sincère instrument d'une oampagne qui le dépasse un peu, les conséquences dommageables pour lui des multiples vilenies, dont le Syndical de la magistrature est jondé à se dire victime? Pas davantage.

cage.

C'est alors entre ces deux limites, moins éloignées qu'il n'y parait, que pourrait s'inserire le jugement de la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris. Cela ne signifie pas, certes, que son choix résulte sans mal de ce qui, témoignages ou plaidoirles, jut entendu deux jours durant.

PHILIPPE BOUCHER.

Le Monde. de l'éducation

LE NUMÉRO **DE MARS EST PARU**

Au nom du Syndicat de la magistrature, M. Paul Bouchet prend alors la parole. « Nous suons tous, dit d'abord l'avocat, que l'impudence des puissants croît avec leur impunité. Pour-

5, rue des traffens, 75427 Paris Cadax (9.) Prix de vaste : [9 neméro 5 F. Abquaem. (11 8-- par an) : France SG F. Etrangur voie normale : 68 F.

-LES LYCÉES : LA RÉSIGNATION-

De Paris à Limoux, de Rennes à Mulhouse, c'est la même offirmation : « lei on travaille ». Finie la « crise lycéenne » ? Apparemment oui. Pour les pataches d'aujourd'hui mai 68 est aussi loin que la bataille de la Marne. Mais ce calme apparent cache bien des insatisfactions. Pour beaucoup d'enseignants et d'élèves, le lycée est devenu un mai néces devent lequel on se résigne, mais dont on ne saisit plus le raison d'être. Une enquête qui repose an grande partie sur les nombreux témoignages envoyés au « Monde de l'éducation »

DANS LE MEME NUMERO:

L'ORTHOGRAPHE:

UNIVERSITÉS:

a provoqué des réactions nombreuses et controdictoires. Nos lecteurs ant la parale.

Le dossier publié dans le numéro de janvier La réforme du deuxième cycle : ce qui va

Suisse : les universités cantonales et la « bureaucratie tédérale ». — Sénégal : latin obligatoire en sixième — Le crècle et l'enseignement du français à la Réunion. — La « publicité clondestino » d'E.D.F. pour les centrales aucléaires. — Artisanat : l'atellar des Trois soleils à Lyon. — Sport : les petits karatèkas. — Illich tait école à I.B.M. France. — Les « missionnaires des villes nouvelles ». — Informations protiques : les métiers des enchères. Comment changer d'école en cours d'année.

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

En provenance directe du Château, André BOUVIER vous propose

Pour vos diners

Pour un cadeau Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

CHATEAU de BARBE-BLANCHE

Appellation LUSSAC-SAINT-EMILION CONTROLES

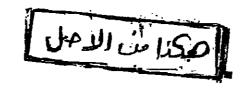
(Hors commerce)

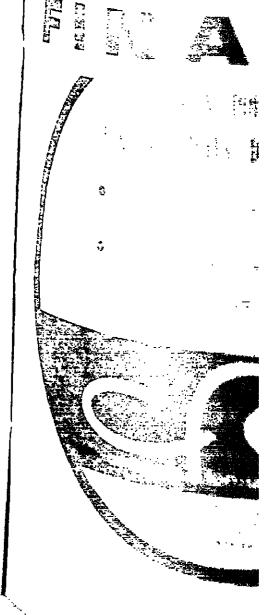




A. BOUYIER

Château de Barbe Blanche 33570 LUSSAC Tél. (56) 84-00-54





APRÈS LA MORT D'UN RESSORTISSANT ALGÉRIEN

Douze organisations mettent en cause le procureur de la République d'Annecy

Annecy. — Douze organisations — sections locales ou départementales de syndi-cats, partis politiques ou as-sociations (1), — viennent de publier un communiqué dans iequel elles mettent en cause M. Pierre Granier, le procuneur de la République d'An-necy, pour la manière dont celui-ci a évoqué, à l'automne dernier, deux affaires criminelles concernant des ressortissants algériens.

Après la découverte dans le lac d'Annecy, le 7 octobre, du corps de M. Sisbanne Azzouz, et la défenestration de son neveu. M. Mohamed Azzouz, venn en Franca pour enquêter sur les conditions de la mort de son parent, ces organisations avaient exprimé dans un texte commun leur étonnement à propos de l'atleur étonnement à propos de l'at-titude du parquet et avaient condamné « les silences, les carences, les contradictions > lais-sant penser, selon elles, qu' «on cherchait à étouffer l'affaire » (le Monde du 12 décembre 1975).

En République fédérale d'Allemagne

UN PRÉSIDENT DE TRIBUNAL ESTIME QUE LA RÉCLUSION A PERPÉTUITÉ EST ANTICONSTITUTIONNELLE

(De notre correspondant.) Bonn. — Depuis que la peine de mort a été abolle en République fédérale d'Allemagne en 1949, avec l'entrée en vigueur de la loi fonda mentale, ses quelques partisans ne nion publique. Bien plus, le président du tribunal de Verden-an-der-Alle (Basse-Saxe), M. Heinrich Breckmann rient de mettre en cause la réclusion criminelle à perpétuité en l'estiman anticonstitutionnelle au terme d'un procès engagé contre un policier qui avait tué un jeune drogué. Le magistrat n'a pas prononcé la sentence mais supendu la procedure en attendant la décision du tribuna

M. Breckmann considère que l'ar ticle 211 du code pénal est contraire à la Constitution parce qu'en cas de meurtre. Il ne prévoit que la réclusion à perpétuité, sans prendre clusion définitive de la société et la destruction psychique du coupable, consécutive à une détention à vie, sont une atteinte à la dignité de l'homme, dont la loi fondamentale fait du respect, un devoir.

Il n'existe aucune possibilité de réexaminer le cas d'un condamné au terme d'un certain déla) pour savoir si la réclusion à perpétuité est toujours nécessaire et le droit de grace est aléatoire. Aussi M. Breckmann a-t-il voulu, par sa décision, obligar la tribunal constitutionnel à De notre correspondant

Ces attaques avaient d'ailleurs conduit la section d'Annecy de l'Union syndicale des magistrats à élever une protestation (la Monde daté des 6-7-8 décembre

Monde daté des 6-7-8 décembre 1975).

Les organisations visent aujour-d'hui le communiqué que M. Granier avait rendu public le 21 novembre. Son texte affirmait que les eixmens médicaux pratiqués, soit immédiatement après la découverte du corps, soit un mois plus tard à sa demande, n'avaient parmis de déceler « ni blessures, ni traces suspectes », et que les deux médicins avaient concin « à une noyade par hydrocution », « Inexact », disent les responsables des différentes organisations signataires, puisque : le second certificat médical, étabil le 7 novembre 1975, fait état de « plusieurs traces de lividité excoriées ».

Des manœuvres criminelles

De manière tout aussi catégorique, le procureur indiquait que l'autopsie pratiquée à l'Institut médico-légal de Lyon, dans le cours de l'information judiciaire ouverte pour homicide volontaire, n'avait « révélé aucune tracs suspecte et a permis de conclure — à nouveau — à la mort par noyade ». « Faux », disent encore les signataires du communiqué, puisque ce raprort contient l'énupuisque ce rapport contient l'énu-mération des lésions traumatiques décelées : excoriations au niveau des tiblas et pas moins de quaire hématomes. De plus, si les spé-cialistes de médecine légale indiment. On ceut attierne indiquent : « On peut affirmer que la mort est due à une sub-mersion », les lésions provenant, dans ce cas, de la chute du corps dans l'eau, ils terminent par

ANCIENS COMBATTANTS

LA FIN DES COMBATS EN ALGÉRIE SERA COMMÉMORÉE LE 19 MARS

La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie invite tous les anciens combatiants et la popu-lation à s'associer à la journée qui sera dédiée à toutes les vic-

cette réserve : « On ne peut cependant pas exclure des manacures criminelles pour le pousser à l'eau, » « Pourquoi a-t-on jui silence, alors, sur ces indications étayant la înèse de l'agression? », s'interrogent militants, syndicalistes et politiques. Parce qu'aucune enquête sérieuse n'avait été entreprise dans des délais raisonnables?

n'avait été enfreprise dans des délais raisonnables?

Sur la seconde affaire criminelle, l'attitude du parquet ne paraît pas moins diffaile à comprendre. Dans le communiqué du 21 novembre, l'accent était mis sur le taux d'alcolémie (2,2,g) de la viotime. M. Mohamed Azsouz, laissant accréditer ainsi l'hypothèse d'une chute accidentelle entrainée par un excès de boisson. Or, deux semaines plus tard, le juge d'instruction, M. Max. Ducomte, chargé de l'information sur ces deux affaires, rejetait dans son procès-verbal de transport sur les lleux — la thèse de l'accident, « bien que suggérée par l'intensité de l'imprépaction alcollque, en raison de l'époisseur du verre et de l'étroitesse de la vitre ». Il ajoutait même : « L'hypothèse de la déjenestration criminelle nous pareit plus vraisemblable », et il en donnait à l'appui une explication logique. Les conclusions du magistrat instructeur, faites en présence du procureur, n'out fait l'objet d'aucun communiqué complémentaire (...) — B. E.

(1) C.F.D.T., C.G.T., F.O., FEN. S.G.E.N., S.N.I.; P.C.F., P.S. et P.S.U.; M.R.A.P., Amicale des Algériens en Europe, Association annecienne de coopération franco-algérienne.

Au tribunal de Paris

UN CHIRURGIEN EST RELAXE APRÈS LE DÉCÈS D'UN PATIENT OU'L AVAIT OPERE

La selzième chambre correction-

nelle de Paris a relaxé le doc-teur Paul Nemegyei, defendu par M' Pêchenard, qui avait pratiqué M' Pechenard, qui avait pranque deux interventions chirurgicales en juin et juillet 1969, à la clinique Nollet, sur M. Hocine Allaoul, conseiller à l'ambassade d'Algèrie, qui devait décèder le 20 septembre 1969 après avoir subi d'autres opérations à la clinique de Perry nique de Passy.

M' Oussedik, au nom de la veuve du défunt, ayant fait état de certaines conclusions d'experts paraissant reprocher au chirur-gien d'avoir coupé un morceau trop petit du colon, le tribunal note : « ... L'estimation des apperts du troisième collège, que times et à la paix, vendredi
19 mars. Pour commémorer le
quatorzième anniversaire de la
fin de la guerre d'Algérie, les cérémonies sont organisées notamment à Paris, où la flamme sera
ravivée à l'Arc de triomphe à
Paris, à 18 h. 30.

La FN.A.C.A. rappelle que le
cessez-le-feu en Algérie, le
19 mars 1962, mettait officiellement fin à dix années de combat
en Afrique du Nord: « Outre de
nombreuses vic ti mes civiles,
précise-t-elle, cette guerre avait
coûté la vie à plus de trente mille
soldats français, la plupart âgés
de vingt ans. » experts du troisième collège, que Nemegyei n'a pas enlevé toute la partie malade de l'intestin, n'a pas de base certaine, les experts eux-mêmes ayant étrit dans leur rupport que les diverticules frappaient non seulement le segment colique extériorisé mais encore, probablement, les segmens d'amont et d'aval du colon. Il en résulte que les experts ne sont pas certains que le prévenu ait commis une maladresse ou une imprudence, puisqu'ils ne

FOOTBALL

Saint-Étienne est qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Europe

Le Bayern de Munich, tenant du titre, le Real de Madrid, le P.S.V. Eindhoven et l'A.S. Saint-Etlenne disputeront les demi-finales de la Ceupe d'Europe des clubs champions. Cas quatre clubs se sont qualifiés au terme des matches « retours » des quaris de fihale qui se disputaient mercredi 17 mars. La victoire de Saint-Etienne sur le Dynamo

Saint-Etienne. -- On ne falsait en

de Kiev, pour espérer qu'elle ait été, n'en relève pas moins de l'exploit qui a été salué par le président de la République lui-même. Immédiatement après le match, M. Roger Rocher, président de l'A.S. Saint-Etienne, a, en eliet, reçu un télégramme de félicitations de M. Valery Giscard d'Estaing.

Le refus de renoncer

De notre envoyé spécial

jouées ciopin-clopant, mais toujours avec la même volonté d'engagement

de la part des Stéphanois, ne sen

blatent pas pouvoir apporter la déci-

sion. Il y avait trop de fatigue ici et

là pour porter le coup décisif d'un

qu'on entrevoyalt déjà que l'affaire

comme le veut le règlement en cas

d'égalité sur les deux matches. C'est

alors que Patrick Revelli réussit à

donner la balle de match à Domi-

nique Rocheteau qui, à bout portant

Rocheteau boltant bas par moment

signalt la victoire stéphanoise. Un

même des ressources pour cet uitime effort. Le garçon qui ne doute pourtant de rien d'habitude, recon-naîtra, après le match, qu'il ne se serait jamais cru capable de porter

Ainsi Saint-Etienne, pour la

deuxième année consécutive, est par-

venu en demi-finale de la Coupe

d'Europe des clubs champio

se réglerait par des tirs de penalty

général pas grand cas des chahces de qualification des Stéphanois après le match de Simféropol, où ils à ce out faisait sa force. En s'offrant en « sperring - partner » à Saintavalent été battus (2 à 0) par Dynamo Etienne, agrippés à leurs buts d'avance du match aller, les Soviéde Klev. Que dire alors de celles qui semblaient leur rester è Seint-Etienne, an match « retour », lorsque, tiques ont tout perdu, le match, la qualification pour les demi-finales et apasi un peu de leur prestige. après une heure de jeu, Blokhine se présents seul devant le gardien ils ont vite, et mieux que d'autres, pris les défauts de la Coupe d'Eude but Curkovic? Eu égard à la qualité de Biokhine, c'en était apparope. Que ca soit à leurs dépens, remment fini des ambitions stépha-noises pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs chamau vu du match, n'attristera sans Dans l'achamement à attaques pions. C'est à ce moment-là que le comme dans l'obstination à défendre, sort du match, et celui d'une des deux équipes, a basculé d'une mace sont deux équipes époisées qui ont atteint la fin du temps réglenière assez inexplicable et que la

chance a choist son camp. Pour vouloir trop bien faire, et sans doute mentaire avec un score égal (2 à 2) sur l'ensemble des deux matches. Pour en arriver là, il avait failu, dix per vanité, par goût de l'exploit individuel, Biokhine assura trop minutes après le premier but mar-qué par Revelli, que Larqué obtienne son coup, ignora son partenaire Onitchenko, qui tenait pourtant lui l'égalisation sur coup franc. Quelle maîtrise dans le tir du capitaine aussi le but au bout du pied, toutes stéphanois, blen placé, li est vrai fautes qui permirent à Lopez d'écarjuste aux 18 mètres. Quelle précision ter le danger. Et c'est sur l'immédiate aussi de loger le ballon, hors de contre-attaque stéphanoise qu'Hervé portée du gardien Rudakov, dans le Revelil aliait marquer le premier but seul axe qu'offrait le mur soviétique. de la partie. Pour beaucoup les prolongations,

Le match était enfin lancé dans le sens souhaité par les champions de France, et ce qui paraissait encore impossible à la mi-temps prenaît du corps. Car cette fols, il n'y avait plus qu'un but d'écart sur les deux matches, et Saint-Etienne pouvait enfin commencer à y croire.

Cent fois sur le métier

A n'en pes douter, la logique a trouvé son compte dans le résultat final, dans la qualification stéphanoise comme dans l'élimination de l'équipe ukrainienne. Le succès est allé à caux qui ont joué cranement leur va tout, avec une générosité jamais démentie, et qui ont remis cent fois l'ouvrage sur le metter avant de recevoir leur récompense. Encore une fois sans Jamais se décourager, malgré l'heure qui avançait, les Stéphanois ont démontré que l'enthousiasme et l'obstination dans l'effort, le refus de renoncer, constituaient Deul-être leur meilleure arme dans ce curieux stade Geoffroyautour de sa pelouse comme pour mieux permettre au public de touches

des yeux les joueurs. A l'opposé, Dynamo de Kiev est tombé sans panache, sans bien défendre sa réputation de grande équips suropéenne. Quel médiocre spectacle ont-lis offert ces onze joueurs de Kiev — dont les qualités Individuelles sont pourtant reconnues — par leur jeu negatif et un rien suffisant. Ils se sont en fait battus eux-mêmes, ils sont tombés dans le piège qu'ils croyalent avoir tendu, avec naïveté, à l'adversaire. Sans doute forts de leur jeune gloire, les Soviétiques ont-ils commis la faute de sous-estimer Saint-Etienne, dont ils pensaient avoir pris la mesure, une fols pour toutes, quinze jours auparavant à Simiéropol.

Belle logique, en définitive, que de voir éliminer une aussi belle équipe, victorieuse de la Coupe des coupes, victorieuse du Bayern de Munich en super-Coupe des coupes, composée dans sa majorité d'internationaux soviétiques de talent, parce qu'elle a choisi ce 17 mars de tourner le dos

TF 1 ET A 2 S'EXPLIQUENT SUR LE « DOUBLOH » SAINT-ÉTIENNE-KIEV

La direction de TF 1 et celle d'A2 ont fourni l'une et l'autre, dans un communiqué, des éclaircissements sur les raisons qui ont amené la retransmission simultanée, le 17 mars, à 20 h. 30, du match de football Saint-Etienne-Kiev.

née, le 17 mars, à 20 h. 30, du match de football Saint-Etienne-Kiev.

La direction de TF1 rappelle qu'elle avait renoncé à diffuser le match aller et que, dès le 11 mars, les dirigeants de l'AS. Saint-Etienne confirmaient leur accord pour confier à la première chaîne la retransmission en direct du match retour. Cinq pays, membres de l'Eurovision, avalent accepté de reprendre les images de TF 1.

La direction d'Antenne 2 précise, d'autre part, qu'en fonction de l'entente intervenue avec la Fédération de football le 6 janvier, 1975 elle se réservait toutes les manifestations sportives ayant lieu un mercredi soir, mais que a cela semble poser quelques problèmes à TF 1, qui a pris des engagements particuliers a ve e Saint-Etienne a.

Rappelons que MM. Jullian

Rappelons que MM. Jullian et Cazeneuve doivent être entendus sur cette question, le 7 avril, par la délégation parlementaire pour la radio et la télévision.

adversaire, que le tirage au sort désignera, est à choleir parmi Eindhoven (Pays-Bes), le Real Madrid et ce vieil ennemi qu'est le Bayem de Munich, tenant de la Coupe d'Europe, qui avait éliminé Saint-Etienne l'an qui avair elimine saint-exeme l'air pessé. Mercredi eoir, après leur match et leur victoire, les Stèphanois étalent bien partagés quant au club qu'ils atmeraient affronter en démifinale. A leurs yeux, le plus presti-gieux reste le Real Madrid, mais il y a aussi ce compte à régler, la revanche à prendre sur le Bayern de

FRANÇOIS JANIN.

Basket-Ball

En finale de la Coupe des vainqueurs de coupes

VICTOIRE DE MILAN SUR TOURS

L'équipe de Milan a remporté sa trofsième victoire en Coupe des coupes aux dépens de Tours par le score extrêmement serré de 88 à 83. Ce résultat a été acquis à Turin devant six mille fanatiques italiens au milieu desquels quelles chira cents surporters. quea italiens au milieu desquels quelque cinq cents supporters venus de France ou ressortissants français s'efforçatent d'encourager leurs joueurs. Pins rapides à mi-distance, plus adroits dans les lancers francs, manquant peu de « paniers », les Milanais menaient comfortablement, lorsque peu après la deuxième mi-temps les Tourangeaux réussissaient la performance de revenir à un point (60-61). Le match s'équilibrait un moment jusqu'à ce que l'équipe italienne parvienne non sans peine à décrocher son adversaire. L' ASPO. Tours, qui est assurée de conquérir cette année le titre de champion de France, est le deuxième club, après Vichy, à avoir disputé une finale de Coupe d'Europe. a avoir dispute une finale de Coupe d'Europe. Marqueurs pour Tours : Bowen (21 pts), Sénégal (16 pts), Rey-nolds (14 pts), Dewitt-Menyard (12-pts), Bellot (8 pts), Bonneau (6 pts), Bergeron (4 pts), Demars (2 pts).

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATIO

Etude de Me Buendurarat et Armengau Notaires assoc. 24-26, 7. Salagolty SAINT-JRAN-DE-LUZ Tél.: 26-06-30 et 28-35-68 VENTE VOLONTAIRE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

le LUNDI 12 AVRIL 1978
à 15 heures, en l'étude
d'une import, vills de style basque,
dénoum. « ETCHOLA », sitnée à
St-Jean-de-Luz, rie de Ste-Barbe,
composée de ; gd et pet, salous, s.
à mang, office, cuis., 2 ch. serv.,
4 ch. maîtres, 2 s. bns, gar. Terr.,
2.500 m2. - Mise à Prix : 700.800 %.
Pour vietz, g'affresser à l'étrate. Pour visiter, s'adresser à l'étude

Vente sur surenchère au Tribunal de Grande Instance d'Evreux, le MERCREDI 7 AVAIL 1978, à 14 h. 19 TERRAINS dépendant d'un lotissement à PULLAY (Eure)

Résidence du Val d'Haumont MISES À PRIX : de 19.500 à 25.308 F selon les lots S'ad. à la Sté d'Avocaus Stefaui, Gré-goire, Duval, Duranton, 2. r. Saint-Thomas, à Evreux. Tél. (32) 33-02-18. Vante s/Public. Judic. Palais Justice Evry. rue des Mazières 16 avril, 14 h. TERRAIN 3,338 M2 lieu-dit e LA CROIX BRISEE WISSOUS (Essonne)

高語の機構を対象のでは、

And the second s

MINE A PRIX : 5.000 F Consignat, pr enchedir — Remseign. Me DU CHALARD avocat à Evry. Tel. 077-18-57. ADJUDICATION VOLONTAIRE le samedi 10 avril 1876, à 15 h., à Complègne (Oise), 5, z. Fournier-Sarlovèze, à la CAISSE REG. DE CREDIT AGRICOLE de l'OISE de : 1) A COMPLEGNE (Oise) - MAISON LIBRE PASTRUE.

2) A PARIS (17°) - 49, rue LEMERCIER

2) A FAMIO (17) - 43, 1UC LEMENUEM

8 APPARIMENT MESS A FRIX: 155.000, 171.000, 155.000, 171.000 155.000, 25.000 25.000 25.000 25.000 FEANCS

5 CHAMBRES A FRIX: 3.000, 48.00, 5.000, 5.000 et 9.000 F.

4 LOCAUX COMMERCIAUX LOUIS MISSS A FRIX: 3.300, 25.000 et 9.000 F.

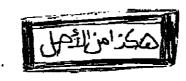
CONSIGNATION POUR ENCHERUE: 20 % DES MISSS A PRIX (par chéques certifiés). Paculté de régler moitéé du prix à 4 moia. Pr ts rens. s'adr. à l'Office Notar. BOBBE et TESSIER, not. assoc. à 60.200 Complègne, 47, r. Pietre-Sauvage (7. 440-04-35): Me LECGUR, not. à 75150 N.-0.-de-Bondeville, et à Me Vacenon, not. à 76150 N.-0.-de-Bondeville, et à Me Va

VENTE AUX ENCHERES FUBLIQUES, Is 2 AVEIL 1976 M. BRUGUEROLLE, notaire à BESSEGRS CHATEAU DE ROBIAC

sis commune de ROBIAC par BESSEGES (Gord) Appartenant à la commune de MASSY (Esonne) CHATEAU ET PARC (4 he 03 e 50 cm) sagricoles (2 ha 1 a 52 cm); landes (48 ha 65 a 50 cm) MISE A PRIX : 450.000 F

FORMATION POUR CADRES NON-SPÉCIALISTES DE LA FINANCE Outils et concepts de base : 17 au 22 mai Décisions de gestion et de politique financière: 14 au 19 juin





ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE ...

CONTROVERSE AUTOUR DU TRACÉ DE L'AUTOROUTE PAU-BAYONNE

Pour l'amour de l'Adour

La bataille de l'Adour commence » : signé du comité de défense de la basse-vallée de l'Adour et des gaves, qui conteste le tracé de l'autoroute A-64

Situé aux confins des Landes des Pyrénées-Atlentiques, ce leur ressemble différents < pays » irrigués par l'Adour et ses afficents, les gaves. Il n'a pes l'attrait de la côle mais a du caractère : des châteaux et alsons seigneuriales émergent dans un paysage palsible. C'est la que l'autoroute passera, en longeant l'Adour sur une vingteine de kilomètres, de Bayonne jusqu'è Saint-Laurent-de-Gosse, puis le gave de Pau sur una trentaine de kilom

Basques, Landais et Béarnais sont tous à la fois intéressés. mais à des titres divers, par cette réalization. A Bayonne et à Pau, on réagit en termes écoues : il s'egit plus apécialement de désenciaver le Pays sible. Le conseil municipal de Bayonne a récemment émis un endant l'accélération de ce projet. A Pau, l'administration prétectorale et le conseil général ont tustigé l'action de ces comités de délense qui, « sous couvert de l'intérêt générai ne protègent que des intérêts

Mais, si les travaux sont déjà en cours eux portes d'Orthez, en revanche il n'existe pour le reste du tracé ni calendrier ni nnaire désigné. Quant

tables riverains de la future autoroxia, et c'est donc chez eux que e'est tormé un comité de délense, que préside le Dr. Berfort de l'appel d'une douzelne de maires sur les quinze com-Salon les adversaires de l'autoroute, ce tracé ruine les exploitations agricoles, car il traverse rait des risques d'inondation dans une région où les crues

C'est à Paris, ce jeudi 18 mars, ience la « bataille de l'Adour ». En attet, le comité de délense a recherché l'appui du journaliste aulase Franz Weber qui, depuis quelques années, s'est fait une spécialité de ce

posent que la tracá soit dévié d'Orthez à Dax et Saint-Ge de-Maremme (Landes), où il serait alors raccordé à l'autoroute A-63 qui desservira Bayonne et la frontière en 1980. d'économiser dix-sept kilomètre de travaux sur le tracé sud. Mais, tant à Bayonne qu'à Pau, on rétorque que les futurs usadix-sept de plus_

CHRISTIAN BOMBEDIAC.

QUALITÉ DE LA VIE

Les travaux du groupe Gruson

PEUT-ON COMPTABILISER L'ENVRONNEMENT?

LE Groupe interministériei d'évaluation de l'environnement, qu'anime M. Claude Gruson, ancien directeur de l'Institut national de la statistique (INSEE), s'est réuni le mardi 16 mars, sous la présidence de M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie.

Depuis sa création, en 1972, le groupe Gruson a publié huit rapports.

Depuis sa création, en 1972, le groupe Cruson a publié huit rapports.

Un premier rapport, intitulé « Vers une évaluation du cadre de vie », a été rédigé. Il analyse les méthodes de travail possibles et étudie plusieurs thèmes comme la santé, l'habitat, les transports urbains et les milieur de travail. Une enquête est en cours dans l'agglomération rouennaise depuis bientôt un an afin d'analyser, dans ce cas concret, les composantes de la qualité de la vie.

Deux antres documents ont été discutés cette année par le groupe. L'un traite des relations entre l'agriculture et l'environnement et analyse les conséquences des mutations économiques sur la gestion et l'usage de l'espace rural. Le dernier concurne l'évaluation des options techniques sur les déchets radioactifs.

Enfin, le groupe a toujours pour ambition de jeter les bases d'une sorte de comptabilité nationale du cadre de vie qui prendrait en compte les notions de milieu et de patrimoine naturels.

* Deux imports du groupe Gra-son sont publiés par la Documen-tation française, 31, qual Voltaire, Paris-7º: « Vers une évaluation du Fains-7 : u vers une evaluation du caûte de vie 2, 238 pages, 48 P; s Eléments pour une évaluation de l'espace rurai n, 190 pages, 25 P,

CONTRE LES EXCÈS OE L'AUTO

L'automobile tue supt fois pins que les acudents du travail : seine mille morts et trois cent cinquante mille blessés par an Elle coftie cher à la société. L'automobile détru't les villes et les forêté. L'automobile, u le nius missant contrail de reciles forêts, L'automobile, a le plus puissant cochtail de poi-sons du monde moderne », poliue Pair et les océans... Tous ces chiffres out été rap-pelés, mercredi 17 mars, par M. Philippe Saint-Marc, Fun des

M. Philippe Saint-Marc, Pun des organisateurs du premier contre-salon de Pauto n. Du 22 au 25 mars, une esposition dénonçant les métaits de Purage inconsidéré de la voiture individuelle est en esfet organisée à la Maison internationale de la Cité universitaire (1) par plusieur associations de défense de la nature et de Penvironnament. sieurs associations de défense de la nature et de Penvironnement, de promotion des deux-roues, et d'action rour la sécurité. « L'automobile delt dervir et non asservir » Tel est le mot d'ordre de ces organisations qui trute de ces organisations qui proposent de nouvelles mesures : limitation de la vitesse à 50 ki-lomètres à l'heure en ville, 50 kilomètres à l'heure sur les routes et 116 kilomètres à l'heure sur les autoroutes ; renforcement du permis de conduire ; contrèle bechnique des vértentes du permis de conduire; contrêle technique des véhicules; aggravation des sanctiens. « Il faut changer l'état d'esprit de l'opimiou à l'égard de ceux qui causent les accidents. Il ne s'agit
pas de maladroits, unis de véritables délinquants qui prannent
le risque de tuer n, estime
M. Saint-Marc.

Paris

M. LAFAY RÉPOND A L'ARCHEVEQUE DE PARIS A PROPOS DES EXPUESIONS

En réponse à une lettre de l'archevêque de Paris à propos des expulsions dans la capitale (le Monde du 17 mars), M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris, a déclaré que la majorité de l'Assanbiés particlemes à tous Paris, a déclaré que la majorité de l'Assemblée parisienne a toujours « témoigné sa sollicitude aux
locataires menacés d'expulsion ».

M. Lafay précise que le Conseil de Paris a notamment obtenu
chaque année des pouvoirs publics que soit augmenté le délai
de suspension des expulsions pendant la période d'hiver, ce délai
allant ainsi du 15 novembre au
31 mars.

Après avoir souligné que la

Après avoir souligné que la situation de nombreux foyers touchés par le chômage préoccupe

Bretagne ● LIBERTE POUR LA CUL-TURE BRETONNE. — Le bureau du mouvement cultu-rel breton Kuzul ar Brezhoneg rel breton Kuzul ar Brezhoneg estime que la récente visite de M. Chirac en Bretagne n'a fait que confirmer la volonté du pouvoir de n'accorder à cette culture aucun moyen valable d'existence ». Les demandes minimum du mouvement culturel breton sont, dit le mouvement : la possibilité d'étudier le breton à l'école primaire et dans le premier cycle du secondaire, la création d'une option de langue et culture bretonnes au baccalauréat, la création d'une licence d'enseignement de breton, un service gnement de breton, un service élargi d'émissions bretonnes à la radio et à la télévision. « (Kurul ar Brezhoneg, 28, rue des Trois-Prères-Le Goff, 22000 Saint-Brieuc.)

au premier chef l'Assemblée pari-sienne, M. Lafay ajoute que le 8 mars dernier le Conseil de Paris a ainsi adopté un voeu pré-senté dans les groupes de la majorité pour demander « que des mesures soient prises pour assurer le rélogement des loog-toires de bonne foil tout purtiend'emploi ».

Dans sa lettre adressé

Dans sa rette attresses and pouvoirs publics parisiens, l'arche-vêque demandait qu'aucane ex-puision ne soit opérée contre des chômeurs qui ne pourraient pas payer leur loyer.

● PERMIS DE CONSTRUIRE EN « SURSIS » AUX BATI-GNOLLES. — Le Conseil d'Etat a ordonné le 17 mars le sursis à exécution pour le permis de construire le nou-veau marché des Batignolles, dans le dix-septième arrondis-sement. Le Conseil d'Etat a professionent estimé que la dérosement. Le Conseil d'Etat a notamment estimé que la dérogation accordée en matière de densité était illégale. Le reconstruction du marché des Batignolles a été confiée à la société civile i mm o bilière Moines-Batignolles. Le projet remis en cause par le Conseil d'Etat envisage d'installer le nouveau marché au premier étage d'un bâtiment à usage d'habitation réservé aux cadres retraités avec parkings en sous-sol. sous-sol.

M. Louis Moulinet, conseiller de Paris socialiste, devrait demander le 18 mars au préfet de Paris d'entreprendre des études nécessaires pour modi-fier le programme de recons-truction remis en cause par la décision du Conseil d'E

. ::

TRANSPORTS

La conjoncture maritime est au plus bas

ESTIMENT LES ARMATEURS FRANÇAIS

« L'armement français a une force, sa jeunesse, mais l'endet-tement de ses entreprises est énorme : 7 milliards de francs, soit une année de chiffre d'affaires. son une amet de chijfre d'affaires. Et, compte tenu du plan de dé-veloppement, cet endettement va se trouver porté à 14 milliords dans trois ans », a déclare le 17 mars M. Philippe Poirier d'Or-say, délégué général du Comité des armateurs (C.C.A.F.).

Pour que le pari engagé par la rofession réussisse, il faut, selon c.C.A.F., que l'accroissement des coûts, notamment les charges d'équipage, soit modéré. Les res-ponsables de la flotte se sont plaints aussi qu'en 1976 « les auplaines aussi qu'en 1810 è les au-torités portuaires aient répercuté sur les nautres, e corpéables à merci », leurs insufficances de recettes dues aux baisses de

Pour M. Poirier d'Orsay, la conjoncture maritime mondiale est au plus bas : début février, le tonnage mondial désarmé attei-gnait 59 millions de tonnes et

l'annulation des commandes reranmiation des commandes re-présentait 42 millions de tonnes, La France est encore relati-vement préservée puisque 2 % seulement de sa flotte est désar-mée. Mais la marge brute d'auto-financement par rapport au chiffre d'affaires a diminué en 1975 seule les trois de transcent

chiffre d'affaires a diminué en 1975, selon les types de transports, de 25 % à 50 %.

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, qui assistait au diner du C.C.A.F., a toutefois donné une bonne nouvelle aux armateurs en déclarant : « Mon collègue des finances vient de me donner son accord à l'aménagement du régime fiscal des « quiruis (1) afin de faciliter la mobilisation de nouveur cons. mobilisation de nouveaux capi-teux frais par les armements jusque dans des secteurs non inté-ressés jusque-là par la « grosse aventure» de la mer »

Les Etats-Unis avec Air France: des tarifs moins chers sans les contraintes du charter

BOSTON

CHICAGO

HOUSTON

LOS ANGELES

NEW YORK 1775E

WASHINGTON

Voici les nouveaux tarifs Apex* de printemps aller-retour, au départ de Roissy, et sur les vols réguliers 707 et 747.

Ils existent également, tout aussi avantageux, pour les autres grandes villes des Etats-Unis, au départ de Paris. Par exemple : Dallas 2805 F, Miami 2135 F, Phoenix 3050 F, San Francisco 2585 E

les avantages:

Vous partez à la date de votre choix (**), vous voyagez sur vols réguliers et vous bénéficiez ainsi du service complet Air France.

Si vous voulez avancer la date de votre retour, vous pouvez reporter la valeur de votre billet, à valoir sur un tarif régulier, ce qui n'est pas le cas avec le charter.

les conditions:

Quand on veut économiser jusqu'à 50% du prix d'un voyage, il faut bien accepter quelques conditions.

Les tarifs Apex sont valables pour des séjours de 22 à 45 jours. Pour en bénéficier, vous devez acheter votre

billet deux mois avant la date du départ. En cas d'annulation, il vous sera retenu 256 F ou 10% maximum du prix du voyage.

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à votre Agent de Voyages agréé ou à Air France (Tél. 535.61.61).

HAIR FRAN

Ces tarifs sont publiés sous réserve d'homologation gouvernementale.
 Supplément pour les traversées effectuées du 1st juillet au 30 septembre et légère majoration (77 F par sens) pour les vols de week-ends.

CORRESPONDANCE

Les équipages d'Air France et la sécurité

Le 8 jévrier dernier, un équipage, pour ménager son temps de repos réglementaire, avait obligé le Boeing 747 d'Air Frunce Buenos - Aires - Rio - Paris, à se poser à Dakar. M. Albin Chalandon, député U.D.R. des Hauts-de-Seine, qui voyagait à bord de cet appareil, avait alors dénoncé a la décadence de la compagnie nationale » (le Monde des 22-23 février). M. Jean-Jacques Vettor, pilote de ligne d'Air France, répond ci-dessous à cette accusation:

France, répond ci-dessous à cette accusation :

France à toutes ces attaques verbales il est nécessaire de bien poser le problème. A une époque où l'on met facilement un chef d'entreprise en prison pour non-respect des consignes règlementaires de sécurité ayant entraîné mort d'hommes, le me permets de poser une question : «Si un accident aérien tuant plusieurs personnes survenait et que l'équipage de l'appareil ait dépassé les limites du temps de travail définies par le secrétariat général à l'aviation civile (cela pour satisfaire, par exemple, le bon vouloir d'un député se trouvant à bord), qui mettra-t-on en prison? 3

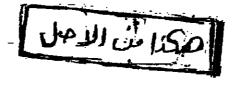
Feut-on reprocher aux équipages de respecter les règles de sécurité? Le ne pense nes que

Peut-on reprocher aux équi-pages de respecter les règles de sécurité? Je ne pense pas que ce soit là l'avis des passagers, enfin pas celui de la très grande majorité. La compagnie nationale peut, au contraire, être fière du haut niveau de sûreté qu'elle a atteint à ce jour, grâce d'une part à la très haute qualification des mécaniciens qui assurent l'en-tretien des avions et des matériels annexes et, d'autre part, au « suivi » très strict par les équi-pages des consignes de sécurité et à leur travail qu'ils font avec un maximum de conscience pro-fessionnelle.

Un exemple récent que je me permetirait de rappeler, monire sans ambiguité l'efficacité d'un personnel particulièrement bien entraîné. Il y a quelques mois, à la suite de l'éclatement d'un pneu, un Boeing 747 d'Air France prenaît feu sur l'aéroport de Bombay, cela juste avant le décollage. Grâce à l'action déterminante de l'équipage, quatre cents passagers furent évacués en un temps record de quatre-vingt-dix secondes...

● CONCORDE SUR WASHINGTON. — C'est le 24 mai
prochain qu'Air France inaugurera (en même temps que
la British Airways) la liaison
Paris - Washingon. Départs:
les dimanches, mercredis, et
vendredis, de Paris, à 20 heures (heure locale), arrivée à
Washington à 17 h. 50 (heure
locale); retour: les lundis,
jeudis et samedis, de Washington, à 13 heures (heure
locale), arrivée à Paris à
22 h. 50 (heure locale). Prix
aller: 830 dollars ou 4200 F.

UN TUNNEL ROUTIER SOUS LE CANAL DE SUEZ. — Le groupe britannique de travaux publics Tarmac vient de signer avec l'Egypte un contrat d'une valeur de 50 millions de livres sterling pour la construction d'un tunnel routier sons le canal de Suez. Ce contrat de construction est le premier proposé à l'étranger par l'Egypte depuis l'édification du haut barrage d'Assum par les Soviétiques. Le tunnel, d'une longueur de 2 kilomètres, sera percé an nord de Suez. — (A.P.P.)



. . . .

. ∵#A

695

1...

	terie n	ationale	Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS					
TERM!-	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI-	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	
1	tous groupes	F 50 150 350 250 10 050 2 050 10 050	6	2 406 6 336 05 086 43 766 59 126 95 246	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes	F. 1 000 1 000 10 000 10 000 2 000 10 000 10 100		
	19 441 22 041 34 321	groupe 2 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 3 autres groupes	100 050 2 050 100 050 2 050 100 050 2 050 100 050 2 050	7	057 097 947 5 967 43 767	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes	200 200 200 1 000 10 000 2 000 10 000	
2	92 43 762	tous groupes groupe 5 autres groupes	100 10 000 2 000	8	0 648 '8 118 43 768	tous groupes tous groupes groupe 5	1 000 2 500 10 000	
3	63 152 6 243 8 443	tous groupes tous groupes	10 000 1 000 1 000		34 058	autres groupes groupe 4 autres groupes	2 000 100 000 2 000	
4	2 264- 3 204 5 934 43 764 77 974	groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes	10 000 2 000 1 000 2 500 10 000 2 000	9	9 19 89 179 06 769 81 659 43 769	tous groupes groupe 5 autres groupes	-50 150 250 550 10 050 10 050 2 000 050 20 050	
5	095 185 865 0 165 43 765	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes	200 200 200 200 1 000 10 000 2 000	0	270 5 000 14 690 43 760	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes	200 1 000 10 000 10 000 2 000	
6	55 245	tous groupes tous groupes tous groupes	10 000	TIF	RAGE DU	DES PRIME J 17 MARS IAIN TIRAGE MARS 1976	1976	
		AR LE SECRET LOTERIE NAT		76		NDE (Val-de-Ma	me) 13 ^e	

Permanence des centres de formation féminins

Voici la liste des centres d'in-formation féminin fonction-nant en France sous l'égide du C.I.F. ● BESANÇON. — Maison de la formation, 21, rue de la République, 25000 Besançon. Tél.: 80-80-77, poste 203. Du lundi au jeudi et le vendredi matin.

● BELLE - EPINE. — Centre commercial de Belle-Epine. Cedex C 740, 94531 Rungis principal. Tél.: 687-11-20, poste 44. Du lundi au vendredi, de 11 h. à 18 h.

● BOULOGNE - BILLANCOURT. — Mairie, avenue Morizet. 92100 Bou-BOILOGNE - BILLANCOURT. Mairie, avenue Horizet. 92100 Boulogne. Tél.: 605-39-60. poste 337.

CERTEIL. - Préfecture du Valde-Marie, avenue du Général-deGauile, 94000 Créteil. Tél.: 207-25-00,
poste 26-53. Lundi, mardi et vendredi, de 9 h. à 16 h., mercredi et
jeudi, de 12 h. à 16 h.

● LILLE. — Maison de l'éducation permanente, 1, place Georges-Lyon, 5000 Lille. Tél.: 52-11-54 et 55-55-73. ● LYON. — Syndicat d'initiative, place Bellecour, B.P. 254, R.P., 63223 Lyon Cedex I. Tél.: 37-43-40. Du lundi au vendredi, de 13 h. 20 à

12 h.

MARCQ - EN - BARCEUL.

125, rus Pasteur, 59700 Marcq-en-Barcoul. Tél. : 51-95-11. Le lundi, de 14 h. à 17 h.

MEIZ. — Association mosellans pour la promotion du travail féminin. 36, rue Haute-Seille. 57000 Metz. Tél. : 75-33-12. Du lundi au vandredt, de 8 h. à 12 h. et de 13 h. à 17 h.

MONTFELLIER. — Mairie. 2. place Pétrarque, 34000 Montpellier. Tél. : 72-23-44. Jeudi et vendredt, de 13 h. 30 à 17 h. 30.

NANTERRE. — Préfecture des

Hauts-de-Seine, 177, avenue Jollot-Curie, 92013 Nanterre, niveau I. Tél.; 769-60-00, poste 55-82. Du lundi au vendredi, de 9 h. 30 à 16 h. 30. © EOUBAIX. — Mairie, chambre de commarce, 2, rue du Château, 59100 Rouhaix. Tél.; 70-83-80, poste 246. Les mardis et jeudis, de 9 h. à 11 h. 30. © SAINT-ETIENNE. — 12, rue Gérentet. 42000 Saint-Etienne. Gérentet. 42000 Saint-Etienne.

SAINT-MAUR. — Mairie, place de la Mairie, 94100 Saint-Maur. Tel.: 233-22-49. poste 25. Lundi aprèsmidi de 14 h. à 16 h.

STRASBOURG. — 2, place du Marché-aux - Poissons, 67000 Strasbourg. Tél.: 32-03-22. Accueil le mardi, permanence telégraphique du lundi au vendredi, de 9 h. à 11 h.

TOULOUSE. — 95, Grande-Rue Saint-Michel, 31000 Toulouse.

Tourcoing. — 25. rus de l'Abbé - de - Tèpée, 5200 Tourcoing. Tél.: 74-32-43, Du mardi au samitaire et sociale, 23, rue G.-Farre, 26000 Valence. Tél.: 43-57-78.

la TUNISIE <u>"àlacarte"</u> à des prix sans concurrence et ... sans surprise Quel que soit votre budget "vacances", quel que soit le temps dont vous disposez, REPUBLIQUE TOURS 3 formules vous permet de partir librement à la découverte de la Tunisie en choisissant le moment de votre départ, la durée de votre séjour et la catégorie de votre hôtel. au choix ainsi qu'une grande gamme de séjours. **MINI-SEMAINE** SEMAINE **WEEK-END**

(baie de Tunis à partir de 695 F

TOURS

(4 ou 5 jours) à partir de $795_{\rm F}$

and the second of the second o

hôtel Ezzahra **** à partir de 1110 F

rix comprenant: Voyage Paris/Tunis/Paris Pement, petit déjeuner, 1/2 pension, assistance. Prix comprenant: En collaboration avec l'Office REPUBLIQUE National du [Tourisme Tunisien

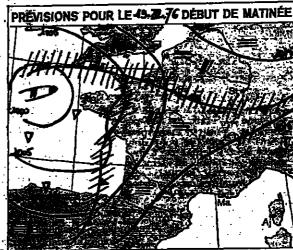
votre Agent de voyages ou REPUBLIQUE TOURS Tél. 355.39.30

DEMANDE DE DOCUMENTATION

REPUBLIQUE TOURS - 61, rue de Maite 75541 PARIS Cedex 11

MÉTÉOROLOGIE





Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 18 mars 1976 : DES DECRETS

• Portant publication de l'échange de lettres (ensemble cinq pièces jointes) entre le gou-vernement de la République francalse et le gouvernement de la République malgache concernan le passage sous responsabilité malgache des installations indus-trielles de la direction des constructions et armes navales de Diégo-Suarez ;

 Portant organisation d'un cycle préparatoire au concours interne de l'inspection du travail. DES LISTES

D'admissibilité à l'Ecole mi-

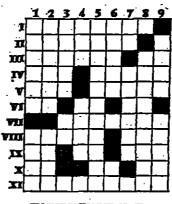
D'admission à l'examen organisé au Conservatoire national des arts et métiers pour l'obtention du titre d'ingénieur diplômé par

Tistat (session 1974):

Des élèves de l'Institut d'études économiques et juridiques appliquées à la construction et à l'habitation du Conservatoire national des arts et métiers ayant obtenu aux sessions de l'année universitaire 1974-1975 le diplôme de cet établissement.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1409



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Devient coquet en grandissant. — II. Jeu de boules. — III. Cherchera à avoir le dernier mot ; Invite à se déplacer. — IV. Récolts beaucoup de pépins pour une seule pomme ; Fixas. — V. Localité de France ; Se gratte facilement le dos. — VI. Fin de particle ; Conjonction ; Désigne une auguste victime. — VII. Sa valeur ne tient qu'à un fill. — VIII. Un homme avec qui on pouvait compter ; Transpira. — IX. Abréviation ; Pronom ; Voit un lever astral. — X. Désigne une reine ; Article ; Fin de participe — XI. Fume beaucoup.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Son travail se fait le plus souvent assis; à la disposition du public. — 2. Transporté; Pieux registre. — 3. Dans le Gard; Symbole chimique. — 4. Première moitté; Personnage libéral. — 5. Un qui savait se fendre. — 6. D'un verbe ambulatoire; Dans une défense. — 7. Deux consonnes; Coin humide. — 8. Ne craignent pas les étourdissements. — 9. Dépôt; Pas atteinte. Solution du problème nº 1408

Horizontalement

I. Cordier. — II. Ir.; Loir. — III. Gelèe; Od. — IV. Ae; Gnon. — V. Anciens. — VI. Enterez. — VII. Tu; Aa. — VIII. Tartes; Ur. — IX. ENE; Ros. — X. Scie; Iule. — XI. Enterrés.

Verticalement 1. Cigarettes. — 2. Urée; Nuance. — 3. At; Rein. — 4. Duègne; Et. — 5. Encrier. — 6. El: Oie; Soir. — 7. Ro; Nez; Sur. — 8. Io; Au; Le. — 9. Fronssardes. Froussardes. GUY BROUTY.

occinantales.

Les températures varieront peu par rapport à celles de jeudi, sauf peut-être sur l'extrême. Nord et Nord-Est où elles pourrout être et baisse.
Jeudi 18 mars à 7 heures, le pres-alon atmosphérique, réduite au ni-reau de la mer, était à Paris-Le Bourget de 10129 mUlbars, soit 732.7 millimètres de mercure.
Température (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de le journée du 17 mars ; le second. le minimum de la nuit du 17 au 18 mars) : Ajaccio, 16 et 4 degrés; Blarrita, 12 et 7; Bordeaux, 12 et 5; Breet, 11 et 8; Caen, 11 et 7; Cherbourg, 11 et 8; Caen, 11 et 7; Cherbourg, 11 et 6; Caen, 11 et 7; Cherbourg, 11 et 6; Caen, 13 et 10; Nice-Côte d'Asur, 17 et 8; Lyon, 13 et 4; Nancy, 13 et 6; Nantes, 12 et 10; Nice-Côte d'Asur, 17 et 8; Paris-Le Bourget, 12 et 10; Pau, 12 et 6; Perpigoen, 17 et 8; Rennes, 13 et 9; Strasbourg, 13 et 4; Tours, 11 et 9; Strasbourg, 13 et 4; Tours, 11 et 9; Toulouse, 15 et 9; Pointe-à-Pitre, 25 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Amsterdam, 5 et 2 degrés; Athènes, 15 et 10; Bonn, 9 et 5; Bruxelles, 11 et 7; fles Camaries, 19 et 15; Copenhague, 2 et -8, Genéve, 13 et 1; Lisboune, 16 et 6; Londres, 8 et 6; Madrid, 17 et 1; Moscou — 1 et — 3; New-York, 1 et — 4; Paims de Majorque, 18 et 0; Rome, 19 et 8; Stockholm, 1 et — 13.

Besse: 20-80; Super-Lioran: 35-80. JURA

ges : 874-03-58. ALLEMAGNE

Bulletin d'enneigement

Benseignements communiqués par le comité des stations françaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de tourisme.

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bes des pistes ouvertes, la deuxième chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES-DU-NORD

Alpes-d'Euez : 100-180 : Autrans : 30-167 : Bellecombe-Crest-Voland ; 25-100 : Bourg - Saint-Maurice - les-Arcs : 70-155 : Chamonix : 20-120 : Chamonusse : 80-160 : Chapelle d'Abondance : 30-80 : Chatel : 35-120 : Les Contamines-Montjole : 30-120 : Les Cortamines-Montjole : 30-120 : Les Contamines-Montjole : 30-120 : Les Cortamines-Montjole : 30-120 : Les Contamines-Montjole : 55-150 : Les Deux-Alpes : 80-200 : Flaine : 60-100 ; Les Getts : 35-100 ; Grand-Bornand : 25-120 : Megère : 20-110 : Les Memulres-Val-Thorens : 25-180 : Mégère : 40-60 : Seint-Gervis-S-100 : Tignes : 40-100 : Val-d'Esère : 55-170 : Valicine : 15-80 : Villard-de-Lans : 30-13d .

ALPES-DU-SUD

Auxon : 100-220 : Isola 2000 : 140-

ALPES-DU-SUD

Auron: 100-220: Isola 2000: 140180: Montannève: 60-120: OrchèresMérièté: 20-50: Pra-Loup: 45-200: Le Sauze: 40-170: Valberg: 75-95; Vars: 60-150.

FYRENEES

Al-les-Thermes: 50-180: Barèges: 90-220: Cautereta-Lys: 230-450: Pont-Bonnes: 50-80: Gourette-lesEaux-Bonnes: 85-300; Le Mongle: 120-300: Saint-Laty-Soulan: 70-170.

MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore: 35-90: Supar-

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algérie) 90 F 160 F 232 P 380 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

14 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER

IL - TUNISIE

Par voie sérienne tarif sur demande

Changements d'adresse défi-nitifa ou provisoires (daux semaines of ulus), nos abonnés sont invités à formular leur démande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'anvoi à boute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres et caractères d'imprimerie.

Edité par la SARL. le Monde. Gérauts : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagest.

mar Sand S. r. des thilans

PARIS-IX

1874

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission partiaire des journaux et publications : n° 57437.

1974

125 P 231 F 337 P 440 F

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 219 F 307 F 408 F

VENTES

SUISSE

Région du Léman : Villars : 10-5

Craus-Montana : 10-50 : Verbler

10-70 : Zermatt : 30-60 Oberlan

bernois : Cataad-Saancumöser : 10

60 : Wengen-Ki. Schnidegg : 30-90

Guisons Engadine : Arosa : 30-90

Davos : 45-130 ; Saint-Moritz : 15-5

A NEW-YORK .1 400 000 DOLLARS POUR GAUGUIN

Une tolle de Gauguin, Nature morte à l'estampe japonaise, peinte en 1889, a été vendue 1,4 million de dollars, mercredi soir, chez Sotheby Parke Bernet de New-York. C'est un record pour une œuvre de Gauguin, et presque le record pour une œuvre de l'époque impressionniste, détant incerne la presque le record pour une œuvre de l'époque impressionniste, détenu jusque-là par Renoir.

Lors de la vente, une tolle de Georges Rouault, Trio — une scène de cirque, — a été adjugée pour 280 000 dollars; un Van Dongen, Trinidad Fernandez, pour 160 000 dollars.

En revanche, une Maternité, de Picasso, dont le valeur était estimée entre 700 000 et 900 000 dollars, n'a pas trouvé d'acquéreur. Des œuvres de Toulouse-Lautrec, Sisley, Monet, Vuillard, Braque et Chagall ont reçu des offres jugées insuffisantes et n'ont pas été vendues.

付明廣西東後

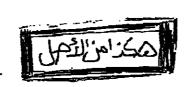
A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE Gara d'Orsay - 7, quai Anatole-Frai

Vendredi

VENTES . S. 1. - Palences. Porcelaines anc.
M. Vandanmeersch. Mr Pescheteau.
S. 6. - Orfévrerie ancienne. S.C.P.
Laurin, Guilloux, Euffetand, Tailleur.
S. 8. - Collection Paul Monange.
Décorations. Ordres Chevalerie. —
MM. J.-B. Charles, E. Bourgey. —
MM. J.-B. Charles, E. Bourgey. —
MM. Ader, Picard, Tajan.
S. 11. - Succession Mes C. et divers.
Tableaux modern. Estampes. Affiches.
Dessins. Aquarelles. Peintures.
MMs Rousseau. — S.C.P. Couturier,
Nicolay.

ficolay. S. 12. - Tableaux mod. M° Robert. VENTE A VERSAILLES

Mes P. et J. MARTIN, C-pr. 288...
3, imp. Chevau-Légers - 950-58-83
DIMANCHE 21 MARS
GALERIE DES CHEVAU-LÉGERS
10 h. 30 - ART d'EXTR.-ORIENT
14 h. - SIEGES ET MEUBLES
Ch. X. Louis-Philippe, Nap. III
HOTEL DES CHEVAU-LÉGERS
14 h. - GRANDS VINS
Exposition vandredi et samedi.



Cent cinquante ouvriers du Livre occupent au Havre le paquebot « France »

LA TRANSAT PORTE PLAINTE

Le paquebot « France », depuis ce jeudi 18 mars, peu durée illimitée, par cent cinquante ouvriers du Livre C.G.T., parmi lesquels un grand nombre de grévistes

C.G.T., parmi lesquels un grand nombre de grévistes du « Parisien libéré ».

Aucun incident ne s'est produit lors de l'irruption des manifestants à bord du navire sur la coque duquel ils ont accroché des banderoles rouges et des calicots portant notamment l'inscription du Parisien libéré, nous précise notre correspondant au Havre cette occupation spectaculaire a pour but d'attirer l'attention sur les difficultés de la presse en général et sur la situation des transatlantique, qui se trouvait dans la petite guérite

Le gardien de la Compagnie générale transatlantique, qui se trouvait dans la petite guérite

Le gardien de la Compagnie générale transatlantique, qui se trouvait dans la petite guérite

(Suite de la première page.)

détenu par la Fédération du livre

C.G.T. dans les imprimeries parisien-

M. Georges Séguy lui-même qui l'a

déclaré il y a plusieurs mois. Les

conditions de fabrication ne sont plus

Intangibles, et aux deux questions

qui leur ont été posées : « Etes-vous

prêts à négocier une modification des

vous prêts à discuter des consé-

asponsables- du comité intersyndical

du Livre parisien ont clairement ré-

pondu par l'affirmative, non sans

poser - il est vrai - quelques condi-

tions, dont essentiellement la signa-

tissant l'emploi du personne!

excédentaire, en y incluant les anciens ouvriers du Parisien libéré

qui ne seraient pas réembauchés,

des entreprises de presse paristen-

nes, dans la mesure où leur emploi

dépend d'une seule organisation syn-

dicale, forment une sorte de main-

d'œuvre collective des quotidiens. Si

de l'année par la même entreprise,

nombreux sont ceux qui assurent les

- permanences », c'est-à-dira les rem-

lacements ou les roulements néces-

saires pour faire face aux variations

breux sont ceux qui sont mutés d'une

imprimerie à l'autre. Tout naturelle-

ment les accords sur l'emploi et les

conditions de travail ont été conclus

Jusqu'à aujourd'hui dans un cadre

régional, et on n'est pas encore par-

venu au point où il serait possible

de régler, entreprise par entreprise,

l'intégration des postes et la garantie

réductions de tirage et de pagination

subies par plusieurs titres, font des

naux de Londres, établi par une commission royale d'enquête qui conclut a la necessité d'une aide

exterieure. Le ministre a precise que le gouvernement n'était dis-pose a faire aux journaux des

prets pour financer leurs pro-grammes de modernisation que dans la mesure où les syndicats

seront d'accord sur ces pro-

Selon la commission d'enquête

sur les dix-sept titres de la presse londonienne du matin, du soir et

du dimanche, cinq sculement font actuellement des bénefices. La plupart des autres perdront encore plus d'argent cette annee qu'en 1975. Les différents programmes de rationalisation de la production

Les différents programmes de rationalisation de la production actuellement à l'étude dans les journaux de Fleet Street représenterait 20 millions de livres (180 millions de francs) d'investissements, et de 30 à 35 millions de livres d'indemnités pour les sept mille licentements qu'ils entraineraient au cours des guatre

entraineraient au cours des quatre prochaines années. Les difficultés financières des quotidiens de Londres proviennent

de la diminution du nombre des lecteurs, de la baisse des revenus

Le gouvernement britannique

va aider les journaux londoniens

à financer leurs programmes de modernisation

Londres (A.F.P.). — M. Peter shore, scerétaire d'Etat au commerce, a presenté à la Chambre des communes le rapport sur la situation économique des journaux de Londres, établi par une communes de la la maire de 150 000 à 180 000 exemplaires.

Le conflit du Parisien libéré, les

plupart sont employés tout au long

Il faut rappeler que les ouvriers

ture d'un accord-cadre régional garan-

ormes de production ? -; - Etes-

Ce qui n'était pas envisagé hier peut l'être aujourd'hul, et le problème

d'où il contrôle l'accès à l'échelle de coupée, reliant le navire au quai dans l'arrière-port, n'a pu s'opposer au passage des ouvriers du Livre qui ont gagné immédia-tement le pont supérieur du na-vire où ils se sont installés.

Leurs responsables, pendant ce

ouvriers de la presse parisienne quo-

tidienne une profession sinistrée.

voit le départ de tous ceux qui ont

atteint ou dépassé l'âge de cinquante-

sept ans. Cette première mesure

rasidement appliquée peut être suivie

d'un plan visant à réduire en plu-

sieurs années les emplois excéden-

taires : telle peut être la première

étape. Mais ce lourd sacrifice.

demande à toute une corporation, et

en passe d'être accepté par elle,

ne résout pas trois difficultés. La

première, c'est la prise en charge

des ouvriers du Parisien libéré, la

seconde, ce sont les projets de

modernisation moris par plusieurs

entreprises, la troisième, c'est le refus des pouvoirs publics de parti-

De «France-Soir»

au «Figaro»

ciper à toute solution négociée.

longiemps », veulent, par cette action spectaculaire, obtenir « un accord global et régional sur les problèmes de la presse, posés notamment par l'introduction du matériel moderne de composition, cet accord devant lenir compte du sort des ouvriers du Parisien libéré.

libèré s.

M. Lepeu a expliqué que la C.G.T. était d'accord pour que « le patronat de la presse introduise ces nouveaux procédés d'impression, et pour envisager, dans cradre, des suppressions d'emploi ainsi que l'idée d'un dégagement de personnel, mais qu'elle refusait les licenciements sauvages qui feraient grossir les rangs des chômeurs.

[On se souvient que les tra-vailleurs du Livre et les grévistes du « Parisien libéré » avaient occupé, le 6 octobre 1975, une tour de Notre Dame-de-Paris. Le 26 septembre I

Un conflit qui n'en finit pas

acheminée dans la soirée et points de vente les plus reculés. On dit que cette édition coûte actuellement 15 millions par an, somme qui serait loin d'être absorbée par le coût des Impressions provinciales.

d'emploi. Même s'il faut tenir compte tique du « tout ou rien » ne peut phes. Est-II une organisation syndicale en France qui puisse conclure la liquidation quasi immédiate du quart de ses effectifs ? Mener de front la révision des normes de fabrinégocié le sort du personnel excé-

La situation de France-Soir ne s'est quère améliorée depuis le départ de M. Henri Amouroux, sor remplacement par M. Jean Gorini et l'arrivée de quelques gestionnaires plus préoccupés de rentabilité que de sentiments. La libralde Hachette a opéré dans certains secteurs de son activité un redressement epectaculaire et tient à équilibrer ses comptes pour ses entreprises de presse. C'est ainsi que la réduction dérée, rue Réaumur, comme la priorité des priorités. Or, l'introduction projetés des méthodes modernes de omposition, si elle est génératrice d'économies, a des conséquences directes et considérables sur l'emploi.

De son côté, le Figaro, sous la tutelle de M. Robert Hersant, songe sérleusement à décentraliser sa fabrication et à investir plusieurs dizalnes de millions dans sept Imprimerles de province, supprimant ainsi l'édition

vriers gul. dans ces deux quotidiens peuvent être brusquement privés des impératifs de la gestion, la polication et les plans de modernisation ne peut se concevoir sans que soit dentaire, en faisant preuve de réalisme et d'Imagination.

La neutralité du gouvernement

Il reste un interioculeur muet le gouvernement, Pourquoi souhaiter son intervention ou lui reprocher son inaction dans un domaine où les solutions ne passent apparemment que les propriétaires et les ouvriers des parce que la presse n'est pas une ne s'analyse pas seulement en termes économiques, sa survie est néces saire à la démocratie. Ni les pouvoir publics ni le Parlement ne peuven refuser leur concours à une solution négociée, et « l'aide de l'Etat à la presse - ne peut se réduire à des mesures fiscales dont débat le jeudi 18 mars la • table ronde » sur la fiscalité des entreprises de presse N'est-il pas dérisoire de discu comme d'autres jadis du sexe des anges - du taux de T.V.A. appliqué à des recettes qui sont peut-être

l'autre ? convaincre ceux de nos gouvernants qui se plaignent de ne pouvoir obteni la participation de certaines grandes confédérations syndicales à une politique contractuelle. Ne s'abritant plus derrière un monopole contesté, l'organisation syndicale C.G.T. du Livre parislen est prête — dit-elle — à négocier un plan d'ensemble dont d'allèger le cout de fabrication des Journaux et de permettre une moder-nisation progressive. La politique uelle, est-ce autre chose JACQUES SAUVAGEOT.

appelées à disparaître d'un jour à

La Société des rédacteurs du «Figaro» adopte un texte favorable à l'élaboration de nouvelles structures

conseil d'administration de la So-ciété des rédacteurs présidée par M. Jean Prasteau et la seconde par M. François Boïssarie, délégué au Figaro du Syndicat national des journalistes (autonomes) et secrétaire général de cette orga-nisation.

plaires.

Le plus fort tirage de la presse quotidienne britannique reste le Daily Mirror (tabloid travailliste), qui tire encore à près de 4 millions d'exemplaires. Mais il presse plus de la million d'exemplaires.

n perdu plus de 1 million d'exem-

plaires en dix ans.

de la diminution du nombre des lecteurs, de la baisse des revenus de la publicité en raison de la crise économique et de l'accroissement considerable des coûts de production.

Au cours des dix dernières années, le tirage global des neuf quotidiens du matin est tombé de 15,6 millions à 14.1 millions d'exemplaires. Tous les titres ont

L'assemblée générale statutaire de la Société des rédacteurs du Figaro s'est réunie les samedl 13 et mercredi 18 mars. Elle avait à 108 votants représent ant se prennière présentée par le conseil d'administration de la Société des rédactions possède 1, 2, 3 ou 4 actions seion son ancienneté.

Le texte adopté est le suivant e l'assemblée générale de la Société des rédacteurs approuve le rapport financier, approuve le rapport moral, fait confiance au conseil d'administration pour ap-

L'OLIVIER qui sont les Palestiniens

ARTS ET SPECTACLES

Murique

L'horizon 80 de l'Opéra

❸ Le conseil d'administration de la Réunion des théâtres lyriques nationaux, réuni mardi à l'hôtel de Sully, semble avoir pris la dimension des problèmes de gestion de l'Opéra tels qu'ils ont été exposés ici même (« le Monde > du 17 mars). A court terme, le projet de budget a été adopté, mais dépend encore d'une décision gouvernamentale, car il reste un hiatus de 21 millions entre la subvention votés par le Parlement et ce budget.

Devant l'inquiétude du conseil M. Rolf Liebermann, administrateur de l'Opèra, s'est engagé à « geler » le budget des dépenses artistiques au niveau moyen des années 1976 et 1977 (hors inflation) jusqu'en 1980, sans renoncer à aucune création, mais en jouant sur le nombre des séances de ballet, plus économique que les représentations d'opéra paisque le corps de ballet est payé à l'année. Cette nouvelle à demi rassurante doit cependant être nuancée en considérant d'une part le poids financier, encore inconnu, de l'année 1977, particulièrement lourd (« Tétralogie » et grand cycle de cinq opéras de Mozart), d'autre next les recettes motodres rés. lisées par les soirées de ballet.

● Les projets de M. Liebermann restent exceptionnellen_ent brillants, avec les nouvelles productions de « l'Eulèvement au sérail ». « Otello ». « le Comte Ory » (1976), « la Tétralogie » (1976-1977). « Pelléas », « Pla-tée ». « la Flûte enchantée », « la Cenerentola » (1977), « le Couronnement de Poppée », « la Dame de pique », « Simon Boccanegra » et une création mondiale (1978), « Tristan », « Luiu », (1979), « Carmen », « les Maitres chanteurs » et la création d'un

• Mais le conseil s'est aussi préoccupé du moyen terme, des équipements qui sont dangereu-sement absents du budget de cette année, de la construction d'une salle de répétitions, de la recherche d'un équilibre financier stable et d'une amélioration des procédures administratives qui feront l'objet de la prochaîne séance. Resteva à aborder le long terme, encore blen vague. Il semble en tout cas que l'Opéra devra fermer en 1980 pour un ou deux ans, afin de permettre une rénovation complète de la

Pour l'Opéra-Studio, « institution nationale utile et même indispensable », selon les termes de M. Jean Maheu, directeur de la musique au secrétariat d'Etat à la culture, nn hudget conservatoire, an niveau du définitif 1975, a été adopté, ce qui permettra d'at-tendre des jours meilleurs.

• Quant au préavis de grève déposé par quatre catégories de personnel (machinistes, conture, omplers, électriciens) pour le 20 mars, soirée réservée aux invités du président de la République, certains membres du conseil ont remarque que le moment en était mal choisi, alors que l'Opéra demande au gouvernement une énorme « rallonge » budgétaire, d'autant qu'un accord avait été réalisé avec l'administrateur sur les revendications en question.

Cinéma

LA MORT

WIS

Un condottie

« Les plus humbles gestes de l'homme »

Fils de Chuseppe Visconti, comte de Modrone, Luchino Visconti est né à Milan le 2 novembre 1905. Après avoir été quelque temps décorateur, il devient, en 1936, l'assistant de Jean Renor pour les Bas-Fonds et Une partie de campagne. Revenu en Italie, il aborde le théâtre par la décoration, retrouve en 1940 Jean Renoir pour la Tosca, dont le tournage, interrompu par la querre, reprendra ensuite sous la direction de Pierre Koch. En 1942, Luchino Visconti réalise son premier film. Obsession, inspiré librement par le facteur sonne toujours deux fois, de James Cain, et qui ouvre la voie au néo-réalisme. « J'ai été poussé vers le chema (1), dira quelque temps plus lard Visconti, avant tout par le besoin de raconter des histoires d'hommes vivants, d'hommes vivant dans les choses et non pas des choses en ellesmens. Le cinéma qui m'intéresse est un cinéma antimopomorphique. Les plus humbles gestes de l'homme, sa démarche, ses sensations et ses instincts suffisent à apporter une poésie et une vibration aux objets qui l'entourent. Le poids de l'être humain, sa présence, est la seule chose qui puisse dominer les images. L'ambiance qu'il crée et la présence vivante de ses passions leur donnent vie et relief.»

En 1945, il participe, avec de Santis et Serandrei, au film de montage Jour de gloire, puis, au théâire, il met en scène des courses d'Anouilh (Antigone), de Cocteau (les Parents terribles), de Sartre (Huis clos), En 1948, il réalise son second film, La terre tremble, puis retourne au théâtre, où il règle les mises en scène de Comme il vous plaira et de Trollus et Cressids, de Shakes-

Désir, de Tennessee Williams.

En 1951, Luchino Visconti revient au cinéma avec Bellissima. Suivent au cinéma avec Bellissima. Suivent : Notes sur un fait divers et le cinquième épisode de Nous, les femmes (1952), Senso (1953), les Nuils blanches, d'après Dostolevski (1957), Rocco et sès frères (1960), le troisième épisode de Boccace 70 (1962), le Guépard (1963), Sandra (1965), un sketche des Sotclères (1965), l'Etranger, d'après Albert Camus (1967), les Damnés (1969), Mort à Venise (1971). Après avoir travaillé pendant plus de deux ans à la préparation d'un film inspiré d'A la recherche du temps perdu, de Marcel Proust, Luchino Visconti achevait de tourner un film sur Louis II de Bavière, Ludwig, le crépuscule des dieux (1972), lorsque la maladie interrompait une première jois son travail. Il deque il maiane interroment une première fois son travail. Il de-pait encore réaliser cependant Vinience et Passion (1973), titre français de Ritratto di Famiglia in un interno.

Luchino Visconti avait égale-ment réglé des mises en scène ly-riques, notamment la Traviats, de Verdi (1955), Anna Bolena, de Do-nizetti (1957), Salomé, de Richard Strauss (1961).

En France, au Théâtre de Paris, Visconti avait mis en scène en 1961 Dommage qu'elle soit une p... de John Ford, avec Alain Delon et Romy Schneider.

Au Festival de Venise, en 1965, Luchino Visconti avait obtenu le Lion d'or pour Sandra. Au Festi-val de Cannes, il avait reçu la Palme d'or, en 1963, pour le Gué-pard et, en 1971, pour Mort à Ve-

(1) Cité par Georges Sadoul dans son « Dictionnaire des cinémetes » (Ed. du Seuli).

Jazz

BOBBY WOMACK

toir aménagé de la porte de Pantin strees (écrit avec Jay-Jay Johnson) et réintimlé Pavillon de Paris, recevait six li's all over now (repris par les Rolling mille personnes et ce qu'on appelle, à tort ou à raison, le « jazz rock », de Chick Cores er Stanley Clarke, qui ne crachent pas sur le gadget sonore, mais qui demeurent, cela s'enzend souvent, deux arcistes d'exception. Le lendemain, dans la marmire du Palais des sports, devant cinq mille spectateurs, Frank
Zappa fit bouillir le bloes et pas mai
sent sur place, comme Bobby Womack. d'aurres musiques, en compagnie de Napoleon Murphy Brock, chanteur, humoriste, er saxophone rénor issu tour droit de la tradition populaire noire.

C'est une tradition afro-américaine arrondie sur elle-même, consciente de sa force et l'affirmant d'un bour à l'autre des concerts, avec une conviction merveilleusement er heureusement butée que, de préférence à toute autre chose, nous avons été voir s'exprimer dans la maison des carcheurs, à l'Elysée-Montmarrie, une semaine plus card. A l'af-fiche : Bobby Womack. Peu de gens le connaissen. en France, en dépir de Looking for love, Communication,

Le premier dimanche de mans, l'abat- I base come a long way, Across 110 th.

Regroupés à droite sur scène, trois instruments à vent, habillés en bleu de chauffe, costume de théâtre et de travail en l'occurrence très opportun car. sent sur place, comme Bobby Womack, guitariste et vocaliste comme on dit dans le métier, de la lignée de James Cette musique de « rhythm and blues » non point immobile mais s'obstitunt à suivre la ligne des habitudes qui protègent une identité culmrelle, résisse la « changine » frivole comme à l'éclectisme d'anxiété, éclectisme qui ne pourreit, du teste, exister sans elle, puisqu'il suppose, puisqu'il implique, afin de les mélanger ou de les associer, des cou-

LUCIEN MALSON,

Egiise Saint-Eustache – Jeudi 25 mars – 20 h. 38 l'ORATOIRE DE FRANCE présente un concert exceptionnel avec lumières programmées

CHŒURS NATIONAUX DE SOFIA de Vassii ARNAOUDOV et Dimitri ROUSKOV

avec le concours de JEAN GUILLOU (organiste)

Loc. : Eglise, Durand et Petit Palais

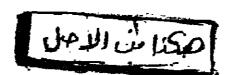
UGC BIARRITZ - MONTPARNASSE BIENVENUE UGC ODEON - LA CLEF - MADELEINE GAUMONT

Nemanquezpasce film. C'est sublime!

> **JAMAIS PLUS TOUJOURS**

après 'la femme de jean' le nouveau film de yannick bellon

SSEMENT RECOMMANDE D'ARRIVER EN DEBUT DE SEANCE



ARTS ET SPECTACLES THEATRE DE PARIS

Visconti éprouve cependant le besoin

de renouer avec un thème moderne et populaire en réalisant Rocco et

se. Irères. Mais ce film, d'une gra-vité et d'une pulssance dramatique

exemplaires, ne fait qu'effleurer le

problème social (l'émigration inté-rieure) qui l'avait inspiré. Et, dans

les œuvres qui suivent, si les pré-

occupations politiques ou idéologi-ques demeurent présentes, elles sont comme subilmées par la démarche artistique du réalisateur, par le foi-sonnement luxuriant de sa mise en scène. Elles deviannent signes, sym-

boles, rappets peut-être, d'une espé-rance perdue. Progressivement, elles s'effacent devant des inquiétudes

d'un autre ordre - moral ou philo-

sophlaus - sue l'an devine propres

que des ceuvres majeures des der-

nières amées — dans l'ébiouissante fresque familiale du Gépard, où la

dissimulait mai la hantise de la mort

et le sentiment de la vanité du

monde; dans le tumultueux et tra-

glque opéra des Damnés; dans

d'une déchéance, d'un désespoir : el

plus encore naturellement dans ces

deux chants d'adieux, ces deux chants funèbres, que furent Mort à

Quand il parialt de Violence et

Passion, Visconti mettalt volontiers

l'accent sur l'aspect politique du

film, sur ce qu'il appelait l' « exemen

d'une société malade -. Et, certes,

cet aspect existalt. Mais il comptait

moins que le drame personnel du héros, que la tristesse, le détache-ment, l'isolement, de cet intellectuel au déclin de l'âge, incapable de

des liens volontairement rompus Violence et Passion a la gravité d'un

requiem, écrivions-nous au moment de la cortie du film. Requiem pour

un homme qui maintenant va glisser dans la mort. En fait, nous pressen-

tions que ce film admirable était un

De La terre tremble à Violence s

Ludwig, récit d'un pourriss

Venise et Violence et Passion.

hautaine sérénité du prince Sali

Alnsi en fut-il - pour ne parler

DE LUCHINO VISCONTI

Un condottière marxiste

(Suite de la première page.)

Cependant, déjà dans La terre tremble apparaissaient les prémices de ce qu'on appellera la - contradiction - viscontienne. L'amoureux de la beauté, l'homme de théêtre qu'il est et qu'il ne cessera d'être, percent sous le cinéaste engagé. Les images raffinées de La terre tremble semblent suspectes à certains orthodoxes, et Visconti est accusé d'avoir « désamorcé » par ses echerches formelles le contenu idéologique de son film.

La terre tremble, dont le réalisateur a en partie financé lui-même la production, fut un échec. Plusieurs années passent. Visconti délaisse le cinéma au bénéfice du théâtre (il monte Shakespeare, dans des décors de Salvador Dali, Tchekhov, Sartre, Tennessee Williams, Anouith, Gol-doni...). Un seul film pendant catte période : Bellissima (un rôle admirable pour Anna Magnani), qui, avec le recul du temps, nous paraît comme une sorte d'adieu au néoréalisme. Puis, en 1954, c'est le coup d'éclat de Serso

Dans ce film inoubliable, Visconti assume sans réserve sa « contradiction ». Riche de son expérience théâ-trale, sachant qu'il possède le sens moyens, il s'évade du champ clos du « vérisme » pour s'abandonner à un réalisme romantique » dont les liens avec l'opéra Italien sont évidents. « J'ai fait sauter les sentiments exprimés dans la Traviata de Verdi

toire de guerre et de rébellion.» Non seulement la critique sociale se réfère icl à une époque révolue (le Risorgimento), ce qui lui enlève de son apreté, mais ce n'est qu'à travers les arabesqués d'une folle intrigue amoureuse qu'elle se dessine. Et, à plus de vingt ans de distance, il nous faut blen admettre que c'est d'abord le sombre et brûlant poème. le bouleversant visage d'Alida Valli, Custoza et ces admirables images d'une Venise en voie de décomposi-

tion, qui surgissent dans notre mémoire.

Senso marque une étape décisive dans la carrière de Visconti. Sans doute est-il faux de dire que le cinéaste rompt alors avec ses préoccupations antérieures. Ce qu'il cherche, c'est plutôt à les dépa en se dépassant lui-même. Senso prolonge d'une certaine manière La terre tremble, le romanesque cinématographique devenant un instrument de connaissance totale de l'âme humaine. « Ce sont les passions et les conflits sociaux qui animent et bouleversent l'histoire », a déclaré, un jour, Visconti, Jusqu'à la fin de sa vie, le « comie rouge » est resté fidèle à cette proposition. E n'empêche qu'à partir de Senso sa tendance fut davantage de s'intéresser aux grands élans et du cœur, qu'au combat révolu-

Après les Nuits blanches, où le for-

des souris et des hommes

des « Sooris et des hommes » que nous ayons jamais vue. 🕳 Mana JOHN STEINBECK DIMANCHES 15 h., 18 h. 30 Percussions de Strasbourg ICARE

Parabole musicale-création

Dramaturgie musicale: Maurice Guillaud Argumentation musicale: Percussions de Strasbourg Interprétation : Jean-Pascal Guénichon - Percussions de Strasbourg Réalisation : Maurice Guilland le 18 mars à 14 h. 30 et à 20 h. 30 le 21 mars à 20 h. 30

GALERIE THEATRE, 28, rue des Francs-Bourgeois. Tél. 272-73-52

TRIO

BEAUX ARTS

Brahms - Haydn Beethoven



LAWRENCE

FOSTER GABRIEL

TACCHINO

IVES Symphonia nº 4 GERSHWIN Concerto pour plane en fa BERNSTEIN Danses symphoniques (West Side Story) PALAIS DES CONGRES Jeudi 1ª avril, 20 h. 30 THEATRE des CHAMPS-ELTSEES Samedi 3 avril, 10 heures

REPRISE POUR 7 REPRESENTATIONS SEULEMENT de la dernière création de

Le Beaux Arts Trio a notamment enregistré pour Phinas PHILIPS BRAHMS, coffret N° 5747 088

MAURICE BEJART "NOTRE FAUST" EGLISE -DE LA MADELEIRE du mercredi 21 au mercredi 28 avril (relache dimanche 25 avril) ENGLISH THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Places de 10 à 60 F Location à partir du 21 mars au théâtre 11 h à 17 h 30. Toutes agences et par tél. 225.44.38 CHAMBER ORCHESTRA

hiterallié '

73 mars

à 21 h

En bref

Chanson Hélène Martin

chante Aragon... Chansons-Roman : on peut donner le titre, qui engage à aller voir. Ou bien recopier la Lettre à Aragon, qu'a écrite Helène Martin. Ou bien se contenter de : « Ces mots dire, ces mots près du cœur, ces mots près des lèvres. » N'importe quoi, s'arrêter là, citer tous les poètes qu'elle cite, en hommage, en signe d'amitié, Aragon en tête, Aragon en fin. Ou encore (et encore Aragon) dont elle chante quelques pages (mais ne pas donner la référence, pour que l'on se perde dans le roman).

Et tout cela, pour ne pas avoir à choisir d'adjectif, pour ne pas raconter la voix que l'on a entendue, de peur que le bonheur alle à sa perte. CI. D.

🖈 Nouvesu Carré, 21 h.

Gnéma

«Les Décimales da futur»

Robert Fuest, qui fut al megis-tralement inspiré par les aven-tures fantastiques de « l'abominable docteur Phibes », s'est perdu corps et blen dans ce film de science-fiction, dont le scénarie — tournant autour de la fabrication d'un Messie immortel pour une ère nouvelle de l'humanité — est à peu près incompréhensible. On suppose qu'il s'agit d'une parodie, à cause de quelques cituations absurdes, de citations de Docteur Folamour et Orange mécanique, et, surtout, de la séquence finale dans un labo-ratoire de Laponie où un superordinateur est allmenté par les cerveaux -de savanta géniaux, -marinant dans l'alcool. Le « prix epécial » du jury du demier Fastival d'Avoriaz ne doit avoir sa raison d'être que pour le travail du décorateur. Car, à part cela, le film est sans intérêt et d'un incommensurable ennui. — J. S.

* Styr, Marbeuf, les trois

Théâtre

Deux groupes de recherche

Dans le théâtre en sous-soi de l'Ecole normale, blanc clinique, de longues boltes verticales blanches, libèrent des jambes des bras, des corps qui miment,

BIVER

dans le raienti et le silence des actions symboliques, une sorte d'historique de la folie, nourri

A la Cartoucherie de l'Epée de Bois, de grandes constructions métalliques montées sur roulettes jouent aux autos tam-DODDeuses sur le plancher qui en tremble, dégorgent un bras, une jambe, un corps. Trois jeunes gens torse nu tapent sur les surfaces lisses, déclenchent un tonnerre dérisoire et anonnent en français des phrases écrites

maia s'appelle Souvenirs d'en face ou les Réducteurs de tête : il est dû au Théâtre du Regard dirige per Pierre Friioux. Celui de la Cartoucherie s'appelle The Penny Arcade Peep Show: il est dù au Plan K, groupe belge dirigé par Frederic Flamand. Tous deux se réclament de la recherche - (recherche d'une réalité étouffée, occultée par l'ordre et ses loisì, et à aucun moment n'évitent ce piège premier, primaire : le travail qui se mord la queue, le narcissisme un peu puéril. Après quoi, ils peudu Regard - mettre en place des tableaux aquicheurs - propasse puisqu'ils ne s'adressent à personne d'autre qu'à eux-

* Souventre d'en face, 45, rue d'Ulm, 20 h. 30. n Penny Arcade Peep Show, Cartoucheris de l'Epée de Bois, 20 h. 30.

«C'est pas d'main l'abeille »

Le clown Auguste n'aime pas les clowns biencs. Des types bizarres, les clowns biancs : ils ne parient pas la même langue, n'ont pas la même couleur de peau, et arrivent d'on ne sait où par wagons entiers, pour crauser des tranchées en ville, baisyer la France, travailler au chaud dans les fonderles, les mines, bref retirer le pain de la bouche aux bons Augustes de chez nous.

Le clown Auguste n'est pas raciste, mais quand un clown blanc vient lui demander la main de sa fille, il a comme une

Fable claire et de bon aloi, C'est pas d'main l'abeille est jouée à la gaillarde, comme un intermède de clowns dans un petit cirque ambulant des families, avec calembours et

Jean-Claude Martin (Auguste), Kathle David (sa fille) et Alain Roland (le clown blanc) peuvent être invités aussi bien dans les cantines des fabriques que dans les kermesses communales: ils expriment en images nettes, avec galté, des choses viales.

★ Studio-Theatre 14, 21 h.

Passion s'inscrit l'évolution d'un artiste chez qui coexistalent la géné-rosité du cœur, l'intelligence critique, une immense culture, un certain dandysme et un pouvoir créateur que la maladie elle-même ne put altérer. Le spectacle de l'Ecole nor-Des contradictions, des confilts per sonnels, des passions de l'homme l'œuvre est née. Une œuvre flamboyante, falte de lucidité et de lité, mals porteuse également d'înquiétudes, de déchirements secrets, l'œuvre, en définitive, d'un grand artiste qui était un humaniste. JEAN DE BARONCELLI.

• M. MICHEL GUY : le pre-

mier Européen.

« Luchino Visconti a été depuis trente ans le premier Européen de grande culture, a déclaré M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, il a mis les resources de la tradition la plus raffinée, la plus aristocratiquement sévère, qui reviocient en lui, au service du renouvellement le plus audacieux des formes d'expression européenne. On sait ce que le cinéma lui doit, et, à travers le cinéma, la littérature et même la mythologie retrouvées. On sait moins qu'il a été l'artisan essentiel de la résurrection de On any moms qu'u a ete ravissin de essentiel de la résurrection de l'opéra et que ses mises en scène ont ouvert une voie. Sa mort est pour l'Europe, pour la civilisation, une perte tréparable. »

Petite/ nouvelle/

La composition des nouvelles commissions chargées de procéder au choix des films susceptibles d'être présentés dans les festivals internationaux et dans les manifestations cinématorraphiques à l'étranger est fixée par un arrêté ministériel, signé par MGL Michel Guy et Jean Sauvagnargues. Deux collèges (courts et longs métrages) de trois membres, désignés pour un an par le secrétariat d'Etat à la culture, arrêteront la liste des films sélectionnables; à ces trois personnalités s'ajouteront, pour le festi-val de Cannes, un représentant des organisateurs, et, pour les autres manifestations, des représentants du ministère des affaires étrangères et d'Unifrance Film. La réforme des anciens comités de sélection — mis en place par M. Jacques Duhamei — a été décidée par M. Guy, l'an passé, mécontent de la représentation française à Cannes.

M Le long métrage α Marjos »,



Dir. R. LEPPARD

B. SOUSTROT, trampette

U. REINEMANN, baryton

BACH - HUMMEL



LE THEATRE DES DEUX ANKS va fêter joyensement la 200° de la mordante revue « SKRRE - VIS COMPRIS > qui continue sa brillante carrière avec P.-J. VAIL-LARD, CH. VEBEL et Jacques MEXRAN en tête de distribution



Prolonger le répertoire classique du cirque traditionnel en lui ajoutant Sarah Karnochau, a obtenu le premier prir du cinquième Festival international des droits de l'homme.

Des récompenses ont également été attribuées à « Mirade à l'italienne », de Nino Manfredi (1971), et à « Lèche ma barbe », de Peter Bacso (1874).

THEATRE D'ORSA

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

avant la tournée en URSS et aux USA

6 dernières 18-19-23-31 à 20 h 30 - dimanche 28 à 15 h et 18 h 30 Les nuits de Paris

en alternance avec des journées entières

dans les arbres dernière 4 avril **PEUL ORSAY**

18.h30 Isabel et Angel Parra 20 h 30 Portrait de Dora

location 7, quai Anatole-France - tél. : 548.65.90 et agences

ECOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE ET DE DANSE

Mélomanes, devenez Musiciens

l'ensemble vocal de l'école municipale de musique d'argenteuil sagrandit

Nous sommes déjà plus de 85, hommes at femmes de tous les âges, notre dénominateur commun : la musique et le chant. Nous voulons être encore plus nombreux alin de talre plus

Sous la direction de Michel PIQUEMAL, notre répertoire ve du chant de la Renaissance à la musique contemporaine, en passani par les œuvres des grands maîtres (Bach, Mozan, Fauré, etc.).

Si vous aimez la musique (même si vous avez peu de connaissances), venez nous rendre visite un jeudi soir, cela ne vous engage à rien. Des amis ylennent nous écouter et sont toujours les bienvenus. NOUS RECHERCHONS tout particulièrement des voix de ténor

A blentôt.

INSCRIPTION

à l'école municip. de musique et de danse d'Argenteuil,

RÉPÉTITION

tous les jeudis soirs à l'école municipale de musique (ancienne mairie d'Argenteuil), de 19 h. 30 à 21 h.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du Sourire.

Nouveau Carré, 21 h.: Concert Devy
Erih (Anthologie du violon):
20 h.: Heuri Tachau; 21 h. 30 :
Jam Folk; Claques galoches.

Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Teresa

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monsieur Chasse I Biothéatre-Opéra, 20 h. 30 : Tête

Biothéatre-Opéra, 20 h. 30 : Tête d'Angles.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Hertzero.
— Atelier de l'Epée de Bois, 20 h. 30 : The Penny Arcade Peep Show. — Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Phanoméasi Football.
Centre culturel 17, 20 h. 30 : Serveties. Centre culturel 17, 20 h. 30 : Seratim.

Com # di e des Champs-Elysées,
20 h. 45 : A vos souhaits.
Conscriztoire, 18 h. : l'ArracheCosur (derulère).
Cour des Miracles, 21 h. 30 : Grandpeur et misère (du III Reich).
Ecole normale supérieure, 20 h. 30 :
Souvenirs d'en face.
Européen, 21 h. : Jacques Martin.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : le
Roi des cons.
Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Viens
chez mol, j'habite chez une
copine.

chez mol. [Thabite chez une copine.]

Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30: L'Aiglon.

Huchette, 20 h. 45: la Cantarice chauve: la Lecom.

Lucernaire, 20 h. 30: Entretiens avec le professeur Y.; 22 h. 15: Trois allers simples pour l'enfer.

Madelelae, 20 h. 30: Peau de vacha.

Michel, 21 h. 10: Duos sur canapé.

Michel, 21 h. 10: Duos sur canapé.

Michelèdiere, 20 h. 30: Voyez-vous ce que je vois?

Moderne, 21 h. : le Neveu de Ramean.

Montparnasse, 20 h. 30: Même heure l'année prochaine.

Mouffeiard, 20 h. 30: Abraham; 22 h. : Si Mourir beau.

Geuvre, 21 h. : Monsieur Kiebs et Rozaile.

Palais-Royal, 20 h. 30: 12 Cage sur CALMOS (Fr.) (**): Berlitz. 2*

Envre, 21 h. 1 Politics Royal, 20 h. 30 : 12 Cage and folies.

Palais-Royal, 20 h. 30 : 12 Cage and folies.

Plaisance, 20 h. 30 : Tu ne veux rien de bien mêchant.

Récamier, 20 h. 30 : 1a Tour.

Récamier, 20 h. 30 : 1a Tour.

Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

144 (326-65-13).

144 (326-65-13).

148 (326-65-13).

149 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

141 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13).

140 (326-65-13). Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : ls Frousse. Studio-Théatre 14, 21 h. : C'est pas d'main l'abellle. d'main l'abeille.

Tertre, 20 h. 45 : Solell de gisca : COMMENT YUKONG DEPLAÇA LES Théâtre Campagne-Première, 20 h. :

Zouc.

Théâtre de la Cité internationale,
la Galerie, 21 h.: Lorsque cinq
ans seront passés. — La Resserre,
21 h.: Variation sur Macbeth. —
Grand Théâtre, 21 h.: le Ballet de Grand Théâtre, 21 h.: le Ballet de poche.
Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30: le Chant du facteur.
Théâtre de Dir-Houres, 20 h. 15: Philippe Val.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30: Jonas et l'autre.
Théâtre d'Esslon, 20 h. 30: les Enfants gâtés.
Théâtre Oblique, 21 h.: Rodonne.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30: les Nuits de Paris. — Petite salle, 18 h. 30: Label et Angel Parra; 20 h. 30: Portrait de Dora.

Portrait de Dora. Théâtre de Paris, 21 h. : Des souris ct des hommes.
Théâtre Paris-Nord, 15 h. et 20 h. 45 : DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND
DOTA.
Théâtre de la Péniche, 20 h. 30 : mount-Opéra, 9 (073-34-37). Dorn. Théâtre de la Péniche, 20 h. 30 : Atonai Swing ; 22 h. 30 : Franky et Gos. Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 ; Rosencrants et Guildenstern. Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Chasseur français.
Théâtre 13, 20 h. 30 : Basse-Autriche.
Théâtre 13, 20 h. 30 : Basse-Autriche.
Théâtre Tristan-Bernard, 20 h. 45 :
Crime parfait.
Troglodyte, 22 h. : l'Inconfortable.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de hanlieue

Antony, Théâtre Firmin - Gémier, 14 h. 30 : la Farce de Maître 14 h. 30 : la Parce de Maître Pathelin.
Aubervilliers, Théâtre de la Commune, 14 h. 30 : le Rire du fou.
Boulogue, T.B.B., 20 h. 30 : Danses populairen d'Espaçue.
Citchy, Théâtre de l'ARC, 20 h. 30 : Chroniques grotesques du profit.
Nanterre, Théâtre des Amandiers.
21 h. : Catherine Ribotro + Alpes.
Versailles, Théâtre des Montansier.
17 h. 30 : l'Opéra; 21 h. : Nina.
Vincennes, Theâtre Daniel-Sorano, Petit Théâtre, 20 h. 45 : Dialogue à trois voir; Au bon caprice.—
Grand Théâtre, 20 h. : John Wright, Catherine Perrier.

Les opérettes

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

Les concerts

Voir Nouveau Carré et Théâtre de la Ville.
Petit Palais. 20 h. 36 : Ensemble vocal Yoan Koukouzel (chants antiques buigares).
Salie Gascau. 20 h. 30 : Orchestre Jeune Philharmonic, dir. A. Charron, avec A. Batalla, vloion, et E. Samana, alto (Beethoven, Mozart, Schubert).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Burenbolm, avec L. Yordanoff, violon, et A. Tétard, violoncelle (Srahms, Eigar) : 21 h. : les Petits Chanteurs à la croix de bola.
Institut nécriandais, 20 h. 30 : G. Schull, plano, et R. Holl, basse (Voraço d'ulver, de Schubert).
Eglise Saint-Roch, 20 h. 45 : P. Parellle, saxophone, et Cl. Ricard, orque (Marchand, de Vinci, Corelli, Vivaldi, Bach, Jay, Guinot).
Facuté de droit, 21 h. : L. Dumont, plano (Beethoren, Liszt).
Eglise Saint-Germain - l'Auverrois, 21 h. : l'Ensemble de Paris, dir. A. Soura-Forte (Mozart).
Salle Cortot, 21 h. : M. Ponthus, piano (Bach, Busoni, Liszt, Berg, Rayol). Voir Nouveau Carré et Théâtre de la Ville.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 18 mars

cinémas

La cinémathèque Chaillot, 15 h. : la Sorcière, d'A. Mi-chel; 18 h. 30 : les Sœurs de Gion, da E. Miseguchi; 20 h. 30 : la Salemendre, d'A. Transer; 22 h. 30 : Solo, de J.-P. Mocky.

Les exclusivités CHEVAL SUR LE TIGRE (it., v.o.): Marais, 4º (278-47-36); Studio Mé-dicis, 5º (633-25-97). L'ACROBATE (Pr.): Seint-Germain-Village, 5° (833-87-89); Etysées-Lincoln, 8° (339-35-14); Saint-Lazare - Paquier, 8° (387-35-43); Cambronne, 15° (734-42-98). ADIEU, POULET! (Pr.): Bretagne, 6° (222-87-97); Normandie, 8° (339-41-18).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio de la Contres-carpe, 5* (325-78-37). ANOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Quintetté, 5º (033-33-40);
Montparnesse-83, 6º (344-4-27);
Marignan, 3º (359-92-82); Prançais,
9º (770-33-88); Gaumont-Sud, 14º
(331-56-86); Clichy-Pathé, 18º
(532-37-41); Secrétan, 19º (206-71-33).

LA CECILIA (Pr.), Racine, 64 (633-

CE GAMIN-LA (Pr.): Studio Galande, 5º (033-72-71); 14-Juillet, 11º (357-90-81). MONTAGNES (Fr.): Saint-Séverin 5: (033-50-91); Saint-André-dez-Arts, 5: (325-48-18); Studio Git-le-Graph (125-15); SHIGHO GR-16-COUL. 6 (235-30-25); Quintette, 5° (033-35-40). COUSIN, COUSINE (Fr.); U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19).

ES DECIMALES DU FUTUR (A. v.o.) : Styr. 9 (633-08-40) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19). Marbeuf, 8* (225-47-19).

LES DENTS DE LA MER (A.) (*),
V.O.: U.G.C.-Odéon, 6* (235-71-08);
Normandie, 8* (338-41-18); Marignan, 8* (338-82-82); V.F.: Gaumont- Richelteu, 2* (233-56-70);
Helder, 9* (770-11-24); Diderot, 12*
(343-19-29); U.G.C.-Gobelins, 13*
(331-51-16); Miramar, 14* (32641-02); Nord-Ciné, 10* (378-51-91);
Murat, 16* (288-99-75); Wepler, 18*
(337-50-70).

DOCTEUR FRANCOUSE

L'ENIGME DE KASPAR BAUSEE (All v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (033-96-19) : Saint-Germain-Studio, 5° (032-42-72). Studio, 5° (032-42-72).

LA FETE SAUVAGE (Fr.): Studio Jean-Corteau, 5° (033-47-62); Publicis Champs-Eysées, 8° (720-76-22); Piazza, 8° (073-74-53); Paramount-Opèra, 9° (073-34-37); Max-Linder, 9° (770-40-04).

LA FLUTE ENCHANTES (Sué. v.o.) : Vendôme, 2º (873-87-32) : Bona-parte, 6º (328-12-12) : U.G.C. Mar-beut, 8º (225-17-18). FOUS A DELIKE (It. v.o.): Quintette, 3° (033-33-40); Studio-Parnasse, 6° (325-58-00), 14-Juillet, 11° (357-90-81).

EFRERE LE PLUS FUTE DE SHERLOCK HOLMES (A.), V.O.: Panthéon, 3: (033-15-64); Quintette, 5: (033-35-60); Marignan, 7: (359-32-62); Elysées-Lincoln, 8: (359-35-14); V.F.: Rex., 2: (235-83-83); Rio-Opéra, 2: (742-82-54), Gaumont Hivs-Cauche, 6: (548-25-36). GOOD BYE BEUCE LEE (Ch., vf.):
Hollywood Boulsv., 9 (770-10-41),
Monte-Carlo, 8 (225-69-83), Fauvette, 13 (331-56-86), Caravelle, 18 (337-50-70), Gaumont - Gambetta,
20 (737-02-74).

LE GUEPIER (Pr.) : Capri. 2º (508-11-69). Ariequin. 6º (548-62-25). George-V. 8º (225-41-46). Para-mount-Opéra. 9º (673-34-37). Para-mount-Gaité. 13º (226-89-34). Gau-mont-Convention. 15º (828-42-27). Paramount-Malliot. 17º (758-24-24). les Images. 18º (522-47-94). les Images, 15° (5°2-47-94).

JAMAIS PLUS TOCJOURS (Fr.):
La Cief. 5° (377-90-90). U.G.C.Odéon. 6° (325-71-08). Biarritz. 3°
(773-58-60). Bianvenüe - Montparnasse, 15° (54-25-62).

JE TAIME, MOI NON PLUS (Fr.)
(**): Hautefeuille. 6° (35-79-38).

Gaumont-Champs-Siysées, 3° (35904-67). Claumont-Opéra, 9° (073-9545). Maxéville. 9° (770-72-88). Montparnasse - Pathé. 14° (328-65-13).

Gaumont-Convention. 15° (82332-27). Cilchy-Fathé. 18° (52237-41).

JOURS DE 36 (Gr. v.o.): Le Seine.

37-41).

JOURS DE 36 (Gr. v.o.) : Le Seine, 5º (125-92-46), à 14 h. 30, 16 h. 30 et 13 h. 30.

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.) : Maritraux, 2º (742-83-80), Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80), Balzac, 8º (359-52-70), Paramount-Elystea, 8º (359-43-34), Paramount-Orieans, 14º (540-45-91), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24), Moulin-Rouge, 18º (605-63-26), Studio Alpha, 5º (603-39-47), Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17), Secrétan, 19º (206-71-33).

(197-02-74).

MAGICAL MYSTERY TOUR (Ang., vo.): Grands-Augustins, & (633-22-13), Action République, 11° (805-51-33).

MARTRESSE (Fr.) (***): Quintette. 5° (033-35-40). Montparnasse-33, & (544-14-27), Mercury, & (225-75-20), Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

MAMMA ROMA (It., vo.): Marais, & (278-47-85).

LA MENLLEGRE FAÇON DE MARCHER (Fr.): Dragon, & (545-54-74): Eautefeuille, & (633-79-33); Saint-Larre Pasquier, & (387-53-5); Saint-Larre Pasquier, & (387-53-5); Saint-Larre Pasquier, & (387-67-55); Bienvende-Montparnasse, 15° (734-42-96); Gatimont - Sud, 14° (331-51-16); Murat, 18° (228-99-75); Biarritz, & (723-59-23).

LE MESSIE (It., vf.): Hautefeuille, & (633-78-33).

LA MOMBE (Egyp., vo.): Studio Lògos, \$ (633-28-42).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., vo.): Studio Cujas, \$ (727-94-55).

L'OLIVIER (Fr.): Is Marais, 4°

(272-94-56). L'OLIVIER (Fr.) : le Marais, 44

(278-47-86). OUBLIE-MOL, MANDOLINE (Fr.) | UBLIE-MOI, BLANDO | 1544-14-27); | Montparnasse-83, 6° (544-14-27); | Danton, 6° (325-08-18); | le Paris, 8° (328-53-99); | Maxéville, 9° (770-24); | Gaumont-Convention, 15° | 1597-241; | Gaumont-Convention, 15° | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-241; | 1597-2 72-86) : Gaumont-Convention, 15-(828-42-27) : Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

Les films nouveaux

LA GRANDE RECRE. film fran-A GRANDE RECRE, film fran-cuis de Claude Pierson. Om-nia, 2º (231-39-36); Balsac, 8º (343-94-67); Fauvette, 12º (343-94-67); Fauvette, 12º (343-94-67); Fauvette, 12º (331-356-96); Clichy-Pathé, 18º (526-37-41); Secrétan, 18º (206-71-33). 71-33).
L'ARGENT DE FOCHE, film français de François Truffaut.
Saint - Germain - Huchette, 5° (633-67-59); Concorde, 8° (339-92-84); Gaumont-Lumière, 9° (770-84-84); Nord - Ciné, 10° (878-51-91); Fauvette, 13° (331-51-51); Fauvette, 13° (616-51-91); Fauvett, 13* (3316-65-85); Montparnasse - Pathé, 14* (326-65-13); Caumont-Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Cilchy-Pathé, 18* (322-37-41); nt-Combetta, 20° (797

Clichy-Pathé, 13° (322-37-41);
Gaumont-Gambetts, 20° (78702-74).

Gaumont-Gambetts, 20° (78702-74).

GORLAND, film américsin de
Hail Bartlett, V.O.: Luzembourg, 6° (633-97-77); ElyséesPoint-Show, 5° (225-67-29) (à
20° beures et 22 beures).

V. f.: Elysées-Point-Show, 5°
(633-97-77) (à 14 haures,
16 heures et 18 heures); Haussmann, 9° (770-47-55); GaumontMadeleine, 8° (073-56-03); GaumontMadeleine, 8° (073-56-03); GaumontMadeleine, 8° (073-56-03); GaumontMadeleine, 8° (173-56-03); GaumontMadeleine, 8° (173-56-03); CaumontMadeleine, 8° (173-56-03); GaumontMadeleine, 8° (173-56-03); CaumontMalliore, 10° (178-2-46); (à partir
de 15 h. 30); Hautefeuille, 6°
(536-93-38); Olympic, 14° (78367-42).

Fhilippe Labro, Rez. 2° (23683-93); Rectagne, 8° (22557-97); U.G.C.-Gobelina, 19°
(331-06-19); Mustral, 14° (53941-18); U.G.C.-Gobelina, 19°
(331-06-19); Mustral, 14° (53932-43); Magio-Convention, 15°
(528-99-73).

MERLIN L'ENCHANTEUR, film

Mailiot, 17° (758-24-24); Murat, 16° (288-99-75).

MERLIN L'ENCHANTEUR, film américain des studios de Walt (359-15-71); Caméo, 9° (770-20-89); Mistrul, 14° (539-52-43); Magie-Convention, 15° (828-Dianey, V.F.; Rex, 2° (236-83-83); Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12); Botonde, 6° (533-08-22); Botonde, 6° (533-08-22); U.G.C.-Ermitage, 8° (20-44); Terminsl-Foch, 16° (704-49-53); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19).

PARFUM DE FEMME (R.) V.O.: Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-81); Elysées Point Show, 8° (225-67-29); V.P.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27).

LA PRINIE (Sov. v.o.): la Clef., 5° (337-90-90); Action Christine, 6° (225-85-78); UGC-Marbeut, 8° (225-47-19); Action La Fayette, 9° (878-80-50).

LA SOCIETE DU SPECTACLE (Fr.): Olympic-Entrepôt. 14° (783-67-62) 62) . SOUS LES PAVES, LA PLAGE (AII, V.O.) : Saint-André-des-Arta, 6° (326-48-18) : 14-Juillet, 11° (357-90-81); 14-4 Hard 16 (31); LA TERRE DE LA GRANDE PRO-MESSE (Pol. vo.); Quartier-La-tin, 5° (326-34-65); Elysées-Lin-coin, 8° (358-34-14); Studio Res-pail, 14° (326-38-98). (A. v.o.): Ermitage, 3° (359-15-71).

LES TROIS JOURS DU CONDOR
(A. v.o.): Ermitage, 3° (359-15-71).

UN APRES-MIDI DE CHIEN (A.)

V.O.: Bilboquet, 6° (222-87-23);

Biarritz, 8° (723-89-23); V.F.:

Hausmann, 9° (770 47-55); Mirarmar, 14° (328-41-02). mar, 14° (326-41-02).

UN COIN TRANQUILLE (A. v.o.);
SEUGIO de la Harpe. 5° (033-34-83).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.) V.O.; SOUIMICH. 5° (033-34-29); Paramount-Odéon, 6° (225-59-83); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Publicis-Matignon, 8° (356-31-97); V.P.; Capri. 2° (508-11 63); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 12° (343-79-17); Paramount-Opéra, 13° (707-12-28); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (326-23-17); Passy, 16° (238-62-34); Paramount-Montparnasse, 14° (326-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25).

NALA (580.); Noctambules, 5° (033-

XALA (Sén.): Noctambules. 5° (033-42-34); Jean-Renoir. 5° (874-40-75).

Avaler ces corps étrangers

Pourquoi a-t-il avaié des corps étrangers, ce prisonnier aperçu, ou plutôt surpris — le mot conviendralt m l e u x a aglesant d'une « médicale » d'igor Barrère et d'Etienne Lalou, avec eux on a toulours l'impression de regarder par le trou de la ser-rure — ce jeune père de tamille entrevu mercredi à la consultation de la Santé ? Pourquoi cette fourchette, ces vis - les radioorephies sont terrifier plantées au travers de son estomac ? Pour avoir des nou-velles de sa fille. C'était un bébé de trois mois quand il a été arrêté, li y a un an déjà. Sa tamme ne lui en donne-t-elle pas ? Non, elle n'est pas venue le voir une seule fois. Bon, mais pourqual refuser l'apération ? Pour attirer l'attention sur son cas. Et comme personne ne veut croire qu'il trimballe en lui taute une quincattlerie, il lui faudrait - vous comprenez, docteur ?

un certificat médical... Oul, le docteur comprend, qui répond à longueur de jour et de

nuits à ces appels au secours désespérés destinés à rompre le silence, la solitude de la cellule où l'on mitonne, où l'on calcule vingt-trois heures sur vingtquatre, dans 'anxiété, l'ennul et l'oisiveté, ses chances sinon de sortie du moins d'entrer au e petit paredis », l'hôpital. Alore, on se biesse. On se mutile. On se suicide. On se rate. Ou pas : trente-cinq morts volontaires, l'an dernier, à Fresnes. On sent se réveiller de vieilles douleurs. On ne surveille plus son régime de diabétique. On se découvre de nouveaux troubles. Et l'on use et l'on abuse de médicaments pour calmer une agressivité qui trouverait normalement à s'employer dans le travail, le sport et la sexualité. De cela, du sexe, on ne parle pas entre sol ou peu. Au début, on n'y pense pas. A la longue on y pense pau.

détenu et de liberté, et de

yeux de cet interne, en tout ces. Et ne se sent-il pes queique peu complice de l'administration ? Il ne le nie aucunement. A la Charnière de deux mondes, celui qui guérit et celui qui panit, c'est hommes en gris que les hom-Paines de l'âme, paines panales conlondues, p e i n e s ressentie

Ou trop. Enfin, docteur, demande à son tour l'interviewer, si coupable soit-li, est-li normal de priver un

en écoutant les peines des mes en blanc les soulagent. dès que se relerme dans votre dos la lourde porte grillagée. Choe terrible de l'incarcération et terrible angoisse de la libé-On a rerement vu d'aussi près à la télévision de qu'est vraiment que la vie en prison. Ces

prisons peuplées ou de prévenus ou de récidivistes, appartenent tous, curioux hasard, aux māmes couches sociales, n'en portons-nous pas la triste resnoneshilité Et na devrait-Oli Des s'efforcer de digérer, au lieu de les rejeter, ces « corps étrengers - ?

CLAUDE SARRAUTE

1.5

fa⊆ _ :_ <u>د</u>:. .

0.2

te:--

<u>ت</u>

ī.,

--

G ...

₹ ...

Sec. 1.

The Bull

. حصا

E. . .

To

. = -4 . . .

٠,

JEUDI 18 MARS

- La F.N.S.E.A. (Federation nationale des syndicats d'exploitants agricoles) exprime son point de vue à la « tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

— M. René Haby, ministre de l'éducation, et M. Drapeau, maire de Montréal, sont les invités du magazine « L'événement », qui comporte des séquences filmées

TRIBUNES ET DÉBATS sur le milieu lyonnais, l'affaire Lockheed et les grèves en Espagne, sur TF1, à 21 h. 25. VENDREDI 19 MARS

— « L'Europe en question ». avec MM. Alain Poher, président du Sénat, et Pierre Lefranc, président de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle, est le sujet du

magazine de Radio-Monte-Carlo, à 13 heures.

L'abbé Oraison, MM. Pierre Uri et François Truifaut ré-pondent aux questions de Philippe Bouvard, sur R.T.L., à 13 heures.

— Le Chub Jacques Delors expose son opinion à la « tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40. — Un « profil » du colonel Khudafi est diffusé sur TF l à 22 h. 25.

JEUDI 18 MARS

CHAINE ! : TF 1

20 h. 30 Série : Baretta. (Le jeu de la gloire) : 21 h. 20. Magazine d'actualité : L'événement. prés. J.-P. Berthet (voir Tribunes et débats). 22 h. 20. Ailons an cinéma, d'A. Halimi : 22 h. 55. Basket-ball : Coupe d'Europe l'éminine (finale) : 23 h. 15. Journal.

CHAINE II : A2

20 h. 30, Dramatique : « Mourir au soleil », scén., dial., réal de M. Bluwal : avec F. Vibert et O. Demazis.

Un prolongement fictif d'un reportage réalisé par M. Bluwal : «Visillir à Nice». Trop de solet, trop d'espoirs investis, pour une vie misérable, le couple Pagès s'éteint lentement, après une lutte déricoire, à quelques mètres de l'éplatante promenade des Anglais. Un suspense du troixième ége, implacable.

22 h., Variétés : Vous avez dit bizarre ?. de M. Lancelot : 23 h. 30. Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du

20 h., Poésie; 20 h. 5, « Ruy Blas », de Victor Hugo, réal. J. Rollin-Weisz; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec P.-J. Jouve, par M. Manoli; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. FRANCE-MUSIQUE

22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30. Echanges Internationaux de Radio-France... Ensemble Kuijken : « Cantate Ixion » (de Bolsmortler), « Suite nº 1 pour viole de gamble et besse continue » (Forqueray), premier des « Concerts royaux » (Couperin), « Here let my lite; Let me for ever wheeps » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active premier services » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active premier services » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active premier services » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active premier services » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active premier services » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active premier » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active premier » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active premier » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active premier » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 22 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcell); 32 h. 30. Dossiers musicaux : « Journal active » (Purcelll); 32 h. 30. Dossiers » (Purcell); 32 h. 30. Dossiers » (Purcell pour mes sons », per L. Malec ; Zi h., Non écrites « Japon » ; 1 h., la Cié.

cinéma (cycle Hollywood et ses nouveaux au-teurs): « Cabaret », de B. Fosse (1972), avec L. Minnelli, M. York, H. Griem. M. Berenson, F. Wepper, J. Grey.

Les amours d'une chanteuse de cabaret américaine et d'un jeune étudiant anglais dans le Berlin pré-nazi de 1931. Une comédie musicale à la mise en scène pseudo-jelli-nieuse.

VENDREDI 19 MARS

CHAINE I : TF I De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié avec, à 15 h. 45, la course cycliste Milan-San-Remo. 20 h. 30, Au théatre ce soir : « Echec et Meurtre », de R. Lamoureux, mise en scène de J. Piat, avec R. Lamoureux.

Le commissaire Pellizzari, altas Lamoureux, résoudre-t-a l'énigme du neck-end meurtrier, au cours daquet une femme est assassiné? 22 h. 25, Profil : le colonel Kadhafi ; 23 h., Journal.

CHAINE II : A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30. Fenêtre sur...

20 h. 30. Fenêtre sur...

21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Fascination de l'Amérique).

Anec Yess Barger (le Fou d'Amérique). Jean Chalon (Portrait d'une séductrice) : Claude Julien (le Rève et l'Elistoire, deux siècles d'Amérique). Elise Mariensirus (les Mythes fondateurs de la nation américaine) et, sous réserves, le docteur Paul Martin (Bendez-vous américain).

22 h. 35. Ciné-club : « la Viaccia », de M. Bolognini (1960), avec J.-P. Belmondo, Cl. Cardinale, P. Germi, P. Frankeur (v.o. soustitrée, N.)

titrée. N.) 0 h. 10, Journal.

CHAINE III: FR3

19 h., Pour les jeunes ; 20 h., Emissions régionales. 20 h. 30, Magazine : Vendredi... service public : petit et grand commerce.

Petite boutique ou grande surface? Les séductions praies ou fausses, les avantages et les incompénients des unes et des autres. Une enquête menée sur les notions de service et du priz des produits alimentaires. 21 h. 25. Les dossiers noirs : « La sécession du Katanga », de J.-M. Charlier (deuxième émission : Le destin tragique de Moise Tschombé...) ; 22 h. 35. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), La musique et les hommes : outour de la Tosca (Puccini) ; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec P.-J. Jouve ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Echanges internationaux... Orchestre de la radio de Stuttgart, direction H. Segal, avec Murray Parahia: « Passacaille oous 1 » (Webern), « Concerto pour plano et archestre en ut majeur, K 503 » (Mozart), « Symphonia nº 2 en ut majeur op. 61 » (Schumann); 21 h. 30, Ronaissance des orgues en France, par J. Merlet, avec J. Boyer; 22 h. 30, Dossier musique; « Le rôle de Wotan », par J. Hermann; 23 h., Cabaret du jazz; 24 h., En marge; 1 h., Trêve.



DUN HARED

E PLOMIC DES LIVRES

Jean Ferniot satirique

UN GRAIN DE SABLE DANS LES ROUAGES

★ LES HONNETES GENS, de Jean Fermiot, 216 p., 23 F.

C i une vieille femme de ménage est licenciée pour svoir eu un malaise cardiaque dans le fauteuil du P.-D. G. dont elle fait les bureaux, la chose passe insperçue : la fin d'une pauvre vie. Si une bande de jeumes saccage un hôtel particuller de Neullly, on conclut sans plus à un acte de vanda-

Ilsme et on passe. C'est habituel aujourd'hul.
Si le chef de la bande est le petit-fils de la vieille me de ménage et qu'il a entrepris l'expédition chez le P.-D. G. pour venger sa grand-mère, l'incident commence à prendre du corps. Les syndicats, les mouvements gauchistes s'en emparent.

SI la femme du P.-D. G., tombée amoureuse du petit voyou. le soustrait à la police alors que ses copains sont pris, et s'en va le cacher dans sa maison de campagne et al l'aventure est découverte, alors l'affaire devient sérieuse. Elle mobilise grande presse, justice, conseils d'administration, préfectures, cabinets minis-

ALC: A POLE

in the seed

Si la police arrive trop tard pour empêcher le P.-D. G. d'être tué par le voyou dans des circonstances fort honorables pour ce dernier, c'est un scandale qui éclate et le ministre de l'intérieur saute, même si l'on a arrêté les deux complices qui s'enfuyaient ensemble.

Tel est le crescendo que suit fort habilement le demier roman de Jean Femiot, les Honnêtes Gens. C'est mené tambour battant. La tension ne cesse de croître en même temps que la dimension du livre. On part d'une série de gros plans sur des personnages assez conventionnels. On traverse une histoire d'amour à laquelle on ne croît qu'à moitlé. Et, la scène se remplissent à mesure que s'enfle l'événement, on débouche sur une satire sociale qui démonte les rouages d'un certain monde - l'establishment tout se tient, se soutlent et se met en branie dès qu'on a touché à l'un des siens.

La portée nouveile de son roman incite à poser quelques questions à Jean Ferniot.

D'abord, lui qu'on entend sur les ondes, qu'on voit eur le petit écran, dont on lit les articles, les essais, et non seulement les siens mals ceux qu'il recommande à son émission tétévisée ou qu'il publie dans la col-lection qu'il dirige chez Gallimard, qu'attend-II en plus de la création romanescrue?

« Une autre forme d'écriture, une délivrance de l'assujettissement à l'information. La mise en scène de personnages, leur destruction ou construction intérieures, le choc des sentiments, c'est tout de même autre chose que le commentaire de l'actualité ! A travers tout cels, le peux exprimer ma vision des rap-ports qui existent entre les hommes.

Cette réponse définit déjà un certain type de roman : ciassique et psychologique. Intrigue, personnages, drames... Du réalisme. Le trait est noir. Pourquoi el noir ? Tout dans la vie a réussi à Jean Fermot, qui ne cache pas la modestie de ses origines - Il est un



eniant de la Mouffe - ni son passage par le séminaire, dont il lui reste des traces, bien qu'il se sente aujourd'hul plus grec que chrétien.

« J'ai une trop haute idée de l'homme pour ne pas être déçu par les hommes. Je dois cette formule à nda dont la Trahison des ciercs m'a beaucoup marqué. En fait, je suis surtout ettaché aux valeurs abstraites, la vérité, la justice, la solidarité, le dévoue-

ment, l'amour. Les hommes ne font que les trahir, avec leurs netionalismes, leurs racismes, leur égoisme, leurs déprayations. Mais le acepticisme que le nourris à leur égard est combattu par un enthousiasme. Je voudrais que les chose, se passent mieux. Et je le dis, sans grande illusion. =

JACQUELINE PIATIER. (Live la sutte page 21.)

PORTRAIT

GABRIEL MATZNEFF, le « libertin sentimental »

* CETTE CAMISOLE DE FLAM-MES (journal, 1953-1962), de Gabriel Matzneff, La Table ronde, 262 p., 39 F.

'ETAIS Athos, le grand seigneur misanthrope, secret, différent... > Gabriel Matzneff, qui se retrouvait aussi dans les allures d'Aramis, tient le journal de sa vie depuis l'âge de seize ans. « Cette comisole de flammes » nous en fait découvrir la première tranche, qui va de 1953 à 1962 : l'adolescence de l'auteur, ses aventures amoureuses la fréquentation de Sénèque, de Lucrèce, de Shopenhauer et de Nietzsche, sa rencontre avec Montherlant, son service militaire, ses débuts à « Combat »... « Ce gar-con que j'ai été, je ne le renie pas, dit-il dans la préface. Une convenance profonde na cesse pas d'exister entre nous. >

De l'éducation d'un jeune homme : ce qui prend forme, se dessine dans le cours de ces années où « l'entrée » dans l'âge adulte passait par la guerre d'Aigérie et par « l'école d'asservissement : qu'était devenue « la corrière des armes », c'est le visage d'un « réfractaire », c'est une pratique individualiste, opposée aux mœurs modernes. Français d'origine russe,

et pédéraste — au vrai sens du terme, c'est-à-dire amateur de jeunes garçons, sans qu'il renance aux femmes ni oux jeunes filles, — l'auteur se sent « un per métèque », un peu exclu. Alors, il choisit de s'exclure lui-même. Il refuse la famille, rejette les carrières. Tenir un rôle social lui semble dérisoire. « Esprit de lourdeur », écrit-il. L'Etat ne lui inspire que de la haine ; et il de-meure éloigné du patriotisme - comme de toutes les idéologies, ---, car il se sent l'âme russe et

Ses passions le tierment, parfais, comme une « camisole de flammes » — l'une d'elles amènera une tentative de suicide, mais la camisole, c'est aussi tout ce qui nous fait vieillir avant que n'en vienne la saison, tout ce qui détermine, restreint, réduit l'individu : le sacrifice et la perte de soi. L'auteur entend s'isoler de « l'humanité grise », de « la ter-

romaine autant que française.

mitière », se soustraire aux devoirs, aux contraintes, ne servir que luimême, ne vivre qu'à sa guise.

« Mieux vout périr en restant soimême que prospérer en se re-niant... » Il se veut désinvolte et s'applique à mener une « existence ironique ». La vie sera une flânerie, un voyage. < Libertin sentimental », amoureux sceptique, il n'a souci que de ses plaisirs, de ses passions. L'amateurisme : voilà sa philoso-

Narcisse, quelquefois, transpa-rait, mais il ne résiste guère à l'humour de l'auteur. Calui-ci ne cesse de s'interroger, de se mettre en question. Ne pas se mentir, être soi-même : entreprise difficile quand le monde y voit un scandale ; et puis, cela implique de vivre avec la pensée de la mort. Matzneff relate cette oventure, la provocation. « J'aime assez d'un ton « naturel », sans jamais ecrit-il, que la fête de man régise donner un masque tragique :

« Je ressemble à Kirilov, dit-il, par mon obsession du suicide, et aussi

par mon habitude de boire du thé

La pensée du suicide revient très souvent sous la plume de l'auteur. Il éprouve cette sorte de pessimisme, cette désillusion qui conduioucun « divertissement ». à ne fander sa cause sur rien, commo discit Stimer, et qui accompagnent seule vrale passion de la viel Philosophie pour desperades. >

Autre paradoxe : les rapports de Matzneff avec la religion. L'Eglise orthodake le seduit, sans la conquerir. C'est la « sensualité » de la religion qui l'attire. Et puis, elle incarne sa « nostalgie de la vic-toire sur le désespoir et sur la mert ». Mais cette nastalgie ne le détourne pas de l'athéisme. Un dernier trait : son goût de 'la provocation. « J'aime assez,

ment soit l'anniversaire d'une dé-

FRANÇOIS BOTT.



FRINGALES

« Tous nés d'une femme », de Jean-Louis Bory « Journal d'un innocent », de Tony Duvert

rééditions et des reclassements a posteriori, l'auteur espère donner à cet ensemble, d'inspiration autobiographique, la dimension d'une fresque compa-rable à celles du XIX° siècle, dont il est nourri

Il est trop tôt pour se demander s'il a réussi de ce point de vue. Ce qui est certain, c'est que la peinture de notre époque n'est qu'une consè-quence de l'entreprise. L'intention avogée est d'abord de lutter contre le temps et l'oubli. On reconnaît cette démarche de sauvegarde intime à ce que les souvenirs sont choisis à raisonde l'émotion qui s'y attache pour l'auue remotion qui sy attache pour ratteur, avec l'espoir répandu par Proust que la mémoire est naturellement ar-tiste, et non en considération de ce qui promet ou non d'intéresser autrui.

Le week-end de Pâques où le gara-giste trahit est racouté par le menu à la manière d'un pense-bête, ainsi que les frénésies qui s'ensuivent, no-nobstant l'évidence, admise par Bory lui-même, que « rien n'assomme comme les aventures sexuelles des

Mals le journal intime prend valeur de document. Les événements politiques et culturels de l'année 1961 — convulsions d'Alger, plasticages à Paris, discours gaulliens, vol de Gaga-rine, découverte de West side story, des Misfits et du twist — ont la juste couleur, déjà passée, qu'on leur donnait chet les intellectuels du sixième arrondissement, après les Mandarins de Beauvoir et avant le gauchisme.

Le livre reflète surtout les difficultes rencontrées par un homosexuel pour vivre dans sa chair la liberté revendiquee par son esprit Il y a certes, un progrès décisif par rapport à la Peau des zebres : il ne s'ingénie plus à dépendre du caprice des autres, tout en révant de durée, ni à jouer les Phèdre plaquées, selon le schema hétérosexuel de l'impossible bonheur féminin. Mais les réflexes masochistes persistent dans ce qu'il croit être son B IEN qu'il déclare l'ignorer — dans Ma moitié d'orange, — un sens du péché digne de Green accompagne ses chasses, et peut-être les agrémente en secret. Pas de flèvre nocturne sans rendez-vous avec sa propre

A défaut de péché, la fatalité du mal est présente. Il croit que la nature porte à s'entre-déchirer, il parle du « labyrinthe de la chiennerie » et n'a de cesse d'y échapper, comme à un poison et à un anarchisme petit-bour-geois « aussi l'imité que la morale judéo-chrétienne ».

L'excitation de rencontrer anonymement une faim égale à la sienne, et

·Par Bertrand Poirot-Delpech

comme elle avivée par les restes d'in-terdits, cède bientôt à une nostalgie du supplice et à la pensée familière de la mort. Celle-ci n'est pas seule-ment présente au chevet de l'oncie dont les mouches s'apprêtent à lécher les lèvres ; elle rôde à l'angle des rues mal famées, sur chaque visage, dans le squelette médiéval qui pointe sous notre « sac de peau ». « Faire la vie » n'est qu'une manière de nier en nous

Cette dramatisation du plaisir comme drogue aliénante et remède contre l'ef-froi du néant porte, elle aussi, sa marque des années 60. Et c'est par cet art d'être pleinement de son temps, accordé à ses élans et ses chagrins, tout feu tout flamme, que Bory mérite

ONY DUVERT se ressent d'être de vingt-cinq ans son cadet. Né en 1945, il n'a pas subi la morale sexuelle qui imprégnait l'enseignement même laïque, jusque après la guerre, ni les hontes qui hi survivent. Sa libération ne s'encombre pas des diktats et des ritueis transgressés.
Une innocence palenne directement

héritée des antiques et des libertins baignait les perversions du Paysage de fantaisie, prix Médicis 1973. Journal d'un innocent nous replonge dans cet univers, sans faute ni souffrance, du désir plus qu'assouvi : promu finalité et occupation exclusives de l'existence. Livre « porno », comme le clai-ronne l'auteur ? Pas même, s'il est vrai que le genre suppose une lecture coincée, jaunasse. Accomplements et orgasmes se succèdent, à raison de deux par page en moyenne, avec le naturel qu'on pourrait trouver aux ébats de jolies bestioles, au secret d'un

EUROPE ne permet pas encore de telles oisivetés voluptueuses. Aux patios, au climat brûlant, à la désinvolture effrontée et parfois cupide des petits partenaires, on devine, sans en être informé clairement, que ce paradis se situe dans quelque médina où Bory, et avant lui Gide, Lawrence, Montherlant peutêtre, ont appris à ne pas rought d'une « contre-nature » variable selon les

Malgré son âge, l'auteur ressemble plus à ces grands devanciers socratiques qu'aux hippies, dont il exècre le « gnangnantisme libertaire » et la mesquinerie inentamée, sous leurs tiguasses et leurs colifichets. Il refuse également le rigorisme de la Chine, où la sexualité serait « dépassée », et la duplicité des intellectuels qui s'en émerveillent sans avouer leur attachement aux vices cachés d'Occident. Cheveux ras, douché de frais, c'est sa raison de vivre, comme d'antres respirent, de «manger des mioches par tous les

Car telle est sa préférence : les «chenapans à voir clairette et petits ventres frais », « les petites brutes à saveur de lait ». Ainsi délivré des craintes de vielllir ou de s'attacher, il part à la découverte minutieuse des corps et de ses propres émois avec la candeur fascinée... des premiers hommes sur la Lune.

Comme il faut bien, à un moment, causer, Duvert reprend parfois les réflexions du Bon sexe illustré (1974). Mais il mesure lui-même le risque de « tourner à l'orateur », et se sait meilleur dans l'exploration sans tabou de l'Eros comme d'un monde à peine défriché, sur lequel la littérature a encore beaucoup à dire.

ON pour se contempler elle-même dans la métaphore des corps, comme c'est la mode. Au contraire, l'anteur se reproche le recel et le contrôle que l'écriture impose au détriment de la vie. Mais il s'admet, se veut, écrivain, à condition que ce soit au service de son insatiable plaisir, et le journal de cette dévotion compose une œuvre authentique, où passe, élégante et glacée sur fond de chambre close, l'ombre savante de Sade, sans un gros ni un grand mot.

A part une caresse au bras aussi émouvante que, pour un enfant, un « compliment adroit de grande personne », aucune des mille douceurs décrites ne saurait être précisée icl. Mais toutes confirment que la salacité commence avec le regard de qui ne s'est pas accepté comme réserve de sensations inoules et ineffables. La ligne de partage n'est pas entre homo-sexuels et hétérosexuels, mais bien entre l'humanité et les cafards, ceux qui aiment le plaisir et les autres.

Quant à se plaindre que tous les or-gasmes finissent par se ressembler et par lasser, c'est oublier comme le reste rier la nature autant que l'art des mots. Sainte Thérèse d'Avila reconnaissait elle-même au corps autant de resserres et de ressources qu'à l'âme.

Il fallait l'humour bizarre de Jarry pour dénier toute importance à un acte qu'on peut recommencer indéfiniment. Barrès était plus près de la vie, et de notre époque, quand il assurait, lui qu'on croit d'habitude si screu-gneugneu : l'« animalité ne lasse

★ Tous nés &une /emme, de Jean-Louis Bory, Gallimard, 394 p., 45 F. ★ Journal d'un innocent, de Tony Du-vert, Ed. de Minuit, 276 p., 32 F.

lution, est une conquête continue et jamais achevée. Quand cèdent les pressions du dehors, il reste les plus tenaces, celles qu'on a pris goût à s'imposer soi-même. Les homosexuels en savent quelque chose. Bien qu'ils ne forment plus la « tribu damnée » dont parlait

Proust à mots couverts, et que le Gide de Corydon s'excusait d'excuser. bien que Cocteau, Genet, et le chambardement culturel de ces dernières années aient affermi leur droit à la différence, beaucoup continuent à se sentir, à se préférer, maudits. Tout en militant au premier rang

sur les principes comme essayiste et journaliste, Jean-Louis Bory occupe une partie de sa vaste autobiographieromancée à témoigner de ces séquelles psychologiques. La Peau des zèbres (1969) décrivait les échecs douloureux, vers les années 58, d'une sentimentalité à la Delly. La fringale de plaisir qui fait suite à ces déboires, et sert de thème à Tous nés d'une femme, conduit à une autre alienation, que seule abolira l' « harmonie du cœur et du sere », annoncée pour le troisième tome.

UAND s'ouvre le deuxième volet d'aujourd'hui, le narrateur François-Charles relève d'au moins trois désespoirs d'amour, dont l'un l'a mené au bord du suicida. Il veut encore croire à la passion en vahissante et fidèle, mais son nouvel ami, garagiste en banlieue, le décoit. A Marraksch, où il tente de l'oublier, des compagnons d'un soir lui donnent le goût des rencontres anonymes et furtives.

Retour à Paris, il retrouve ses vielles envies de conjugalité orageuse. Mais le garagiste l'en délivre en le trompant lors d'un week-end entre amis. Après une dernière tentative de vie commune avec un barbu bulgare vite ennuyeux, notre boy-scout prolongé se dévergande sans vergogne. Des bains de vapeur spécialisés aux hasards des trottoirs, ce n'est plus qu'une chasse au plaisir, vorace, ina-

Il faudra les qualités prodigieuses d'un maçon alsacien, et un nouveau miracle de l'amour, apparemment durable cette foia, pour réconcilier en lui l'ange et la bête, et lui assurer - ce sera le titre de la suite à venir: le Ciel par dessus le marché.

OUS nes d'une semme est le T douzième roman de Bory depuis Mon village à l'heure allemande, Goncourt 1945. Par des surtitres, des

E

BIBLIOTHÈQUES 150 modèles vitrés Superposables - Juntaposables Des centaines de combinaisons d'assemblage Spécialité de Rustique bles contemporains et de style Catalogue illustré gratuit **LA MAISON** DES BIBLIOTHÈQUES 61, rue Froidevaux-75014 PARIS Tél.: 633,73,33

recherches interdisciplinaires

topologie et perception

par C.P. BRUTER T.1. - Bases philosophiques et mathématiques

Préface de R. THOM Une remarquable introduction aux théories, réputées dell'oiles, de la Dynamique Qualitative et des Catastro-

phes.
• Lu compromis (entre en rigueur et Intuition) auquel
Claude Bruter s'est résolu ne me paraît pas loin
o'être le medieur possible. • (Extrait de la préface.) 1974, 256 p., 146 fig., 64 F (+ port 5 F)

T. 2. - Aspects neurophysiologiques Partani des decouveries técentes de la neurgaliva

Partial des decouverles recentes de la neurophysio-lone, l'auteur montre ce que peut apporter à cette discipline, larit du point de vue théonque que du point de vue expérimental. l'emploi des concepts de baze des théones mathéritatiques les plus actuelles, exposes dans le tome l. Ouvrage onginal, niche de

1975, 268 p., 110 fig., 98 F (+ port 5 F) l'archipel scientifique

Études sur les fondements et les perspectives de la science par P.A. WEISS

And a color of the part of the plus grands bridge set of notes temps. Ourrage note de vues profonées, et pourfant de lecture facile. Le style carect et image de Paul Weiss, son mépos des tabous, nous introduisent d'emblé au cœur des questions les plus importantes. 1974, 266 p., 114 fig., 72 F (+ port 5 F)

l'arc et la corde

Un modèle d'antagonismes dialectiques en biologie et sciences humaines

par E. BERNARD-WEIL Une interessante tentrive de modélisation de car-turs phénomènes de répulson, apparenment para-queaux, rencorbés en biologe. L'auteur en examène à la lors les aspects scientiques et philosophiques. et montre que des processus analogues peuvent aussi se rencontrer en psychologia et en socio-ecotomie, it se pourrait que E. Bernard-Weil alt mis le doigt sur un type de phénomène brès général, et dont ur un type de phonomène brès général, et dont Lumportance est encore inscupçonnée dans de nom-

1975, 160 p., 11 fig., 70 F (+ port 5 F)

maloine s.a. editeur

Dans le nº 110 du

magazine littéraire

Michel BUTOR

un dossier, un entretien

Quand les colporteurs étaient des bibliothécaires et des libraires.

L'antipsychiatrie et la drôle

de machine. John Cowper Powys. Joë Bousquet.

En vente en kiosques : 6 F.

MAGAZINE LITTERAIRE 40, rue des Sts-Pères, 75007 Paris Tel.: 544-14-04

LITTÉRATURE

Hubert Juin, poète et critique / Deleuze et Guattari

LECTEUR DU XIXº SIÈCLE

RITIQUES ou chroniques? On pouvait déjà poser la question avec les Libertinages de la raison qu'Hubert Juin publiait en 1968. Il se promenait alors sur les chemins du dixhultième siècle, comme il nous promène aujourd'hui sur ceux du dix-neuvième. Il rencontruit à découvrir d'abord les modèles, Montesquieu, Voltaire, Rousseau, et que cette découverte — celle Diderot, mais aussi Vauvenar- de la vie — lui permet de jouer gues, Chamfort et Sade. Il nous fait rencontrer aujourd'hui longtemps une différence.

ques centres subjectiv sies n. Il a dans l'idée qu'e un livre s'ouvre autrement à mesure que l'histoire se modifie ». C'est ce qui donne tout son intérêt à ces Lectures du dix-neuvième siècle, qui seront sulvies d'autres. Si Hubert Juin casse les sta-tues, c'est parce qu'il s'applique

sans regret l'iconoclaste. A qui s'attarder? Ce sera Lamartine, George Sand, Miche- affaire de goût, de curiosité surlet, Dumas, Nerval, Eugo, mais aussi Charles Nodier, Charles Fourier, Eugène Sue, Théophile Gautier et les écrivains de la étendue de la connaissance. Evi-Commune. Les monstres sacrés et demment, George Sand, dont les autres. Du moins avait-on fait 1976 marque le centième anniversaire de la mort, pourra bénéficier Hubert Juin l'abolit en condui- d'une certaine faveur. Il dit

La nostalgie du lieu -

* LE CHEVAL BLEU, d'Aubert Juin ; Rougerle, 11, rue des Sapeurs, 87-Limoges, 33 pares.

ES œuvres en prose d'Hubert Juin, depuis une dizaine d'années, chantent à la fois une contrée simée, les Ardennes, et un passé qui s'y ramache, mais qu'il a transformé en mythe. Les-Sangliers, la Cimenteric, les Trois Consines, Paysage avec rivière, entre autres, par-

viennent à recrèer une atmosphère paysane où l'essenciel se heute saus cesse au réel, et s'en nourrit, ce qui donne à La prose d'Hubert Juin un air

de géorgique qui ne manque ni d'extase ni de sauvage tension. Les poèmes du Cheval bles reprennent les mêmes chèmes d'une

enfance qui se reconstitue par un corrège d'images, de legendes, de mystères, de petites scènes familières. L'élègie ainsi composee se meut avec une aisance

virgilienne. On se croitait parfois en présence d'un Francis Jammes moderne

chez qui les graces vireraient vers l'inquietode; ou d'un Claudel païen.

Le desordre des branches Les mots échereles L'herbo

qui s'enjuit à perdre baleine vers le bleu de l'horizon

Si vont perdica le lieu Voici : des brindilles tissées,

une cage où le crépuscule est prisonnier Rien na

Les bameaux sont plantes droit Cyprès que reillens

enlant les yeux clos dans la clairière dessinée L'ordre premier du Lieu ditte ses commandements L'eau fraiche carrait le monde à deux battants à livre

La rivière persiste chargée de naux Elle écrit de travers

l'anivers Voilà les anges dans les enes du boneg en tabliers

d'hiver! Elles sont couronnées de cimetières de cimeterres

Le discours incessant nous porte : ils ne se taisent pas ne

conant d'Asie parce que tel est le plaisir pérétal des enfances

des caprices lointains dans nos géographies de boutons d'or La

nau nous partons pour les goulfres dans les bauts lits de chêne

L'Académie Goncourt et la Société des gens de lettres

sont inritées en U.R.S.S.

jean-pierre delarge

déjà paru : MEME SANTERRE par Serge Grafteaux - 35 F

ALAIN BOSOLIET.

♣ La Dentellière, de Pascal Lainé (prix Goncourt 1974), sera publiée en U.R.S.S. par les Edi-tions Molodaia Gvardila. Tirage prèvu : 100 000 exemplaires. C'est le premier contrat de cession que les éditions Gallimard passent avec l'à arace internationale sovité.

avec l'Agence internationale sovié-tique des droits d'auteur depuis que l'U.R.S.S. a signé la convention internationale sur le copyright.

35F

xupesflere egrev

dr. jean-louis happert

noirs et des paniers à bout de bras où jugussent les conleurs

De grandes semmes vennes votues du sombre des lavoirs les mots

endormis Ils n'existent plus Us voguent loin sur une mer qui v'est qu'à moi lorsque fétats

ronge en bas où bat le sang

signe. L'académie Goncourt avait donné un déjeuner officiel en l'honneur de la délégation et plu-

sieurs receptions privées avaient

«un médecin et un humanista ...»

(Philippe Bourard - R.T.L.)

On basculerai: loin da tableau si l'on 6'3 prenait garde

bouge Ni l'air aux reines vertes Ni l'eau Ni le mirois

Immobile le roi assure sa puissance il ejoute une tache

★ LECTURES DU XIX. SIECLE, sant ce qu'il appelle son « errancs d'elle, rappelant ses insultes pour d'Hubert Julu : 18/18, 318 p., 12 F. plutôt buissonnière parmi quel- la Commune : « Je crois tout bonfiait ainsi, au premier rang de nos bibliothèques, convaincu qu'il faut lire aujourd'hul cette œuvre a dans l'optique de son intuition

> Comme toute bonne critique. celle d'Hubert Juin, dans ces textoire. Pour parler comme on le chaque coup d'aller plus loin. S'il lui plaît d'opposer l'Alexandre Dumas des Mohicans de Paris au Victor Hugo des Misérables, c'est parce que l'un et l'autre traduisaient la façon dont il avaient vécu la première moitié de ce dixneuvième siècle, pas tellement facile, lui non plus, à digérer politiquement. De là aussi, pour une bonne part, viendront plus tard rien ne soit jamais ni simple ni définitif. Mais la conclusion d'Hubert Juin s'impose : tout bien décanté, ceux qui applaudissaient de la littérature comme les « nantis des lettres », tandis que ceux qui refusèrent l'ordre de Versailles y demeureront des « novateurs ».

> nement que 48 ne passait pas et lui restait dans le travers de l'esprit. > Reste € le pêle-mêle d'une grande ame ». Ce qu'il écrit de Michelet, de la façon dont l'historien de la Révolution française a vu Robespierre et du regret qu'il eut, peu ou prou, de l'avoir vu ainsi, est assez bref, mais l'analyse paraîtra fondée. Hubert Juin vondrait voir les écrits du « sergent de boutique », puisque Charles Fourier se quali-

> tes qui s'échelonnent de 1958 à 1974, est en intimité avec l'hisfait aujourd'hul, elle s'efforce à les divergences, les partages devant la Commune, encore que la mitraille de la « Semaine sanglante » resteront dans l'histoire

découvrent le rhizome

★ LE RHIZOME, de Gilles Deleuze et Félix Guattari. Ed. de Minuit, 76 p., 3,50 F:

OUT le monde le reconnaît : il y a plusieurs espèces de livres. Reste è savoir lesquelles. Delauze et Guattari en distinguent trois — et, puisqu'ils ne pansent pes comme tout le monde, ils disent simplement : il y a la racine, la radicelle et le rhizome. Ne vous en faites pas : - Il faut absolument, affirment-lis ailieurs, des expre tes pour désigner quelque chose exactement. »

La racine, c'est le-llyre-classique-image-du-monde. Entendaz : celui qui suppose une pensée de l'arbre, autrement dit un tronc. Faut-il tout vous explique? La figure de l'arbre, qui a dominé la «culture» occidentale (mais oui : les plantations et la philosophie), comporte toujours un tronc qui se ramifie, une unité principale qui se divise : fUn qui devient deux (et deux qui devient quatre, etc.). Conséquence : cette logique binaire des arbres — toujours à l'œuvre dans le structuralisme et l'informatique — 'ne permet pas de penser la multiplicité, sinon justement en la soumettant à la transcendance d'une unité primordiale. Ce qui est le plus sûr moyen de le manquer.

La radicelle, est-ce mieux ? C'est le livre éclaté de la littérature moderne, de Joyce à Burroughs. Typographie dispersée, vocabulaire inoui, syntaxe fragmentée, paraissent rendre ses droits au muniple. Mystification, disent Deleuze et Guattari : il y a toujours une unité restaurée quelque part. Le monde est devenu chaos, mais le livre demeure une totelité close. Brei, c'est la forêt qui cache l'arbre.

Alors ? En bien, le rhizome. Très différente d'une racine, cette tige souterraine bourgeonnante servira désormais à nommer une écriture et une pensée de la multiplicité immanente. Vous pouvez y connecteu n'importe quel point avec n'importe quel autre, sans ordre privilégié, sans parcours obligé, sans hiérerchie: «L'idéal d'un tel livre serait d'étaler toutes choses sur un plan d'extériorité, sur une seule page, sur une même plage : événements vécus, déterminations historiques, concepts pensés, individus, groupes et formations sociales. - Sachaz encore qu'on entre dans un livre-rhizome par n'importe où et que, si jamais on le brise, il se reconstitue. Il n'y a rien en lui à comprendre nil à interpréter : c'est un agencement, une petite machine à faire fonctionner, en la branchant à d'autres, en y prenant ce que vous voulez. Exactement : un libra-service.

C'est pourquoi on a pris, su passage, seulement ce qui pouvait tenir sur notre plateau. De toute manière — ça, vous l'avez peut-être deviné - il n'est jamais réellement question de livre ni de plante dans ce texte. Pour le reste, déguisez-vous en rhizotome (ce fut, autrefois, le nom des herboristes : « coupeurs de racines ») et partez à la découverte. Vous aurez le choix entre un dernier adieu à la psychanalyse, une panthère rose, l'histoire de l'Amérique, quelques fourmis, un modèle qui échappe au structuralisme comme à la grammaire générative, une théorie de la guérilla, une orchidée, etc. Et si vous butez sur cette petite phrase : - ils sont devenus fous -, c'est que Deleuze et Guattari se moquent bien de ce que l'on pense d'eux. Ils rient. D'un très

ROGER-POL DROIT,

VIENT DE PARAITRE

Romans français

GABRIEL DELAUNAY : Nul no sait SAMUEL BECKETT : Pour finir enle jour. - Le président du Centre national des leures, ancien directeur général de la R.T.F., ancien prèfet, romancier, essayiste, historien, jour-naliste, donne ce troisième roman, le romancero de l'orage (Albin Michel, 250 p., 29 F.)

- J.-M. Tb.

JEAN DAIVE : le Jeu des séries scêniques. — Premier roman d'un des poèces du groupe de l'Ephénère, également directeur de la revue Fragment. (Flammarion, « Textes », 90 p., 26 F). Du même auteur parait éga-lement sous la qualification de double récit : 1, 2, de la série son aperque. (Flammation, « Textes ». 154 p.,

TEAN ANGLADE : les Singes de l'Europe - Ces Sacrés Français. -Par le romancier du Chien du Seignenr. - Un tour de France de la sarire, sévère et généreux, drôle ou amer. (Julliard, 202 p., 30 F.)

JEAN BARNY : Moi ma sœur. --Troisième roman de l'auteur de Auteuil première (Le Seuil, 160 p.,

L'URSS. a répondu généreula Société des gens de lettres viennent d'être officiellement invitées par l'Union des
écrivains de l'URSS. à un
voyage de trois semaines en
Union soviétique, qui les conduira
jusqu'en Sibérie.

Ce périple, qui aura lieu du
15 mai au 5 jun, fait suite à l'invilation que la Société des gens
de lettres avait adressée à l'Union
des écrivains de l'URSS. En
novembre derrier, une délégation
novembre derrier, une délégation
soviétique composée de M. Gueorgu: Markor, premier secrétaire
de l'Union, el de se jenne
Mme Agnès Kournelsova-Markora, de M. Nicolai Fedorenko,
de l'Académie des sciences, et
de M. Gueorgu: Breitbourd, philoiogue, avait été reque à Paris
par M. Cazaux, président de la
Sociele des gens de l'ettres, un
accord de coopération avait été
signe. L'académie Goncourt avait
donné un déjeuner officiel
L'URSS. a répondu généreusement à cette première prise de
contact. Doivent en principe participer à ce voyage de printemps:
— Du côté de l'académie Goncourt: MM. Hervé Bazin, Armand Lanoux, son président et
son secrétaire genéral, pu is
MM. Bernard Clavel, Michel
Tournier, Robert Sabatier, Emmanuel Roblès, Jean Cayrol.
— Du côté de la Société des
gens de lettres, MM. et Mmes
Y ves Cazeaux (président), Pierre
Rossi, Pierre Bearn.

Claude Jauniere, Magali, Pierre
Rossi, Pierre Bearn.

6 La Dentellière, de Pascal
Lainé (prix Goncourt 1974), sera
publiée en URSS, par les Editions Molodaia Gvardila. Tirage
prévu : 100 000 exemplaires. C'est
le premier contrat de cession
que les éditions Gallimard passent REJEAN DUCHARME : les Enjantômes. - Le sixième roman de cer écrivain québécois depuis l'Avalé. des aralés. (Gallimard, 290 p., 38 F.) ANNE-MARIE CAZALIS : le Coent sophe allemand Ferdinand Lassalle. mort à trente-huit ans, dans un duel (La Table roude, 254 p. 42 F.)

Poésie

ANDRE SUARES : Antionnes du Paracles. — Ensemble de courts poèmes intédits retrouves dans les deux cent dix neuf camets laissés par André Suarès, à sa mort, en 1948. (Rougerie, 11, rue des Sapeurs, 87 Limoges, 150 p.)

L'ANNEE POETIQUE 1975. — Une selection de la production poétique de langue française parue dans l'année avec quelques traductions de poètes etrangers de premier plan, et un annuaire de la vie poétique, de l'activité des revues, prix littéraires, etc. (Seghers, 350 p., 38 F.)

Littérature étrangère YANNIS RITSOS : la Sonzie au clai do lane et autres poèmes 1956-1963 suivis d'une chronologie et de textes critiques. Trad. de Génard Pierrar. (Seghers, coll. « P.S. », 30 F). Do nème satear, les Vieilles Femm La mer. Texte français de Bruno Roy. (Editions Fata Morgana - Dioscures, 19, rue de l'Université, 74 Montpellier, 80 p.)

LAWRENCE DURRELL : l'Espris des lienx. — Recueil de lettres et d'at-ticles qui jalonnent le périple de l'au-teur, de l'Inde où il naquir aux environs de Nimes, où il habite. Trad. de l'anglais par Jean-René Major. (Gallimard, 490 p., 61 F.) Textes

core es autres foirades. — Un secueil de quelques nemes courts de l'auteur de En atten ant Got dates de 1960 et 1975. (Editions de Minuit, 55 p., THOMAS MOLNAR : le Socielisme

Histoire

GUY CHAUSSINAND - NOGARET : Une bistoire des élites. — 1700-1848. L'érude des élites comme couronnement et miroir des sociétés. (Mouton, « Le savoir historique », 380 p., 64 f.)

GERARD SIVERY : Mirages méditerranéens on réalités atlantiques. — Pour l'Europe du treizième au quinzième siècle. (PUF, coll. « Le fil des temps >, 285 p., 49 F.)

Souvenirs

GILBERTE BROSSOLETTE : 11 s'ap. MARY JANE SHERFEY : Nature et pelait Pierra Brossolette. - Raconte par sa femme, le résistant entré dans la légende, mais aussi le jour-naliste, le militant politique, l'homme. (Albin-Michel, 288 p., 39 F.)

Ecrits intimes YVONNE DE BREMOND D'ARS : Qui a volé la tapisserie? - La célèbre antiquaire du faubourg Saint-

Honoré livre le dix-neuvième volume de son journal qui évoque une enigme d'actualité. (Hachette-Linéramre, 240 p., 40 F.)

Essais

saus visage. --- A contre-contra l'auteur, professeur à la City University of New-York, dénonce dans l'affaiblissement de l'Etat le mal polirique d'anjourd'hui (PUF, coll. • Virages », 192 p., 38 F.)

BEATRICE DIDIER : Sale - Un essai sur les principaux mèmes de · l'anti-univers » sadien, démontrant que son apologie du désir est aussi apologie de l'écriture. (Denoël-Gonchier, coll. « Médiations », 208 p., 10,50 P.)

Sciences humaines

évolution de la sexualité féminine. Publice il y a dix ans aux Erats-Unis, cette étude inspirée par les travaux de Masters et Johnson soutient que scule la suppression de la sexualité · insatiable » des femmes a permis la constitution de l'ordre social. Traduir de l'anglais per Catherine Kes-temberg. (PUF, « Le fil rouge », 206 p., 45 F.)



Blumroch l'admirable

Un des ouvrages les plus authentiques que je connaisse. En plus c'est un roman d'amour. Yvan Audouard - Canard Enchaine

"Voilà un livre qui réjouit l'esprit." André Brincourt - Le Figaro

'J'ai passé 24 heures fabuleuses à le lire' Jean-Jacques Brochier - Magazine Littéraire

GALLIMARD

L'ACADÉMIE FRANÇAISE A REÇU M. JEAN BERNARD

Le discours du récipiendaire

I L'est doux, il est facile d'être reconnaissant. Il est plus difficile de
remercier, quand six cent cinquante
hommes illustres vous out, à cette place,
préc é dé et out, depuis trois siècles,
exprimé leur gratitude en termes choisis et, chaque fois, merveilleusement
neufs. En ce jour solemnel, en ce jour
c'humilité et d'orgueil, on me permettra de prendre comme protecteur l'un
des plus glorieux itculaires du XXV fauteuil, d'Alembert. Reçu le 19 décambre 1754, il dissit : « Léuré dès mon
enjance à des études abstraites, obligé
depuis de m'y consacrer par l'adoption
qu'à daigné jaire de moi une compagnie
savente et célèbre, je me conteniais
d'admère vos travaux. C'est donc moins
à mes écrits que vous avez accordé vos d'admirer vos travaux. C'est donc moins à mes écrits que vous avez accordé vos sufrages qu'à mes sentiments pour vous, à mon zèle pour la gloire des lettres, à mon attachement pour tous cux qui, à votre exemple, se jont respecter par leurs talents et par leurs mœurs. Tels sont les titres que f'apporte ici. Ils m'honorent et ne me coûteront point à les conserver. »

Humilité et orgueil. Humilité pendant l'attente. Un fournaliste de la télévision

ratiente. Un journaliste de la télévision voulait enregistrer cette attente et en transmettre aussitôt les images. Il fut étonné d'être éconduit. Orgueil quand vient l'heureuse nouvelle, orgueil mêlé de respect et de gratifude lorsque austitôt paus enteurent le grâce et le stâte de le service et le gratique le grâce et le service et le gratique le grâce et le service et le gratique le grâce et le service et le gratique de le service et le service et le gratique de le service et le serv sitôt vous entourent la grâce et la générosité de ceux qui vous accueillent. générosité de ceux qui vous accueillent. Humilité à nouveau quand arrivent les lettres. Ces lettres louaient toutes Marcel Fagnol et me louaient d'avoir le bonheur de lui succéder. « Vous avez de la chancs. Il avait tant d'esprit. Il vous sera facile de composer l'éloge le plus spirituel du monde. »

Marcel Pagnol, qui préparaît le panégyrique de Maurice Donnay, reçut le même compliment; mais un homme d'esprit remplaçait un homme d'esprit remplaçait un homme d'esprit. Tandis qu'aujourd'hui...

Ces lettres aussi apportent des consells, recommandent des méthodes : « Obscurcisses la coupole, suggère un correspon-

cisses la coupole, suggère un correspondant, innovez et faites projeter un des meilleurs films de Pagnol. Laissez-nous entendre Raimu et Fernandel. Ainsi Pagnol serait présent parmi nous. » Mais rugnoi serait present parmi nous. Mais Marcel Pagnol est blen présent. Il a toujours été un homme heureux. Se dernière entreprise, comme les autres, est réussie. Il franchit le peu profond ruisseau calomnié. Il entre tout entier, tout de suite, sans exil partiel, sans pénitence, dans l'immortalité.

ristallisation de

'ABORD, et peut-être avant tout, en créateur. Comme Harpagon, comme Tartufie, Topaze est devenu un nom commun, un nom heu-reusement choisi avec sa première syllabe de maquignon, sa deuxième syllabe toute dorée, nom qui désormais définit une espèce. Une espèce rare qui a valeur de modèle. Certes les entrepreneurs, les intermédiaires sont presque toujours honnêtes; les conseillers municipaux, presque tous, ne sont pas vénaux. Berville, Castel-Bénac sont des exceptions. Mais les tentations obscures, les corruptions réprimées, les impulsions, les petites frances de ceux qui restent presque honnêtes, provisoirement hon-nêtes, sont brusquement éclairées par le modèle.

Ici, je dois être prudent. J'ailais entre-prendre ce qu'on appelle, je crois, en langage scolaire, une explication de texte. Je dois avancer avec précaution en songeant aux deux experts qui peut-ètre me surveillent, experts rompus aux rigueurs des narrations, rédactions, devoirs de style, compositions françaises. L'un est l'enfant Marcel Pagnol, si doué du'il domptait avec alsance l'analyse logique et le commentaire grammatical, si doué et en même temps allègre, alerte, avec probablement entre les dents le petit appareil sifficur qui imite si bien le pinson et le merie, réjouit les camarades, exaspère le maître. L'autre expert et le ienne professeur Marcel Parnol

rades, exaspère le maître. L'autre expert cst le jeune professeur Marcel Pagnol, avec le regard de Bonaparte au pont d'Arcole, Marcel Pagnol à l'âge où il hésite entre la chaire de la faculté et le tréteau, entre la revue internationale des études grecques et le théâtre.

Déji, il est indulgent pour antrui, exigeant pour iui-même. Déjà il allie, à la méthode universitaire la plus traditionnelle, les propositions les plus neuves et probablement le pastiche, comme dans les textes si subtils et si vifs qui précèdent les traductions des Bucoliques et de Hamlet.

Ce Topane, qui deviendra modèle, nous

et de Hamlet.

Ce Topane, qui deviendra modèle, nous le voyons se former tout au long de la pièce. Harpagon, Tartuffe ne changent pas. Nous les connaissons mieux quand le dérnier acte se termine, mais des la première scène, ils étaient déjà Harpagon et Tartuffe, Knock améliore ses mêthodes : il est déjà tout entier dans la fameuse voiture du Dr Parpalais. Mais, et ceci est nouveau, nous assistons à tameuse votture du Dr Parpaiats, ante, et ceci est nouveau, nous assistons à la naissance de Topaze. Le pauvre professeur de la pension Muche avec sa triste barbe noire, avec ses manchettes en celluloid, est devenu au quatrième acte, un homme d'affaires rasé et bien vêtu, portant junettes d'écaille. Les maximes résignées de la salle de classe a l'argent ne feit pas le bon-heur » sont remplacées par les maximes martiales du bureau directorial « le temps c'est de l'argent ». Et de fait l'argent oriente la mutation, el'argent pout tout, c'est lui qui gouverne le monde. Ces pelits rectangles de papier bruissant, voilà la forme moderne de la force ». Les moutons qui étaient en sûreté dans un parc sont bien loin.

Poésie et vérité

L n'est pas de frontière entre le cœur et l'esprit, li In lest pas de tromière entre le cour et l'espri, il n'y a pas deux sortes de connaissances. La vieille, la classique, la sacro-sainte rivalité qui, dès les bancs du collège ou du lycée, a longtemps opposé scientifiques et littéraires, n'a posé qu'un faux problème. L'installation d'un illustre hématologue au fauteuil d'un dramaturge, d'un écrivain sensible, dément une fois de plus un illusoire antagonisme. Il est réconfortant d'entendre le professeur Jean Bernard brosser en lettré le portrait de Marcel Pagnol et analyser en initié son œuvre, mais encore découvrir chez le père de César, de Marius et de Fanny un auto-didacte passionné de mathématiques et de physique, voire de physiologie et de médecine, ce que personne jusqu'à ce lour ne soupçonnait.

Pour sa part, M. Etienne Wolff, qui, dans son laboratoire fabrique des monstres plus réels que les créatures des auteurs de fíctions et autres réveurs, démontre que la littérature lui est tout aussi familière. Il expose, bien antendu, avec une autorité at une compétence exceptionnelles, les travaux de M. Jean Bernard sur la leucémie, qui auront contribué dans un avenir qu'on espère proche à vaincre le cancer. Et, ce faisant il formule en quelques paragraphes les impératifs de la vrale recherche, si l'on

veut obtenir des résultats ansal probants que les succès inscrits à l'actif du nouvel académicien : Les applications médicales de la science, qui ont été votre but, votre souci constant, sont l'aboutssement de longues recherches de science fondamentale, d'anne poursuite achamée des despières conquettes de la science poursuite schamée. des demières conquetes de la science. »

des demières conquêtes de la science. »

Est-ce tout ? Ce ne serait déjà pas si mai. A son tour,
M. Etienne Wolff dissipe notre ignorance et révèle en
M. Jean Bernard un écrivain de race (qui a d'alleurs
donné à une maladie le nom d'une héroine de Barbey
d'Aurevilly), soit qu'il donne un ilvre de rétiexion sur le
médecine, soit que l'ancien familler de la librairie
d'Adrienne Monnier compose et publie des recuells de
poèmes oû il exprime ses angoleses et ses espoirs. L'Académie dont il fait désormais partie lui avait d'alleurs
décerné, en 1959, le prix Verlaine.

Aucune dualité n'est concevable entre des activités
apparemment éloignées, lorsque ces activités tendent
toutes vers un même objectif : l'Homme. L'Homme qui se

toutes vers un même objectif : l'Homme. L'Homme qui se profile avec ses exigences et ses misères, avec son besoin de grandeur, dans les engagements des savants et des poètes, comme à travers les discours académiques.

Topaze est devenu, en quelque sorte, prévaricateur malgré lui. Il n'a pas encore atteint les ministres, mais déjà il travaille avec les sénateurs, les banquiers et la première danseuse du Caid des Bene Mellal.

Le changement d'état est longuement précedures en contratte en la company de la compa

préparé, mais survient, soudainement, entre le troisième et le quatrième acte. Il y a véritablement cristallisation comme en physique, comme pour Sten-dhal. Nous ne saurons jamais quand Harpagon est devenn avare (il l'a pro-bablement toujours été), quand Tartuffe est devenu hypocrite (peut-être seule-ment quelques années plus tôt); nous connaissons la genèse du système de Knock. Tous ces changements se pas-saient en amont. Mais pour Topase, Pagnol fait œuvre double. Il crée un homme, un caractère nouveau. Il nous apprend le mécanisme de sa formation.

Les fils d'instituteurs

ROIS thèmes dans l'œuvre de Pagnol ne cessent de s'entrelacer : l'instituteur et l'école, Marseille, Pagnol est avant tout et fortement

Pagnol est avant tout et fortement fils d'instituteur. La vocation enseignante de la famille est cependant récente. Les aleux venus d'Espagne, d'où leur nom, étalent, selon la tradition et peut-être la légende, autant et plus gitans, bohémiens, romanos que Castillans. Ils furent des artisans, tra-Castilians. Ils furent des artisans, travaillant les matières nobles, l'acier
d'abord, qu'ils trempaient, la pierre
ensuite qu'ils taffaient. Le grand-père
de Marcel, maître appareilleur de pierres, avait acquis tant de réputation
qu'il fut chargé par les Parisiens de
resculpter la façade de l'Hôtel de Ville,
détruite en 1871. C'est lui qui va orienter, changer les activités familiales.
Changement total. Il ne savait lui-même
ni lire ni écrire; il voulut que ses six
enfants, quatre filles et deux fils, fussent tous les six instituteurs. Jérôme
Tharaud, qui recevait à cette place en
1947 le nouvel académicien, en était tout
effrayé. « On fremti rien que d'y penser », et Marcel Pagnol lui-même a rappelé un jour que son père, ses oncles effrayê, a On frêmit rien que d'y penser », et Marcel Pagnol lui-même a rappelé un jour que son père, ses oncles et ses tantes auralent pu, seuls, former tous les jurys du département.

De nombreuses études ont été consacrées aux instituteurs français, au rôle qu'ils ont joué au début de ce siècle, à leur valeur pédagogique (dont tous ceux qui sont passés par l'école communale peuvent porter témoignage), à leur courage, à leur simplieité, au conflit avec le curé, d'abord rigide, puis plus souple, devenu fraternel, presque affectueux déjà au temps de Joseph et de Jules, de Manon des sources, de la Femme du boulanger.

Les fils d'instituteurs n'ont pas, semble-t-il, été l'objet de la même attention. On les trouve pourtant nombreux dans les universités, les académies. Le même jour, en 1846, l'Académie française eilt le fils d'Henri Farigoule, instituteur à Marseille. Les fils d'instituteur à Montmartre, le fils de Joseph Pagnol, instituteur à Marseille. Les fils d'instituteurs assument dans la fonction publique de hautes responsabilités et parfois la plus haute. Ils sont certes très divers. Mais certaines vertus, certains traits leur sont communs : le sens profond du blen public. la confiance

parfois la plus haute. Ils sont certes très divers. Mais certaines vertus, certains traits leur sont communs : le sens profond du blen public, la conflance accordée aux vertus de l'homme, une conflance plus grande encore accordée à la science, seule capable d'aborder et de résoudre les grands problèmes, le respect des valeurs de culture, le respect des humbles et le respect des hiérarchies, le respect du père instituteur.

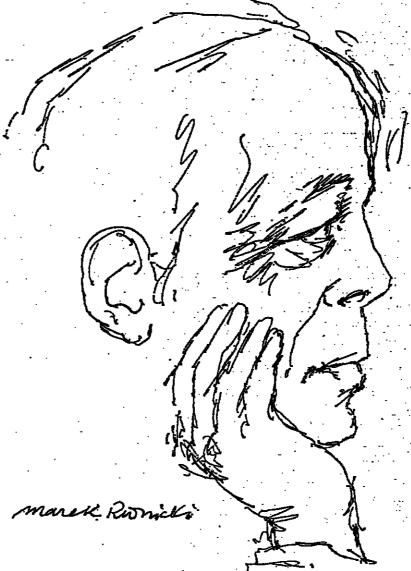
Les fils d'instituteurs, au temps de la III° étalent souvent boursiers au lycée, puis professeurs. Marcel Pagnol enseigna d'abord à Tarascon, à Pamiers-sur-Ariège, à Aix-en-Provence, au lycée Saint-Charles de Marseille, avant d'être nommé en 1922 professeur adjoint d'anglais au lycée Condorcet. Il a probablement toujours appartenu à l'Université. Le jour où il est reçu sous cette auguste coupole il se présente à vous comme un universitaire. Universitaire un jour, universitaire toujours, dira-t-il plus tard. Et quand un grand lycée de Marseille devient le lycée Marcel-Pagnol, « je n'curais jameis cru, s'étonne-t-il, que mon nom figureruit sur plusieurs miliers de jeuilles de retenue ».

Premier triomphe

E n'est pas la critique universitaire, c'est la simple observation qui a établi les deux lois qui, pour l'art dramatique, gouvernent la naissance des cheis-d'œuvre. L'auteur du chefd'œuvre est nécessairement jeune. Il a nécessairement écrit deux ou trois pièces

cuvrent brusquement la porte, aumon-cant la victoire, la victoire de la fran-chise, du mouvement, de la vie, du sourire, puis des larmes.

Ces amis, messagers du triomphe, sont les compagnons des périodes difficiles, les convives d'abord, écrivaina, journa-listes, comédiens du déjeuner des moins de trente ans, titre, devait écrive Pagnol plus tard, « qui me parait aujourd'insi bien noil, car il ent justifié la caudi-dature de tous les enfants des écoles



M. JEAN BERNARD (Dessin de Marek Rudnicki.)

avant celle qui triomphe. Il en fut ainsi pour Corneille, pour Bacine, pour Rostand, pour Pagnol. Il avait, adolescent, écrit deux drames en vers, Ulysse chez les Phéniciens, Cathille, plus bard un vandeville, Tonton. Il avait fondé la revue Fortunio, qui deviendra les glorieux Cahiers du Suf et pour laquelle, rédacteur en chef et souvent rédacteur unique, il griffonnera sur le marbre un plaisant roman, Pirouettes. Il avait donné au théâtre les Marchands de gloire avec Nivoix, et Phaéton, qui deviendra Jazz. Finsieurs légendes entourent la naissance de Topaze. L'une, fausse, veut que la pièce ait d'abord été rafusée par onze directeurs de théâtre. En fait, Topaze avait été porté simultanément à cinq directeurs différents qui, tous les cinq, l'acceptèrent. Sur le conseil d'Antoine, Pagnol donns le pièce an sixième directeur, celui des Variétés.

Une autre légende, peut-être plus vraie, décrit le soir de la Première, Pagnol accablé par les réflexions de deux machinistes : « Ce n'est pas une pièce pour la maison, disait l'un.

— Cétait une nièce pour Jouvet », disait l'autre. Il quitte les coulisses : il va se cacher dans une loge, sous les combles. Il est désespéré, il fume sans arrêt, il médite des changements qui peut-être amélioreront la pièce. Soudain, les amis Plusieurs légendes entourent la nais-

maternelles, et, d'autre part, il était absurde de mettre tout notre mérite dans le seul bien que nous étions assurés de perdre », les jeunes auteurs aussi qui se réunissaient la nuit chez l'un ou chez l'autre, racontaient l'intrigue de leur prochaine pièce, lissient l'acte terminé se la convegnie, lessient con reconte prochaine pièce, lisaient l'acte terminé à la compagnie assise en rond sur le tapis, « Nous étions, dit Pagnol, tout le contraire d'une société d'admiration mutuelle. Le lecteur était souvent interrompu par des baillements concertés, des ronflements simulés ou des applaudissements proniques. Alors il demandait sur un ton un peu surcustique : qu'estca que vous feriez à ma place? On his conseillait d'abord d'aller travailler au déchargement des wagons ou de faire de la politique. Puis, après les plaisanteries d'usaje, chacun disait son mot en toute sincértié. On présentait des critiques, des remèdes, des solutions. Et parjois même un des railleurs rédigeait en hâte une ébauche de la scène qu'il proposait. 3

Marseille la véritable

A tragédie se précecupe peu du monde extérieur. Le même anti-chambre fatiguée acqueille Polyeucte, Bérénice, Cinna ou Mérope.

La comédie décrit les mosirs et les caractères. Asses souvent séparément. Topaze est de tous les temps, de tous les pays, de toutes les régions. Marins, Fanny. César, ne pervent être que de Marseille. Pas même de tout Marseille. Mais des ruelles, des places qui entourent, qu'i entouraient le Vieux-Port syant les transformations parfois ornelles apportées par la suerre et l'occupation. svant les transformations parfois ornelles apportées par la guerre et l'occupation. Le Vieux-Port du temps des oursins, des violets, des pouprions, des arapèdes avec les petits bars, les boutelles ornées d'étiquettes bigarrées, le vrai pastis et la bouillabaisse, la banquette de moles-kine, les tables rectangulaires en partie, l'éventaire de coquillages, mottié moules, mottié diovisses. Tout près ferraillent les chaînes des grues, siffient les sirènes. Bur les caisses de marchandises ou sur la coque des bateaux, de beaux noms sont écrits: Le Pirée, Suez, Aden, Colombo, Macassar.

Aces, Suez, Acen, Colombo, Marselle et les Marsellais vus par les Parisiens ou par les écrivains qui ne voulaient pas trouhier le confort intellectuel des hommes du Nord. D'où le Marins pour Farisiens avec son casque, sa harbe à deux pointes sa nourhiture exclusivement faite d'all, son vocabulaire réduit à deux mots : homeses et troup de l'eir.

bagasse et troum de l'air.

Pour ja première fois, voici Marseille la véritable, gaie, tendre, pudique. Il n'y a presque pas de mots grossiers dans l'univers de Pagnol. Les héros sont siml'imivers de Pagnol. Les héros sont aim-ples, ou tout au moins apparenment simples. Ils sont lucides, perspicaces. Escartefigue, le capitaine qui a « l'œil d'un pirate et le ventre d'un bourgeois», n'ignore pas qu'il est paresseux : « Je ne sais pas si c'est le climat. On resie-rait assis toute la journée. Il y a long-temps que f'ai remarqué qu'à Marseille il n'y a rien d'aussi penible que le travail», ou encore : « Chaque année, au moment du concours de boules, mon bateau a besoin de vasser au radoub moment du concours de boules, mon bateau a besoin de passer au rudoub pour rajraichir la peinture sous-marine, et ça dure quatre jours, les quatre jours du concours de boules. » il sait qu'il n'est pas désintèressé, ni du côté des dépenses (« Rien que trois coups de siffet, autrement tu me manges toute la vapeur. ») ni du côté des recettes (« Combien sont-ils? Ils sont un, mais ils ont le col et la canne. »). Il sait que sa femme est infidèle, qu'elle le trompe avec la président des pessurs jurés, ceini qui a une belle barbe rousse; il sait que ses amis le savent; il est malheureux quand un étranger apprend son infortune. infortune.

45. $\tilde{}$ -#

infortune.

Honorine tire de sa profession revenua modestes et injures blessante. : « Si mes rascasses n'étaient pas plus fraiches que vous, je n'en vendrais quère. » Elle a cru que Panisse voulait l'épouser ; elle a cri que ramisse vonair repouser; ene com pren d que c'est Fanny qu'il demande en mariage. Violemment dépi-tée, elle prépare les insultes poisson-nières les plus fortes. Mais la lucicité intervient. Honorine saisit les avantages de la proposition pour Fanny, pour elle-mème; elle négocie.

Les parties de cartes

ES héros sont honnétes, vertueux, le fonds d'honnéteté étant reconvert par quelques strates de crapuleries menues, de mensonges légers. Les irrégularités sont reconnues, accep-tées. Elles donnent de la couleur à la crapuleries menues, de mensonges légers. Les irrégularités sont reconnues, acceptées. Elles donnent de la couleur à la vie de tous les jours : «Si on ne peut plus tricher avec les amis, ce n'est plus tricher avec les amis, ce n'est plus la peine de jouer aux cartes », dit César après s'être fendu le cour. Ainsi on trompe ses compagnons au jeu ou dans le commerce, au besoin en leur vendant comme stable un bateau jaloux, c'est-à-dire un bateau qui penche facilement sur le côté et qui, au premier essèt, se retournera dans le port. D'autres, plus tard, vendront sous le nom giorieux d'anchois des tropiques des anchois moisis, gonflés, peins de petits champignons verts. Mais on est fidèle en amour et en amitié. On affronte avec courage les difficultés de la vie. Fanny, l'aliais dire Orane Demazis, aime toujours Marius, mais ne trahit pas Fanèsse. «Quond tu as paru tout à l'heure devant cette jenêtre, fai cru que je tombais vers toix, mais aussi : «Cet enfant, tu ne l'auras pas. Il est planté en haut d'une jumile comme une croix sur un clocher. »

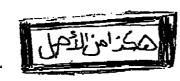
Panisse meurt sans illusion, mais non sans regret. Lucide his aussi : «Eh! Honoré, il paraît que fu us malade, el toi, mon pauvre Eleazar, il paraît que tu es malade, el toi, mon pauvre Eleazar, il paraît que tu es mentieur ». Ils ne sont pas nafís. Ils connaissent le vice, la corruption des mœurs sans être atteints eux-mêmes. Ils font face aux grandes misères humalnes en sourlant, en riant, souvent en souffrant aussi. Ellen de plus émouvant que la deuxième partie de cartes, contrepoint nostaigique de celle de Marius, la partie qui ruit la mort de Panisse, la partie qui ruit la mort de Panisse, la partie au cours de laquelle les amis imaginent le jeu de Panisse et prennent, en même temps, cruellement conscience de sa disparition.

Ces parties de cartes, plaisantes on tractimes nous font en quelques muses font en quelques pur partie de cartes, plaisantes on tractimes nous font en quelques pur partie de cartes plaisantes on tractimes nous font en quelque s'orte.

disparition.

Ces parties de cartes, plaisantes ou tragiques, nous font en quelques instants pénétrer au plus profond des joueurs, de leurs sentiments, des sentiments de Pagnol. Cinquante ans auparavant, presque sous le même ciel, c'est aussi par des joueurs de cartes que Cézanne s'était exprimé. Je pense surtout à l'admirable tablean à quatre personnages, chapeau sur la tête comme chez César, entourés de rideaux, dont les mouvements, disait Apollinaire, rappellent Giotto. Pour Cézanne, pour Pagnol, la partie de cartes est le langage d'un groupe, d'un groupe limité.

(Live la suite page 22.)



(Svite de la page 21.)

Les écrivains, les philosophes, pendant des millénaires, ont analysé, exalté l'homme seul. Ils n'avaient, probablement pas tort puisque les recherches biologiques les pins récentes, et spécialement celles des hématologues, ont, par l'étude des groupes sanguins, des ferments cellulaires, des hémoglobines, reconnu la profonde originalité, l'individualité absoine de chaque être humain. Mais, depuis le début de ce siècle, les hommes peu à peu remplacent l'homme, le corps universel, l'ame collective, effacent l'être isolé; la vie unanime se substitue à la vie de l'individu. Entre le héros solitaire et la foule, se trouve le groupe de quelques personnes, ces petits groupes autour desquels s'orientent presque toutes les œuvres da Pagnol, les Les écrivains, les philosophes, pendant groupes autour desqueus somenteur pres-que toutes les ceuvres de Pagnol, les joueus de cartes et les habitués du bar de César, Jean de Florette, sa femme et sa fille, le groupe familiai des souvenirs d'enfance, les group es villageois de Manon des Sources ou de la Femme du Boulanger.

Un tréteau et une passion

TNDIVIDU, qui serait perdu dans une foule, garde son autonomie au sein du petit groupe. César et Panisse, l'oncie Jules et Joseph restent très différents les uns des autres. Le groupe a néanmoins son existence progroupe a néanmoins son existence propre. Cette existence, paradoxalament, se fonde en premier lieu sur le maintien de l'individualité de ses membres, qui doivent gar der un domaine réservé: « Les lettres du petit, ca doit se litre à la maison », dira César. Elle commence a ve c l'influence qu'exercent l'un sur l'autre les membres de l'équipe. M. Brun, Pagnol l'a noté lui-même, est hien différent de Calixte. Elle se développe avec la naissance des thèmes communs, les ennuis conjugaux de celui-ci, l'avarice de celui-là. Elle devient, avec les années, complète, vive, allègre. L'allégresse est un de ses traits majeurs. Le groupe est solidaire, uni en face du monde extérieur, réagissant comme une personne biologique, par un phénomène de rejet, à tout essai d'introduction d'un corps étranger. Le drame ou la comédie se jouent à l'intérieur du groupe.

Marius, ainsi, est tout à la fois une Ecole des Femmes, une lavitation au re Cette existence paradoxalement, se Ecole des Femmes, une Invitation au voyage vers les îles Sous-le-Vent et peut-être avant tout, l'histoire de l'éternel débat entre le fils et le père. Et Pagnol, grand écrivain, a tout naturellement retrouvé l'antique définition du théâtre : un tréteau et une pas-

Ainsi se crée un monde pur et net, un monde de conventions superficielles et de vertus profondes, d'ironie et de tendresse qui rappelle le monde de Les Marseillais, avant Pagnol, étaientils les Marseillais que Pagnol décrit? Pagnol décrit-il les Marseillais tels raginor detains les mansemas ces qu'ils sont ou tels qu'ils devralent être? Il est difficile de répondre à ces ques-tions. Mais il est sûr que les Marseillais sont devenus parells aux images que Pagnol avait dessinées.

« You broke my heart »

JE me suis trouvé, le 10 novembre 1942, à l'aube, dans un de ces petits bars du vieux port. Les flottes et les armées alliées avaient quelques heures plus tôt débarqué en Afrique du Nord. La guerre se transformait. La nouvelle peu à peu atteignait Marseille encore assouple. Le percolateur ne chauffalt plus qu'un amer jus de glands. Les convillages avaient disparu, comme le coquillages avaient disparu, comme le vin blanc qui les accompagnait, rem-placé par une limonade de synthèse. Dans le bar, les Marseillais avaient gardé la chemise à col ouvert et les spadrilles, qui, dans Pagnol, les définisesparrines, qui, cians ragnoi, les cienins-sent. Les Parisiens et les Lyonnais, nom-breux à Marseille à cette époque, res-semblaient à M. Brun. Je croyais vivre un acte supplémentaire de César. Le patron du bar et ses habitués étaient les enfants de Pagnol. Tantôt ils gémis-saient sur les malheurs du temps, comp-taient quelque anecdote de marché noir, tantôt ils se taisaient, se laissaient péné-trer par l'événement, devenus circons-

pects, prudents.
La circonspection, la prudence sont vertus des Marselliais. Comme les héros de Paguol, ils vivalent sur deux plans, celui des échanges superficiels, des histoires, des bons mots, celui des sentiments profonds que la prudence, que la pudeur ne permettent pas d'exprimer.

Ainsi la fameuse trilogie est un triple

Ainsi la fameuse trilogie est un triple succès Marcel Pagnol a donné la pre-mière définition des Marseillais. Il a conduit ses compagnons à se conformer à l'image qu'il avait dessinée. Il a mieux que ses devanciers, mieux que Goldoni, qui avait déjà tenté cette alliance, uni les hommes, les pierres, l'eau et les coquillages. Il a donné une valeur universelle à la description d'un monde limité. Si les spectateurs de Los Angeles rient pendant cinq minutes quand le César américain déclare « you broke my heart », si les hommes de Buenos-Aires, de Stockholm ou de Melbourne comaissent, admirent les héros de Pagnol, c'est conduit ses compagnons à se conformer sent, admirent les héros de Pagnol, c'est qu'ils se retrouvent à travers eux dans leurs bonheurs, leurs pauvres bonheurs, leur gaité, leurs misères.

Un génie bien portant

DANS son étude de l'amitié qui unissait André Gide et Roger Martin du Gard, Jean Delay a suggéré ce classement des écrivains : d'un côté le génie blen portant, tels Hugo. Balzac ou Toistol, le génie sain à qui l'équilibre intérieur dont il jouit ne posc pas de problème, le génie tendant vers une banalité supérieure qui peut le rendre universel ; d'un autre côté, le génie malade, tels Rousseau, Nietzsche ou Dostolevski, à qui la maladie propose une inquiétude nouvelle qu'il s'agit de légitimer, le génie contraint par son anomainquiétude nouvelle qu'il s'agit de légiti-mer, le génle contraint par son anoma-lle même à l'originalité; ou encore d'un côté ceux qui pensent que c'est tout de même sur l'étude du veau à quatre pattes que se fonde la science du veau, d'un autre côté ceux qu'i ne s'intéressent qu'aux veaux à cinq pattes; à l'anormal, à l'exceptionnel. Marcel Pagnol appar-tient assurément à la première classe, celle des admirateurs du veau à quatre pattes. Tout au long de son enfance, de son adolescence, de son age d'homme, il observe, il regarde, il écoute avec attention Puis il apporte son témoignage. La littérature expérimentale, les abstractions intellectuelles ne sont pas son fait. Son témoignage est la vie même. Il crée des êtres vivants. Il les crée avec simplicité. La simplicité, la clarté sont ses vertus majeures. Sens concession, faiblesse ni imprécision. La culture grecque et latine sous-tend, soutient les textes de Marseille et de la Provence. Aucune impropriété. Et quand, plus tand, il évoquera les plantes et les animars, les spécialistes admireront sa rigneur et ne relèveront aucune erreur ni de botsmique ni de zoologie. Avec sa simplicité, grace peut-être à sa simplicité, il a le don de faire rire, de faire pleurer les lecteurs, les speciateurs. Le don que senls possèdent les très grands, Molière, Charlie Chaplin. Ce témoignage, il l'éclaire, il la rend transparent, mais aussi le trie; il garde les bons, les heureux. Les malheureux sont très peu nombreux Les méchants sont, si possible, écartés. Il vient en aide aux infortunés. Le malheur de Fanny sera limité. Angèle et la fille du puisalier feront de bons mariages. Accablées par leur grossesse, Fanny. Angèle, Fauricia pensent au snicide, puis acceptent d'élever seules leur enfant. Elles n'envisagent pas l'avortement. Il est difficile de discerner si leur attitude est expliquée par l'état des mœurs à leur époque, dans leur monde, par l'opinion de Pagnol, ou par une nécessité théâtrale, l'interruption de grossesse interrompant le drame.

Les quelques méchants que le tamis laisse passer sont rarement tout à fait méchants. Même le déplorable Ugolin finit par inspirer une sorte de pitié. La femme du boulanger sera pardonnée avec douceur. Parfois encore, le méchant n'était pas vraiment méchant les moins excusables, les pius pervers.

Tel est le thème d'une de ses pièces les plus furtes, injustement négligée. Judas. Judas ? Mais, dirat-on, est-il trahison plus attestée, plus assurée ? C'est blen parce qu'il est l'objet de la collicitude de Pagnol Judas, pour Pagnol, n'est pas un coupable, mais une victime, maleure d

de Judas etatt, certes, a la fois neces-saire et prèvue, annoncée par les Ecri-tures, avec la profession de potler et le salaire dérisoire; ce qui est nouveau, c'est la tendresse de Pagnol, c'est l'ana-lyse généreuse des sentiments de l'apô-tre Judas affrontant son destin, la sur-vice d'abord les estait d'interprétation prise d'abord, les essais d'interprétation, la confiance absolue, les gestes de trailson qu'il tient pour imposés, la foi renouvelée, l'espoir, la misère profonde renouvelée, l'espoir, la misère profonde exprimée en termes pathétiques : « Et maintenant, que faut-il que je jasse? Je ne puis plus être un apôtre. Ceux-là me repoussent, et je les comprends. Qui accepterait le sel du baptème offert par la main de Judas. Je ne puis plus être un potier; qui voudrait garder son huile dans une jarre petrie par Judas? Je ne puis plus piocher la viane de mon vère : le ne unis petite par Judas? Je ne puis pas pro-cher la vigne de mon père; je ne puis plus fonder une jamille. Qui voudrait ètre le fils de Judas? Mon souvenir sera maudit dans les siècles des siècles. Les meilleurs me rejuseront une prière. Plus jamois, un petit enjant ne sera baptisé de mon nom. n

La gloire de son père

DANS le temps même où l'œuvre marseillaise devenait universelle, marseillaise devenait universelle, dans le temps où, grâce au film, le monde entier connaissait le vieux port et le pont transbordeur, moins haut, il est vrai, mais assurément plus large que la tour Riffel, dans le temps de la gloire marseillaise de Pagnol, une autre gloire mirissait, se préparait lentement, la gloire de son père qui est aussi la gloire de la Provence.
Cette œuvre, plus confidentielle, plus discrète, cette recherche de son temps discrète, cette recherche de son temps perdu ne cessent de nous émouvoir. Ils partent le samedi après la classe. Leurs mains sentent encore l'encre vio-Leurs mains sentent encore l'encre vio-lette et la crale Robert. La classe est sacrée. L'idée ne vient à personne de l'abrèger. Même le 28 février 1895, après-midi de la naissance de Marcel, Joseph Pagnol ira faire sa classe. Si le programme est terminé, on fait une dictée supplémentaire ou encore on lit un conte d'Alphonse Daudet. on nt un conte d'Algnoise Daude. Lorsque le directeur accordera un congé du lundi matin, ce congé ne sera accepté qu'avec inquiétude et réticence. Ils portent sur leurs épaules, sur leur dos, au bout de leurs bras leurs valises accepté qu'avec inquiétude et réticence. Ils portent sur leurs épaules, sur leur dos, au bout de leurs has leurs valises et leurs sacs, leurs meubles et leurs sacs, mais la conscience pure, les propriétés des riches, ou bien grâce à la complicité d'un garde-canal, ils traversent ces purcs, moins las, mais constamment anxieux. Enfin ils arrivent. Le grand paysage de ma vie, dit Pagnol, c'est le massif de l'Etolle, ce sont les collines qui vont d'Aubagne à Aix, avec, au fond, Sainte-Victoire et la Sainte-Baume. Ce sont aussi les paysages de Mistral et de Cézanne. Dès le lendemain matin, c'est le bonheur, le bonheur de la campagne et de la montagne qui les accueillent et les entourent, le bonheur de la liberté, des courses indépendantes à travers les landes, les champs et les bois.

Tout est source de bonheur, l'arbre qui abrite fratemellement le Comanche et le Visage Pâle, les fleurs des collines qu'on rapporte à sa maman, les petits lézards gris qui ont le brillant de la plombagine le lièvre qui brusquement débouche, les plèges savamment tendus, tendus par douzaines de douraines où vont se prendre les oiseaux sédentaires et les oiseaux migrateurs, ces plèges qui tiendront une place si importante dans l'œuvre rustique de Fagnol. De même que César et Fanny ne pouvaient être séparés des quais et de la mer qui les entoure, de même Joseph, Jules, Marcel et le petit Panl se confondent avec les rochers et les buissons de la montagne d'Aubagne. C'est là une très forte expression du génie de Pagnol; cette alliance, cette union étroite de l'houmne et de son milieu, alliance, union qui sont probablement les plus solides raisons du bonheur, et que nous perdons, Mais ici le regard est celui d'un enfant, Non pas l'enfant que décrivent trop souvent les aduites écrivains, soit image d'euxmèmes. pompeur et pontifiant, soit sons-développé et mentalement insuf

trante, sa logique loyale, ses conclusions irréfutables. Avec aussi le refus du mal, la connaissance certes et l'utilisation intéressée de petits artifices, des men-songes permis, mais le refus du mai qu'il est moins difficile qu'on ne le dit qu'il est moins difficile qu'on ne le dit de distinguer du bien.

On trouve paix et réconfort en ces temps de fantasmes, de complexes, à redécouvrir des sentiments simples et vrais, l'amour du petit garçon pour sa mère et les efforts qu'il fait pour sou-lager sa peine, l'admiration de son père, le souci que donne l'oncle mellieur chas-seur, la gloire enfin des bartavelles. Il ne s'autt pas d'une existence facile. Ces le souici que donne l'ancie menieur chasseur, la gloire enfin des bartavelles. Il
ne s'agit pas d'une existence facile. Ces
familles d'instituteurs mènent une vie
dure. L'argent est rare. Tout peut être
catastrophe, la maladie, le froncement
de sourcils de ce personnage redoutable,
l'inspecteur d'académie. Les fardeaux
qui courbent les épaules lors des départs
pour la campagne sont probablement
moins lourés que ceux de la vie de tous
les jours. Le bonheur, maigré les fardeaux, naissait du courage et de l'accord avec la nature. Le mythe du bon
sanvage ne peut plus être complètement
retenu. Nous savons tous les malheurs
qui frappent les populations primitives
et leur vie rude entre le cru et le cuit.
Nous observons avec admiration, mais
aussi avec inquiétude, les progrès de
certaines techniques. Nous ne sommes
pas toujours assurés qu'elles vont augmenter le bonheur de l'homme.

Au début de ce siècle, su temps de la
hicycletta, de la première eau courante
dons les maiseus des premières l'autités Au début de ce siècle, su temps de la hlayciette, de la première eau courante dans les maisons, des premières lampés électriques, un état de l'homme avait été atteint, probablement meilleur que ceux qui l'out précédé, meilleur peut-tère aussi que ceux qui le suivront. Marcel Pagnol a exprimé ce bonheur. La lecture de ses livres de souvenirs évoque une double nostalgie, nostalgie du paradis perdu de l'enfance, mais aussi nostalgie d'un autre paradis perdu, celui des félicités simples, sans psychanalyse, et sans fusées stratosphériques, Là est peut-être un des motifs du succès persistant, du succès universel de l'œuvre de Pagnol.

L'eau vive

l'œuvre de Pagnol

EAU court à travers la Provence sous la Provence, eau vive de Giono, vive de la vie universelle et qui nous l'apporte : «La vie c'est de l'eau; mollis le creux de la main, tu la gardes ; serre le poing et tu la perds. » Eau moins épique, plus secrète de Pagnol : «Les sources ça ne se dit pas ». déclare, rougissant, avalant sa salive, le petit Lili. «S'ils savaient les sources, ils pourraient botre, ceux d'Allauch ou ils pourraient botre, ceux d'Allauch ou ceux de Peypin, et alors ils viendraient chasser tous les jours, et puis il y aurait tous ces imbéciles qui font excursion. » L'eau est à la fois nourricière et cachée. Elle court, cristalline, entre les lièvres et les chevreaux qui dansent; même perdue, elle fait peut-être boire les oiseaux. Elle est dissimulée par les méchanis comme on dissimule un trèser. oiseaux. Elle est dissimulee par les méchants comme on dissimule un trésor. Elle est passionnément cherchée par Jean de Florette et le tuera par son cheanda. Elle est connue par les berdean de Fiorette et le tuers par son absence. Elle est connue par les ber-gères, par les enfants, bien avant d'être découverte par l'ingénieur de la ville, venu avec son orographie au secours du village assoiffé. Elle emplit la grotte du village assoiffé. Elle emplti la grotte du grand duc. C'est l'eau des collines que découvre Manon, celle qui aurait sauvé son père et qui gaspille sa richesse dans la roche sterile et la nuit souterraine, l'eau qui dort dans les lits silencieux avant d'émerger, avant plus tard de s'enfoncer dans la mer, cette eau des sources que Pagnol a tant aimée qu'elle figure sur son épitaphe: « Fontes, amicos et uxorem dilexit. »

Un Virgile provencal

EUX qui, en 1942, parcouraient le EUX qui, en 1942, parcouraient le sud-est de la France, au temps du vivre clandestin, se trouvaient souvent entourés par les fleurs, les animaux, les hommes de Pagnol. Leurs misères, leurs soucis, leurs angoisses se mélaient à ces fleurs, à ces animaux qui les apaisaient ou les enchantaient. Tout au nord, ils passaient les nuits dans les fossès de Vairéas, de Vairéas, de Vairéas, de vairéas, de vairéas, de vairéas en vérule et trapsille grand pare où vécut et travailla le grand-père, maître carrier, de Marcel Pagnol, celui de l'aventure parisienne avec l'aimable Mère des compagnons. Ils sulvaient d'Aubagne à Cassis, les chemins de Pagnoi pour aller, dans les calanques, Pagnoi pour aller, dans les calanques, accueillir les félouques chargées d'armes. Ils cherchaient, tout autour de Marsille, les terrains de parachutage. Ils écartaient les cistes, les chardons, les romarins, les genêts élastiques qui viennent parfois fouetter le visage du suivant. Ils montaient dans une herbe rude et jaunâtre, do min 6 e par les fenouils, les térébinthes, les jeunes pins, de grands buissons d'églantine et çà et là des pruniers hérissés de branches mortes ou quelque figuier suffoqué par ses rejetons. Ils dormaient le jour au pied d'un olivier antique. Parfois se ses rejetons. Ils dormaient le jour au pied d'un olivier antique. Parfols se levait une compagnie de perdrix ou des lapins qui s'étaient préparés pour la broche en se nourissant de thym, ou de grands lièvres presque rouges. Solitaires, ils ont souvent espéré rencontrer les charmantes expéditions de Jean de Florette et de sa famille, la petite Manon à califourchon sur l'âne, sa mère gracleuse sous le chapeau de paille. Ou bien, affamés comme on l'était en 1942, ils songazient avec envie à ces nourritures simples de Gluseppe et de Baptistine, aux amandes, aux noisettes, aux crèpes de polenta, réchauffées sur une pierre infilante, saupoudrées de grains d'anis, ou encore aux nourritures saupierre infliante, saupoudrées de grains d'anis, ou encore aux nourritures sauvages: les champignons sanguins, les grosses pignes, les morilles spongieuses, les escargots nourris de thym, les meries pariumés au myrte, les grives gorgées de genévrier.

La Provence de Pagnol n'est ni celle de Giono mortagneuse plus lyrique pui

La Provence de Pagnoi n'est ni celle de Giono, montagneuse, plus lyrique, ni celle de Daudet, plus proche, au moins en partie, des petites villes. Elle est la Provence des chevriers, des petits fromages ronds incrustés de pèhre d'all, de la soupe de basilic.

Comment ne pas évoquer Virgile dont Pagnoi est si proche? Comment, en écoutant cette page de la préface de la traduction des Bucoliques, ne pas se demander si elle a été écrite par Virgile ou par Pagnol :

ou par Pagnol:
«Et eyo in Arcadia.»
« Moi aussi fai gardé les chèvres avec Menalque et fai cherché ce bouc perdu et fai lancé des pierres bourdonnantes, avec une adresse assez

grande pour ne pas atteindre le vagabond. Sur les collines de Provence,
dans les ravins de Baume-Sourne, au
fond des gorges de Pass-Temps, fai
suivi bien souvent mon frère Paul, qui
fut le dernier chevrier de l'Etalle. Il
s'éveillait avec le four, et son sommell
avait imprimé sur sa joue quelques
grains de genièure ou le dessin d'un
èpi de lavande. Il portait la grande
houlette en bois de cade, formosum
paribus nodis atque aere, et, comme
Ménalque, il savait fouer de l'harmonica
qui n'est rien d'autre qu'une filits de
Pan perjectionnée. Au lieu de calamos
conjungere plures, ainsi que Pan instituit, je l'avais acheté pour lui dans un
bazar d'Aubagne. Il avait composé des
jugues qu'il jouait avec les réponses
de l'écho des trois bergers. Il fallait
d'abord chercher la bonne distance,
elle variait selon la longueur du thème
proposé et la direction du vent. Quand
al l'avait trouvée, il lançait la première
phrase et l'écho la reprenait pendant
qu'il attaquait la seconde. Ce petit
concert était d'une beauté magique,
suriout pendant les nuits d'été. Tout
le pagage y participali, le silence brillant des étoiles, l'odeur du thym, le
tintement d'une clochette, la ligns
d'aryent d'un grillon, et cet harmonica
gréle et tendre enseignait enfin la
musique à l'écho millénaire des roches
bleues. »

Enfin le film parlant...

ANNEE même où naît Marcel Pagnol, dans la ville d'Auba-gne, sous le Garisban couronne de chèvres, cette même annés 1895, à quelques kilomètres, en gare de La Ciotat, les frères Lumière (des Lyon-nais, 6 monsieur Brun I) font leurs pre-mières expériences de cinématographe. Pendant quarante ans, Pagnol et ses paroles, le cinématographe et ses ima-ges, exactement contemporains, exactement concitoyens, vivent séparés.

Le cinéma, qui, entre temps, avaitperdu deux de ses syllabes en attendant d'en perdre une troisième, devient pariant vers 1930. Pagnol comdant d'en perdre une troisième, de-vient pariant vers 1930. Pagnol com-prend sussitôt l'impurtance de cette transformation, de cette nouvelle nais-sance. Pourtant le cinéma parlant est d'abord incertain. « Je suis cinéma, voyez mes images, je suis théâtre, vi-vent les dialogues.» Incertain et peut-être stérile, infécond, comme le sont, en biologie au moins, les hybri-des. Pagnol, l'un des premiers, prévoit l'avenir de l'art nouveau. Il accepte tout, les difficultés, les facilités du début pour préparer un futur triomphe. Tantôt il transforme ses propres comé-dies, ses romans. Tantôt il adapte et souvent modifie profondément le texte souvent modifie profondément le texte d'un autre écrivain, de Giono, de Daudet. Tantôt il crée entièment une cuvre nouvelle : tel est Meriusse, tel est le Schpountz, satire plaisante et forte du monde du cinéma qui rappelle ces pièces de Molière où l'on voit les acteurs tout à la fois jouer et se moquer d'eux-

mames,

« M. de Charlus, anec un sourire compréhensif, bonhomme et insolent, répondit : « Mais royons, cela n'a aucune
importance icl. » Et il eut un petit rire
qui lui était spécial, un rire qui lui qui lui était special, un tres qui lui venait probablement de quelque grandmère bavaroise ou lorraine, qui le tenait elle-même tout identique d'une aïeule, de sorte qu'il sonnait inchangé depuis pas mal de siècles dans les vieilles petites cours d'Europe et qu'on gollait sa rareté précieuse comme celle de certains instruments anciens devenus ruris-

sa turete precieus comme cate a cariains instruments anciens devenus rurissimes. "Soudain Proust s'intercompt, se décourage : « Il y a des moments oil, pour pendre complétement quélqu'un, il faudratt que l'initation phonétique se joignit à la description." Pagnol, qui analyse ce texte, ajoute : « Il semble que, pour la première fois, ce très grand écrivain n'ait pas choist le mot juste. Il a écrit phonétique, il voulait évidemment dire phonographique car la phonographie, depuis 1885, avait repris le problème à sa base. Le nou-peau moyen de fixation n'utilisait aucun signs conventionnel et il rendait possible l'enregistrement immédiat des voix avec leur timbre, leur rythme, leur intonation ainsi que les sons et les bruits que l'écriture n'avait jamais pu que sugérer. Le mariage de l'idéographie sous sa forme cinématographique et de l'écriture phonétique sous sa forme phonographique nous a donné le film parlant, qui est en ejet la forme parjatte et presque déjinitive de l'écriture."

Un langage et une méthode

DES lors, Marcel Pagnol va exercer une double action. D'un côté il est maître d'œuvre : il fait tout. Engagé à partir de la quarantaine dans une vie nouvelle de création et d'organisation dont il assume toutes les responsabiliés, président de la Société des autems associés, écrivant les scénarios, monfant ses propres studios à Marsefile, choisissant et acquérant les collines et garrigues de Provence, exceptionnellement doué pour les affaires, conduisant en expert les négociations commerciales inévitables, choisissant les acteurs, et quels acteurs l'emstruisant une ferme, trousant le mur d'une ferme pour y placer la caméra, construisant un village pour y faire passer le vent, cherchant les puits, les sources et les trouvant, ne voyageant presque jamais et en tout cas ni en avion ni en bateau, dirigeant les équipes sur le terrain, provoquant ou apaisant les quarelles selon qu'elles sont nécessaires ou inutiles, vêtu du blouson et de la chemise à col ouvert, laissant dans sa voix sonore chanter l'accent raffiné des paysans de Provence, serviable à tous, tutoyant et tutoyé, mais aussi patron dont on ne discrite pes les crdres, il crée un cinéma populaire sans être inférieur, universel dans sa conception, durable et qui traverse les années sans vieillir.

D'un autre côté, Pagnol ne cesse de méditer sur son art. Sa cinématurgie sans vieillir.

D'un autre côté, Pagnol ne cesse de méditer sur son art. Sa cinématurgie est une méthode. C'est d'abord la joie de la liberté conquise, les contraintes écartées, les conventions éliminées, l'unité de lieu abandonnée, la pièce conque en cinquante, cent, trois cents actes, les répliques toutieurs particules. actes, les répliques tonitruantes inutiles, les chuchotements retrouvés. C'est un peu plus tard la découverte de nouvelles contraintes, celles des techniques du

cinéma, contraintes exaltantes parce

qu'elles sont neuves et qu'elles suscitent une nouvelle liberté. « Où est-on plus libre que sons l'écorce d'un chêne? », disait un illustre prédécesseur. Ce sont encore des réflexions sur l'image et sur la durée L'auteur dramatique et plus encore ses acteurs souffrent d'être loca-lisés et éphémères. L'image change tout. La question, écrit Pagnol, est de savoir si, du point de vue supérieur de l'art, l'image de l'acteur ne vaut pas mieux que l'acteur en chair et en os. Ombre parmi les ombres, image parmi les imaque l'acteur en chair et en os. Offine parmi les ombres, image parmi les images, l'acteur devient exactement aussi vrai et aussi faux que le décor. Sa voix n'est plus la voix d'un homme. Elle est celle d'un personnage qui vivra en dehors de l'acteur, affranchi des misères et des variations. Aux acteurs, ajoute Pagnol, le cinéma ne confère pas seulement le don d'ubiquité (car ils jouent dans cinquante villes différentes). Mais lement le don d'ubiquité (car ils jouent dans cinquante villes différentés), mais encore il arrête le temps et les installe dans la durée.

« Déjà plusieurs de mes amis sont sortis de scène quand la sonnette du régisseur des morts les appela dans la coulisse d'où ils ne seraient jamais ressortis autrefois. Par bonheur, il nous reste leur film, et voici qu'un rayon de lumière magique suffit à les ressuscites. Ce ne sont plus des disparus. Leur ooix sonne comme jadis. Ils marchent et ils jont des gestes parmi d'autres acteurs qui sont toujours vivants. Ils n'ont pas perdu leur talent. Ils exercent encore leur art. Ils font encore leur métier. C'est un grand art que celui qui fixe des chejs-d'œuore éphémères, qui fait danser les danseuses mortes et qui garde à notre tendresse le sourire des amis perdus. »

Grandeur et faiblesse

du cinéma HOMME est contradiction ». A dit un grand pensen; chinois contemporain. Marcel
Pagnol tantôt exalte le cinéma,
tantôt le tient pour un art mineur. La
contradiction n'est peut-être qu'apparente; l'universalité, l'éternité conférées
sont exaltées, la technique est mineure.
De grands écrivains, avant Pagnol,
avalent subi la tentation du cinéma.
Ainsi Jules Romains et Donogoo Tonka.
Mais tentations et tentatives restalent Mais Jules Romains et Donogoo Tonko.
Mais tentations et tentatives restaient
isolées. Pagnol, lui, s'exprime aussi bien
par le cinéma que par le théâtre, les
souvenirs d'enfance, les romans. Il est
probablement le premier à le faire.
Certes, tout grand poète, tout grand
musicien, offre à chaque lecteur, à chapuis enditeur des bayuntes différentes. que auditeur des harmonies différentes, que le lecteur, le spectateur, l'anditeur reconnaîtra ou imaginera selon sa culture, sa nature, son attention. Pagnol offre à son lecteur, à son auditeur, à son speciateur, ces différents thèmes, ces différentes harmonles préparées. ssibles, plus aisément reconnues. Ainsi s'explique pour une large part cette a u di e n ce populaire qu'avalent avant lui obtenue les grands poètes épiques de la Méditerranée. La supé-riorité du cinéma n'est pas constante. SI on se limite aux œuvres qui appartiennent entièrement à Pagnol et qu'il à traitées par des méthodes différentes, a traitées par des méthodes différentes, il est permis de préférer le Marius du théâtre au Marius du cinéma, la Manon des sources du roman à la Manon des sources du cinéma.

sources du cinéma.

L'œuvre cinémaiographique suscita dès son début, surfont à son début, des critiques, des controverses animées. Deux remarques de notre éminent confrère René Clair peuvent être lei rappelées. La première remarque a été formulée en 1950 au terme des querelles cordiales, mais vives, qui longtamps l'opposèrent à son ami Marcel Pagnol.

« L'amitié n'est pas évoquée comme une simple formule de politiesse. Je n'ai jamais pu discuter sérieusement avec Marcel Pagnol que loin de lui, c'est-à-dire par écrit. Face à face, on ne résiste pas au charme de cet extraordinairé personnage qui, après avoir connu dire par écrit. Pase à face, on ne résiste pas au charme de cet extruordinaire personnage qui, après avoir connu les plus grands succès de théâtre de noire temps, se lança dans le cinéma a ve c l'enthousiasme juvénile qu'il apporte dans toutes ses entreprises, se jit producteur de films, dâtit un studio de prises de vues, organisa un laboratoire. Il jit preuve d'une distraction des plus heureuses quand il composa des films comme Angèle, la Fernme du boulanger ou Manon des sources. Quoique notre dispute n'uit pas de jin prévisible, il s'arrangea pour avoir le dernier mot par avance, en publiant vers 1945 un a ritcle qui en rappellait les phrases principales et se terminait ainsi : « Sans l'avouer nous nous somme muluellement convaincus. Il s'est mis à faire des films parlants qui parplent. J'ai cherché, à cause de lui, à réaliser des images. Si notre querelle continue, et je crois qu'elle durera aussi longlemps que notre amilié, qui set indestructible, je finirai par tourmer des films muets. "

La seconde remaique de René Clair est de 1970 : « Quelque farfelues que soient nos divagations, et tout improbables qu'elles paraissent, il est une chose certaine : le spectuele chématographique ne gardera pas la forme que nous lui connaissons, et, en regard des bouleversements qui nous attendent, combien les disputes sur l'éthique et l'exthétique des courupes contemporatus semblent dérisotres. L'avenir des moyens d'expression, dont notre cinéma n'est qu'un précurseur, déjie la raison."

= ...

Harris Comment of the Comment of the

=

2

T. . .

7***

นาหาริการาหาราการาสิการาชาติสาราชาธิสาราชาติ

Un scientifique autodidacte

REVENONS à d'Alembert. Il faut revenir à d'Alembert. Il passe des sciences aux lettres ou, pour parier avec les mots de son siècle, du Portique et du lycée au Temple des muses et des heaux-arts, sans en ignorer la langue et sans y paraître étranger. Pagnoi suit apparemment une démarche inverse, l'évolution se faisant du théâire vers la science.

Apparemment pour l'un et pour l'autre. D'Alembert allie d'emblée les préoccupations du philosophe à celles du savant. Pagnol, dès son plus jeune âge, porte le plus vif intérêt aux techniques et aux sciences. En fait, il croit au plaisir d'inventer ; il veut déjà inventer une invention. Ses premiers héros sont Bernard Palissy, Denis Papin, Pasteur. Il a passé, disent ses blographes, plus de temps dans ses divers atelieus encombrés de lames de scie, de clés, de mêches et de chignoles que devant sa table d'écrivaln.

(Live in suite page 23.)

L'ACADÉMIE FRANÇAISE A RECU M. JEAN BERNARD

La réponse de M. Étienne Wolff

VOUS avez été élu en 1972 par l'Académie des sciences, en 1973 par l'Académie des sciences, en 1973 par l'Académie de médacine, en 1975 par l'Académie française : glorieux palmarès, qui reconnaît et honore vos mérites. Reportous-nous à quinze ans en arrière. Bien que vos services passés fussent éminents, votre carrière brillente, votre renommée mondiale, vous ne songies pas encore à entrer dans notre compagnie. La conclusion n'est pas celle que des esprits chagrins et contempteurs s'empresseraient de tirer : dans cette circonstance, l'âge du candidat ne fait rien à l'affaire. Car il y a des découvertes, des réussites qui demandent des années de travail, de longues vérifications, une lente maturation, un labeur obscur, une patience de termite. labeur obscur, une patience de termite.

Pour prendre un exemple proche de vous, nous ne devons pas croire qu'un remède au cancer s'improvise en un jour, comme le fruit d'une illumination soudaine. Après combien d'années peut-on déclarer qu'un malade est guéni? Pour les cancers du sang, vous avez d'abord prononcé le terme de rémission, de rémission courte, puis longue, enfin, après douze, quinze ans sans récidive, vous avez prudemment, timidement parlé de guérison. Quinze ans de traitements précédés par des années d'études, de réflexions, de recherches théoriques, d'essais sur des animaux, pois abeur obscur, une patience de termite. riques, d'essais sur des animaux, puis sur l'homme, d'échecs répétés, de demi-succès, de résultats décourageants, puis encourageants, de victoires d'abord incertaines, puis devenues certaines! Deux ans, trois ans, dix ans, comme le temps a du vous paraître long, comme vous avez du être habitant l Comme vous avez du souhaiter que les années vous avez du sodianter que les années passent vite, avant de pouvoir pronon-cer le grand mot de guérison l Ne voyons-nous pas que de tels délais repoussent assez loin l'âge d'admission dans nos académies ? Et l'on s'étonne que beaucoup d'entre nous entrent dans nos compagnies « pleins d'usage et raison », comme dit le poète.

raison », comme dit le poète.

Sans doute des savants peuvent-ils montrer précocement leur génie, comme c'est le cas dans les sciences théoriques.

Mais, dans les sciences expérimentales, en biologie, en médecine, dans les sciences humaines, rien ne saurait remplacer l'expérience qui ne s'acquiert qu'après un long apprentissage. Ainsi, votre exemple vient étayer une opinion qui n'est ni toujours ni partout comprise et qui pourtant est vrale. Votre genie, monsieur — que votre modestie bien connue ne souffre pas de ce terme, prenez-le dans le sans du latin ingenium, — votre génie, dis-je, avait besoin de temps et d'expérience pour s'imposer, temps et d'expérience pour s'imposer pour vous mener au faite de la réussite et des honneurs. Rappelons-nous que les premières découvertes de Pasteur étaient de cristallographie, c'est-à-dire d'une sorte de géomètrie complexe. Ce n'est qu'après 1885, à l'âge de soixante-trois ans, qu'il se risque à affronter directement une maladie humaine, la rage, dont il triomphera.

Vous nous apportes encore un autre enseignement : c'est que les applica-tions médicales de la science, qui ont été votre but, votre souci constant, sont l'aboutissement de longues recherches de science fondamentale, d'une pour-suite acharnée des dernières conquêtes de la science. Quel puissant édifice de recherches pures a servi de tremplim à vos découvertes! Songeons que les pparefis à irradiations dont vous vous servez ont pour origine lointaine, mais directe, la découverte de Roentgen, les corps radioactifs celle de Pierre et corps radioactifs celle de Pierre et corps radioactifs celle de Prédéric et Irène Joliot-Curie, les radio-isotopes ou corps marqués celle de Prédéric et Irène Joliot-Curie, Queile longue chaîne s'est déroulée, quels perfectionnements se sont additionnés, combien de découvertes complémentaires se sont accuvertes complementaires se sont actu-mulées pour aboutir à cet accomplisse-ment : irradier une région limitée d'un organe, à une profondeur calculée, avec une dose précise de rayonnement ! Et. si nous tournons nos regards vers la chi-miothéraple, quelle incroyable série de substances complexes n'a-t-il pas failu xtraire, décomposer, analyser, synthétiser, inventer, éprouver sur des orga-nismes vivants, depuis la découverte nismes vivants, depuis la découverte de Fieming jusqu'aux composés que vous utilisez pour le plus grand bien de vos patients! L'on comprend alors votre avertissement sérète: « Le grand maiheur pour un malade. c'est d'être soigné par un médecin ignorant. La conscience sans la science est inutile. » Vous n'avez pas manqué à la règle que vous édictez. Vous avez suivi pas à pas les progrès de toutes les sciences dont votre domaine pouvait être tributaire, et vous nous avez montré les réalisations qu'on pouvait attendre d'un médecin, doublé d'un scientifique de grand savoir et de grand cœur. Car de grand savoir et de grand cœur. Car il est temps que je parle de votre vie et de votre œuvre exemplaires.

Le réhicule de l'hérédité

Vous avez vécu depuis l'âge de trois ans dans le quartier du Luxembourg que vous n'avez qu'incidemment quitté, pendant la guerre de 1914-1918. Presque toute votre enfance et toute votre carrière ont eu pour site familial la grandiose perspective sur les jardins et les « élevages » de ce pare qui est l'honnaux et le pour site familial la grandiose perspec-tive sur les jardins et les « élevages » de ce parc, qui est l'honneur et la fierté de notre ville. Vous rejoignez dans ce décor Gide et d'autres grands écrivains. Si Paris et son quartier Latin ont inspiré bien des talents, suscité bien des vocations, il n'est pas douteux que les médecins ont bénéficlé en tout

premier lieu de son atmosphère de travati, d'intellectualité et d'émulation. Vous avez fait de brillantes études au travali, d'intellectualité et d'émulation.

Vous avez fait de brillantes études au lycée Louis-le-Grand. Nous y étions ensemble et nous ne le savions pas.

Vous rappelez-vous la devise de cette vieille maison, inscrite au fronton d'un charmant jardin qu'on ne s'attendrait pas à trouver au milieu de bâtiments d'un style si désespérant : « Plures labori, duiabus quaedam ottis »? Beaucoup d'heures pour le travail, quelques-unes pour les doux loisirs. De cette maxime, vous avez je crois, suivi le premier conseil, et peu le second.

Au cours de vos études de médecine. vous avez été formé par de grands patrons, qui ont confirmé ou orienté voire vocation : parmi eux Paul Chevailler, Gaston Ramon, et noire véneré confrère de l'Académie des sciences, le professeur Robert Debré, qui continue d'exercer parmi nous son admirable autorité. C'est un peu le hasard qui a déterminé, dites-vous, voire vocation d'hématologiete. Vous entendez par là que c'est la rencontre avec Paul Chevallier. De ce jour, voire silion était tracé. Combien fécond, combien riche d'espoirs et de réalités! Arrêtons un moment et demandons-nous quelle aurait été voire carrière si, au lieu de suivre la voie de l'hématologie, vous aviez opté pour la cardiologie ou pour la gynécologie par exemple. Ces spécialités ont certainement perdu ce que l'hématologie, grâce a vous, a gagné. Quelles belles découvertes auriez-vous faites aussi dans ces domaines?

Celul de l'hématologie était immense

domaines?

Celui de l'hématologie était immense et riche. Quoi de plus humain, quoi de plus noble, que de se consacrer à ce liquide, et, comme nous disons, à ce tissu, qui irrigue notre corps, baigne nos organes, les nourrit, les aère, les purifie, les protège contre toute espèce de parasites, contre toute incursion étrangère? Ses fonctions sont multiples et presque infinies. Ses cellules sont tou-

Ces chiffres caractérisent un groupe ethnique, non les individus qui en font partie. Une population homogène, donc de type pur, aurait 100 % de représentants du même groupe sanguin.

En réalité, ce qui définit une athnie, c'est la stabilité dans l'hétérogénétté. Cette stabilité est due à un équilibre entre les facteurs génétiques et la pression de l'environnement. De cette étude, étavés us resucon d'autres arguments.

entre les facteurs génétiques et la pression de l'environnement. De cette étude, étayée par beaucoup d'autres arguments, vois concluez qu'il n'y a pas de races humaines pures. Voire collaborateur Jacques Ruffié va même plus loin en proclamant avec enthousiasme, dans des articles de grande diffusion, qu'il n'y a pas de races humaines. Comme on le comprend, quand on songe aux méraits du racisme l'Soit dit en passant, littier, qui prinaît tant les vertus de la race nordique, aux yeux bleus et aux cheveux blonds, était un affreux hybride de populations mélées, au carrefour le plus inextricable de l'Europe.

Autre exemple de votre enquête : on trouve, dans le sang de cartaines populations noires d'Afrique et d'Amérique, une hémoglobine anormale, appelée hémoglobine S, qui produit une déformation en faurilles des globules rouges. Cette maladie héréditaire entraine des troubles graves, en particulier une forte anémie, chez les sujets qui en sont atteints. L'anomaile se maintient à travers les générations, maigré le grand désavantage qu'elle présente dans la sélection naturelle. Mais les malades qui en sont porteurs ne contractent presque jamais le paludisme, autre fléau qui sévit dans les mêmes régions. L'anomalie entre deux maux, la sélection naturelle choist le moindre, elle permet aux porteurs de l'anomalie de vivoter tant bien que mal et de la transmettre aux généteurs de l'anomalie de vivoter tant bien que mal et de la transmettre aux géné-rations successives.

Grâce à de tels marqueurs génétiques, grâce à la répartition singulière de cer-tains groupes sanguins, vous flairez,

Mais continuous de suivre vos pas. En 1947, vous ouvrez, en collaboration avec Marcel Bessis, la vole de la thérapeutique des lencémies. Par une opération hardie, vous faites une exsanguino-transfusion à un enfant de six ans atteint de leucémie algué; cela vent dire que vous remplaces progressivement tout le sang par ceini de donneurs isans. Ce premier essai de traitement, suivi de plusieurs autres, vous y apporte un grand encouragement: la rémission est complète, tous les signes de la maladie disparaissent. Le malade recouvre apparement la santé. Pas pour longtemps, car la nechuté est fatale après des délais variables. Mais vous avez réussi à prolonger de plusieurs mois des maladies atteints de léucémies algués à altire foudroyante, dont cértains étalent agonisants. Nous comprenous aisément quel espoir était né en vous et que vous vous sous sous acroché avec opiniâtreté à la thérapeutique des leucèmies.

Quelle que soit la méthode employée, le but est de débarrasser l'organisme des cellules souches de la lignée sanguine qui se multiplient à une vitesse excessive sans atteindre leur maturité, sans pou-voir exercer leurs fonctions naturelles, indispensables à le vite

Trois voies étalent ouvertes Quel que soit l'agent encore inconnu des leucé-mies, qui est probablement un virus, on pouvait tenter de renforcer les défenses de l'organisme par une méthode immude l'organisme par une methode immu-nologique; on pouvait greffer un tissu générateur de globules blancs, tel un fragment de moelle osseuse d'un sujet sain; on pouvait enfin essayer de dé-truire jusqu'à la dernière les cellules pathologiques atteintes d'une frénésie de multiplication. Vous vous êtes engagé dans les trois directions, et, dans les trois voles explorées, vous avez apporté avec voies explorées, vous avez apporté, avec vos collaborateurs, des résultats de pre-mière importance. Mais c'est dans la troisième que vous avez obtenu des succès décisifs.

Destruction des cellules pathologiques '

VOTRE méthode consiste à combiner l'attaque par les substances chimiques avec le traitement par des rayonnaments, tel celul du cobalt. Ces procédés demandent une mise au point de haute précision et de grande délicatesse. Appliqué par des mains inexpertes, le remède serait pire que le mai vous commences par une première attaque, que vous dénommes l'induction. Puis, utilisant successivement soit la même substance, soit d'autrès composés, soit un rayonnement, vous procédes à 7 OTRE méthode consiste à combisoit un rayonnement, vous procédez à des réinductions aussi souvent et aussi longtemps qu'il est nécessaire. Ces substances sont des antibiotiques. Vous en avez étudié, vous en avez utilisé toute une gamme. L'une des plus actives, la rubidouvycine, a été extraite d'une souche (coruleo-rubidus) du champignon Streptomyces. La méthode que vous employez a quelque analogie avec le traitement des infections microbiennes par les antibiotiques. Il faut le prolonger jusqu'à la destruction totale des bactèries. Faute de continuer assez longjusqu'à la destruction totale des bac-téries. Faute de continuar assez long-temps, il se crée des foyers de résis-tance, dont on peut difficilement venir à bout. La différence tient à ce que, dans les leucémies, l'ennemi est déjà dans la place : c'est contre des cellules mêmes du corps du malade qu'il faut inter.

La victoire dépend des substances ou des rayonnements que vous choisissez, des doses que vous administrez, de l'intervalle entre les traitements sucdes doses que vous administrez, de l'intervalle entre les traitements successifs, de l'étendue et de la localisation du territoire que vous attaquez. N'oublions pas que les antibiotiques, les rayonnements que vous utilisez sont très nuisibles à toutes les cellules du corps. Mais les cellules cancéreuses, comme toute cellule en multiplication intense, sont plus sensibles que les tissus normaux. Quel doigté, quelle expérience demande votre intervention ! Combien de fois avez-vous du trembler en essayant un nouveau traitement, en guettant ses effets? Car ces remèdes sont souvent des remèdes hérolques, le qualificatif convenant plus au médecin qu'à son patient. Mais les cas désespérés ont dû vous être d'un grand secours, car, lorsqu'il n'y a plus d'espoir, lorsque le malade est à toute extrémité, on peut tenter le tout pour le tout.

Et vollà comment peu à peu vous avez vu se produire des rémissions, poindre des guérisons.

Il y a un peu plus de dix ans, un savant soviétique m'adressait un appei angoissé. Sa fillette était atteinte d'une angoissé: Sa fillette était atteinte d'une leucèmie grave. Il savait que, presque seul au monde, vous pouviez tenter l'impossible, faire durer la malade, sinon la sauver. Il était prêt à franchir tous les obstacles, fussent-ils un rideau de fer, pour vous amener l'enfant. Il accompagnait sa lettre de l'énoncé du traitement qui lui était versent en ILRS Vous gnalt sa lettre de l'énoncé du traitement qui lui était prescrit en U.R.S.S. Vous m'avez répondu : « Inntile qu'elle vienne à Paris, Les soins qu'on lui donne sont-les meilleurs possibles, dans l'état actuel de le médecine. Elle peut survivre six mois, un an, deux ans an plus. Le seul espoir qu'on puisse fonder, c'est que, dans l'intervaile, on ait trouvé de nou-veaux remèdes, plus sûrs, plus efficaces. » Je ne sais si la petite Russe a pu atten-dre cette heure rêvée, mais, depuis lors, vous avez realisé sur d'autres enfants le miracle tant souhaité.

tenter le tout pour le tout.

Ouelaues victoires

E serai très brei sur les grands succès que vous avez obtenus dans le traitement des leucémies et des cancers des ganglions lymphatiques. Lorsqu'un résultat est décisif, point n'est besoin de l'entourer d'explications et de commentaires. Voici, dans toute leur . La maladie de Hodgkin est le plus fré-

La maladie de Hodgkin est le plus fréquent des cancers primitifs des gangions lymphatiques : ils sont dits primitifs quand ils ne proviennent pas de métastases. Cette maladie était inexorable avant 1955. En 1967, vous annonces la guérison des formes localisées dans 60 % des cas. Tout récemment vous obtenez la guérison de 50 % à 60 % des formes généralisées, les plus redoutables : résultat remarquable, si l'on songe qu'il faut atteindre non point quelques gangilons lymphatiques localisés, mais tout le système gangilonnaire.

Méries difficultés avec les leucémies aiguês, les plus dangereuses, voire inexo-rables, puisque le malade succombait en deux mois. En 1971, vous obtenes une survie de plus de quatre ans dans cent soixante cinq cas, de plus de dix ans chez quelques sujets. Deux de vos malades se sont mariés après onze ans de rémission. Actuellement, vous obtenez des survies de quatorze ans et plus. A ce stade, rémission devient synonyme de guérison. En 1970, vous estimiez entre 5 et 8 % le tanx de guérison. Il atteint actuellement 12 à 15 %.

Tout récemment, vous avez obtenu un résultat encore plus remarquable : la guérison de la leucemie aigué à promyélocytes, leucocytes de grande taille non différenciés, qui prolifèrent à une cadence accélérée en quantités énormes. La maladie, fatale, évolue en vingt-neuf jours vers la mort. Grâce au traitement par la rubidomycine, vous obteniez plus de 60 % de rémissions en 1970, vous estimez actuellement que 20 % de malades peuvent être considérés comme guéris.

Je voudrais faire remarquer que ces résultats sont bouleversants à deux points de vue : d'abord parce qu'ils permettent la guérison de nombreux malades qui, il y a moins de quinze ans, auraient été considérés comme perdus, ensuite parce qu'ils permettent tous les espoirs. Car, si l'on peut guérir un pour-centage, même faible, de malades, cela veut dire que le remède a été pour eux efficace et qu'avec quelques modulations il rours l'être pour d'entres Con rent

veut dire que le remède a été pour eux efficace et qu'avec quelques modulations il pourra l'être pour d'autres. On peut penser que le traitement améliore s'appliquera à un nombre de plus en plus grand de leucémiques, car les thérapeutiques que vous employez sont à leurs débuts. Vos succès, déjà si émouvants, font lever les plus grandes espérances. Et déjà, d'année en année, vos résultats s'améliorent, les proportions de rémissions, voire de guérisons, augmentent, de telle sorte qu'on ne sait pas, que je ne sais pas si au moment où je les énonce, les chiffres correspondent encore à la les chiffres correspondent encore à la

réalité.

Et voici comment, dans une synthèse publiée en 1972, vous nous donnez vos impressions : a Les traitements actuels permettent à de nombreux leucémiques de suroivre, à quelques-uns de vivre. Les médecins qui se consacrent à la thérapeutique des leucémies utiqués connaissent une aventure singulière. Depuis vingt-quaire ans, depuis les premiers essais d'examquinotransjusion, ils traitaient des leucémies aigués avec courage, avec persévérance, mais aussi avec désespoir, tremblant à chaque examen de sang et de moelle, bouleversés par la qualité de la rémission et la certitude de la rechute. Mais pendant que ces médecins poursuivent leur lutte désolée, se rejusant presque à croire aux longues survies qu'ils commençaient d'observer, le leurémission à consent de la propues survies qu'ils commençaient d'observer, le leurémission à commençaient d'observer, le leurémission à la commençaient de la rechute. survies qu'ils commençaient d'observer, la leucémie aigué subit ou paraît subir un nouvel avatar. » Il est illustré par les résultats que je viens d'évoquer.

les résultats que je viens d'évoquer.

La conclusion, monsieur, est que vous vous avez fait franchir à la thérapeutique des cancars du sang une étape considérable, qu'on aurait pu difficilement imaginer il y a quinze ans. L'humanité souffrante, les condamnés à terme, attendent encore beaucoup de

Une héroïne de roman

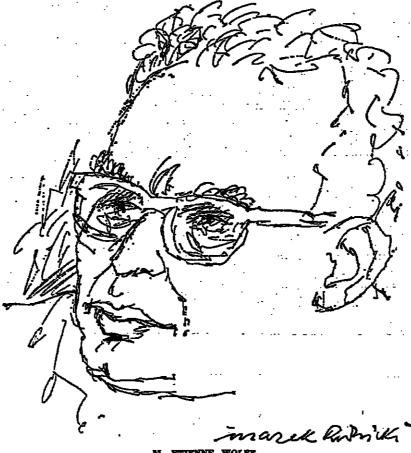
TEXTRAIS enfin de votre grande ceuvre un petit chapitre qui n'est peut-être pas des plus importants à vos yeux; mais il nous montre quelles sont l'aculté de votre curiosité scientifique et l'étendue de vos commaissances littéraires. Il s'agit du syndrome de Lasthénie de Ferjol. Lasthénie de Ferjol? Quelle est cette maladie nouvelle à consonance à la fois harmonieuse et médicale? Ce n'était pas l'origine une maladie, mais le nom d'une héroine de roman.

Vous partiez en voyage pour l'étran-ger. Alors que d'autres achétent un jour-nal, un roman moderne, peut-être un policier, dans une bibliothèque de gare, vous profites de cette_ rémission pour emporter dans vos hagages les cenvres de Barbey d'Aurevilly publiées dans la collection de la Piétade. Vous y trouvez une « histoire sans nom », dont l'héroine s'appelle Lasthénie de Ferjol. A l'excep-tion de textes comme les Diaboliques, qui l'it encore les œuvres de Barbey d'Aurevilly, stoon quelques fins lettrés, amoureux de textes anciens et un peu-cubliés?

cubliés?

« Noire Lasthénie s'affatblit de jour en jour, elle pâlit, s'essouffle, s'épuise. Lorsqu'elle meurt après une lonque langueur, sa mère découvre du sang en ouvrant son corsage... Lasthénie s'était tuée leniement, iuée en détail et en combisn de temps? Tous les jours un peu plus a vec des épingles. Elles en enleverent diz-huit fichées dans la rédon du cœur. »

(Ltre la suite page 24.)



M. ETIENNE WOLFF.

jours en alerte, ses défenses toujours prêtes, ou, si elles ne le sont pas, il sen prépare de nouvelles. Nos ancêtres et le langage courant lui assignent en outre le rôle de véhicule de l'hérédité. S'ils n'ont pas raison, ils n'ont pas non plus tout à fait tort. On le sait depuis l'admirable découverte des groupes sanguins par Landsteiner. Il n'y a pas de sang bleu » au seus propre du terme, sin on chez ces malheureux enfants cyanosés qu'on opère et guérit souvent de nos jours. Mais il y a des caractères héréditaires qui sont responsables de la compatibilité ou de l'incompatibilité des sangs nu cours des transfusions et des greffes.

Parmi votre œuvre scientifique vous

parmi votre œuvre scientifique, vous avez consacré une part de votre activité à la recherche des races humaines. Vous avez publié avec Jacques Ruffié denx livres sur l'Hémalologie géographique qui sont de véritables Sommes, faites de travail personnel et d'érudition. On s'étonne qu'à côté de vos autres activités, scientifiques et cliniques, vous ayez pu vous consacrer à une œuvre aussi monumentale. Il y a tant à dire que mon choix ne peut êre qu'arbitraire et parcimonieux. Vous tendez à substituer à la notion de races humaines celle de type hématologique. Un exemple des plus suggestifs de votre démonstration est fourni par le type basque. On sait que les facteurs sanguins O, A, B, de même que Rhésus positif et Rhésus négatif, sont inégalement répartis dans les différentes ethnies. Le type basque est l'un des plus singullers au monde : il est caractérisé par une fréquence élevée du sène O une proportion faible du sène de caractérisé par une fréquence élevée du gène O, une proportion faible du gène A, celle de B étant presque nulle. Disons 76 %, 27 %, 18 La répartition des gènes Rhésus + et Rhésus — présente aussi des singularités. Mais c'est là un trope de la company de type moyen, autour duquel se situent des écarts plus où moins considérables.

(Dessin de Marek Budnicki.) vous pistez les parentés entre popula-tions, vous suivez leurs migrations à tra-vers les continents et les âges. L'hemo-typologie vous conduit même à des hypothèses sur les origines de l'huma-

Leucémie == cancer

VENONS-EN maintenant à vos déconvertes en clinique. Elles vous valent une renommée et une reconnaissance mondiales. Dans ce domaine, qui est celui des maladies du sang, votre pensée s'appnie toujours sur les données les plus récentes de la science fondamentale, à laquelle vous ne cessez de contribuer. Suivage vous science fondamentale, à laquelle vous ne cessez de contribuer. Suivons vos traces; nous verrons combien votre méthode est sûre, prudente et novatrice. Depuis vos débuts, vous n'avez cessé de penser au traitement des leucémies et des tumeurs qui affectent les organes où se forment les cellules sanguines. On soupconnaît que les leucémies étaient assimilables à des cancers Mais comment le démontrer sur des cellules aussi dispersées que les globules blancs? Vous en apportes in preuve décisive en 1933. On savait que les goudrons de houille provoquent la formation de tumeurs mallgnes quand on en badigeonne des animaux d'expérience. Vous injectez ces produits dans un organe où se fait l'hématopoièse, la moelle osseuse de rats. Ceux-ci deviennent leucémiques. La relation leucémie = cancer est démontrée. lation leucémie = cancer est démontrée lation leucémie = cancer est démontrée. Quel était l'intérêt de cette confirmation? Elle permettait de prévoir qu'un traitement efficace pour l'un serait applicable à l'autre, et réciproquement. C'est ce qui est arrivé. La chimiothèraple de la leucémie est actuellement en passe d'être transposée au traitement des autres cancers.

(Suite de la page 23.

Et vous vous dites : mais je connais plusieurs exemples de cette maladie volontaire! Les symptomes en sont parfaltement décrits par Barbey d'Aurevilly. Vous rassembles d'autres cas, vous en étudiez une doutaine, et vous donnez la première description complète de cette affection singulière. Vous en groupez toutes les manifestations sous le nom bien mérité de syndrome de Lasthénie de Ferjol. Ainsi le nom d'un personnage de roman est devenu, grâce à vous, celui d'une maladie.

Evoquous à ce profos une rencontre récente d'un romancier et d'un médecin, tous deux écrivains, tous deux membres de notre compagnie. Un des derniers romans d'Henry de Montheriant a pour titre: Un assassin est mon maître. Il décrit avec beaucoup de pénétration l'évolution d'un jeune bibliothècaire qui, promis à un bel avenir, sombre dans une déchéance mentale irrémédiable. Etali-ce à la su il e d'une observation sans défaut, d'une intuition infaillible que ce grand lecteur d'âmes avait composé son personnage ? Notre confrère Jean Delay retrouvait tous les signes d'une psychose connue de lui, et traduisait en concepts de psychiatre le syndrome si blen décrit par Montheriant. De là est née une longue et passionnante préface, dans laquelle s'établit une correspondance exacte entre l'analyse du médecin et celle du romancier. On ne sait laquelle des deux on doit le plus admirer. Notons en passant que Jean Delay a été un compagnon et un ami de toujours pendant vos études, votre internat, puis comme médecin des hôpitaux et professeur à l'université de Paris. Vos carrières ont été parallèles. Bien que des parallèles ci ont convergé

Un livre riche de science

EPISODE de Lasthénie de Perjol me permet de passer à votre œuvre littéraire. Car vous n'êtes pas seulement un fin lecteur, vous êtes, en outre, un écrivain de qualité. Je pense qu'un membre de notre compagnie ne doit pas être seulement un novateur en sa spécialité, mais il doit avoir fait ses preuves comme écrivain et comme styliste. Je me suis plu à relever les noms des médecins qui, depuis ses débuts, ont fait partie de notre Académie. Leur nombre est limité et ne dépasse pas une dizaine. Les plus récents ont été Claude Bernard, Henri Mondor, Louis Pasteur Vallery-Radot, Georges Duhamel, notre confrère Jean Delay, et vous-même. Tous sont de grands écrivains

On peut s'étonner de cette longue éclipse qui sépare Claude Bernard, mort en 1878, de Henri Mondor, élu en 1946. Louis Pasteur ne figure pas dans la liste, car il ne fut pas médecin. Mais on ne peut le passer sous silence. On remarquera aussi que Georges Duhamel devait plus à son génie littéraire qu'à la pratique médicale. Plusieurs grands noms de médecins auraient pu auraient dû. venir s'ajouter à la liste parcimonieuse que nos prédécesseurs ont dressée : je pense à Charles Nicolie, à René Leriche, à d'autres, qui ont bien servi la médecine en même temps que les lettres. Vous êtes de ceux-là. Le nombre très restreint de nos fauteuils donne plus de prix à nos choix. Il était naturel que votre talent d'écrivain fût distingué en même temps que votre ceuvre de savant. Ecrivain, vous l'êtes à deux points de vue. Vous avez publié des livres généraux sur votre art, je devrais dire sur votre science. Vous y donnez des synthèses sur l'état actuel de la médecine, des jugements sur ses résultats et sur ses orientations, et même, si vous pouvez accepter ce terme inacceptable, des prophéties. Mais vous avez aussi fait preuve de poète, de romancier.

Souffrez que févoque d'abord voire ceuvre d'écrivain scientifique. Votre livre Grandeur et Tentations de la médecine commence par une sorte de prosopopée, dans laquelle un médecin, endormi depuis 1930, est tiré de sa léthargie en 1960, comme par un coup de baguette magique, « Il ne reconnaît plus rien : les méningites aigues, la méningite tuberculeus, les tinections générales, l'endocardite maligne, les broncho-pneumonies évoluent vers la guérison ». Et vous citez bien d'autres accomplissements extraordinaires. En bret, vous mesurez les immenses progrès dont a bénéficié la médecine en un si court laps de temps. Vous l'exprimez allieurs d'une manière lacontque : « La médecine moderne guérit. C'est là, on l'oublie trop souvent, un fait nouveau. Jusqu'à la fin du dirneuvème siècle, les médecine et leurs médicaments n'entravaient jamais les évolutions fatales... Depuis 1935, c'est une explosion de succès... A travers les millénaires, la différence était un peu sensible entre médecins entorisés et charlains. A égalité d'efficactié, ou plutôt d'inefficactié, il était naturel de témoigner une indulgente sympathie à ceux qui n'apaient pas reçu le dignus intrare. »

Cette dernière phrase est un avertissement aux magistrats, à l'opinion,
encore trop enclins à croire à la fausse
science, aux rebouteux, aux voyants et
voyantes. Bien que je vous trouve un
peu sèvère pour la médecine et les
médecins d'avant 1930, je regrette que
vous n'ayez pas stigmatisé, à l'occasion,
l'astrologie, qui sévit actuellement dans
presque toute la presse, dans des livres
en apparence sérieux et jusque dans
les actualités de la télévision. Ceci me
rappelle qu'il y avait, en 1939, à l'étatmajor de notre armée une équipe de
sourciers auxquels on demandait souvent de consulter le pendule.

Dans ce livre riche de science et de réflexion, vous donnez un panorama de la médecine actuelle, de ces réalisations, de son avenir, de l'organisation de la profession, des hôpitaux modèles, des cliniques idéales. Vous envisagez l'esprit dans lequel le médecin doit exercer son métier, ou, pour mieux dire, son apostolat. Vous êtes réservé sur l'efficacité de trois pratiques : l'homéopathie, les eaux thermales, l'acupuncture. Vous regrettez qu'aucume recherche décisive n'alt encore été entreprise pour éprouver leur valeur, vous suggérez les expériences cruciales qui permettraient de les juger. Vous ne vous mettez jamais en avant, et l'on chercherait en vain dans ce livre la part que vous avez prise au progrès de la médecine contemporaine. Elle y est pourtant relatée, mais sous une forme anonyme. Et, quand vous préconisez une nouvelle déontologie, quand vous recommandez aux médecins de traiter leurs malades en personnalités humaines, et non comme des cas anonymes, avec bonté et compréhension, on réalise que c'est votre ligne de conduite à laquelle vous vous référez.

Un médecin poète

PASSONS à votre œuvre proprement littéraire. A l'instar de votre homonyme qui fut de notre Académie — j'ai nommé Claude Bernard. — vous avez été dès vos débuts inspiré par les muses et tenté par le démon de la littérature. Trahiral-je un secret en rappeiant que, dès 1922, à l'âge de quinze ans, vous fréquentiez assidument la célèbre librairie d'Adrienne Monnier, où vous avez côtoyé quelques-uns des grands écrivains de ce temps, Gide, Romains, Larbaud, Hemingway? Seralje indiscret en révélant que vous avez écrit, pendant un temps et sous l'anonymat, la critique littéraire d'un quotidien parisien, et que vous avez composé un roman pendant une période da vie clandestine de la guerre 1940-1945?

Cette ceuvre inédite, nous espérons que vous la publierez un jour. En revanche, nous comaissons une de vos ceuvres poétiques, intitulée Survivance. Vous étiez alors emprisonné par l'occupant nazi dans une geòle où vous ne disposies ni de plumes ni de papier et c'est avec votre mémoire prodigleuse que vous avez reconstitué la plupart des poèmes de ce recuell. Il est inspiré par des souvenirs lancinants, par des sentiments tragiques. Vous exprimez le tourment du médecin angoissé, du chercheur obstiné : il doit bien exister des remèdes à certaines maladies — vous pensez déjà aux leucémies de l'enfant. Il est logique, il est naturel, il est nécessaire qu'on les trouve. Mais on se tourner? Il y a tant de voices possibles, la plupart seront des impasses. C'est ce que vous exprimez en des vers émouvants.

vers émouvants.

« Des mots simples pour noire mi[sère.
» cet enfant qui meurt et nos brus
» Pus seulement nos brus, noire
[esprit aust,
» et qui tourne en rond dans son
[ignorance.
» Une idée neuse, une idée folle
» hélas i une idée qui n'était pas
"Un dernier effort qui n'a rien
[changé,
» l'enfant est mort
» et nous sommes seuls dans notre

[ignorance. b]
Et f'extrais d'un poème en prose, intitulé Prière de ceux qui cherchent, ces
lignes poignantes.

« Il y a... ceux qui ont cru trouver,
et c'était presque vrai, et cette vérité
qu'ils croyatent attetndre, chaque jois
elle s'échappait.

elle s'échappait.

» Ils sont là ils marchent, ils révent à ces corps d'enjants qu'ils ont en charge, à ce peiti Michel qu'ils auraient voulu sa uver et ils l'avoient espéré, et il remerciait avec tant de gentillesse quand on l'avoit soigné; à Chantal qui avoit deux ans et les cheveux blonds, à Gérard et à Christian qui ressemblaient aux deux anges du jubé de Saint-Etienne-de-Mont, à Lucienne, à Jean-Pierre qui sont morts comme les autres.

» Seigneur, avez pitté de nous qui

cherchons, donnez-nous le courage nécessaire pour résister aux erreurs, aux injustices, aux discordes. > Donnez-nous la force nécessaire pour tout reprendre et recommencer quand nous savons que nous nous sommes

> Et puisque vous livrerez à d'autres ces secrets, pourquoi ne pas nous jaire le don tout de suite. >

Un des premiers résistants

D'AUTRES poèmes évoquent le climat trouble de la «drôle de guerre», l'horreur de la vraie, l'amertume de la défaite, la misère et l'angoisse de la prison. Vous avez connu tout cela, vous avez été, dès l'année 1940, un des premiers résistants, un des cinq cents premiers. Arrêté par les Allemands en 1943, vous passez à la prison de Fresnes des mois d'affreux dénuement, où l'appréhension de la mort qui vous guette n'est tempèrée que par la certitude de temps meilleurs pour ceux qui

« Je suis sans crayon et sans plume » et grave sur un plâtre usé » ces vers-ci que fai composés, » ces pauvres vers sans clair de [lune »;

Je ne peux insister davantage sur vos ceuvre poétiques : rondeaux, quatrains, sonnets, vers libres, qui font penser à Villon, tantôt à Chénier, à Mallarmé et plus souvent à aucun autre qu'à vousmême.

vous échappez miraculeusement, à la fin de 1943. à la prison et à la mort. C'est pour renter dans la Résistance active, où vous participez aux combats de la libération de Paris. Puis vous vous engagez dans l'armée régulière où vous pnenes part à la liquidation des poches que les forces allemandes consurvalent dans l'ouest de la France. Ce sont des services que nous n'oublions pas, et qui pour nous comptent encore, bien qu'on ait dit fallacieusement que les Français ont la mémoire courte. Ces titres vous suivent partout. C'est pour eux que vous avez obtemn la croix de guerre avec trois citations, dont une à l'ordre de l'armée, et la Légion d'honraur à titre militaire. Et nous ne saurions oublier que déjà, en 1959, vous avez été distingué par notre Académie qui, frappée par votre talent poétique, vous a accordé le prix Verlaine pour votre plaquette Survivance.

Un « grand patron »

TEVOQUERAI brièvement votre rôle de chef d'école et d'organisateur, et votre dévouement. Vous personnalises le type du « grand pairon ». Vous le réhabiliteriez, si cela était nécessaire, et s'il avait disparu, ne fût-ce qu'un temps, de notre vocabulaire et de nos usages. Mais, grâce à vous, et à beaucoup de vos collègues, le titre et la fonction n'ont jamais subi d'éclipses. Vous montrez par votre exemple ce qu'un grand pairon doit être et ce qu'il ne doit pas être. Si d'autres ont une conception un peu rigide de leur rôle, vous imposes votre autorité par votre savoir, par votre conscience, par le respect que vous inspirez. Vous conseillez, vous consultes ceux qui vous encourent, et vous prenez vos décisions en confrontant leurs idées aux vôtres. Nul ne sanrait les contester, tant vous avez de sagesse et d'ascendant.

Ainsi vous régnez, si j'ose dire, par la douceur et la persuasion, sur une école de plus de deux cents personnes, la plus célèbre école d'inématologie de France, renommée dans le monde entier. Elle est subdivisée en é qu'i pe a, qui ont chacune leur responsable et leur programme. Beaucoup de vos collaborateurs sont déjà des maltres et des savants éminents. Il me serait difficile de les citer tous, et je préfère n'en point mentionner, par crainte d'être injuste et incomplet. Laissez-moi cependant évoquer, outre les noms déjà prononcés, celui de Jean Dausset, auteur d'u ne découverte majeure, le système d'histocompatibilité tissulaire, qui a force de loi en immunologie. Certaines de vos publications, parmi les plus importantes, sont signés de huit ou neur noms, et l'ordre alphabétique n'est pas respecté: le nom du chef d'école que cet ordre favoriserait et placerait au pre mi er rang s'insorti avec un numéro quelconque dans cette liste. C'est à la fols la preuve de votre modestie et de la collaboration intime et multiple qui, sous voire impulsion, mène à la découverte.

Tontes vos charges, tontes vos responsabilités, auxquelles s'ajoutent des fonctions d'administrateur, de conseiller des plus hautes institutions scientifiques et médicales, imposent une tâche immense, dont on se demande comment vous pouvez vous acquitter. Entre temps, vous êtes appelé en consultation dans tous les pays du monde, où votre nom fait autorité, à Mexico, à Changhai, hier encore à Caracas. Vous notez qu'entre 1948 et 1975 vous avez parcouru plus d'un million de kilomètres : cela fait vingt-cinq fois le tour du monde. Et vous remarquez avec une certaine ironie

que, pendant cette période, vous avez exerce à la fois des fonctions de médecin, de chef d'équipe de recherche, d'administrateur, de... mendiant !

cin, de c'h el c'equipe di administrateur, de... mendiant l'
Nous comprenons ce que parler veut dire! Mais jamais, dans toutes ces fonctions, vous ne vous êtes départi de voire patience, de votre courtoisie, de voire patience, de votre contoisie, de voire patience, de votre cherche, de votre passion pour la recherche, de votre bonté pour les malades. « Comment faitil? », s'écria, dans un quotidien répandu, un de vos collègues et collaborateurs. Comment faites-vous en effet pour être toujours présent, toujours accessible, toujours affable, toujours prêt à secourir ceux qui souffrent et sont en dangar mortel? Je ne citerni qu'un exemple de voire conscience et de votre dévousment. Vous êtes chaque matin à 8 heures moins le quart dans voire service à l'hôpital Saint - Louis. Vous consacrez plus d'une heure à recevoir, non point les malades — vous les verrez plus tard — mais leurs familles. Vous renssignes celles-ci sur l'état de leur parent, ce n'est pas toujours facile; car, si vous pouvez maintenant donner à cartains des assurances, à d'autres des espoirs, dans bien des cas encore îl vous faut annoncer de tristes lendemains. Nous savons avec quelle délicatesse vous remplissez cette mission. Et l'on comprand pourquoi tant de malades vous gardent une reconnaissance ardente après leur guérison, pourquoi tant de familles vous ont voué un véritable culba même si vous n'avez pu conjurer une issue fatale.

Sauver les corps et les âmes

Vous voici maintenant entré dans notre Compagnie, où l'on attend beaucoup de vous, de votre humanisme et de votre humanité. Vous succédes au grand Marcel Pagnol. Quelqu'un demandait récemment : « Qu'y a-t-il de commun entre lui et veus? » Nous savons bien que l'Académie Française ne cherche pas la continuité dans la dévolution de ses fauteuils. Mais on peut cependant établir un lien entre vous. Si, grâce à votre science, vous avez préservé bien des corps, Marcel Pagnol a sauvé de la détresse hien des âmes en peine, en leur rendant le goût de rire et de vivre. On peut encore trouver une autre affinité entre Pagnol et vous. Le hasard de votre activité clandestine de résistant vous a mené aux lieux mêmes où il a vécu, pris ses modèles, campé ses personnages : le Vieux Port, Vairéas, Cassis, Aubagne, les montagnes de Provence.

Qu'il me soit permis d'ajouter quelques mots à la belle esquisse que vous avez tracée de lui. Dans les débuis de, l'œuvre théâtrale et cinématographique de Marcel Pagnol, et devant le succès prodigieux qui l'accueillit, quelques esprits chagrins — il en est toujours — s'exclamaient : « Il a été servi par des interprètes incomparables, Jouvet, Raimu, Charpin, Fresnay, Orane Demazis, Fernandel ! » D'autres disaient : « C'est du folklore ; le succès en est assuré par l'atmosphère provençale que l'auteur a reconstituée avec bonheur : esprit et parier du terroir, évocations de la ville et de la campagne marseillaises. » Vérité partielle, mais totale erreur ! Les plèces de Pagnol ont été représentées dans toutes les contrées du monde par des acteurs parlant la langue de leur pays : Brésil: Iran, Japon. Ces exemples pris au hasard montrent la grande diffusion de ses œuvres et qu'on peut les traduire en n'importe quel idiome, Elles connaissent partout un immense succès. Les galéjades fleurant le thym et la sarriette ne manquent de saveur ni en japonais ni en espagnol. Après vingt ans, cinquante ans, elles n'ont rien perdu de leur charme et de leur puissance comique. C'est la preuve que de telles œuvres sont et seront goûtées en tous temps en en tous leux. Rien ne peut mieux définir l'universalité de ces chefs-d'œuvre. Marcel Pagnol, en nous quittant, n'a pas cessé d'être Immortel.

-:-

En ley Total

i. -1⊬

> lu ie: N

٠..

€. .

60.

-1

٠.

LE DISCOURS DE M. JEAN BERNARD

(Suite de la page 22.)

Il maniait les outils avec une dextérité étonnante. De cet atelier sortent des prototypes, la Topazette, merveilleuse automobile gouvernée par le nombre 3, 3 chevaux, 3 vitesses, 3 roues, 3 litres aux 100, 3 000 francs : la goupille empéchant les écrous de se dévisser ; le frein S.O.S. qui faisait jaillir un trépled qui élève vers le ciel la volture... en défonçant la route il est vral ; les images invisibles que l'on insérerait dans le film de cinéma, que l'œll des spectateurs ne verrait pas, mais que leur subsconscient recevrait et qui influencerait leurs sentiments.

Il n'est pas interdit d'aborder avec galeté, voire avec ironie, les grandes questions de la science et de la technique. Des écialrages nouveaux, utiles, peuvent ainsi être proposés. D'Alembert avait donné l'exemple. Précurseur, là encore, il avait conçu l'idée d'une antiphysique qui expliquerait et démontrarait, par des raisonnements non moins piaus ibles que ceux de l'école, le contraire précisément de la vérité admise.

admise.

Un peu plus tard, Marcel Pagnol se consacre aux sciences fondamentales. Il acquiert, autodidacte, les connaissances nécessaires. Il lit les mathématiciens, les physiciens, les biologistes. Il médite, travallle, écrit. Je dois à la générosité de Mine Jacqueline Pagnol d'avoir pu consulter et étudier les carnets de notes scientifiques de Marcel Pagnol. Permettez-mol d'entrouvrir ict ces carnets inédits. Le grand homme de lettres, de théatre, de cinéma, s'attaque, avec la fraicheur d'un néophyte, aussi blen aux vieux problèmes qu'aux recherches récentes.

Voici un travail sur les nombres premiers, sur les principes qui les gouvernent, un essai de démonstration du théorème de Fermat, une étude sur la géométrie des Pyramides, d'autres encore sur la loi de Mariotte et ses limites. On le trouve, presque à chaque page, préoccupé, fasciné par les forces qui nous entourent et que nous ne perce-

vons pas : le magnétisme, l'électricité, les ondes hertziennes, la radio-activité. Puisque tant de forces, et si variées, ont longtemps été méconnues, pourquoi ne pas supposer l'existence de radiations non encore appréhendées et qui, maitrisées, pourraient modifier le destin de l'homme? D'où les hypothèses sur la nature éventuelle de ces radiations, sur leurs relations avec l'énergie.

Dans l'arbre de la science

Les feuillets sont couverts d'une large et belle écriture, d'une écriture et de l'école primaire, d'une écriture où l'on reconnaît lés pleins et les déliés. Parfois au détour d'une page, apparaissent des formules algébriques ou le dessin d'une machine, par exemple le dessin d'une moteur utilisant la force du froid.

De l'arithmétique, de la physique, il passe à la physiologie, à la médecine. Le lecteur hématologue s'aperçoit, avec surprise et admiration, que l'auteur de Topaze connaissait parfaitement les mécanismes pourtant complexes de la congulation du sang, qu'il propose des explications ingénieuses et neuves de certaines hémorragies. Le géristre y trouve une définition de la vieillesse, e elle fabrique des cellules normales ou presque, mais mai distribuées », « Un vieilland bien portant, écrit-il, a le cou maigre et du ventre. » Précurseur, il prévoit des relations entre la nature du sol, les radiations telluriques et la physiologie des populations, leur ethnologie. Il étudie les Incas, les Mayas. Il admire la sagesse de la nature qui ne fait rien sans cause ni raison. Il estime les savants, mals aussi Il les surveille et se méfie d'eux. Il se propose d'écrire : « La science, grandeur et faiblesse. » « Grimpés dans l'arbre de la science, les savants étudient là-haut les fleurs, les feuilles, les brindilles, avec une minutables, mais une brindille une anomalie.

C'est un défi à leur système. Beaucoup refusent d'en tenir compte. D'autres la classent sous la rubrique « Curiosités ou ieux de la nature ».

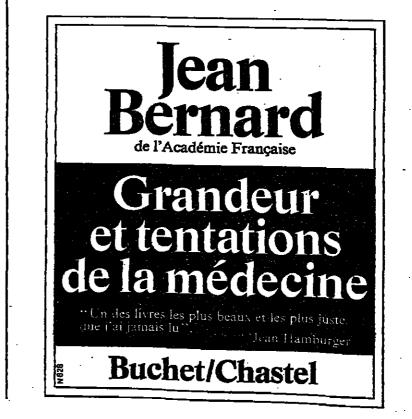
Parfois, il s'en trouve un qui veut aller au fond de la petite affaire. Celuici, dans un éclair de génie, se demande si la petite affaire ne remet pas tout en question. Il quitie la fraicheur du sommet feuillu. Il redescend de branche en branche. Il examine le tronc puis les racines, et pousse tout à coup un cri d'alarme. Là-haut, dans les feuillages; nul ne semble l'avoir entendu. Alors il appelle les passants et leur montre la pourriure qui dévore les racines. Beaucoup s'arrêtent et crient avec lui. Là-haut, les savants, interdits tout d'abord, arrêtent un instant leurs gracieux exercices, puis, lous en chœur, ils appellent à grands cris la police. Elle arrive aussitôt, disperse les passants à coups de botte, emmène l'alarmiste et l'enferme dans une prison ou chez les fous. Il y vivra dans une déprimante obscurité en répetant à voix basse : «... et pourtant elle tourne. »

« Faire rire ces êtres qui ont tant de raisons de pleurer »

disait-il, mais il aimerait pentiètre cette gloire, sa gloire, la gloire de Pagnol falte de Méditerranée, d'amitié et de rire, de Méditerranée, qui, d'Homère à Virglie et toujours recommencée, nourrit sa culture, qui tantôt entoure ses héros dans les ports, tantôt els invite au voyage, et que l'on devine toujours proche des collines, des ravins, des garrigues, de l'amitié, de la tendresse profonde qui inspirent toute son ceuvre : amitié, tendresse pour ses parents, pour le cher petit Panl, pour le cher petit Fanl, pour le cher petit son capuchon pointu, pour ses héros réels ou irréels mais tous vrais, pour Panisse et pour Manon, pour les instituteurs et les bergers certes, et avant les autres, mais

finalement pour tous les hommes, de rire enfin, de ce rire qu'il a lui-même si magnifiquement loué a Faire rire ceux qui rentrent des champs avec leurs grandes mains tellement dures qu'ils ne peuvent plus les fermer, ceux qui sortent des bureaux avec leurs petites polirines qui ne savent plus le goût de l'air, ceux qui reviennent de l'usine la tête basse,

les ongles cassés, avec de l'huile noire dans les coupures de leurs doigts, fairs rire tous ceux qui mourront, jaire rirs tous ceux qui ont perdu leur mère ou la perdront, jaire rire ces êtres qui out tant de raisons de pleurer. Celui qui possède ce don-lù leur donne la jorce de vivre, et on l'aime comme un bienjaiteur.



Paris I Prince

ET CRITIQUE

Jean Ferniot satirique

Un moraliste à la Ceton qui, dans la dénonciation es médiocrités et des turpitudes, ne ménage pas plus

classes populaires que les autres. Comme le monde n'est pas manichéen, je n'el pas ulu que la boue soit uniquement sur la bourgeoisie. Dans les Honnêtes Gens, on patauge donc assez llègrement dans la fange : « partouzes » du côté des bourgeois, viols du côté des faubourgs.

« L'érotisme est partout, mais il n'est pas le même lci et là : faussement raffiné dans l'élite, c'est le libertinage ; primaire et violent dans le pauple, c'est la bestialité. Maigré cela, je n'ai d'aversion totale pour aucun de mes personneges, même le P-D. G. : Il loue son leu et le joue bien. Quant à la temme et à son jeune amant; l'amour qui leur arrive est plutôt un rachat

Sur le virage vers la critique sociale que prend se création romanesque, Jean Ferniot est d'accord.

« Il y a trois ans, j'ai publié au pamphiet, Çe suffit où je réglais mes comptes avec la fausse démocratie que nous vivons. Après, bâtir saulement des parsonnages avec des sentiments intéressants ne m'a plus satisfait. Il failait que le tienne compte de ce que le ensais de la société, de la politique... -

En ce domaine, comme Jean Ferniot tape de tous es côtés à la fois, on ne voit pas trop où le situer. Il ne le salt pas lui-même. Il serait bien gauchiste moment très important de sa vie qui lui a fait compren dre beaucoup de choses. Mais il ne supporte pas les histes riches. Trop de contradiction entre ce qu'ils

Mais le monde de l' « establishment » qu'il critique, n'en fait-il pas lui-même partie ? Certes, les journalistes en sont les ecribes. D'allieurs, ce monde-là compte aussi blen les gens de gauche que les gens de droite. Même s'ils s'opposent. Ils se comprennent parce qu'ils

LE COMITE BRESTOIS POUR LA

COMMEMORATION DU BICEN-TENAIRE DE L'INDEPENDANCE

e patronage de l'université de Bretagne occidentale de la ville de

Brest, de la marine nationale et de la Société française d'étude du dix-huitième siècle organise à la faculté des lettres de Brest du 10 au 13 juin 1976 un colloque international sur Brest et la guerre

d'Indépendance. L'image de l'Amé-

rique dans les lettres françaises au

cix-nuneme siècle. Une arpus-tion consacrée à Brest, la marine et la guerre, sera inaugurée à l'occasion du colloque, qu'elle illustrera. Pour tout renseigne-

ment et pour les inscriptions écrire à Commission du colloque 1976, faculté des lettres de Brest.

Baudin, N. Arnaud) : 23 juillet-2 août : « Audiberti le trouble-

fête » (J.-Y. Guérin) : 4-11 zoût; « Bergson aujourd'hui » (A. De-vaux, H. Gouhler) : 28-30 zoût.

Renseignements : C. C. U. C., 27, rue de Boulainvillers, 75016

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CRITIQUES LITTE-

1976, sur le thème : « Huma-

1976, sur le thème : « Huma-nisme et Sciences humaines ». La délégation française sera composée de MM. Robert André, Jean Blot, Roger Calliols, Pierre Gamarra, Alfred Kern, Jean Rousselot, René Tavernier et

-- LES EDITIONS PIERRE-JEAN

OSWALD ET LES EDITIONS HALLIER ont décidé d'associer leurs efforts pour une meilleure diffusion et promotion de leurs

livres sans que cette association entraîne une prise de contrôle des unes par les autres, les ris-

ques finauciers étant partagés par moltié entre les deux édi-teurs. Les meilleurs titres des

Editions Oswald plus des iné-dits seront réédités à raison de

Oswald connaissalent au niveau

de la diffusion des difficultés qui auraient pu entrainer leur disparition alors que les Edi-tions Hallier bénéficient des cir-

cuits de distribution Hachette.

cembre 1975 où à paraitre avant je 31 juillet 1976, et théorique-ment disponibles. Cette édition comprend, comme les précédentes, une liste riphabétique des édi-teurs et de leurs collections, une table méthodique des titres, une table alphabétique des titres et une liste alphabétique des au-teurs. Le précédente édition datait

tenrs. Le précédente édition datait de 1973, alors que le blocage des prix de cette catégorie de livres avait entraîné un ralentissement de la production et le report de nombreuses rééditions. L'ouvrage,

normalement disponible en librairie, peut également être acquis au Cercle de la librairie, 17. bd

Saint - Germain, 15279 Paris, an prix de 9 F T.T.C., port en pius.

- LA SEPTIEME EDITION DU CA-

Solango Fasquelle

Edition

B.P. 860, 29297 BREST.

« La véritable cloison entre les hommes ne pass pas entre la droite et la gauche, mais entre le monde lité de se faire entendre. M. Mérchais est plus près de M. Glecard d'Estaing que de l'ouvrier portugals, et le président de la République plus près du secrétaire du paysen qui vote pour lui dans l'Orne. Ce sont ces deux mondes que fai opposée dans les Honnêtes Gens. Jai voulu montrer les mécanismes parfaitement hullés du monde d'en haut par rapport à l'impuissance et à

Le description de ces mécanismes, la connivenc gent entre grands de ce monde, les versions qu'on fabrique pour exploiter l'événement ou le rendre inorfansif, c'est le mellieur du livre. Dans le détail, le trait fait mouche à tout coup. Et tout est dit dans une langue drue, rapide, populaire, qui colle avec le monologue intérieur de certains personnages, moins bler èvec celul des autres.

« En lait, c'est moi qui parle à travers tous et dans la langue de mon enfance. J'al fabriqué l'homme que le aula devenu mais sans oublier ces années-lè. Quand l'écris un roman, le langage populaire que l'alme pour

împrévue est venue d'en bas et tout s'est détraqué. Au fond, c'est un peu un conseil que le donne. »

JACQUELINE PIATIER.

« les Tragiques » sont au pro-gramme de l'agrégation 1976, vient de faire l'objet d'un nu-

méro spécial de la revue « Eu-

manuel Lavinas «Sur Maurie ECHOS ET NOUVELLES AGRIPPA D'AUBIGNE, dont

NUITS de Robert-Louis Stevenson font l'objet d'une édition dans la collection de poche 10/18 en deux volumes : « le Club du suicide », suivi du « Diamant du rajah a (tome I) dans la traduction de Théo Variet, avec l'introduction d'Henry James et une bibliogra-phie de Francis Lacassin et « le Dynamateur » écrit avec la collaoration de Fanny Van De Grift-tevenson dans la traduction de G. Art et avec une préface de Manuel Schwob. Dans la même série «l'Aventure insensée» de la même collection 18/18 paraissent les deux volumes des aventures de David Baifour. L « Enjevé » ;

CERISY 76. — Le Centre cultu-rel organise de Juin à sont str le hasard » de Stéphane Mallarmé, paru en 1914, paraît dans la colcolloques : « le Pouvoir médi-cal » (dir. J.-P. Aron, J.-P. Peter) : 21-28 juin ; « le Nalection de poche Poésie/Gallin avec « Igitur » (1925), divers au-tres textes, réunis sons le titre : turalisme » (P. Cogny, L. Fores-tier, H. Mitterand) : 30 juin-« Divagations » (1945) et une préface, ainsi qu'une note sur l'éta-blissement du texte d'Yves Bon-18 Juillet; a Figures du baro-que » (J.-M. Benoist) : 12-22 juliet; a Boris Vian > (H.

- « Un prince » d'Henry Bonn paru en 1973 chez Aibin Michel, vient d'entrer dans «Le livre de

« L'ORDINAIRE DU PSYCHA NALYSTE » est une publicati à part. Depuis la fin de 1973, elle donne la parole au lecteur, de manière anonyme, à la seul manière anonyme, à la senie condition qu'il participe à l'acte psychanalytique « comme analyste, analysé, ou analysant ». Sept numéros ont déjà paru, avec par-fois des textes fort intéressants. Le numéro 8, qui vient d'être publié, cate le blan de cette symptome. fait le bilan de cette expérience (160 pages, 18 F. Librairie Les mains libres. 2. Iuo du Père

Corentin, 75014 Paris.) DANS LA COLLECTION «FAIRE LE POINT » des classiques Ha chette, deux volumes récents ren-dront blen des services aux apprentis philosophes » des clusa apprentis philosophes a des classes terminales, ainsi qu'aux étudiants Rédigés l'un et l'autre par deux agrégés de philosophie, Sylvain Auroux et Yvanne Well, le a Nouveau Vocabulaire des études philosophiques a, préfacé par M. Yvon Belavai (256 p., 19 F), et le « Dictionnaire des auteurs et des changes de la philosophia des thèmes de la philosophie: (288 p. 21 F) font une large place aux nouveaux termes du vocabu-laire philosophique, aux auteurs contemporains et au sens nouveau des concepts classiques. Le tout avec exactitude et concision. Bref, de très atiles instruments

vingt titres par ab. Les deux premiers titres à paraître fin mars seront : « les Oiseaux » de Tarjel Vessas et « Poètes du peuple chinois » anthologie réalisée par Michelle Lol. Rappelous que les Editions P.-J. Oswald connaissaint an niveau

- POUR LES BOURSES DE LA FONDATION CINO DEL DUCA, qui seroni attribuées en juin pro-chain, les caudidats sont priés de se faire connaître avant le 10 mai 1976 (dernier délai) auprès du LA SEPTISME EDITION DU CA-TALOGUE DES LIVRES AU FOR-MAT DE FOCHE publice par le Cercle de la librairie vient de paraître. Tirée à soxante mille exemplaires, elle regroupe environ dix mille tières parus au 31 dé-cembre 1975 où à paraître avant Alfred-de-Vigny, Paris (8").

LIRE BLANCHOT est le titre di très riche numéro spécial que trois lettres inédites de l'auteur, un dossier do ses textes politi-ques, des articles de Patrick Rous-seau, Milte Bolland, Frédéric Nef, Alain Coulange, ainsi que la pre-nière partie d'une longue étude de Jacques Derrida intitulée a Pass. Un inédit de Georges Batalile et une bibliographie des livres et articles de Bianchot de-nnis 1921 houselest en voluntages. puis 1931 bouclent ce volumin donder (34 p., 30 F), qui sera suivi en avril d'un second volet Editions Fata Morgana publicati

l'immobilité du monde d'en bas. »

orison tandis que la dame se repose en clinique, c'est le monde d'en haut qui trinque dans les Honnêtes Gens.

Quand Jean Freustié plaide le «faux» pour révéler le «vrai»

Dans Freustié reprend, en les accusant, me semblet-il, les principaux thèmes de ses précédents romans : un donamours sans passion. les biessures de la guerre, les cicatrices de l'enfance, la vie sans voca-tion ; bref, une certaine viduité. Son héros, Paul, est ce que, avec une certaine sévérité, on pourrait appeler un « gigolo ». Jeune homme vivant au bord d'une mer proche, près d'une mère veuve, il a été l'amant, gentiment entretenu, d'une dame riche dont il a également, par délicatesse, sodomisé la fille. Plus tard, prisonnier évadé, il rencontre, sur un qual de métro, une jeune femme juive, Martha, de dix ans son amée, pour laquelle il fera de la résistance. Arrêté, déporté, rescapé, à son retour, il vivra d'elle et avec elle, qui est très riche, jusqu'à ce qu'elle meure, d'une vilaine maladie de foie. Il enchaînera alors avec la sceur qui est plus jeune et non moins riche. Entre-temps, et concuremment si l'on peut dire, Paul a cultivé, pour une jeune fille blonde du bord de mer, un rmour tenace bien qu'épisodique,

se suicidera. A cinquante ans. Paul se retrou-

ée, frustrée, la jeune femme

rénéreux, encore que non platonique. Le confort que sa po-sition lui procure, il l'en fait

beneficier. Cet entreteau entre-

tient. Pourtant, se sentant

sœur ou la sœur avec lui) pei-gnant sans grande conviction des fresques marines cu des antimarines, à la manière de Van Delius, un petit maître pré-im-pressionniste. Il mourra d'un arrêt du cour au moment où

Une nage sous-marine

Cette peinture pourrait être sordide et ce portrait sans appel si Jean Frenstié ne conduisait l'une et l'autre d'une écriture, ou d'un pinceau, qui se veulent précis et d'une exactitude, d'une attention telles qu'elles donnent de l'épaisseur à ces destins sans importance. La viduité se met

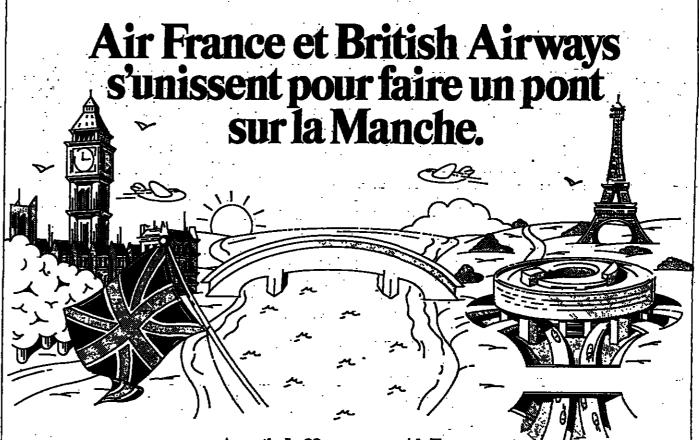
à vivre sous sa plume. S'y ajoute pour le lecteur le sentiment ambigu, incertain, de se trouver à la frontière d'une aud'une fiction sans complaisance, sinon sans pitié. D'assister à une psychanalyse inavouée où l'autopunition s'accompagnerait d'un tel effort de compréhension lucide qu'il la sauverait de l'autotraduit le passage parfois du « je » du narrateur à un « Paul » distanpar instants, refaisait surface, dans sa nege sous-marine à la comme le peintre prend du recul vis-à-vis de sa tolle avant d'y ajouter la touche ou la tache indélibile.

Jean Freustié n'a-t-il usé de la fiction d'un peintre « copiste », PAUL MORELLE.

Les femmes ont des « poche »

Les Editions des Femmes lancent une collection de poche « pour chacune » dont
les six premiers titres paraissent cette semaine. Il s'agit
de : Etre explottées, par un
collectif italien, réédition.
15 F : Du côté des petites
filles, d'Elena Géanini Belotti,
réédition, 12 F : la Malcastrée d'Emma Santos, réédiréédition, 12 F; la Maldatirée, d'Emma Santos, réédition, 10 F; Journal et lettres de prison, d'Eva Forest, réédition, 15 F; Marie-Salope; roman inédit de Gisèle Bienne, 12 F; Femme et jemme, essei traduit de l'américain, inédit en France, de Dolorès Klaich, 25 F. Une deuxième série de six

Une deuxième série de six titres paraîtra en mai: Hosto-blues, de Victoria Thérame, réédition; Crie moins jort, les voisins vont t'entendre, d'Erin Plzzey, réédition; les Messagères, d'Evelyne Le Garrec, essai inédit; Vénus à la chaîne, de Marjorie Rosen, essai traduit de l'américam inédit en France, avec cain, inédit en France, avec illustrations : Paysannes des marais, de Mary Chamberlain, document traduit de l'anglais, inédit en France ; Conscience des 1emmes, mon



A partir du 28 mars pour Air France. et du 1er avril pour British Airways, tous les vols vers Londres (14 vols par jour en semaine) partent de Roissy-Charles de Gaulle et y reviennent.

DE LONDRES

8 h 00° 9 h 00* 9 h 30 10 h 00° 10 h 30 11 b 30 12 h 00* 14 h 30 15 h 00* 16 h 00* 17 h 00* 18 h 35*

19 h 30°

· 20 h 00*

20 h 30.

Un seul aéroport à Paris: Roissy. Désormais, partant et revenant au même aéroport, vous profitez à chaque voyage des avantages de Roissy: un circuit court de votre voiture de l'entrée de l'aérogare au satellite d'embarquement, 3 niveaux de parking à l'intérieur de l'aérogare où vous reprenez votre voiture sans problème.

Un embarquement très simplifié. La porte 6 et le satellite 6 sont réservés à tous les vols vers Londres.

Pas d'erreur possible. L'enregistrement se fait porte 6 dans une zone spécialisée. Si vous n'avez qu'une valise, l'enregistrement porte 6 est très rapide:

vous n'aurez pas à la faire peser.

Si vous n'avez que des bagages à main, allez directement au satellite 6, 15 minutes seulement avant l'heure de

Des avions spacieux.

Pour permettre à chacun de partir, même aux heures d'affluence, la majorité des vols sont assurés par des avions de grande capacité et très confortables : l'Airbus (248 places) et le Tristar (320 places). En outre, les petites valises sont admises à bord.

Pour réserver, adressez-vous à votre Agent de voyages agréé, à British Airways Tél. 260.38.40 ou à Air France (Tél. 535.61.61).

8 h 30* 9 b 00* 9 h 30 11 h 30* 12 h 00* 13 h 00* 13 h 30 14 h 45*

15 h 00*

AU DEPART

DE ROISSY

16 h 30 17 h 40* 18 h 00* 19 h 30 20 h 00*

22 h 00*

British AIR allways FRANCE

révoite rejoint-elle la tête et à quel moment ? Est-ce au contraire la fâte qui peut se continuer en révolte parce qu'elle l'eurait elle-même engendrée ? Depuis 1968 les deux mots ont cherché à aller de pair avec plus ou moins de bonheur. Les guitares et les chants, les trêleaux et les leux du soir ont souvent accompagné les itions et plus encore lorsque la contestation a pour mobile la qualité de la vie. N'est-ce pas, il est vrai, lorsque la vie sera une iête qu'elle sura trouvé sa qualité ?

Dans cetta revendication de la tâte, par la où les révoltes les plus contemporaines, Yves-Marie Bergé voit une « ambivalence » qui « ligure en bon rang parmi les mythologies de notre temps ». Il n'en dit guere plus, car son propos n'est pas profondément contemporain C'est pourquoi le titre de son étude doit être tenu seulement pour un appât. C'est au sous-titre qu'il convient de s'arrêter si l'on veut mieux savoir à quoi s'an tenir : « Des mentalités populaires du

Le livre n'en est nes nous autant décevent, encoire moins négliteable Il nous montre les dessous, les ressorts de ce que fut la tête pendant trois siècles. Il éclaire Brugget et Carpaccio, Hogarin et Le Nein. Il situe cette fête dans sa dimension sociologique, dans ses multiples significations. Ses multiples expressions aussi, depuis les «tribunaux de jeunesse » jusqu'aux « charivaris », en passant par les « chevauchées de l'âne » et autre lormes de mise au pouvoir de la tolle, avec rois

C'était le temps des lêtes prolondes, expriment des humanités, tout en ayant bien soin, dans leurs ordonnancements, de se montrer miroirs des situations sociales, conservatoires des hiérarchies tradiitonnelles. L'unité, la force, viennent d'une volonté de défense des indépendances communales. Sur ce chapitre, c'est blen la politique qu' passe son nez, s'agissant de montrer ce que l'on est et ce a quoi fon tient.

Du même coup, cette fête citadine, qu'elle s'appelle « triomphe entrée » pour la venue d'un roi ou d'un prince, reflétait bien tout à la tols des pessions, des craintes et des espoirs. Et de tout temps on la surveilla. Les patrouilles sortaient toujours les jours de foire. Une inconduite isolée peut al vite entraîner un tapage collectif. Et la réjouissance se change en prise d'armes tout comme s'achève en lête bachique une émeute victorieuse.

Elles devalent sortir de plus en plus, ces patrouilles, surtout à partir du dix-septième siècle. La fête, même hors Paris, n'avait-elle pas aidé la Fronde, appuyé ses succès, colporté l'hostilité envers Mazarin ? il convenuit désormais d'empêcher que « la réjouissance serve d'excuse insolente pour légitimer le désordre ». Plus lard il fallut, avec plus ou moins de bonheur, faire respecter les ordonnances, mande autres arrêts rendus au nom des nécessités de l'économie et du travail pour réduire de plus en plus les fêtes. Ce revirement au nom de l'Etat-nation eut des prolongements jusqu'au milieu du dix-neuvième

En fait, les coups décisits furent portes du jour où le pouvoir prit ombrage de la fête, s'offusqua des couplets satiriques qu'on y chantait, des rassemblements qu'elle permettait, des astuces qu'elle autorisalt pour tourner en dérision l'agent de l'Etat.

Yves-Marie Bergé ajoute, pour l'avoir tiré de ses recherches minutieuses, qu'il voit à cette faifilte une eutre raison. La tête avait longtemps eu l'appul de tous les corps sociaux de la cité. Au Siècle des Lumières, l'élite fil la fine bouche. Elle découvrit grossière, vulgaire, gothique, et c'était tout dire, cette tête ancestrale et la laissa au peuple. Il ne resta plus pour la justifier que les considérations économiques, les foires, les auberges à remplir, le négoce.

Sous la poussée janséniste, l'Eglise s'en mêla. Au nom du respect de Dieu, elle dénonça blentôt « les damnables coutumes » des mardi gras et des carnavals, flairant le paganisme ou la supersitition sous leurs

Brel, on mit de l'ordre, on mit l'ordre. La Révolution y ajouta le restaurer. Il n'y aurait plus, et pour longtemps, en guise de tête, que des récréations sans bruit et sans scandales.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

VIENT DE PARAITRE

MONDE NOUVEAU **NOUVEAU TIERS-MONDE**

Collection « Les quatre Vérités »

1 vol., 176 pages, format 15 X 22 PRIX: 27 F. T.T.C. Edit. G. de Bussec, 2, cours Sablon, 63013 Clermont-Ferrand Cedex

l'Avant-Seine,

un immeuble terminé,

(Uniquement pour les studios et 2 pièces.)

ouverts tous les jours de

11 h à 20 h.4-8, rue Robert-

de-Flers - 75015 PARIS.

par retour de courrier

Realisation SQEAP Retourner ce bon à : SOFAP - Service Commercial

c'est rentable immédiatement.

L'Avant-Seine, des studios et 2 pièces luxueux avec des

cuisines équipées d'appareils de grande marque et de vraies

L'Avant-Seine, nous vous assurons une rentabilité locative de 6 % brut pendant 5 ans, garantie par acte notarié.

l'Avant-Seine... un investissement sécurisant

Bureau d'Accueil et appartements modèles sur place,

J'aimerais recevoir des précisions concernant la "Garantie Locative" sur les studios et les 2-pièces de l'Avant-Seine.

en me contactant au (nº tél.) :....

64, rue de Lisbonne - 75008 Paris.

Tél: 577.68.21

Entretien avec Pierre Chaunu

* LA MEMOIRE DE L'ETERNITS, de Pierre

C ANS en avoir entrepris systématiquement la conquête, l'historien Pierre Chaunu ne paraît plus très loin, à cinquantedeux ans, de la consécration décisive. Depuis l'automne, radios et télévision découvrent son œuvre, d'un abord pourtant austère, et lui réservent des débats. Comm, estimé depuis longtemps dans le milieu universitaire, à la Sorbonne, où îl enseigne, par d'opulents ouvrages sur Séville et l'Atlantique — une thèse en douze volumes, — la Civilisation de l'Europe des Lumières, le Temps des réjormes, etc., ses travaux ne concèdent pourtant rien aux frivolités du

son attachement à la famille, à la patrie. à la religion le range parmi les traditionslistes. Mais ce conservateur exprime ses convictions avec un anti-conformisme inattendu. Pour lui, l'homme immusble dans sa nature, mais changeant dans ses œuvres, traverse les millénaires sous le regard de

L'histoire quantitative dont il fut, en Prance, l'un des pionniers, fournit à ses démonstrations le renfort des mathématiques, de la statistique et des sciences. Sa méthode de travail range donc résolument cet amoureux du passé parmi les modernes. e Je ne m'engage que dans des combais sans espoir », affirme-t-il dans sa récente autobiographie, la Mémoire de l'éternité. L'optimisme fondamental, conquérant, qu'il mèle à ses démonstrations, à sa lutte contre le malthusianisme démographique ou les conclusions du club de Rome, invite cependant à ne pas prendre à la lettre cette

élégie sudiste. D'une longue intimité avec l'incomparable Latther, il tient, comme Michelet, des tours de plume en forme de coups d'épée. Derrière une écriture sans sacrifices démesurés à la grâce du style, cette allégresse ajoute à son ceuvre le charme si vif du défi. Avec lui, l'érudition côtoie la bataille. - G. C.

«La mémoire est une condition de la croissance»

tois en marge du marxisme qu'elle récuse implicitement, et an marge de la technocratie au pouvoir au'elle ne concerne pas. Maigré le succès de vos travaux, teire, et an porte à faux?

– En marge du marxisme... dites plutôt en marge de la Vuigate marxiste. Au débit de ma carrière, puls ensulte pendant quinze ou vingt ans, j'ai étudié l'économie, les crises. Cet immense travail aurait-il été possible sans Marx ? Nous lui devons vement le récuse le marxisme comme explication globale, totale de l'Histoire. Il n'en existe aucune. Et puis, moi, j'ai besoin de mon identité, horreur de crier avec les loups.

- Bien entendu, je ne me sens pas plus à l'aise avec les membres actuels de la classe dirigeante, obsédés de tâches matérielles immédiates. Les avez-vous regardés ces techno-machines sans horizon, sans épaisseur nl espérance ? J'admire leurs compétences d'appareils bien hullés, le les envie peu.

O Vous déplorez la perte de mémoire collective des sociétés industrielles. Mais le rythme matériel de la croissance dont yous vous décierez partisan, contre le ciub de Rome, ne détruit-il pas, par nature, la mémoire histori-

- Depuis quelques années, mon embition se limite à mettre les connaissances, l'expérience du passé au service de la prévision. Nous abordons l'un de ces tournants his. toriques où jamais le rythme des transformations n'a été si rapide. La crise économique apporte au moins un raientissement providentiel On

contradiction la plus profonde. Essayons quand même d'y répondre... Qu'on le veuille ou non, l'humanité est une croissance. Elle va toujours d'elle-même vers quelque chose de plus. La mémoire me semble l'une des conditions de cette croissance. L'idée de progrès peut-elle être percue sans références historiques ? Au dix-huitième siècle, la perception du passé et celle du progrès marchaient encore ensemble. S'il n'existe plus d'intégration sociale du passé, l'avenir n'existe plus. L'homme se met à vivre dans un éternel présent. L'éter nel présent, c'est le retour aux sociétés froides décrites par Lévi-Strauss, une répétition indéfinie de gestes sans signification.

t-alle pes une segesse incons-ciente ? De Lénine à Hitler, toute la précédente génération d'Européens ne fut-elle pas nourrie, soûlée d'Histoire ?

- Ah i je retrouve mes grands mythes et vala vous répondre en homme du dix-hultième. Nos cadres auraient besoln de méditer un Essai sur les mœurs rajeuni. Avec l'exaltation coûte que coûte d'un groupe humain contre un autre, il existe une forme d'Histoire permicleuse. Mais il reste l'autre, la principale, celle de la grande aventure humaine. Elle s'in-Individus, lorsqu'ile polarisent la richesse. l'esprit de leur temps. Un Newton, un Luther... Mais cette histoire-là n'est pas forcément meurtrière. Je crois presque possible une Histoire sans batailles... Je dis bien presque. L'histoire des artisans du dix - huitième slècle, celle de la Machine de Watt, belle comme un stradivarius, valent bien la préparation d'une bataille. Peut-être ne serait-il pas impossible d'y intéresser nos cadres.

L'Université ouverte

● Vous détendez des positions de droite - prenons le mot dans nsion intellectuelle et historique. Or, depuis une trentaine d'années, votre propre milieu mais de plus en plus, de l'autre côté, N'êtes-vous trappé par l'ampieur, la durée du

au'il est difficile d'y voir clair au premier coup d'ail. Cette glissade tence, une inertie dans le mouvement. L'Université conserve ! Elle conserve même la contestation. C'est un milieu daté d'une longue, très longue, histoire, il se souvient encor de l'autoritarisme du Second Empire. Davant les arrogances du pouvoir economique et politique, les universitaires ne se sentent pas payés de respect. Ils ressentent à la fois la supériorité du savoir et l'humiliation du précepteur ravalé au rang du estique. Grâce à leur longue mél'héritage de Julien Sorel. Or. comme le pouvoir de récupération de ce il capitalise toutes les révoltes et confectionne un nouveau confor-

- Ajoutez l'extraordinaire séduction isante qu'apporte le marxisme. C'est prodigieux, vous eavez, le marxisme i il donne l'impression de répondre à tous les problèmes avec des mois. C'est une scolastique tascinante. Devant des embarras pratiques, immédiats, il n'est pas forcé-ment d'un très grand secours. Mais après coup il fournit des explications très complètes, très cohérentes. Conquillisante lecture du passé. Il séduit d'autant plus qu'il se répand dans une société en désarroi. Il prend la place du catholicisme comme grand système d'ordre. Or, à leur façon, les universitaires aiment bien l'ordre, sur

A PARIS

UN NOUVEL EDITEUR sur la rive gauche

LA PENSEE

recherche d'urgence

UNIVERSELLE

POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS

"conditions d'édition fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la Loi du 11 mars 1957 sur la propriété litté-raire".

Adresser manuscrits et C.V. à : M. LE DIRECTEUR GENERAL DE "LA PENSEE UNIVERSELLE"

L'indifférence des cadres tout l'ordre Intellectuel. Ce sont des modernes à l'Histoire, n'exprimehéritlers sans le savoir, à la fois héritiers d'une scolastique et d'une

< Je choisirai toujours ma mère!>

Pourtant, les prises de positions politiques ne vous effreient guère l Par exemple, vous célébrez les πations, « génie de l'Europe ». en des tarmes quasi gaulliens. Mais vous qualillez aussi les deux derniers conflits mondiaux de guerres civiles euroconduit à de telles catastrophes l N'existe-t-il pas entre lui et l'Euciarez partisan una incompatibilità

- Le rêve d'unir les deux découle de la complexité de notre héritage. Personnellement, je suls un conciliateur, un homme d'accords. Mais ils ne sont pas toujours faciles. Comme Français, je suis attaché aux traditions de l'Hexagone. Existe-t-II un mai quelconque à dire cela ? Mais comme historien, je jongle avec les siècles et mesure forcément l'importance de l'héritage européen, de Galilée à Leibniz Je souhaite un dépassement du nationalisme de clocher par la confédération européenne. Peut-être est-ce un rêve ? Peut-être faudra-t-il, finalement, sacrifier quelque chose de la France ou de l'Europe ? Dans ce cas, je ne sacrifieral jamais la France à la construction européenne.

» Curieusement, la dégradation de la pays commence en 1957, après la trente ans, vous continuerez d'avoir signature du traité de Rome. Les qu'on le croit. Aussitôt après la désert s'étendra aufour d'elles. Et guerre, tous nos gouvernements, de sans les communistes, ont accepté d'inclure dans le budget de lourdes

familles pour redresser la natalità Sours la pression des Européens, l'idée s'instaura plus tard de ne plus indexer les transferts familiaux l'économie française compétitive. On aligna donc notre système de soutien de la Communauté. Si les Aliemande veulant mourir, cela les regarde. Mais, s'il faut nous sauver seuls, sans les autres, eh blen I sauvons-nous seuls I Je suis comme Camus. En cas de conflit, je choisirsi toujours ma mère i

> un historien se jeter comme vous le faites dans les batalités sur avez milité contre la loi sur l'avortement. Autourd'hul, vous récusez la thèse généralement admise sans reconnaître l'inhumanité de nos tourmilières urbaines. Par ces engagements, n'allez-vous pas un

L'Histoire m'a confirmé cette orande certitude chrétienne : le phénomène humain dolt franchir la mort. Pour qu'il la franchisse, il faut assurer la transmission. C'est simple. mais essentiei. Or, au taux actuel de dénatalité, nous n'assurons plus le repeuplement. Une société se rempiace elie-même ou eile meurt. Moi, ie suis l'homme de la vie. Pas de la mort l

- L'encombrament actuel_n'est pas dû à la natalité, puisqu'elle diminue, mais à l'urbanisme acuvage, aux dé-sordes d'use économie de gaspillage. Une diminution des naissances les mêmes villes tentaculaires, avec les mêmes encombrements. Mais le

GILBERT COMTE.

iemps

Après "Mariaagélas", la"Sagouine ou la mémoire du petit peuple acadien.



Antonine Maillet

La Sagouine Préface de Jacques Cellard

Un chef-d'œuvre déchirant. Grâce au talent

d'Antonine Maillet, des millions de femmes esclaves se reconnaîtront. Cela s'appelle je crois, un classique. Le Canard Enchaîné.



GUY LIGIER

Renaud de LABORDERIE et Jean-Pierre GOSSELIN

GUY LIGHER, de Jean-Pietre Gosselin et Benaud de Laborderia, depasse son sujet par son profond retentissement humain. Il se lit cause de Jean-Pietre Gosselin et Benaud de Laborderia, depasse son sujet par son profond retentissement humain. Il se lit de de Jean-Pietre Gosselin et Benaud de Laborderia, depasse son sujet par son profond retentissement humain. Il se lit de Pietre Mazeaud donns à Ca livre la dimension qu'il main.



LETTRES ÉTRANGÈRES

L'éternelle question de Leonardo Sciascia

* LA · DISPARITION DE MAJO-BANA, traduit de l'Hallen par Mario Fusco. Ed. la Quinzaine littéraire, 138 p., 27 F.

The state of the s

1780.6 W

Landau en la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del company

100

: Lu ;

to the Min

114.55

F25.5

i Ting

e e se de de

51 33130

and the second

100000 يا جيد

THE CONTE

110

1.121 -

★ TODO MODO, trut. René Daillie. Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 163 p., 36 F.

EUX livres récents de l'écrivain sicilien Leonardo Sciascla sortent en même temps en librairie dans des traductions aussi subtiles que belles dans leur riqueur. Un roman, « Todo Modo » (le titre original a été conservé), et une enquête sur « la Disparition de Majorana », dans la même ligne que l'essai consacré par Sciascia à

la mort de Raymond Roussel.
« Todo Modo », c'est la devise
espagnole (« par tout moyen ») qui préside oux exercices spirituels de notables démocrates - chrétiens réunis dans l'ancien ermitage de Zafer, en Sicile, sous l'égide de don Gaetano. La mort survient : l'un d'eux est tué pendant la récitation collective du rosaire, du « Saint Rosaire ». Puis d'autres : vont-ils suivre le destin des dix petits nègres d'Agotha Christie?

La Disparition de Majorana >

résolue aujourd'hui : en 1937, Ettore Majorana, jeune physicien napolitain, aussi genial qu'Einstein ou Fermi, découvreur de secrets de la fission de l'atome, fut proprement effocé de l'existence. Se suicida-t-il, et pourquoi? Se réfugiat-il en un lieu où la solitude et l'anonymat lui seraient garantis?

Sciascia laisse auverte la question. Dans les deux cas, il place le lecteur devant des rébus dant il se contente de broder les motifs. Au point de croix, car chaque fait, chaque détail se dessine comme une interférence, comme un maillon. Echappe-t-on à l'évidence que le roman comme l'essai tournent autour d'un même thème, et qu'on ne le discerne qu'au terme d'une « lecture croisée » ?

Lecture à la lettre

Le vrai lecteur de Sciascia « marche ». Il croit au roman poli-cier, où toute pratique politique se résout dans le meurtre, il croit à la dissolution du protagoniste dans l'air ambiant.

Devant Sciascia, ne pas prétendre jouer au plus malin. Consentir à être dupe. Globalement : des crimes, des incertitudes des enquê-teurs,, de fousses pistes. Ici, même de Pascal, de Gide, de Voltaire, placés en référence pour rassurer le lecteur, comme un arbre en boule qui repère le paysage.

Le prendre à la lettre. Et cependant, on ne s'en sort pas. Sauf à dévier, une fois la lecture finie. C'est pourquoi une bonne partie de la critique italienne le tient pour un super-chroniqueur, un « fin et courageux connaisseur de l'âme sicilienne ». Certes, il y a du vrai dans la description tranquillement corrosive qu'il donne des notables démocrates - chrétiens rassemblés dans l'ermitage de Zafer : leur ment des vertus corruptrices, leurs débauches à la petite semaine, Le portroit de don Gastano, prêtre et amphitryon, on s'y crait.

Les effets sont immédiats : certai<u>n</u>ement, un film sero tité de « Todo Modo », qui suscitera autant de polémiques que celui dont Franco Rosi a pris la prétexte dans « Il Contesto », mais que Sclascia n'a pas désavoué. Lui-même, diraiton, avait escompté, pour prolonger sa recherche à propos de « la Dis-

justice agraire en hallions provoquait héroiquement les mitrailleuses de

siècles. A 5000 mètres d'altitude, Isolés par le climat et la géographie, les révoltés de Rancas se faisaient

Cet épisode indien n'aurait pu être

de l'auteur ne lui avait donné la

dimension d'un conte fantastique où

l'humour noir qui animait tant de scènes poétiesit à chaque instant la

cruauté. Il est vial que la réalité andine est ainsi : sur une terre

devient une folle aventure qui oscille

Très vite, ce romancier de qua-

livre átait vral, il avait vécu l'inima-

ginable expérience et bien connu ses

parti des paysans, pour avoir défendu

tations des amis et compagnons du physicien, achamés à défendre ce qu'ils nomment « le vrai », avec un sérieux proprement scioscien lci encore, ça ne s'invente pas.

Et pourtant si, ca s'invente. Page par page, au fil de la lecture, de l'imprégnation, du décodage apparent qui recèle un codage redoublé. Toiles d'araignées, ou réseaux « d'essences et de corres-pondances, trame continue et serrée de significations à peine visibles, à peine dicibles », l'image des rets revient souvent chez Sciascia. Rets où la solitude, l'immobilité, la déconstruction des mouvements, du temps, des pen-sées, donnent l'impression de s'effectuer en pleine liberté, alors que les personnages, eux, en sont étranglés. Et sons recours.

Etranglés ou dissous jusqu'à l'évanescence? Majorana comme don Gaetano — et, en fait, comme tous les héros de Sciascia, à commencer par le personnage du nar-rateur dans la plupart de ses textes — ont quelque chose d'ectoplasmique : « Il avait l'air de ne pas me voir... en me donnant la sensation curieuse, frisant l'hallu-cination, de se dédoubler visuellement, physiquement... >

La mort mythique

Ainsi don Gaetano, complice chaleureux, presque le double du narrateur de « Todo Mado ». Ainsi Majorano, qui s'évanouit proprement du bateau entre Palerme et Naples, choisissant de disparaître plutôt que de mourir. Choisissant ainsi de faire de sa mort un mythe.

Don Gaetano, même, est-il vraiment assassiné aux demières pages de « Todo Modo » ? En fait, oui. On aurait cependant envie d'en douter. Car entre le visible et l'in-visible, où est la frontière? Entre la fiction et la vérité? Le seul invisible qui ne tolère pas le masque, c'est le réel de la mort. Encore se drope-t-il dans les conditions où il Intervient, se travestit-il derrière celui aui la donne.

Et là, Sclascia, logique dans son dessein, ne démasque pos l'ossas-sini dans « Todo Mado », pas plus qu'il ne tranche sur le sort de Mojorana. Au lecteur de choisir, s'il tient vraiment aux oripeaux de la

Manuel Scorza, conteur des révoltes andines

vraisemblance et de la raison pro tique. Toujours Sciascia se tait, au moment où le lecteur se demande : « Finalement, qui a tué qui ? »

Sans mots pour le dire

Democratie chretienne, Eglise, Matia, laïques, prêtres, peintres policiers ou magistrats, gardiens de la loi (ou des lois du clan),, autant de figurants chargés de paraboles comme les Puppi des théâtres po-pulaires de Palerme. Greffées sur des « histoires vrales », les légendes qu'ils content dessinent la même histoire que Sciascia a le paisible courage d'enoncer d'entrée de jeu, aux premières pages de « Todo Modo » : « Je croyais quoir parcouru à rebours toute une chaine de causalités, et avoir abordé de nouveau, hamme seul, l'infinie possibilité musicale de certains moments de l'enfance, de

l'adolescence. > lmages de sons, de plantes, d'un monde purement organique, d'où les mots sont exclus. Comme à l'instant de la mort. Vailà à quoi il tend : « Il faudrait décoller de ces mots, de tous les mots... Il faudrait entrer dans l'inexprimable sons ressentir la nécessité de l'ex-

Goûtons les allusions, rendons hommage à la démystification des notables siciliens ou des physiciens napolitains. Entrer dans le jeu de Sciascia, il le faut, parce qu'il ramène à cette question : « Une « histoire vraie », qu'est-ce que ço veut dire? » Et, derrière le roman policier, la chronique, l'enquête sur une disparition, il suggère sa réponse au détour d'une ligne : « La solution du problème, nette et aussi évidente : très semblable à celle de la « Lettre volée » de

Nous y voilà : qu'on la relise C'est l'en-cas des séminaires où l'on démonte l'inconsistance des « histoires vraies », dont l'incidence est purement imaginaire, et même leur déroulement. Par cette furtive indication, Sciascia largne sur la sym-bolique que sa fiction met en place : « Ce qu'il faut trauver, c'est le mobile, le mobile... »

On peut toujours imaginer l comment >. Le < pourquoi > gardera son secret, celui qui renvoie ou « qui » ?

JACQUES NOBÉCOURT.

L'UNIVERS DE LA VIE

CRÉATION EN FRANCE

LA TOUR

Hugo von Hofmannsthal

TH. RECAMIER, 20 b. 30

548-63-81

par JEAN DORST, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle et JACQUES BIRR,

Reliure toile 24 × 31, 248 pages. 53 reproductions de tableaux, aquarelles, dessins. IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention. 75732 Paris Cedex 15.

le nouveau roman de



le mauvais temps

"Le bonheur d'expression chez M. Guimard devient un bonheur de l'esprit qui lui permet de traiter presque sans nous toucher, un sujet aussi grave que le vieillis-sement"

R. Kanters / LE FIGARO

"Darrière le conte, se cache tout ce qu'on se tait sur soi, et c'est son prix véritable" M. Galey / L'EXPRESS'

"_apprivoiser avec des mots, la poésie et la sagesse des noces secrètes entre l'eau et les carènes, les mats et les étoiles" B. Poirot-Deipech /

LE MONDE

"...ce bonheur d'écriture, éblouissant" L Guissard/LA CROIX

"Une tempete superbe et incongrue comme un ty-phon de Conrad sur une mer de Giraudoux' P. Billard / LE POINT

"Une lecon de bonheur de F. de Comberousse / FRANCE-SOIR

"Enfin, un livre réconfor-A. Coppermann / LES ECHOS

"Fort, délicat, fremissant, drôle (...) C'est formidable, Cavanna./ CHARLIE HEBDO



a illustré la couverture du livre.

dans un compat grandiose où la politiquement leur combat. Scorza avait été emprisonné, et, accusé de complot contre la sûreté de l'Etat. Il avait du s'exiler. A Paris, dans la nostalgie du pays natal, et constatant que « les hommes de sa race sont atteints d'amnésie en ce qui cond décimer par les gardes d'assaut, sous les écists de rire des grands proleur passé et leur présent », il allalt raconter leur épopée, devenir leur mémorialiste. Le succès qu'oblint ments de tambours pour Rancas eut d'ailleurs une conséquence poliqu'un lugubre cauchemar et le talent tique. En jullet 1971, Hector Chacon, son héros, était libéré par le nouveau régime, après un séjour de quinze ans au bagne d'El-Sepa, an pleine

Garabambo l'invisible, qui vient de incroyablement délirante, où la logique est balayée par la neige et le vent, la moindre action quotidienne paratire en français, évoque le destin tragique, d'un ensemble de communautés voisines de Rancas, descen-dantes dépossédées des grandes sans cesse entre la farce et la cultures précolombiennes qui, ayant retrouvé leurs titres de propriété, entendent récupérer leurs terres et rante ans, visage d'algle péruvien, nerveux et passionné, s'explique. Son leur dignité. Comme Chacon, le protagoniste du roman est un personnage réel que son courage et sa mort au combat ont rendu localement légendaire, mais qui attendait son histopersonnages peu communs. Mais il rien. Visible pour les comuneros, ne s'en tiendrait pas là. Il voulait consacrer tout un ensemble romainvisible pour les notables, les gennesque aux grandes révoltes darmes et les latifundistes - mais paysannes qui, dans le silence géné-ral, avaient aghé le Pérou central veulent-ils le voir ? - Garabombo, après s'être achamé durant des de 1950 à 1962. Pour avoir pris le années à réclamer dans la légalité, entraîne les paysans indiens dans un

aurait pu déboucher sur une guerre de libération se transforme une nouvelle fois en une terrifiante exter

Fiévreusement, écrivant, déchirant

son cycle hallucinant. Deux autres volumes sont maintenant achevés

Le Cavaller sans sommell rappellers

la terreur et la paralysie des l'échec de Garabombo, Puis, avec la Ballade d'Agapito Roblès, la contreoffensive paysanne l'emportera et les grands terriens devront écouter la Si ca triomphe n'est que momentant - l'Etat intervient plus tard pou rétablir l'ordre », — c'est que le temps n'est plus en fait aux rébellions agraires traditionnelles. Seule une conscience politique collective, un front révolutionnaire uni, un « Vietnan des Andes », pourrait instaurer des structures durables. C'est ce que tera taconiste du dernier chaînon du cycle : le Tombeau de l'Eclair. Mais pour l'Instant, dans un Pérou déchiré dans son évolution par ses contradictions, Ledesma est encore au bagno d'El-Sepa.

CLAUDE. COUFFON,

SITUATIONS, X i

A la Librairie FLAMMARION
Palais des Congrès
Porte Maillot (17*) Maurice GENEVOIX. de l'Açadémie française. dédicacera son livre « UN JOUR » le vendredi 19 mars 1976, de 17 h. à 19 h.

NATIONALE présente

L'IMPRIMERIE

Un livre pour les Amis des bêtes et de la nature respectueux de la vie.

peintre animalier.

Documentation sur demande.

PAYOT

LOUIS-JEAN CALVET La production révolutionnaire

PHILIPPE JACQUIN Histoire des Indiens d'Amérique du Nord

> FRANÇOISE D'EAUBONNE Les femmes avant le patriarcat

GEZA ROHEIM L'énigme du Sphinx

Utopie-marxisme selon Ernst Bloch hommages publiés par Gérard Raulet

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

F. PETERSON Le Mexique précolombien DANIEL BOUANCHAUD Darwin et le transformisme

JEAN POUEIGH Le folklore des pays d'oc HANS LEUNBERGER Magie de la drogue



Plongée libre dans les courants d'un grand parti

par JEAN-FRANÇOIS BIZOT

avec la collaboration de Léon Mercadet et Patrice Van Eersel

«L'ex ellent livre de Jean-François Bizot. Un ébrouement joyeux, aisé et multy orme.»

Le Nouvel Observateur

jusqu'alors suscité aucun livre de qualité...

«Le nouveau parti socialiste n'avait

Le Monde

«Ce livre il'est pas un livre politique. Peu de livres auront donné sur un parti une image aussi précise et aussi vivante.» Le Figaro

Ms out tout vu 🦠

Le Canard Enchaîné



NOUVELLES

Trois inspirations: le fantastique, le rêve, le boulevard

* HISTOIRE DU GOUFFRE ET DE LA LUNETTE, de Pierrette

* LA REILE CHARBONNIERE, de G.-O. Châteaureynaud, Grasset,

★ LE CAVALIER MONGOL, de Christine Arnothy, Fla 318 p., 35 F.

'HISTOIRE DE LA CHAUVE-SOURIS fit saluer, en Pierrette Fleutlaux, un écrivain envoltant et singulier (1). Avec l'Histoire du goutire et de la funette, elle sfirme sa singularité et son pouvoir, et témoigne que ce qu'elle a entrepris d'écrire c'est, somme toute, l'histoire de eon imaginalm.

La nouvelle que nous publions est à la fois la plus brève et plus transparente. Qui n'y verrait le symbole matriclei ? Mais ce serait rester bien à la surface du livre tout entier que de se borner à l'interprétation psychanalytique banale qu'appellent les objets obsédants : la unette astronomique, les tuyaux, le clou. Plus algnificative, cette obsesconsus asuronomque, les tuyaux, le ciou l'ius aignincative, certe obsession même des outils et des instruments par quoi se conduisent es approfondissent l'observation, l'exploration, la conquête de ce qui est « autour » et « au tond ». Au fantastique pur de l' « Histoire du gouffre », répond l'onirisme, mélé de lucidité délirante, du « Dernier angle transparent »; et à l'attrait des mondes effrayants, le quête sans fin d'un convent estates ». A travers cet univers de chiutes de chuintements. espace ». A travers cet univers de chutes, de chuintements, d'écoulements, de soudaines fractures, de perpétuelle absence, renver-sant, traversant les murs de la soillade où elle étouffe, «Je » poursuit vertigineusement l'« allieurs » où trouver l'« autre» ; son « semblable », son «double». Elle le trouve une fols, une-seule, et c'est justemen après les apocalypses de l'Histoire du goutire, dans une fin pacifiée. Je me surprends à écrire « elle ». Or, le « Je » de cette histoire est au masculin. Pourtent, le féminin qui écrit se trahit tout de suite par les seuls mots « balai », « aspirateur », « casseroles ». Blen entendu, il se révèle plus subtilement, surtout dans l'écriture. Mais jouant peut-

tantôt féminin, n'en est pas moins étrangement le même qui se continue. Les portes d'ivoire et de corne

être înconsciemment sur le mot « chaire », qui parle ? « En heut de ma chaire, je me sens alors comme un véritable monument érigé à la gloire des junettes »? Ambiguité de ce « Je » qui, tantôt masculin,

Il v a quelque chose de semblable dans les nouvelles de Georges Olivier Châteaureynaud, dont le premier roman, les Messagers, attira aussi très justement l'attention. Semblable : mais seulement dans cette continuité de la voix et du personnage, d'un récit à l'autre. D'abord, «Je», icl, le plus souvent est «II» : toujours un homme, et nommé : une fois, il est l' « homme », tout court, anonyme. Mals tous sont comme

visible et centrale est ce chevalier errant, non eans peurs ni reproches, et parfaitement intemporei, qui débarque dans l'île du flauve où vit depuis des elècles « toujours aussi belle, et jeune, et courageuse », la Belle Charbonnière. Tous sont des errants, des vegabonds, des voyageurs de la nuit; tous, plus ou moins, apparaissent sous les traits de cet - être démuni ou étonné - qui, pour Guy Rohou, comma la rappelle Etiemble, caractérise précisément la nouvelle.

Avec la Belle Charbonnière, nous sommes moins dans le fantastique que dans celui du rêve et de la folie (rarement violente). Ce que ce monde a de nervailler, Q.-O. Châteaureynaud le souligne lui-même discrètement par une allusion aux « portes de come et d'ivoire ». Par d'autres chemins — moins abrupts et vertigineux, — d'une tout autre démarche — plus unie, — avec lui comme avec Pierrette Fleutiaux, nous franchiesons la frontière.

Un réalisme sentimental

On la repasse d'un coup à la suite de Mme Christine Arnothy, qui n'a de commun avec ces deux écrivains inquiets, inquiétants et neufs, que d'être d'abord romancière. Nouvelle nouvelliste, elle se saisit hardiment des formes léguées par le naturalisme et où, depuis un siècie, ont été coulés eurabondamment le bon, le pire et le rien. Avec la même audacieuse simplicité elle se laisse alier, dans le mouvement du « style coulant », à une certaine écriture automatique : la table y est « harmonieuse et raffinée », le profil « de camée », le cou « de cygne », la femme « brisée d'amour ». Son mode est le réalisme santimental dont is nouvelle qui donne son titre au recuell est examplaire. Non moins que cette histoire d'une « petite alliée » jaune à qui un beau militaire blanc promet le mariage, et qui, détrompée, se tue : sur fond de guerre du Vietnam. Car l'auteur est de son temps, et plaque sur ses anecdotes la satire vengeresse. Châtiant les mœurs, elle ne se prive pas des libertés de la libération sexuelle. La plus chaste de ses histoires est celle du satyre. On la mettra à part avec les deux seules où se glisse

Nous voici ramenés à la nouvelle-théatre. La dame-camée du premier récit, bien qu'elle prétère la Comédie-Française, se laisse mener allieurs par son fils, ce jeune homme d'avant-garde n'almant que « les pièces de boulevard du genre ambitieux ». Le mot n'exprime-t-il pas l'am même de l'auteur qui, trop jeune pour l'avoir inventé, baptise un genre la nouvelle de boulevard. - Y. F.

(1) Voir l'article de Jacqueline Pistier dans le Monde du 22 octo-bre 1875.

Un texte inédit de Pierrette Fleutiaux

LA «MAISON»

VEC l'age, elle a rétréci. Sa tête est rentrée dans les épaules, les épaules elles-mêmes sont parties vers l'avant, tant et si bien que maintenant elle ressemble à un étroit rectangle, aussi plat du haut que du bas, guère plus large que l'encadrement entre deux portes à peine entrouvertes.

Cetta fragilità m'inquiète. C'est donc avec joie que j'apprends qu'elle se fait une maison pour ses vieux jours. Je lui ai rendu visite alors que la construction était encore en train. Il manquait un mur entier sur le côté. C'était le printemps, et l'air entrait en force par cette vaste ouverture. Rencognée au fond de la pièce, elle s'est plainte de la lenteur de la construction, de l'excès de lumière, du bruit des ouvriers et des oiseaux, du froid. A chacune de ses plaintes, je me retournais pour mieux voir la cause du tracas. Finalement, pendant cette visite, je l'ai peu vue. Je me rappelle surtout ce grand espace ouvert, par où se voyait le jardin, le ciel.

Prise de remords pour cette négligence, je retourne la voir un pen plus tard. Surprise! La maison est terminée. Je cherche l'entrée sur la façade et ne la trouve pas. Je contourne le mur et ne la trouve pas davantage. J'entends alors sa voix irritée, très loin, comme du fond d'un tunnel, qui me dit : « Ne vois-tu pas la porte ? Entre donc à la fin, tu es déjà en retard. » Je reviens vers la façade et aperçois une sorte d'avancée un peu semblahle à une niche à chien. Je me penche et crie par la mince ouverture : « Je ne trouve pas l'entrée. »

e Mais comment, répond-elle, de plus en plus irritée, tu es juste devant. »

Aussitôt d'ailleurs, je vois la porte, Elle l'avait déjà ouverte et m'attendais dans le couloir derrière. Je n'aime pas la faire attendre et je discute rarement ses affirmations. Elle a si souvent raison, Je me penche donc pour entrer

mais voilà que ma tête bute sur le linteau du haut. « Ecoute, dis-je, je ne passe pas. » e Tu n'as qu'à te baisser, répond-elle comme on parle à un

enfant. Pour elle, je me plierais en quatre. Je me baisse donc, je plie même les genoux, je me mets même à quatre pattes. Ma tête ne passe toujours pas.

« Ecoute, dis-je, ma tête bute en haut. » Elle n'est pas contente. Je sens qu'elle me soupçonne de mauvaise volonté. J'insiste encore, mon front vient frapper la pierre du linteau. Ni lui ni elle ne veulent

céder. Soudain, elle s'emporte e I'ai toujours dit que tu avais la tête dure, que cela te perdrait. Les jeunes sont si ingrais. Ils viennent nous voir une fois en douze mois, et il faut encore qu'ils amènent leur sale gibbosité. Mais rentre-la ta tête, voyons, rentre-la ! » L'animosité lui monte à la tête, voilà même qu'elle ajoute : « Et puis jette-la, tiens, à la fin, jetie-la sur le tas de feuilles ! »

En attendant, la pluie se met à tomber, une pluie glaciale, car nous sommes en hiver. Je vou-

elle. Mais je ne suls plus à l'âge où la tête est souple comme du caoutchouc. Non, la mienne s'est durcie au contact de la vie, et je ne peux plus la modeler au gré des ouvertures qu'on m'offre. Je change de tactique et me tourne sur le côté, espérant que ce que je gagne en largeur m'aidera à faire passer la hauteur. Nenni. Ce sont maintenant mes seins qui râclent la pierre, et si par compassion je les compresse un peu, ce sont les fesses qui font obstacle. Le moyen de se débarrasser de ce relief! Il y faudrait des jours de privations et de dure abstinence. Je n'en suis plus là non plus.

L'après-midi maintenant est avancé. Je me tords, me contourne, me contorsionne, rien n'y fait. La nuit arrive, la colere me

« Pourquoi as-tu fait l'entrée si étroite, tu n'as même pas pensé à moi, comme d'habitude! », me mets-je à crier.

« Comment! Je n'ai pas pensé à toi», se voix me parvient vraiment ulcérée. e l'ai fait cette maison pour toi, mais tu ne veux pas te plier aux usages comme tout le monde. Tu n'en fais qu'à ta tête, et au reste. Quelle honte! >

Pendant une heure, nous crions comme des chiens de part et d'autre de cette fente. Je ne peux tout de même pas lui demander de sortir dans le jardin par cette pluie glaciale. D'ailleurs elle a déjà reculé au fond des appartements, et sa voix ne me parvient plus que faiblement.

Je reviens pourtant à la prochaîne visite. Hélas! j'ai toujours ma tête, et le reste. Je me contente de lui parier par la fente. Le contact manque de proximité. A chaque visite, elle est un peu plus loin au fond du couloir, car elle souffre du froid. Bientôt je ne la vois plus. Lorsqu'elle tombe malade, elle est si enfoncée que je ne peux même pas l'atteindre avec le bras pour la soulager. Le plus dur, ce sont ses reproches. Elle



★ Dessin de Jean-Pierre Cagnat.

persiste à dire que je ne suis pas conforme à l'entrée, et que puis-je répondre, ce n'est pas faux.

Ainsi d'année en année, je la vois dépérir au fond de ce couloir par lequel je ne peux passer. Ma vie en est empoisonnée, aucune joie ne m'est entière. Je viens cependant, à chaque échéance, me poster devant la fente rectangulaire. Je le fais pour moi, plus que pour elle, car elle ne m'entend plus.

Parce and

Parce 3.

Parce que

11 313

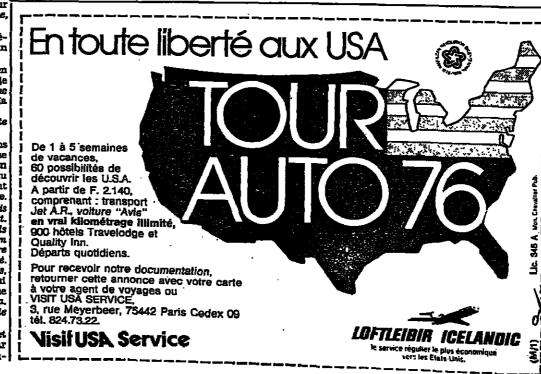
....

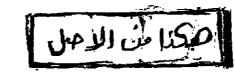
.

FIZZ-

C'est au cours de ces stations que j'ai commence à me poser les questions sui-vantes. A-t-elle jamais eu. au fait, une tête, des seins et des fesses ? A-t-elle vraiment rétréci ou a-t-elle toujours été cet étroit rectangle? Tout compte fait, je l'ai

toujours connue ainsi. Je m'explique ainsi soudain mes souffrances passées. Hélas ! cela ne m'empêche pas de souffrir maintenant, postée seule devant la maison dont elle ne peut sortir et où je ne peux entrer.





40 A

Total

Bertrand et Claudine Sorin, née Richard, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Charlotte.

Mariages

— M. et Mme Marcel Perrand ont la joie de faire part du mariage de leur fille,

Klisheth, avec
M. Simon W5rz,
qui a été célébré le 12 mars 1975, à
Nathèun (R.F.A.).
55, rue de Chabrol,
75010 Paris.

Décès

— M. et Mine Roger Bal et leur famille,
Ses emis, F. Deste, E. Garnier,
Miquel, L. Morfaux, J. Paria,
ont la douieur de faire part du décès de
M. Alexandre Bâl.,
aucien professeur de philosophile
au lycée de Château-Thierry,
surveau subitement à Gonesse (85),
dans as soixante-neuvième sunée.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité au cimetière
nord de Compiègne.

— Le Complegne.

— Le Complegne.

Le Calsse interprofessionnells de prévoyance des cadres, ont le très grand regret de faire part du décès, survenu le 15 mars 1975, de M. Gustave de BONVOISIN, qui fut le fondateur de l'ensemble des organismes de la crue Médéric 2 (rue Guyot).

Ses obsèques seront célébrées le samedi 20 mars 1975, à 11 heures, en la chapelle haute de l'église-Saint-Pierre de Neufilly (boulevard d'Argenson).

— On nous pris d'annoncer le décès de M. Edmond CHARRAU, survenu brusquement dans sactante dix huitéme année, le 12 mars 1978.

Les obséques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

Cat-avis tient lieu de faire-part.

— Sens, Paris, Paron.
M. et Mine Jean-Paul Collet et leurs enfants.
M Rens Collet, ses emfants, petitsenfanta et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du déci de Mme veuve Georges COLLET, née Jeanne Michel, survenu le 12 mars, à Sens.
Le cérémonie religiouse et l'inhumation out en lieu le mardi 16 mars, dans le plus stricte intimité.

La jondation Langlois, à Rennes, reconnue d'utilité publique, vient de recevoir l'agrement qui lui permet de bénéficier de dons et legs exonérès de droits de mutation. Son but : encourager et favoriser la recherche scientifique et technique fondamentale et appliquée et assurer mentale et appliquée et assurer la sauvegarde et la préservation du patrimoine architectural de la France, ainsi que d'une façon plus générale la protection de la nature et de l'environnement.

de Rambuteau,
M. et Mine Bubayar-Mavromichalis,
M. et Mine Jean Prançois-Poncet,
Mile Madeleine de Mitry,
Mile Odile de Mitry,
Mile Nicole de Mitry,
Mile Nicole de Mitry,
Mile Nicole de Mitry,
Mile Nicole de Mitry,
M. et Mine Henri de Wendel, leurs
enfants et petits-enfants,
Le comte et la comtesse Geoffroy
de Montalembert, leurs enfants et
petits-enfants.
ett la douleur de faire part du ent la douleur de faire part du décès de la

décès de la comiesse de Mittre part du décès de la comiesse de Mittre y, née Marquetite de Wendel, survenu à Neuilly, le 17 mars 1976, munie des sacrements de l'Egilse, à l'âge de soirante-neuf ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 mars, en l'égilse paroissiale de Florange (Moseille), à 15 heures.
L'inhumation aura lieu au cimetière d'Hayange, dans le caveau de famille.
Un service ultérieur sera célébré à Paris.

VENDREDI 19 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
montments historiques, 13 h.,
mètro Champs-Elysèes-Clemenceau,
Minse Bacheller: « Exposition La
Route de la Soie ». — 14 h. 45.
42, avenue des Gobelins, Mine Legregeds: « La manufacture des
Gobelins et ses ateliers ». — 15 h.,
métro Monge, Mine Philippe: « Des
arénes de Lutèce aux Thermes de
Cinny ». — 15 h., grille de l'Esplanade, Mine Puchal: « L'hôtel des
Invalides et l'église du Dôme ».
Réunion des musées nationaux. —
15 h., Musée des arts et traditions ERRATUM — M. Reste de Roca, dont nous avons annoncé le décès dans le Monde du 18 mars, était membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, et non de l'Académie des sciences, comme il a été écrit par erreur.

populaires : c Galerie culturelle et galerie d'étude ».

18 h. 15, musée de l'Orangerie : c Exposition Dunoyer de Segonzac » (L'Art pour Tous). — 15 h., métro Mabilion : c Le village de Saint-Germain-des-Prés, ses caves, ses jardins » (A travers Paris). Remerciements — Mms Marcel Parturier, très ton — Mms Marcel Partirier, tres con-chée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de M. Marcel PARTURIER, prie tous ceur qui se sont associés à sa peine de trouver lei l'expression de ses sincères remerciements.

COMPERENCE — 18 h. 30, Maison des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, M. Règis Farjon : « La réussite à l'exportation de la société Apec-Balgnol et Farjon » (Les Dirigeants commerciaux de France). — 17 h. 30, 28, quai Voltaire. M. C.-R. Ageron : « L'opinion française devant la guerre d'Algèrie » (Société française d'histoire d'outre-mar) Messes anniversaires Pour l'anniversaire du rappel à Dieu du
 Père Paul-Marie de la CROIX, (Paul Hayaux du Tilly), une messe sers célébrée, le mercredi 24 mars. à 18 h. 10, au 70 rue de Vaugirard.

Vendredi 13 mars, à 9 heures, université Paris-VII, grand amphithétre, 181, rue Saint-Jacques, M. Djüsli Sari : « L'homme et l'évosion dans l'Ouarsenis (Algérie).

VENDREDI 19 MARS

Visites et conférences

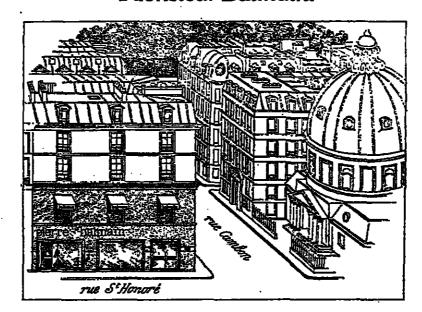
SCHWEPPES Bitter Lemon. Let andreas premient unfahren. Soutenances de thèses

CARNET

Nous réjouirons ceux qui nous découvriront car nous n'avons jamais décu ceux qui nous connaissent. CHAMPAGNE BESSERAT

• • • LE MONDE - 19 mars 1976 - Page 29

Pour son imperméable, un homme élégant a son fournisseur britannique. Pour ses cravates de soie, il aura maintenant Monsieur Balmain.



monsieur balmain

261, rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

la revue desterrains à bâtir pour la construction individu-lle vente en kiosque

Les Tailleurs

CLUB DES GRANDS CISEAUX

- AA BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28
- 33 BUNTLEY, 29, rue de Marignan 225.59.36 XXX COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81
- A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspalf 548.22.23
- A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul 742.47.12
- AAA LORYS, 33, av. Pierre-F-de-Serbie 720.80.46 AA PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21
- QUIN, 2, place des Victoires 233.75.05
- A. SCHLERET, 7, rue d'Artois 359,17,66

4 TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36 44 2800 F XXX 3 500 F ₹2500 F

POURQUOI 600 SOCIETES INTERNATIONALES* ONT-ELLES CHOISI D'IMPLANTER LEUR CENTRE DE PRODUCTION POUR L'EUR

Parce que la politique du gouvernement de la République d'Irlande (Membre de la CEE) repose sur une volonté délibérée de développer la fabrication de produits destinés à l'exportation en les rendant

Parce que la République a su maintenir un équilibre harmonieux entre le patronat et la main-d'œuvre. Les produits fabriqués en Irlande bénéficient sur les marchés internationaux d'une compétitivité accrue grâce au coût raisonnable de la main-dœuvre et des charges sociales.

parce que la République apporte aux sociétés qui créent des industries exportatrices une aide financière inégalée en Europe. Leurs bénéfices ne sont pas imposables.

Une large part du montant des investissements est couverte par des subventions non remboursables.

Les taux de leasing sont exceptionnellement bas. La constitution du capital et du fonds de roulement peut être réalisée à peu de frais. Ces avantages peuvent également s'appliquer à certaines sociétés de services.

IDA Ireland, chargée d'exécuter le programme d'industrialisation massive prèvue par le gouvernement, peut vous faire une proposition détaillée (avec plan de financement) adaptée à chaque projet.

nom :	osé par la l		4	·	
fonction :		· .		.:	
.société :			:		•
adrešse :					
	-	. 26 000		.	
		- 100			

Siège social : Lansdowne House, Dublin 4 • 77, rue Joseph 11, Bruxelles 1040 • 28, Bruton Street, Londres WYX708 • 5, Köln Marienburg 51, Bayenthalgürtel 15, Cologne • Nyropsgade 47, 1602 Copenaghe V.

* Quelques-unes de ces sociétés : Essilor, Poclain, Digital, Syntex, Gillette. Courtaulds, Asahi, Snia Viscosa, Akzo, Borg Warner, Plessey, Pfizer, etc. Liste complète sur demande. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadrés" 36 00 42 03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. 38.00 8,00 9,18

65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

30.35 26,00 37,36 32,00 29,19 25,00

offres d'emploi

CONTROLEUR DE GESTION

Staff de la D.G. Groupe, il aura pour mission de :

créer un système avancé de contrôle internatimal avec consolidation :

centraliser, animet, analyser l'information budgétaire et prévisionnelle ;

conseiller et nasister les entreprises du groupe ;

étudier et participer aux projets de JointVenture.

Mini 30 ans, grande école + Institut de gestion,
angiais courant, suchant voyager, expérimenté avec
succès dans une fonction similaire ; il faut un
homme d'analyse et de synthèse, actif mais nuancé
et de grande qualité humaine.

Les candidatures seront adressées au n° 8.432, «LE MONDE», 5, rue des Italiens, 75427 PARIS. Discrétion sasurée,

offres d'emploi

offres d'emploi

Nous sommes un des leaders de l'informatique répartie. Nos systèmes interactifs de gestion sont opéra-tionnels dans toutes les branches d'activités : banque, industrie, distribution, administration. Notre gam-me vient de s'étendre vers de nouveaux nutilprocesseurs spécialisés : bases de données, multipostes... Nous recherchons des

ingénieurs commerciaux micro-ordinateurs de gestion paris lille Iyon marseille bordeaux nantes

Ce message s'adresse à des hommes pouvant annoncer des résultats supérieurs à 2 milions de francs/an dans la vente de produits informatiques et souhaitant accèlerer leur propre développement. Rémunération et perspectives personnelles indexées sur le marché le plus rapide de l'industrie desordinateurs.

> écrire ou téléphoner à Jean-Paul Rossiensky, directeur général, Alvan France S.A., 94, rue Lauriston 75016 Paris, tél. 553-19-75 -727-74-22 727-24-92.



emplois régionaux



CompAir

Matériel de Travaux Publics - CompAir

Agence d'Urbanisme d'Agglomération recrute

URBANISTE

5 ans d'expérience minimum (S.D.A.U. - P.O.S.)

INGENIEUR

Rémunération niveau chargé d'études. Ecr. HAVAS NANCY, nº 968 N

société anonyme 200 salaries, 50 mill. C.A., ayant plusieurs activités industrielles, recherche

ADJOINT DE DIRECTION avec vocation aux fonctions de Secrétaire Général, positions de Directaur Général, Diplômes souhaités : H.E.C., E.S.E.C., E.S.C.P. ou équival. Expérience professionnelle

Expérience professionnelle de queiques années. Résidence : 250 km. Est de Paris dans ville chef-lieu de département. Ecr. ev. C.V. dit. et prêt. è 8.402 « le Monde » P. 5, r. des Italieus, 7542? Paris-9°.

DIRECTEUR

on de Sports d'Hiver recherche

yer curriculum vitae, photo et prétentions à Office du Tourisme, 3886 LES 2-ALPES.

TELESYSTÈMES
PREMIERE SOCIETE
DE TELE-INFORMATIQUE

UN INGÉNIEUR .

INGENIEURS d'AFFAIRES

Groupe industriel international d'origine angleise (chiffre d'affaires 800 millions de francs) recherche pour sa filiale française des Ingénieurs d'Affaires pour le MATERIEL de TRAVAUX PUBLICS, MINES et CARRIERES. Postes à pourvoir : PARIS - LYON - MARSEILLE - NANTES - TOULOUSE - NANCY - LILLE - LIMOGES. Rendant compte au DIRECTEUR de DIVISION, ils auront la responsabilité de développer la clientèle et d'animer un récept de distributeurs. Ces postes s'adressent à des cadres niveaux un réseau de distributeurs. Ces postes s'adressent à des cadres niveau Ingénieur et pouvant justifier d'une expérience de 3 ans dans ce type matériel «AIR COMPRIME». La rémunération de départ sera négociée en fonction de l'acquis. Il s'y ajoutera une voiture de fonction. Des renseignements complémentaires seront donnés au cours d'un entretien strictement confidentiel. Ecrire avec C.V. à No 47833 CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

GROUPE INDUSTRIEL

(1 MILLIARD DE C.A. - 7.000 FERSONNES)

PROJETEUR-GALCULATEUR B.A. CHEF DE GROUPE

pour son Département Bâtiments Industriels « clés en main ».

Rattaché au chef de service études et devis, il aupervisera une équipe d'une dousaine de proje-teurs T.C.E. et sera responsable des solutions techniques et de la tenue des délais pour les études

Ce poste exige une bonne connaissance des études de génie civil bâtiments, acquise par une expé-rience de 5 à 10 ans en entreprise, la connaissance des autres C.E. et de l'anglais technique (lecture) sers appréciée.

Lieu de travail : grande ville du Nord. Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions à n° 1.749, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS, qui transmettra.

Nous sommes un Important Groupe Prançais de distribution , Nous recherchons un INGÉNIEUR

que sa formation, ses relations et ses motivations mattront en mesure de conduire des études de projets DANS LA FONCTION LOGISTIQUE Résidence Lyon. Ecrire en joignant C.V., photo et rémunération souhaitée as n° 273.991 M à : REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2*, qui tr.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

AMPEX

leader mondial de l'enregistrement magnétique, cherche pour Paris le

chef du département après-vente

usines : il suit le planning d'intervention en clientèle de ses techniciens, assure la vente et la gestion du stock de pièces détachées, négocie les contrats de maintenance. De bonne formation technique (ingénieur ou équivalent), il a acquis l'expérience de

Écrire à Mme M.-C. TESSIER ss réf. 3029 LM.



ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

LEADER MONDIAL DANS LA DISTRIBUTION

des ATTACHÉS (ES)

- our les régions suivantes :
- BRETAGNE.
- Elle offre :

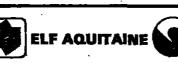
 rémunération fixe sur 13 mois ;

 voiturs ;

 prime de réalisation ;

 prime d'objectifs.
- Pour les candidats de la région parisienne : se présenter le samedi 20 mars de 9 h. à 12 h. Pour les candidats d'autres régions, envoyer curriculum vitae, photo et prétentions :

HARTZ 3 et 5, rue Johannés-Kepler, Zone Industrielle de Trappes (78).



D'OFFICE DU TOURISME bynamique et bon gestionnaire, ge minim. 28 ans. commaissance e l'angl. et de l'ali, indispens. xpèr. et conn. du milieu tou-istique souhaitée, libre à par-tir du 14 juillet 1976, recherche

- Diplômé d'une école d'ingénieurs.
- SYSTEME

 rmation : grande école ou
 équivalent,
 opérience souà. : remote-batch
 lime-sharing,
 multiprogrammation.
 Lieu de travail : NANCY.
- Env. C.V. et prêt. sous rêfêr. DMI 6.03 à TELESYSTEMES 19, r. E.-Berlin, 54000 NANCY.

S.F.E.N.A. DIVISION DES SYSTEMES INFORMATIQUES Veltzy-Villacoublay

ENTREPRICE NEGOCE

COMPTABLE

EXPÉRIMENTÉ(E) de forte personnalité TéL : J.M. 285-31-22

S.F.I.M.

STE DE FABRICATION
D'INSTRUMENTS
DE MESURE

INGÉNIEUR

II MOITIZOG

Ecrire sous référence 33/A avec C.V. et prétentions au service du personnel B.P. nº 74 - 91301 MASSY

son travali administrat Roseció en droit, comaiss. droits immobillers soubaltable. Se prés. vendredi !! 9 h. 30 à 12 h. et 14 h. à 18 h.] 27 bis, av. VILLIERS (17°).

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES

1 SOUSCRIPTEUR

ACCIDENT

AD POINT pour le second

INGÉNIEUR SOFTWARE

SOFTWARE

pour etude et dévelopement
Terminaux lourds Ordoprocésseurs.
Formation institut Programmation ou Ecole d'Ingénieur
Option : Informatique,
Expérience 2 à 5 ans.
Adresser C.V. + photo avec
référence poste 3 SFENA
8.P. 3
78140 VELIZY-VILLACOUBLAY
ENTREPRICE NEGOCE

Il est l'interface des commerçants et des

l'après-vente dans l'électronique (si possible enregistrement magnétique) et maîtrise l'anglais.

D'ACCESSOIRES POUR ANIMAUX FAMILIERS

- **COMMERCIAUX**
- COTE D'AZUR

POUR SES ACTIVITES CONTRATS TECHNIQUES

INGENIEUR

Chargé principalement de la négociation et de l'établissement en langue anglaise de contrats de services et travaux intéressant la branche exploration - production y compris secteur offshore.

- Parfaitement billingue.

 Présentant des références industrielles en ligne avec les caractéristiques du poste et disposant de bases pratiques ou bonnes notions juridiques et commerciales. Disponible pour d'éventuelles expetriations dans le cadre du développement de sa
- Ecrire sous référence No 47588 avec CV et photo, ELF-RE Départament Développement Formation 7 r. Nélaton 75739 Paris Cedex 15

ELF AQUITAINE



avec solides connaissances responsabilité civile, pour peste d'Adjoint au Responsable de Département R.C. Position cadre. Expérience minimum 5 ans acquise en compagnie ou dans un important cabinet de courtage. Ansials souhaité. Ase minimum 28 ans.

- Adresser C.V. à A.L.U., Service du Personnel, 24, avenue de la Grande-Armé 75017 PARIS.
- importante Firme Transit roche BANL. NORD-OUEST COLLABORATEUR TRANSIT QUALIFIE

ANGLAIS EXIGE, Position CADRE on ASSIMILE, Ecrire avec CV. et prétentions sous n° 4.153, LT.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS.

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

DE NATIONALITE TUNISIENNE

offres d'emploi

entrée en fonction immédiate A. T. S.

• 5 INGÉNIEURS INFORMATICIENS pour Paris, province, formation Grande Eccie, 3 à 5 ans expérience mini et micro-calculatours, connaissances HARD et SOFT Process Control,

6 INGÉNIEURS INFORMATICIENS Grande Roole on antodidactes, expérience 3 à 5 ans temps réel sur mini-ordinateur. FONCTION: Etudes et réalisation de SOFT en sesembleur, pour Process Control, connaissances MITRA appréciées.

3 INGÉNIEURS SOFT 3 INGENIEURS SUP I expér. 3 à 5 sur sur mini-calculateur, connaise, moniteurs, temps réci et langages évolués. Préférence séra donnée à personne ayant tra-vallié sur MTRA 15.

2 INGÉNIEURS INFORMATICIENS 3 à 4 ans expérience LOGICIEL de GESTION pr réalisat et maintenance SOFT applic., gestion.

 2 INGÉNIEURS INFORMATICIENS
 Pormation ISEP ou ISEN, 1 à 2 ans expérience,
 connaissant circuits logiques, optimisation des
 temps, micro-programmation.
 4 ANALYSTES

Env. C.V. dét., A.T.S., 38, r. Maubeuge, Paris-9º

création de poste

La Filiale d'un Important Groupe de Transports coté en Bourse

DIRECTEUR AFFRETEMENT

possédant 5 ans d'expérience à un poste de responsabilités dans les fonctions de commisonnaire de transports nationaux et internationaux, routiers et maritimes.

Une forte technicité en matière de transport et d'affrêtement routier est nécessaire, ainsi qu'en matière de transport et de transit maritime. En outre de bonnes qualités de gestionnaire et une grande pratique des relations commerciales se-ront déterminantes pour le choix du candidat.

Le salaire annuel est de l'ordre de 90.000 F. Adresser lettre manuscrite, CV photo sous référence 264 A.S. CARME EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION

TRAITEMENT DE L'INFORMATION (DIRECTION FINANCIERS BY COMPTABLE)

à pourvoir au sein

UN POSTE

ANALYSTE PROGRAMMEUR CONFIRMÉ

- CE CADRE DEVRA :
- justifier d'une expérience réussie de conception et de réalisation de traitements informatiques appliqués à la gestion de l'entreprise;
- langage PL 1 sur I.B.M. 370-145-08 VS1 :
- possèder des qualités humaines d'animation d'une équipe d'analystes-programmeurs et de programmeurs. Rémunération intéressante à la mesure des compé-tences du candidat retenu.
- Adresser curr. vitae et photo sous nº 2.165, à : PUBLICITE DUFAYEL 6, rue de Clignancourt, 75018 PARIS, qui transmetira.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS

PARIS 17°, recherche

ADJOINT AU CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

de préférence ex-collaborateur cabinet d'avocat. Restaurant d'antreprise - 40 h. - Avantages sociaux Ecrire avec C.V. et prétentions à nº 47.562 CONTESSE Publ., 20, av. Opérs, Paris-1e, qui tr.

ALVAN

délégués commerciaux déléguées commerciales

pour la présentation de ses micro-ordinateurs de gestion en milieu professionnel. Ce message vous concerne si vous aimez convaincre, si vous vous intéressez à pour la présentation de ses micro-ordinateurs de gestion en mineu professionnes de mandons impérativement de posséder une expérience d'au moins cinq années

notariat redaction d'actes taxation comptabilité gestion de dossiers

écrire à

tiers payant ticket moderateur contrôle budgétaire gestion hospitalière écrire à J. Ch. Slucki

diniques

tx publics paie des T.P. suivi de chantier comptabilité analytique comptabilité matière

imprimerie comptabilité AFCAD contrôle atelier en cours des dossiers paie, devis écrire à

assurances quittancement gestion des polices comptabilité

A. Leroy

action sociale régie des eaux J.M. Sauvaget

mairies

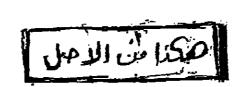
comptabilité M12

paye municipale

promot. immob. gestion des acquereurs gestion des marchés comptabilité clients gestion des S.C.I. ecrire à J. Ch. Slucki

écrire à

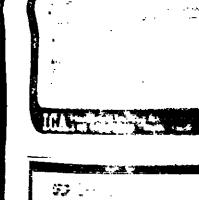
J.M. Sauvaget Alvan France S.A. 94, rue Lauriston 75016 Paris, tél. 553-19-75. 727-74-22 727-24-92



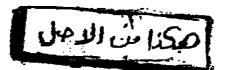
bandue

JACK!

.....



EEEE COMMISSION NO COLUMN TO A STATE OF THE STA . .



La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emplol"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42.03

75,89

8,00

65.00

200

111

The same of the sa

nnu deste

is Harr 1... 1.10 p

Circus

10 (L 15 the Hox

1512Ng

 $v:=\sup_{n\in [P_{k-1}]} \frac{\operatorname{def}_{n}}{\operatorname{P}_{k-1}}$

ubound Paris p

TEWENT

ner in de en

the state in

The of time

 $\nabla \nabla v = (\mu v_1)_{n\in\mathbb{N}}$

distribution

to so a sp

NOTTE BUTTON

RMATICA

MARK

1 5

1) F

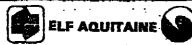
· de la

ing.

ANNONCES CLASSEES

La ligne La figne T.C. L'IMMOBILIER 26.00 30.35 Achat-Vente-Location 37,35 **EXCLUSIVITES** 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25.00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi



TECHERCHE POUT SON DEPARTEMENT APPROVISIONNEMENTS

UN INGENEUR

- Diplômé d'une école supérieure (Arts et Métiers appréciée) et justifiant d'une forma-tion administrative complémentaire (IAE,
- Disposant d'une très bonne conna de la langua anglaise.
- Jouissant de 7 à 10 ans d'expérience professionnelle notamment dans les problèmes d'approvisionnement d'une importante société de préférence pétrolière.
- Apte à occuper un poste opérationnel dans une filiale à l'étranger après une période de formation au siège social.
- Ecrire sous référence No 47690 avec C.V. et photo, ELF-RE Département Développement Formation 7, rue Nélaton 75739 Paris Cedex 15.

BENSON INPORMATIQUE

chercha DEUX INGÉNIEURS COMMERCIAUX

bases l'un à PARIS, l'autre à LYON vendre des périphériques d'ordinateurs demandons aux candidats (H. on F. jeunes) expérience réussie de la vente de matériel ou

Advesser curriculum vitae, photo et prétentions à HENSON, 1, rue Jean-Lemoine, Z.I. Petites Haies, 94015 CERTEIL.

banque

ma Privie. Paris & recharche JEUNE INGENIEUR

Formation SUPFLEC, IDN, ENSEETT, IMAG, INSA ou

Numi illi demandans : • me expirience d'1 & 2 ins dans la conception d'applications de gestion sur symbols type 18M, 370 VS 2 et éventuellement sur usini ordinations. e ja canasisansa d'an moine un Ass calle du Cobol (indispensable). Missies : participera à la conception et à la récli-sation de systèmes leformatiques de gestion.

Le poste est à pourvoir très rapidement. Enveyor C.V. + photo at pritentions sous rif.

I.C.A. disternational for the spied Adve

OFFICE UNIVERSITAIRE **EXE** DEPRESSE

recherche des **DELEGUES COMMERCIAUX**

collectivités.

PARIS - STRASBOURG - BORDEAUX LYON - LILLE - TOULOUSE

Agés de 25 ans environ, ils participeront dans le cadre d'une équipe à ses campagnes de promotion de la presse écrite auprès des entreprises, des professions libérales et des

devront prouver leurs gouts et leurs

aptitudes pour la vente (expérience souhaitée), possèder une bonne connaissance de la presse et une solitie culture générale acquise par une formation supérieure. l a rémunération liée aux résultats, permet des gains élevés. Statut de salané. Intéressantes

perspectives d'avenir. Adressez votre candidature à : L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE Service des Délégués Commerciaux 15, rue Tiphaine 75015 PARIS. Joindre curriculum vitae et photo.

PARTICIPATION cadre confirmé

Rangue spécialisée dans l'IMMOBILIER

pour animer un service administratif, comptable et financier. Connaissances des opérations inamo-bilieres et de leur comptabilité néces-saires. Connaissance de la fiscalité immobilière souhaitée. Plusieurs années d'expérience indis-Adresser CV et prétentions s/ref. 4881 à O Porganisation et publicité

்offres d'emploi

BURBAU INGENIEURS-CONSEDE recherche pour Survelliance de Chantiers Moyen-Orient

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

10-15 MIS TÉTÉTERICES DOSC DE CANALISATIONS GROS DIAMETRES. Anglais pariá. Envoyer C.V., photo, lettre man. de candidature à : SEURECA - 91, avenue Eléber, 75116 FARIS.

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE GALERIE D'ART A PARIS

Personnalité dynamique comaissant bien la peinture, particulièrement période 1875-1950. Indispensable être vendeur première fouce et avoir une expérience certaine de la vente d'œuvres d'art. Situation intéressante par fixé important et pourcentage sur ventea Avenir assuré ai capable Références premier ordre exigées. Envoyer photo récente, lettre manuscrite et C.V. au p. 273.84, ERGIE-PRESSE, 65 bis, rus Résumur, PARIS (2°). Débutanta s'abstantr. Discrétion absolus garantis.

IMPORTANT REALISATEUR
DE FILMS PUBLICITAIRES AMERICAINS

- **ASSISTANTE PERSONNEL** e Anglais courant at autres langues ESSENTIELLES.
- Basés en CALIFORNIE, avec voyages fréquents en GRANDE-BRETAGNE et en EUROPE. Parfaite sténo-dactylo et connaiss de l'industrie cinéma et films, TV essentielles.

Prière d'envoyer C.V. en anglais et photo à : JOAN MAIZNER LEE LACY ASSOCIATES, 7 LERS Pisce, LONDON W 1, GRANDE-BRETAGNE. Les interviews seront organisées à Paris.

2 INSTRUCTEURS COMPTABILITE ANALYTIC INFORMATIQUE, Téléphoner au 387-51-35. recherche son siège à NANTERRE REFERENCE R.C.H.

AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX

res années expér, con connaiss, mécaniques preciniques

TECHNICIEN devant prendre responsabilité service dévelope, des produits. Il assurers, sous le contrôle de ract de directeur technique, la conception, Fétude, les essais des nouv. produits et participers à leur prosnotion, il sera ésament charaé de l'organization du S.A.V. et sera secondé par Miv, I.J.T. deux A.T... Sin, I.J.T. ou BTS ques années, expér; bonne contails, mécaniq, expér; bonne contails, mécaniq.

NIV. J.J.1. OU B15 does ambes, exper. bonne consalsa. macaniq. Anglais in af écrit indispensable. Ces postes sont à pourv. rapid. Ly mois + prime + av. soc... Adress. C.V.. SEALOL. 27, rue Alicheint, 2200 MANTERRE (en rappelant la raffirence).

SOCIETE D'ELECTRONIQUE

EXPORT SALES

in, 3 ans expérience vent Déplacements étranser, Anglais courant. RADIALL 181, rue Ph.-Hoffmann, 2016 ROSNY-SOUS-BOIS.

URGENT RECHERCHONS PROGRAMMEIRS
EXPERIMENTES MITRAS 15
Connaissant MITRAS 2
Téléphone 224-56-00

SOCIETE FRANÇAISE D'EQUIPEMENTS POUR LA NAVIGATION AERIEKNE recherche:

2 INGÉNIEURS

Adresser C.V. + photo avec référence poste à SFEMA B.P. 99 78140 VELIZY-VILLACOUSLAY

Société électronique Val-de-Marne cherche CHEF BUREAU D'ETUDES Ecr. avec C.V et prétentions nº 370% à 3 Blau, 17, rus Lubel, 9400 VINCENNES.

demandes d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAL

45 ann H.E.C. Licence en Droit Anglais - Allemand - Expagnol. Frience approfondie industrié de la maille. Très introduit auprès Centrales d'Achat; cherche poste équivalent

dans secteur similaire ou prêt-à-porter. Sérieuses références contrôlables.

Berire nº 602 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Bésumur. Paris (2º) JEUNE FEMME ayant l'experience de la sente (8 ans), de la communication et du management (2 ans cabinet de Formation), des relations publiques (1 an), de l'étranger (nombreux séjours dont 1 an au Département d'Etat américain);

trilingue (franç -angi.-exp) + notions d'italien, cherche POSTE COMMERCIAL ou IMPLIQUANT LA COMMUNICATION ET LES RELATIONS Tél : \$25-25-59 (matin), ou écrire s/nº 598 M. REGIE-PRESSE 85 bla r Résumur, Paris-2°, q tr

Clerc notaire P. Bonne présent.
of pratique (actes cour., prêts, liquid., partages, stés cciales et clivités), cherche poste rotaire.
Cabinet Sociétés Consells iuridiques ou aurires, ric ignomales,
Alpes-Maritimes
ECr. no 1,729, e le Monde 9 Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-P
2 ans. dynamique, le recherche

oe-Gaulie, 72400 Courbevos.

J.F. 25 ans, capacité + 3 ans droit, ch. emploi en rapport av. formation. Région Lille. Ecr. nº 8.441, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°

Dégagé O.M., pour poste atta-ché marketing dans société de produits alimentaires de très grande diffusion. Le poste est à pourveir en prevince (80 kilom, de Paris). Possibilité de logement.

Adres. C.V. manuscrit et photo à Service du personnel ELNOR, 60410 RESSONS-SUR-MATZ. IMPORTANTE ENTREPRISE NETTOYAGE LOCAUX

CHEF D'AGENCE

poor PARIS BANLIEUE Capable animer, gérer, dévelop-per l'Agance. Rémunération im-portante et situation d'avenir sour candidat déterminé. Adr. C.V. avec réf. et prét. FIT/1836, 12, by Poissonnière-9°

ELNOR

secrétaires

Secrétaires

de direction TE SEAT

RECHERCHE
DOUR SERVICE EDITIONS
ETRANGERES ET AFFAIRES
CINEMATOGRAPHIQUES , SECRÉTAIRE

Rapida;
Rapida;
Benne dactyto;
Anglais ou allemand (écrit et parié).
Ety. C.V., Sal. souhaité, 27, reé
Jacob, 75006 PARIS, résér, 315. Secrétaire

Editions municales cherche Secrétaire Not. complab, et anglais. Tél. 779-09-14, ap. 11 h. pr R.-V. <u>Sténodactylos</u>

STÉNODACTYLO
TRES EXPERIMENT 5 X 8
AVEILIGES SOCIALIS.
TREST SOCIALIS.
TREST SOCIALIS.
TREST SOCIALIS.

Ecr. ne 1339. e le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9

21 ens, dynamique. le recherche situation temps partiel meison Edition ou libraris Paris.
Ecrire : M. Requile Joël
14, r. Lehot, 92500 ASNIERES
1, Fmme. 33 ans, Cedra commercial Export Textille (ameublement-bonneterie). Parisit. tril. trançais, allemend, angials. ch. poste Paris
Ecr. insigifard, In, pl. Charles-de-Gaulle, 92400 Courbevole.

1, F. 25 ans, capaché + 3 ans droit, ch. emploi en rapport av.

FONCTION PERSONNEL
Imme 30 mis, 4 ans expér. prof.
Lic. Droit + LAE Some conn.
droit motal, ch. sit. évolutive.
Ecr. p° 8.440, « le Monde » Pub.,
S. r. des Italiens, 75427 Paris-1º
CHARGEE D'ETUDES, 37 ans.
spécialisée presse, éditors, 12
ans d'expérience analyse, 39
thèse, recherche documentaire, études des marches, étudieralit toutes prupositions.
Ecrire pr 36.231 M.,
Ecrire pr 36.231 M.,
REGIE-PRESSE,
S bis, rue Résumur, PARIS-2.

S bis, rue Résumur, PARIS-2.

autos-vente autos-vente



Vends PEUGEOT 304 cabriotet, t ann. 70, 75,000 km., grise, hard top, redio, attelage, 6,000 F. — Téléph. 370-27-07 (solr).

represent. offre

IMPORT. SOC. CARTONNAGE SUD FRANCE rech. pr PARIS et rég, parisienne collaborateu ou (trica) pr vente cartonnage imprimes à cilent, ladustrie Expèr, vente et connaissance imprimerte cartonn suthalitées imprimerie - cartonn, souhaitée Bon niv, général. Adress, lette manuscrite avec C.V. + photo HAVAS AVIGNON 2.329. représent.

demande Exportateur rentrant en Europe, parlant anglais, espagnol, ita-lien, longue pratique commerce international, cherche Agence de représentation import-export

pour prendre sulte. Ecrire HAVAS NICE 0371. enseignem.

Apprendrs l'Americain a l'American Center 261, bd Raspail, Paris-14a. Tèl. 183-67-28. Conversation. Civilisation Cours du soir. Sessions intensives. escriptions de 17 au 25 mars suss à partir de 5 avril. Début 15 mars session : 20 avril.

Artisan piombler, chauftage cen tral, travaux et sous-traltance Téléph. 608-07-32.

travaux

Homme 3é ans - Expérience de l'animation et de la pédasogle Libre de suite, cherche poste

boxes autos Neuson, pres observatoire, bo vendre 28.000 F. Téléphon oir samedi, dimanche, 625-19-8

> occasions LIVRES, Achat comptant à d niclie. Laffitte, 13, rue de Bu (6°) - TEL : 23-68-28.

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil. de saison, lustres, bronz., vitrines, sièges, porcel., argent 203, av. de-Gaulle SAB. 87-76 Neullly-sur-Seine SAB.

perdu trouvé

Béeu chat tigne gris, potitrali blanc, bouts de paties blanches, normé C H I F F O N, s'est ECHAPPE dans la nuit du 3 au 4 mars, vers minuit. On demande de prévenir au 704-25-36 ou chez la conclerge du 31, rue Greuze, PARIS (XVI⁹).

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

pour tous renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le tendemain.

L'immobilier

constructions neuves



UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR 525-25-25

Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine: 539-22-17 yous proposent :

30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.
 une documentation précise sur chaq programme.
 un entretien personnalisé avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers

Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire. INFORMATION LOGEMENT

locations

non meublées

PTE VERSAILLES, 2 Pces
tt cit. 1.000 F ch. comp.
+ parking. 742-99-89.
ALMA prés av. BOSQUET
5 P. immeuble récent tt cft.,
110=2, chbre serv. 2.800 F + ch.
Groupe BORESSAY. LIT, 43-94.
PABIS.11s.

Groupe DORESSAY, LIT. 43-94.

PARIS-13
SANS INTERMEDIAIRE
immeuble neut lout confort
face M- Porte-d'lvry.

Studios 34 = 1, 620 à 680 F.,
charges 169 F. Park. 118 F.
2 Poss 65 m., 1,045 à 1,186 F.,
charges 338 F. Park. 118 F.
S'adresser au Régisseur.
82-84, bd Masséna.
Tél. 523-62-85.

PARIS-2-

PARIS-20 Mo Michel-Bizot, SANS INTERMEDIAIRE

2 pces 52 m., loy. 972 F.

Tét. 344-12-15.

PANTHEON. 2 P. bains, tel., poutres. 1.320 P. c. c. 344-23-25.

15° LOURMEL Sur lardin, Sud. 5 pièces, 2 5. de bs. 120 ao (neur). Balcon 30 m². tél., park., cave. 1.000 + 530 F. ch. 555-61-29 Mairie 12°. Sted. Intus, ricent, tt. cft. 5° dt., tel., 900. 770-55-46.

31-9ER MAIN - 150 M2, 5 PCES TT CFT, 2 services.

2.000 F. + rachat. - 544-26-42.

PARIS (19°)
Métro Piaca des Fêtes
SANS INTERMEDIAIRE
Inmenuble tout confort.
3 p. 62 as, loyer 1 042 F a
1 151 F, ch. 270, park, 112 F,
5 p. 87 es, loyer 1 425 F a
1 500 F, ch. 379, park, 112 F,
5'adresser au régisseur

S'adresser au régisseur 25-39, rue des Llias, PARIS.

PARIS 12°

PARIS 12°

SANS COMMISSION
Importants Société loue dans immeuble neuf, bor standing :
Studio 38 m², loyar 26 F
charges 175 F.

2 pikces 57 m², loyar 118 F, charges 273 F, parking 132 F, charges 273 F, parking 132 F, charges 400 F, charges 744-745, du Faubourg-Saint-Antoins. Téléph. 345-17-42.

YIII DUPLEX 5-6 pca. Cuis., III 2 bans, twi., état except.

400 F + charges. \$24-72-45, deeph. bilité parking Libre le 15/7.

460 F+ ch. UFFI : \$23-37-72.

160 340 M² TT CFT 9 D

Offre

92 - GARCHES

29-33, rue Henri-Regnauit STUDIO AU 3 PIECES dans petti Immeuble pierre de taille, grand standing. PRIX FERME ET DEFINITI

TRES BEAUX 5 PIECES

CHAMBRE DE SERVICE TRES GRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU Tous les jours, 14 h. 39-18 l Habitablés de Suité Prix Ferme et definitif.

P. DOUX - Tél. 553-16-62.

P. DOUX - Tél. 553-14-62.

PARIS-17

110, boulevard Pereire,
Dans Invin. neuf de grand luxe
immediatument disponible.

1 appt de 4 p., 101 == 1 baic.
1 appt de 5 p., 134 == 1 baic.
avec chibre de serv., des boxes.

Visits sur place:

Mardi et mercredi, de 10 è 12 h.
de 15 à 19 h. Mardi et mercredi, de 15 à 19 h.
vendredi
Renseignements et vente
PRODOMO S.A. Tél. 261-56-52.

S'adresser au Régisseur,
46, rule de Fécamp, Paris-2°.
Tél. 344-12-15.

locations meublées Offre

16° (près bois) départ à 'étranger cádons appartement it m'ubles modernès. Double living + 2 chambres Loyer 1800 mable, dernier étage, la mis de balcon sans vis-à-vis Plein soleil. Me volr de 15 i 19 h., 7° étage les 19 et 20 %, bd Exelmans.

locations

meublées Demande

Collaborat, Inal ch. chbre meub. (prdf. 5°, 6°, 7° arr.) part. à s. Ecr. No 6.192 « le Monde » Pub.. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

locations non meublées

Demande

erts . Rech. direct. 4/5 P. Paris et portes. 742-85-85. Région parisienne ing. ch. ss ages 1 à 5 P. Versailles ou env. \$53-48-75

(information)

Immobilier

tude Cherche pour CADRES Max, paylitons, ites bani. Loy. sranti 4,000 F max. 283-57-02.

16° 300 M2 TT CFT 8 P.
CHBRE DE SERVICE. POSSIBLE
PROFESSION. 5.000 F. 544-51-22. Région paristenne

PT NEUILLY, nf, jam. habité, très beau 4 p., cris., bra, baic. 2.000 F, charg. compr. 535-04-09.

BOULOGNE, dans MOTEL. PARTICULIER, ATRLIER séjour, chambur, cuisine, bains, refeit neuf. 2-600 F. 577 39 -29.

LA DEFENSE, R.E.R. 2 p., 52-07, part., 161 190 + ch. 774-53-18, de 11 b. a 19 b.

THIS SINT CLOUD. Elysée 2 C. 100 F ca. comp. 464-91-80.

LOCATIONS SANS AGENCE per « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES. 1. r. la Michaellère Nº Opéra , r. Ph.-Dangeau, Versallères rais abous, 308 F . M2-78-12. chalets

> Voir la suite de notre immobilier en page 32

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36 00 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 42 03 44,37

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEE

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26,00 37,35 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 ·(chaque mercredì et chaque vendredi)

'immobilier

9,18

8,00

65,00

appartements vente

VALLOIRE - LE GALIBIER Résidence Les Arolles : Les Verneve SAVOIR - BTR-HIVER - 1,600 m Dans ce petit hamasu du XVII^e siècle, su pied des pistes et au départ de nombrausse accursions, nous vous proposons dans une résidence de trois chalets à PAETIE DE 38.008 F des STUDIOS, des 2 ou 3 PIÈCES tous plein SUD, svec grand balcon face au Galitier POSSIBILITE CONTRAT RENTABILITE: 6 à 12 % A TOUT ACHETEUR NOUS REMBOURSONS SON WEEK-END DE VISITE POUR DEUX PERSONNES

Paris - Rive droite MARAIS - Près pi, des Vospes Rénovation de cusilité avec tout contort. Livins 60 m2. 1 chbre. Poutres, belle cheminée. Plain soleil. Prix 500.000 F. S/plece : vendredf, samadi, de 14 à 18 h. 1, rue de Birsque (2º élase) 27-24-67 ST-PAUL - Lumineux Apot 3 p., 67 m2. 4º et sa ascens. Calma. Vue désas. DAN, 63-96, apr. 18 h. MARI EULEPBES I Irom. 1956.

MALESHERBES - Imm. 1956. Séj. + 2 chires. Tł cfi. 70 m2. PLEIN SOLEIL. 240.000 F FONCIAL, 246-32-35 MARAIS - Je vonds directoment 2 pièces, culs., téléphone, cft facile (travaux), 3 flage, pieln soleIL Me voir de 15 à 18 h : 14, rue Caffareill

14, rue Caffarelli
MARAIS S/ARBRES. CHARMES
45 ms DUPLEX style GRENIER, finit. pers. - 544-54-95
JASMIN - Imm. pierra de t.4t. élevé, 4 p., th cit. impecc.
AMARTIN, Dr droit - 742-97-97.
Rue du Docteur-Blanche. rez-dechaussée sur rue, 2 P., 9de cuis.
bns., 220.000. Le matin. 283-34-47.
bbs. Daliphinie - Exceptionale. Phe DAUPHINE - Exceptionnel, side classe, humanus Appt 8 nees princip., coult, 200 m2, terresse amenus. + services + sarases. Px Gevé lust, Astret, 26444-66.

Mo VILLIERS - Imm. standg. BEAU 3-4 p., 125 m2 environ. chbre serv., parkg. 490,000 F. Lagrange, 246-16-65 (poste 6). Case retr., cède grd Appl, poss. prol. Ilb., imm. bourg., p. de 1., 7 p., 217 m² + 2 ch. serv. contig., exc. état. cont. bon stdg. 3° ét. sa asc. Clair, ensoleillé, E.-O. Chauff. centr. Ind. Limite p.-13°. Tr. bien desservi : métro, bus, 5° Opéra - Tét. : 735-21-34 MADELEINE - Live, 3 chores 106 m2, ch. centr., tél. Prix : 430.000 F - 269-39-11 (Poste 262) MONTMARTRE

crédit possible. Voir potaire. : leudi, vendredi, 14 h 30 à 19 h. TROCADERO Ds très bei immeuble p. de t.

PRES PLACE PEREIRE

XVIe SUR LE BOIS

se composant de :

2 salons, salle à manger avec
bolseries, 5 chbres, 4 s. de bs,
salle d'eau, 2 chòr. de service,

2 boxes. Agence s'abstenir.
Visite sur rendez-vous.

COSEMIIC : tèléph. 766-S1-71.

18° BELLE TERRASSE 45 M2

10° EXCEPTIONNEL 4 P.
6° étage, asc.-des. SUD. Prix :
320.000. CAILLET, 359-48-56.

AV. DE BOURDONNAIS

immeuble 1930 - 5' étage
228 m2, 3 réceptions +
2 chambres, 2 bains. Parking.
EXCLUSIVITE
FRANK ARTHUR - 724-07-40'
12° (limite) - M- BERAULT
5 ur artère principale
Bel imm. rémové 100 %
STUDIO - 2 P.
tt confort, à partir de 54.000 F.

tt contert, à parity de \$1,000 F.
Restabilité élevée.
Le propriétaire, me voir
vendredit, samedi, 14-17 h ;
31, avenue de Paris - Vincennes Tencrandi, Samedi, 1419 h :

31, avenue de Paris - Vincesnes

MARAIS 2 pièces, s. de bains, ascenseur prèvu, 172,000 f. t. t. t. t. visites vendredi et samedi, do 13 h 33 à 18 heures :

AV. MARCEAU - Rez-de-chais.

AV. MARCEAU - Rez-de-chais.

AV. Solcil. Living + chirre, tel. S20,000 f. - 784-63-51.

Mil très résidentiel

BOUCHENOT, 113, r. de Repnes, Paris-6*. 544-46-09, ou SUR PLACE : Les Arolles, aux Verneys, de 16 h. à 19 h., tôl. (78-56-91-11) 64 à VALLOIRE. 12" PLACE DAUMESRIL 4 P. 4" stage 289,000 C. F., Prime, 277-83-18.

16" RESIDENT. EUE LAFONTAINE

88 A 112 MZ

3 ET 4 PIECES

39, AV. BINOT STUDIOS 2, 4 et 5 PIECES tout confort, chauff. centr., asc. BEL IMMEUBLE Solemessement TANDING isite vendredi et samedi de 1 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h. PORTE CLICHY
LES, tout confort, 105.000 F
TEL.: 345-55-10.

RUE CUSTINE Imm. pierre de tallie, 3 pièces, confort, 130.000 F - 345-55-10. imm, pierre de taille, 3 pièces, tout cft, 178.000 F. - 345-55-10. 18° RESIDENTIEL

avec 60,000 F comptant. IENA ET ETATS-UNTS UN PLACEMENT SUR

DANS LA QUAUTE 17ª FACE SQUARE STUDIOS - 2 PIECES Petite imm. résidentiel. Vente 34, rue Emile-Level - 627-73-84.

RANELAGH duplex immetible récent étage élevé, grande réception, 5 p., 3 s. de its, 187 ==+ terrasse 70 == + ctb. de service 20 ==4, Parkg. 1.699.890 F. 227-80-52. Paris - Rive sauche

PANTHEON (Grenier), 3 petite PANTHEON (Grenier), 2 petites pièces. Entrée, cuis. TEL Cave. Possib. cft. URGT. ODE. 56-72.

Me Chartes-Michels. Imm. ric. Beau 2/4 p. 90 m2. Imm. ric. Beau 2/4 p. 90 m2. It cft. Tél. Raz-land. Très clair. Prix très intéressant. - Vernell, 526-81-50.

19 SAINT-CHARZES
Petit Immeuble pierre de taille, Studio. 2 p. Jouplex, terrasse. Liv. fin mars 76. S/piace, 66. rue des Entrepereurs (15°), is les iours. de 14 h à 19 h. dimattche, de 10 h à 18 h. dimattche, de 10 h à 18 h. DECCHARTES.

346-71-06:1979-15-26 SIMEF
DIRECTEMENT SUP 16 PARC
du Luxembours, magnifique 9 P.
20 m2, étage élevé. Bon plan,
immeuble début du siècle
Groupe DORESSAY, LIT. 43-94
CONVENTION : Immeuble bourgeols. 3 pièces, cuisine, saite de
bains. chauff. centr. 175-001 et
150.00 F - Télép. : 828-13-51 190.00 F - Télée.: 828-13-51
PROX. huter Parc 19-, Parl. vd
4/5 p., imm. 72. gd st.533-78-87.
PTE D'ORLEANS, dans immble
en cours de ravalement, #e et
d'alse sons ascenseur. Soleil.
2 Appris 2 PIECES. 250.00 F et
210.000 F - 357-88-15
Ree BEAUNIER (14-)
Dans imm. cours raval. 1-e ét.
Libre suite. GD LIVG + 4 ch.
à aménager. Possib. profession.
460.000 F à d'ôbat. 337-88-14.
15- arrdt. Efésante petite Mai-

a difference - Possio, profession, 480,000 F 5 debat. - 33748-14.

15° arrdt. Elégante peiste Majson, 2 p., 55 m2, four confort.

Grand Iardin - 756-45-88

PORTE ITALIE, EXCEPTION, 4 p., cuis., s. do bains, Soleil.

Chauff. centr. 145.000 - 525-56-72.

5° QUARTIER LATIN 9, rue Malire-Albert. Je veeds 2 apartements de 2-4 pièces, grd conit. Ascens. Sur place : leudi, venered. de 14 à 18 h.

18° TOUR EVASION 2009

Part.vd 3 Pees 50 m2. Téléph.

14° ètace. Soleil. 455.000 F

14° étace. Soleil. 455.000 F

14° GOBELINS-SAINT-MARCEL

Grand balcon - Panoramique.

199 m2, 7 pees. divisible. Soleil.

QDE. 42-70

190 Imm. grand stæding. Appt

MM. \$50.000 F. - 704-63-51.

VIII* tres résidentiel

\$ P. 135 m²

très bon plan. TERRASSE Sum²

triple exposition. 6* étago.

Graupe DORESSAY. Lt. 43-94.

O à vendre pour

Investisseur STUDIO

tout confort. LAB. 48-55.

MARAIS ciractère, IIV. 45 est

2. 8 mang., 3 cb. 2 bns., cals.

équipée, laxe, 125 m² + tervasse

66 m². Prix 650,000. 742-33-74.

occupés

15° EMILE-ZOLA Somptuenx 3 - 4 plèces e implex, immunisem, décoré, cui pulpée, s. de bris, imm. p. de 1 2 tél., 520,800 F. - 734-73-46.

dans bei immeuble rénové
BEAUX STUDIOS
DUPLEX, cuisine équipée
Vue sur JARDIN PRIVE.

Région parisienne

ST-MANDÉ-SS-BOIS 1er ét., 11v. dbie + 3 ch. + ch personnel. 650.000 F. 307-76-62 JAINT-GERMAIN EN-LAYE
of 10 R.E.R., viae imprenable,
appt 120 au, 7 étage, hail
d'entrée, saijour + balcon, plein
sud, 4 chires, 2 s. de bains,
cuis., viressing, cave, parking +
garage, Prix 650.000 F.
Exclusivité Agance CARLIER,
14, place MAURICE-BERTEAUX
à CHATOU. Tél. : 966-11-90.
NOGENT SUR-MARNE.
Bois et R.E.R. AINT-GERMAIN-EN-LAYE

NOGENT SUR-MARNE Bols et R.E.R. 1 bis, avenue des Marronsiers, dans petit Immeuble P. de T., grand 130 M2 + balcons, stdg 130 M2 + balcons, s. de balms, s. d'eau, 2 wc. tël. Px 780.006 F. 7él. à 628-92-83. S/place samedi 20, de 14 à 18 h. dim. 21, 10 è 12 h. et 14 à 18 h. dim. 21, 10 è 12 h. et 14 à 18 h. NEUTLLY, magnifique 6 pces 180 m2 avec grd jardin, frès ensoleillé. Parkgs, Chòre serv Groupe DORESSAY, LIT. 4294

BOULOGNE, Pf-de-Sèvres. 3 p. 71 m2, balc. 12 m2, park., cave, soi. 74, asc. 360.000. Vis. samedî, 14-19 h, 140, r. Sîlly, 604-57-15 sr. BECON (gare) - Bon Immeuble 5/6 p. It cft. Calma. Verdure MARTIN, Dr droit - 742-99-09 ST-GERMAIN - Appt 4 p. 76 m2 Ref. neuf. Culs., s. de bain équipées. Logg., Cave, park. Vus Px 250.000 F cpt - Tél. 963-31-61 St-Maur - 5' RER. Part. vd c Immeuble P. d. T. beau 5 p 85 m2, s. bns, moq. Tél. Calm Box. 290.000 F - 885-08-88

PART. VEND, ST-CLOUD, P., tout confort, près gare vue Paris. Prix : 245.000 F 224-64-94 CHATOU - 5' RER. 5 Plèces. Living 40 m2. 2 beins. Dern. 6t. 415.080 F dom C.F. - %4-16-94.

NEUJILLY-51-James - Luz. 85 m2

Super ctr + 45 m2 jdm privetif.

Parkg. Px 885.080 F. ELY. 21-48

NEUJILY SAINT-JAMES

Superhe 140 m2,

ricapt. 66 m2, 2 chhrsts, 2 saeit.,

park. 950.600 F. - 743-38-73.

NEUILLY (MAIRIE) Inamemble pierre de taille 1925
STUDIOS DE 16 M2
TI cit, chif, central per l'imm,
TRES BONS PLACEMENTS
Pr renseig, et visites : 753-78-57.

CHATOU Intensible recent standing, 23 P., cuis, equipée, terrasse, 2 paric. Impecable, 48:000 F - 33:21-67. PROP. VEND 80 M2 BEL IMM, 3 grandes pièces à moderniser PIACE MALRIE D'ASMIERES 2 balc., belle vue. 120.000 F + crédit. - 805-58-79.

BOULOGNE IMMEUBLE RECENT Sur Jard. Séjour chie, 2 cabres cuisine, entrée, w.c., bains, penderies, impeccable, soleti. Box. - 825-69-40.

Province

Golffe-Juan (Cote D'Azur)
Shulo 50 m2 env. + cuis. + saile de baims. Balcon + cave. Centre ville. 3 % de la plage. Etr. no 6.191, e le Monde > Pub., 5 % de la plage. Etr. no 6.191, e le Monde > Pub., 5 % de la plage. A vidre centre Montfe-Carlo.

A vidre centre Montfe-Carlo no 1 % sous parking. Moneco Agency. 35, bd Princasse-Chariotte. 33, bd Princasse-Chariotte. 33, bd Princasse-Chariotte. 33, bd Princasse-Chariotte. 35, cave. parking. Moneco Agency. 35, bd Princasse-Chariotte. 40, cave. parking. Moneco Agency. 36, bd Princasse-Chariotte. 40, cave. parking. Moneco Agency. 36, cave. parking. Moneco Agency. 36, cave. parking. Moneco Agency. 37, cave. parking. Moneco Agency. 38, bd Princasse-Chariotte. 41, cave. but confort. 37, cave. parking. Moneco Agency. 38, bd Princasse-Chariotte. 41, cave. but confort. 37, cave. parking. Moneco Agency. 38, bd Princasse-Chariotte. 41, cave. but confort. 37, cave. parking. Moneco Agency. 38, bd Princasse-Chariotte. 41, cave. but confort. 37, cave. parking. 42, cave. 42, cave. but confort. 37, cave. 39, c

CANNES

Du solell, du calme, du koxe,
STUDIO au 5 pièces, charges
min. Tennis, piscine, habilable
mai 76. Exemple : 2 pces, total
199,000 F. Brocharre gratulte.
AZUR EDEN. 26, bd Gambetta,
06 - LE CANNET. 06 · LE CANNET.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
A vendre très bel appertement
dans ensemble pavillonnaire, rèsici, pieds dans l'eau, situé dans
bale de St-Fiorent (20), Corse.
Type F3, cuisine entièrement
equipée. PRIX INTERESSANT
166,003 F. S'adresser Menuiseria
Bastileise, route Nationale 193,
20200 BASTIA.
Tél. 31-13-85, à BASTIA.

appartem. achat

7. 6. 7. 14. 15. 15. 65-20-22. Recherchie PARIS-15. 7º arrott. pr homs clients, appts thes surf. et immembles. PALEA. COMPT. Err. Jean FEUILLADE. 5. res A.-Bartholdi (159). Tel. 579-39-37. RECHERCHE URGENT Palement cot 2 ou 3 p. Paris, Téléph. h. b. 566-88-31 et 58-46.

appartements.

RUE DE VERNEUIL Imm., très grand appl de serv., asc. en co 670.000 F - 997-29-35.

bureaux SAFRY-AUGUSTIN LOUER BUREAUX de Imm bureaux, grand standing, ch afisation, service téles, téléph. ille da conférences, parking Téléph.: 293-62-52

GARE DU NORD
5 bareaux à louer. T. 705-46-42.
BUREAUX TOUS GUARTIERS
LOCATION OU VENTE
AG. MAILLOT. ST-LAZARE
292-45-55 et 522-15-10. ropriétaire lous directement BOUTIQUE 25 m² sur cour. Utilisable en 1 ou 2 BUREAUX 28. rue des Petits-Champs 2 lignes tél.

2 lights tel. Etat neuf + cave, 1 600 F mensuel. 742-43-66. 742-86-06. PARIS 9° PAUMALE 200 M² Bureaux clairs Imm. de standing Tét. Ball 3-6-9 - 265-64-11.

locaux

commerciaux A cèder local prof. libérale 119 mª r.-de-ch, sans reprise Téléph. : 844-59-33, LES LILAS

fonds de

etuve, outiliage complet et ré-cent, 450 m²- plancher et s/sol. Prox. La Défense, Px 225,000 F. Loyer 12,000 F annuel. Tél. : 508-56-64 ou ap. 19 h. 772-57-18. Piein centre BALE à vendr Night-club en S.A. Excellent à vestiss. Ecr. s/nº 35-513, J.R.P 39, rue de l'Arcade, Paris-8 HALLES. PALAIS-ROYAL arf. vd Restaurant, 38 places yle Auberge. Télést, uniquem samedi : 587-00-68

hôtels-partic. NEULLY Sur 265 m2 Terrain - Jardin

NEURILY 9 pièces, 3 hains, 2 dches, ascens., un installet lactin berrass

4 KM PORTE-MONTREULL

PONTER PURIL TRURICKULL
PONTER PARA SOUS BOIS 125, rue des Moulles
Important pavillon d'habitation,
tt cit, 300 m2 + sous-sol, sejoursalon, bur., 8 chbr., 2 cits., 2 5.
de bains, saile de billard, caves,
vastes dégagements, possibilité
2 logements, chff. central fuel.
600.000 F Marier POUSSET
600.000 F Marier POUSSET
Tél. 474-80-87
Beile maibon de curactère

Belle mailson de caractère
LA FRETTE, 290 m GARE.
GRAND SEJOUR av. cheminée
donnut S/TERRASSE. Plein
soisil, 6 chirres, garage, 50 m²
terrain, 30,000 F. Têl. 788-45-80.
40 km PARIS, 5 km AEAUX
dans résid, caime, maison part.
état, entrée, sèl., selon, cuis.,
4 chirres, bains, 2 w.-c., soussoi, garage, chauffage, jardin,
Px : 240,000 F. Renseignements
DIMICOLI, 6, rue Saint-Christophe, SOISSONS, Tél. 33-04-88.
Près GARE ASNITERES
GDE MAISON de 12 p. 400 m²
habitables, ti cft, parfait état.
Px : 800,000 F. Tél. : 788-49-00.
Cadre vend cause départ

MONTGERON Pres
Villa gd liv. + 4 p.,
2 5. brs., culs., gar., cft.
Jardinet, C.I.B. 700-64-78.

fermettes

YONNE. 130 km Paris, à vdre fermatie restaurée. 36(our 45 m², poutres, cheminées 2 chares, cuis., s. bns., geresie, grange, cave. 9,000 m² clos. Px 256,000 F. 580-97-69, ap. 19 h.

domaines

propriétés en HAUTE - PROVENCE pays de FORCALQUIER

A VENDRE : A VENDRE:

Ancienne chapelle, 65 m2 au sol, communiquent avec jardin de 400 m2 en gradina installés en théâtre, beau décor de cyprés.

Immeuble : 6 n o vé entièrement pour le gros œuvre 6-13 m avec 2 belles fenêtres Rennissance authentiques, 4 niveaux, belle terraise; possibilité de 2 studios séparés + duplez 5-6 pièces, aménagement à faire.

Maison en ruine, 3 niveaux, possibilità 6 belles pièces.

LE TOUT DEVANT PANORAMA GRANDIOSE Remedguements GALERIE D'ORSAY, propriétaire.
73 bis, quai d'Orsay, 75007.
72 is. 51-31-54.
et Etude SULMONI, notaire, 04300 FORCALQUIER.

(DFCY-FN-RDIE (pres) TRES BELLE MAISON Briarde rustique Independante Reception 50 m2, cals, 30 m2 + 6 P.; bain, grand cft. Dépen-dances. Sur LMO mã ombrag-(77) FERREIRA - Tél. 663-71-86 CHANTILLY Proche PPTE DE CARACTERE
ha 1/2 bord rivière. Reception
cibres, décoration intrieure.
(scine. Melson de gardien. 52/41-72.

35 KM FARIS-GUEST
Propriété neuve, quàriler
résidentiel, R.-de-chaussée,
récoption, cuis., IV., 80 m²,
s. d'eau, bureau, la étase,
5 chàres, 2 s. bns, garage
4 volt., jardin d'agrament.
Prix 520,000 F
AGENCE GRAVEY, 965-69.

SAINT-Oliay-PORTRIELY
stat. beinéaire, beilé propriété
130 m. des piages et port. Resde-ch.: culs. Béj. 2 chambres,
s.d.b., cab. isil., grafe terrasse.
Etage : 5 chbres, grafe sarage
2 vort. beam idia terr. 1000 m2,
arbres a grafement et fruitders.
S30.000 F. Tel. (%) 32-0-24 CANNES: Super PROPRIETE parc 1 ha, immense sålour + 8 chbres + lout, gardless, piscine, Tell. 16-73-45-70-61. PROPRIETE ILE D'OLERON
Boyardville - Lot nº 8
de Fort-Royer, site Classé,
construction 1974 - 288 nr2
habitables. Grd coot, 5 ch.,
s à m. 9d sél., chamhée,
poutres: 1,500 m2 parc.
608,000 F. Visite sur place:
22, 23 et 24 mars, ou

13 km. Paris, à vuire très belle propriété, vue imprenable.
2,000 m² terrain. 2 pavilions, tout confort, partage possible.
Tél. 303-35-39.

A vendre, ROYAN, magnifique villa, 8 pièces principales, beau parc, confort, libre.
900.00 R.
S'adresser: CENTRE IMMOBILIER DU POITOU, lé, rue Henri-Pétonnet, POITIERS - Vienne.
(49) 41-19-26. CABINET PERIVIER
43. rue d'Entrateurs, 37000
TOURS 01, 16L : (16-47) 61-51-75

(47) 41-14-96.
CEUILLY-CHAMPIGNY
RIDENT. 9de Prop. 11 cft.,
+ dép. par. 900 m² 11 clos
de murs. 700.000 F.
TEL. 326-75-91. 65 KM AUTOR, OUEST En lisière d'une vallée RIANTE et PAISIBLE Site extrêmement joil laviss, demetre campagnarde P. + cuis. et bains - 13.000 mi

splendide perc, grands arbres CHANTACO R.-V. 478-32-83 R.-V. 478-33-24 MONTAGNE NOIRE, vue s/lac SI-Féréol, maison habitable (16) 68-25-03-91 où 278-09-61.

EXCEPTIONNEL (Pour raison professionnelle)
98 KM PARIS SUD-EST, reg99 KM PARIS SUD-EST, reg90 DONNEMARIE-DONTILLY
Propriéta neuve de classe et de
9d cft, plain-pied, sejour 30 m2,
cheminée, cuisine the équipée,
3 chbres, s. de bains hauseuse,
w.c. gar, lingerie, chiff, cent,
5. de leux, jardin paysagé de
1,600 m2 av. terrasse et barbecue
Prix : 220,490 F.

LE MONTOIS : 497-35-64

6 KM Sortie autoroute 6 KM DE BROU BELLE PROPRIETE TT CONFT, \$1,000 m2 envir. de terrain. Px 245,000 F. Renseig. Agence LE FANAL, 12, rue S'HILAIRE, 28120 ILLIERS (15-57) 22-05-24, de 8 h à 21 h Près GISORS Vise panoràmique Imm. Ilv. chem. pierre, cuisine, 5 chires, bairs, fauti. mazout. sous-soi, gar., impeccable, gard prè planté IL-000-m2. Px 500.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2, fg Cappaville, Gisors. Tél. 620 (16-33-39-91-11).

**C8-03-09.

**MORMANDIE 1 h 1/2 St-Lazare
**PORMANDIE part, ver phè it; cft sejour 45 mt, 5 ch., 2 s. bains, 2 wc. Mals. gardien, gar. 2 viol. 7.000 M2 Prix 450.000 F. Tel. (22) 43-15-44.

**OUEST. résident., 6.000 m² berr. mais. caractère + dép., b. parc 734-19-15 ep (32) 37-28-57.

immeubles

TRES GRANDE CLASSE 35 KM PARIS-NORD

SPLENDIDE CONTEMPORAIN

propriétés

LARGIER

Archit. ch. urgent terrain pro-che région. Paris 4 à 6 ha pour réalisation 50/80 pavillons. Tél. heures bureaux : 225-86-09.

TERRAINS Région parigienne max, 50 km de 2 à 15 ha avec ou sans P.C. pour la réalisation de MAISONS INDIVIDUELLES intermédiaires sollicités. Faire offre à GECOM 171, av. Charles-de-Gauf 92200 NEUILLY. Tél. ; 747-5 90 km de Paris, autor, sud entre Nemours et Montargis dominant charmant village.

HECTARE (10,000 M²) à bâtir, eau, électric., tél., joile vue. Prix : 85,000 F. ROCHET 5, r. du Longeard Montargis 15 (38) 85-15-57

Z.I. PALAISEAU

Prox. LA FERRIERE-4/RISLE
BEAUMONT-LE-ROGER
dans she protegé
mais, norm, exp. pl. sud, 4 ch.,
sé]-saion av. cheminée, s. de
bains, w.-c., cuisine équipée,
chauff. cent., gar. attenant ;
voit. 1.500 ms clos et planté jeunes arbres (frutiers et soriem.).
Prix 240,000 F à débatire.
Téléphone : 644-33-61.

DEFE : VERNEUIII. SUB-AMPE PRES VERNEUIL SUR-AYRE

CHELLES. Résidentiel, ma bourgeoise, 5 p. pp., sous

Jesherbes - ANJ. 82-4 BO MA. 475,000 F. T. 625-54-65.
SAINT-GERMAIN bordure force
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
LUXUEUSE. Terrain 2,206 m.,
Surf. habitab. 450 m., sejour de
50 m. 6 chb., 4 s. 6s, colls.
équipée, s. de jeux, grotte améraguée en bar et cave au tend
du jardin. Prix justif. 1,360,000
J.M.B. 979-79-79. VAUCRESSON, VILLE 100

vautorisson, fundamenta, écoles. Réception 70 m², bursan, cul-sine s. à manger, s. de Jeuc, ber, 5 chbres, dressing, 2 s. de douche, 1 cab. toit. Pavillon de gardiens, gar, pour 2 voltures, parc. 2,300 m², prot. 2 voltures, parc. 2,300 m², prot. publicé : J.M.B. 970-7979. Pris lac et lycie ENGHEN. Superbe villa, 9d carne, cadre verdare except, sét. + 4 ch., sous-soi total. Pare de 1,200 Px : 680,000 F. Tét. : 969-51-74. Px: 680.000 F. Tel.: 1 99-51-42
CANNES: Ville vue intégrale s./
bale Cannes. Sori. hab. 400 m²
+ balcoms 145 m². Terrasse sur
tolt: 200 m². Join: 1.500 m².
complanté arbres essences div.
Pr descriptii: voir mendata;
e AGENCE DE PARIS;
21, bd Carnot, CANNES.

tr. residentiel. Calme, agreable
VILLA R.de-cb. 1 étage,
reception. 3 chambers, 2 bains,
grenters, it cft.
bear jardin de 1800 m2
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet. 976-65-99

JI-GERMAIN-EN-LAYE
CENTRE Confort.
VILLA, 3 réceptions 80 m2 +
6 chores, 2 bains, 2 cabinets de
toil TEL Gar. Exposition EstQuest, JARDIN 200 M2,
EXCLUSIVITE 265-97-38

châteaux

MICH-SER-MES

Λ.

....

-::-

te parason in a com-

Unmateriel performediation

pour le corps ensembran

CHATEAUX DE LA LOIRE Gde propriété du 15° restaurés. Récept. s. à manger, 10 chbres. 8 s. de bains. tennis, piscine, parc 13 ha. Prix 1.500.00 F. BATIMO. 39-59-79. Part, ANTIBES, Plein centre très beau 2 pièces, 63 ms, tout conft. Ecr. Havas Antibes 301.

Conseil Expertise, Indexettor gratuite. Etude LODEL, 35, bd Voltaire, Paris-11". - 700-00-99. NICE, 37, av. Foch 80-69-85. Libre PARC MONCEAU - P ét., asc. Beau 6 P., gar. Profession libérale, 2 Tétes 70 ans. LE VIAGER 186, rec de Rivali 5º VAL-DE-GRACE, 5 p. tt cft 175,000 + 1,500. Occupé 71 ans F. CRUZ 8, rue La Boètie. 246-19-08

villégiatures

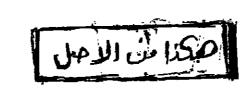


et venez visiter les appartements-modèles des Gerboises, 3-4-5 pièces. Prêts PIC et PSD possibles.

Accès en venant de Paris soit par N13, soit par autoroute de l'Ouest, soit par RER et autocar. Renseignements et vente: 2, rue Jacques-Offenbach, Quartier du Bel-Air, 78 Saint-Germain-







LA PECHE MARITIME DANS LE GROS TEMPS

L y a treize mois les marins-pecheurs montaient aux barricades. Leur exaspération était à son comble : chute des cours, importations massives et sauvages, accrois Importations massives et sauvages, accroissement vertigineux des prix du gas-oil, polintion des océans, raréfaction des prises, mesures protectionnistes de plusieurs États maritimes. Pour tenter de calmer la colère de ses « laboureurs de la mer », le secrétaire d'Etat aux transports, M. Cavaillé, faisait prendre au gouvernement des mesures financières non négligeables et promettait d'intervenir à Britralles.

The standard of the standard o

TANK TOWNS T

.

En cette veille de printemps 1978, on doit bien se rendre à l'évidence : la crise est toujours là et le secteur des pêches maritimes se trouve face à des périls que personne — dans les milieux professionnels, chez les syndicats, au secrétariat d'Etat aux transports — ne nie. Les charges d'exploitation — en dépit des aides officielles au carburant dont la légalité est d'ailleurs contestée par la Commission de la C.E.E. — ont continué à grimper. Depuis

1973, le gas-oil a augmenté de 360 %... Le bilan de la quasi-totalité des chalutiers modernes est en rouge, et la rémunération des équipa-ges, payés à la part ou même au régime du salaire minimum garanti, s'en ressent gravement. Les revenus réels des marins des chalu-tiers de Boulogne-sur-Mer auraient chuté de

25 à 30 % entre janvier et décembre 1975. Les armateurs et les patrons artisans demandent des moratoires de dettes, mais les banquiers, s'Ils acceptent un échelonnement des remboursements d'emprunts à condition que l'Etat fasse lui-même un effort, ne veulent pas entendre parler de moratoire. Voilà pour les difficultés conjoncturelles

Mais ce sont les menaces à long terme qui risquent d'avoir les effets les plus dramatiques. A l'issue de la conférence de New-York sur le droit de la mer, qui s'est ouverte le 15 mars, il est à peu près certain que chaque Etat maritime décidera — lorsque ce n'est pas déjà fait, — la création au-delà de son littoral d'une « zone économique exclusive »

de 200 milles marins. La pêche par des bateaux étrangers y sera soit interdite, soit soumise à des redevances coûteuses. Si la Grande-Bretagne et l'Irlande, rompant les règles de la solidarité communautaire, prenaient des mesures unilatérales dans ce sens, c'est 70 % de la pêche fraiche de la région de Boulogne et 90 % de la pêche bretonne qui seraient condamnées à mort. De même, si le projet de convention actuellement en discussion à New-York était adopté tel quel, c'est 10 millions de kilomètres carrés d'océan qui, autour des TOM, échapperaient à la souveraineté française.

Dans l'immédiat, la tâche la plus urgente consiste — pour les Européens — à organiser leurs marchés et à préserver leurs stocks contre les déprédations des chalutiers-usines soviétiques, danois, norvégiens ou allemands. sovietiques, danois, norvegiens ou allemands.

Ce ne serait pas la peine de se battre sur la scène internationale pour une mer vide », dit justement le président des armateurs français à la pêche, M. Jacques Huret.

Au-delà de ces difficultés et de ces crain-tes, on peut toutefois discerner des signes de confiance. Les flottilles artisanales et industrielles ont été profondément modernisées, de même que de nombreuses installations portuaires. La pêche côtière a encore de beaux jours devant elle, à l'abri des 200 milles français, de même que l'aquaculture. Les sec-teurs de la transformation du poisson et du teurs de la transformation du poisson et du négoce — souvent entre les mains d'armements — ont beaucoup mieux résisté à la conjoncture. Enfin, plusieurs pays d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique du Sud, qui ont besoin de développer leur flotte et leurs conserveries, seraient tout prêts à faire la part belle à l'estitance trachaleus françaises

à l'assistance technique française.

Derrière les S.O.S. de l'heure, combien de marins, combien de patrons partagent-ils encore l'espérance de Saint-John Perse : • La condition terrestre est misérable mais mon avoir est immense sur les mers et mon profit incalculable aux tables d'outre-mer

L'espoir qui vient du froid

N n'avait jamas vu ca à Boulogne-sur-Mer, le temple français de la pêche.
« L'année 1974 avait été bonne, mais en 1975, dit M. Claude Sénéchal, président de la Fédération Nord-Normandie des armateurs à le pêche, la quasi-totalité des ploitation de nos bateaux auront été déficitaires, avant amortissements et charges

Pour le premier semestre de l'année dernière, les grands chalutiers industriels boulonnais accusaient une perte brute de 13,4 % et les plus petits un gain de seulement 2 %. « Comment alors ne pas croire que 1976, sera aussi une année notre? », ajoute M. Sénéchal. • Le prix du carburant, en dévit des aides de l'Etat, continue à grimper, les charges salariales

BOULOGNE-SUR-MER

et sociales représentent ict 36 à le 42 % du prix du poisson mis à terre, soit beaucoup plus que celui de nos concurrents lorientais, Il n'y a que le matériel de pêche qui a sensiblement baissé, de l'ordre de 95 %. Mais un chalut pelagique coûte tout de même 140 000 P.

Si encore, à la criée, les prix du poisson avaient suivi la hausse des coûts | Mais hélas | En 1974 on avait débarqué 122 000 tounes, et atteint un chiffre d'affaires de 250 millions de francs. Le prix moyen du kilo dépassait 2 F. L'an dernier, on n'a mis à terre que 115 000 tonnes, pour un chiffre d'affaires de 221 millions et un prix moyen de 1,91 F, à cause de l'engargement des marchés. Pour Boulogne, ce recul a des conséquences très graves pulsque près de dix mille emplois — dans une applomération qui compte cent vingt mille habitants — sont directement ou indirectement liés à la capture ou au commerce du poisson. «L'armement, le mareyage, la conserve, la salaison et les industries du froid, c'est 20 à 25 % en chiffre d'affaires de toutes les entreprises de la cir-conscription Montreuil-Boulogne », constate-t-on à la chambre de

> FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la sutte page 34.)

BRITANNIQUES

L'épreuve de la solidarité européenne

ES décisions qui seront prises à l'issue de la conférence sur le droit de la mer vont contraindre la Communauté européenne à revoir profondément la réglementation sur l'accès, aux zones de pêche dans les eaux relevant de sa souveraineté. Les premières escarmouches qui se sont produites lorsque les ministres des affaires étrangères des Neuf ont engagé, début mars, la discussion sur le sujet d'après les propositions soumises par la Commission ont montré que l'exercice n'ira pas sans mal et risque même de susciter un conflit sérieux entre le Royaume-Uni et l'Irlande d'une part, la France, la Belgique, les Pays-Bas et le Danemark d'autre

Dans le même temps, la France réclame à Bruxelles un aménage-ment des règles qui régissent le Marché commun du poisson depuis 1970. Elle demande un renforce-ment de la protection aux frontières sinsi qu'un meilleur soutien pour les producteurs. Les deux dangers sont à la fois dis-tincis et liés. La France souhaite depuis longtemps que la Commu-nauté accentue son action et ses interventions en faveur des pêcheurs; mais il est clair que la nécessité d'un tel effort s'imposera davantage encore si Pévolu-tion du droit international rend plus difficiles les conditions dans esquelles les pêcheurs de la C.E.E. exercent leur profession.

Corganisation commune

L'organisation commune du marché de la pêche date de 1970. En dépit de réticences déjà vives et moyennant quelques aménageients, elle a été acceptée par les trois nouveaux Etats membre - le Royaume-Uni, l'Irlands et le Danemark, — au moment de leur adhésion. Le règlement de 1970, calqué en moins comple moins précis sur celui qui s'applique aux fruits et aux légumes instaure une liberté complète des échanges à l'intérieur de la Communauté. La contrepartie offerte aux pêcheurs est triple : des mécanismes de soutien du marché concus afin d'éviter que des chutes tent atteinte à leurs revenus : une protection aux frontières afin de discipliner la concurrence des pays tiers; enfin, l'octroi d'aides financières pour accélérer la modernisation des flottes. — Le soutien du marché : le

conseil des ministres des Neuf fixe chaque année pour les principales espèces des e prix d'orientation » à partir desquels sont calculés des « prix de retrait ». La gestion du mécanisme est très largement déléguée aux organisations de producteurs. C'est à celles-ci qu'il revient de décider d'opérer des retraits de poisson lorsque les cours fléchissent. Les dépenses résultant des retraits sont prises en charge par le Fonds européen d'orientation et de ga-

- La protection vis-à-vis des pays tiers : la Commission de Bruxelles, à partir du prix d'orientation, calcule des « prix de référence » au-dessous desquels il est théoriquement interdit aux pays la C.E.E. Il n'est cependant pas prévu de sanctions directes et immédiates lorsque les armements des pays tiers - et trop souvent ils ne s'en privent pas — trans-gressent l'obligation qui leur est

– L'effort de modernisation :

rantie agricole (FEOGA); celui-

ci consent également des aides

la réglementation commune pré-voit l'octroi d'aides aux « structures », c'est-à-dire à la modernisation des équipements. Des crédits accordés à cet effet par le FEOGA ont effectivement per- La limite des 200 milles mis de mener à blen en 1972 la conversion de la pêche morutière lointaine. L'opération, qui a surtout bénéficié à la France, a abouti au remplacement de dix terre-neuvas par cinq grands chalutiers et quatre thoniers. En revanche, les tentatives engagées pour mettre en œuvre un programme commun de restructuration de la flotte côtière n'ont

Bruxelles que le bilan de la régle-

mentation du marché ainsi instaurée en 1970 est satisfaisant. Il serait plus conforme à la réalité de constater qu'elle a fonctionné sans à-coups majeurs — et c'est là assurément un résultat posi-tif, — mais sans pour autant apporter un soutien suffisamment puissant pour rassurer de façon durable la profession.

La modicité des interventions du FEOGA témoigne d'une rela-tive stabilité du marché : en 1975, les crédits affectés par la caisse commune au soutien du marché en France ont été légèrement inférieurs à 10 millions de francs, dont plus de la moitié ont été employés comme aide au stockage. Fin 1974, la Communauté a cependant dû faire face à une chute des cours du thon et des filets de poisson surgelé. Bruxelles a décidé alors l'application de la clause de sauvegarde, si bien que pour les merius et les thons congelés les frontières françaises ont été fermées aux importations des pays tiers du 1er mai au 31 décembre 1975. En même temps, la Commission insistait auprès des fournisseurs extérieurs pour qu'ils respectent enfin les prix minimaux à l'importation.

Le gouvernement de Paris veut qu'on soit plus rigoureux encore, et à l'égard des pays tiers, il souhaite que les infractions an respect du prix de référence entrainent automatiquement des sanctions (taxe compensatoire ou fermeture des frontlères). Fin toujours pas réussi.

Iévrier 1976, des apports massifs
On considère volontiers à de merlu polonais au-dessous du février 1976, des apports massifs prix de référence ont montré que

ce n'était pas là une préoccupa-

(Dezin de CHENEZ.)

tion superflue. Paris voudrait également que les organisations de producteurs soient désormais obligées de retirer les quantités excédentaires du marché lorsque les cours descen-dent au-dessous du prix de référence. Aujourd'hui, les organisations de producteurs étant à peu près libres d'agir à leur guise, une telle discipline n'est pas uniformément respectée.

Enfin, le gouvernement français suggère que les prix d'orientation soient fixés avec moins de parcimonie, de façon à devenir fonction qu'ils sont loin d'avoir aujourd'hui — un instrument efficace pour favoriser la progression des revenus des pêcheurs.

Cette réforme est d'autant plus urgente que le problème change qui échappent à la Communauté. Les nations maritimes paraissent décidées à ne plus laisser la mer libre et à contrôler attentivement les droits des pêcheurs étrangers dans la limite des 200 milles. Les armements de la C.E.E., dont 27 % des captures proviennent des eaux passant ainsi sous la souveraineté de pays tiers, seront, affectés par cette évolution, et il leur faudra moins pecher. La C.E.E. devra en tout état de cause entreprendre des négociations qui promettent d'être difficiles avec les pays d'Amérique latine et d'Afrique occidentale, les Etats-Unis, le Canada, l'U.R.S.S., pour sauver la mise autant que faire se peut à ses pecheurs. Les Britanniques, dont 36 % des captures proviennent des zones de pêche des pays tiers, se sentent particulièrement menacés par la transformation du droit international en cours.
PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 37.)

Le poisson à l'école



Un matériel pédagogique pour le corps enseignant

Destiné à être utilisé dans le cadre des activités d'éveil, ce matériel pédagogi-que édité par PROMER (Coité national pour la promotion des produits de la mer) com-prend trois éléments distincts:

<u>1 tableau mural</u> (85 x 115 cm), montrant le schématype d'un poisson et présentant les différentes espèces.

68 fiches pédagogiques réunies dans un dossier, traitant de tous les sujets relatifs au

à des conditions exception-nelles, réservées à l'enseignement

poisson : la mer, les grandes familles de poissons, la pêche,

ses techniques et son industrie, la valeur alimentaire du pois-

12 diapositives en cou-leurs (24 x 36 mm), sous étui plastique, permettant d'animer-les cours par des projections.

Ce matériel est proposé

BON DE COMMANDE Je désire recevoir :]* tableau (x) mural (aux) (8 F

par tableau, franco) jen (x) de 68 liches pedagogi-ques (8 F par jeu, franco) jeu (x) de 12 dispositives

(8 F par jeu, franco) Indiquer les quantités désirées. Chaque élément peut être commandé séparément.

Joindre à ce bou le montant de votre commande sons forme de chêque postal (C.C.P. 31.94.66 Paris) ou bancaire, et l'envoyer à: PROMER, IL, rue Anatolo 1a-Forge - 75017 PARIS.



A Boulogne, nous ne nous contentons pas d'être...

Le premier port de pêche français avec 120 à 140 000 t de poisson frais capturé chaque année par une flotte de chalutiers industriels ultra-modernes et une flottille artisanale qui a fait la réputation de nos produits en approvi la France entière en espèces fines et variées.

...Nous sommes aussi...

Un marché international où se vendent et s'achètent chaque année plus de 200 000 t de produits de la mer... Une puissance qui fait de Boulogne le "Wall Street" du poisson pour toute l'Europe occidentale.

Le premier centre français de traitement et de commercialisation des produits de la mer grâce à des équipements publics à la pointe du progrès et à des entreprises de marée, de conserve, de salaison et de surgélation dont l'importance et l'expérience garantissent la fraîcheur et qualité des produits qui sont expédiés aux quatre coins de la France et à l'étranger par l'une des flottes de camions frigorifiques et de wagons isothermes les plus importants de France.

...Alors en matière de produits de la mer, **Yous pouvez nous faire confiance:**

Chambre de Commerce et d'industrie BP 262/2 - 98 quai Gambetia 62204 Tel. (21) 31.60.09 - Télex 110.013

BOULOGNE-SUR-MER

L'espoir qui vient du froid

(Suite de la page 33.)

Constatation qu'on fait avec un hochement de tête pensif et inquiet, car la chambre de commerce qui emploie - un record! trois cent cinquante personnes est gestionnaire de toutes les installations du port de commerce, du port de voyageurs et du port de pêche. Et les importants investissements dans lesquels elle s'est lancée depuis quelques années pour moderniser les accès, les hangars, les terre-pleins, la manutention, les entrepôts frigorifiques pesent maintenant d'un poids insupportable sur les épaules de M. Jean Delplerre, son pré sident. Il a demandé un moratoire à l'Etat pour le remboursement des emprunts, mais en vain Et pendant ce temps, la haisse de la pêche provoque une chute de 25 % des récettes de la cham bre. Celle-ci compte bien se rattraper sur le trafic des voyageurs par navires transbordeurs et surtout par le trafic des aéroglis-seurs géants, mais il faudra attendre 1978 — au mieux le milieu de 1977 — pour voir la balance se redresser. a Autre scandale, ajoute-t-on à la chambre de commerce. Désormais pour nos investissements, nous n'avons pas le droit d'emprunter à la Caisse des dépots, il jaut s'adresser au marché financier. Et à quel tour ! r En dépit de l'incertitude du moment. Boulogne fait tout de

même p.euve d'une vigueur...

d'étrille. Dès 6 heures, la ville se

met en marche, les ouvriers et

les ouvrières de la criée et des

pêcheries passent, très nombreux,

le pont de la Liane. Le trafic

s'écoule facilement grâce au tout nouveau plan de circulation. A

la criée, surtout le mercredi avec les gros arrivages (800 tonnes débarquées), il n'y aurait pas besoin de beaucoup d'imagination pour se croire., à la Corbeille. Grands tableaux, panneaux cou-lissants, acheteurs en vestes épaisses, crieurs portant casquettes et blouses, gradins encombrés où les mareyeurs, d'un geste impercepti-ble du pouce, guide l'ascension ou is dégringolade des poissons et des coquilles Saint-Jacques. Trente cabines téléphoniques relient la halle de Boulogne aux quatre coins de France et d'Eu-

Certes, il y a en des anicroches entre les dockers poissonniers et les dockers au commerçe pour savoir à quelle catégorie reviendrait la manutention des caisses de poisson surgelé ou congelé en plaques. Certes, périodiquement les pêcheurs s'en prennent aux importateurs qui leur font une Certes, les armateurs industriels dénoucent le € caractère revendi-

nijestations parjois excessives des artisans ». Mais, au-delà de ces inévitables rivalités, ce qui rassemble — c'est-à-dire l'avenir de la pêche — est phis fort que ce

La loi de la jungle

Une preuve de cet esprit de communauté : la chambre de commerce et la municipalité, dirigée depuis près de vingt-cinq ans par un sòcialiste, M. Henri Henneguelle, marchent la main dans la main. On a pu le constater avec le SYNDIVAL (syndicat d'aménagement de la zone industrielle de la Lianè), qui regroupe la chambre et les communes de l'agglomération boulonnaise. L'objectif de tous consiste désor-

mais à essayer de briser le mono-

pole du poisson - et potamment

celui du poisson médiocre comme

(soles, turbots, rales, bars, rougetz, crabes), permet déja d'élargir la palette. Mais pour M. Bigot, résident de la coopérative maritime d'Etaples, la situation des artisans n'est pas beaucoup plus glorieuse que celle des armements industriels qui ramassent, par tonnes, des poissons vendus à 1,80 franc le kilo ou bradés aux usines de farine pour 6 centimes le kilo. « Notre pêche artisanale n'est

pas sucore assez variées, explique-t-il, a même si nous avons pour nous la fraicheur des produits. Ca n'empêche pas les faulites : û y en a eu quatre en 1975 Les innestissements deviennent hors de portée. Et, suriout, sur le marché, c'est l'anarchie : les Britanniques, les Danois, les Allemands exportent chez nous du poisson à un priz inférieur à nos propres priz de retrait, qui sont déjà en dessous de nos prix de

13 268 bateaux, qui se décom-IL -- LES BATKAUX :

Chalutiers de grande

thoniers de péche

traiche
Autres navires
Embarcations de moins

catif, « isolationniste » et les ma- le lieu noir — et diversifier l'éco- revient. Quant au nouveau l'onds n'est pas seulement le premier nomie. La flottille artisanale, qui d'intercention et d'organisation port de pêche, c'est aussi, et sur-pèche des espèces plus nobles du marché — le FIOM. — il tout, le premier marché de pron'est interpenu que pour la pêche industrielle, pas pour nous, c'est une discrimination »

Et il est vrai que sur le marché européen c'est la loi de la jungle. M. Maurand, directeur de l'organisation de producteurs (FROM) du Nord raconte : « Dès janvier dernier, nous apons eu de pros apports de maquereau. La situation était maunaise, car les conserpeurs disposaient de stocks abondants. Il fallu encoyer beaucoup de poisson à la furine. Au même moment, les pêcheurs britanniques de Cornovalles, faisant de bonnes pêches de maquereaux, « découorirent » le marché français. La réglementation leur permettait de liorer leurs maquereaux à 30 centimes de moins que notre propre prix de retrait ici.

Le mot d'ordre désormais à Boulogne c'est : diversification tous azimuts. Le mouvement est d'ailleurs déjà engagé. Boulogne

IV. - LE COMMERCE EXTE-

RIEUR (en milliers de francs) :

- Importations : 323-387 ton-

et congelés 634 881

- Crustacés 229 161

— Conserves 462 893

nes soit 693 617

- Dont poissons trais at congeles 347 138

Pour la pêche proprement dite,

un emploi en mer induit prati-quement trois emplois à terre, soit 188 000 emplois à terre qui

Au total, 134 800 emplois sont

— Dout poissons frais

140 000 tonnes sont pêchées par les chalutiers locaux, mais ce sont 250 000 à 300 000 tonnes de produits de la mer qui y sont commercialisés. On ne compte plus les camions frigorifiques belges, neerlandals ou danois devant les magasins de marée. Au port, des emplacements spéciaux sont réservés aux cargos frigorifiques qui apportent des plaques ou des filets de poisson de toute «nationalité » ainsi que des thons pêchés dazis les eaux tropicales Désormais, c'est la carte du frold qu'on voudrait jouer. D'abord pour permettre un meilleur étalement et un écoulement plus régulier des produits de la peche. Mais combien d'autres creneaux sont à explorer ! « Vous

duits de la mer. Bon an, mai an,

remarquerez, indique M. Fanquet, chef du service de promotion in-dustrielle à la chambre de commerce, que les grands ports de pêche européens, Hull, Grimsby, Bremerhaven, Vigo, sont aussi d'importants centres industriels du froid. Selon une étude de marché tuite avec l'aide de la DATAR, les perspectives du marché français d'ici 1980 sont considérables. Et Boulogne, qui a déjà de l'expérience, serait bien placé . Non seulement pour la pêche, mais aussi pour la viande. Actuellement, d'abats congelés nous viennent d'Amérique du Sud. par... Anvers. Il faut penser aussi aux plats cuisinės, dont la craistance, avec le développement de la restauration collective, devrait être la plus

rapide de tous. Voilà un dossier qui est au point, il ne manque que le coup de pouce des financiers pour faire franchir le pas du regroupement aux industriels français, trop dispersés actuellement. Sinon les investisseurs britanniques pourraient bien saisir la balle au

Si M. Jean Tiberi, nouveau secrétaire d'Etat aux industries agricoles et alimentaires, veut sur un dossier précis montrer ce qu'il sait faire, il a, avec le froid boulonnais, une matière toute trou-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Quelques chiffres (*) résument la situation de la pêche.

L - LES HOMMES : - Peche maritime proprement

Officiers et marins, 34 821, dont 30 453 rémunérés à la part et 3 568 rémunérés au salaire e minimum garanti s. En tout 25 028 artisans et patrons et 8393 offi-ciers et marins de la pêche in-

dustrielle, de la grande pêche (morue) et de la pêche au thon tropical. -- Conchylic liture : Nombre d'exploitation ... 17 394 Personnei relevant du régime social de l'Eta-

blissement national des invalides de la marine Personnel no relevent pas de

l'enim 8 543 Main-d'œuvre per-Employés saisonniers 2 800 Main-d'œuvre fa-

200.000 **FAMILLES**

III. — LA PRODUCTION:
a) In tonnage: - Poissons frais et ques 45 #08 Moules 37 839 Bultres 73 62 1 633 045 b) En valeur (en milliers de

Compte tenu de la conchyllculture, le nombre total d'em-plois directs et indirects, liés aux produits de la mer est voisin de 208,090

- L'EMPLOI :

COOPÉRATION MARITIME PECHE

ANTOLUTE) SANTALANDO PROTESTA DE LA COMPETATA DEL COMPETATA DEL COMPETATA DE LA COMPETATA DEL COMPETATA DEL COMPETATA DEL COMPETATA DEL COMPETATA DEL COMPETATA DEL COMPET

Les coopératives de pêche reçoivent l'adhésion de la quasitotalité des artisans pêcheurs français, au nombre de 25.000 dont 8.000 comme patrons pêcheurs. Ils produisent, avec des bateaux dont la plupart sont de taille moyenne, environ 45 % du tonnage total de la pêche débarquée dans les ports français, soit quelque 200.000 tonnes de poisson pour une valeur marchande de plus de 1 milliard de francs, représentant 55 % du chiffre d'affaires de cette activité.

Le secteur de la pêche couvre également la conchyliculture (huitres plates, huitres creuses et moules) dont la production s'est élevée à 110.000 tonnes en 1974, pour un C.A. d'environ

La pêche artisanale française, on le sait, a été frappée, ces dernières années, par la hausse considérable du prix du carburant, qui a quadrupié entre fin 1973 et début 1975, et par celle, non moins importante, des fournitures de pêche, en particulier à base de textiles synthétiques (pour les filets), mais aussi de l'acier, du bois et des appareils électroniques, laisant augmenter le coût de la construction des bateaux de plus de 40 % durant la seule année 1974 (deux fois plus que les auto-

Par ailleurs, si le prix du pois-son a plutôt progressé pour la production d'espèces fines, dont la demande est restée assez f ne, il n'en a été de même ni pour les espèces communes ramenées en grosse quantité par les unités de pêche de plus fort tonnage, ni pour les pêches seisonnières de poissons de suriace (thon blanc, sardine, anchois), dont le marché très médiocre a obligé les Pou-voirs Publics à intervenir pour éviter l'effondrement des cours. La conchyliculture n'a pas été non plus épargnée. Après la dis-parition des huîtres creuses en

gigas » japonalsa, l'huitre plate vient de connaître d'importants déboires, notamment d'an a les parcs de la côte bretonne. La rareté de cette marchandise n'a

Cependant, dans le cadre d'une véritable politique des façades littorales, les Pouvoirs Publics sont

pourtant pas entraîné une revaiotres gigas ont été boudées par la clientèle, d'abord à cause de leur prix élevé chez le détaillant, et surtout à la suite de certaines campagnes à sensation essayant de prouver que certains lots de coquillages étaient pollués.

intorales, les Fouvoirs Publics sont blen conscients de la nécessité de sauvegarder cette activité qui est souvent la ressource essentielle de certaines régions côtières, par ailleurs asous-industrialisées. Un ailleurs sous-industrialisées. Un certain nombre de mesures ont déjà été prises et d'autres sont en cours de préparation pour surmonter la crise qui affecte ce secteur. Elles devraient permettre un nouvel essor des activités artisanales qui ont maintes fois démontré leur capacità d'adaptation aux circonstances, et depuis trois à quatre années leur attrait sur les jaunes.

LES COOPÉRATIVES MARITIMES

Dès le début du siècle, les echeurs ont compris la de constituer entre recesse de constituer entre cux des coopéralités, notam-ment pour tenter de réduire le coûl de journitures de péche : ce fûrent les coopératives d'au-taillement dont le réseau est tatioment aont le reseau est actuellement très densc. Puis, dans le mime esprit, les coopi-ratives de carburants qui jouent le rôle de centrales d'achat et de patement.
Ces deux activités, pratiquées

par une centaine de sociétés, ont réalisé ensemble un C.A. de 200 millions de francs en

Plus récemment, les patrons pécheurs ont créé des coopéra-tives en aval de la pêche : coo-pératives d'encan ou d'écorage qui présentent le poisson à la

pératites d'encan ou d'ecorage qui présentent le poisson à la vente et coopératives de mareyage qui achètent le poisson dans les criècs. Leur chiffre d'affaires s'est élevé en 1974 à 185 millions de francs.

Cependant, elles ont été confrontées en 1974-1975 à d'assez grandes difficultes, car elles ont du maintes fois assumer, à leurs risques, un rôle de régulation du marché du poisson et de soutien des court, sans en avoir les moy en s financiers.

Aussi, selon des schémas élaborés par la Marine marchande, et avec des prêts à laux réduit accordés par la Caisse centrale de crédit coopératif pour le compte des Pouvoirs Publics, les dirigeants de la pêche artisande ont-ils mis en place, en 1975, un réseau d'organisation: de

producteurs qui doit permettre de pratiquer une politique de prix minimum capable de sauvegarder le chiffre d'affaires et la rentabilité des entreprises de pèche; pour y aider, le gouvernement vient égolement de créer un F o n d s' interprofessionnel d'organisation des marchés des produits de la mer et de la conchyliculture (FIOM).

Un cutre secieur d'interven-tion est celus des conserves de poisson, créé en 1958 lors d'une crise de commercialisation du thon germon. Il y a actuelle-ment cinq conserveries coopé-ratives sur le littoral atlantique, qui ont forme ensemble une union nationale pour la com-mercialisation de leurs produc-tions, PECHEURS DE FRANCE, deuxième conserveur de poisson tions, PECHEURS DE FRANCE, deuzième conserveur de poisson sur le marché français avec un C.A. d'entiron 100 millions de francs en 1974. PECHEURS DE FRANCE a é g a le m en t une filiale à Dakar, CONSERVE-RIES DU SENEGAL, qui travaille le thon produit, nolamment, par les quelque trente thoniers de pêche artisanale basques pratiquant dans les coux africaines.

Pour jaciliter les investissements entrepris par de jeunes patrons pécheurs, ont été également crées des armements coopératifs qui, dans un premuer st a de, acquierent avec des patrons pécheurs la copropriété de baleaux, formule qui, outre une surveillance plus rationnelle de l'ensemble des trais d'exploide l'ensemble des trais d'exploitation, permet de les aider à leur démarrage. Après une période probatoire, la coopérative vend ses parts au patron pêcheur, qui reste seul propriétaire de son autil de travail, tout en continuant à faire gérer son bateau par la coopérative d'arment. rative d'armement.

rative d'armement.

De plus, certains armements coopératifs ont entrepris l'acquisition et l'exploitation de bateaux de pêche de tupe industriel (plus de trents mêtres, et un tonnage entre 50 et 100 tonneaux). Ainsi, à Douarmenex, l'Armement coopératif finistérien est devenu l'une des plus importantes sociétés d'armement en Bretaone. mement en Bretagne. Enfin se sont constitués dans bon nombre de ports artisans des groupements de gestion greffés très souvent sur les ar-

mements coopératifs, dont la principale fonction est d'aider les patrons artisans à tenir une les patrons artisans à tenir une comptabilité et à centraliser les relations avec les fournisseurs. Le développement et l'essor des coopératives maritimes ont indubitablement favorisé, c es demières années, la prospérité de nombreux ports. Si elles sont en prise aufourd'hui, comme on l'a vu, à une forte inflation et à des besoins en fonds de roulement de plus en plus importants. ment de plus en plus importants, le nouveau statut de la coopé-ration maritime, actuellement en préparation au Secrétariat géné-ral de la Marine Marchande, devrait comporter des mesures leur permettant d'y porter remède.

LE CRÉDIT MARITIME MUTUEL

Aux anciens problèmes de la pêche artisanale, endettement vis-à-vis du commerce et insé-Maritime a apporté progressivement deouis le début du siècle par la mise en place de caisses régionales, des solutions propres à servir de base aux développe-ments requis par les conditions nouvelles de ce secteur dans l'économie moderne

Les caisses régionales de Crédit Maritime Mutuel sont actuellement au nombre de 10 (plus trois caisses outre-mer) comptant une centaine de bu-reaux permanents, et une quarantaine de bureaux périodiques. Leur activité est double. Tout d'abord, apporter leur concours aux patrons artisans et aux exploitants conchylicoles, soit sur les ressources du FDES que la Marine Marchande met à leur disposition par l'Intermédiaire de la Caisse Centrale de Crédit. Coopératif, soit sur leurs res-sources propres. Ensuite, et depuis une quinzaine d'années, collecter l'épargne du monde maritime.

Les dix calsses de Métropole ont consenti, en 1974, environ

groupements, leur encours de crédit s'établissant à 430,5 millions de francs. Fin 1975, l'en-cours global atteignait 550 mil-lions de francs, et le montant de l'épargne recueillie 630 mil-lions de francs ; leur bilan total nois de frants; seur bilan jotal s'établissant à 1.1 million de francs. Sur ce total, les avances du FDES représentent 350 mil-lions de francs.

La gestion de ces calsses est assurée par un conseil d'administration composé en grande majorité de professionnels de la pêche et de la conchyliculture. les administrateurs étant élus par l'Assemblée générale des so-ciétaires. Leur direction est assurée par un directeur qui reçoit l'agrément du ministre chargé de la Marine Marchande.

En quelques années, les caisses régionales sont devenues les vé-ritables banques du secteur de la pêche artisanale et leur développement est devenu suffisam-ment important pour qu'une loi

100 millions de francs de prêts récente (loi du 11 juillet 1975) individuels à long et moyen refonde entièrement leurs staindividuels à long et moyen refonde entièrement leurs stateme, et près de 40 millions de francs de concours en prêts et avances aux coopératives et aux tut légal spécial, leurs caractère d'établissements de crédit à statut légal spécial, leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial, leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial, leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial, leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial, leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial, leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial, leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut légal spécial leurs caractère de concours en prêts et aux tut le concour tuts, précisant leur caractère d'établissements de crédit à staristiques de fonctionnement et les rapports financiers avec la Caisse Centrale de Crédit Coopératif.

> Si les prêts provenant du FDES sont naturellement réser-vés aux rescortissants tradition-nels des caisses de Crédit Mari-time Mutuel, la loi du 11 juillet 1975 a prévu une extension de compétence de ces établisse-ments en leur permettant de ments en leur pérmettant de financer d'une part les prêts personnels d'équipement de l'ensemble de leurs sociétaires et, d'autre part, de financer les activités commerces à la pêche dans certaines limites et naturellement sur les fonds propres collectés par les caisses de Crédit Maritime. Cette extension de compétence doit permettre au Crédit Maritime de prendre un nouvel essor dans les régions littorales, de proposer ses services à de nouvelles catégories ces à de pouvelles catégories d'épargnants et de diversifier ses emplois et ses ressources.

LE CRÉDIT COOPÉRATIF

sée à intervenir dans le finan-

Etablissement à statut légal périal créé en 1938, la Caisse spécial créé en 1938, la Caisse Centrale de Crédit Coopératif a pour vocation d'effectuer toutes opérations de banque destinées à faciliter la gestion on la créa-tion d'institutions coopératives et mutualistes non agricoles et d'équipements sociaux gérés par des coopératives, des mutuelles, des collectivités publiques ou des associations à but non incratif. Spécialisée dans les prêts à

l'équipement de moyenne et lon-gue durée à cette clientèle, dont les coopératives maritimes et les calsses de crédit maritime à hauteur de 21 % de ses encours, nauceur de 21 % de ses encours, elle a également constitué au-près d'elle un groupe de coopé-ratives d'épargne et de crédit qui offre, à travers un réseau régional de 15 agences, toute la gamme des concours financiers et des produits d'épargne de les les produits d'épargne de les les les des les des les entres de les entre gamme des concours financiers et des produits d'épargne : des établissements spécialisés soit dans un secteur déterminé (Habitat-Crédit pour le logement, Ucel pour les équipements de loistr), soit dans un type d'opérations particulier (Coopamat-Coopabail en crédit-hail matériel, Intercoop crédit-hail immobilier, CEC crédit d'équipement professionnel et familial), et une banque interite la Banque Française de Crédit Coopératif. Le bilan consolidé du groupe dépasse 5 milliarts de francs.

C'est dépuis une loi du 29 goût

C'est depuis une loi du 20 soût 1947 que la Caisse Centrale de Crédit Coopératif a été autori-

cement du Crédit Maritime Mutuel, initialement pour trans-mettre aux Caisses régionales de Crédit Maritime Mutuel les aides de l'Etat destinées à la pêche artisanale et à la conchylicuiture et pour pratiquer avec elles toutes opérations financières. Progressivement, elle a exercé les fonctions d'organisme financier central de ces caisses, les aidant dans la collecte de l'énarge l'onverture de nonl'épargne, l'ouverture de nou-veiles agences et leur transfor-mation en véritables banques. Une loi du 11 juillet 1975 a précisé ses attributions finan-cières, son pouvoir de contrôle et son rôle de centralisation des excédents de trésorerle.

excèdents de trèsorerie.

En 1975, les concours de la Caisse Centrale ont atteint 85 millions de francs en faveur du Crédit Maritime Mutuel ; 5.5 millions de francs pour le financement direct de bateaux de pêche artisanale ; et 4,8 millions de france aux diverses coopératives maritimes, les encours globaux en fin d'année avoisiment 350 millions de francs d'encours Crédit Maritime Mutuel sur FDES.

Paraliéiement elle teterriese

Paraliélement, elle intervient Faralleiement, elle intervient dans le financement de l'ensem-ble de la pêche française et des activités annexes, au profit des coopératives interprofessionnel-les, les unes fonctionnant comme sociétés régionales d'équipement,

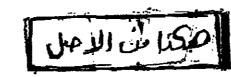
pour financer les bateaux de pêche de leurs adhérents, les autres exerçant directement une activité industrielle ou commer-ciale liée à la pêche et aux activités annexes. C'est ainsi que de 1964 à 1974, près de 100 mil-lions de francs de crédit à long terme ont été mis à leur dispo-sition, urincipalement sur fonds sition, principalement sur fonds FDES. En 1975, les concours à ce secteur se sont élevés à 32 mil-lions de francs.

Plus récemment, la Caisse Centrale a été chargée par le Ministère des Finances d'orga-niser et de centraliser un sys-tème de bonification d'intèrêt en faveur de la pêche de type industriel, tout en continuant à accorder des crédits concurren-ment avec d'autres établisse-ments financiers spécialisés.

La Caisse Centrale de Crédit Coopératif a été cholsie par le Gouvernement Français pour être l'organisme financier inter-médiaire des aides de la section médiaire des aides de la section orientation du FEOGA pour la pêche, et à ce titre, elle participe à plusieurs comités consultatifs auprès de la C.E.E. Enfin, il faut signaler qu'elle 2 contribué à la création de la Confédération des Organismes de Crédit Maritime Mutuel, du Centre d'Etudes des Pêches Maritimes et qu'elle apporte son concours à divers organismes internationaux, tels que la F.A.O. ou l'Alliance Coopérative Internationale dans leur activité pêche maritime.

Vos vac **an Grande** pass par la Bi

⊗britta



MARSEILLE

Le Vieux-Port malade de la sardine avec des « pointes par jour. italienne

ANS le temps, quand on plaisantait aur Marseille, on disait « la sardine a sont les pêcheurs qui le bouchent. Et ils n'ont pas envie de plaisanter. Après avoir vérifié l'effet de son astuce, M. Paul Claramaglia, président du comité local des pêches, secrétaire général du syndicat des patrons-pecheurs de Marseille, poursuit: - Le plus grand maiheur qui puisse arriver à un « sardinier » marseillais, c'est de réaliser une pêche mireculeuse. Trois jours à 100 tonnes per jour, et la machine se bioque.

The second secon

The Comments of the Comments o

1.34-2

110<u>0</u>

GROSSICHARD

into a sumplement

15.5 m.

the design

L'agitation n'est pas propre à Mar-seille. La profession connaît les mêmes difficultés à Port-Vendres, à Sète ou sur le littoral varois. Mais elle prend ici un tour algu compte tenu de l'ampleur, de la complexité de la réglementation, du manque flagrant de débouchés (notamment en conserverie) et de la redoutable concurrence étrangère.

La Notte de pêche artisanale représente toute l'activité. Elle comprend 326 navires, appartenent à des patrons-pēcheurs. En tout, 716 marins embarqués. L'essentiel de la flotte est constitué par ce qu'on nomme « les petits métiers » (250 embarcations de 8 à 10 mètres, avec un à tmis hommes à bord) qui pêchent, dans la limite des trois mille marins.

La seconde catégorie comprend 45 chalutiers de 16 mètres au moins, d'une moyenne de vingt ans d'age, représentant 125 pêcheurs. La pêche se fait au chalut.

La troisième catégorie, celle des sardinlers-lamparos (35 unités embarquant chacune un équipage de huit à neut hommes) est seule à connaître de sérieuses difficultés. La pêche au lamparo, qui s'est développée surtout depuis l'arrivée des pêneurs rapatriés, se pratique de nuit, par marché français.

Par Saint-Malo ou par Roscoff. Les Brittany Ferries ont en effet mis en service trois unités de car-ferries.

en service dos unides de carreires. Ciudidiennement, elles mettent la Grande-Bretagne aux portes de la Bretagne. Autourd'hui de Roscoff ou de Saint-Malo vers Plymouth. Et dès le 16 juin, de Saint-Malo vers Portsmouth, et toujours de Roscoff vers Plymouth.

les Brittany Ferries vous offrent

temps caime, à l'aide de puissants groupes électrogènes. Bien que la sardine se pêche toute l'année à saisons du «passage» (printemps, automne notamment) de faire ces pêches miraculeuses qui tournent à la calastrophe faute de débouchés. L'apport est - en dents de scie -, l'essentiel des 5 000 tonnes annuelles étant pêché en cent cinquante jours. avec des « pointes » de 150 à

Sans possibilité de conserver sur place ni de stocker, tributaire des usines de Bretagne, le sardinier de Méditerranée est entièrement soumis à la demande. La consommation - an frais » de la sardine est négligeable eu égard à la production. L'essen-tiel est destiné à la conserverie, c'est-à-dire à la merci non seulement de la pêche en Atlantique, mais des Importations d'Italie et du Maroc. Le 28 octobre demier, 133 tonnes de sardines flottalent au large de Marseille. Le 28 novembre, 100 tonnes sulvaient le même chemin.

<Racisme économique>

Les « règlements îneptes » qu'évo-que le président du comité des péches ont fixé à 1,11 F le kilo le prix au-dessous duquel les sar-dines ne peuvent être commerciaet payées à l'organisation de pro-duction Procaco, par l'intermédiaire du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA), qui règle 0,78 F par kilo détruit.

Mais apparaît ici une première discrimination. Le pêcheur marseillais ou sétois reçoit 0,78 F quand, pour la même raison, son collègue de Douarnenez ou de Fécamp recoit 1,26 F par kilo. - Deux prix de compensation différents. Pourquoi ? On ne dalgne pas nous l'axpliquer. A moins qu'il ne s'agisse de « racisme économique », commentent les sar-

Mala il y a plus grave aux yeux des pêcheurs de sardines du littoral méditerranéen. Tandis qu'on leur demande de détruire leur pêche par suite de surproduction, on importa ces mēmes sardines deputs l'Italia qui, profitant de la falblesse de la lire et d'une carence du règlement mautaire qui ne lui impose aucun prix de retrait, en inonde le

« Un transporteur Italien qui arrive à Rungis evec 30 tonnes de sar-Marseille, le lamparo permet aux les - bradera - à 0.50 F s'il le faut, poisque aucun prix de retrait ne lu est imposé -, tonne M. Claramaglia. Les pêcheurs italiens ont consi dérablement développé la pêche d la sardina (qu'ils na connaissaism guère, lui préférant l'anchois), de puis l'entrée en vigueur du Marché

> Cette concurrence est encore aggravée par le fait que le gounement italien alde se pêcheurs beaucoup plus que ne le fait le rte-t-on à Marsellle. Un « rôle » d'équipage est platonné er Italia à 20 000 F, quel que soit le nombre d'hommes enbarqués. En France, un équipage de douze hommes revient au patron 60 000 F au moins par an. Le pêcheur français que son activité est discontinue. Les italiens ont droit à un chômage Intempéries de 80 000 lires par mois Enfin, ils palent le gasoli au même prix que la marine de guerre (18 cen-times le litre) quand le Français le paye 50 centimes. Il y a treize ans. eximirant les patrons-pâcheurs, le kilogramme de sardines était payé ches ont fixé à 1,11 F le kilo prix moyen d'un rôle d'équipage a

> Au-delà d'une - grogne - locale c'est de la restructuration de toute une profession qu'il s'agit. Une profession qui est elle-même peu orga nisée et où, parallélement aux reven dications patronales, s'ajoulent de revendications des personnels em barqués, constitués en partie par des travailleurs immigrés qui ne bénéficient pas toujours d'une protection sociale souhaitable.

En dehors d'une prise de conscience de la situation par l'Etat, l serait blenvenu de créer sur place des moyens et des débouchés, notamment en matière de conserverle. L'avenir, à Marseille, passe par le port de Saumaty, construit par la ville près de l'Estaque. Au bord d'un bassin, 4 hectares de terre-piein abritant le nouveau marché qui centralisera tout le poisson dé barqué (8 000 tonnes par an) et « importé » de l'Atlantique (9 000 tonnes) et comprendra une halle à marée de 6000 mêtres carrés, et dix ateliers de marevage-expédition de 1 000 mêtres carrés.

moins dans l'immédiat, une conserverie oui permettrait aux pêcheurs de trouver l'« exil » un peu moin amer, eux qui faissent à regret les rives du Vieux-Port.

JEAN CONTRUCCI.

LORIENT

Les vignerons poisson

SI Jacques Chirac avait fout de la mandoline au Polais des congrès quand a est venu à Lorient le 17 janvier dernier, nous serions aussi avancès aujourd'hui. > Cest un armateur lorientais qui s'exprime ainsi, et il ajoute : « Le premier ministre doit nous recevoir d'ici à trois semaines. Si lors de cette entrevue, il ne nous apporte aucun élément de solution, alors ce sera la cutastrophe. A moins, bien sur, que nous lassions comme les agriculteurs et les wynerons. S'u fuit se récolter pour oblentr

A Lorient, les professionnels de la pêche en ont « ras le bol » des promesses gouvernementales. Et ils doutent d'autant plus des

Et ils doutent d'autant plus des promesses du premier ministre que l'on est à queiques kilomètres seulement d'Hennebont. On se souvient qu'en mars 61 M. Jeanneney, a lors ministre du commerce et de l'industrie, avait dit an sujet des forges qu'il ne saurait « évidenment être envisugé de rejeter à la ferraille tant d'outils ». Or, depuis, les forges ont fermé leurs portes. Mêmes décaptions à propos de la route à quatre voies Brest-Nantes ou de l'affaire « France-Elevage ».

Ici la crise est d'autant plus durement ressentie que l'industrie lorientaiss de la pêche est le premier employeur du département : six mille salariés directs, et lis sont onze mille à vivre de la pêche ou de l'ostréicniture dans le Morbihan.

Crise d'autant plus durement

Crise d'autant plus durement ressentie aussi que jamais secteur de l'économie n'a fait un effort aussi important pour modernises son potentiel de production.

son potentiel de production.

Lorient, c'est en effet une flotte de chalutiers industriels de plus de trente unités, représentant globalement un investissement de plus de 200 millions de francs. C'est ici que l'on trouve les chalutiers les plus modernes, qui ont remplacé petit à petit les bateaux de moyen tonnage, en application d'une politique définie dans les années 1964 à 1966 par la commission des pêches de la C.R.E. et qui prévoyait un soutlen des cours de certaines espèces de poisson, une aide à la «restructuration» et une aide au renouvellement de certaines catégories de chalutiers, « en vue d'assurer le ... de chalutiers, cen vue d'assurer le développement harmonieux de l'industrie de la pêche dans un cadre communautaire ».

cuite communautaire a.

Les Lorientais sont gens entrepremants: ils ont investi, sans
savoir malheureusement que
quelques années plus tard l'attitude des pays producteurs de pétrole remetirait tout en cause.
Ainsi un chalutier pêche-arrière
de 2000 chevaux, qui, en 1973,
consommait 30 millions d'anciens
francs de carburant en consomme
aujourd'hui pour 95 millions.

La situation est telle qu'à Lorient pas un armateur n'osera dire rient pas un armateur n'osera dire quel est le déficit d'exploitation d'un de ses chalutiers. Car, aux difficultés que connaissent actuel-lement tous les ports et qui se tra-duisent pour tous les armaments par un déficit d'exploitation, s'ajoute ici le remboursement d'emprunts très importants, et l'on se demande parfois s'il ne vaudrait pas mieux que les marins restent à terre plutôt que de faire naviguer les bateaux « Ce qui montre noire impuissance, disent les armateurs, c'est que dans tous les pays l'on retrouve cette crise : nos représentants ont une force politique très faible. » On croirait

entendre les vignerons de l'Hé-Pourtant on est fler ici d'affi-cher un record : Lorient arrive en tête, devançant Boulogne de 1 million de francs pour la pro-duction en valeur. Si Lorient est loin derrière le port du Nord quant au tonnage de poisson débarqué (en 1975, 38 000 tonnes pour les armements industriels, 22 200 pour les armements à la part et 7410 pour la péche arti-sanale), ce poisson représente 210 millions de francs en valeur, soit un prix moyen de 3.10 francs contre 1.91 pour Boulogne. En 1975, tandis que le coût de la

contre 1.91 pour Boulogne.

En 1975, tandis que le coût de la vie augmentait de 10 %, les rémunérations des pêc heurs baissaient, elles, de 20 à 30 %, en raison de la diminution de 8 apports (moins 10.6 %) et des charges d'exploitation des navires. Pour les artisans les problèmes sont moins graves, parce que les espèces qu'ils pèchent se vendent à un prix plus soutenu et qu'ils sont moins victimes du glacis maritime de 200 milles vers lequel on s'achemine. Mais pour les moyens bateaux d'Etel, b a sé s' aujourd'hui à Lorient, l'avenir aussi risque d'être sombre. Ne faut-il pas, pour maintenir la flotte de pèche de moyen tonnage, construire quarante navires à 4 500 00 francs l'unité, un investissement que personne aujour-d'hui n'est assez déraisonnable pour entreprendre?

« Il faut que nous passions le cap » disent les armateurs lorientais: « Nous avons eu du « punch » — certains disent même que nous

tais : « Nous avons eu du « punch » — certains disent même que nous étions inconscients, — mais nous n'avions pas le droit de prendre le ris que de nous priver d'une flotte moderne dont nous aurons certainement besoin dans quelques années et qui a coûté si cher à l'ensemble de la collectivité natio-

naie.

> Pourquot la Norvège et l'Islande subventionnent-elles si largement leurs pêches, sinon parce que leur vocation nationale est de ravitailler en poisson tous les pays du Marché commun? >

De l'ambition...

Depuis 1973, la chambre de commerce de Lorient s'est lancée dans un ambitieux programme d'investissements : elle a d'abord pris en charge la concession du port de pêche, jusqu'alors géré par une société privée. Elle a construit une société privée. Elle a construit des quais neufs, une criée des plus modernes d'Europe, un slipway de réparation qui permet de n'immobiliser les bateaux que le temps minimum, un bassin d'essai des chaluts où sont expérimentées les nouvelles techniques de pêche. C'est en France le seul port où la glace est chargée automatiquement à bord des bateaux. Au total, 30 millions de francs d'investissements, qui ne seront subventionnés par l'Etat que pour 3 %.

Or tous ces équipements indis-

pensables sont à la charge des professionnels. SI les superstructures (20 millions de francs) avaient été subventionnées, commo le demandaient les professionnels francs en trois ans qui n'auraient pas été à la charge de la popula-tion locale. « Nous ne demandons

tion locale. « Nous ne demandons pas l'aumône, disent en checur les professionnels, m a is le même régime que l'agriculture, n Et le marché? Totalement inorganisé. Les circults de distribution trop longs, le poisson vendu quatre fois plus cher (quand ce n'est pas plus) à Paris ou à Marseille que sur la criée, « Nous atlendons becucoup du Fonds d'intervention et d'organisation des marchés, mais nous sction des marchés, mais nous ne nous berçons pas d'illusions :

... en attendant l'aide

Dans ce domaine aussi in chambre de commerce et d'indus-trie a fait un effort en créant trie a fait un effort en créant d'abord l'Ecole nationale de commercialisation des produits de la mer et l'Ecole de commerce international. Puis, avec l'aide des armateurs et des marayeurs, on a organisé un étalement des apports et la fixation d'un prix moyen hebdo madaire Expérience concluante, qui permet peut-ètre d'envisager à moyen terme l'éta-blissement d'un prix de campagne ou des contrats de marché.

Reste le déséquilibre entre le potentiel de production et le sec-teur de la transformation (la teur de la transformation (la conserve notamment), qui connaît lui aussi de graves difficultés d'exploitation, au point que trois entreprises sur cinq ont du mettre ces derniers mois fin à leurs activités. Et l'on reconnaît avoir fait une erreur en n'investissant à terre, faute d'aide, que 1 % des investissements en mer.

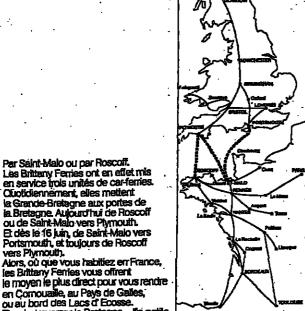
a terre, faute d'aloe, que 1 % des investissements en mer.

On pense ici que l'on devruit raisonner en termes de « Breta-gne-Sud », de loin le premier port de pèche français. Et l'on n'oublie pas que l'on se trouve dans la première région agricole française, qui produte dus de 30 % des allqui produit plus de 30 % des all-ments pour le bétail et le tiers de la viande de porc. La solution consisterait peut-être à créer une industrie de transformation fon-dée à la fois sur le poisson et les dee à la fois sur le poisson et les produits agricoles. La chambre de commerce de Lorient envisage même la constitution d'une société de commercialisation dont elle serait l'un des partenaires. Mais. On ne cesse de répéter aux Lorientais le dicton bien connu : a Aude-toi, le ciel t'ai-dern ne Si noue n'anions ries init

connu: « Aude-ton, le clei l'ai-dera. » « Si nous n'avions rien fait jusqu'à présent, répliquent les armateurs, nous serions déjà moris. Mais nous attendons tou-jours l'aide promise par le gou-vernement. Va-t-ü falloir que nous imitions les Languedo-ciens?... »

JEAN-YVES MANAC'H

Vos vacances en Grande-Bretagne passent par la Bretagne.



Bretagne" disait on ladis - pour se rendre Outre Manche, c'est déjà mieux comprendre ce que vous allezy découvris Parce que la culture, l'art, la cuisine, la musique, las jeux, tout est là sous vos yeux, des deux côtés du "Channel," qui vous prouve que les pays celles ne sont pas un mot, ne sont pas un mythe, mais une réalité. Vivante et daujourdhui. Renseignez-vous auprès de votre:
Agent de voyages. Ou directement
auprès des Britterry Ferries qui ont édité
une brochure à votre Intertion, vous qui désirez voyager dans nos pays – à la suite d'Arihur et de ses chevalle à la quête du Graal. Et rêver.

en Comouzille, au Pays de Galles, ou au bord des Lacs d'Ecosse.

Agences de voyages agréées réseau Sélectour Agences de voyages agréées réseau Sélectour I Voyages - 11, rue de la Chaussée-d'Antin 75009 Paris - Tél. 770.43.25 South Air-34, rue Boudet - 33000 Bordeaux - Tél. (56) 48.00.45 Fiam - 1, rue Lapeyrouse - 31000 Toulouse - Tél. (61) 23.11.70

Fabrique mécanique de Filets de Pêche Filets nylon et autres synthétiques

Filets en tous genres Chaluts de tous types

Sennes tournantes (Thons - Sardines)

LECHIAGAT 29115 GUILYINEC BP 46 - Tél.(98) 91-10-54 LE GUILVINEC

Télex: 940436 REZNET TREFG

CRÉDIT NAVAL - C. M. A. F.

la Banque spécialisée dans le financement des industries de la pêche

avec sa filiale COFLUMA

organise au profit des professionnels de la pêche des crédits à moyen et long terme destinés à faciliter la réalisation des opérations suivantes :

- Acquisition, construction, transformation et modernisation de tous navires pour la pêche industrielle, la pêche côtière, etc...
- Acquisition, transformation et réparation de tous équipements.
- Construction et installation de moteurs et de matériels.
- Exploitations ostréicoles, bassins, viviers, entrepôts frigorifiques, etc...

47, rue Cambon, 75001 PARIS - Tél. : 261-51-54.

sopropêche

C.P.S.P. Ce sigle est la marque déposée sous laquelle la Société SOPROPECHE commercialise les Concentrés de Protéines Solubles de poisson fabriqués en France depuis 1968 par la Coopérative de Traitement des Produits de la Pêche à Boulogne-sur-Mer, suivant un procédé breveté lui

Cette coopérative s'est vu attribuer le premier prix du Challenge de l'innovation, en 73-74, pour ses réalisations dans le domaine des Concentrés de Protéines Solubles de Poisson. Ce procédé constitue une vole nouvelle pour le traitement industriel des déchets frais de poisson après filetage et des poissons invendus permettant une valorisation de cette mattère première.

Les C.P.S.P. ont été mis au point pour remplacer la poudre de lait écrémé dans les aliments d'aliaitement du veau. Le veau, avant sevrage, n'absorbe que des aliments ilquides et les C.P.S.P. tabriqués en solubilisant la protéine du poisson permettent de réaliser ce type

Il faut se garder de les confondre avec les farines de poisson dont les caractéristiques et les utilisations sont différentes: ces deux produits ne sont pas interchangeables. Une farine de poisson clas-sique ne peut être utilisée pour nourrir les jeunes mammifères avant

La technique mise en œuvre pour obtenir ces protéines du poisson est tout à fait différente. La protéine une fois solubilisée est déshullée, concentrée, l'ash pasteurisée et séchée en tour Spray. La technique de séchage est identique à celle utilisée lors de la fabrication des poudres de lait auxquelles les C.P.S.P. servent de substitut. La qualité bactériologique des produits est particulièrement surveillée. La capacité de traitement de l'usine de Boulogne est est contents de l'usine de Boulogne et de 200 tonnes

En effet, l'importance du problème protéique pour l'alimentation des hommes et des animaux est particulièrement algué dans le monde. Nourrir des veaux dès leur naissance sans utiliser le lait de leur mère permet d'accroître la production l'aitière pour les hommes. Les animaux nourris d'une manière rationnelle produiront, à l'âge adule, plus de lait et ce sont des génisses, plus de viande si ce sont des mâles. En outre, leur mortalité en bas âge sera abaissée dans des proportions importantes, ce qui permet d'accroître l'effectif du cheptel.

Si cette technique, qui permet de réserver la production latitère pour l'alimentation des hommes est satisfaisante pour l'esprit, elle permet aussi de réaliser des économies dans la fabrication des alimente d'allaitement Les C.P.S.P. contiennent 84 % de protéine alors que la poudre de lait écrèmé n'en contient que 34 %. Las C.P.S.P. sont utilisés en association avec le lactosérum qui contient le lactose

lis sont également utilisés dans l'alimentation des agneaux, chevreaux et porcelets, en pisciculture et pour la production des alevins. Cette technique française permet de produire de laçon industrielle des protéines de haute valeur nutritive, utilisables dans un domaine où seul le lait, jusqu'à ces dernières années, pouvait être employé.

B.P. 362/2. — 62204 BOULOGNE-SUR-MER

B.P. 239-3

Téléphone 31-84-00 +

Télex 110055 - 110043

62206 BOULOGNE-SUR-MER - FRANCE

Expéditions - Surgélation - Exportation Importation - Entreposage de produits de la mer frais et surgelés

Firme jeune et dynamique à votre service.



83 recettes spéciales pour la cuisine collective.

Varices, simples, economiques, ces recettes ont etc. mises au point par des cuisiniers chevronnes, en pensant aux problèmes particuliers de

la cuisine collective.

comporte, expliqués en détail, les grands modes de cuisson et les différentes preparations Editées par PROMER (Comité national pour la pro-motion des produits de la mer).

possibles pour chaque type de possion... ainsi que de très uti-les conseils d'achat. ciles sont presentees sous forme de fiches plastifiées faci-

BON DE COMMANDE

lieluer (s) recettes-poisson speciales collectivités, moyennant une participation aux frais d'envoi de lUF par

Indiquer la quantité désirée.

Joindre à ce bon le montant de votre communde sous forme de chêque postal (C.C.P. 31.94.60 Paris) ou bancaire, et l'envoyer à :

les à manier, réunies dans un classeur plastique à anneaux, tres solide.

En outre, ce fichier



LES PROMESSES

DE L'AQUACULTURE

en eau de mer

A pêche est une chasse aquatique : on altrape les polssons que l'on trouve et qui ont grandi, avec tous les aléas que cela uppose, dans leur milleu naturel. L'aquaculture, au contraire, est l'élesont soit fixées en des endroits sélectionnés, mais se nourrissent au dépens du milieu naturei (telles les huitres ou les moules), soit rases dans des enclos en communication ou non avec le milieu naturel et donc alimentées par celul-ci, ou par apport extérieur, de

Depuis le début du siècle jusque vers 1970, las ressources de matières une petite part des eaux douces) ont augmenté de facon spectaculaire 40 millions en 1960, 60 millions en 1967). Mais depuis 1970, le tonnage global de ces ressources plafonne autour de 65 millions de tonnes, notamment à cause de la surexoloitation des zones de pêches proches

entièrement nouveaux, certes. L'os-tréiculture a commencé au milieu du France, et la pisciculture, surtout d'eau douce (truites ou carpes, par exemple) est courante dans diverses régions du monde depuis des siècles (en Asie du Sud-Est) ou des décennies (Europe et Amérique du Nord). Des techniques empiriques ont permis de ces élevages. Le but de l'aquaculture moderne

est beaucoup plus ambifieux, puisque l'on cherche maintenant à contrôler depuis la reproduction lusourà l'obtention de sujets de la tallie néces-

L'aquaculture moderne suppose donc une imbrication étroite des recherches fondamentales et appliquées. U faut, en effet, d'abord déter-



miner les multiples paramètres (teneur de l'eau en oxygène, en sels minéraux et en matière organique température, éclairement, nature et taille de la nourriture naturelle puis « artificielle », pathologie et même génétique) intervenant à chaque stade du cycle, et ensulte passer de Des élevages l'experimentation en laboratoire à l'exploitation in du strielle On l'expérimentation en laboratoire à comprend alors que l'aquaculture ait commencé par s'intéresser à des espèces chères : pour la France métropolitaine, crevettes et saumons en tout premier lieu (le Monde du 5 mars 1975).

On youdraft eller plus join contrôler par tous les moyens possibles, y compris le circuit fermé, l'ensemble d'une chaîne alimentain milieu marin la nourriture nécessaire à l'espèce que l'on veut commercia liser. Dans ce but, le Centre natio nai pour l'exploitation des océans programme Ecotron, august participent déjà une vingtaine de laborad'utiliser certains effluents urbains leur des eaux rejetées par les centrales nucléaires littorales, travaux sur les chaînes alimentaires et sur les éco-systèmes marins, expérimen tations à diverses échelles, etc.

CNEXO ou par divers laboratoires français sur les crevettes, les saumons, les daurades, les soles, les bars ou les ormeaux depuls plusieurs années commencent à avoir des résultata concrets. La Société cour le développement de l'aquaculture en Bretagne (SODAB), installée près de Tréguier, fait se reproduire en captivité des saumons. L'année dernière, la Centre océanologique de Bretagne (COB), dépendant du CNEXO, a obtenu pour la première fois au monde la maturation contrôa installé à Argenton (sur la mer. non loin de Brest) une écloserie d'ormeaux. En 1975 aussi, le Centre océanologique du Pacifique (COP); installe par le CNEXO à Tahiti, et la station Aquacai du CNEXO (en Nouvelle-Calèdonie) ont réussi eux aussi la maturation contrôlée de géniteurs de crevettes d'esti douce et de quetre espèces de crevettes de mer.

Pour assurer le transfert chez les éleveurs potentiels des techniques mises au point en laboratoire, le GNEXO a créé deux stations DEVA (Développement, expérimentation et valorisation de l'aquacultura), qui sont à la fois des exploitations-pilotes en vraie grandeur et des centres de formation. En Bretagne, c'est la SODAB qui joue la rôle de station

Pour les crevettes (et égale pour les daurades), la station DEVA est installée our la côte du Langue doc non loin de Montpellier, grâce à un contrat passé avec l'association Compagnons de Maguelonne. Cette station espère - produire - en 1976 3 ou 4 tonnes de crevettes, d'un poids unitaire de 10 à 15 g.

YVONNE REBEYROL.

FRANCEGEL

GLACIÈRES LEJEUNE - NORFRIGO & Cia

O CONTROL CONT

Glace hydrique en pains et en écailles

Capacité journalière : 630 T

3 usines

NORFRIGO

ENTREPOSAGE FRIGORIFIQUE PUBLIC (50,000 m3).

CORRESPONDANT DE LA CHAINE EUROPÉENNE

Les seuls entrepôts bord à quai portuaire

TéL: (21) 31-56-34 & 31-52-17

Télex : 110066 NORFRIGO BOULM

MAGASIN GÉNÉRAL AGRÉÉ PAR L'ÉTAT.

ENTREPOT D'EXPORTATION (C.E.E.).

ENTREPOT PRIVE BANAL -

C.E.G.F.

B.P. 236/3

LES FRANÇAIS DEVANT

LE POISSON

La peur des arêtes

S Français dens leur ensemble ne sont pas de grands amateurs de poisson. Ils en consomment an : quatre fola moins que fes Japonals. Les prix ne sont pas sans expliquer cette désaffec-tion. Depuis la hausse du fuel, qui, en trois ans, a quadruplé ie poisson — du moins cer-taines espèces — a considéreblement augmenté. Les prix, grevés au départ, sont moins compétitifs qu'autrefois ai on les compare à ceux de la boucherie. Le noisson se vend donc mai et le marasme s'est emparé de l'industrie de la pêche.

La pollution, ou la publicité qu'on fait autour d'elle, n'e pes aidé non plus à freiner cette tendance. Les arêtes, les écailles, l'odeur, les manipulations - souvent la ménagère dolt vider le poisson elle-même — ne facilitem guère la vente. Encore aujourd'hui le poisson suscite la méliance et ne parvient alimentaire la place qui lyi revient. On craint qu'il ne solt

Il est très difficile de comparer le prix du poisson à celui de la viande ; s'il est vrai que certaines espèces sont chères, notamment les poissons des côtes qu'on trouve en moins grand nombre qu'eutrefois, les Drix d'autres espèces pêchées au large de façon industrielle peuvent rivaliser avec ceux de la boucherie, malgré l'impor-tance des déchets, qui sont pour moyenne. D'autant plus que la valeur nutritionnelle du poisson est comparable à celle de la avantage pour le premier, plus digestible — son coefficient d'utilisation digestive, C.U.D., est supérieur.

Pollution et mévente

La pollution explique-l-elle davantage la mévente? Les traces de métaux lourds découvertes dans certaines espèces - en queue » de chaîne alimentaire - comme la roussette ou le thon, -- l'effrayante nation au mercure des pêcheurs de Minameta, les poissons nécrosés de Grand-Fort-Philippe dans le pas de Calais, ont accru les doutes d'une partia de la clientèle, délà rôtive. Pourtant, si la présence de mercure ou de cadmium est effectivement en augmentation depuis ces dernières années prélevés sont toujours inférieurs à la norme, et cette pollution diffuse, relativement peu dangereuse, ne peut être comparée à une pollution plus localisée dans les estuaires, par exemple, qui provoque sur la faune marine ulcérations et altérations des goûts. Le pêche côtière ne représente cependant que 5 % de la totalité de la pêche, mais la publicité, faite à juste titre sur certains coups de « filet douteux -, n'a pu que relaillic sur

Pour le consommateur, le poisson doit être vendu dans un état d'extrême fraicheur, et c'est peut-être là l'élément dissuesif le plus puișsent. Toute une technique séculaire de la conservation du poisson vient renforcer, comme a contrario, cette conviction partagée. Salaison, marinege, fumdge, ont été par le passé, et sont encore, des moyens efficaces de lutter contre la corruption par les plus tragile du poisson. Les moruas qu'on allait pécher autre-Neuve devalent être salées. La clientèle, qui semble en être restée là, ignore ou ne veut pas reconneitre l'ellicacité des méthodes modernes de rétrigé-

La chaine du froid qui commence à bord des chalutierset éviscérés, sont couchés suf des (its de glace, permet auson trais dans n'importe quel endroit du territoire. Le po vendu à la criée de Boulogne à 5 heures du matin peut être à 2 heures de l'après-midi à Rungis. La pretique de la - resserre - — des poissonniers peu leurs rétrigérateurs les poissons trop tongtemps - n'est pas si courante pour dissuader à l'étal

Le feu vert du Vatican

fisent pas à eux seuls à expliquer la mévente. Le facteur importance. Depuis l'autorisation accordée par le Vaticah de jours de la semaine, les vendredis du polssonnier sont cette décision a aggravé la tendance, elle est ioin d'evoir été déterminante sur le raientissement du marché.

Si les Français n'achèteni pas autant de poisson que de viande, c'est peut-être, après fout, parce qu'ils l'aiment moins. Une simple question de goût. Tel acide eminé, telle réaction chimique entre le milieu buccel et l'aliment font peul-être que dans l'ensemble nos concitoyens, moins habitués à consommer du poisson, l'apprécient moins que la viande.

La psychologie entre dans la formation du goût ; habitudes ancestrales, coutumes, expli-quent peut-être qu'en survalopoisson, plat de carême, ait pris du même coup valeur de trugalité, de pauvreté. L'accession cle s'est faite au moyen de repas copieux, où la viende de respectabilité autant qu'un signal d'apoplexie. Le poisson pâle élait loin de tenir le même rôle. Les pauvres ne sont-ils pas, aulourd'hul encore, ceux qui ne mangent pas de viande tous les jours ? Entre chair et poisson il y a donc bien plus qu'une différence de prix, de goût, il y a comme une distance sociale. nt alors sortir de la ditficulté un marché si llé à des raisons osychologiques contre lesquelles les méthodes mosont pes d'un grand secours?

CHRISTIAN COLOMBANI.

Chaque mois

LA PÊCHE MARITIME

La revue française pêche internationale Fondée en 1918 Spécimens gratuits sur demande

190, bd Haussmann, PARIS (8°) Tél. 924-83-69. Télex 290131 F

26 rue Montévidéo 1ELEX. 510 097

-75118 PARIS

Chantiers FELIX AMIOT

-THONIERS SENNEURS

-CHALUTIERS PECHE ARRIERE - GARDE - PECHE

- CROISEURS DE SAUVETAGE

S.E.P.F.A -MOTEURS MARINS

-HELICES A PAS VARIABLE

LIGNES D'ARBRE

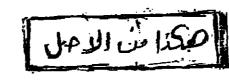
USINES

Cherbourg

BP, 185

Télex.170 507.

Tel. 53.22,12+



6220S BOULOGNE-SUR-MER

LES PAYS PAUVRES ET LE DROIT DE

LA MER

Le Sénégal défriche un nouveau territoire

A pêche est le secteur de l'activité économique sénégalaise qui, depuis l'indépendance, a connu la croissance à la dance, a commi la croissance à la ticulier que les dirigeants daka-fols la plus importante et la plus rois accordent à la préservation et régulière. De 1959 à 1975, les quantités de poisson mises à terre sont passées de 73 220 tonnes, pour une valeur en francs courants de avec laquelle ils suivent les ten-1746 millions de francs C.F.A. tatives en cours de la commu-(34 920 000 francs français), à neuté internationale pour établir 352 000 tonnes, représentant, tou-jours en francs courants, 23 mil-tant plus que d'autres richesses liards 150 millions de francs potentielles, notamment minières, C.F.A., soit 463 millions de francs sont également concernées. français. Ces dernières années, avant le relèvement très imporavant le relèvemens très impor- lais, qui s'étend sur environ France — principal partenaire tant des cours mondiaux du 10 000 km2, sur une largeur qui du Sénégal en ce domaine, —

du Vatican

plusieurs fois en tête des sources de revenus sénégalaises.

A ce propos, il est, d'autre part, important de constater que, pour l'essentiel, ce quintuplement de la des nationaux, dans la mesure ou il a été, parmi d'autres facteurs, le résultat d'une intelligente po-litique de motorisation des pirogues et où, de ce fait, les apports de la peche artisanale, qui représentaient, en 1959, 86 % du total des mises à terre, en ont encore représenté 78 % l'an der-nier. Actuellement, environ forcer. trente - deux mille Sénégalais Un r s'adonnent aux activités de la

Si on ajoute à cela que le poisson constitue avec le riz ou le mil la base de l'alimentation de la plupart des Sénégalais, qui en omment en moyenne plus de 35 kilos par an et par habitant, on comprend l'intérêt tout parà l'exploitation rationnelle des ressources halieutiques de leurs côtes, tout comme l'attention

Le platean continental sénégaphosphate (aujourd'hui première varie de 25 à 50 milles marins le l'Italie, l'Espagne, et tout récem-

exportation du Sénégal) et alors long d'une côte océane de près de ment la Pologne, ont conclu de que la production d'arachides 600 kHomètres, de Saint-Louis, au telles conventions. En de hors était gravement affectée par la nord, au Cap-Roxo, au sud, est sécheresse, la pêche est venue en effet relativement important, et déjà des recherches pétrolières offshore (exploitation en mer) sont entreprises depuis plusieurs

l'essentiel ce quintuplement de la Afin de protéger ce patrimoine, production s'est fait au bénéfice et dans l'attente de décisions internationales qui seraient unanimement acceptées et respectées, le Sénégal, comme de nombreux autres pays du tiers-monde qui sont dans la même situation, a déjà été amené à adopter un certain nombre de mesures conservatoires, qu'il est même actuellement en train de ren-

> Un projet de loi, adopté début février par le gouvernement, fixe en effet le limite des eaux territoriales sénégalaises à une distance de 150 milles marins.

Déjà, une loi de 1972, en vigueur jusqu'à présent, avait créé une zone de péche de 110 milles marins au-delà de la limite des eaux territoriales, fixées elles-mêmes à 12 milles marins. La pêche était interdite à l'intérieur de cette zone à tout navire étranger, sauf convention diplomatique particulière passée uniquement avec les pays qui acceptent de consentir au Sénégal des contreparties jugées satisfaisantes, en matière d'équipe-ment de la flotte de pêche sénégalaise ou d'investiss industriels, dans la conserverie notamment. A ce jour, seules la

telles conventions. En dehors d'accords de ce genre, pour pêcher dans les eaux territoriales sénégalaises, il faut battre pavillon sénégalais, ce qui implique que le capital de la compagnie propriétaire du bateau doit être au moins à 51 % sénégalais.

Principal artisan de cette politique, M. Adrien Senghor, le ministre sénégalais de l'économie rurale, qui va représenter son pays à la conférence de New-York sur le droit de la mer insiste toutefois sur « le carac tère essentiellement conservatoire de toutes ces dispositions ». Il proclame aussi a la ferme volonté du Sénégal de contribuer le plus efficacement possible à l'instauration, en ce domaine comme dans tant d'autres, d'un véritable dialogue entre le tiers-monde e les pays industriels, susceptible d'aboutir, là aussi, dans l'intérêt commun, à une équitable répar

PIERRE BIARNES.

LES REVENDICATIONS

BRITANNIQUES

(Suite de la page 33.) Pour tenter de compenser au

moins psychologiquement ce coup du sort, ils réclament l'instauration pour chacun des Etats mem bres de la C.E.E. d'un droit de pêche exclusif dans les eaux còtières avec suppression des e droits historiques a jusqu'ici reconnus aux pays tiers. La Commission de Bruxelles a soumis aux Neuf des propositions qui vont dans ce sens, et appuyées par l'Irlande. Le péril est considérable pour les pecheurs fran-çais. M. Jean Sauvagnargues a affirmé récemment qu'il ne pouvait être question d'accepter une remise en cause de la liberté d'accès aux fonds de pêche qui serait contraire au reglement de 1970 et aux principes mêmes du

Marché commun.

L'organisation de la péche dans la Communauté se posant sous un tout autre jour qu'en 1970. il est bien évident cependant qu'il faudra composer. Le magot à partager s'amenuisant, il est dans l'ordre des choses que la part de chacun se trouve quelque peu réduite. Mais on peut espérer qu'au bout du compte les Britanniques, conscients qu'ils ont eux-mêmes intérêt à pouvoir s'appuyer sur la solidarité comnunautaire — notamment dans les relations avec les pays tiers, - accepteront de négocier avec leurs partenaires de nouveaux remplacer de façon durable les a droits traditionnels » des Français, des Belges, des Néerlandals ou des Danois.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le poisson chez soi



500 recettes et de bons conseils pour les maîtresses de maison

Trop souvent les maî-tresses de maison limitent leur consommation de poisson a queiques espèces qu'elles cuisinent de façon très tradition-

C'est se priver de bien des joies gourmandes, car la variété est justement un des grands avantages du poisson. Une brochure éditée par pour la promotion des produits de la mera va vous faire faire connaissance avec les muitiples espèces de poissons. Elle vous donne des recenes très diverses, succulentes, faciles à réalisent, et aussi des conseils pratiques sur le choix du coisson, les saisens de peche, les principes de cuisson, etc. Un puide qui a sa place dans toutes

N DE COMMANDE istre recevoir: hoschure (+) *500 recettes pour poissons et crustaces au prix de 5,20 F la brochure, franco.	Joindre Lee bon le montante commande sous forme de cl postal: C.C.B. Placetos ibra- bancaire, et font occa a PROMER, II, rue Anatalis- Li-Forge - TERT PARIA.
Indiquer la quantité désirée.	(ALTERIAL
·	- A
350	المستسينة مخرمة المر

LES SABLES-D'OLONNE SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE

L'HERBAUDIÈRE

Les Ports de l'ATLANTIQUE en QUALITÉ et en POISSONS FINS gérés par la CHAMBRE de COMMERCE et d'INDUSTRIE de la VENDÉE

COMPAGNIE BRETONNE DE CARGOS FRIGORIFIQUES

Quai du Moros + 29183 CONCARNEAU Tél. (98) 97-08-30 ♦ Télex : 940130 ♦ Adr. Télégr. : COBRECAF

Transports maritimes frigorifiques PÊCHE THONIÈRE

ucien-Le-Lay --- B.P. nº 6 29131-SAINT-GUÉNOLÉ Tél. : (98) 94-60-07 — Télex : 940455

Usine Coopérative du Groupe « PÊCHEURS DE FRANCE »

Une usine moderne et polyvalente qui transforme dès leur débarquement les meilleurs produits de la pêche artisanale des ports de :

LE GUILVINEC · SAINT-GUÉNOLÉ - LOCTUDY -LESCONIL - AUDIERNE - DOUARNENEZ -CONCARNEAU

A VOTRE DISPOSITION

CONSERVES : Then blanc (germon), maqueraca,

Départ quotidien vers tous les centres de con

LE GROUPE "PÊCHE ET FROID"

LE PLUS IMPORTANT COMPLEXE FRANÇAIS DE PÊCHE INDUSTRIELLE

Le Groupe PÉCHE ET FROID, ses filiales et ses associés, c'est plus de 1.000 personnes Boulogne, à Fécamp, au Havre, à Dakar et à Abidjan pêchent, transforment et rcialisent 40.000 tonnes de poisson par an en France et dans le monde.

Le Groupe PECHE ET FROID possède à Boulogne-sur-Mer cinq usines. La SURGELA-TION ALIMENTAIRE, filiale commune de Pêche et Froid et de l'Air Liquide, dispose d'une usina ultra-moderne. A elle seule, cetta usina commercialisa chaque année 15.000 tonnes da produits surgelés (poissons et légumes).

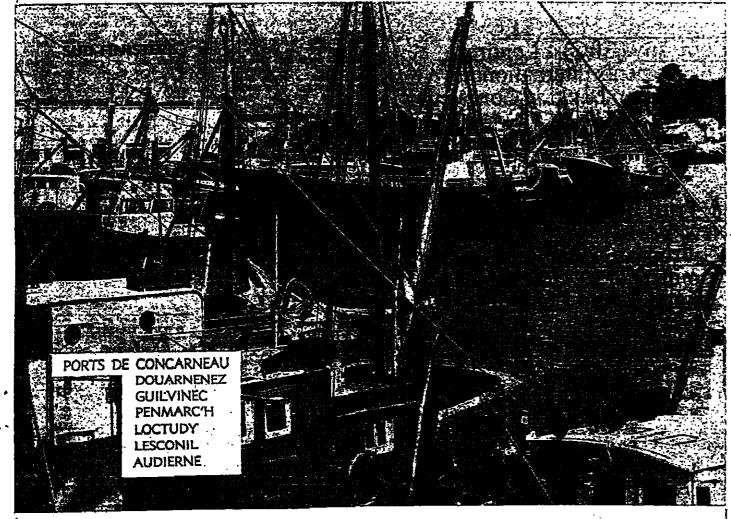
Le Groupe PÉCHE ET FROID c'est oussi un des plus imporants conserveurs français de poisson qui fabrique chaque aunée 30 millions de boîtes de thon, de maquereau, de pilchard et de colin sons la marque Pompon Rouge (Laurier d'Or de la Qualité en 1974).

Le Groupe PECHE ET FROID c'est également le plus important atmement thonier tropical français. Le Groupe disposera, fin 1976, de la flotte thonière la plus moderne d'Europe. Les captures de ses navires représenteront, en 1977, 40 à 50 % de la production thonière tropicale française. (Le « Christophe-Colomb », super-thonier prototype de la nouvelle flotte de Pêche et Fraid, a obtenu le ruban bleu en 1974 et 1975.)

Le Groupe PECHE ET FROID c'est enfin une affaire centenaire, fondée en 1875, dirigée depuis quatre générations par la même famille.

« PÊCHE ET FROID S.A. » - Quai du Bassin - B.P. 310 62203 BOULOGNE-SUR-MER - Tél.: 31-32-00 - Télex: 110049.

PREMIÈRE RÉGION FRANÇAISE DE PÊCHE FRAICHE : QUALITÉ ET DIVERSITÉ



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE QUIMPER

B.P. 410 - Tél.: 95-92-13 Télex 940.150

etionali

4 1418 , stuits

1) !

150

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

. HABITAT

Les montants des dépôts et des prêts d'épargne-logement sont fortement augmentés

L'amélioration du régime de l'épargne-logement, destinée à « encourager les jormes les plus stables d'épargne », entre en vi-guenr : un décret et quaire arrê-tés d'application, parus au Jour-nal officiel du 17 mars, complétés par des lettres adressées aux di-vers établissements collecteurs dépargne, grécisent les modalités de cette amélioration, qui

• LE RELEVEMENT DES SEUTIS. — Le montant maximum des dépôts est porté de 60 000 à 100 000 F; celui des prêts de 100 000 à 150 000 F; celui de la prime d'épagne versée par l'Etat est fixé à 7 500 F pour les comptes et à 10 000 F pour les plans d'épargne - logement. Ces dispositions

● LE « DIALOGUE NORD-LE « DIALOGUE NORD-SUD» reprend, comme prévu, ce 18 mars, avenue Kléber, à Paris. La première réunion sers tenue par la commission de l'énergie. Les trois autres commissions (matières premiè-res, développement, affaires financières) reprendront leurs travaux le 19 mars. La session doit durer jus-qu'au 27 mars. La précédent éunion s'était déroulée du 11

les demandes de prêts déposées à compter du 17 mars. Pour les plans d'épargne logement, les nouveaux platends s'appliquent à tous les contraits en cours non

MODALITES D'ATTRIBUTION
DES PRIMES pour les plans
d'épargne-logement. L'utilisation
conjointe de phisieurs plans ou
comptes au sein d'une même famille en vue d'une même demande de prêt est désormais facilitée.

l'amélioration de l'habitat ancien (« à l'exclusion des travoux de menu entretien ») est facilité. • Enfin, DE NOUVELLES RE-

GLES POUR LA PUBLICITE DES TAUX D'INTERET sont Pour les plans d'épargne-logement les documents publici-taires devront mentionner le taux de rendement actuariel annuel maximum (actuellement de 8,8 %). Pour les comptes d'épar-gne, la publicité se borners à faire état du taux d'intérêt des dépôts (actuellement de 3,25 %) et à faire mention de l'existence

SÉCURITÉ SOCIALE

A PARIS MANIFESTATION LE 2 AVRIL DES MUTUALISTES POUR L'OUVERTURE DE PHARMACIES

a déclaré, mercre di 17 mars M. Borveau, président de la Fédé-ration nationale de la mutualité française, qui a annoncé un e manifestation, le 2 avril, à Paris, afin d'obtenir le feu vert du gou-vernement pour l'ouverture de trois pharmacies mutualistes à

Sur recours des mutualistes, le Conseil d'Etat a, en effet, décidé que les précédents refus du minis-tère de la santé d'ouvrir ces plar-viseles préceient pas fondés. Reracies n'étalent pas fondés. En dépit de ces arrêts du Conseil d'Etat, aucune de ces trois pharmacies ne peut fonctionner sans une autorisation gouvernementale... qui se fait attendre. Avant de préciser que la manifestation du 2 avril ne serait pas e une manifestation de masse » (« Nous nous refusons encore à établir un rapport de force et de violence »), M. Borreau a apporté la preuve que les charges des harmacies matralières dentres par les charges des charges des charges des matralières dentres de la contraction de la cont

EMPLOI

CINQ CENTS LICENCIEMENTS AU PÉAGE-DE-ROUSSILLON (Isère)

La lente agonie de «Rhodiaville»

L'annonce de cinq cent quinze licenciements à l'usine Rhône-Poulenc Textiles (R.T.P.) au Péage-de-Roussillon («le Monde» du 16 mars) suscite de multiples réactions dans la ville. Après les manifestations du 16 mars des ouvriers de l'entreprise, une réunion des maires

Péage-de-Roussillon doit être reçu le 30 mars par M. Michel Durafeur. Est-il encore possible de « faire reculer la direction de R.P.T. », comme le souhaitent syndicalistes ou élus?

Entre 1950 et 1965, l'agglomération péageoise se développa à un rythme accèléré. On encoura-

un rythme accéléré. On encoura-geait alors les selariés à construire leurs maisons individuelles. Les salaires, plutôt au-dessus de la moyenne, les prêis, modestes sans doute, que consentait Rhône-Pou-lenc à son personnel, étaient autant de mesures d'incitation. Plus récemment, Rhône-Poulenc a proposé à ses employés d'acqué-rir à des conditions intéressantes

Tout au long de ces années de croissance, des liens de plus en plus étroits s'établirent entre la

plus étroits s'établirent entre la grande industrie et la population. Aujourd'hui, les mères qui travaillent à R.P.T. déposent leurs enfants à la garderie ou dans les clubs de l'enfance que la société a créés et que fait fonctionner le comité d'entreprise. Si le restaurant, les colonies de vacances, les centres de loisirs sont réservés aux membres du personnel, la bibliothèque, la discothèque, les sections sportives sont ouvertes à

Lyon. — A 50 km au sud de Lyon, à chaval sur l'autoroute, la RN 7, la voie ferrée et le Rhône, qui court parallèle vers le soiei, l'aggiomération péagoise (1) aurait pu être rehaptisée « Rhôdiaville ». Depuis plus d'un demisiècle, en effet, toute la vie s'est développée, organisée, siructurée, autour de deux types d'activité : la chimie et les textiles artificiels, ceux-ci frabriqués longtemps aous l'enseigne de « Rhodiaceta ». Anjouré hui, les deux industries, qui représentent encure respectivement deux mille six cents et huit cent vingt-cha emplois, sont concentrées entre les mains du géant Rhône-Poulenc. Les difficultés du groupe multinational ne pouvaient évidemment épargner la cité des bords du Rhône.
Depuis quelques années déjà, l'embauche était stoppée. On ne

De notre correspondant régional

rempiaçais plus celles on ceux qui partait à la retraite. Pour ant, si le mal progressait, c'était lente-ment. Le comportement plutôt satisfaisant du secteur le plus im-portant, la chimie, a masqué long-temps l'affaiblissement des effectifs de la filature. Si bien que l'agonie de la sole artificielle évo-brait « en douceur ». L'annonce des licenciaments a fait l'effet d'une douche giacée sur les habi-tants, leur révélant brutalement la fragilité d'une économie entièrement dépendants d'une industrie Elle est loin l'époque — c'était

entre les ceux guerres — ou des cagents recruteurs » parcouraient l'Ardèche, vantant entre deux roulements de tambour, les mé-rites des emplois offerts par l'usine de la vallée : « De bons

l'usine de la vallée : « De bons salaires et un logement ». De chaque côté de la R.N. 7, adossée à la vole ferrée, les cités ouvrières — maisons individuelles modestes mais bien entretenues, entourées de carrés de terre exploités au maximum — téunoignent aujourd'uni encore de cette époque paropère où la chimie, puis paus tard la sole artificielle, connaissait un spectaculaire développement.

bliothèque, la discothèque, les sections sportives sont ouvertes à tous les habitants de l'aggiomération. Subventionnée presque totalement par la société Rhône-Poulenc, l'équipe intercommunale de foothafi ou de rughy ne connaît la victoire — ou la détaite — que sous l'appellation de « Rhodiaclub » dans les pages sportives des quotidiens régionaux... Pas une entreprise nouvelle en dix ans

leurs, contraint de nombreuses Si près de 50 % des habitants tirent directement leurs ressources de Rhône-Poulenc, on estime que 40 % — commerçants, artisans, e m plo y és des administrations, entreprises sous-traitantes locales à licencier tout ou partie de leur a noencier fout ou partate de seu-personnel. La fermeture, en 1976, de la Société de piquage péageoise (une centaine d'emplois suppri-més) a fermé un peu plus le mar-ché local de l'emploi. En dehors de Ehône-Poulenc on ne parle e m ployés des administrations, etc. — en dépendent indirecte-ment. Mais, régnant en maître absolu, Rhône-Poulenc a aussi régné seul. Est-ce, comme l'af-firme le maire du Péage-de-Rous-silion, M. Flacher, « en ruison du climat social et politique » que pas una seula entrerrise n'est venue à peu près que de deux entre-prises : une chemiserie et une prises : una chemiserie et une fabrique de cravates dont les effectaits ne dépassent pas deux cents personnes à elles deux. Aussi, chaque matin, c'est plus d'un milier de travailleurs qui quittent le Péage-de-Roussillon pour des villes voisines. « Les trains part l'avon sont de plus en une seule entreprise n'est venue ine seule entachtist nas sur les s'installer en dix ans sur les 40 hectares de la zone industrielle intercommunale a ménagée à Saint-Maurice-l'Exil, alors qu'au cours de la même période les effectifs de la filature diminuaient trains pour Lyon sont de plus en plus bondes >, remarquent des de mille personnes ? Ou syndicalistes.

Les jeunes sont évidemment les premières victimes de cette situation. Leur départ — quotidien ou définitif — accroît le déséquilitre sociologique. Ainsi, la moyenne d'âge des salariés de Rhône-Poulenc-Textiles se situerait aujour-d'hui autour de quarante-sept ou marante-buit ans Une mère de des étus de gauche et des syndi-calistes — parce que Rhône-Pou-lenc a exercé sur les pouvoirs pu-blics des pressions de nature à dissuader les sociétés qui auraient dispuder les societes qui suraient pu lui disputer la main-d'œuvre? Aufond'hui encore, une partie — 15, 20 %? — des trois mille cinq cents travailleurs de Rhône-Poulenc au Péage vient des quatre départements limitrophes : Drûme, Ardèche, Loire et Rhône. d'hui autour de quarante-sept ou quarante-huit ans. Une mère de famille de trente-quatre aus traduit ainsi cette évolution : « Si mon père a trapaillé toute sa vie à la filature, si mes sœurs et moimème y ouront été employées plusieurs années, mes enjants ne la connaîtront certainement jamais. »

Le raientissement des activités de filature, comme de celles du secteur chimique, ont, par all-

Les femmes, premières victimes

prise les événements depuis.

Que deviendront celles « dont Rhôns-Poulenc a su exploiter la destérité et qui avouent humblement qu'elles ne savent risn faire d'autre de leurs dir doigts que ce mêtler très spécialisé » ? Comment pourraient-elles seulement envisager un déplacement lorsque leur mer est envisoré dans le seculement pour avri est envisoré dans le seculement pour profess de le seculement des le seculement envisager un déplacement lorsque le seculement des le seculement de le seculement de le seculement de le seculement de le seculement le seculement de le seculement de le seculement le seculement de l envisager un déplacement lorsque leur mari est employé dans le sec-teur chimique de Rhôme-Poulenc? Et pourtant, il n'est pas possible de rester chômeur, car pour rem-boursar les emprants immobiliers un deuxième salaire est indispen-sable. C'est pourquoi à l'inquié-tude se mêle bien souvent la co-lère : « La jermeture, mais il ne jaut pas nous en parler! » Les résponsables syndicaux ne

Jant pas nous en parier! »

Les responsables syndicaux ne croient pas du tout au reclassement à l'intérieur du groupe Rhône-Poulenc Textiles dont parie la direction. «Toutes les usines de R. P.T. en sont au même point. Elles vont subtr un dégraissage général en 1976. » Dans la branche chimie alors? On dit l'usine de Roussillon dotée d'effectifs pléthoriques. « D'ailleurs, déclare un représentant de la C.F.D.T., on refuse de jouer les bohémiens de Rhône-Poulenc. »

La solution? Le maintien au Péage de la production des fils d'acetate. « Voilà vingt ans qu'on

Les femmes sont, comme souvent, les premières menacées par les suppressions d'emploi. Avant d'annoncer les einq cents quinze licenclements, la direction avait tenté de réduire de moitié l'horaire de toutes celles —quatrevingt-six sur deux cents — n'ayant pas de charges familiales. L'action qu'elles ont menée pendant six semaines, avec l'appui de la C.G.T. — majoritaire dans l'entreprise — et de la C.F.D.T., a fait reculer la direction. Victoire de principe en réalité, compte tenm de la tournure qu'ont prise les événements depuis.

Que deviendront celles « dont Rhône-Foulenc a su exploiter la direction prise les événements depuis.

Que deviendront celles « dont Rhône-Foulenc a su exploiter la consommation française. >

Ce qui constitue un scandale, ajoute-t-on à la CFDT, c'est que dans le domaine des fibres synthétiques, par exemple, Rhône-Poulenc puisse investir en Thailande ou en Egypte plutôt qu'en France.

มิคลโดย**ในสมัยได้**

Les deux syndicats se déclarent prêts à engager la lutte, avec l'espoir d'être soutenus par la population. Dès lors que ceux qui la mênent n'ont rien à perdre, elle risque d'être longue et dure. Permettra-t-elle pour antant de faire la démonstration que la fillature du Péage «peut et doit viure»?

BERNARD ELIE.

■ E.D.F. VA DECALLER D'UNE
HEURE SON TARIF REDUIT
correspondant aux consommations de la nuit afin de se
conformer à l'avancement de
l'heure légale décidée par le
gouvernement français. Du
28 mars au 28 septembre 1976,
période où l'heure d'été sera
mise en vigueur, le tarif « heures creuses » d'E.D.F. sera
appliqué de 23 heures à 7 heures, au lieu de 22 heures à
6 heures actuellement.

(Singapour, Hong-Kong, Manille, Jakarta, Kuala Lumpur et Karachi). 4. En Australie, l'Euro-Pacific Finance Corporation est installée à Melbourne et Sydney.

présente sur les principales places commerciales et financières

Ebic, la communauté

bancaire Luropéenne pour

les affaires internationales

banques européennes indépendantes avec 9800 agences:

spécialisés dans les affaires internationales.

100 agences dans le périmètre de New-York.

a également une agence à Chicago).

San Francisco.

toutes ensemble, elles peuvent vous faire bénéficier de leur assistance sur les principaux marchés et de leurs services

L'EBIC, (European Banks International) ce sont sept grandes

Chacune possède sa personnalité juridique et nationale, mais,

1. En Europe, la Banque Européenne de Crédit (BEC) à

des projets de grande envergure. (L'European Banking Company

L'European-American Bank & Trust Company a plus de

3. Dans le Sud-Est Asiatique, l'European Asian Bank est

Bruxelles et l'European Banking Company (EBC) à Londres sont à même d'intervenir dans les financements internationaux

2. Aux Etats-Unis, L'European-American Banking

Corporation a des bureaux à New York, Los Angeles et

Pour entrer en relation avec ces organismes, il vous suffit de prendre contact avec l'une des 9800 agences des sept banques de l'EBIC.

En France, il y a 2600 agences de la Société Générale.

European Banks International

Amsterdam-Rotterdam Bank Banca Commerciale Italiana Creditanstalt-Bankverein Dentsche Bank

Midland Bank Société Générale de Banque Société Générale

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		France suistes	
48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	5 5 3/8	5 3/8 5 1/2 5 7/3 6 5/8	1 1/2 2 5/8 3 1/8 3 1/2	2 1/2 3 1/8 3 5/8 4	0 1 3/8 1 1/2 2 1/8	1 1 7/8 2 2 5/8

la felt ratifie | accord

Le matante

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

FONCTION PUBLIQUE

La FEN ratifie l'accord 1976 sur les salaires

La Fédération de l'éducation nationale (FEN) a signé sans signer tout en signant l'accord salarial 1976 dans la fonction publique : c'est ce qui ressort des explications fournies par M. André Henry, secrétaire général de la FEN, au cours d'une conférence de presse réunie mercrell 17 mars; la com-mission administrative de la Fédération a « considéré comme acceptable » le relevé des conclusions présenté par M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'État à la jonction publique, et a donc décidé de le

«Mais, a assuré M. André Henry, je ne signeral auctin accord, aucun contrat avec le gouvernement. En lui disant notre appréciation favorable sur le résultat de la discussion et de l'action de greve du 9 mars, nous lui demandons de signer ce relevé et de s'engager à le mettre en œuvre Nous prenous acte de cet engagement.

La PEN entend ainsi a n'être liée en rien » dans son action, tout en voulant, dans le cadre d'une « politique syndicale responsable et efficace, recueillir le fruit des luttes qu'elle a engagées pour apporter aux travailleurs qu'elle représente les garanties qu'ils attendent ». Critiquant la a politique de préalables » adoptés lors des négo-

ciations par d'autres centrales syndicules, M. André Henry a néanmoins affirmé que la FEN était prête à étudier avec la C.G.T., la C.F.D.T., F.O. et pouvant aller « jusqu'à une grève généralisée » — autour d'un certain nombre de problèmes : résorption totale de l'auxiliariat, mise en place d'un système « corrignant les incurénces. la C.F.I.C. les moyens d'une action con système e corrigeant les insuffisances et les anomalies de l'indice INSEE », refonte globale du code des pensions et révision totale de la grille des salaires dans la fonction publique.

Commentant la décision de la FEN, la C.G.T.,

qui a rejeté des le 15 mars les conclusions de M. Gabriel Péronnet, a notamment déclaré dans un communiqué: «Les explications qui accom-pagnent cette décision sont incohérentes. En effet si le texte proposé par le gouvernement est, comme le disent les dirigeants de la FEN, un constat du résultat des discussions dont la FEN serait seulement appelée à prendre acte sans se considérer comme alliée, il n'est pas logique de

revêtir ce texte d'une signature.» Les autres organisations syndicales doivent faire connaître leur position prochainement: des ce jeudi pour F.O., vendredi pour la CFD.T., lundi pour la C.F.T.C.

Le maquis des rémunérations

La complexité des alambics où se la fonction publique est poussée, à guère plus simple : à une indemnité un si haut degré qu'il est difficile de forfaltaire s'ajoute, à partir du sort. D'autant qu'en dépit des diver- 2 % du salaire par enfant ; cette gences de doctrine des gouvernants successifs ou des différences d'attitude des syndicats les secrets de cette alchimie ne sont jamais tous cetta alchimie ne sont jamais tous mis sur la piace publique. Pas question de connaître officiellement, pour le moment du moins, le coût global du projet d'accord pour 1976 que le gouvernement vient de soumettre à delà difficile de s'y retrouver dans le maquis des différentes mesures prévues au titre de la progression du pouvoir d'achat (le Monde du 17 mars). Les dispositions qui régissent les ressources des fonctionnaires sont, en effet, multiples et liées entre elles par des rapports tantôt complexes, tantôt étranges.

Au traltement de base proprement dit s'aioutent diverses primes parfois parfaltement justifiées, parfois aussi artificielles que les majorations d'heures supplém tuées réellement. L'indemnité de résidence est calculée en pourcentage du salaire et varie en fonction du lieu de travail ; dans la région parisienne ella représente un supplément de les zones. Le projet d'accord de 1976 prévoit l'intégration le 15 octobre d'un point et demi de cette indemnité dans le traitement de base, mesure qui ne changera rien au revenu reel des fonctionnaires en activité mais sera profitable aux retraités dont les pensions sont calculées sur les seuls traitements. Pour alouter à la complexité. l'accord prévoit dans le même. temps de relever d'un demi-point l'indemnité de la demlère zone afin de lui faire rejoindre progressivement la seconde.

Le calcul du supplément familiel. autre ejout au traitement, n'est qualifier la nature du produit qui en deuxième enfant, une majoration de année le projet fixe, en outre, un plancher de traitement pour le calcul les fonctionnaires les plus modestes

Parle-t-on de l'ancienneté et de des règles précises. Pourtant, des coups de pouce ne sont pas à exclure. Cette année, par exemple, une l'appréciation des syndicats. Il est accélération de carrière a été prévue pour les fonctionnaires débutants du bas de l'échelle, ils pourront passer um an plus tôt dans la catégorie immédiatement supérieure, ce qui entraînera, bien sûr, une augmentetion de leurs revenus. Une étiquette administrative a même été donnée au mouvement qui, irrésistiblement. entraîne une dérive des rémunération vers le haut : le G.V.T. (glissement, vieillesse technicitél.

> Dans cette mouvance, il existe cependant des points d'amarrage qui se révèlent souvent être des points de blocage. Lorsqu'une fonction mérite d'être revalorisée en raison des technologies nouvelles, des capacités ou des servitudes qui hi sont attachées, il est pratiquement impossible de relever l'indice qui y est attaché sans déclencher des répercusions en chaîne, aussi bien en dessus et en dessous du poste consideré que dans les autres coros de par exemple, le reclassement des « aiguilleurs du ciel » a achoppé, car Il entraînait l'extension des mesures envisagées à des emplois totalement différents mais dotés du même Indice. Autre adhérence lourde de conséquences : les pensions des anciens combattants et des victimes de guerre sont indexées à un traitement

sier du ministère). Le faire bouger, c'est déclencher la majoration de plusieurs centaines de milliers de retraltes et pensions

Voici une dizaine d'années, le recours à la notion de masse salariale, destinée surtout à freiner l'augmentation des traitements, permit de cise de l'évolution des rémi Mais petit à petit, les syndicats ont obtenu que certaines opérations soient placées hors la masse saleriale, notamment la remise en ordre des grandes catégories de fonction aux exigences techniques, écono miques et sociales. Le rythme galo pant de l'inflation a achevé de retirer son, caractère contraignant à cette technique salariale.

Faute de pouvoit juger instantant ment de la valeur intrinsèque d'un projet d'accord - les polémiques que s'échangent chaque année les syndicats signataires et non sionataires contribuent rarement à clarifler les éléments en débat, - Il faut observer sur une longue période l'évolution des rémunérations globales. On constate que la pression des syndicats pour le relèvement des bas salatres a porté des fruits. Depois 1970, une partie des augmentations est accordées sous forme de points uniformes, c'est-à-dire de façon non hiérarchisée; c'est; encore le cas dans le projet pour 1976. Le conseil ler d'Etat, en début du siècle, avait un trai supérieur à celui du manœuvre. Cet écart a été ramené de 1 à 6, non sans soulever les protes certains cadres.

Cependant, le pouvoir d'achat des fonctionnaires a progressé en moyenna plus lentement que celu des salariés du secteur priyé, pendan toute la période de piein emploi. La persistance de ce décalage ne peut qu'encourager le recours à des moyens détournés pour calmer les revendications des fonctionnaires et ajouter encore un peu plus d'obscurité au maquis des rémunérations de deux millions de salariés. - J. R.

THÉORICIEN DE L'ABONDANCE

JACQUES DUBOIN EST MORT

M. Jacques Duboin, fondateur du Mouvement français pour l'abondance (M.F.A.), vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans.

Curieux destin que celui de Jacques Duboin! C'est à peine si son nom figure dans quelques manuels d'économie politique, et pourtant ses thèses eurent entre les deux guerres un succès foudroyant dans un milieu — de classications de la company de la compan ses moyennes notamment — trau-matisé par la crise de 1929. Ce mélange d'idées, où le « bon sens » flirtait avec une doctrine revolu-tionnaire, eut un effet magique sur certains, qui se prolonge aujourd'hui dans un cercle assez restreint de disciples défendant vigoureusement les thèses « abon-

vigoureusement les thèses a abondancistes s.

C'est beaucoup moins son livre sur la Stabilisation du franc, écrit en 1925, que la Grande Rolève des hommes par la machine (1932), qui fit connaître Jacques Duboin. L'année même de la publication de cet ouvrage, son auteur lançait le Mouvement français pour l'abon dan ce (MFA.), né de la vision absurde offerte par la c grande crise :. Alors que les nations industrialisées comptaient alors, d'après les statistiques du Bureau international du travail, plus de trentetrois millions de chômeurs secourus, les marchés, les magasins, les entrepôts, regorgeaient de denrées alimentaires et de marchandises qu'il était impossible de vendre. Révolté par les procédis d'a assainissement du marché, qui conduisirent à dénaturer le bié ou à brûter du café dans les locomotives brésiliennes, Jacques Duboin démontre que le système capitaliste fondé sur le profit et la rareté est complétement inadapté à une époque où la sevience et les techniques proscylence et les techniques pro-curent normalement l'abondance. «L'économie distributive» doit remplacer l'autre. Elle est essen-tiellement fondée sur une répar-

tition du pouvoir d'achat telle qu'elle permette d'absorber tous les produits de la société indus-trielle. Chaque individu recevrait de sa naissance à sa mort un rerenu social et devrait à la communauté nationale, pendant sa vie active, un service du tra-vail, mais il n'y aurait pas de lien direct entre la rémunération

touchée et les tâches effectuées. Curieusement, Jacques Duboin prétend donc réaliser une sorte de communisme dans sa phase uitime, celle d'ac chacun selon ses besoins». Au reste, ses admi-rateurs n'hésitent pas à regarder du côté des « grands auteurs ». Marx on Lénine, pour étayer les propos du père de l'« abondanpropos du pere de l'abbondan-cisme ». Ainsi, dans un bulletin qui sert de lien entre les défen-seurs de Jacques Duboin, la Grande relève des hommes par la science, le général R. Lasserre citait une phrase ou Lénine demandalt de « continuer ferme-ment è substituer au commerce ment à substituer au commerce une distribution des produits pla-nifiée et organisée à l'échelle de

l'Etat ».

C'est sans doute parce qu'il verse sans rougir dans l'utopie et que les hommes ont tant besoin de rèver que Jacques Duboin a de réver que Jacques Duboin a pu prolonger son audience. Peut-ètre, au soir de sa vie, a-t-il eu la satisfaction de voir que cer-taines de ses institutions étalent reprises par les aécologistes », voire par des hommes proches du pouvoir, car l'aimpôt néga-tif » n'est pas sans lien avec le a revenu social ».— P. D.

[Ancien collaborateur de al'Œavre n [Ancien collaborateur de a caver ».

M. Jacques Duboin y avait notamment signé une série d'articles initialés a Ce qu'on appelle la crise » (1934). Outre u La stabilisation du franc » et « La grande relève des hommes par la machine » il avait publié plusieurs ouvrages d'économie, notamment « Egalité économique » (Grasset, 1938), « Demain, on le socialisme de l'abon-dance » (Ocia, 1940), « Economie distributive » (Ocla. 1945).]

Faits et chiffres

■ LA COMMISSION EURO PEENNE « regrette profonde ment » la décision du gouver nement américain de prendre nement américain de prendre des mesures restrictives aux importations des aders spé-ciaux pour protéger l'industrie américaine (le Monde du 18 mars). Le conseil des minis-tres des Neuf va être saisi du dossier par la Commission.

GREVE DANS LES AERO-PORTS DE PARIS. — L'en-semble des syndicats de l'Aérosemble des syndicats de l'Aéroport de Paris — à l'exception
de celui des cadres supérieurs
a décidé, ce jeudi 18 mars,
une grève de vingt-quatre
heures, qui affecte les aérodromes Charles-de-Gaulle, Oriy,
Le Bourget. Le trafiç n'est
pas sensiblement perturbé;
les services au sol sont assurés
dans de moirs honnes condiles services au soi sont assurés dans de moins bonnes condi-tions. Motif de ce mouvement: essentiellement les difficultés des négociations en cours sur la sécurité de l'emploi.

BARRAGES DE PENICHES BARRAGES DE PENICHES
A ROUEN. — Une quinzaine
de péniches barrent, depuis
mercredi après-midi 17 mars,
un bras de la Seine à Rouen,
interdisant partiellement le
trafic fluvial. Les propriétaires
des embarcations venlent protester contre la réaprition du
frêt jugée « injuste » entre
jes grandes sociétés de transports et les mariniers indépendants. Le harrage a pour
conséquence d'interdire le passage aux convois industriels, sage aux convois industriels ks artisans pouvant, quant à eux, circuler normalement.

BILLET

L'Europe agricole sur une voie de garage?

manifestations, paysannes à Epinai et à Montredon a piané aur remière journée du congrès. le Fédération nationale expioliants agricoles Ces dernières années, certains syndicalistes en étalent arrivés à panser que « seule la violence est payante ». L'étape ultime de cette escalade a été tranchie : le sang a coulé. Ou cala peut-il conduire le syndicalisme pay-

Mercredi matin, au cours de la traditionnelle séance à huis clos, le président des producteurs de lait, M. Marcel Deneux, a rappelé que le bon fonction-nament de la démocratie est La secrétaire général des chambres d'agricuture, M. Sylvain Guizard, pariant au nom des exploitants de l'Hérault, a dénonce le feit que les manifestations viticoles sient été organisées - par des irresponsables -MM. André Cezes et Michel Romain, leaders du comité d'action viticole de l'Aude — qui ne sont pas les représentants élus de la

< On ne peut être un responeable et appeler à manifester avec un fusil », a déclaré M. Guizard. Pour lui, le gouvernement a tort de discuter avec le délégué du Comité d'action, alors qu'il est habitue plus sourcilieux sur les critères de représentativité.

Le débat n'a pourtant pas quel point les manifestations deviennent violentes : l'arrêt des trains ? Les barrages de routes ?

vidange des cures de M. Doumeng à Toulouse ou de M. Ramel à Meximieux ? « Où est la violence? Est-ce ja violence froide des margoulins qui ont des soutiens politiques ? Ou estce la violence chaude des agriculteurs ? », a demandé, en fin d'enrès-midi le représentant d'un département de l'Ouest, où vingt syndicalistes out été condamnés à des peines de prison avec sursis pour avoir « décharge » des camions de viande importée en 1974. .

Après une minute de silence observée à l'ouverture de la seance publique de l'après-midi, ie président de la F.N.S.E.A.. M. Michel Debatisse, a fait le point : - Quelles que soient les raisons du mécontente faut en aucun cas attenter aux -biens of aux vies > Toutefols. M. Debatisse a apporté deux nces à son propos. D'abord, e les auriculteurs sont furieux ». car, depuis des mois; ils font des manifestations pour expli-quer la gravité de leur situation, mais l'opinion publique les tient « pour d'éternels râleurs ». Et il a déploré que les pouvoirs publics interviennent avec trop

Ensuite, M. Debatisse a distingué entre la manifestation des Vosges et celle du Midi : «A Epinel, c'est la manque de sang-froid des forces de l'ordre est à l'origine de la mort de notre collègue et nous avons réclamé des sanctions. En revanche, la type d'action mené à Montredon n'est pas tolérable. »

Les morts récents ont profondèment marqué — pour ne pas

force l'inquiétude générale sur l'avenir de la politique agricole commune. MM. Michel Debatisse, Francois Guillaume, le secrétaire général, et Jean Deleau, l'ex-prédent des céréallers, ainsi que de nombreux orateurs, ont dévemière dont sont fixés les prix agricoles à Bruxellas n'est pas sérieuse, compte tenu des teux différents d'inflation chez les Neu! ; l'évolution monétaire, en dépit des engagements de Rambouillet, sera préjudiciable au commerce agricole ; les projets d'élargissement de la C.E.E. se par la dielocation complète de l'= Europe verte », tant les intérêts seralent divergents entre les pays méditerranéens et atlantiques ; les agriculteurs sont d'accord pour participer finên-cièrement à la résorption des à partir de 1977, mais à la condition de pouvoir prendre part aux décisions ; pourquoi les responsables de l'Europe hésitent-lis à développer la production agri-cote ? Est-ce pour céder la place aux Etats-Unis, alors que la C.E.E. serait capable de fournìr une plus large part des «On n'a pas d'énergie, mais... on a l'agriculture», a lancé

M. Deleat en guise de boutade. Dépit amoureux des - chovchous - de l'Europe que croyalent être les paysans trançals? Ou Intuition que l'Europe s'engage en erage, au moment où il faudrait la lancer dans la compétition

ALAIN GIRAUDO.

Le 15 Faubourg Saint-Honoré

A il faut savoir que ce n'est pas un endroif que l'on traverse

en coup de vent. L'atmosphère qui vous y enveloppe, sans parler de ce que presser. Décor de boiseries, dans le plus pur style des années 25, silence feutré... le tumulte du Faubourg s'arrête devant la DOIDS.

Prendre son tembs C'est très important: me con-

fisit M. Deschamps, le maitre tailleur. Habiller quelqu'on suivant sa personnalité, ses goîts et très souvent même ses fonctions, suppose de bien le connaître. >

Les salons du premier étage avec le département de la chemiserie, pourzaient bien être ceux d'un appartement. Et, tandis que s'établit la conversation, il va et vient, sortant des tissus comme on a rarement l'habitude d'en voir.

Une heure s'écoule et on découvre soudain qu'il vient de vous suggérer exactement ce que l'on a toujours en envie de porter. Car tout son art est de partir de votre personnalité tout autant que de votre physique et de vos besoins pour vous proposer une coupe, des étoffes et des harmonies de couleurs qui vous ressemblent.

Le goût des privilèges Ce même souci de créer pour chacun de ses clients un style personnel se retrouve chez le chemisier, M. Van Hangel. Il pourra vous proposer des centaines de tissus qu'il rapporte chaque année des quatre coins du monde.

S'habiller chez Lanvin, c'est aussi s'offrir un confort exceptionnel. Il est sans secret. Tout repose sur la précision

de la coupe et la qualité des finitions. Il suffit de jeter un ceil dans les ateliers pour comprendre. Coupeurs, apiéceurs, finisseurs et plus de quarante ouvrières sont à l'œuvre.

Il leur faut près de cent heures pour réaliser un seul costume et quinze pour une chemise. Tout est cousu à la main après avoir été soignetsement relevé sur des patrons de papier que l'on conserve

VANT d'entrer chez Lanvin, ensuite dans les dossiers per- mire et soie, les chaussettes en sonnels de chaque client. fil brodées.

A time épôtique dite de consom-... mation, on redécouvre soudain. ici une autre manière de voir Et, si vous avez vraiment le les choses.

quementon peut y faire changer les doublures, recoudre les boutonnières; en un mot, les remettre à neuf.

Il est vrai que le confort et la qualité de certains vêtements donnent envie de les garder longtemps, comme une Rolls, disait M. Deschamps.

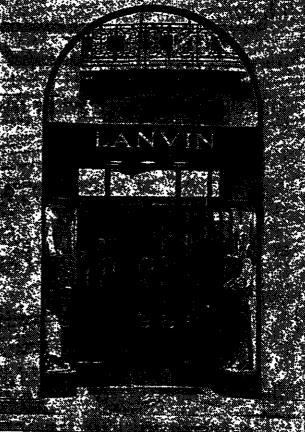
En descendant, il est difficile de ne pas s'attarder au rez-de-

Ici, ce sont les cravates dessinées spécialement par les stylistes de la maison et réalisées en si petit nombre qu'il suffit parfois d'en acquérir deux ou trois pour avoir le privilège d'être le seul à les porter. Là, ce sont les pull-overs en cache-

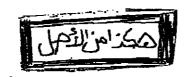
La dernière adresse

goût des raffinements dans les l'on y trouve incite à ne pas se. Songez qu'il existe chez Lanpresser. Décor de boiseries, vin un service spécial pour l'enmandez à voir les mouchours. nière adresse où l'on trouve encore des « tours de main. » tissé sur des métiers anciens...

Si bien qu'en sortant du 15 Faubourg Saint-Honoré, on réalise soudain que l'on peut entièrements'y habiller. Car au fond, où peut-on trouver ailleurs réunis à la même adresse un tailleur, un chemisier, des stylistes et autant de rayons qui feraient chacun séparément le renom d'une maison différente. Mais au fait, comment devienton un habitué de chez Lanvin? Par goût des privilèges, par exigence ou par désir de se simplifier la vie... parfois les trois. Cela dépend des tempéraments.



Une adresse à retenir.



LA VIE ÉCONOMIQUE

La crise monétaire

(Suite de la première page.)

Après tout, le « sérpent » regroupait, à l'exception notable de l'Italie, tous les membres fondateurs du Marché commun (France, R.F.A. Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) avec, en plus, le Danemark. Tout se passait comme si l'élargissement de la Communauté à la Grande-Bretaone, acquis sur le plan juridique, était, dans les faits, repoussé à plus tard. Tel était en tout cas le sens de la politique d'entente franco-allemande poursuivie par M. Valéry Giscard d'Estaing, Mais faire entrer le franc dans le «ser-pent» et l'y maintenir impliquait pent » et l'y maintenir impiquatie choix d'une politique économique et monétaire d'une particulière vigilance. L'inconséquence du président de la République et de son gouvernement a été de l'oublier. M. Fourcade plaide non coupable en arguant de l' « accident a viva constitué la chute de coupanie en arguant de l' a acti-dent » qu'a constitué la chute de la lire et surtout celle de la livre. Quel anaiyste monétaire connais-sant tant soit peu son métier pouvait ignorer en juillet dernier que ces deux monnaies étaient extre-

mement vulnérables? La République fédérale s'est montrée à la hauteur du risque. Pas la France.

Parce qu'il n'y avait pas d'autre parti à prendre, dimanche soir, que de laisser « flotter » le franc, nombreux sont ceux qui estiment nombreux sont ceux qui estiment que, dans les circonstances ac-tuelles, les faux de change flexi-bles représentent la meilleure, ou la moins mauvaise solution possi-ble. C'est oublier que ce régime a sa propre dynamique et qu'elle conduit à la désorganisation. Pourquoi? Il n'est pas hesoin, pour l'expliquer, de recourir à une argumentation sophistiquée.

argumentation sophistiquée.

L'économie de marché dans laquelle nous vivons encore est caractérisée par une liberté à peu près totale pour les échanges de hiens et services, par une assez large liberté (variable selon les pays) pour les mouvements de capitaux enfin par une liberté également très grande, sin on complète — quoique soumise à des restructurations de plus en plus nombreuses, — pour les personnes de se déplacer et d'aller travailler là où les emplois sont

disponibles. De toute évidence, il faut qu'il existe quelque part un mécanisme de c discipline » afin de coordonner la multitude des décisions individuelles prises isolément les unes des autres. En régime libéral, cet instrument ue peut être fourni, à l'échelle internationale, que par le système monétaire. On a, depuis une disaine d'années, pour ne pas remonter plus loin, assisté à son dérèglement progressif. Cela a conduit les Banques centrales d'une tâche à intervenir sur les marchés. Cette renonciation est ce qu'on appelle le régime des changes flottants.

Dans un premier temps, le ré-

Dans un premier temps, le ré-gime en question procure un cer-tain soulagement, en déchargeant

TROIS PAYS RELÈVENT LEUR TAUX D'ESCOMPTE

Trols pays ont décidé, mer-credi 17 mars, de relever leur

- taux d'escompte : ● LTtalie: de 8 à 12 %.
- La Belgique : de 6 à 7 %. ● Le Danemark: de 7 1/2 à 8 1/2 %.

les banques centrales d'une tâche devenue impossible. Dans un deuxième temps — et on en est là — la véritable situation apparaît dans toute sa lumière : plus aucun mécanisme n'obligeant l'Etat à pratiquer des politiques monétaires et économiques convergentes, l'instabilité s'accroît. Les dévaluations « sauvages »

aggravent la contentence estan-gère à un moment où tous les pays connaissent un grave chô-mage. Les gouvernements peuvent réagir de deux façons.

Ou bien, comme viennent de le faire l'Italie, le Danemark, la Bel-gique, ils prennent des mesures de restrictions intérieures telles de l'Italie, le Danemark, la Bel-gique, lis prennent des mesures de restrictions intérieures telles que restrictions intérieures telles que le relèvement des taux d'in-tèrèt. La reprise étant encore fragile, une telle politique risque, à terme sans doute rapproché, de la briess aux la briser net.

la briser net.

On hien ils estiment que la relance a la priorité. Dans ce cas, la baisse de la monnaie risque de s'accentuer, et avec sa chufe l'infiation. Le gouvernement français semble estimer actuellement qu'il lui suffit d'attendre. Après tout, dit-il, nos taux d'intérêt sont déjà très élevés!

La divergence des politiques risque de conduire à plus de dé-sordre encore. La rumeur court sordre encore. La rumeur court que les gouvernements seront obligés de fermer le marché des changes. Pour quoi décider, puisque les monnales « flottent » déjà ? La prochaîne étape, qui sera peut-être franchie beaucoup plus vite qu'on ne le pense, sera de rétablir les contrôles sur les contrôles sur les mouvements de marchandises, de mouvements de marchandises, de capitaux, et, par voie de conséquence, sur les déplacements des personnes. Ce ne sera pas un choix doctrinal, Ce sera la conséquence inéluctable de la disparition des mécanismes de « régula-

On se demande al les signataires On se demande al les signataires du programme commun reprendiront à leur compte l'« héritage » du Marché commun, s'ils accèdent au pouvoir. La question ne se posera sans doute pas, car l'héritage aura été dilapidé d'ici là par les libéraux, « avancés » ou pas. PAUL FABRA.

. LE FRANC BELGE ET LA COURONNE DANOISE, qui font partie du « serpent » européen, sont tombés des lundi à leur

sont tomoes des mani a leur cours - plancher vis - à - vis du deutschemark et y sont restés, contraignant les banques cen-trales à intervenir pour les sou-

• LE FRANC FRANÇAIS.

après avoir fléchi lundi, pre-mier jour de son nouvezu

redressé le lendemain, puis a

de nouveau baissé mercredi. En clòture, le dollar valait mer-credi 4,71 F (contre 4,632 envi-

COMPAGNE FINANCIÈRE DE SUEZ

Dans sa séance du 16 mars 1976, le conseil d'administration à approuvé les comptes de l'exercire 1975. Le solde du compte de pertes et profits (en charges et revenus) fait ressoritr un bénétice net de 146 millions 733 38,28 francs en 1974, soit une progression de 15 % Compte tenu des opérations sur itres et des reprises nettes de provisions par suite de la ramontée des cours sur les différents marchés financiers, le compte de pertes et profits (opérations en capital), enregistre une dotation de 101 millions 579 118,55 francs à la provision pour fluctuation de la valeur du portefeuille contre un prétévement de 94 millions 117 787,44 francs sur est te provision en 1974.

Le conseil proposera à l'assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le mardi 25 mai 1976, de distribuer un dividende net de 16 francs, augmenté d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscai) de 3 francs, soit un revenu global de 24 francs, soit un revenu global de 24 francs, Le dividende net distribué au titre de l'exercice 1974 s'élevait à 15 francs, asoerti d'un avoir fiscal de 7,50 francs.

FRANCE - GARANTIE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de notre société, tenus le mardi 16 mars 1976, a approuvé les comptes de l'exercice 1975. compass de l'exercice 1975. l'actif net estimé s'élevait à 1090 334 087,87 F. A la même date. la valeur liqui-dative de l'action ressortait à 209,68

Pour l'exercice 1975, le bénéfire distribushle s'élève à 77 999 201,92 P (contre 76 237 639,86 F pour l'exercice 1974), ce qui permet la distribution d'un dividende de 15 P par action auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,70 P.

Litu F.

Le tableau cl-dessous présente le montant et la répartition de ca dividende matérialisé pour les titres au porteur vir par les coupons n° 15 et n° 16.

	Net	Crédit d'im- pôt	Total
Coupon nº 15 (assorti d'avantages fiscaux) Coupon nº 16	13,48 1,52	1,57 0,13	15.05 1,65
Total	15,00	1,70	16,70

Il sera procédé au palement à par-tir du lundi 22 mars 1976 contre remise de ces coupons aux guichets des établissements suivants : Caisse des dépôts et consigna-tions, 56, rue de Lille, Paris (7°).

 Banque industrielle et mobilière privée, 22, rue Pasquier, Paris (8°). - Banque de l'Union europé 4 et 6, rue Gallion, Paris (2°).

- Calsse centrale des banques po-pulsires, 115, rue Montmartre, Paris (2°). - Banque nationale de Paris.

- Société générale. - Crédit lyonnais.

Les actionnaires ont la possibilité de réinvestir en actions nouvelles de la société la dividende de l'exercice 1975 en franchise totale de droits d'entrée, à condition que le réinvestissement ait lieu dans les trois mois qui sulvront is mise en palement du dividende.

Liegrand

LEGRAND EN IRAN

Créée courant mai 1975, la société Alborz Electric Industries, dont le siège est à Téhéran, filiale à 40 % de Legrand S.A., a réalisé au couraite se se neuf premiers mois d'activité un chiffre d'affaires de 14,6 MF.

Ces résultats permettent d'envisager pour le second exercice (avril 1976-mars 1977), un total de ventes de l'ordre de 30 M.F., dont 80 % seront assurées avec des produits fabriqués sur place.

DE L'UNION EUROPÉENNE

Le conseil d'administration, qui s'est réuni le 16 mars 1978, a arreté le bilan et les comptes de l'exercice 1975 tels qu'ils seront soumis à l'assemblée générale ordinnire du 18 mai prochain.

Le bénéfice d'exploitation de l'exercice s'établit à 115,81 millions de francs l'an dernier et 48,51 millions de francs en 1973. Le bénéfice net atteint 42,63 millions de francs en 1973. Le bénéfice net atteint 42,63 millions de francs contre 18,23 millions de francs contre 18,23 millions de francs en 1974. Enfin, le total du bilan progresse de 6,92 milliards de francs en 1973. Enfin, le total du bilan progresse de 6,92 milliards de francs au terme de 1973. Cette améliorniton importante des résultats provient de conditions d'exploitation particulièrement favorables en 1975 pour un établissement comme la Banque de 17 mine européenne, qui récolte ainsi les fruits de sa politique de développement mente au cours des dernières années.

Le conseil d'administration proposer à l'AG,O. La distribution d'un dividende de 10 F auquel s'ajoutera 5 F d'impôt payé d'avance au Trèsor contre un dividende de 8,40 F mis en patement au titre de l'exerctic précèdent. Il a été décidé par allieurs de convoquer à l'issue de l'AG,O. La des l'AG,O. Lune AGE, qui autorisera le conseil à porter le capital social jusqu'à un platond de 400 millions de francs à sa convenance et pour uns durée de cinq années.

Au cours de la même séance, M. Jean de Dreury, qui demeure administrateur de la banque, s'est démis de ses fonctions de président comme il en avait manifesté l'intention le 20 janvier dernier.

Sur sa proposition, le conseil a contre comme administrateur M. Jean

comme il en avait manifeste l'inten-tion le 20 janvier deraler.

Sur sa proposition, le conseil a coopté comme administrateur M. Jean Boussillon précédemment directeur général de la banque, et l'a porté à la présidence de la société tandis qu'il nommait M. Pierre Pagezy, déjà administrateur de la Banque de l'Union européenne, au poste de directeur général de celle-ci.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE L'UNION EUROPÉENNE

M. Jean Forgeot ayant, en raison des charges très importantes qu'il exerce par ailleurs, souhaité être déchargé de ses fonctions de président de la Compagnie financière de l'Union européenne, le conseil d'administration n's pu qu'accèder avec regret à sa demande et lui a exprime sa vive reconnaissance pour les responsabilités qu'il a assumées à la tête de la Compagnie au cours des cinq années de son mandat.

Sur la proposition de M. Porgeot, le conseil a porté à la présidence M. Jean de Dreuxy administrateur de la société.

M. Forgeot reste administrateur de la Compagnie financière de l'Union

ÉPARGNE - VALEUR

Société d'investissement

L'assemblée générale des action-naires qui devait se réunir le mardi 16 mars 1975 à 15 h. 30, dans l'une des salies de la Société des ingénieurs civils de France, 19, rue Blanche, à Paris (9°), n'a pu délibérer valable-ment faute de quorum. Une nouvelle assemblée se réunir-sur deuxième convocation le lundi 29 mars, à 16 heures, avec le même ordre du jour et dans la même salle.

14.20

EPARGNE - INTER

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale des action-naires qui devait se réunir le mardi 16 mars 1976, à 15 h. 45, dans l'une des salies de la Société des ingénieurs civils de France, 19, rue Blanche, à Paris (9°). n'a pu délibérer valuble-ment faute de quorum.

Une nouvelle assemblée se réunira sur deuxième convocation le lundi 29 mars, à 15 heures, avec le même ordre du jour et dans la même salle.

ÉPARGNE - OBLIGATIONS

L'assemblée général» ordinaire des actionnaires convoquée pour le 16 mors 1976 n'a pu délibérer vala-blement faute de quorum. Une nouvele assemblée se réunira, sur deuxième convocation, avec le même ordre du jour, le 30 mars 1978, à 15 h. 15, 19, rue Blanche, à Paris-8°.

KUBOTA LTD

ATTRIBUTION GRATUITE Le conseil d'administration de la société, réuni le 11 mars 1976, a pris les décisions suivantes :

pris les decisions suivantes :

Première résolution :

Le 16 avril 1976, une partie des réserves sera incorporée au capital. Le montant transféré sera égal au nombre d'actions créées au terme de la deuxième résolution, muitiplé par la valeur nominale des actions nouvelles, soit 50 yen.

velles, soit 50 yen.

Deuxième résolution:
Cette incorporation de réserves aura pour conséquence une attribution pratuite d'actions aux conditions suivantes:
— Distribution d'actions nouvelles dans la proportion d'uné pour dir aux ittulaires d'actions anciennes enregistrés le 15 avril 1976, à 15 heures; il ne sera pas tenu compte des fractions pour cette attribution;
— Prix d'émission des actions nouvelles: le pair, soit 50 yen par action;
— Le primpins seront vendus an Les rompus seront vendus en bloc par la société; la somme provenant de cette vente sera répartie entre les actionnaires concernés au prorata de leurs titres formant rompus:

— Toute autre question relative 2 cette attribution gratuite fera l'objet de décision du conseil d'ad-ministration

Les Etats-Unis ont tout à gagner de la crise européenne.

PLANT



CALMANN-LÉVY

Trois jours de sautes monétaires our 1000 lires et celul du franc français de 0,565 à 0,541.

du système, a varié de l'acon irrégulière depuis vendredi. Il a Néchi vis-à-vis des devises lortes : son cours est ainsi passé de 2,5810 DM vendredi à 2,5510 DM mercredi en clôture et, dans le même temps, de 2,5880 à 2,5470 francs sulsses. Il a, inversement, progressé vis-à-vis des devises faibles, son prix passant, par exemple, de 4,555 à 476 F à Paris entre vendredi et mercredi et de 807 à 878 lires à

• LE DEUTSCHEMARK, en léger progrès en début de se-maine, a sensiblement monté mercredi, sa hausse étant partimercredi, sa nausse etant parti-cullèrement sensible vis-à-vis des devises faibles. Le cours de la livre sterling est ainsi passé de 5,81 à 4,87 DM, celul du franc français de 56,85 à 54,10 pfennig, celui de la lire de 3,85 à 2,89 pfennig.

• LE FRANC SUISSE a évo-LE FRANC SUISSE à evo-lué parallèlement au deutsche-mark, progressant vigoureuse-ment mercredi. Le cours de la litre est ainsi tombé de 4,984 à 4.88 francs suisses, celui de la lire de 0,32 à 0,29 francs suisses

rendered), le deutschemark 1,85 F (contre 1,7625), le franc sulsse 1,85 F (contre 1,762), 1 000 lires 5,35 F (contre 5,55 2 contre 1,56 envirou), la livre 9,03 F (contre 8,82). LA LIVRE STERLING, en lèger recui après l'annonce du départ de M. Wilson, a regagné

départ de M. Wilson, a regagne du terrain par la suite et fina-lement fluctué comme le dollar, progressant vis-à-vis des devises faibles mais fléchissant vis-à-vis des monnales fortes. LES CONSTRUCTEURS EU-ROPÉENS DE MOTOS se sont

ROPEENS DE MOTOS se sont réunis à Modène afin de « dis-cuter d'une stratègie com-mune pour lutter contre la concurrence japonaise sur tous les marchés », indique un com-muniqué de la firme italienne Moto Guzzi Benelli.

tructeurs européens, ajoute le communiqué, ont estimé qu'« il était devenu impossible de concurrencer, sur le plan des coûts, les constructeurs japonais », et prévoient de mettre sur pled une alga etatégime sur pled un « plan stratégique commun ouvrant la perspective d'une collaboration directe des constructeurs européens. ». —

Les représentants des cons-

Pour louer une voiture au Danemark, réservez chez europcar © 645.21.25

UN HOTEL *** C'EST UNE ADRESSE UTILE.



Adresse telégraphique : Maski Téléphone : 226770 — 226771 — 226772 Damas, le 2 mars 1976. AVIS D'APPEL D'OFFRES (2)

Vu l'extrême urgence, l'Institution Générale de la Consommation de Damas fait appel à des soumissions sous pli cacheté pour la four-niture de 2500 tonnes (+ 5 %) de mouton congelé, chaque carcasse pessant de 12 à 20 kilos et ne dépassant pas deux ans d'âge, selon les carditions suivers de la constitue de la constitu

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

INSTITUTION GENERALE DE LA CONSOMMATION RP. 2552 Damas - Syrie

 Les offres doivent être adressées par la voie postale au siège central à Damas, B.P. 2552, ou par télégramme à Maski, Damas. 2 La caution pour la soumission et celle pour l'exécution satisfaisante sont fixées respectivement à 5 et 10 % de la valeur de l'offre et doivent être versées à l'Institution en espèces ou sous forme de chèque certifié par une banque syrienne ou encore de garantie bancaire émise par la Banque Commerciale de Syrie, succursale n° 2, selon le texte en vigueur ou accepté par celle-ci.

Scion le teste en vigueur ou accepte par cene-a.

Les marchandises dolvent être livrées CANDF à Lattakieh ou à Tartous, comme suit :

500 M/T dans le courant de juin 1976.

500 M/T dans le courant de septembra 1976.

500 M/T dans le courant d'experiment 1976.

500 M/T dans le courant d'experiment 1976.

500 M/T dans le courant d'experiment 1976.

L'abattage et la préparation devront être supervisés par les repré-sentants de l'Institution : le vendeur devra donc prévenir en temps voulu du début des opérations.

Les soumissonnaires doivent indiquer les dates d'expédition, afin d'assurer la livraison aux dates mentionnées ci-dessus. Les soumissionnaires ou entrepreneurs sont soumis aux dispositions des règies de contrats des Organisations Economiques, édictées par le Décret n° 195 en date du 25-7-1974.

Une copie du livre de conditions des adjudications nº 18301/914-4822 en date du 13-8-74 peut être obtenue auprès du siège central de l'Institution — département des importations, gratuitement.

 Du seul fait de la soumission de leur offre, les soumissionnaires sont considérés comme informés des conditions sus-mentionnées, et régies par elles. La date de clôture (forclusion) pour l'acceptation des offres est fixée à la fermeture des bureaux, le samedi 3 avril 1976. Le directeur général.

مكنا من الاجل

(-'c' `

HAMADORE ROLL ROLL

CK EUROPERM

THE VALUE

OF GATIONS

14 (10

A TRUTE

LES A	MARCHÉS	FINANCIERS	WALETIDE Cours Dender	Cours Dernier	VALEURS Cours Dernies	Cours Deroler
PARIS	LONDRES		Paternelle (La) 128 126 Providence S.A. 195	Dan-Lamptine 390 374 50		VALEURS precéd. etants AR20. 79 79 Dart ledostries. 178 55 178 82
17 MARS	Le mouvement de reprise ame mercredi en clôture, se poursuit s'accentue même pariois joudi	rcé Un soudain afflux de ventes béné- et liciaires, survenu mercreni en fin à de séance, a effacé la majeure	Revidos 410 415 (Ny) Sade 137 140	Ernault-Somma. 248 215 Factom 661 675	Synthelabo 250 245 Thean of Muth. 67 88 67 Uffiger S.M.D. 118 20 119 20	Foseco
Marché frès résistant La résistance dont les valeurs	Fourertime. Program des industries Stabilité des pétroles et des fo d'Etat. Nouveau et vir repli mines d'or.	des dereches enregistré durant la jour- des née. Après avoir atteint 995,59, l'indice des industrielles s'est sins-	Soffnex 335 330 Cambodge 49 49 Clause 420 420	Frankel	Laipière-Roubaix 79 80 85 Roudière 439 30 439 30	Procter Earthle 355 400 12 90 Est Asiatique 169 109
françaises oni fait prauce ces deux derniers jours s'est nette- ment accrue ce mercredi	08 (converture: (dollars) : 134 30 ccntre 13 CLOTURE COUVERS 17/3 18,	points seulement au-dessus de son nivesu de la veille. L'activité s'est accélérée : 27 mil-	Indo-Hévèzs 80 80 80 80 80 87 50 87 50 87 50 87 50 87 50 80	Luchaire	Saint Frères 25 20 26 66 M. Chambon	Canadian Pacif 79 79 80 Wagons-Lits 380 53 Barion-Rasd 11 39 11 30
La majorité des titres cotés ont reproduit, à peu de choses près, leurs cours de la veille. Il en va	Bar Loon 2 + % 25 26	Les nouvelles turbulences moné- taires ont, semble-t-il, incité les opérateurs à modérer leurs ardeurs.	Alisment. Essant 42 42	Peugeot (ac. out.) 183 90 179 Ressorts-Nord 94 70 94 70 Roffe 25 50 28	Rat Navigation 77 78 Ravale Worms 198 197 Saga 53 53 19	
cependani la hausse de Peugeot, L.M.T., Lalavette Prépatol Pom-	8risish Petroleum 58 1 2 2 595 Shall 408 2 419 Victors 165 [68	initialement stimulées par des infor- mations économiques très encoura- geantes : augmentation des revenus	Banadia 244 235 Framave Rel 95 96	S.A.F.A.A. Ap. Act 87 80 Salam 25 24 23 Sicil 99 56 100 Southers Autog. 235 239 S.F.E.I.C.H.L.M. 167 80 161	Transat (Cle Ele). 137 . 134	Atter
pey, Pociain, Poliet. Quelques comparitments, tels les électriques et les pétroles français ont même été mieux orientés. En revanche,	Courtaints 143 148 148 148 148 148 149	prévision par M Simon, secrétaire au Trésor, d'une réduction du taux	Coupt. Moderne 186 179 186 179 186 179 186	Stexus 98 50 81	Transport Indust: 105 20 106 Transport Indust: 127 127 (U) Seignel-Far). 83 50 63	Enrafrep 1105 1104 Francerep 163 16 105 28 Intertechnique 289 288 50 Metall Miniere 289 375
baisse de Paris-France, Sagem, Printemps. Mumm et Ball Equi- pement.	(*) En Bres. [NDICES QUOTIDIENS	Progrès des cuivres, des matériaux de construction, des machines- outils, des pétroles, des chemins de	Epargne	CERT ATIENTIQUE 257 251	Bis S.A. 395 395 Blanzy-Owest	Sab. Mer Cet 150 S.P.B
Manifestement le marché se refuse à céder au pessimisme. La bonne orientation des valeurs françaises ne se dément pas	(INSEE Base 100 II der 1975. 16 mars 17 m Valeurs françaises . 1886 101 Valeurs étrangères . 109,3 111	des magasins, des papiers, des radio-	Goulet-Turpfis	Mag. gen rans { [2] } [2]	Degreement 203 3C3	SICAV Plac. instruct. 3122 31 12678 56
vraimeni, et les volumes de transactions, sans établir de records, resieni assez étojjé.	C= DES AGENTS DE CHANG (Buse 100 : 29 déc 1961.) Indice génézal 80,2 86	dance irrégulière. 3 Sur 1877 valeurs truitées, 789 ont monté et 634 ont baissé.	Ricolas	Carcle de Mosaco 40 80 41 80 East Vichy 333 325 Grand Hötel	Havas 150 (50 Locate) 316 316 5. Haggaut. 60 53 Novater 212 212	170 cathgarts. [13732 43 10527 87
Le rétablissement progressif de l'économie, mais aussi les bien- jaits que les enfreprises pourront retirer à l'exportation de la dépré-	NOUVELLES DES SOCIÉTES CREDIT NATIONAL — Divider global pour 1975 : 25.50 F (Inchange CREDIT DU NOED ET UNI	Indice Dow Jones: transports, 207.77 (- 0.71); services publics, se. 30 (+ 0.03).	Requester: 225 226 Saspiquet 0195 189 Sap. Marché Dec. 0134 58 130 50 Taittinger 339 333 50 4 Unipol 125 124	Vichy (Fermière) 0 15 60 Vittel	Publicis	Actions 560cc 161 83 154 49
ciation du franc ne sont certes pas étrangers au comportement de la Bourse. Aux valeurs étrangères, la re-	PARISTENNE. — Bénéfice net p 1975 : 31.85 millions de francs con 18.69 millions. Dividende global 8.25 F contre 6 F.	ntr	Senesticine . (515 1560 Brzs Indochine 301 301	Aussedat-Rey 71 73 80 80 82 84 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92	Brass. do Maroe 250 255 Brass. Ouest-Afr 106 110 Eli-Sabon 349 90 345 19 (B.) Min. el Métal. 488 450	Accidicandi 667 92: 160 31 Agrimo 174 95: 167 02 A.L.1.0 152 94: 146 America-Valor 284 97: 272 05 Assurances Plac 124 46, 11s 82
prise de Wall Street a favorisé les américaines, les allemandes reprenant leur mouvement os-	DENAIN-NORD-EST-LONGWY. Bénéfice net pour 1875: 135,70 m lions de francs contre 123,21 m lions. Dividends global inchangé	ALCON 48 1/2 48 2 8 ALIA. 56 3 4 58 3 4 Socieng 26 3/2 28 11- Chase Mankertan Bath 28 7 8 29 1/8 de Da Post de Hameurs 148 2 4 148 1/8 Eastman Rodah 112 3 4 112 1 2	Cosenies 411 415 Dist Indechine 350 347 Obst. Recordes 194 190 50 Ricolds-Zam 78 78 Saint-Raphall (65 158] <u>La Risie [8 1[8 </u>	C.E.C.A 5 1/2 % 3930 Emprent Young 156 Nal. Rederlandes 161 50 Phosels Assuranc . 20 . 23	Boursa-Investiss 135 79 129 54 B 7.P Valeurs 141 51 137 02 179 55 44 Caoverthies 118 43 113 05
cendani stoppė la veille, pour s'inscrire derechej au plus haut niveau depuis longtemps. Les petroles internationaux restent	18,75 F. B.A.S.F. — Le bénéfice consol avant impôts pour 1975 s'élève 830 millions de dautschema	de Exxes	Socretal 245 (8: 245	A. Chiery-Sigrand 168 20 168 20 Bon-Marche 32 31 60 Mars Madagasc. 50 20 50 20	Aigemene Bank . 520 635 Bco Pop Español 200 200 B. N. Mezigur . 51 51	Convertions 127 22 121 45 Orcant Pavest. 152 9: 155 59 Elysées-Valeurs 173 48 165 01 Epargne-Croiss 659 84 534 45
blen ortentés tandis qu'une grande sélectivité a prévalu dans le compartiment des mines (Baisse de Goldfields, Randfon-	(- 38 %) pour un chiffre d'affai de 18,08 milliards de deutschema (- 8,4 %). Résultats de la soci mère : bénâfice avant inno	res General Funds	Stamma	Maerel et Prod. 140 60 145 170 10 170 10 1	8. regi. intera. 5180 5500 Bowring C.L. 7 20: 7 20 Commerciank 375 377 28 Bowater 17 95 17 25	Epargne-Mont 174 21 168 31
tein, Charter; hausse de Free State, Saint-Helena). Sur le marché de l'or, le lingot	537 millions da deutschema: (— 37,8 %); chiffre d'affair 8,39 milliards de deutschema: (— 17,4 %).	ks L.I.T. 27.7/8 28	SerDet (252 - 258 Cheessen (Us.). 44 - 44 Monnhécane 97 - 97	Uniprix Bi 60 .	Cte Bros. Lamber 238 See Belgique C 310 Latenia 114 115	Epargue Valent 186 70; 178 23 Foncier Investiss 302 75; 280 03 Fortune 1 120 60; 106 56 France-Craissand 143 12; 136 63 France-Epargue 133 07 127 03
a flécht de 115 F à 20915 F, le napoléon ne perdant que 0,30 F à 239,70 F. Le volume des tran-	COMPAGNIE FRANÇAISE DE CE DIT ET DE BANQUE. — Divider global pour 1975 : 7.50 f (inchang EWOTO. — Bénéfics net po	de lexaco		Ind P.(C I.F.E.L.) 87 58. 87 50 Lampes 115 20 115 Mer#n-Gerin 172 02: 172 50	Cavenbam G 12 20 11 35 Lyons (L 12 12 88 Goodesar 105 50 107 58	France-Garante 218 19 213 52 France-Invest. 134 25 128 17 Laffite-Rand 125 24 119 58 Leffith-Tokyo 153 54 146 58
sactions s'est très sensiblement contracté, revenant de 23,7 mil- lions de francs à 13,6 millions de francs.	1975: 1.45 million de france con 1.22 million. Dividende global 5.25 F contre 4.80 F. VITOS. — Bénéfice net pour 197	Mestinghouse	Borte	Mors	Pirelli 5 IS I.H.C. 45 44 IB Kenbota 530 530 S.K.F. 125 50 126 50 Pakhned Robline 233 238	Neuv. France-Obl. 276 \$4, .54 29 France Placement 162 50 156 05 Gestion Rendem. 198 55, 1.9 28 Gest. SM. France 1758 33 151 15
Tatix dis marché monétaire	4,79 millions de francs con 4,27 millions. Le dividende gloi serait majoré. Au titre de 1974, avait atteint 7,50 F.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Cionents Vicat. 222 40 222 78 Coehery 87 40 85 69 Drag, Tray, Pub 117 50	SAF7 Acc. fixes. 104 101	Pakhoed Rokiling 233 238 Fenmes d'Aujour Marks Spencer 9 28 80 A.E.E. 176 1779	1.M.S.L
BOURSE DE PARI	S - 17 MAI	RS - COMPTANT	Fougarolie 125 122 Française d'entre 6. Trav. de l'Est 129 80 122 Heritor 248 242 Idea Industries 67 40 86 Lumhart Frères 58 40 86	Carname 80 52 10 Cerilae 40 50 40 10 0xvens 339 340	Bell Canada 218 220 22 90 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Livert portst
VALEURS % da VALE	IRS Cours Pernier VALEURS	Cours Deraier VALEURS Cours Devoier précéd.	Leroy (Ets G.) 125 10 125 Oricay-Desyroise 139 20 130 30 Porchier	Fooderie-précis. 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	Sperry Rand	Silection-Rend. 138 04 131 78 S.F.J. FR. et ETR. 165 19 167 70 Silvatrance 170 35 182 63
3 %	372 373 Sec. Mars. Crédit	110 112 275 231 Un. tmm. France. 125 . 128 80 276 288	Routlêre Colas 375 381	Vincay-Boarget. 57 . 57	Cockeril-Ungrée	Silvierente
3 % smert 45-54 86 20 1 865 Protection 4 1/4 % 1983 101 8 518 D.A.P 4 1/4-4 3/4 % 63 90 50 2 188 5 mm, N. Fu. 51 85 104 45 2 329	A.I.R. 256 258 SLIMINGO. 631 129 Stir Cart. Rangue Soricom. Sovahali.	168 99 165 20 Acier favestiss 111 110 50 75 60 77 50 Gestion Select 208 60 209 60 157 50 158 Invest. of Sest. 194 195 176 30 78 20 Phacem. Inter.	Spie-Battignolier 60 10 89 58 Unider 152 19 151 70	Mosta	Steps 5, c. 1000 246 253 Siyvoor 28 50 29 80 De Sears (purL) 14 C5 13 93 Oe Seers 9 cs 15 30 15 30	9 A.P Investiss. 182 78 185 49 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
E.D.F. 6 1/2 1950 6 381 Basque Ma	upont 255 0255 Onibali	115 115 Sedragi 208 50 209 155 165 172 58	Saffe-Alcan 170 170	Amter 6	General Mining	Unisie
- 5 % 1880 10 80 0 423 Bacone We C.S.L.S. Costs Costs Costs Costs Costs Cam. C	78 77 Fose, Chât, d'Estr 122 124 (M) S.O.F.I.P	129 98 129 50 Abrille (Ste Ind.) 220 215 580 590 Applie. Hydraul. 837 837 116 112 Arthis 90 10 91 581 546 Centen. Banaty. 377 20 327 10 582 838 C. Roussel-Rubil 215 215	S.M.A.C	Oblig. Com	President Steyn 4 57 57 57 57 51 51 51 52 53 54 55 55 55 55 55 55	Croissauce-lum. 135 E2 129 47 Epargue-Univ. 302 99 289 25
précéd. cours Crédite (a. Créd	ndast 179 ab (78 Mid)	255 255 Dity) Centrest 129 128 127 128 129 128 127 128 129 1	Pathé-Ciséma 119 123	FIPP 39 58 40	Alcan Alum L127 127 Amax	Fructidor
E.O.F. parts 1959 . 427 Finestes. Ch. France 3 % 141 . 142 Ft. Cr. at B Abellle-15.A.R.D. 422 447 France-Ball Abellle (Vie)	(Cie) 71 50 71 56 Cogifi	127 127 Fin. Bretagne 67 60 55 26 112 115 Gaz et Eaux 353 340 118 10 12 10 12 10 10 10 10	Air-Industrie	Grande-Pareisse 99 20 99 Hulles 6. et dér. 117 50 117 50	Minerais Resourc 12 50 12 20 Moranda 169 90 168 50 Viellie Montagne 478 50 475	Optima 150 72 143 85 Planinter 292 54 279 27: Sicavimum 184 40 175 91 S. I. Est 379 39 362 15
A.S.F. (Ste Centr.) 468 492 Immobali 5 Ass. Gr. Paris Vie 152 142 immobali 6 Concords 270 immobali 6 Epargus France 275 283 interhali	a 174 50 174 50 laminvest 132 133 Cie Lynn Issut 164 165 50 UFINEG	124 118 Lebou et Cie 125 130 130 130 134 124 124 124 131 1	Av. Dass-Bragnet 201 201 Bernard-Moteurs 48 20 48 20 B. S. L 242 251 58	Parcor	Am. Petrofina . 146 . 148 British Petroleum . 51 70 52 Gult Oli Canada 96 Petrofina Canada 96	Soginco
Fonc. I. J.A.B.D. 110 20 110 20 Locatari for foncière (Vie). 246 246 1 Lecaffinanci Compte tenu de la prièveté du détai qui no campléte dans nos dernières éditions, de dans los contra. Elles sont corrighes le le	ero (45 90 (48 Union Habit) os est amparti polir publier ta cata s errours genreat partols figuras	120 0P8 Fartbas 90 30 90 30 155 157 Paris-Ortéans 13 83 90 100 100 100 100 100 100 100 100 100	De Dietrich 515 516	Ripolio-Georget 71 68 75 - La Chambre syndicale a cotation des valeurs sys		e 14 h. 15 et 14 k. 30. Peur cette
Compen. Précéd Premier Demier	Compt. Compen-VALEURS Précéd. Pr	emier Dernier Compt. Durs coers coers coers coers	inramine i	VALETABS Précéd. Premier Den	tier Compt. Compen-WAI Ello	Précéd Premier Dermier Compt.
529 4.50 % 1973 548 538 50 F37 58	538 750 Cie Sie Eaux 735 7 1389 480 Eng Matra. 506 5	722 723 285 Olicia-Casy 260 77 507 518 85 Opti-Parities 29	201 50 200 20 197 50 540 88 80 88 80 88 750 125	1.e.i 815 508 609 TAL Slart 750 750 752	612 235 Gen. Electre	242 243 28 244 50 242 318 324 50 324 50 324
485 Afrique Occ. 435 430 (0 420 375 Air liquide 394 395 58 296 90 74 Als. Part. and 75 50 79 78	430 60 Ease S.A.F 64 78 195 50 196 Enrafrance 197 1 79 375 Europe No 1 375 10 3	5 30 55 64 30 B 193 90 193	760 72 128 50 128 10 118 20 256 .	Tél. Ertessen 800 860 800 Tetres Rosg. 72 10 72 10 72 Thomson 8r. 247 80 250 50 249	. 800 23 ★ Harm. St 10 71 05 300 Hoecks Akt 50 247 50 34 Imp. Chem.	15 40 14 96 14 85 15 1. 24 30 24 49 23 90 24 1. 310 50 315 316 315 3 35 50 35 20 35 20 35 111 40 112 78 112 10, 113 98
300 Als. Superm. 282 291 291 73 Alsthoss. 79 80 76 50 78 56 42 Antw P. All. 42 80 44 70 45 10 220 Applicat gaz 193 197 198 58 375 Aquitane 373 374 60 374 60	ren Att Fereda Att	185 P.U.K 112 7 58 Penarreya 57 8 Penarreya 275 Penahodi 255	0 113 90 113 99 112 50 184 . 0 57 50 58 57 68 315 . 255 255 255 10 330 .	9,1,5, 193 50 193 50 193 10,C,B, 338 20 338 337 10n, Fr. Eques 322 325 327 10,T,A, 57 50 85 65	58 190 10 1158 LB.M	1238 1243 1234 1230
71 — certii 71 7	89 90 68 Fin. On. Enr 65 60 150 72 Proissivet 70 50 360 150 Fr Patroles 132 271 30 35 (Certific.) 22 10	15 58 70 - 69 30 128 Perrier . 120 6 70 80 70 88 76 20 85 Perroes B.P 82 1 55 28 135 . 135 320 Pergeot 392 3 40 32 20 32 . 325 — (obl.) 332	37 119 120 80 120 50 76 0 80 10 79 6 60 121 . 388 387 50 388 50 185 . 388 387 50 388 50 185 .	Usinot 79 50 77 53 78		1. 226 50 220 50 228 38 221 10 5 55 5 45 5 45 6 40
175 Ann. Mayig 171 80 1	174 98 96 28 Galertes Lat 28 50 174 154 Gip s'entr 168 1	85 50 88 50 88 20 375 Poctato 897 88 10 159 155 177 Patient et Ch. 197	. \$2 20 \$2 40 \$2 20 \$30 . \$5 88 \$6 50 \$4 10 402 402 403 250 . 201 201 200 60 145		270 . 273 Rulimes	276 60 283 284 50 288 L 71 69 69 70
178 Bail-Invest 193 20 194 194 195	176 189 Générale Oct 180 1 100 50 225 Sr. Trav. 1625 246 2 108 235 Gayeans-Gas 380 3	10 (40 50 178 40 43 43 43 44 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	190 295 295	Actur. Mines 176 176 50 176 176 50 176 176 50 176 176 50 176 176 50 176 176 50	50 175 18 238 50 316 197 Royal Ortch	1 1 1
705 Bin 829 830 885 445 439 836 835 835 839 835 839 835 839 835 839 835 835 835 835 835 835 835 835 835 835	695 176 Hutch, Maps. 179 1 101 (metal. 108 20 1	8 193 193 98 P.M. Labinal 98 6 176 172 50 53 Prinatal 58 9 111 111 Prinatal 51 Presses Cité 212 6 705 700 950 Prinatal 31 257 9	. 224 50 222 . 228 18 1 132 0 258 259 10 256 405	Buffelsfoot. 51 60 50 68 Charter 13 18 12 50 12 Charte Math. 135 50 136 98 136 C.F. fr. Can. 429 50 427 427	90 61 80 103 St-Helene. 50 12 50 335 Schlumberg. 50 138 34 Shell Tr. (2. 427 540 Stemens A.B	189 50 112 10 112 58 112 50 336 50 345 238 50 345
295 — (Ohl.) 305 10 319 310 1310 Casino. 1495 1499 1499 310 C.D.C. 309 302 50 302 50	316 485 J. Berej int 476 . 4 480 93 Jenmont Ins 102 !	4 90 104 90 104 90 206 Primagax 219 1 2 50 82 81 50 87 Primagax 63 5 9 90 70 10 89 50 435 Radar S.A. 425	9 217 217 213 570 0 67 67 67 162	Bests, Besk Sel Se	710 210 Unilever	44 76 44 75 45 40 44 30 13 55 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75 13 50 13 75
250 Cetelem 255 18 254 48 255 255 255 Char Résm 183 130 180 75 Chal-Comm 75 74 58 74 70 167 168 2	264 50 Lah. Sellon 235	S 90 235 90 232 10 499 — (601.) 499 5 222 224 90 9 50 779 50 278 50	422 50 423 50 420 20 190 495 497 90 480 24 205 385 230	East Rand 20 20 20 19 Erlesson 288 28 212 . 211 Erceso Corp 409 415 415 Ford Motar 254 50 282 50 254	90	143
(35 Chies. Rept. 178 128 50 140 50 111 111 111 112 128	111 1950 Legrand 19 0 19 127 80 225 Legrand 225 50 2 1700 166 Legatrance 187 1 1700 1700 Legatrance 187 1	6 1948 1945 119 Rafffa. (Fsb) 192 10 230 227 135 Raff St-1 137	. 162 102 10 102 176 135 10 135 10 134 19 176 760 700 700	(Free State 116 117 501 116 « VALEURS DORMANT Hert: C. : coupen détaché ; d. :	EGI 117 I LIEU A DES OPERATIONS FERMES domando : * droit détachs 1	 SEULENCENT Orsuper Center & Center & Center
85 Citroba 67 10 67 10 68 490 Cinto Mediter 538 540 564 564 260 C.M tedestr 255	545 1828 (*Orea) 1825 1925 253 3218 — ast. conv 3150 3151 17 10 575 (Cyons. East) 565 5	1 . I Sen 667	444 58 444 58 445 18	TE DES CHANGE	C COURS AN A DC	HÉ LIBRE DE L'OR
475 Cie Santaure 474 10 471 10 471 10 871 10 871 10	878 1779 Mais Phani 1926 193 955 19 189 Mar Weadet 117 40 1	69 Sacility	! B46	ROUSE OFFICIEL COURS COU	4change	egype coupe
132 C. Extrepr 143 50 138 10 138 50 80 Cot. Foucher 27 50 88 88	36 30 2270 Mart Teleph 2370 23 128 58 68 NLEC.1 67 50 139 18 Met North 129 50 1	9 2380 2255 199 Schoelder 1915 0 99 70 20 70 50 91 SCOA 32 1 9 80 129 85 128 30 115 Sejimer 115	107 107 101 107 Alternat	MS (\$ 11	95 479 Or Na (Mile) (25 183 . Or fin (Mile)	en lungoti 21030 .26915
335 Crent tone 338 49; 336 50; 336 50; 135 135 10 140 Creat Indext 135 135 135 12 125 255 Creat Nat 388 353 50 369	335 50 1320 Melchan 6 133 10 580 — chile E94 5 133 10 580 — chile E94 5 133 603 Medi-Hen 593 50 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	0 592 596 296 S.I.A.S	262 50 262 50 257 Belgram 238 236 230 16 Danesta 256 10 250 10 258 10 Espagnt 0 123 80, 129 80, 128 Grande-	e (100 F) 11 850 11 9: at (100 krd) 76 500 76 9: e (100 pes.) 7 890 7 0: Bretagna (7 1) 9 831 8 0	80 11 15 Pláce Trança 20 76 25 Pláce Trança 80 6 38 Pláce Susse 50 9 18 Union Latine	15e (20 tr.) 240 235 70 15e (10 tr.) 177 176 126 (10 tr.) 214 208 60 120 tr.) 204 50 204 80
	88 305 Neuthors 305 5 156 456 Memor 471 4		86 80 85 89 85 80 Italie (1 000 Brest 9 565 0 E	66 0 54 \$enverain	219 90 220 20 1
IEE Amend tolte 167 10 151 . 151 30	229 350 Nest turest 372 18 37	5 275 273 77 Segara 78 2 5 121 121 20 575 Segara 78 2 8 50 109 50 104 50 575 Segara 284 5 18 25 10 25 10	0 76 30 78 30 75 60 Pays-8a 577 577 567 Portuga	1 100 k.) 84 478 85 33 12 (100 fl.) 174 875 175 56 13 (100 esc.) 16 590 18 66 100 esc.) 106 850 107 33	00 173 25 Piêce de 10 80 16 59 Piêce de 4	

2-3. EUROPE

--- GRANDE-BRETAGNE : cinq condidats à la succession de M. Wilson.

--- ESPAGNE : l'opposition de gauche décide de créer une

3. PROCHE ORIENT

La crise libanoise.

4. AFRIQUE

4. AFRIQU

 AMC
 THAILANDE : plusieurs milliers de militaires américains demetureraient dans le pays an-delà de la date fixée par Bangkok

5. AMERIQUES

— « Pauvres aux Etats-Unis »

5. DIPLOMATIE

6 à 9. POLITIQUE

Les élections des présidents des conseils généraux.
 LIBRES OPINIONS : « La République ourcissique » par Pierre Roumende.

10 - 11. EDUCATION

— La réference du second cycle
de l'enseignement secondoire.

12-13. JUSTICE

— AU TRIBUNAL DE PARIS :
les poursuites du Syndicat de
la magistrature contre

13. SPORTS

— La victoire de Saint-Etienae
sur Kiev en Coupa d'Europe

14. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

— A PROPOS DE...: la tracé de l'autoroute Pou-Bayonne.

16. PRESSE

16 à 18. ARTS ET SPECTACLES

— MUSIQUE : l'horizon 80 de

Pages 19 et 20 et 25 à 28

LE FEULLETON de B. Poirot-Delperh : Jean-Louis Bory et Tony Duvert.

Tony Duvers.

LITTERATURE ET CRITIQUE : Jean Perniot satirique : Gabriel Matamett, le
« libertin sentimental »; Jean
Freustié plaide le « faux ».

HISTOIRE : entretien avec
Pierre Chaunu.

- LETTRES ETRANGERES :
Leonardo Sciascia.
- NOUVELLES : un inédit de
Pierrette Pientian;

Plerrette Plentions

21 à 24. ACADÉMIE FRANÇAISE

— M. Jean Bernard reçu sous la Councile.

38 à 48. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

--- HABITAT : les montants des dépôts et des prêts d'épargne-logement sont fortement augmentés.

- FONCTION PUBLIQUE : la FEN ratifie l'occord 1976 sur les salaires.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18)

Annonces classées: (30 & 32):
Aujourd'hul (15): Bulletin d'ennetisement (15): Carnet (29):
« Journal officiel > (15): Loterie nationale (15): Météorologie
(15): Mots c'rolsés (15);
Bourse (41).

LA CANNE

A SUCRE

BAB 23.25

DINER-SPECTACLE

Royaume de Chitral
En jeep, au Nord Pakistan, à
la rencontre des Kalash, à traversi d'Impréssionnantes vallées parmi les plus hautes du
monde: Prix 7 500 FF - 17
jouis - 10 participants - Départs été 1975.

EXPLORATOR
16, place de la Madéleine
75008 Paris - Tél. 266.65.24

Le numéro du « Monde» daté 18 mars 1976 a été tiré à 582 012 exemplaires.

ABCD, FGH

Selon un quotidien de Rotterdam

La société Lockheed aurait versé 100 000 dollars au prince Bernhard sur un compte numéroté en Suisse

La Haye (A.F.P.). — La société américaine Lockheed aurait versé 100 000 dollars au prince Bernhard des Pays-Bas sur un compte en banque numéroté en Suisse, annonce mercredi soir 17 mars le quotidien de Rotterdam Het Vrije Volk (socialiste).

Dans un article de son correspondant à Washington, le journal écrit que des copies de cette transaction, faite par un bureau d'avocats parisiens, Coudert frères, seraient aux mains de l'expert-

pondant à Washington, le journal écrit que des copies de cette transaction, faite par un bureau d'avocats parisiens, Coudert frères, seraient aux mains de l'expert-comptable de la firme Lockheed et de la commission sénatoriale de contrôle des sociétés multinationales (commission Church). La somme, ajoute le Vrije Volk, aurait été versée au nom du prince « pour médiation en faveur de la vente de Lockheed 1-1011 Tristar ». Cette vente ne s'était d'ailleurs nes feite.

tar a. Cette vente ne s'était d'ailleurs pas faite.

Le premier ministre néerlandais, M. Joop Den Uyl, s'est refusé mercredi à commenter les rumeurs concernant une abdication éventuelle de la reine Juliana. Le chef du gouvernement hollandais, qui participait à un

déjeuner offert en son honneur par la presse étrangère, a précisé que la « teneur des conversations entre la souveraine et son prenier ministre ne sont jamais révêlées ». M. Den Uyl a confirmé que son gouvernement avait demandé au

gouvernement avait demandé au gouvernement américain l'autorisation de prendre connaissance des déclarations faites à huis clos devant la commission Church, ainsi que des résultats de l'enquête menée sur Lockheed par la commission américaine des bourses et des valeurs.

[Le Cabinet Coudert frères nous a précisé qu'il avait été informé, les 4 et 6 février deruier, que la commission Church avait reçu des témolgnages selon lesqueis il aurait existé des comptes bancaires Coudert frères à Paris, qui auraient été utilisés pour des paiements pour le compte de Lockheed. Le Cabinet a confirmé à la Commission Church qu'aucun compte n'a été utilisé ou mainteux au nom du cabinet en France, ou ailleurs, pour effectuer de tels palements.]

Une campagne se développe dans plusieurs pays européens en faveur d'une amnistie des détenus politiques Tunisiens

On prête l'intention au président Bourguiba de décréter, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'indépendance, le 20 mars, une large amnistie. M. Belkhodfa, le ministre de l'intérieur, l'a confirmé le 26 février dans une intervieux au quotidien tunisois le Temps. Dans cette même intervieux, le ministre démentait qu'il soit fait usage de la torture en Tuniste et que les droits de l'homme y soient de quelque façon que ce soit violés.

Cependant, les milieux de l'opposition tunisienne en exil ont lancé, dans différents pays européens, et, notamment, en Allemague fédérale, en France et en Suisse, une campagne en faveur de l'amnistie des détenus politiques.

◆ A PARIS, un meeting a réuni mercredi soir 17 mars, à la Mutualité, plusieurs centaines de personnes qui ont écouté les orateurs du Comité d'information et de défense des victimes de la répression en Tunisie (1), organisateur de la réunion; du Comité de la section de Paris de l'Union générale des étudiants de Tunisie, de l'Union des travailleurs immigrés tunisiens, du Mouvement de l'unité populaire

Pour la première fois

LES ÉTATS-UNIS IMPORTENT PLUS DE PÉTROLE QU'ILS N'EN PRODUISENT

Washington (A.P.P.). — Pour la première fois dans leur histoire, les Etais-Unis ont importé, la semaine dernière, plus de pétrole qu'ils n'en professent.

Selon des chiffres publiés par le c American Petroleum Institut x, les importations de pétrole s'élevalent, la semaine dernière, à 8 196 800 barils par jour, contre une production quotidienne qui est d'à peine 8 millions de barils. Le chifre des importations correspond à un rythme annuel de 410 millions de tonnes.

Ces chiffres font d'autre part ressortir, selon l'institut, la dépendance grandissanto des Etats-Unis des importations. Il y a un an les Etats-Unis dépendalent de l'étranger pour 30 % de leur approvisionnement en pétrole. Ce chiffre est maintenant de l'ordre de 45 %.

Les importations de pétrole ont augmenté de 58 % au cours de la dernière année, pour dépasser pour la première fois la semaine dernière les 8 millions de barils par jout.

(organisation animée par M. Ben Salah, ancien ministre de l'économie), etc.

Les participants ont décide d'envoyer un message au président de l'Assemblée nationale tunisienne, réclamant « une mesure d'amnistie générale » pour les détenus politiques, « le respect des libértés démocratiques ». Des meetings similaires se sont tenus ces jours derniers à Lyon, à Grenoble et à Angers.

Plusieurs personnalités du monde universitaire, parmi les-

A Lyon, a Grenoble et a Angers.
Plusie urs personnalités du
monde universitaire, parmi lesquelles MM. Jacques Berque, André Tunc, et M. Hubert Thierry,
en tant que président de la section française d'Amnesty International, ont, de leur côté, adressé
un télégramme au président Bourguiba pour lui demander de
faire preuve de clémence à l'occasion du vingtième anniversaire
de l'indépendance.

A BONN, la section allemande d'Amnesty International a publié un communiqué dans lequel elle annonce que « pius de soizante personnalités de la République fédérale allemande (parmi lesquelles les professeurs Ernst Bloch et Wolfgang Abenroth, Mgr Schars, de l'Egjise évangélique de Berlin-Ouest, le pasteur Martin Niemöller, l'écrivain Gunter Grass) ont, dans un appel adressé au chef de l'Etat tunisten, demandé que soient interdites en Tuniste toutes formes de mauvais traitements et de tortures et que soit promulguée une amnistie générale pour tous les prisonniers politiques. Le texte poursuit : « Amnesty International s'occape actuellement de plus de soizante-dir prisonniers politiques en Tunisie. Deux cent cinquante membres au moins de l'opposition

sont en prison. »

A GENEVE, cinquante-huit
personnalités ont signé, à l'appel
du « néo-comité Tunisie en
Suisse » un appel au président
Bourguiba en faveur de l'annis-

(1) C./o. J. Gattegus, B.P. 397, 75025 Paris Cedex 01. . (2) Case postalc 28, 1211 Genève 9, C.C.P. 12 - 18-809.

Denis PERIER DAVILLE

224 pages - 30 F

MAIN BASSE

SUR LE

FIGARO

tema-éditions - 4, rue de la Michodière - 75002 PARIS

Collection: Crise

Au Cambodge

LE CHEF DE LA RÉSISTANCE ANTICOMMUNISTE AURAIT ÉTÉ TUÉ

Bangkok (A.F.P.). — Le dirigeant de la résistance auticommuniste au Cambodge, le prince Norodom Chantarangsay, mambre de la famille du prince Sinanouk, a été tué dans une embuscade en janvier, a déclaré à Bangkok un Cambodgien hostile au régime de Pinnon-Penh et qui affirme disposer d'informations sures. Selon cette source, l'adjoint du prince, un colonel, aurait pris le commandement des maquis. Le prince, âgé d'une cinquantaine d'années, avait établi son P.C. dans le massif des Cardamones. Il y commandait ime année d'environ dix mille homnes.

mille hommes.

La même source indique qu'il existe cinq autres maquis, composés charan de desir cents à huit cents hommes, implantés dans les zones montagneures et forestières qui bordent la frontière khmèro-thai-

landaise.

Par manque de moyent, de munitions notamment, et en raison des
a représulles terribles infligées à la
population », les opérations de ces
maquis sont actuellement très réduites, affirme le Cambodgien déjà
cité. Leurs chefa, précise-t-II, tentent de mettre sur pied un étatmajor commun et de trouver une
aide extérieurs et un gouvernement
provisoire pourrait être créé au
cours des prochains mois.

Après la démission de Mgr Johan

Mgr SAINT-GAUDENS Nouvel évêque d'agen

Le Saint-Père a accepté la démission de Mgr Roger Johan, évêque d'Agen. Son coadjuteur, Mgr Sabin Saint-Gaudens, lui succède.

Succède.

(Mgr Saint - Gaudens est né le 24 septembre 1831 à Miremont (Haute-Garonne). Il interrompt la préparation à Polytechnique pour entrer au grand séminaire de Toulouse. Ordonné prêtre le 29 juin 1948. Il entre à l'institut séculier du Prado, dont îl devient, en 1960, vice-supérieur général, puis supérieur pour la Prance, en 1985. Le 24 février 1967, il est nommé évêque auxiliaire de Mgr Guyot, archevêque de Toulouse, et sacré le 21 mal. Le 21 septembre 1972, il devenait évêque coadjuteur de Mgr Johan.

relazé. — Il avait comparu à huis clos devant la quatorzième chambre correctionelle de Paris les 9 février et la mars avec une dizaine d'autres prévenus à qui il était reproché, comme à lui, d'avoir sequestré le tenancier d'un hôtel (le Monde du 3 mars). M. Edgar Zemmonr avait été grièvement blessé par un policier, le 28 février 1975, lors de l'intervention des policiers au café le Thélème, boulevard Saint-Germain, à Paris.



Yous avez des tas d'Idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon

DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Bruxelles/ Lima 1600F AR Luxembourg/ Mexico ... 1980F AR Parls/ Bangkok 2250F AR Luxembourg/ Singa pour 2600F AR Ces vols sont ouverts à tous sans aucune discrimination.

INITIATION AU VOYAGE

Une vingtaine de personnes décidées à découvrir un pays avec un petit budget, en se débroullant avec les moyens du bord pour circuler et se loger. Un responsable N.F. tavorise les initatives des participants et l'éclatement du groupe en petites équipes. du 11/7 au 01/8

du 31/7 au 21/8
du 29/8 au 19/9
découverte de la TURQUIE
1500F tout compris
avec transport Paris/Istanbul
aller-retour en jet

NOUVELLES FRONTIERES
63 av. Denfert-Rocheraau
75014 PARIS

63 av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS (Tél. 325.57.51 et 633.28.91) Nom

Lic. 793 A

MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Fourcade mettent au point la taxation des plus-values

Le projet gouvernemental de taxation des plus-values devait être examiné ce jeud après-midi 18 mars par MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Fourcade. Il samble que ce conseil très restreint, doive être le dernier avant que le texte soit soumis en fin de mois su conseil des ministres.

de mois su conseil des ministres.

Apparemment, les jeux sont faits et un projet de loi devrait être déposé prochaînement eur le bureau de l'Assemblée nationale. En réalité, les décisions sont moins arrêtées qu'il n'y pareit. A l'origine ambifieux — il s'agissait, en taxant les plus-values, de réduire les inégalités entre Français, — le projet a pardu de son mordant au fil des mois, ses autaurs ayant accepté un certain nombre d' « adouctssensents » pour le faire accepter par les groupes sociaux et — économiques qu'il pouvait gêner. A

accepter par les groupes sociaux et économiques qu'il pouvait gêner. A tel point qu'îl est difficile de savoir al le chef de l'Etat considére cette réforme fiscale comme un élément d'une grande politique de réduction des inégalités ou simplement comme une mesure destinée à limiter les possibilités qu'ont certains contribus-bles d'échapper au fisc.

Sur trois points les choses sont claires: seront seules taxées les plus-values réalisées (c'est-à-dire les bénéfices tirés d'une revente), ce qui exclut l'enrichissement potentiel né de l'enrichissement d'un bien qu'on possède sans le vendre; la plus-value réalisée entre l'achat et la vente sera réduite d'un pourcentage correspondant exactement au taux d'infiation entre les deux opérations (taux qui sera probablement mesurà par l'indice des prix de détail de l'INSEE); les moins-values — c'est-à-dire les pertes aubles à la revente — pourront être déduites des plus-values de même nature.

Ces trois points donnaient logique à l'ambitieux projet annoncé par M. Giscard d'Estaing au momen de son élection présidentielle. Mais cette cohérence a ensuite été par les déclarations successives de MML Giscard d'Estaing et Chirac. Le président de la République a notamment fait savoir que les plus-value réalisées eur les résidences principales ne seraient pas taxees. D'autre part, « le calcul de la plus-valo ia vente de ceux qui auront été détenus pendant une longue période tasse l'objet d'une imposition très atténuée = (communiqué de l'Elvsée du 15 Janvier 1978). Est-ce à dire que la taxation actuelle des terrains à bâtir, réglementés par la loi de 1983, va être adoucie, voire supprimée dans

certains cas?

Qu'en sera-t-li, d'autre part, des opérations sur les terres agricoles que M. Chirac a semblé voutoir exonérer en déclarant récemment que les instruments de traveil » ne seralent pas concernés par la réforme? Le premier ministre, en instant sur le fait qu'il a'agisseit d'imposer « les pius-values régulières » — qui permettent à certains de vivre de ces opérations, — a,

en outre, semblé vouloir exonérer les plus-values occaélonnelles, fussent-elles importantes. Sur tous ces points essentiets, le flou

ist a fourth as

y chirac de le colonel

Rodhali

15. 15. 1.

120

r= * ·

de 2: ·

W. C.

. . . حصتاه

E: :

型は、5年 単位。5年

ser:

प्राप्तः ह इ.

国;:- ______

inner to the second

10 to 10 to

an Character of

OE:

in.

461---

751 -

(£)

ler:--

and the second

1 500

l'Etat.
SI l'on sait que les plus-values boursières doivent, en principe, être taxées, on ignore toujours et les transactions sur l'or et les objets d'art seront imposées et al la réforme concernera seulement toutes les opérations ou seulement les plus importantes. Les décisions finales du président de la République donneront au projet de loi soit l'allure d'une réforme d'envergure, soit celle d'un modeste replâtrage de la fiscalité actuelle. — Al. V.

LE TRAFIC S.N.C.F. RESTE PERTURBÉ JUSQU'AU 19 MARS A MIDI

En raison de la grève déclenchée par la Fédération générale autonome des agents de conduite (F.G.A.A.C.) et par les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des cheminots, le tradic feuroviaire restera perturbé jusqu'au vendredi 19 mars à midi. La direction de la S.N.C.F. indique que, jusqu'à cette date. la circulation des trains seux ainsi assurée :

SUR LES GRANDES LIGNES, en moyenne un train sur trois à partir de toutas les gares de Paris et l'est RESEAUX DE BAN-LIEUE, un train sur deux au départ de Paris-Est, un sur quatre au départ de Paris-Austerlitz, et un sur trois au départ des autres gares.

La direction de la S.N.C.F. assure que le service ordinaire reprendra le 19 mars à partir de 14 heures, et qu'en particulier les quatre-vingtireize et quatre-vingt-douze trains—dont un certain nombre de

et qu'en particulier les quatre-vingttreize et quatre-vingt-douze trains — dont un certain nombre de convois supplémentaires, en raison des vacances scolaires — prévus au départ, respectivement, de Paris-Lyon et Paris-Austerlitz, circuleront normalement.

UN TRAIN DÉRAILLE PRÈS DE BAR-LE-DUC

Un automobiliste ivre paraît être à l'origine du grave accident de chemin de fer qui s'est produit durant la nuit du 17 au 18 mars vers 3 heures, à l'entrée est de Bar-le-Duc (Meuse). Après avoir manqué un virage, sa voiture — ancienne — a franchi un passage à niveau et s'est immobilisée sur la vole ferrée. Le chanffeur et son passager sont partis pour donner l'alerte, mais le train de marchandises, venant de Sirasbourg et se dirigeant vers Nolsy-le-See, arrivant à ce moment-là. a percuté contre l'automobile. Il a déraillé et endommagé le pont métallique enjambant le canal de la Marne au Ehin. L'ossature de l'ouvrage et une douzaine de wagons sont tombés dans le lit du canal-

Le mécanicien et l'aide-mécanicien de la locomotive ont été blessés. L'automobiliste responsable de l'accident est gardé à vue au commissariat de police de Bar-le-Duc. Les réparations dureront plusieurs jours.



Old England a choisi pour vous...

Au masculin

Blazer bleu marine, pure laine peignée, droit ou croisé... 480 F

Costume veston, serge, pied-de-poule, prince-de-Galles, etc. . 1350 F

Pull-over, manches longues, 100 % cashmere 2 fils, plusieurs coloris 275 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

BMW:POZZI

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL
10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

les nouvelles 6 cylindres | 754.91.64 754.91.65 755.62.29

صحدًا من الاعل